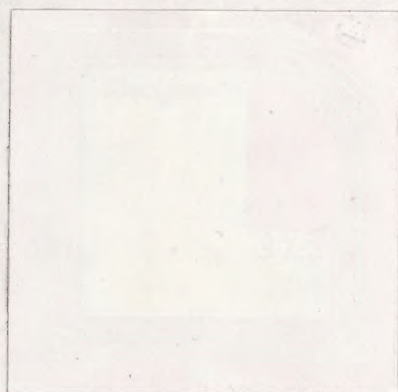
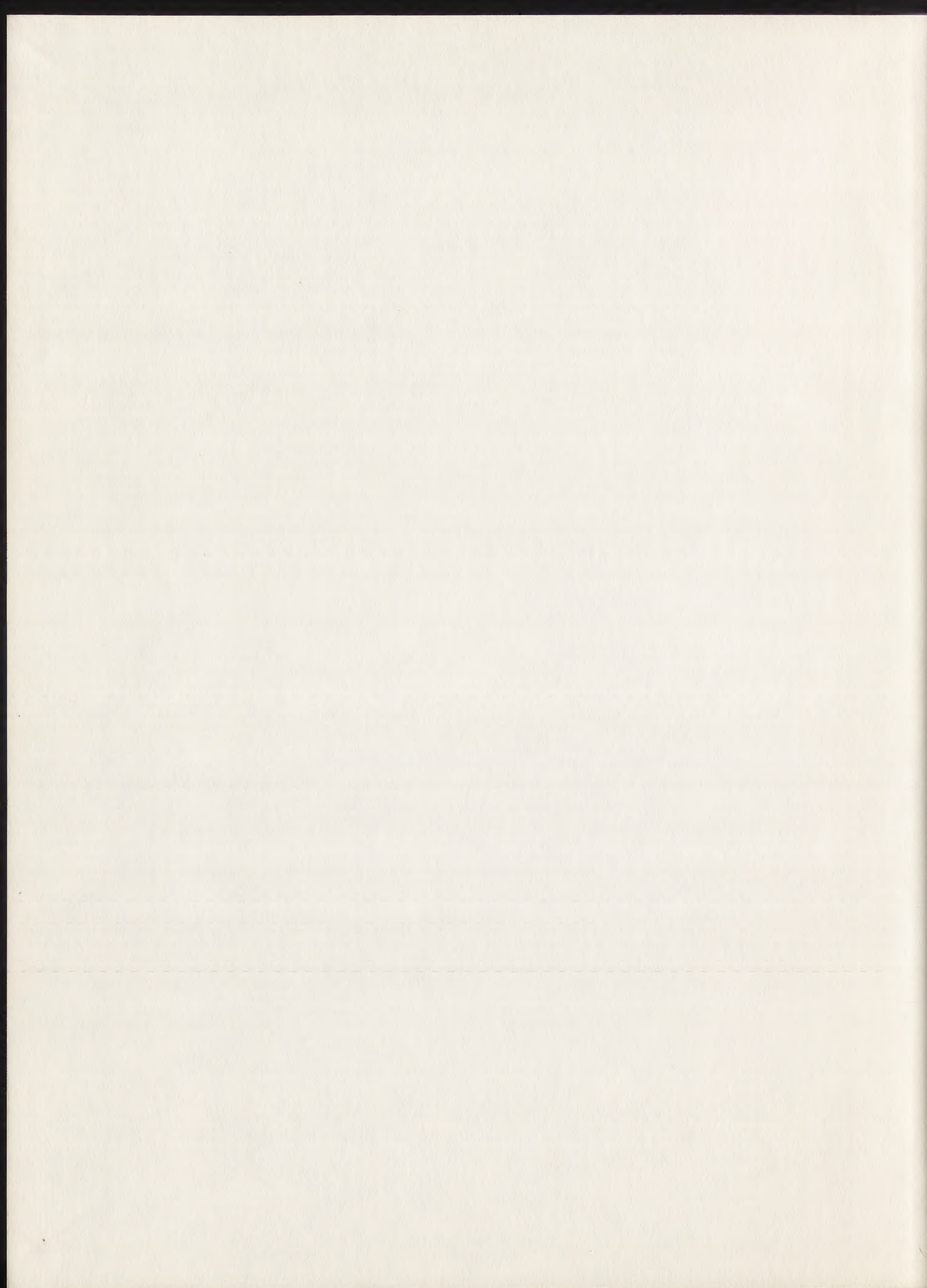




COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE

RECUEIL DES CHARTES
DE
L'ABBAYE DE CLUNY

FORMÉ PAR AUGUSTE BERNARD

COMPLÉTÉ, REVISÉ ET PUBLIÉ

PAR ALEXANDRE BRUEL

CHEF DE SECTION AUX ARCHIVES NATIONALES, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES

TOME SIXIÈME

1211-1300



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCIII

PRÉFACE.

Depuis l'impression de notre premier volume, il s'est produit pour les Archives de Cluny un fait capital que nous n'avons fait jusqu'ici qu'indiquer sommairement[1]. Grâce à un heureux traité négocié par M. L. Delisle, l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale, les chartes et les manuscrits de l'illustre abbaye ont été acquis par l'État en 1881 et déposés au Cabinet des manuscrits où ils sont désormais à l'abri de toute chance de destruction. Le classement en a été fait et l'inventaire publié par M. L. Delisle lui-même avec la science et l'exactitude qu'il apporte en tous ses travaux; nous ne pouvons mieux faire que d'y renvoyer le lecteur[2]. Nous nous bornerons ci-après à indiquer les numéros de ce fonds que nous avons employés; nous joindrons aussi à cette liste celle des autres manuscrits ou fonds d'archives que nous avons mis à contribution pour les tomes III et suivants, tant ceux qui ont été connus par M. A. Bernard, que ceux qui sont venus à notre connaissance depuis la publication de notre premier volume en 1876.

Mais avant d'énumérer ces manuscrits, nous devons compléter la description du cartulaire D., telle que nous l'avons donnée dans la préface placée en tête de notre tome Ier, p. XXXI. L'original de ce cartulaire qui manquait alors a été, en effet, remis en 1892 dans la bibliothèque de la ville de Cluny[3]. Réclamé par M. Delisle en vertu d'une des clauses du traité d'acquisition de 1881, c'est seulement le 1er août 1902 que le

[1] Voir. t. III, p. 824.

[2] L. Delisle, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale, fonds de Cluni.* Paris, Champion, 1884, in-8°, XXV, 413 pages.

[3] Restitution faite par un anonyme.

cartulaire D. a été remis au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, où il a été inséré au fonds des *Nouvelles acquisitions latines*, n° 766. Dans l'intervalle nous avions pu l'étudier à Mâcon, grâce à l'obligeante entremise de notre confrère, M. L. Lex; le fac-similé que nous joignons à notre description le fera connaître au lecteur. Après un nouvel examen du manuscrit, nous n'avons qu'à compléter et préciser ce que nous disions en 1876.

Le cartulaire D. est un manuscrit de 158 folios à deux colonnes, mesurant 225 sur 160 millimètres, folioté au XVIIIe siècle, un foliotage plus ancien ayant été rogné par suite de la reliure, en veau antique à tranches rouges, qui lui fut donnée, ainsi qu'à un grand nombre de manuscrits de la bibliothèque de Cluny, à la fin du XVIIIe siècle. Il porte sur le dos le titre de *Cartulare Cluniacense, ms.* Sur la feuille de garde en parchemin, non foliotée, on lit, en lettres majuscules rouges : *Cartulare antiquum monasterii Cluniacensis,* et au verso l'attestation signée du cardinal de Bouillon recevant le cartulaire des mains de Bénigne Bouhier, en 1703[1]. Le manuscrit est réglé à la pointe sèche; les rayures verticales encadrent les deux colonnes de chaque page. L'écriture est une minuscule de la fin du XIIIe siècle, et l'on y reconnaît, au moins, quatre mains différentes : une, du folio 1 au folio 4; une seconde, du folio 5 au folio 61 et du folio 73 au folio 107 v°; une troisième, du folio 62 au folio 73, et une dernière, du folio 108 au folio 158 v°. Les titres sont en rubriques; les lettres initiales des chartes ont été réservées et n'ont jamais été exécutées, sauf quelques-unes peintes en bleu, f°s 78 à 84.

Les folios 18, 47, 53 et 127 manquent; le folio 123 a été

[1] Voir notre préface du tome Ier, p. XXXIII, note.

Carta guillermi comitis pontiuij de dono
decem milium allectium. o—o—o—o
201 Ego guillermus comes pontiuij.
et monstrolij. notum facio presen
tibus et futuris. presentem paginam inspec
turis. me in elemosinam pro anima mea et he
redum meorum conuentui sancti petri clun.
perpetuo contulisse decem milia allectium. pa
riter et concessisse in proprios usus dicti conuent.
distribuenda. et ad uicecomitatum meum de
albatis villa quisquis illum siue ego siue a
lius ad firmam a me teneat annuatim infra fe
stum beati andree capienda. et ut hoc ratum
et inconcussum in perpetuum permaneat. pre
sentem cartulam sigilli mei munimine ro
boraui. actum est hoc anno incarnationis domini
millesimo ducentesimo quinto decimo mense aprili. o—o—o
Carta donationis decem librarum decimi
albatis ville ad emendum allectia. o—o—o
202 Reuerendo patri ac domino stephano dei gratia
abbati cluniacensi. guillermus canoni
cus sancti wlframni in albatis villa salu
tem et deuotum obsequium. nouerit paternitas uestra
quod de decem libris quas uobis et ecclesie clun.
contulimus. participes cupiens fieri oratio
num et beneficiorum que in sancta dicta ecclesia clun.
fiunt et fient. et membris eius assignatum
nuper fecimus viro uenerabili priori et conuen
tui sancti petri de albatis villa. ad census et
redditus nostros quos habemus in albatis vi
lla. ita quod dicti prior et conuentus in dicto as
signamento decem libras recipient et recep
tas singulis annis hereditarie post decessum
nostrum uobis reddere tenebuntur. de quibus em
tur allectia annuatim ad opus conuentus clun.
et ut memoriter teneant. tam presentes quam
futuri. paternitatem uestram duximus exoranda
quatinus dictam elemosinam uobis collatam in
capitulo coram uiro uenerabili priore et
conuentu cluniacensi si placet recitare ue
litis ut ipsi memores nostri misericorditer
pro nobis intercedere dignentur. valeat
paternitas uestra. datum anno domini millesimo ducen
quinto mense septembri. o—o—o—o—o
Carta de villa de hitz. o—o—o—o
203 In nomine sancte et indiuidue trinitatis amen

Ego matildis comitissa niuernensis notum
fieri uolo presentibus et futuris. me capitu
lo cluniacensi tenore perpetuo dedisse et con
cessisse quartam partem unius ville que
uocatur hitz. quam emi ab hugone duce
burgundie assensu et uoluntate odonis et
alexandri filiorum eiusdem sicut continetur
in litteris eiusdem ducis. quas ab ipso michi
traditas possideo pro salute anime mee. et
animabus predecessorum meorum et pro anni
uersario meo quod cluniacensis ecclesia ipso tem
pore dono facere pepigit in eternum. do
num itaque sic a nobis est dispositum quod quamdiu
uixero prouentus uille nominate in refectione clun.
conuentus semel in anno expendetur. post mor
tem uero meam in die anniuersarii mei prouentus
similiter. conuentus refectioni distribuetur.
Si uero monachi cluniacenses. donum illud uen
dere uel inuadiare uolebant ad heredes solum
modo pertinens emptione uel uadio redire decre
uimus uolumus. manente semper beneficio refec
tionis. memorato conuentui destinate. Quia
si aliquo modo donum meum a potestate mona
chorum exitum habere contingat uenditio
ne scilicet aut uadio. aut terre in terram mu
tatione uel alio modo maneat redditus in
refectionem supradictam dispositus. ex quocumque
modo res contigat equiualens donum ualor in red
ditu. tantum pro refectione sua conuentui semper
restituatur sicut enim preceptum est anniuersarium.
sic beneficium manere uoluimus in eternum. huic
igitur nostre donationi ut firma sit et stabilis
litteras presentes sigilli nostri munitas in testifi
catione apposuimus cuius rei hii testes sunt.
Stephanus de monte sancti iohannis. bertrandus
de saudon. heruesius de faste. oliuerius de quin
gi. Raignerius de sannei. guillermus odeti
robertus de mesi. petrus prepositus de uicel
simon talbus. hugo clericus eius. dimo bribule.
humbertus archipresbiter de uicel. dimo cap
ellanus meus. zacharias clericus de mauli
magister nicholaus monachus cluniacensis
Willelmus monachus. stephanus prior de
trouauz. actum est hoc anno uerbi incarna
ti. millesimo centesimo nonagesimo se
cundo. o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o

sauté, et le folio 150 est mutilé, en sorte que la dernière charte est incomplète. Les chartes n'étant pas numérotées, M. A. Bernard leur a donné sur la copie faite par Baluze un numérotage au crayon, que M. Lex a reporté, à notre prière, sur l'original à lui communiqué. Une main d'environ le XIVe siècle a inscrit sur les marges le numéro d'ordre des chartes de chaque roi ou prince. Ainsi, f° 79, *Ia Lotharii*, c'est-à-dire *prima carta Lotharii;* f° 79 v°, *Ia carta Radulphi regis. Secundam require in XIIIIcimo folio.* Baluze a quelquefois relevé ces notes comme titres des chartes. Là où les rubriques manquent, une main du XVe siècle a ajouté le titre de l'acte (voir f° 100).

Depuis que le manuscrit original a été apporté à Paris, nous avons pu constater, par un examen comparatif, que Baluze le trouvant souvent défectueux, y a introduit de son chef, en le copiant, d'assez nombreuses modifications dans la forme des mots, comme l'indique d'ailleurs l'attestation du cardinal de Bouillon citée ci-dessus. En parlant de l'exemplaire remis à Bouhier, qui est identique à la copie de Baluze, il le qualifie : « Exemplar summa fide et diligentia descriptum, ex illo veteri, in multis tamen admodum locis per incuriam aut imperitiam veteris librarii depravatis emendatum cura et industria v. cl. et erud. St. Baluzii ». Partout d'ailleurs Baluze a mis *ae* pour *e* simple, et nous avons suivi son exemple, ne connaissant pas alors l'original. En effet, ce manuscrit que nous avons nommé D*. nous ayant été communiqué au cours de l'impression, nous n'avons pu l'employer qu'à partir du n° 4544 et grâce à la grande obligeance de notre érudit confrère, M. L. Lex, archiviste de Saône-et-Loire, qui non seulement a bien voulu prendre la peine de dresser la concordance des manuscrits D*. et D., mais a collationné avec le plus grand soin sur l'original les épreuves des textes que nous avions empruntés à la copie

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Baluze. Nous nous faisons un agréable devoir de le remercier ici de l'aide qu'il nous a donnée pour l'étude de ce manuscrit. Mais par suite des corrections de Baluze que nous ne soupçonnions pas alors, nous trouvâmes le texte de D. préférable et, pour ne pas multiplier les corrections provenant d'inexactitudes manifestes du scribe, nous dûmes renoncer, à partir du n° 4842, à suivre le texte de l'original D*., sauf pour quelques variantes relevées dans les notes.

Voici maintenant la liste et la description sommaire des manuscrits à ajouter à ceux que nous avons décrits au tome Ier [1] :

I. Bibliothèque nationale, mss fonds latin.

N° 8989. Rouleau venu de Cluny, contenant plusieurs privilèges accordés au Saint-Siège par les empereurs Frédéric Ier et Henri VI, en 1245.

N° 8990. Copie [par Lambert de Barive] des rouleaux de Cluny relatifs aux privilèges du Saint-Siège. XVIIIe siècle [2].

N° 10087. Cartulaire de l'abbaye de Montebourg. XIIIe siècle.

N°s 11826, 11829, 11832 et 11834. Chartes diverses du VIe au XVIIIe siècle, la plupart en original.

N°s 12659, 12665, 12680 et 12703. Quatre volumes du recueil intitulé : *Monasticum Benedictinum* formé aux XVIIe et XVIIIe siècles, relatifs aux monastères de Saint-André de Gap, Cluny, la Charité et Vézelay.

N° 16992. Matériaux de D. Coustant et autres bénédictins pour l'édition des lettres des papes (10e volume).

N° 17049. Extraits d'archives et de cartulaires faits par ou pour Gaignières (tome II), Saint-Vulmer.

N° 18394. Chartes relatives à l'histoire du Poitou recueillies par D. Fon-

[1] Nous ferons précéder d'un astérisque la description des manuscrits que M. A. Bernard n'a pas connus.

[2] Il faut rapprocher de ce manuscrit le suivant : Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2128. Dessins de la bulle et des sceaux appendus aux rouleaux sur lesquels Innocent IV avait fait copier les privilèges de l'Église romaine et qui étaient déposés au trésor de l'abbaye de Cluny. XVIIIe siècle.

teneau et copiées par M. Paul de Fleury. Tome XIX. Abbaye de Montierneuf, de Poitiers.

II. Bibliothèque nationale, fonds latin, nouv. acq.

N° 456 (Libri, 44). Traité de comput et mélange de textes ou de notes diverses à l'usage de l'église de Saint-Orient d'Auch. Comm[t] du xiv[e] s[e].

N° 756. Fragment d'un cartulaire de Cluny (D.?) en 4 folios[1].

N° 766. Cartulaire D*. (Voir p. v.)

N° 1578. Chronique de Cluny par « Franciscus a Rivo », suivie de divers documents relatifs à l'abbaye de Cluny. xvi[e] siècle.

N° 1674. Chartes diverses, n° 4. Donation faite à l'abbaye de Cluny par « Otbertus marchio ». Copie du xii[e] siècle.

*N° 2154. Collection de 88 chartes originales de Cluny, acquises en 1875, par l'intermédiaire de M. Alph. Paillard. (Voir L. Delisle, *Fonds de Cluni*, p. 240, et notre préface du tome I[er], p. x.)

*N° 2163 (olim, n° 1280). Voir notre préface, p. x.

N° 2182. Collection de 11 chartes originales de l'abbaye de Cluny, acquises en 1878, par l'entremise de M. A. Paillard. (Voir L. Delisle, *Fonds de Cluni*, p. 243.)

N° 2265. Chartes originales de l'abbaye de Cluny des xii[e] et xiii[e] siècles, au nombre de 49. (Voir L. Delisle, *l. c.*, p. 281.)

N° 2270. Rôles des visites des maisons de l'ordre de Cluny, comprenant 40 pièces. (Voir L. Delisle, *l. c.*, p, 325[2].)

[1] Voir A. Bruel, *Fragment d'un cartulaire de Cluny renfermant un diplôme inédit de Philippe Auguste.* (Bibliothèque de l'École des chartes, tome LXIII, 1902. Tiré à part en 4 pages.)

[2] L'étendue des procès-verbaux de visites ne nous a pas permis de les comprendre dans notre Recueil. Voici l'indication de ceux qui, à notre connaissance, ont été imprimés jusqu'à présent : *Visite, par les prieurs de Barbezieux et de Saint-Sauveur de Nevers, des monastères de la congrégation de Cluny situés dans la province de Poitou*, en 1292, fragm. aux archives départ. des Deux-Sèvres, publ. par S. Luce, dans la Bibliothèque de l'École des chartes, 1859, 4[e] sér., t. V, p. 237-246; *Visites des monastères de l'ordre de Cluny situés dans la province de Poitou, 1330 et 1343*, publ. par Rédet, dans les Archives historiques du Poitou, 1875. Mémoires, t. IV, p. 407-424; *Visites des monastères de l'ordre de Cluny de la province d'Auvergne en 1286 et 1310*, publ. d'après les originaux des archives de Cluny, par Alex. Bruel, dans la Bibliothèque de l'École

N° 2272. Lettres d'abbés, de prieurs ou de doyens, appartenant à l'ordre de Cluny, pour s'excuser de ne pouvoir pas assister aux chapitres généraux. (L. Delisle, *l. c.*, p. 220.)

N° 2273. Collection de 16 pièces en parchemin relatives aux églises de Saint-Marcel et de Saint-Maïeul de Cluny. (L. Delisle, *l. c.*, p. 331.)

N° 2274. Chartes originales de l'abbaye de Cluny, relatives au prieuré de la Charité-sur-Loire, 57 pièces du XIIe et du XIIIe siècle. (L. Delisle, *l. c.*, p. 293.)

N° 2277. Collection de 17 actes originaux, depuis l'année 1200, concernant les dépendances de l'abbaye de Cluny à Paris, savoir, le prieuré de Saint-Martin-des-Champs, etc. (L. Delisle, *l. c.*, p. 298.)

N° 2278. Chartes originales de l'abbaye de Cluny, relatives au monastère de Figeac, diocèse de Cahors, au monastère de Moissac, diocèse de Cahors,

des chartes, 1877, t. XXXVIII, p. 114-127; à part, Paris, 1877, gr. in-8° de 16 pages; du même, *Visites des monastères de l'ordre de Cluny de la province d'Auvergne aux XIIIe et XIVe siècles* (nouvelle série), publ. d'après les originaux de la Bibliothèque nationale; Paris, 1891, dans la Bibliothèque de l'École des chartes, t. LII, p. 64 et 117; à part, Paris, 1891, gr. in-8° de 56 pages; *État des monastères francs-comtois de l'ordre de Cluny aux XIIIe-XVe siècles*, par Ulysse Robert, dans Mémoires de la Société d'émulation du Jura, 1881-1882, 3e sér., t. II; à part, Lons-le-Saunier, 1882, in-8°, 52 pages; *Visites faites dans les prieurés de l'ordre de Cluny du Dauphiné de 1280 à 1303*, publ. d'après les mss 2270-71, par Jos. Roman, dans Bulletin d'histoire et d'archéologie du dioc. de Valence, 1883, t. IV, p. 45 et 85; à part, Montbéliard, 1883, gr. in-8° de 19 pages; *Visites des monastères de Cluny de la province de Lyon*, au nombre de quinze, de 1262 à 1342, à la suite du Cartulaire du prieuré de Paray-le-Monial par le chan. U. Chevalier; Paris, Picard, 1890, in-8° (voir la note, p. XVI de l'introduction); *Visitations and chapters general of the order of Cluni, in respect of Alsace, Lorraine, etc.*, 1269-1529, publ. par Sr Duckett; London, 1893, in-8° de 400 pages; les visites des monastères anglais de l'ordre de Cluny pour les années 1262, 1275-1276 et 1279 ont été publiées par le même auteur dans son ouvrage intitulé : *Charters and records of Cluni*, t. II, p. 122, 124, 131, etc.; London, 1888, in-8°, 2 vol.; *Nouvelle contribution à l'histoire des prieurés clunisiens en Alsace*, par A.-M.-P. Ingold; Colmar et Paris, 1893, in-8°, 11 pages (rectifications au travail précédent en ce qui concerne l'Alsace); enfin, nous citerons l'*État des monastères espagnols de l'ordre de Cluny aux XIIIe-XVe siècles*, d'après les actes des visites et des chapitres généraux publ. par M. U. Robert, dans le Boletin de la Real Academia de la Historia de Madrid, t. XX, p. 321-431, mais non tiré à part.

et au monastère de Mauzac, diocèse de Clermont, 48 pièces, de 1209 à 1516. (L. Delisle, *l. c.*, p. 300.)

N° 2279. Chartes de l'abbaye de Cluny relatives aux biens que cette maison possédait en Espagne, 19 pièces, depuis 1114 jusqu'en 1458. (L. Delisle, *l. c.*, p. 303.)

N° 2280. Collection de chartes et de lettres relatives aux dépendances du monastère de Cluny en Angleterre et en Écosse, 25 pièces, de 1200 à 1448. (L. Delisle, *l. c.*, p. 305.)

*N° 2281. Recueil de chartes originales entrées à la Bibliothèque en 1882, dont les deux plus importantes se rapportent à l'abbaye de Cluny. (L. Delisle, *l. c.*, p. 244.)

*N° 2327. Recueil de 10 chartes de l'abbaye de Cluny, depuis 1029 jusqu'en 1589 (Voir *Collection de M. J. Desnoyers. Catalogue des manuscrits anciens et des chartes,* par L. Delisle, Paris. 1888, in-8°, p. 42.)

N° 2566. Recueil de 5 chartes relatives à l'abbaye et à l'ordre de Cluny, données par M. Th. Chavot, en 1889.

III. Bibliothèque nationale, fonds français.

N° 6046. Mélanges littéraires et historiques. Chartes et pièces diverses provenant des papiers d'André Duchesne.

IV. Bibliothèque nationale, fonds français, nouv. acq.

N° 5265. Recueil de pièces relatives à l'histoire de Cluny, particulièrement à la justice de cette abbaye (1272-1802), XIVe-XIXe siècle. Don de M. Ernest Petit.

V. Bibliothèque nationale. Collection Baluze.

Armoires, tomes 46, 72 et 73 (copies de chartes); tomes 380 et 392, (chartes originales).

VI. Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Ms. n° 356. Cartulaire de l'abbaye de Sainte-Geneviève, XIIIe-XVIe siècle.

VII. Archives nationales.

*Série J. Trésor des chartes, cartons 259, 312, 456 et 938.

* Série K. Cartons 188, copies de chartes, et 1149.

* Série L. Bullaire, cartons 233, 240, 242, 244, 245, 248, 249, 250, 259, 260, 263, 267.

* Série P. Titres du Bourbonnais, 1368[2]; titres du Beaujolais, 1388[2] et[3], 1391[1].

VIII. Archives départementales de la Côte-d'Or.

* Série B. Chambre des comptes de Bourgogne, n° 11643.

* Série H. 184, Gevrey, justice. (6 pièces.)

* Fonds Baudot. Pièces revendiquées en décembre 1894 par les archives de la Côte-d'Or[1]. (10 pièces.)

IX. Archives départementales de l'Isère.

* Série B, n° 2348.

X. Archives départementales du Puy-de-Dôme.

* Fonds de la cathédrale. Armoire 18, sac B, cote 8.

XI. Archives départementales de Saône-et-Loire.

Série H, 1. Abbaye de Cluny. Actes de 998-1392, série A 5 *ter*.

XII. Archives départementales de Tarn-et-Garonne.

* Série G, n° 538. Chapitre de Moissac. Bulles d'un intérêt général pour l'ordre de Cluny et l'abbaye de Moissac.

XIII. Archives du tribunal civil de Saint-Flour (greffe).

« Chartulaire de l'evesché de Saint-Flour ». Copie de la fin du XVII[e] siècle.

[1] Ces chartes nous ont été signalées et communiquées avec la plus grande obligeance par M. Joseph Garnier, le vénérable archiviste de la Côte-d'Or.

XIV. Bibliothèque de la Diana, à Montbrison.

Une charte originale de 1180-1181.

XV. Collection Tarbé, à Reims.

Un diplôme original de Louis le Pieux.

XVI. Collection de Rivaz, à Sion (Valais).

« Diplomatique soit recueil de chartes pour servir à l'histoire des pays compris autrefois dans le royaume de Bourgogne, tirées de différentes archives par J. Pierre de Rivaz. Tome I[er], années 542-999; tome II, années 1000-1276. »

Le manuscrit de l'auteur nous a été communiqué par M. le chanoine U. Chevalier, et nous y avons pu collationner quelques pièces. On trouvera l'indication des autres dans la collection des cartulaires dauphinois de M. U. Chevalier, tome IV, 2[e] livr. (analyse et pièces). Les numéros de l'éditeur sont inférieurs de deux unités à ceux du manuscrit. Ainsi 58 correspond à 60.

XVII. Londres. British Museum.

Additional charters déjà signalés au tome I[er], préface, p. xi. Les n[os] 1538 à 1583, datés des années 1077 à 1296, concernent l'ordre de Cluny; ce sont des originaux, bulles et documents divers[1].

Additional ms. n° 21240. Bullaire de l'ordre de Cluny du xv[e] siècle.

Additional charters n° 25814. Original. État du prieuré de N. D. de Najera, en Espagne. xiii[e] siècle.

Pour la concordance de ces manuscrits avec les numéros de l'imprimé, on devra consulter les tableaux qui seront joints à la table générale.

[1] Les chartes du *British Museum* avaient été analysées d'abord, puis copiées par M. G. Masson, pour M. A. Bernard. Une nouvelle collation sur les manuscrits nous ayant paru nécessaire pour la plupart d'entre elles, nous avons eu recours à l'obligeance de nos confrères, MM. H. Omont, L. Mirot, H. Bémont, et à celle de MM. J.-L. Scott, conservateur, Geo. F. Warner, et W. de Gray-Birch, conservateurs adjoints des manuscrits au *British Museum;* à tous, nous avons plaisir d'adresser ici nos remerciements les meilleurs.

Nous ne terminerons pas cette courte préface sans adresser nos bien sincères remerciements au savant administrateur de la Bibliothèque nationale, M. L. Delisle, à qui nous devons la reconstitution du fonds des manuscrits de l'abbaye de Cluny, ainsi qu'à MM. Deprez et Omont, successivement conservateurs, et à tous leurs collègues du département des manuscrits, pour la large et bienveillante communication qu'ils nous ont donnée des chartes de Cluny conservées dans leur dépôt. Nous ne voudrions pas non plus manquer de remercier, encore ici, notre si dévoué commissaire responsable, M. A. de Barthélemy, membre de l'Institut, pour la persévérante attention qu'il a mise à suivre l'impression de nos six volumes en nous faisant profiter de son expérience. Qu'il veuille bien agréer l'expression de notre vive et respectueuse reconnaissance.

Alexandre Bruel.

Paris, le 1er novembre 1903.

CHARTES

DE

L'ABBAYE DE CLUNY.

4458.

CHARTA HULRICI, ABBATIS MONASTERII NOVI PICTAVENSIS, DE CONVENTIONE FACTA INTER IPSUM ET ABBATEM CLUNIACENSEM, SUPER QUIBUSDAM EXPENSIS.

(Bib. nat. cop. 115-219; D. 534.)

1211 (vers le 18 octobre).

Ego frater Hulricus, abbas Monasterii Novi, et ejusdem loci conventus, presentibus et futuris presentem paginam inspecturis notum facimus, quod talis pactio seu conventio composita est inter nos et dominum abbatem et conventum Cluniacensem, anno Domini M°CC°XI°, circa festum sancti Luce evangeliste. Cum compositio per manum domini pape intervenerit super querela que vertitur inter episcopum Pictavensem et ecclesiam Cluniacensem pro negotio ecclesie nostre Novi Monasterii, salvis Cluniacensibus et Monasterii Novi privilegiis, nos tenebimur ecclesie Cluniacensi pro expensis usque ad quadragentas[1] libras Parisiensium tantummodo reddendas Parisius infra VII dies ante festum beati Michaelis proximo venturum, et episcopo Pictavensi usque ad centum solidos Pictavenses, capitulo autem Pictavensi usque ad LX solidos Pictavenses annuatim reddendos. Si autem pro nobis et ecclesia Cluniacensi data fuerit a domino papa diffinitiva sententia, salvis privilegiis nostris, ecclesia nostra reddet ecclesie Cluniacensi sexcentas libras Parisiensium, ita quod quadragentas libras solvet infra presentem annum, termino predicto; ducentas autem anno sequenti, eodem termino. Si autem forte in assecutione jam dicte sententie summa ex-

[1] [Lisez comme dans D. *quadringentas*, ici et après.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

pensarum usque ad quadragentas marcas excreverit, ecclesia nostra non tenebitur Cluniacensi, nisi de sexcentis libris Parisiensium per predictos terminos exsolvendis, et alie centum marce erunt super ecclesiam Cluniacensem. Quod si, Domino juvante, ecclesia Cluniacensis obtinere potuerit ut abbati Novi Monasterii mitram et annulum per dominum papam conferre possit, sicut et baculum, ecclesia nostra tenebitur Cluniacensi usque ad mille libras Parisiensium, ita quod sexcentas solvet pretio et terminis prestatutis, postea vero singulis annis solvet ducentas, donec mille libras persolverit ad plenum. Super ecclesiam autem Cluniacensem erit, si quid ultra quingentas marcas excreverit expensarum, tam super mutuo quam servitio, dummodo ecclesia nostra Novi Monasterii summam pecunie solverit terminis prestitutis. Alioquin ecclesia nostra tenebitur extunc de pena et dampno pecunie statutis terminis non solute.

(*Au dos*) : De abbatia Monasterii Novi.

4459.

TESTIFICATIO ABBATIS ET CONVENTUS MONASTERII NOVI AD INNOCENTIUM PAPAM III, DE SUBJECTIONE ET OBEDIENTIA QUAM DEBENT ECCLESIÆ CLUNIACENSI.

(D. 535.)

1211, environ. Sanctissimo patri et domino I[nnocentio], Dei gratia sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ summo pontifici, frater Hulricus, Novi Monasterii Pictavensis humilis minister, et ejusdem grex pusillus, cum omni filiali subjectione oscula pedum. Quia filiorum veritatis est fidele veritati testimonium perhibere, præsertim in vestra præsentia, coram quo mentiri non licet, pater sancte, cum sitis scrinium sapientiæ, lex animata, jus vivum, et ipsius vicarius veritatis, paternitati vestræ fideliter intimamus et tam universi quam singuli verissime confitemur abbatiam nostram Novi Monasterii Pictavensis ab ipso suæ fundationis exordio de ipsius donatione fundatoris et Romanorum concessione pontificum Cluniacensi ecclesiæ immediate subjectam, ita quod nulli alii, salva in omnibus sedis apostolicæ auctoritate, et abbates Cluniacenses in ecclesia nostra

auctoritate privilegiorum suorum usque ad ista moderna tempora tam in promotione abbatum quam in institutione priorum, in capitulo, correctione, et aliis jurisdictionem plenam exercuisse, nos vero tanquam filios humiles et devotos in plena obedientia et subjectione omnimoda permansisse. In hujus rei testimonium præsentem paginam sigillis nostris duximus muniendam, maxime hiis temporibus, cum inter venerabilem patrem nostrum, abbatem Cluniacensem, et matrem nostram Cluniacensem ecclesiam, ex una parte, et Pictavensem episcopum et ecclesiam suam, ex altera, super subjectione monasterii nostri coram vobis quæstio ventiletur. Supplicamus igitur sanctitati vestræ, quatinus matri nostræ ecclesiæ Cluniacensi jus suum, immo nostrum, cum a vobis habeat conservari, pater sancte, conservare dignanter velitis, præsentibus litteris nihilominus intimantes, quod quicquid super hoc egerit lator præsentium, procurator et syndicus ecclesiæ Cluniacensis, ratum habemus.

4460.

BULLA INNOCENTII PAPÆ III, DE CONCORDIA FACTA INTER CLUNIACENSEM ET MONASTERII NOVI ABBATES, EX UNA PARTE, ET EPISCOPUM ET CAPITULUM PICTAVENSIS ECCLESIÆ, EX ALTERA, SUPER EXEMPTIONE MONASTERII NOVI.

(Orig. au Brit. Mus. Addit. Charters, 1542; D. 533[1].)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Cluniacensibus et Monasterii Novi Pictavensis abbatibus et conventibus, salutem et apostolicam benedictionem. Causam que vertebatur inter vos, ex parte una, et venerabilem fratrem nostrum episcopum et dilectos filios capitulum Pictavense, ex altera, super exemptione Monasterii Novi Pictavensis, diversis judicibus nos recolimus commisisse; super qua licet diversis temporibus fuerit multipliciter laboratum, testes tamen ex mandato nostro ab utraque parte recepti fuerunt, et demum depositiones eorumdem apud sedem apostolicam publicate. Verum, quia pars vestra privilegia sua tunc pre manibus non habebat, partibus

1212, 24 ou 25 février.

[1] [Cette bulle est imprimée dans *Innocentii Epist.* lib. XV, n° 4, édit. Baluze, t. II, p. 598.]

postmodum nostris dedimus litteris in mandatis, ut super eadem causa munite privilegiis et aliis rationibus, que ad ipsius decisionem spectabant, per se vel sufficientes personas in festo beati Martini proxime preterito nostro se conspectui presentarent, tam super predicta causa quam super aliis articulis equitatis judicium, dante Domino, recepture. Demum igitur dilectis filiis, Petro Salachiele[1], ac Jo., monachis vestris, et magistro Johanne ac Hugone, canonico Sancte Radegunde[2] Pictavensis, predictorum episcopi et capituli procuratoribus, in nostra presentia constitutis, audivimus diligenter que voluerunt proponere coram nobis. Et cum hinc inde super premissis fuisset diutius disputatum, tandem idem negotium de consensu partium, nobis mediantibus, taliter est sopitum, quod abbas et conventus Monasterii Novi, ut Pictavensis episcopus favorabilior sit eis et efficacior ad justitiam de suis malefactoribus faciendam, semel in anno per diem unum, cum moderato equitaturarum numero, prout in Lateranensi concilio est statutum, eundem exhibeant et procurent; in ceteris vero idem monasterium ab ejus jurisdictione sit liberum et exemptum, nisi quod chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium, dedicationes basilicarum, ordinationes monachorum seu clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, necnon et benedictionem abbatis sine professione aliqua recipient ab episcopo memorato, siquidem catholicus fuerit et gratiam apostolice sedis habuerit, ac ea ipsis gratis et sine pravitate aliqua voluerit exhibere; alioquin liceat eis quemcunque maluerint catholicum adire antistitem gratiam et communionem apostolice sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate ipsis quod postulatur impendat, sicut in authenticis privilegiis continetur, que nos ipsi perspeximus et examinavimus diligenter. Cum autem Pictavensis episcopus in civitate Pictavensi generale posuerit interdictum, iidem illud servabunt, ita quod illo durante non celebrabunt divina, nisi clausis januis, non pulsatis campanis, suppressa voce, interdictis et excommunicatis exclusis, quos caute vitare curabunt. Ad synodum quoque Pictavensis episcopi abbas

[1] [D. *Salathiele.*] — [2] [D. *Radegundis.*]

Monasterii Novi secundum generalem consuetudinem regionis accedet ratione capellarum vel ecclesiarum suarum, que ipsi episcopo sunt subjecte; sed si forsitan capellani ea que statuta fuerint in synodo neglexerint, aut contempserint observare, non in abbatem vel monasterium, sed in ipsos capellanos episcopus poterit canonicam exercere censuram. Ne igitur quod nobis mediantibus est statutum valeat ab aliquo temere violari, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, VI kal. martii, pontificatus nostri anno quinto decimo[1].

4461.

EPISTOLA BERNARDI, EPISCOPI GEBENNENSIS, ET H., ARCHIDIACONI REMENSIS, AD INNOCENTIUM PAPAM III, QUA EI NARRANT REBELLIONEM PRIORIS ET MONACHORUM DE CARITATE CONTRA ABBATEM CLUNIACENSEM.

(Bibl. nat. cop. 116-119.)

Sanctissimo patri et domino I[nnocentio], ordinatione divina summo pontifici, B[ernardus], ejusdem permissione Gebennensis ecclesie minister, et [Hugo], Remensis archidiaconus[2], sue sanctitatis sui[3], salutem et tam debite quam devote subjectionis et obedientie famulatum. Veneramus, pater sancte, Cluniacum, ad capitulum generale, set cum domnus abbas se per litteras excusasset, quod illuc venire non poterat, a priore

1212, avril (après le 20).

[1] Suit une note qui prouve qu'il n'y avait dans les archives de Cluny qu'une copie authentique de cette bulle (celle-là même qui se trouve aujourd'hui au Musée britannique) :

« Nos vero abbas et conventus Monasterii Novi prædicti hujusmodi privilegium, sicuti de verbo ad verbum superius continetur, penes nos reservamus et ejus transcriptum sanctissimo patri nostro in Christo abbati Cluniacensi sigillis nostris sigillatum tradidimus reservandum in testimonium veritatis. »

[2] [L'Église de Reims avait à cette époque deux archidiacres nommés : l'un *Hugo Burgundus*, l'autre *Hugo de Sarcii*. Varin, *Arch. admin.* de Reims, I, 491.]

[3] [Lisez *servi.*]

et monachis de Karitate, quos inobedientes et rebelles invenerat, praviter[1] impeditus, et diffinitores capituli, cum prioribus ibidem congregatis, ibidem evocasset ad Caritatem, ut ibi tam de rebellione prioris et monachorum, quam de aliis agendis communiter tractaretur, idem diffinitores et priores ad mandatum abbatis, et nos ad preces eorum, cum ipsis venimus usque Marchiam, castrum quod est prope Karitatem. Cum autem illis ibidem remanentibus, nos ad Karitatem iremus loquturi[2] de pace cum abbate Cluniacensi et priore et monachis de Karitate, portas invenimus obseratas[3]; verum cum quidam supra muros apparerent, rogavimus ut nos intrare procurarent, ipsi nobis responderunt quod sine mandato prioris nullatenus pateret ingressus. Cum autem quidam serviens comitis Nivernensis interrogasset qui essemus, et a nobis didicisset, rogatus a nobis, ivit ad priorem, ut ingrediendi nobis licentiam postularet; eo autem longam faciente moram, ego archidiaconus ad aliam ville portam diverti[4], ut temptarem si aliunde possemus ingressum habere, set nichil profeci. Ad ultimum, non[5] post lungam expectationem serviens comitis reportavit, quod in villa non ingrederemur, quia ad capitulum generale veneramus. Sic igitur repulsam passi, reversi sumus ad Marchiam. Die vero sequenti, ego Gebennensis episcopus, magistrum Ph. officiarium[6] Nivernensem rogavi, ut priorem de Caritate adiret et impetraret ingressum, quia libenter de pace cum ipso et fratribus suis loqueremur. Ipse vero cum priore loqutus, nobis respondit quod prior nullomodo nos intrare permitteret, nec ad me veniret, nec mecum loqueretur. Tercia vero die, qui fuit XII kalendas maii, cum diffinitores et priores ad villam simul accedere proposuissent, ut temptarent si cum priore et monachis loqui potuissent, et ad abbatem suum accessum habere, venerunt servientes comitis inhibentes ne ad Caritatem accederent, quia gravia pericula illis incomberent in personis et equitaturis eorum; nos vero duos introducerent, si possent, set nullo modo intraremus, si cum diffinitoribus et prioribus veniremus. Et cum

[1] [Lisez *graviter.*]
[2] [Cop. *loquaciter.*]
[3] [Cop. *aliseratas.*]
[4] [Cop. *diverci.*]
[5] Le mot *non* paraît de trop.
[6] [Lisez *officialem.*]

ad villam de Caritate reversissemus, occurrit nobis thesaurarius Turonensis; nos ad quamdam ville portam duxit, et post longam expectationem, cum magna difficultate, prior ibidem venit cum militibus, servientibus et equis armatis, et monachis baculos magnos ferentibus. Cui, thesaurario Turonense, cantore Bituricense, et archidiacono Altisiodorense presentibus, proposuimus verbum pacis, ostendentes qualia dampna ex hac discordia poterant provenire[1] et quam gravis infamia, non solum ipsis, set aliis religiosis, occasione hujus dissensionis incumbebat; obtulimus etiam ex parte diffinitorum et capituli generalis quod parati erant corrigere, si qua forent corrigenda, tam erga abbatem quam priorem et monachos, cum auctoritate capituli generalis a sanctitate vestre paternitatis approbati, potestatem haberent corrigendi tam in capite quam in membris. Ipse vero respondit quod de diffinitorum[2] vel capituli generalis non curabat, cum de spiritualibus non nisi coram nobis, ad quod[3] appellaverat, sicut dicebat, resideret[4], et de temporalibus coram comite, in cujus custodia erat; nec aliquod verbum pacis aut compositionis aliter admitteret, quamdiu[5] abbas Cluniacensis in villa foret. Dicebat enim quod ecclesia Cluniacensis eos aliquandiu gravaverat, et dictum erat ei, quod abbas illum a prioratu proposuerat amovere, et monachos per domos alias collocare, et ideo noluerunt abbatem recipere venientem. Postea rogavimus ut nos cum abbate Cluniacensi loqui permitteret. Ipse vero post multa consilia dixit, quod me Gebennensem solum, cum suis et servientibus comitis, cum abbate loqui sustineret, ita quod quicumque vellent exire[6]. Remanente igitur extra villam archidiacono Remensi, solus ingressus sum, et proponens abbati quicquid in tali facto videbantur expedire, respondit quod monachos de Caritate, tanquam bonus pater, in spiritu mansuetudinis paratus erat recipere, si tanquam boni filii venirent ad ipsum, et se consilio religiosorum quantum secundum Deum posset dispensaturum, et actiones injuriasque, quas eidem intulerant, remissurum. Cum enim pro utilitate

[1] [Cop. *prevenire.*]
[2] [Suppl. *correctione.*]
[3] [Lisez *quos.*]
[4] [Lisez *responderet.*]
[5] [Cop. *quod diu.*]
[6] [Lisez *quandocumque vellent, exirem.*]

ipsorum ad domum de Caritate veniret, obseraverunt portas ville, quibus per quosdam fratres reseratis, cum monasterium ingredi sicut pastor ecclesie et dominus ville voluisset, violenter a monachis repulsus est, qui equos suos capientes, et a tractibus[1] monasterii lapides immensos in eum proicientes, ipsum divina misericordia protegente, equum suum graviter vulneraverunt, et servientes sui tres capti fuerunt a servientibus comitis, qui cum monachis villam ne intraret custodiebant. Verum necessitate compulsus, ad domum cujusdam burgensis in qua manebat declinaverat, dolebat plurimum quod executio mandati vestri de revocandis alienatis impediebatur, cum propter hoc ad deliberandum et tractandum cum ipsis accesserat, et magnam partem pecunie sine difficultate et dampno ecclesie se jam immisse[2], nisi per illos staret, proponebat. Audito igitur abbatis responso, ad priorem et monachos veni[3] in curia monachorum verbum pacis diligenter illis proponens, et quod ab abbate benignum[4] acceperam, rursum similiter ex parte definitorum et capituli generalis, quod libenter corrigeretur, si quid foret circa abbatem et ipsos corrigendum. Monachi vero dixerunt quod non curabant de abbate vel diffinitoribus seu capitulo generali, nec pacem eorum vel per eos querebant. Prior vero addidit, sicut prius dixerat, quod nullum verbum pacis quamdiu abbas in villa esset admitteretur, sive prior remaneret, sive non. Cum igitur aliud a priore et a monachis responsum habere non possemus, interrogavi priorem, si monachi venientes ad abbatem suum securi essent ab illo et suis. Respondit quod nulli faciebat gratiam[5]; et cum instarem ut mihi plenius responderet, dixit quod neminem assecurabat[6]. Et statim Lecherius[7], serviens comitis, ipso priore presente, nec contradicente, subinjunxit quod si monachi Cluniacenses portas ville tangerent de cetero, periculosum personis foret, et equos averterent[8], et prohibuit ne quam pluris apud Marchiam, castrum comitis, ubi prius hospitati fuerant,

[1] [Lisez *turribus.*]
[2] [Lisez *invenisse.*]
[3] [Cop. *venit.*]
[4] [Supp. *responsum.*]
[5] [Lisez *guerram.*]
[6] [Cop. *assequtabat.*]
[7] [Or. 298, *Lethericus.*]
[8] [Lisez *amitterent.*]

remanerent. Exeuntes igitur villam, archidiaconum Remensem invenimus[1], et venientes pariter ad diffinitores et priores, interrogaverunt si aliquod boni invenissemus, aut conjurando[2] profecissemus. Quibus prout feceramus, diligenter et ordinate narravimus. Ipsi vero juxta muros ville sedentes, capitulum suum ordinaverunt, et habito diligenti tractatu, sententiam suam formaverunt, quam nobis vocatis[3] et audientibus, diffinitores in scriptis redactam protulerunt. Gaufridum, priorem de Karitate, quia ad capitulum generale venire contempsit, et abbatem suum ad domum de Karitate venientem non admisit, set violenter cum armis rejecit, et quia ipsos ad corrigendum venientes, portis obseratis, turpiter rejecit, autoritate Dei et sua et generalis capituli, propter inobedientiam[4], contumaciam et rebellionem manifestam, et alias causas, excommunicantes et ab administratione domus deponentes, sigilla ejusdem G. et conventus dampnaverunt; similiter omnes complices suos excommunicaverunt, nisi infra septem dies resipiscerent et regulariter emendarent[5]; et ne domus de Karitate deperiretur, fratrem W.[6] priorem domui de Karitate preposuerunt, ipsius administrationem concedentes. Videat igitur sanctitas vestra quid super hiis sit agendum. Actum anno incarnationis Dominice M° CC° duodecimo, mense aprili[7].

4462.

BULLA INNOCENTII PAPÆ III, AD TRECENSEM ET MELDENSEM EPISCOPOS ET ABBATEM LATINIACENSEM, QUA EIS INJUNGIT, UT DEPOSITIONIS ET EXCOMMUNICATIONIS ADVERSUS GAUFRIDUM, PRIOREM CARITATIS, SENTENTIAM A DIFFINITORIBUS LATAM, COGNITA VERITATE, CONFIRMENT.

(Bibl. nat. or. 298; cop. 116-150[8].)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus 1212, 28 juin.

[1] [Cop. *inventus.*]
[2] [Lisez *commonendo.*]
[3] [Cop. *notatis.*]
[4] [Cop. *inaubedientiam.*]
[5] [Cop. *emendaverent.*]
[6] [Or. 298 ajoute: *Cluniacensem.*]
[7] Cet acte est copié sur un *vidimus* de 1296, donné par «Johannes Baconerii, clericus Lugdunensis, auctoritate apostolica publicus notarius». — L'original de cette pièce était encore dans la bibliothèque de Cluny en 1843.
[8] [Publié dans *Innocentii Epist.* lib. XV, n° 144, édit. Baluze, t. II, p. 665.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Trecensi et Meldensi episcopis, et dilecto filio abbati Latiniacensi, Parisiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilecti filii Cluniacensis abbatis fuit propositum coram nobis, quod cum ipse ad probandam coram dilectis filiis, . . . abbate Sancte Genovefe Parisiensis ac conjudicibus suis monasterii de Caritate, lesionem enormem, quam in alienatione possessionum suarum incurrerat et inveniendam pecuniam Templariis refundendam diligenter et sollicite laboraret, jamque magnam partem pecunie sine ipsius monasterii gravamine invenisset, ac spem concepisset de inveniendo residuo meliorem, Gaufridus, tunc prior ejusdem monasterii, Altisiodorensis diocesis, ne ipsius abbatis studium super hoc sortiretur effectum, nequiter studuit impedire; nam cum abbas precepisset eidem, ut de hiis et aliis que ad ordinem pertinent tractaturus ad capitulum generale accederet, quod instabat, ipse quendam clericum alienigenam et ignotum post eundem abbatem apud Sezanniam ad appellandum transmisit, sicut idem clericus asserebat. Tunc abbas predictus per hujusmodi machinationes et studia videns super probatione lesionis enormis et solutione Templariis facienda, necnon et aliis utilibus procurandis impediri processum, disciplinamque monasticam dissolvi penitus et elidi versus idem monasterium, licet jam instaret dies celebrandi capituli generalis, duxit celerius festinandum, volens super hoc cum ejusdem loci conventu habere tractatum, ac de mandato nostro corrigenda corrigere ac statuere statuenda, presertim cum de novo nostris fuisset litteris redargutus, quod se in corrigendis excessibus subditorum in abbatiis et prioratibus sibi subjectis exhiberet tepidum et remissum, ac nos mandassemus eidem, ut appellatione remota corrigeret et reformaret in illis que correctionis et reformationis officio cerneret indigere. Verum Gaufridus predictus, captato favore servientium nobilis viri comitis Nivernensis, prevenit abbatem et conventum suis mendaciis circumvenit, in capitulo asserens quod abbas de monasterio ipso omnes proponebat eicere et de Cluniaco inducere alios numero pauciores. Cum ergo abbas predictus per servientem quem premiserat, suum ipsis annuntiasset adventum, iidem servientem ipsum

cum injuria expellentes, ville et claustri portas firmiter obserarunt, et cum illic abbas postmodum advenisset, ipsi et aliis viris religiosis qui comitabantur eundem, ville impudenter et claustri denegarunt ingressum; verumtamen quidam de monachis monasterii antedicti zelo devotionis accensus, quandam portam ville, postquam abbas et socii ipsam et alias circuierant, reverenter reseravit eidem, quam idem ingressi, primam portam claustri, quam quidam monachi eodem zelo ducti aperire curarunt, secundum consuetudinem ordinis intraverunt. Hoc comperto, Gaufridus et monachi ac servientes armati, quos idem G[aufridus] ad hanc preparaverat victimam, de campanilibus et eminentioribus locis in abbatem et socios lapides grandes et densos crudeliter projecerunt[1]; verumtamen misericors Dominus miraculose abbatem servavit illesum, licet in equm ejusdem plures magni ponderis projecti lapides extitissent, adeo quod idem equus in quatuor locis apparuit vulneratus. Tunc abbas tam atrocibus affectus injuriis, cum illi projicere lapides non cessarent, censuit furori cedendum et equo laxato fugam petiit et se recepit in villam, quem quidam burgensis errantem inveniens et quasi de mortis periculo erutum, trementem totis artubus et pallentem misericordia motus duxit in domum suam et curam ejus egit filialiter et devote. In illo autem conflictu, quando abbatem et socios lapidibus voluerunt obruere, quidam servientes et monachi majorem portam cum gladiis et fustibus exeuntes, sarcinulis oneratos retinuere tres equos, uno de abbatis servientibus vulnerato; sed et hiis Gaufridus et ejus complices non contenti, quin immo malis adicientes pejora, balivos comitis memorati in grave prejudicium monasterii atque ville ad suorum defensionem facinorum et juris oppressionem, necnon abbatis et ordinis advocarunt, quorum presentia et favore campanilia et alia loca editiora, armis, arcubus, balistis et lapidibus munierunt, de nocte ita celebrantes excubias cornibus, cantilenis, fistulis et clamore, etsi castrum obsessum ab hostibus custodirent,

[1] Voir sur toute cette affaire la lettre adressée au pape, en avril 1212, par l'évêque de Genève et l'archidiacre de Reims, sous le numéro précédent.

quamquam abbas per violentiam irrumpere claustrum, etsi posset, nullatenus voluisset, sed nobis vindictam potius reservare. Attendens igitur idem abbas quod Gaufridus et sui nullam ammonitionem admitterent, semper claustri, curie ac majoris ecclesie necnon omnibus aditibus obseratis, per quos ad eos haberi posset accessus, habito religiosorum virorum consilio, ipsius G[aufridi] et complicum ejus culpis clarescentibus evidenter, ipsum tanquam inobedientem, rebellem, contumacem et dilapidatorem sententialiter amovit a regimine prioratus et tam ipsum quam omnes sibi taliter adherentes, vinculo excommunicationis innodans, ecclesiam supposuit interdicto, donec redeuntes ad cor condigne satisfacerent de tam enormibus excessibus et offensis. Ipsi vero semper proniores ad pejus, sententias in eos sic latas rationabiliter non servantes, pulsatis campanis, divina presumunt sollempniter celebrare. Ceterum cum equi abbatis ducerentur ad aquam ab hominibus comitis antedicti, quos introduxerunt in villam, contra ipsius et monasterii libertatem, septem ex eis capti fuerunt, reliquis effugatis, iidem etiam ceperunt servientes abbatis in villa in qua comes prefatus nullam habet justitiam, licet in nullo prefati excesserint servientes, omnes preterea ville portas et aditus per quos intratur in eam postmodum obstruxerunt, non patientes intrare quempiam peditem vel equitem ad abbatem. Quod si quisquam portas ingrederetur ignotus, custodes perquirebant ipsarum, ne ferret litteras vel mandatum. Abbas igitur taliter impeditus, et affectus tedio ac langore, quoniam Cluniaci capitulum annuum non poterat celebrare, in quo de sepedicti monasterii reformatione potissimum et pecunia Templariis refundenda tractare ac ordinare cum abbatibus et prioribus disposuerat, ne tunc abbates et priores inaniter laborassent, neve propositum ejus circa relevationem ejusdem monasterii suo privaretur effectu, vocatis ad se abbatibus et prioribus, idem capitulum apud Caritatem celebrare decrevit, credens auctoritate ac presentia tantorum virorum posse prefatos rebelles a sua pertinacia revocari. Venerabilis quoque frater noster, . . Gebennenensis episcopus et H[ugo], Remensis archidiaconus, sicut suis nobis litteris intimarunt, accesserunt Clunia-

cum ad capitulum generale, etc.[1] . . . .
Ne igitur tante presumptionis excessus remaneant incorrecti, discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus ad locum ipsum personaliter accedentes et inquisita super hiis plenius, et cognita veritate, si rem inveneritis ita esse, prolatam in sepedictum Gaufridum depositionis sententiam a regimine prioratus, auctoritate apostolica confirmantes, et approbantes nichilominus quod de substitutione prioris et sigillorum dampnatione per prefatos diffinitores est factum, excommunicationis sententiam in prefatum G[aufridum] ac complices ejus promulgatam faciatis, appellatione postposita, usque ad satisfactionem condignam firmiter observari, contradictores quoslibet aut rebelles, sive monachi vel clerici fuerint, sive laici, per censuram ecclesiasticam, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, compescendo. Et quoniam audivimus prefatum Gaufridum multas sibi pecunias congregasse, volumus nichilominus et mandamus, quatinus ad resignationem earum per districtionem ecclesiasticam, appellatione remota, compellatis eundem, facientes ipsas pecunias in solutionem debitorum converti, vel in aliam utilitatem monasterii memorati. Eos vero, quos excommunicatos constiterit temere celebrasse divina, pena canonica percellatis. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram eandem, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere, nullis litteris veritati et justitie prejudicantibus a sede apostolica impetratis. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Signie, IIII kalendas julii, pontificatus nostri anno quintodecimo.

[1] [A partir d'ici, la bulle reproduit, en l'amplifiant, la lettre imprimée sous le numéro précédent. Nous nous sommes servi de ce texte pour corriger la copie assez fautive de L. de Barive.]

4463.

LITTERÆ TRECENSIS ET MELDENSIS EPISCOPORUM ET LATINIACENSIS ABBATIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, ET MONACHOS DE KARITATE, QUIBUS ASSIGNANT EOS APUD KARITATEM, DIE DOMINICA POST OCTABAS ASSUMPTIONIS BEATÆ MARIÆ, AUCTORITATE MANDATI PRÆCEDENTIS INNOCENTII PAPÆ.

(Bibl. nat. or. 298 A[1].)

1212 (après le 28 juin). H[eriveus], Trecensis, et G[ausfridus], Meldensis, divina permissione ministri humiles, et J. ejusdem miseratione Latiniacensis dictus abbas, viro venerabili W. Cluniacensi abbati, et universis monachis de Karitate, spiritum scientie et pietatis, et spiritum amoris Domini. Estote memores, quod Dominus ait in Evangelio : « Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur[2] », etc. Mandatum enim apostolicum suscepimus in hac forma : « Innocentius, » etc. (*Voir la pièce précédente*), hujus igitur auctoritate mandati vobis diem dominicam post octabas Assumptionis beate Marie[3] apud Karitatem assignamus, ad quam personaliter propter executionem precepti apostolici, Domino concedente, curabimus interesse, te, abbas, ex bono corde commonentes, ut ad Deum habeas respectum, qui ait : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur[4] », et ait psalmista : « Miserator et misericors Dominus paciens et multum misericors » et « Miserationes ejus super omnia opera ejus[5] ».

4464.

CHARTA QUA CARNOTENSIS ET GEBENNENSIS EPISCOPI, ETC., NOTUM FACIUNT PRIOREM DE BONEIO ET ALIOS PRIORES ET MONACHOS DE CARITATE PROFESSOS FUISSE OBEDIRE CLUNIACENSI ABBATI ET CONTRADICERE FACTO GAUFRIDI, QUONDAM PRIORIS DE CARITATE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 9; D. 181[6].)

1212, 27 août. Universis Christi fidelibus presentem paginam visuris, R. Carnotensis,

[1] [Voir la note 8 de la page 9.]
[2] [*Ev. sec. Matthæum*, V, 9.]
[3] 26 août 1212.
[4] [*Ev. sec. Matthæum*, V, 7.]
[5] [*Psalm.* CXLIV, 8 et 9.]
[6] Cet acte se présente sous forme de

B. Gebennensis Dei gratia episcopi, B. vicedominus Remensis, J[ohannes] Dolensis, G[uido] Reomensis abbates, salutem in Domino. Notum facimus, quod S., de Boneio, Stephanus, de Rodolio, O., de Sexennia, Th., de Monastello, Th., de Venesio et Belloloco, G., de Vilariis et de Monteigniaco dicti priores, professi sunt in nostra presentia constituti, se obedire venerabili patri suo W. abbati Cluniacensi et ecclesie Cluniacensi, matri sue, voluntate plena, et contradicere peromnia toti facto Gaufridi, quondam prioris de Karitate, et complicum ejus veniendo contra abbatem Cluniacensem, propter quod excommunicatus est ab eodem abbate; asserentes in eadem voluntate monachos sibi subjectos persistere, dicentes illos esse multos. Proposuerunt predicti priores se non habere ratam appellationem, quam fecerat subdecanus Aurelianensis, sicut dicebat, ex parte omnium monachorum de Karitate, qui se asserebat esse procuratorem eorum. Multi etiam monachi alii in nostra presentia constituti, qui se asserebant esse de conventu Karitatis, similiter proposuerunt se non habere ratam dictam appellationem, nec illum habere pro procuratore; volentes, ut dicebant, abbati Cluniacensi peromnia tanquam patri fideliter obedire. Actum apud Karitatem, anno Domini M. CC. duodecimo, mense augusto, sexto kal. septembris.

4465.

BULLA INNOCENTII PAPÆ III, AD PRULIACENSEM, SANCTÆ COLUMBÆ ET SANCTI SATIRI ABBATES, QUA EIS MANDAT UT INFORMENT DE REBELLIONE MONACHORUM DE CARITATE, QUIBUS ABBAS CLUNIACENSIS BENEFICIUM ABSOLUTIONIS IMPENDAT.

(Bibl. nat. cop. 116-202[1].)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ...Pru- 1212, 19 décembre.

copie délivrée par Jean Baconier (*Baconerii*), clerc notaire de Lyon, qui a signé l'acte à la demande de Jean, doyen de Perroux (*de Perrodo*), procureur des abbé et couvent de Cluny, « anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, indictione X, die dominica ante festum beati Barnabe apostoli », 10 juin 1296.

[1] [Imprimé dans le cartulaire de la Charité, p. 66, et dans *Innocentii papæ III epist.* lib. XV, n. 293; édit. Baluze, t. II, p. 697.]

liacensi, Cisterciensis ordinis, ...Sancte Columbe et ...[1] Sancti Satiri abbatibus, Senonensis et Bituricensis diocesum, salutem et apostolicam benedictionem. Cum olim grandes et graves, deformes et enormes injurie, quas Gaufridus, tunc prior, et conventus monasterii de Caritate dilecto filio Cluniacensi abbati dicebantur temere irrogasse, seriatim fuissent exposite coram nobis, nos eisdem in apostolicis litteris per ordinem comprehensis, venerabilibus fratribus nostris ...Trecensi et Meldensi episcopis, ac dilecto filio ... [2]Latiniacensi abbati, per ipsas dedimus litteras in preceptis, ut ad locum ipsum personaliter accedentes, et inquirentes super hiis plenius veritatem, si rem invenirent taliter se habere, latam propter hoc in dictum G. depositionis a regimine prioratus sententiam, auctoritate apostolica confirmantes, et approbantes nichilominus substitutionem de Willelmo in ipsius loci priorem et dampnationem sigillorum eorumdem G. ac conventus per diffinitores generalis capituli factam, excommunicationis sententiam in jam dictum G. ac ejus complices promulgatam ab ipsis, facerent usque ad satisfactionem condignam firmiter observari; contradictores quoslibet aut rebelles, sive monachi, sive clerici, sive laici essent, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Cum igitur iidem judices ad predictum monasterium accessissent, mandatum apostolicum impleturi, monachi loci ejusdem, sicut nuper Helyas monachus et magister Guido, procuratores Cluniacenses, in nostro auditorio recitarunt, ipsis januas monasterii, quemadmodum abbati Cluniacensi fuerant, obserantes, eosdem ingredi nullatenus permiserunt[3]. Ipsi vero mandatum nostrum exequi cupientes, in villa ipsius loci curaverunt super prepositis sollicite inquirere veritatem, et cum plene constitisset eisdem prefatos monachos ea que de ipsis nobis insinuata fuerant, et graviora etiam commississe, dictam depositionis sententiam ac substitutionem prioris, dampnationem etiam

[1] [Les noms indiqués ici, comme dans beaucoup d'actes de cette époque, par des points doivent être lus ainsi : *Amaneo, Helie, Odoni* (Potthast, n° 4627).]

[2] [Lisez à la place des points : *Herveo, Gaufrido, Johanni* (Potthast).] Voir la bulle ci-dessus n° 4462.

[3] [Cop. *promiserunt*.]

sigillorum, appellatione cujusdam, qui se pro conventus procuratore gerebat, reputata frivola, confirmarunt, excommunicationis sententiam in sepedictum G. ac ejus complices promulgarunt, precipientes firmiter observari. Set ipsis divina nichilominus officia celebrantibus, iidem judices, attendentes quod per districtionem canonicam eorum emollire duritiam non valebant, karissimum in Christo filium nostrum Philippum, regem Francorum illustrem, per suas litteras rogaverunt, ut nobilem virum [Herveum], comitem Nivernensem, qui dictos monachos in hujusmodi fovere malitia videbatur, ab ipsorum injusto favore compescens, regali potentia insolentiam comprimeret eorumdem. Cum ergo idem rex prefato comiti precepisset, ut substitutum priori, temporalia faciens assignari, dictos monachos in sua ulterius malitia non foveret, ac idem mandatum differet regium adimplere, rex zelo justitie ac fervore nostre devocionis accensus, contra dictum comitem, cujus fulti potentia monachi memorati latis auctoritate nostra sententiis temere obviabant, precepit exercitum congregari; cujus metu licet temporalia dicto priori per prefatum comitem fuerint assignata, monachi tamen in sua nichilominus contumacia persistentes, tam ipsi priori quam Cluniacensi abbati debitam exhibere obedientiam contradicunt. Unde nobis humiliter supplicarunt, ut ad rebellionem hujusmodi obviendam, apostolicam manum apponere dignaremur. Pro monachis vero de Caritate fuit a Johanne et Nicholao, monachis, procuratoribus eorumdem, ex adverso responsum : quod jam dictis sententiis in eorum priorem et ipsos post appellationem ad nos legitime interpositam promulgatis, Cluniacenses nuntii prevenientes, terminum qui fuerat ad prosequendum appellationem prefixum, nostras ad prefatos judices litteras impetrarunt, multis expressis mandatas, et suppresso quod ipsi episcopi, nostro non expectato mandato, quod in litteris continebatur eisdem, jamdudum auctoritate propria fuerant exequti. Licet autem dicti prior et monachi non solum suspectos haberent judices memoratos, verum etiam manifestos adversarios reputarent, pro reverentia tamen apostolice sedis, ipsos in monasterio cum moderato numero sociorum, benigne ac devote recipere volue-

IMPRIMERIE NATIONALE.

runt; set quia ipsis a pluribus fuerat nuntiatum, quod abbas et monachi Cluniacenses, qui non parva multitudine stipati advenerant, monasterium per violentiam decreverant occupare, idem volentes hujusmodi obviare periculo, prefatis judicibus humiliter supplicarunt, et obtinuerunt ab eis, ut in eorum ecclesia Sancti Petri, sita juxta idem monasterium, convenirent. Partibus igitur ibidem in eorum presentia constitutis, monachorum proposuit procurator, quod dicti judices litterarum nostrarum auctoritate procedere non debebant, quia si nobis reseratum fuisset, eosdem quod emendabamus in ipsis auctoritate jam esse propria exequtos, causam nullatenus comisissemus eisdem. Unde cum impetratores ipsarum talem supresserint veritatem, qua expressa jam dictas litteras ad ipsos minime inpetrassent, eis non erat auctoritate illarum ullatenus procedendum, presertim cum ejusdem monasterii nuncii propter hoc dudum ad sedem apostolicam accessissent, opponens nichilominus alias exceptiones legitimas et multiplices, contra eos causas suspicionis allegans, ad quas probandas arbitros postulant instanter, quibus contempte, jure canonico pariter et civili sibi penitus denegatis, nostram audientiam appellavit, personas et bona monasterii sepedicti appostolice protectioni supponens; set iidem nichilominus, una eodemque die ad receptionem testium et publicationem, deliberationem consilii, et decisionem negocii temere properantes, quod per abbatem et diffinitores predictos factum extiterat, pro sue voluntatis libito confirmarunt. Ad hoc apostolici mandati finibus non contenti, cum comitem supradictum ad oppressionem monasterii, utpote qui processus iniquitatem noverat, inculcatis precibus et preceptis inducere nequivissent, ad regem se convertere predictum, et regiam puritatem circumvenire multipliciter presumpserunt, suggerentes eidem veritati contraria, et ipsum quasi ex parte nostra precibus onerantes. Qui credens eosdem accensos zelo justicie sic instare, comiti memorato precepit, ut substituto W. predicto temporalia faceret assignari. Set jurisperitis, quorum consilium idem comes accedens Parisius sollicite requisivit, processum judicum predictorum extitisse iniqum concorditer respondentibus, eodemque comite

propter hoc mandatum regium exequi differente, rex ipsorum judicum et Cluniacensis abbatis suggestionibus iterum circumventus, contra comitem predictum precepit exercitum congregari; et sic comes, vi metuque compulsus, ad monasterium accessit cum regio marescalco, mandatum regis contra propriam voluntatem et conscientiam expleturus. Monachi vero, subito visa multitudine armatorum, contenti, se vestibus ecclesiasticis induerunt, et sic induti occurrerunt ad monasterii portas, opponentes armatis ymagines crucifixi et reverendas sanctorum reliquias, ac ipsum Christi corpus sacratissimum obtendentes, ac ex parte Dei et nostra prohibentes eisdem, ne monasterium apostolice petitioni[1] suppositum presumerent violare. Qui licet primo facinus exhorruerint, postea tamen per alium competentiorem aditum calcata reverentia irrumpentes, sacras ecclesie valvas ausu temerario confregerunt, et insano tumultu singula perscrutantes, prefato W. assignaverunt granarium, cellarium, dormitorium et officinas monasterii universas; fratres loci ejusdem vix in oratorio claustri, quo stupefacti confugerant, relinquentes, ubi necessariis nova eis inhumanitate subtractis, et prohibito ne quisquam ipsis audeat aliquid ministrare, in tanto sunt necessitatis articulo constituti, ut ad vite sustentamentum non habeant, nisi quod quidam boni viri eisdem misericordia moti, furtim porrigunt per fenestras. Unde nobis fuit ex parte ipsorum humiliter supplicatum, ut tam gravi calamitati et calamitoso gravamini, secundum consuetam apostolice sedis clementiam, succurrere dignaremur. Nos igitur hiis et aliis que a partibus fuere proposita, plenius intellectis, quia manifeste cognovimus predictos judices perperam processisse, cum, ut exceptiones alias taceamus, causam nullatenus commisissemus eisdem si nobis revelatum fuisset, quod ea que per ipsos exequenda mandavimus auctoritate propria publice denunciaverant per dioceses suas, et districte mandaverant observari. Unde occasione rescripti per talem subreptionem obtenti nequaquam procedere debuissent; quia etiam fines nostri excedentes mandati, brachii secularis

[1] [*Protectioni?*]

auxilium invocarunt, dum eorum ad nos relatione prudente, partes super ipsorum processu in nostro auditorio litigabant, cum etiam graviter posset impediri ecclesiastica utilitas et libertas, si quolibet judice imperito forsan aut etiam malitioso temere jaculante sententiam, rex seu quicumque alius princeps ad ecclesiastica bona manum extenderet, quasi eandem executorum sententiam mandaturus, ac etiam ex hoc grave posset inter sacerdocium atque regnum scandalum generari, quicquid ab eisdem judicibus taliter factum est vel ab aliis per studium eorumdem, de fratrum nostrorum consilio, irritum decrevimus et inane[1]. Verum quia per expressam confessionem monachorum de Caritate, nobis constitit evidenter Cluniacensem abbatem possessionem instituendi ac destituendi pro sue libito voluntatis in monasterio de Caritate priores, et corrigendi ac ordinandi que corrigenda et ordinanda vidisset per viginti annos; licet dicti monachi de Caritate eandem usurpatam asserant habuisse, nos exigente justicia, sibi ejusdem possessionis commodum conservantes, tam destitutionem dicti G. a regimine prioratus, quam substitutionem prefati Willelmi, et sigillorum dampnationem jam dictam, excommunicationis quoque sententiam, quam in eumdem G. et ejus complices idem abbas propter rebellionem hujusmodi promulgavit, auctoritate apostolica duximus confirmandas. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus premissas destitutionis et institutionis ac dampnationis sigillorum sententias, facientes per censuram ecclesiasticam, sublato appellationis obstaculo, firmiter observari, ac thesaurum, privilegia, libros, cartas et universa ecclesiastica ornamenta, a quibuscumque alienata fuerint vel substracta, monasterio restitui memorato; dicto abbati ex parte nostra firmiter injungatis, ut possessionibus et aliis quibus monachi memorati per dictos comitem et marescalcum, seu quoscumque alios spoliati fuerint, eorum priori ac ipsis plenarie restitutis, eisdem beneficium absolutionis impendat et paterna ipsos benignitate pertractet, ac possessiones alienatas in enormem ejusdem

[1] [Cop. *mane.*]

monasterii lesionem ad jus et proprietatem ipsius, secundum formam in nostris litteris comprehensam, juxta quod in nostra presentia ejus monachi anno preterito promiserunt, studeat nunciare. Ceterum si dicti prior et monachi de Caritate, omnis vel major aut sanior pars eorum, super libertate monasterii sui de jure voluerint experiri, nos eos benigne, cum requisiti fuerimus, audiemus sicut videbimus expedire. Taliter autem satagat ipse abbas pacificare et reformare statum monasterii memorati, conservando rationes et immunitates ipsius, ne nos propter ejus negligentiam aut insolentiam compellamur de dicto monasterio aliud ordinare. Quod si non omnes hiis exequendis poteritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Vos denique filii abbates, super vobis ipsis et creditis vobis gregibus taliter vigilare curetis, extirpando vicia et plantando virtutes, ut in novissimo districti examinis die coram tremendo judice, qui reddet unicuique secundum opera sua, dignam possitis reddere rationem. Datum Lateranni, XIIII kalendas januarii, pontificatus nostri anno quinto decimo.

4466.

CHARTA QUA BEATRIX, COMITISSA CABILONENSIS, CONCEDIT UT MONETA CLUNIACENSIS HABEAT CURSUM PER UNIVERSAM TERRAM SUAM.

(Bibl. nat. cop. 117-38; D. 261[1].)

Sciant tam posteri quam præsentes, quod ego Beatrix, comitissa 1212.
Cabilonensis, pro salute animæ meæ et antecessorum meorum, Deo et ecclesiæ Cluniacensi in perpetuam elemosinam contuli, ut moneta Cluniacensis per universam terram meam amodo currat, nec alia de cetero possit currere moneta ibi, excepta solummodo in præpositura mea Cabilonensi. Et hoc in perpetuum pacifice tenendum juramento præstito firmavi. Hoc etiam mecum juraverunt pariter isti milites mei : Bernardus de Chaumunt, Renaudus Dalmaies[2], Hugo, dominus de

[1] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, p. 353. [Nous suivons le texte de D, transcrit par Baluze sur le cartulaire original; la copie prise sur ce même original par L. de Barive est moins correcte.]

[2] [Cop. 117, *Dalmatius.*]

Digonia, Rodulfus de Marnie, Durannus Roduns[1], prepositus de Charelle, et alii plures. Si vero (quod absit!) contigerit quod moneta Cluniacensis tantum pondere et lege pejorescat, quod marcha argenti minus duos solidos valeat quam tempore meæ concessionis valebat, [ego] vel successores mei juramentum præstitum servare non tenerentur. Erat autem tunc temporis moneta Cluniacensis videlicet, duodecim denarii[2], secundum legalem probationem in pondere argenti v denariorum et oboli; et cuperis, vi denariorum et oboli. Ut autem hec mea concessio perpetuum robur obtineat, præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ M° CC° XII°.

4467.

ROTULUS QUO CONTINENTUR DEPOSITIONES TESTIUM AUDITORUM IN CAUSA QUÆ MOTA ERAT INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET PRIOREM CARITATIS.

(Bibl. nat. or. 296.)

1212, environ. Testes pro Karitate, etc.

4468.

ROTULUS ALIUS DE EODEM ARGUMENTO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 8.)

1212, environ. Prior de Montargis, etc.[3].

[1] [Cop. 117, *Rhodinis.*]

[2] [Cop. 117, *denariorum.*]

[3] Cette enquête, qui ne comprend pas moins de seize peaux de parchemin, ne peut, à cause de son étendue et de sa nature, faire partie de notre Recueil. On lit vers la fin ce détail curieux :

« *Testes recepti super rasuris librorum.* Item Francho, supprior Karitatis, interrogatus, dicit quod quondam caternus de quodam libro Karitatis, qui dicitur liber Orosii, in quo continebatur nota Sancti G[offridi], abscisus fuit, sed nescit a quo vel a quibus, sed credit quod ideo abscisus fuit, quia continebatur in eo quomodo beatus G. fundator loci Karitatensis monachus fuit Cluniacensis; loquebatur etiam quomodo locus ille datus fuerat sancto G.; dicit etiam quia rescriptum cujusdam privilegii erat apud Karitatem, in quo continebatur confirmatio ecclesie Karitatis facta ecclesie Cluniacensi, et rescriptum illud abrasum fuit, sed nescit a quo. De rasura omnimodis in canone misse, nichil scit nisi de auditu. De rasura professionis, dicit quod sepius vidit eam scriptam in libris Karita-

4469.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ III, QUA MANDAT ABBATIBUS SANCTI FARONIS ET DE CAVEA, ETC., UT INFORMENT DE COLLATIONE CUJUSDAM PRIORATUS FACTA AB ABBATE CLUNIACENSI IN VILLA DE CARITATE FILIO BAILLIVI COMITIS NIVERNENSIS.

(Bibl. nat. cop. 116-109.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... Sancti Faronis et... de Cavea abbatibus et...[1] decano Meldensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectus filius abbas Cluniacensis sua nobis conquestione monstravit, quod cum olim ad domum de Caritate accesserit, et in villa ejusdem loci sic teneretur inclusus, quod ingressus vel regressus monachorum ac nuntiorum suorum haberi non posset ad ipsum, nisi mediante Leterico, balivo nobilis viri... comitis Nivernensis, ut id obtineretur per balivum eundem, necessitate urgente, idem abbas contra constitutionem Cluniacensem, capituli generalis auctoritate apostolica constituti, cum consensu Cluniacensis conventus, prioratum de Benhardo, pertinentem ad ipsum, Petro clerico, dicti balivi filio, contulit, in sui gravem monasterii lesionem; propter quod nobis humiliter supplicavit, ut per discretos viros prioratum premissum faceremus ad proprietatem et jus monasterii antefati veritate cognita revocari. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vocatis quos propter hoc noveritis evocandos, audiatis hinc inde proposita, et quod justum fuerit, appellatione postposita, statuatis, ipsi abbati pro suo debito penam canonicam infligentes, faciatis quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Quod si non omnibus hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Vos denique, filii abbates, super vobis ipsis et credito vobis grege taliter

1213, 23 janvier.

tensibus, et postea locus ubi scripta fuerit, sed nescit a quo abrasa fuerit, sed scit quod in eâ continebantur hec verba: Sunt in monasterio Clun.»

[1] [Potthast substitue aux points les noms suivants : *Reginaldo, Herberto, Radulfo.* Mais au lieu de *Herberto*, il faut lire *Wiardo.* Cf. *Gallia chr.*, IX, 464.]

vigilare curetis, extirpando vitia et plantando virtutes, ut in novissimo districti examinis die coram tremendo judice, qui reddet unicuique secundum opera sua, dignam possitis reddere rationem. Datum Lateranni, x kal. februarii, pontificatus nostri anno quinto decimo.

4470.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ III, AD UNIVERSOS ABBATES ET PRIORES ORDINIS CLUNIACENSIS, UT AD MELIOREM FRUGEM ET PRÆDECESSORUM SUORUM EXEMPLA REVERTANTUR.

1213, 15 mars. Si diligenter meditatione, etc. (*Innocentii epist.* lib. XVI, n° 6, éd. Baluze, t. II, p. 738 [1]).

4471.

CHARTA QUA EPISCOPUS ET CAPITULUM MATISCONENSE NOTUM FACIUNT SE COMPROMISISSE IN GEBENNENSEM EPISCOPUM ET ARCHIDIACONUM MATISCONENSEM DE CONTROVERSIA QUAM HABEBANT CUM ABBATE CLUNIACENSI DE DECANATUUM PROCURATIONIBUS.

(Bibl. nat. cop. 116-114; D. 472.)

1213 (n. s.), 6 avril. Ego P[ontius], Dei gratia episcopus, et capitulum Matisconense, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos compromisimus in dominum Bernardum, Gebennensem episcopum, Ebredunensem electum et magistrum Columbum, archidiaconum Matisconensem, super querela que vertitur inter nos et venerabiles... abbatem et conventum Cluniacensem super procurationibus [2], quas petebamus a domibus suis quas decanatus appellant. Est autem hec forma compromissionis, quod, si poterunt, dictum negotium per compositionem de assensu partium terminabunt; a qua compositione facta si nos contigerit resilire, ducentarum marcarum penam dictis... abbati et conventui quam promisimus persolvemus, et interdicti sententia, quam justam dicimus, in ecclesias pro nobis lata revertetur in eo statu, in quo fuerat antequam [3] fieret compromissio, acsi nunquam aliqua compromissio facta esset, et ipsorum appellatio qualis qualis [4] in eo

[1] Imprimé dans le cartulaire de la Charité-sur-Loire, publié par R. de Lespinasse, p. 73, n° XXI.

[2] [La copie porte *petitionibus*.]

[3] [Cop. *antiqua*]

[4] [Mot fourni par D.]

statu similiter esset, in quo erat ante compromissionem, acsi nulla compromissio facta esset. Verum si de partium assensu compositio fieri nequiverit, predicti episcopus et magister Columbus predictam querelam judicio, si voluerint, poterunt terminare; sed ad hoc compelli non possunt nec aliquatenus astringuntur, nec culpari poterunt, si eam judicio noluerint diffinire, quoniam aliter hanc compromissionem in se suscipere[1] noluerunt. Et si querelam istam judicio terminaverint, et nos infra decem dies reclamaverimus, penam solvemus, et judicium nullum erit. Si vero post decem dies reclamaverimus, et penam solvemus et judicium stabit. Si autem nec de partium assensu compositio pervenerit, nec querela judicio ab eis diffinita fuerit, auditis atestationibus, instrumentis, allegationibus et aliis rationibus nostris et abbatis et conventus Cluniacensis, et renuntiato hiis coram eis, ipsi electi vel subrogati causam instructam[2] domino pape per nuncium nostrum tenentur transmittere, ut ipsius sententia negotium terminetur. Quod si relationi faciende daremus impedimentum, vel factam non prosequeremur, ex parte nostra pena dicta committeretur, ad statum pristinum, sicut de compositione non observata diximus, negocio revertente. Et si dominus episcopus Gebennensis his peragendis interesse non poterit vel noluerit, dicti abbas et conventus priorem Sancti Flori vel alium bonum virum possunt subrogare. Et etiam si subrogatus ab eis non posset vel nollet interesse, semper alium possent bona fide et sine fraude loco subrogati subrogare. Similiter si magister Columbus hiis peragendis interesse noluerit vel non poterit, Stephanum Bermundi, archidiaconum nostrum vel alium bonum virum possumus subrogare. Et si subrogatus a nobis non posset vel nollet interesse, semper alium loco ipsius possemus bona fide et sine fraude subrogare. Predicti siquidem electi vel subrogati terminum prorogare poterunt, si emergente necessitatis articulo viderint expedire. Pendente autem compromissione, nulla valeret appellatio, que ab alterutra parte fieret, et etiam pena committeretur ab illa parte

[1] [Cop. *suscepere*.] — [2] [Cop. *instantiam*].

IMPRIMERIE NATIONALE.

que appellaret, et appellatio nihilominus viribus carebit. Si vero (quod absit!) aliquo casu per electos vel subrogatos, mediante compositione, judicio vel relatione negocium terminari non posset, dummodo culpe nostre non possit ascribi, a pena statuta ni[hi]lominus erimus immunes, tota causa cum interdicti sententia per judices delegatos pro nobis lata et appellatione abbatis et conventus quali quali ad statum debitum in quo fuit ante[1] compromissum revertente. Si vero a tempore facte compromissionis, videlicet a Ramis Palmarum, usque ad finem ipsius, vel tempore relationis facte usquedum per sententiam summi pontificis negotium terminetur, ab alterutra parte aliquod super hac querela in Romana curia fuerit impetratum, omnino viribus carebit, ut nullo unquam tempore illud valeat impetratum. Preterea si querela ista determinata fuerit a predictis electis vel subrogatis compositione vel judicio, vel relata ad summum pontificem, de cetero neutra pars poterit uti litteris, quas dominus papa super hoc negotio Fontanetensi, Cisterciensis ordinis, et Flaviniacensi abbatibus et magistro Martino, archidiacono Eduensi, destinavit, quicquid in eis contineatur. Vel si alterutra pars aliquid voluerit impetrare, reliqua pars predictorum judicum litteras illas non poterit ei opponere vel etiam in petitione aliqua vel in causa aliqua modo aliquo nominare. Quod si faceret, ducentarum marcarum penam incurre[re]t. De aliis autem querelis quam super ista querela, sive contineantur in predictorum judicum litteris, sive non, poterimus nos ad invicem convenire, litigare et litteras impetrare. Dum autem tractabitur istud negocium coram predictis electis vel subrogatis, nihil proponemus nos vel abbas et conventus Cluniacensis in modum exceptionis dilatorie. Sed exceptiones peremptorias proponere poterit pars utraque. Durat autem hec compromissio a Ramis Palmarum usque ad festum beati Johannis Baptiste, nisi a predictis electis vel subrogatis, sicut supradiximus, terminus fuerit prorogatus. Si vero relatio facta fuerit ad summum pontificem, partes tenentur prosequi relationem ipsam infra tres

[1] [Mot fourni par D.]

menses a tempore relationis date partibus a predictis electis vel subrogatis. Sed in predictis tribus mensibus non computabitur tempus ab inicio maii usque ad medium septembris. Si vero super hac compromissione aliqua dubitatio oriretur, ad electos vel subrogatos fieret recursus, et eorum staretur intelligentie. Qui si de intelligentia concordare non possent, ad dominum B., Ebredunensem electum, fieret recursus, et ejus intelligentie staretur. Hoc bona fide nos servaturos promisimus; et pro pena solvenda, si a nobis committeretur, obstagies [1] dedimus et fidejussores, videlicet de ducentis marcis, priorem Sancti Petri, Stephanum Bermundi et Gauffridum de Mailleio [2], archidiaconum Matisconensem ; qui juraverunt quod ad monitionem abbatis et conventus Cluniacensis post penam commissam tenerent obstagium infra muros Cluni[ac]enses, donec pena esset abbati et conventui persoluta. Si vero contingeret unum de fidejussoribus predictis mori vel non esse canonicum Matisconensem, nos alium eque bonum fidejussorem daremus abbati et conventui, qui juraret quod sepedictis abbati et conventui obstagium, sicut supradiximus, observaret. Actum anno gratie Mº CCº duodecimo, octavo idus aprilis. (*Trace de deux sceaux.*)

4472.

CHARTA QUA ODO, DUX BURGUNDIÆ, CONVENIT CUM WILLELMO, CLUNIACENSI ABBATE, UT HABEAT GRANTUM SUUM DE DOMO DE OISELLIS, ETC.

(D. 283.)

Ego O[do], dux Burgundiæ, omnibus notum facio, quod conveni cum domno Guillermo, abbate Cluniacensi, quod teneor facere ei ut habeat grantum suum de Oisellis pro damnis sibi illatis, et hoc fecimus. Promisimus tamen ei, quod si Jocerannus Grossus guerram faceret ei, juvaremus ecclesiam Cluniacensem bona fide, donec pacem haberet. De Berciaco vero teneor similiter facere ante augustum, si remansero ab itinere Anglicano, vel infra sex ebdomadas postquam redirem in 1213, avril.

[1] [D. *ostagios.*] — [2] [D. *Malleio.*]

terram meam, nisi dominus rex me super hoc impediret. Habuimus autem ab abbate Cluniacensi propter hoc sexcentas libras Divionenses[1], tali pacto quod si non faceremus ei grantum suum de Berciaco pro damnis sibi illatis, vel dominus rex impediret, promisimus ei bona fide, quod de præfata pecunia, quam ab eo habuimus, restitueremus ei ad arbitrium comitissæ Cabilonensis, quæ conventionibus istis interfuit, quod sibi justum videretur. Actum, præsente comitissa Cabilonensi, apud Chavanes, anno gratiæ M.CC.XIII, mense aprili.

4473.

RESCRIPTUM INNOCENTII PAPÆ III DE SUBJECTIONE ABBATIÆ MENATENSIS RESPECTU ABBATIS CLUNIACENSIS.

1213, 23 mai. Innocentius, etc. Cum causa quæ, etc. (*Bull. Clun.*, p. 103, col. 1.)

4474.

CHARTA QUA GUILLELMUS DE PALICIA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PEDAGIUM LIBERUM IN TOTA TERRA SUA.

(Bibl. nat. cop. 118-29.)

1213. Noverint presentes pariter et futuri, quod Guillelmus, dominus de Palicia, dedit et concessit abbati et conventui Cluniacensi pedagium omnium rerum ad usum ejusdem conventus pertinentium, ita quod per terram suam liberum habeant transitum in perpetuum possidendum. Hoc enim tam ipse Guillelmus, quam Rotgerius, frater ejus, tactis sacrosanctis evangeliis, tenere juraverunt, et ne a successoribus eorum dicto conventui super hoc aliqua possit inferri molestia, idem Guillelmus presentem paginam sigilli sui munimine roboravit. Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo tertio, per manum Ildini Pelaboes, decani de Escuroles, et venerabile Guillelmo, abbate Cluniacensi, et R. Claromontensi episcopo, et Philippo rege Francorum regnante[2].

(*Au dos*) : De pedagio de Palicia.

[1] [Lisez: *Divionensium.*]

[2] Sceau pendant à doubles lacs de soie, mi-partis de cramoisi, de vert, de blanc et de noir. L'écu est chargé de trois pals coupés par une fasce. En légende : SIGILLVM...PALICIE.

4475.

LITTERÆ SUBPRIORIS SANCTI MARTINI DE CAMPIS AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS EXORAT EUM, UT DE PRIORE PROVIDEAT[1].

(D. 187.)

Reverendo patri ac domino W[illelmo], Dei gratia abbati Cluniacensi sacroque conventui, frater H. humilis subprior Sancti Martini de Campis et ejusdem loci conventus salutem, obedientiam et omnem in Domino subjectionem. Noverit prudentia vestra, quod paterfamilias filium prodigum, etc. Hæc et hiis similia sacræ paginæ testimonia si diligenter inspiciatis, nobis veniam indulgendam facilius censebitis, maxime cum in brevi reversus dici non debeat divertisse. Attendatis etiam, quod nihil unquam consimile commisimus, sed materno lateri feliciter semper adhæsimus, necessitatibus vestris filiali devotione subvenientes, et mandatis obedientes, hoc idem in posterum fideliori corde et actu servaturi. Nos igitur in unitate devotionis vestræ humiliter et fideliter reversos misericorditer tanquam filios concordiæ vestræ exaudiatis in persona idonea, ecclesiæ nostræ, immo potius et vestræ ita providentes, ut in provisione vestra resplendeat et materna pietas et paternus affectus, et nos et patria ad majorem devotionem vobis teneamur et dilectionem.

1213, environ.

4476.

CHARTA QUA JOHANNES, FILIUS COMITISSÆ CABILONENSIS, JUREJURANDO CONCEDIT UT POST MORTEM MATRIS EJUS, DECANATUS DE BESORNAY MONASTERIO CLUNIACENSI REMANEAT.

(Bibl. nat. cop. 105-238; D. 256; E. 319, CCXCVIII[2].)

Ego Johannes, filius comitisse Cabilonensis[3], omnibus notum facio 1213-1227.

[1] [Il s'agit de remplacer le prieur Fulco, comme le constate la *Gall. Christ.*, t. VII, c. 527, C. Son successeur Jean Ier est connu depuis 1214.]

[2] Imprimé dans les preuves de la *Lettre sur Béatrix*, etc. p. 66.

[3] [Jean le Sage, comte de Chalon, fils de la comtesse Béatrix, 1213-1237].

presentibus et futuris me jurasse in capitulo Cluniacensi, quod in decanatu de Besurnay[1], quem abbas et conventus matri mee tenendum in vita sua concesserunt, post decessum suum nichil penitus reclamabo[2]; set omnia mobilia[3] que ibidem mater mea dimiserit, adquisierit, edificaverit, volo et concedo ut ecclesie Cluniacensi integre remaneant et quiete, et ut conventiones que hinc inde in ipsorum litteris continentur fideliter observentur.

Carta Johannis comitis Cabilonensis, de juramento quod fecit in capitulo Cluniacensi[4].

4477.

CHARTA QUA ODO, DUX BURGUNDIÆ, NOTUM FACIT SE ABBATEM CLUNIACENSEM DUCENTIS MARCHIS SIBI DEBITIS LIBERAVISSE.

(E. 304, CCLXXXII.)

1214 (n. s.), janvier.

Ego Odo, dux Burgundie, notum facio presentibus et futuris, quod cum domnus abbas Cluniacensis michi in CC^tis marchis argenti reddendis teneretur, et inde litteras suas patentes haberem, tandem graanto meo super eisdem facto, Nicholaus, clericus meus, dictas litteras quas a dicto abbate habebam de mandato meo reddidit cuidam monacho qui eas abbati non tradidit; abbas vero dictas litteras suas mihi quesivit. Ego vero quia dicte littere reddite fuerant, reddere non potui et proinde litteras presentes eidem fieri precepi testimoniales, quod si predicte littere abbatis aliquando in publicum vel audientiam venirent, non valerent. Actum anno gratie M° CC° XIII°, in januario.

[1] [D. *Besornay*.]

[2] Béatrix mourut en 1227.

[3] D. ajoute *et immobilia*.

[4] [En rubrique dans le cartulaire D. sur lequel a été prise la copie de L. de Barive.]

4478.

CHARTA QUA COMES MATISCONENSIS ET VIENNENSIS NOTUM FACIT CONTROVERSIAM QUÆ ERAT INTER ECCLESIAM CLUNIACENSEM ET JOCERANNUM GROSSUM, DE SANCTO HIPPOLYTO, SOPITAM FUISSE.

(D. 14[1].)

Ego, Masticonensis et Viennæ comes[2], notum facio præsentibus et futuris, quod controversia quæ erat inter ecclesiam Cluniacensem et Jocerannum Grossum, me mediante et præsente, concordata est in hunc modum, videlicet quod quidquid Josceranus, etc.[3]. 1214, avril.

Ego autem W[illelmus], comes Masticonensis et Viennensis, de prædictis servandis me fidejussorem perpetuo obligavi. Ego autem Valterius, dominus de Vagnoiri, ad instantiam Joceranni Grossi, nepotis mei, sigillum meum in testimonium huic cartæ apposui, et de supradictis firmiter tenendis me fidejussorem obligavi. Actum publice in capitulo Cluniacensi, anno gratiæ M.CC.XIIII, mense aprili.

4479.

BULLA INNOCENTII PAPÆ III, DE CONTROVERSIA INTER FRATRES MILITIÆ TEMPLI ET MONACHOS DE CARITATE SUPER LÆSIONE CUJUSDAM VENDITIONIS.

(Bibl. nat. cop. 118-113[4].)

Innocentius, etc., magistro et fratribus militie Templi, salutem et apostolicam benedictionem. J. sindico et quibusdam monachis Cluniacensibus olim in nostra presentia proponentibus prioratum de Caritate, qui ad Cluniacensem ecclesiam nullo pertinet mediante, in alienatione quarumdam possessionum, reddituum et aliarum rerum quas emeratis ab illo, enormiter esse lesum, ac petentibus ut hujusmodi revocare contractum vel monasterium ipsum in integrum vice minoris 1214, 15 mai.

[1] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 344; édit. 1780, p. 105.

[2] Guillaume V, c[te] de Vienne et de Mâcon.

[3] Voir ci-après la lettre de l'archevêque de Lyon, qui reproduit la présente en y ajoutant des variantes importantes.

[4] Imp. dans Bréquigny, *Dipl.*, II, II, 1153.

restituere dignaremur, vobis vero petentibus ex adverso, eundem contractum, tanquam legitime ac sollempniter celebratum, auctoritate apostolica confirmari, tam abbate ac conventu Cluniacensibus, quorum super hoc auctoritas intervenerat et consensus, quam priore ac conventu de Caritate per suas litteras postulantibus illud idem, quia nobis ad plenum de ipsius contractus meritis et circumstanciis non liquebat, id venerabili fratri nostro Parisiensi episcopo et conjudicibus suis commisimus inquirendum, facientes in inquisitionis litteris mentionem de litteris super lapsu prioratus ejusdem ad venerabilem fratrum nostrum... Senonensem archiepiscopum et ejus conjudices antea destinatis, quorum utrique in executione mandati apostolici processerunt. Postmodum vero partibus in nostra presentia constitutis, cum instanter peteritis ipsum confirmare contractum, et eundem pars altera niteretur multipliciter impugnare; quia de hiis, que partes ad fundandam intentionem suam proponere curaverunt, non potuit nobis fieri plena fides, dilectis filiis... Sancte Genovefe Parisiensis, et... Boniradii abbatibus, ac... decano Aurelianensi, dedimus in mandatis, ut diligenter auditis que partes infra quatuor menses a priore Caritatis edicto coram ipsis ducerent proponenda, si foret ostensum prioratum de Caritate ex venditione ipsa enormiter esse lesum, ipsius vice minoris restituentes eundem, contractum legitime rescenderent sepedictum, alioquin illum facerent ratum et firmum haberi, contradictores per censuram ecclesiasticam compescentes; qui, parte monachorum quod proposuerat infra dictum terminum non probante, ipsum auctoritate apostolica confirmavere contractum. Demum dilectis filiis, Christiano clerico vestre et Helya monacho, alterius partium procuratoribus propter hoc rursus in nostra presentia constitutis, procuratore vestro cum instantia postulante contractum eundem apostolico munimine roborari; pars adversa proponens quod abbas Cluniacensis rebellione monachorum de Caritate, qui antequam ad eum pervenisset citatio, eundem a monasterio ipso violenter expulerant impeditus, coram predictis judicibus nequiverant experiri, cum de monachis et hominibus ejusdem loci quantitatem et valorem venditarum possessionum scientibus, testes eo

quod rebelles effecti essent producere non valeret, irritari petiit processum judicum predictorum, tanquam post appellationem ad nos legitime interpositam illicite attemptatum. Unde nos dilectis filiis... abbati Cariloci,... cantori Meldensi et magistro P. Peverelli, Parisiensi canonico, dedimus in mandatis, ut predicto non obstante processu, in negotio procederent memorato, juxta priorum continentiam litterarum; in quorum presentia cum fuisset ex parte vestra petitum, ut specificaret pars altera quanta esset et in quibus consisteret lesio sepedicta, ipsius procuratore id facere recusante, judices interlocuti fuissent quod specificatio erat hujusmodi facienda, dictus procurator sedem apostolicam appellavit. Cumque postmodum abbas et conventus Cluniacensis appellationi renunciassent eidem suasque probationes recipi postularent, et parte vestra instanter inter cetera postulante, ut prioris ac monachorum de Caritate, ne delusorium esset judicium, requireretur consensus, ipsisque abbate ac conventu nitentibus ostendere quod id nequaquam fieri oportebat, et ad sedem apostolicam iterum appellantibus, spatium temporis in nostris comprehensum litteris eisdem super principali nil probantibus effluxisset, vos a judicibus ipsis sepius cum instantia postulatis, ut secundum apostolici rescripti tenorem confirmarent predicte venditionis contractum, quibus id facere non curantibus, dilectum filium fratrem Umbertum et eumdem procuratorem propter hoc ad sedem apostolicam destinastis. Ipsis igitur et dilecto filio Cluniacensi abbati propter hoc in nostra presentia constitutis, nos hiis et aliis que ab ipsis fuere proposita plenius intellectis, nos de fratrum nostrorum consilio, ab ipsius abbatis et monasterii Cluni[ac]ensium petitione sententialiter duximus absolvendos, perpetuum super hoc silentium imponentes. Monachis vero de Caritate, quorum consensus, parte vestra petente, requisitus non fuit, ex hoc prejudicium nolumus generari, cum res inter alios acta aliis prejudicare non debeat, secundum legitimas sanctiones. Nulli ergo, etc. Si quis, etc., incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, idus maii, pontificatus nostri anno septimo decimo.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4480.

BULLA INNOCENTII PAPÆ III, QUA DECERNIT UT ABBAS CLUNIACENSIS, NON OBSTANTE APPELLATIONE, POSSIT IN DELINQUENTES MONACHOS CORRECTIONIS OFFICIUM EXEQUI.

(Bibl. nat. cop. 118-124.)

1214, 23 juin. Innocentius, etc. Tua nobis devotio, etc. (*Bull. Clun.*, p. 103, col. 1, n° 1 [1].)

4481.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS NOTUM FACIT SE ECCLESIÆ CLUNIACENSI DARE LITTERAS LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPI ET DUCIS BURGUNDIÆ SUPER CONVENTIONE FACTA DE SANCTO HIPPOLYTO TENERI.

(Bibl. nat. cop. 118-160; D. 360.)

1214, août. Ego Joscerannus Grossus notum facio presentibus et futuris, quod ego teneor ecclesie Cluniacensi dare litteras domini Lugdunensis archiepiscopi super conventione et pace inter me et ipsam facta [2] de controversia de Sancto Ypolito. Teneor etiam dare eidem ecclesie litteras domini ducis Burgundie super eodem infra festum Sancti Michaelis, si infra hoc festum venerit. Alioquin hoc teneor facere infra festum Omnium Sanctorum. Et hoc juravi me facturum infra dictum terminum. Quod si non facerem, teneor per juramentum meum tenere ostagium apud Cluniacum, donec istud fecerim. Dedi et obsides dominum Rainaldum de Montbelet et Henricum, fratrem meum, Symonem de Ver, Willelmum de Capella, Guichardum de Petra Campi, Willelmum de Bosco, Johannem Merulum, Joscerannum, Arduinum li Ungres, Petrum de Cortevasio, Guigonem de Luignie, Bernardum de Luignie, Hugonem de Saint Arbent. Et hii omnes juramento tenentur tenere ostagium apud Cluniacum infra octo dies ad submonitionem ecclesie Cluniacensis, nec inde exirent sine ejus licentia, donec ego Joscerannus predicta complerem. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo quarto decimo, mense augusto.

[1] [Cette bulle est imprimée dans Bréquigny, *Dipl.*, II, II, 1155. — [2] Cop. *factam.*]

4482.

LITTERÆ LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPI, DE PACE COMPOSITA INTER ECCLESIAM CLUNIACENSEM ET JOCERANNUM GROSSUM SUPER DOMO SANCTI HIPPOLYTI.

(Bibl. nat. or. 299; D. 363; E. 272, CCLIIII *bis*[1].)

Ego R[ainaldus], Dei gratia primus Lugdunensis ecclesie minister humilis, notum facio presentibus et futuris, quod controversia que erat inter ecclesiam Cluniacensem et Jocerannum Grossum concordata est in hunc modum, videlicet quod quicquid dictus Jocerannus reclamabat et si quid habebat vel habere juste vel injuste poterat in domo et in villa et in parrochia, scilicet tam in hominibus et mulieribus de Sancto Ypolito, quam in terris, vineis, pratis, pascuis, nemoribus, aquis et aliis que in terragio de Sancto Ypolito dicta ecclesia vel homines vel mulieres de parrochia Sancti Ypoliti tenent, ecclesie Cluniacensi libere et absque ulla retentione quittavit, ut neque custodiam sive gardam, neque justiciam minimam vel majorem, sed neque aliquid omnino inibi habeat vel habere vel reclamare valeat ipse Jocerannus vel aliquis heredum vel successorum suorum. Confessus est etiam idem Jocerannus, quod in grangia de Sarciaco et in gaingnagio et dominicatura ejusdem grangie nichil omnino habebat vel reclamabat, et si quid habebat vel reclamabat vel habere vel reclamare poterat, sicut de Sancto Ypolito dictum est, totum omnino quittavit, ut neque ipse vel heredes vel successores ipsius aliquid ibi reclamare valeant vel habere. Concessit etiam dictus Jocerannus[2], ut in villa et domo Sancti Ypoliti liceat ecclesie Cluniacensi vel munire vel bastire fortiam secundum voluntatem suam, vel villam francam facere, vel quem voluerint associare. De hominibus qui apud Sanctum Ypolitum pro Joceranno se tenent, statutum est per[3] ipsum Jocerannum et per ecclesiam Cluniacensem, ut infra festum

1214 (après le mois d'août).

[1] Voir ci-dessus la charte du comte de Mâcon (n° 4478).

[2] La pièce suivante (D. 361), qui est au nom de l'évêque de Chalon, ajoute ici : « Et B. et H., fratres ejus et soror eorum. »

[3] D. 361 : « Per Jocerannum et per fratres suos B. et H., et sororem eorum, et per ecclesiam. »

Sancti Michaelis instans de villa Sancti Ypoliti et de tenementis ecclesie Cluniacensis exeant, et quicquid ab ecclesia Cluniacensi tenebant, liberum ecclesie remanebit. Tamen de edificiis domorum, que in predicto loco fecerunt, juxta arbitrium domini Harduini Lungre, et domini Humberti de Bresse, et Duranni, prioris Sancti Marcelli, et Rainaldi, decani Cluniacensis, estimationem recipient sive valentiam, et edificia ecclesie remanebunt, vel si maluerint, edificia deportabunt[1]. De aliis vero hominibus, quos dictus Jocerannus reclamaverit, de quibus erit contentio, est in bona inquisitione predictorum quatuor, videlicet Harduini Lungre, Humberti de Bresse, D[uranni], prioris Sancti Marcelli, et R[ainaldi], decani Cluniacensis[2], qui de illis jurati fideliter inquirent, et facta inquisitione fideliter terminabunt. Illi autem, quos Joceranni esse dixerint, sicut de aliis dictum est, de dicto loco exibunt. Hoc autem fieri debet et terminari usque ad festum Sancti Michaelis. Quod si infra illum terminum inde non exierint, monachis expellere eos inde licebit. Postquam vero exierint, neque illos, neque alios ibi Jocerannus vel heredes vel successores ipsius habere poterunt vel tenere. Si autem apud Sanctum Ypolitum ecclesia Cluniacensis villam francam fecerit, homines Joceranni vel hominum suorum ibi non poterit[3] retinere. Similiter dictus Jocerannus vel homines sui homines Cluniacensis ecclesie ubilibet positos ullo unquam tempore alicubi non poterunt retinere[4]. Hec omnia Jocerannus[5] concessit et juramento firmavit, deditque de firmiter tenendo ecclesie Cluniacensi fidejussores : O[donem], ducem Burgundie, W[illelmum] Masticonensem et Viennensem comitem, et Walterium, dominum de Vaignorri[6] et eosdem ecclesia Cluniacensis fidejussores Joceranno donavit. Idem autem nobiles ad preces ecclesie Cluniacensis et Joceranni[7] pro altero fidejusserunt.

[1] [D. *reportabunt.*]

[2] D. 361 : « Videlicet Arduini et Humberti, militum, et D. et R., monachorum, qui », etc.

[3] D. 361 : « Poterunt. »

[4] Cette phrase manque dans D. 361.

[5] D. 361 : « Et B. et H., fratres ejus, et soror eorum juramento firmaverunt; deceruntque de firmiter tenendo ecclesiæ », etc.

[6] D. 361, *Valnorri.*

[7] [D. ajoute *utrique.*]

Tenetur etiam dictus Jocerannus bona fide per juramentum suum litteras regis Frantie patentes super hoc ecclesie Cluniacensi dare, et ecclesia similiter eidem Joceranno. Tenetur quoque dare Jocerannus ecclesie Cluniacensi et ipsa ei litteras patentes domini ducis, et comitisse Cabilonensis, et Walterii de Vaingnorri, et meas[1], et Masticonensis et Cabilonensis episcoporum, qui illum, qui contra hec unquam venerit, debemus usque ad satisfactionem excommunicare, et terram ipsius interdicere. Dictus etiam Jocerannus hominagium ecclesie Cluniacensi in capitulo fecit et ibidem fidelitatem juravit. Ecclesia vero Cluniacensis pro bono pacis dedit Joceranno mille libras Divionensium et de dampnis et injuriis, que ipsi ecclesie vel hominibus suis dictus Jocerannus vel sui intulerant, quantum rationabiliter potuit, ipsum Jocerannum et suos quittavit et absolvit. Si autem homines ecclesie sine ipsius consilio vel auxilio res suas repeterent, ecclesia non teneretur, tamen in hoc eis consilium vel auxilium non preberet. Si qua vero dampna vel injurias ecclesia vel villa Cluniacensis vel aliquis de ecclesia vel villa Joceranno, vel fratribus, vel auxiliatoribus suis, usque hodie intulerant, omnia quittaverunt nec ab ecclesia vel villa Cluniacensi vel hominibus vel auxiliatoribus eorum hac occasione aliquid poterunt exigere, nec ecclesia vel villa Cluniacensis ab Joceranno vel suis. Ecclesia etiam Cluniacensis ipsum Jocerannum tanquam hominem suum et ipse ecclesiam tanquam dominam suam debet custodire. Hec omnia supradicta fratres dicti Joceranni, Bartholomeus et Henricus[2] et soror eorum, concesserunt, laudaverunt et se servaturos juramento firmaverunt, ut neque ipsi nec aliquis heredum vel successorum ipsorum contra hec valeat reclamare. Tenentur etiam dictus Jocerannus et[3] Henricus, frater ejus, facere, ut quam cito dominus Dalmatius de Luziaco venerit, tam dictus Dalmatius quam mater dictorum Joceranni et Henrici[4] hanc pacem et concordiam laudent et concedant, et se servaturos juramento firment,

[1] D. 361 : « Et archiepiscopi Lugdunensis et Masticonensis episcopi, et nostras », etc.

[2] D. 361 : « Jocerannus et fratres ejus. »

[3] D. 361 : « Et fratres ejus B. et H., et soror eorum, facere », etc.

[4] D. 361 : « Quam mater sua, hanc pacem », etc.

si hoc ab eis poterint obtinere. Si vero id noluerint facere dicti D[almatius] et mater dictorum Joceranni et Henrici, predicti[1] Jocerannus et Henricus tenentur per juramentum suum ecclesiam defendere in jure. Si autem dominus Dalmatius jus ab eis vel ecclesia noluerit accipere, sed inde guerram fecerit, vel male ecclesie fecerit, sepedicti Jocerannus et[2] Henricus tenentur similiter per juramentum ecclesiam Cluniacensem armis defendere et guerram illam tanquam propriam in se ipsis recipere reprimendam. Ego autem in testimonium hujus rei, ad preces Joceranni et ecclesie Cluniacensis, presentem cartam sigillo meo feci roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quatuordecimo. (*Trace de sceau.*)

(*Au dos*) : Carta R. Lugdunensis archiepiscopi, de eodem domo Sancti Ypoliti.

4483.

LITTERÆ ROBERTI, CABILONENSIS EPISCOPI, UT SUPRA.

(D. 361.)

1214 (après le mois d'août).

Ego R., Dei gratia episcopus Cabilonensis, notum facio præsentibus et futuris, quod controversia, etc. (*Ut supra*, n° 4482, *usque*) reclamere valeant vel habere. Concessit etiam dictus Jocerannus et B. et H., fratres ejus, et soror eorum ut in villa, etc. (*Ut supra*[3]). Actum anno gratiæ M. CC. XIIII.

4484.

CHARTA JOCERANNI GROSSI SUPER COMPOSITIONE FACTA INTER SE IPSUM ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM DE DOMO SANCTI HIPPOLYTI.

(D. 362.)

1214 (après le mois d'août).

Ego Jocerannus Grossus, notum facio, etc. (*Ut supra*, n° 4482 [4]).

[1] D. 361 : »Mater eorum, dictus Jocerannus, et fratres ejus B. et H. et soror eorum, tenentur », etc.

[2] D. 361 : « Dictus Jocerannus et fratres ejus B. et H. et soror eorum similiter tenentur », etc.

[3] Voir les variantes de la pièce précédente.

[4] Cette charte de Josserand le Gros est identique à celle de l'archevêque de Lyon, si ce n'est qu'elle est à la première personne.

4485.

LITTERÆ HERVEI, COMITIS NIVERNENSIS, AD BURGENSES DE CARITATE, ETC., QUIBUS MANDAT UT SUCCURRANT ABBATI CLUNIACENSI DE AVERIIS SUIS.

(D. 23.)

H[erveus], comes Nivernensis[1], dilectis suis burgensibus de Caritate, de Sancto Stephano Nivernensi, de Sancto Salvatore Nivernensi, de Sancta Maria Prati, de Luperciaco, de Chauvo, de Sancto Reveriano, et omnibus aliis hominibus ad ecclesiam Cluniacensem et de Caritate, tam in capite quam in membris pertinentibus, sub custodia et nostro dominio constitutis, salutem et dilectionem. Mandamus vobis, rogamus et volumus, quatinus dilecto nostro abbati Cluniacensi faciatis competens auxilium de averiis vestris, ita quod ipse vobis exinde grates habere debeat. Et sciatis pro certo quod, si hoc non feceritis, non possemus sustinere quin vim nostram ad hoc apponeremus. Et hoc auxilium ei faciatis, sicut nos diligitis, pro debitis ecclesiæ suæ pagandis. Actum apud Marciniacum, anno Domini MCCXIIII, mense octobris. 1214, octobre.

4486.

CHARTA QUA LETBALDUS DE NANTO, CUM CONSENSU UXORIS ET FILIORUM SUORUM, VENDIT PRIORI SANCTI PETRI CLUNIACENSIS DE BELNA MANSUM BERGERIORUM.

(D. 47[2].)

Noverint universi præsentes et futuri, quod Letbaldus de Nanto, miles, et uxor ejus, Matildis, laude et assensu filiorum suorum, Guidonis, militis, et Johannis, fratrum, et Anselici, filii ejusdem Mathildis, vendiderunt W., priori Sancti Petri Cluniacensis de Belna, mansum qui est inter domum ipsius prioris et mansum Bergeriorum[3], et ab eodem receperunt pretium venditionis, scilicet valenciam quatuor vi- 1214, octobre.

[1] Hervé de Donzy, comte de Nevers.

[2] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 93; édit. 1780, p. 26.

[3] On lit dans le titre : « Carta de manso qui est inter domum prioris de Belna et domum Belnooir. »

ginti et decem librarum; et tenentur ut venditores garantire. In cujus rei memoriam et testimonium præsens carta ad preces utriusque partis munita est sigillo communiæ Belnensis. Actum est hoc publice et sollempniter apud Belnam, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi millesimo ducentesimo quarto decimo, mense octobris.

4487.

CHARTA QUA ODO, DUX BURGUNDIÆ, NOTUM FACIT DECANATUM DE BESORNAY CLUNIACENSI ABBATI A JOANNE, FILIO COMITISSÆ CABILONENSIS, CONCESSUM FUISSE.

(D. 279[1].)

1214, novembre. O[do], dux Burgundiæ, universis præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Cum abbas et conventus Cluniacensis concesserint B[eatrici], comitissæ Cabilonensi decanatum suum de Bessornai, cum omnibus appendiciis suis et pertinenciis in vita sua tenendum sub certis conventionibus, quæ in ipsorum litteris hinc inde continentur, inter alias conventiones, quæ inter ipsos intervenerunt, Johannes, filius ejus, juravit in capitulo Cluniacensi, sicut pro certo didici, quod post decessum matris suæ nihil penitus reclamabit in jam dicto decanatu vel appendiciis et pertinenciis suis, sed ipse decanatus cum omnibus quæ comitissa ibidem acquisierit et ædificaverit et dimiserit cum universis mobilibus et immobilibus ecclesiæ Cluniacensi quiete et integre remanebit. Actum anno gratiæ M.CC.XIIII, mense novembri.

4488.

CHARTA QUA EPISCOPUS MATISCONENSIS NOTUM FACIT BERNARDUM DE BARBARESCHES ECCLESIÆ CLUNIACENSI PRATUM SUUM DE CHAMBUM DEDISSE.

(D. 553.)

1214. P[ontius], miseratione divina Matisconensis ecclesiæ minister humilis,

[1] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 291; édit. 1780, p. 86, sous la date erronée de 1213, et par Chifflet, preuves de la *Lettre sur Béatrix*, p. 66. Voir ci-dessus, n° 4476, la charte de Jean, comte de Chalon.

omnibus in Christo fidelibus, præsentibus pariter ac futuris, qui præsentes litteras viderint et audierint, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus, quod Bernardus de Barbaresches, miles, donavit bona fide ecclesiæ Cluniacensi pratum suum, quod appellatur de Chambum, ut ipse B. et sui suffragiorum ejusdem ecclesiæ de cetero participes habeantur. Et ne de sua ista donatione suboriri possit in posterum calumnia, impetravit a nobis idem B. quod præsentem paginam sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum est hoc anno gratiæ M.CC.XIIII.

4489.

CHARTA QUA MOISSIACIENSIS ABBAS NOTUM FACIT SE JURAVISSE STATURUM MANDATO ABBATIS CLUNIACENSIS TAM SUPER RENUNTIATIONE ABBATIÆ SUÆ QUAM CORRECTIONE, ETC.

(D. 102.)

Notum sit omnibus præsentes litteras inspecturis, quod ego R.[1], humilis Moisiacensis abbas, tactis sacrosanctis evangeliis, juravi in præsentia venerabilis patris nostri domni Guillermi, Cluniacensis abbatis, stare præcise absque omni reclamatione mandato ipsius abbatis Cluniacensis, tam super renuntiatione abbatiæ Moisiacensis, quam super correctione et ordinatione, et super aliis querelis contra me propositis coram ipso. Hoc idem juraverunt socii nostri Robertus et Petrus, quantum in ipsis est, se servaturos. In cujus rei testimonium præsenti cartulæ sigillum nostrum apposui. Rogavimus etiam venerabiles viros H.[2], de Caritate, et J.[3], Sancti Martini de Campis, priores, et magistrum R.[4], decanum Cluniacensem, et magistrum Johannem Galoni, canonicum Bituricensem, archidiaconum de Versena[5], et magistrum Aimonem, qui præsentes erant, ut litteris præsentibus sigilla sua apponerent, et ipsi

1215 (n. s.), février.

[1] [*Raimundus de Roffiac*, 30e abbé de Moissac. Cet acte est imprimé dans la *Gallia Christ.*, t. I, c. 166.]

[2] [Hugues de Bourbon, prieur de la Charité, 1215.]

[3] [Jean Ier, prieur de Saint-Martin-des-Champs, 1214-1220 environ.]

[4] [Rainaud, doyen de Cluny.]

[5] [Lisez *Nersena;* c'est un archidiacre *de Narzena*, au diocèse de Bourges.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

rogatu nostro apposuerunt. Actum anno gratiæ M.CC. quarto decimo, mense februario.

4490.

CHARTA QUA WILLELMUS, COMES PONTIVENSIS, NOTUM FACIT SE CONCESSISSE MONASTERIO CLUNIACENSI DECEM MILLIA HALECIUM ANNUATIM.

(D. 11 et 201; E. 241, II^cXXIIII[1].)

1215, avril. Ego Wilelmus[2], comes Pontivii et Monstrelli[3], notum facio præsentibus et futuris præsentem paginam inspecturis, me in elemosinam pro anima mea et heredum meorum, conventui Sancti Petri Cluniacensis perpetuo contulisse decem milia aleccium[4], pariter et concessisse in proprios usus dicti conventus distribuenda et ad vice comitatum[5] meum de Abbatis Villa[6], quisquis illum, sive ego, sive alius, ad firmam a me teneat, annuatim infra festum beati Andreæ apostoli percipienda. Et ut hoc ratum et inconcussum in perpetuum permaneat, præsentem cartulam sigilli nostri munimine roboravi. Actum est hoc anno incarnationis Domini M° ducentesimo quinto decimo, mense aprili.

4491.

LITTERÆ RAIMUNDI, ABBATIS MOISSIACENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, CUJUS IMPLORAT AUXILIUM CONTRA COMITEM MONTISFORTIS, ET R., LEGATUM SEDIS APOSTOLICÆ.

(D. 98.)

1215 (avant le 6 avril). Reverendo patri ac domino suo Guillermo, Dei gratia Cluniacensi abbati, R[aimundus], eadem gratia humilis abbas Moysiacensis, salutem et tam debitam quam devotam obedientiam cum reverentia. Mater nostra Cluniacensis ecclesia Moysiacensem ecclesiam longe retroactis

[1] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 161; édit. 1780, p. 45, et en extrait dans les notes de la *Bibl. Clun.*, col. 142. — D. 201 n'a qu'une ligne et renvoie à D. 11. E. a été collationné sur l'orig. au XVe siècle par le notaire Bonnefoi.

[2] [Guillaume III, comte de Ponthieu, mort vers 1221.]

[3] [E. *Monstrolli.*]

[4] [E. *allecium.*]

[5] [Guichenon : *super comitatum.*]

[6] [Guichenon ajoute : *ita ut.*]

temporibus non modico labore et studio acquisivit, et cum non sit minor virtus quam querere parta tueri, restat ut summa opera mater nitatur filiam in libertate sua et statu prospero conservare. Habet namque hæc filia duos persecutores validos, quos debuisset suis obsequiis habuisse benivolos et amicos, comitem videlicet Montisfortis[1], dominum R., apostolicæ sedis cardinalem et legatum[2]. Primum siquidem recipimus in jus et dominium villæ Moisiaci, unde per manum ipsius et crucesignatorum Tolosanus comes expulsus fuerat, fidelitatis et hominii nobis præstito juramento. Quod juramentum ita fideliter conservavit, quod non tantum a suis personam nostram et nostrorum monachorum gravissime sustinuit verberari, imo de die in diem jura nostræ ecclesiæ usurpando, ipsam et nos et villam nihilominus ad summam pauperiem jam deduxit. Præterea jam dictus cardinalis, recepta sumptuosa et onerosa a nostro monasterio procuratione, consequenter suos legatos in nostra absentia inquisitionis causa ad nostrum transmisit monasterium, quibus, juxta tenorem privilegii eis editi, diligentissime a conventu fuit responsum, quod cum inquisitio et correctio ad Cluniacense spectaret monasterium, illorum vel aliorum quorumlibet legatorum inquisitionem vel correctionem nequaquam reciperet, nisi a summo pontifice specialiter fuerint ad hoc missi. Quod non modicum indignanter recipiens cardinalis in plena synodo apud Claromontem celebrata[3], nos non vocatos, neque contumaces, neque rebelles excommunicavit, et nostros monachos ecclesiastico supposuit interdicto, et Caturcensi injunxit episcopo, ut per episcopatum suum, utpote excommunicatos, nos faceret artius evitari. Audiens etenim cardinalis nos contra suam venire sententiam comiti Montisfortis tradidit in mandatis, ut nos et nostros monachos ubilibet inventos cum equitaturis caperet et substantiam monasterii penitus dissiparet. Cum igitur super hiis vestram prudentiam consulturi, licet debiles et infirmi, Cluniacensem ecclesiam adiremus, et adeo labore itineris convaluit nostra

[1] [Simon IV, comte de Montfort, mort le 25 juin 1218.]

[2] [Sans doute Robert de Courçon, cardinal, légat en France de 1213 à 1215.]

[3] S'agit-il ici d'un simple synode tenu à Clermont-Dessous (Lot-et-Garonne)?

infirmitas, quod nec ad vos nec alibi possemus dirigere gressus nostros, dilectos nostros latores præsentium benignitati vestræ dirigimus cum nostris litteris allegaturos nostram justam absentiam et Moisiacensis ecclesiæ angustias plenius exposituros. Quapropter sanctitati vestræ humo tenus supplicantes lacrymosas preces effundimus, quatinus nobis et Moisiacensi ecclesiæ hujusmodi consilium et auxilium impendatis, ut sanctæ Cluniacensis ecclesiæ salvis expensis eminentia pericula evadere valeamus. Alioquin nil faciendum nobis restat aliud, nisi quod relinquamus nostram ecclesiam jam dictorum persecutorum arbitrio disponendam.

4492.

LITTERÆ CLARIENSIS ABBATIS, ETC., QUIBUS ROGAT ABBATEM CLUNIACENSEM, UT EXCIPIAT BENIGNE NUNTIOS QUOS MOISSIACENSIS ECCLESIA MITTIT AD EUM, ETC.

(Bibl. nat. cop. 101-187; D. 99.)

1215 (avant le 6 avril).

Domino abbati Dei gratia Cluniacensi reverendo patri, P[etrus], Dei gratia Clariensis abbas et abbas Lesatensis atque abbas Axiensis, salutem et devotum[1] in omnibus et per omnia famulatum. Vobis notum fieri volumus, pater atque domine, quod presentes nuncios prior et conventus Mo[i]siacensis ad presentiam vestram de communi consensu dirigunt, quos in nostra electos fatemur esse presentia, ratum quicquid per eos factum vel dispositum fuerit habituri. Verum quia[2] ecclesia Mo[i]siacensis vobis nunquam inobediens extitit, sed semper in omnibus se obnoxiam exibuit et devotam, et mandata vestra accepit beniguiter et internis fuit visceribus amplexata, hinc est quod vobis effundimus pro ea preces quas possumus, quatenus eos nuncios, quos ad vos dirigit, benigne recipiatis et pacifice, eis attentam prestantes[3] audientiam et ecclesie Mo[i]siacensi dignitatem et [h]onestatem suam illesam observantes, si placet, per omnia, salva tua Cluniacensis ecclesie dignitate. Preterea vobis notum facimus, quod isti nuncii, videlicet P. Ademarius, prior Tolose[4], et Giraldus de Valle[5], prior de Villanova,

[1] [Mot fourni par D.]
[2] [D. ajoute ce mot.]
[3] [Cop. *attestata protestantes.*]
[4] D. 101 le nomme : *A., priorem Beatæ Mariæ.*
[5] *D. Rellac.* La copie de L. de Barive

et magister W.[1], qui in nostra et tocius conventus juraverunt presencia se pro posse negocium fideliter tractaturos. Valete[2].

4493.

CHARTA QUA HUGO, PRIOR SILVINIACENSIS, ET COLUMBUS, DOMINI PAPÆ SUBDIACONUS, NOTUM FACIUNT COMPOSITIONEM FACTAM INTER ECCLESIAM MATISCONENSEM ET ABBATEM CLUNIACENSEM SUPER PROCURATIONE DECANATUUM CLUNIACENSIUM[3].

(Bibl. nat. cop. 119-223; D. 471 et 473; E. 340, CCCXVII.)

Ego frater H[ugo], humilis prior Silviniacensis, et ego magister Columbus, domini pape subdiaconus, notum facimus presentibus et futuris, quod cum essemus arbitri electi ad cognoscendum de causa que vertebatur inter dominum episcopum et capitulum Matisconense[4], ex una parte, et abbatem et conventum Cluniacensem, ex altera, super procurationibus, quas dictus episcopus petebat in locis illis, quos Cluniacenses decanatus appellant, istis videlicet : Sancti Victoris, Arpayaci, Lesiaci[5], Perrone, Caviniarum[6], Masiliarum, Galliniaci, Lordoni, Sancti Ypoliti[7], Meleti, Casellarum, Besorniaci, Berzi Ville[8], Escuceolarum : auditis depositionibus et rationibus et allegationibus hinc inde propositis, tandem de assensu[9] partium facti amicabiles compositores, cum nondum constaret nobis de jure episcopi vel adverse partis, amicabiliter componendo, ita diximus et ordinavimus pro bono pacis, ut abbas et conventus Cluniacensis darent dicto episcopo cen- 1215, 23 août.

porte *Valle;* elle est fautive en plusieurs autres endroits.

[1] Par un acte postérieur, le prieur et le couvent de Moissac avertissent l'abbé de Cluny qu'ils lui envoient le prieur de Castel-Sarrasin au lieu de Me Guillaume. « Dilectum fratrem nostrum G. Castri-Sarraceni priorem, loco magistri Guillermi, qui inter illos tres qui ituri erant nominatus fuerat, vestræ mittimus sanctitati. » (D. 101.)

[2] Cet acte a été collationné sur l'original par Baluze en 1703. Il y avait encore trois sceaux, lorsque L. de Barive l'a copié.

[3] Voir ci-dessus, n° 4471.

[4] [D. 471, *Masticense.*]

[5] [D. 473, *Laysiaci.*]

[6] [E. *Chaviniarum.*]

[7] [D. 473, *Sancti Ipoliti.*]

[8] [D. 473, *Bergi villæ, Escyciolys.* E. *Berzi ville. Escuciolis.*]

[9] [E. *consensu.*]

tum marcas argenti, de quibus idem episcopus sibi et successoribus suis redditus acquireret perpetuo possidendos; ita quod de cetero episcopus vel aliquis successorum suorum vel aliquis pro ecclesia Matisconensi in dictis decanatibus nullo unquam tempore aliquam procurationem vel aliquid nomine procurationis possit petere vel ecclesiam Cluniacensem super hec molestare, salvo jure episcopali, si quod aliud habet in capellis dictorum decanatuum, salvo etiam jure quod habet in parrochialibus ecclesiis et prioratibus in sua diocesi constitutis. Adjecimus etiam, quod si alterutra partium a predicta compositione unquam in aliquo resiliret, incideret in penam ducentarum marcarum solvendam illi parti, que compositionem servaret. Si vero (quod absit!) unquam contingeret episcopum Matisconensem super hoc litem movere, redditus empti de centum marcis predictis et supradicta pena ducentarum marcarum ab ipso episcopo ecclesie Cluniacensi reddentur, antequam super hoc idem episcopus audiatur. Si vero capitulum Matisconense sine consensu episcopi sui litem moveret, ipsum capitulum trecentas marcas ecclesie Cluniacensi redderet, antequam audiretur; hanc eandem penam redderet ecclesia Cluniacensis episcopo vel capitulo Matisconensi, si super hoc litem moveret, antequam audiretur, scilicet trecentarum marcarum. Hanc autem compositionem tam episcopus et capitulum Matisconense quam abbas et conventus Cluniacensis in omnibus acceptarunt. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinto decimo, in vigilia sancti Bartholomei apostoli [1].

4494.

CHARTA QUA EPISCOPUS ET CAPITULUM MATISCONENSE NOTUM FACIUNT SE CONCORDIAM FACTAM INTER SE ET ABBATEM CLUNIACENSEM SUPER DECANATIBUS CLUNIACENSIBUS GRATAM HABERE.

(Bibl. nat. cop. 119-223; D. 471.)

1215, 23 août. Ego P[ontius], Dei gratia episcopus Matisconensis, et capitulum ejusdem loci, notum facimus universis, quod cum causa verteretur

[1] [D. 473, *Actum apud Sanctum Petrum Masticonensem, anno gratiæ millesimo ducentesimo quinto decimo, mense augusto.* E. idem, sauf *Matisconensem.*]

inter nos, ex una parte, et venerabiles abbatem et conventum Cluniacensem, ex altera, super procurationibus, quas in locis illis quos Cluniacenses decanatus appellant petebamus, in viros venerabiles Hugonem, priorem Silviniacensem, et magistrum Columbum, domini papæ subdiaconum, compromisimus super causa supradicta. Qui, tanquam viri providi et discreti, laboribus et expensis utriusque partis providere cupientes, de consensu partium pacem reformaverunt in modum inferius annotatum :

« Ego frater, H., etc.[1] Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinto decimo, in vigilia sancti Bartholomei apostoli. »

Ego autem Pontius episcopus et capitulum Matisconense, formam pacis ante dictam communi consensu et voluntate ratam habentes et gratam, presens instrumentum sigillis nostris duximus roborandum perpetua firmitate duraturum. Actum anno predicto, et die prescripto, apud Sanctum Petrum Matisconensem.

4495.

CHARTA QUA EPISCOPUS MATISCONENSIS NOTUM FACIT SE RECEPISSE CENTUM MARCAS ARGENTI PRO COMPOSITIONE FACTA INTER IPSUM ET ABBATEM CLUNIACENSEM SUPER PROCURATIONE DECANATUUM CLUNIACENSIUM.

(E. 339, CCCXVI *bis*.)

Ego P[oncius][2], Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facio universis, quod centum marce quas venerabilis abbas et conventus Cluniacensis nobis tenentur reddere ab hoc instanti festo Sancti Michaelis in unum annum ad redditus comparandos, sicut dilecti in Christo Hugo, prior Silviniacensis, et magister Columbus, Matisconensis archidiaconus, domini pape subdiaconus, inter nos ex una parte et dictos abbatem et conventum ex altera, amicabiles compositores pro bono pacis statuerunt, ponentur de mandato nostro in sequestro in manu prioris vel subprioris Sancti Petri Matisconensis, donec redditus possint inve- 1215, 23 août.

[1] *Supra*, n° 4493. — [2] [E. *Petrus*, par erreur.]

niri, qui de predictis centum marcis conparentur, et tunc de conscientia abbatis vel illorum, qui loco ipsius tunc fuerint in ecclesia Cluniacensi, si redditus simul inveniantur comparandi, denarii simul tradentur; si vero per partes, denarii similiter per partes de conscientia eorum tradentur; si vero, absit, de me sicuti contingeret, ad mandatum archidiaconorum Matisconensium dicti denarii sequestrarentur et traderentur, sicut supradictum est, ad redditus comparandos. Quam cito autem dicte centum marce in comparatione reddituum expendentur, ego vel successor meus tenemur dare ipsi abbati vel ipsius[1], qui tunc loco ejus in ecclesia Cluniacensi fuerint, litteras nostras et in ipsis exprimere locum vel loca in quibus dicti redditus confuerint[2] comparati, ut si forte, (quod absit!), aliquo unquam tempore ego vel successores mei contra compositionem per dictos compositores inter me et capitulum Matisconense ex una parte, et dictos abbatem et conventum Cluniacensem ex altera, de consensu partis utrisque[3] amicabiliter factam veniremus, redditus de dictis centum marcis comparati ad abbatem et conventum Cluniacensem sine qualibet reclamatione devolventur; et nichilominus ego vel successores mei ducentas marcas argenti, antequam nobis in aliquo respondere teneantur abbas vel conventus ejusdem, persolvemus, sicut in instrumento dictorum compositorum continetur. Actum anno gratie M° CC° XV, in vigilia Sancti Bartholomei, apud Sanctum Petrum Matisconensem, mense augusti.

4496.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ III, AD PRIOREM ET CONVENTUM CLUNIACENSEM, QUA EIS MANDAT UT ABBATI SUO NOVITER ELECTO OBEDIENTIAM EXHIBEANT, ETC.

1215, 25 août. Innocentius, etc. (*Bull. Clun.*, p. 104, col. 1, n° 1).

[1] [Lisez *ipsis*. — [2] Lisez *fuerint*. — [3] Lisez *utriusque*.]

4497.

PARVUS ROTULUS SPECTANS, UT VIDETUR, AD INQUISITIONEM FACTAM DE JURIBUS ABBATIS CLUNIACENSIS IN PRIORATUM CARITATIS.

(Bibl. nat. or. 297.)

Quando abbas novus primo venit aput Karitatem, recepitur cum processione et paratur ei sedes in claustro, et tunc prior de Karitate, primum flexis genibus et junctis manibus ac positis inter manus abbatis, dant (*sic*) ei pacis osculum atque promittunt ei obedientiam usque ad mortem, sicut faciunt ipsi claustrales Cluniacenses et hoc probant : 1215, environ.

Henricus Bulgarus, monachus et sacerdos. Parisius, monachus et sacerdos. Vincentius, sacrista de Marciniaco. Haimardus, prior de Paredo. Guiscardus, prior de Borbonio. Stephanus, prior de Cusciaco[1]. Girardus, prior de Crespeio. Nicolaus de Cesana[2]. Adam de Rodolio, m[onachus] Ka[ritatis]. Gimo, monachus Ka[ritatis]. Franco, supprior de Karitate. Petrus de Ruilun, prior Sancti Victoris. Bernardus de Bosco, monachus. Adam, camerarius de Karitate. Petrus de Escuroles, monachus et sacerdos. Willelmus, monachus et sacerdos. Petrus, subprior de Donziaco. Durannus Anglicus. Huguduchun[3], prior claustralis de Marciniaco. Hunbertus, elemosinarius. Girardus de Semuliaco, monachus. Bernardus, monachus et sacerdos. Herbertus, monachus et sacerdos. Alardus de Cheviriaco. Bernardus de Branna, monachus et sacerdos. Domnus Willelmus, abbas quondam Clun[4]. Durannus de Monzac, monachus et sacerdos. Hugo de Gravilonga, monachus et sacerdos. Andreas Rafin, monachus et sacerdos.

Quod quando littere abbatis Cluniacensis mittuntur ad Karitattenses, leguntur in capitulo, et tunc, audita salutatione abbatis, monachi, flexis genibus, inclinant se ad terram, quod non contingit de aliis abbatibus.

Nicolaus de Cesane, monachus et sacerdos. Durannus Anglicus.

[1] [*Cunciaco?*]

[2] [Ligne barrée.]

[3] [*Hugo de Uchone?*]

[4] [Guillaume II, 18e abbé de Cluny, en 1207, résigna ses fonctions en 1215 et vécut jusqu'au 21 septembre 1222.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Huguduchun, quondam supprior de Karitate. Humbertus elemosinarius. Theobaldus, abbas Balmensis. Gerardus de Senimut[1], monachus et sacerdos. Bernardus de Blonzi[2], monachus et sacerdos. Dominus Willelmus, quondam abbas Clun. Bernardus de Bosco.

Isti testes dicunt, quod quando novus prior mittitur ad Karitatem, defert secum litteras abbatis in hac forma, sine quibus non reciperetur, nisi abbate presente : « Venerabilibus et karissimis fratribus nostris subpriori et conventui de Karitate. Frater H., humilis Cluniacensis abbas, salutem, gratiam et benedictionem. Mittimus vobis in priorem karissimum fratrem nostrum H., latorem presentium, mandantes et precipientes, quatinus eidem tanquam priori vestro obediatis et in agendis suis consilium et auxilium prebeatis. »

Quod quando prior Cluniacensis venit ad Karitatem, prior Karitatis cedit ei in toto capitulo et mensa, in benedictionibus dandis et correctionibus faciendis, sicut faciunt aliis priores ordinis Cluniacensis et de sede abbatis.

Daniel, monachus et sacerdos. Thomas de Monte Falconis. Guiscardus Passelege, monachus et sacerdos. Hugo de la Buschere, monachus et sacerdos. Hugo de Billi, prior de Castro Canino. Henricus li Bugres, monachus. Parisius, monachus et sacerdos, m. Johannes Nivernensis, monachus. Gaufridus, prior de Courtenay. Johannes, prior de Sancto Martino. Thomas, celerarius de Karitate. Magister Martinus. Durannus, prior de Marciniaco. Hugo, prior de Silviniaco. Stephanus, camerarius Cluniacensis. Elias, prior de Maroliis. Willelmus, prior de Reniaco. Aimardus, prior de Paredo. Guiscardus, prior de Borbonio. Stephanus, prior de Cunsiaco. Adam de Rodolio[3], monachus. Simo, monachus. Franco, supprior de Karitate. Nicolaus de Sazana, monachus et sacerdos. Renaldus de Sere, monachus. Everardus Cortuitus, monachus. Arnulfus de Narunde. Adam, camerarius de Karitate. Petrus de Escure[4], monachus et sacerdos. Petrus, supprior de Donziaco. Berna[r]dus de Baugi, decanus de Roie. Durannus Anglicus. Huguduchun,

[1] [*Senimuro?*]
[2] [Lisez : *Blanzi.*]
[3] En marge : *Vacat.*
[4] [Lisez : *Escurolis?*]

monachus. Imbertus, elemosinarius. Theobaldus, abbas Balmensis. Girardus de Semuliaco. Bernardus, prior de Blanchi. Hebertus, monachus. Berrardus de Brentge(?). Durannus, monachus et sacerdos.

Quod prior vel monacus Karitatensis non possit transire ad dignitatem sine licentia abbatis Cluniacensis.

Theobaldus de Monastello, monachus et sacerdos. Arnulfus de Narunde, monachus et sacerdos, quondam abbas Exoldunensis. Durannus Anglicus. Hugudechun, prior claustralis Marciniaci. Heribertus de Revel, elemosinarius Clu[niacensis]. Stephanus, abbas Tiernensis. Reimundus de Mauziaco, abbas. Theobaldus, abbas Balmensis. Guiscardus de Pet[r]ecamp, monachus et sacerdos. Bernardus, prior de Blonzi[1]. Herebertus, monachus et sacerdos. Alardus de Chavariaco. Berrardus, quondam abbas Cornel[i]ane. Dominus Willelmus, quondam abbas Cluniacensis. Petrus de Augeroles, monachus et sacerdos. Durannus de Monzac, monachus et sacerdos. Hugo de Gravilonga, monachus et sacerdos. Meschinus, monachus et sacerdos. Andreas Rafins, monachus et sacerdos. Durannus, monachus et sacerdos.

Quod in monasterio Karitatensi, quando abbas Cluniacensis presens est, scribitur et pronuntiatur pro eo in hunc modum : missam domnus abbas, lectionem vel aliud officium decanus; abbas sive quicumque alius abbas presens fuit, scribitur et pronuntiatur pro eo in hunc modum presente vel absente abbate Cluniacensi : missam domnus abbas petens, lectionem vel aliud officium domnus abbas petens.

Hugudechun, quondam supprior de Karitate. Humbertus, elemosinarius. Theobaldus, abbas Balmensis. Bernardus de Blonzi, monachus et sacerdos. Alardus de Cheviriaco[2], monachus et sacerdos. Berardus de Bertalia, monachus et sacerdos. Domnus Willelmus, quondam abbas Cluniacensis. Durannus de Monzac, monachus et sacerdos. Hugo de Gravilonga, monachus et sacerdos. Andreas Rafins, monachus et sacerdos.

Quod abbas Cluniacensis in monasterio de Karitate potestatem habet

[1] [Lisez *Blanzi.*] — [2] [*Chavariaco ?*]

monacos benedicendi et non alius et cogendi eos ad benedictionem et professionem hoc modo quod, si noluerint benedici, possint expelli per eundem abbatem.

Martinus, sacrista Cluniacensis. Thomas de Monte Falconis, monachus et sacerdos. Theobaldus de Monastello, monachus et sacerdos. Guiscardus Passelege. Hugo de la Buschere, monachus et sacerdos. Hugo de Belli, prior de Castro Canino. Henricus Bulgarus, monachus et sacerdos. Parisius, monachus et sacerdos. Hugo, supprior de Lurciaco. Johannes Nivernensis, monachus et sacerdos. Hic de auditu[1]. Magister Martinus. Hic de credulitate. Gaufridus, prior de Courtenai. Hic de auditu. Thomas, celerarius de Karitate, monachus et sacerdos. Hugo, prior de Silviniaco. Stephanus, camerarius Cluniacensis. Willelmus, prior de Tentuaco[2]. Bertrannus, prior Kariloci. Vinicus, sacrista de Martiniaco. Aimardus, prior de Paredo. Guiscardus, prior de Borbonio. Gimo, monachus Karitatensis. Franco, supprior de Karitate. Reinaldus de Gerre, monachus Karitatensis. Arnulfus de Narende, monachus et sacerdos. Bernardus de Bosco, monachus et sacerdos. Adam, kamerarius, monachus et sacerdos. Petrus de Escuroles, monachus et sacerdos. Willelmus, monachus et sacerdos. Hic de credulitate. Petrus, supprior de Donziaco. Stephanus, abbas Thiernensis. Theobaldus, abbas Balmensis. Gerardus de Semuliaco, monachus et sacerdos. Bernardus de Blozi[3], monachus et sacerdos. Herebertus, monachus et sacerdos. Dominus Willelmus, quondam abbas Cluniacensis. Meschinus, monachus et sacerdos. Andreas Rafins, monachus et sacerdos. Durannus, monachus et sacerdos.

Quod abbate presente aput Karitatem, monachi Karitatenses vel prior non exeant sine licentia abbatis, nec pulsetur ad capitulum, collationem vel refectorium sine licentia abbatis.

Dominus Willelmus, quondam abbas Cluniacensis. Durannus de Monzac, monachus et sacerdos. Hugo de Gravilungis, monachus et sacerdos. Meschinus, monachus et sacerdos. Andreas Rafins, monachus et sacerdos. Magister Martinus.

[1] Ces mots sont en marge à la suite du nom. — [2] [*Nantuaco ?*] — [3] [*Blonzi* pour *Blanzi.*]

Quod abbas Cluniacensis cum venerit ad Karitatem, in recessu suo recipit ibi v solidos ad elemosinas suas faciendas.

Probant : Henricus li Bugres, monachus et sacerdos. Johannes, prior Sancti Martini. Magister Martinus. Dominus Willelmus, quondam abbas Cluniacensis. Durannus Anglicus.

Quod prior de Karitate et alii priores conventuales Cluniacensis ordinis possint instituere et destituere priores conventuales sibi subjectos et corrigere et ordinare in illis prioratibus et monacos transferre et alia secundum Cluniacensem ordinem facere et alia secundum quod viderint expedire.

Probant : Aimardus, prior de Paredo. Theobaldus, prior de Culubers. Stephanus, prior de Cunseio. Adam de Rodolio, monachus et sacerdos. Gimo, monachus de Karitate. Petrus, decanus de Paredo. Franco, supprior et quidam alii.

Quod solutio et prestatio obuli non excludunt alia viatica debita abbati a monasterio Karitatensi.

Daniel, monacus et sacerdos. Thomas de Monte Falconis, monachus et sacerdos. Hugo de Billi, prior de Castro Canino. Parisius, monachus et sacerdos. Hugo, supprior de Lurci. Johannes Nivernensis, monachus et sacerdos. Galfridus, prior de Curtenai. Thomas Celerarius, monachus et sacerdos. Stephanus, camerarius. Theobaldus. Guiscardus Passelege, monachus et sacerdos. Aimardus de Paredo, prior. Guiscardus, prior de Burbun. Stephanus de Cemsi[1], prior. Andreas, prior Montis Desiderii. Adam de Rodolio. Gimo, monachus et sacerdos. Theobaldus, grenetarius Karitatis. Franco, supprior de Karitate. Berardus de Bosco, monachus et sacerdos. Everardus, prior de Mesa. Willelmus, monachus Cluniacensis. Petrus, supprior de Donziaco. Ar[n]ulfus de Nerunde.

Quod puniti fuerunt illi qui destituerunt Willelmum Besor. Dicunt : Laurencius de Ciconio. Anselmus de Sancto Ione. Richardus de Fescan, monachus.

[1] [Lisez *Coinçi*?]

Quod abbas Cluniacensis habet hoc jus in prioratibus Cluniacensibus, quod ad libitum suum potest instituere et destituere priores et alia facere. Dicunt : Andreas, prior de Monte Desiderii. Franco, subprior de Karitate. A[i]mardus, prior de Paredo. Petrus, decanus de Paredo.

Quod rasa sunt quedam de libris et instrumentis monasterii de Karitate, que faciebant in hoc negotio pro parte ecclesie Cluniacensis. Dicunt : Franco, subprior de Karitate. Thomas de Monte Falconis, monachus et sacerdos. Adam de Rodolio, monachus et sacerdos.

Quod disciplina fugitivorum reservatur abbati Cluniacensi circa eos de Karitate, sicut per totum ordinem Cluniacensem. Probant multi de nostris et major pars adverse partis.

Quod abbas Cluniacensis habet juridictionem in villa de Karitate et in aliis villis ad Karitatem pertinentibus burgenses possunt appellare ad abbatem a priore et ab aliis. Ricardus Passelege. Parisius, monachus et sacerdos. Magister Martinus. Hugo, prior de Silviniaco. Durannus, prior de Martiniaco. Stephanus, camerarius Cluniacensis. Bertrannus, supprior Kariloci. Stephanus, prior de Cussiaco[1]. Arnulphus de Narunda.

Quod servientes abbatis Cluniacensis, quando abbas venit ad Caritatem habebant ibi quedam beneficia vel feoda consueta, sicut in aliis prioratibus. Dicunt : Martinus sacrista, monachus et sacerdos. Thomas de Monte Falconis, monachus et sacerdos. Hugo de la Boschere. Parisius. Henricus Bulgarus. Johannes Nivernensis, et loquitur de credulitate. Durannus, prior de Martiniaco. Adam de Rodolio. Petrus de Roelon. Durannus Anglicus.

Quod si aliquis monachus Cluniacensis deliquerit, sive aliquis prior in presbytero ipsius ecclesie vel obedienciariis, abbas consuevit mandare priori, quod illud faceret emendari et si tunc prior negligens esset, abbas posset per se emendari[2]. Dicunt : Helias, prior de Maroliis. Giraddus, prior de Crispeio. Johannes, prior Sancti Martini de Campis, et Stephanus, prior de Rodolio.

[1] [Ci-dessus *Cunsiaco*. — [2] Lisez *emendare*.]

4498.

BULLA INNOCENTII PAPÆ III AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE JURE ABBATIS CLUNIACENSIS IN ABBATIAM SANCTI GERMANI ALTISSIODORENSIS.

Innocentius, etc. Postulante quondam dilecto, etc. (*Bull. Clun.*, p. 103, col. 2, n° 2[1]). 1216, 5 janvier.

4499.

BULLA INNOCENTII PAPÆ III, QUA CONFIRMAT ABBATI ET CONVENTUI CLUNIACENSI ELECTIONEM ET INSTITUTIONEM PRIORIS DE CARITATE.

(Bibl. nat. or. 301; cop. 120-177; lat. nouv. acq. 2274, n° 10[2].)

Innocentius, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Giroldo abbati et conventui Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Auditis et intellectis que a te, dilecte fili abbas, pro monasterio tuo, ex parte una, et monachis de Caritate ex altera, super electione ac institutione prioris fuere proposita coram nobis, de fratrum nostrorum consilio jus eligendi et instituendi priorem in monasterio de Caritate[3] tibi et tuis successoribus adjudicantes, super hoc alteri parti perpetuum duximus silentium imponendum. Mandantes ut abbas Cluniacensis super institutione prioris cum monachis utriusque monasterii maturioris etatis et sanioris consilii prudenter deliberet et de ipsorum consilio illum instituat, quem secundum instituta regularia viderit preferendum, ita tamen quod ex hoc nulla immineat Cluniacensi abbati necessitas quin saniori consilio acquiescat. Nulli ergo, etc. Si quis, etc. Datum Lateranni, III nonas februarii, pontificatus nostri anno octavo decimo. 1216, 3 février.

[1] Dans sa table chronologique, Bréquigny date cet acte du 5 juin 1215. *Non. jun. an. 18°.*

[2] Copie délivrée par André, notaire, le 29 novembre 1294.

[3] 2274, *Karitate.*

4500.

CHARTA QUA HUGO, DOMINUS DE BERZIACO, CONFITETUR SE NIHIL JURIS HABERE IN MOLENDINO DE FIRMITATE.

(Bibl. nat. or. 300; cop. 120-184; E. 267, II[e] L.)

1216 (n. s.), février.

Ego Hugo, dominus [de] Berziaco, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum crederem me et antecessores meos tale jus in molendino de Firmitate, quod est helemosine Cluniacensis, habere, ut sine molenduris ibi deberem molere, tandem testimonio proborum virorum comperi, quod in hoc nichil juris habebam, sed molenduras sicut et alius extraneus debeo persolvere, unde omnibus significo, quod nec ego, nec successores mei, nec alius dominorum de Berziaco possumus in hoc aliquod jus reclamare, nec in predicto molendino aliquid juris habeo; et si quod michi competebat, ego pro amore Dei quitavi et concessi dicte helemosine Cluniacensi, hoc excepto quod pro custodia et defensione illius molendini degranaturam[1] meam ibi habeo, et proinde illud teneor tueri et conservare. In cujus rei testimonium et firmitatem, presenti pagine sigillum meum apposui. Actum anno gratie M° CC° XV°, mense febroario[2].

(*Au dos*) : Carta de Berzi[3].

4501.

BULLA HONORII PAPÆ III, QUA CONFIRMAT BULLAM INNOCENTII PAPÆ III SUPER ELECTIONE PRIORIS DE CARITATE.

(Bibl. nat. or. 301; cop. 120-176; lat. nouv. acq. 2274, n° 11[4].)

1216, 15 octobre.

Honorius, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Giroldo abbati et conventui Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere assensum,

[1] Voir Du Cange, *hoc verbo*.

[2] A l'acte est appendu le sceau de Hugues de Berzé avec cette légende : SIGILLUM HUGONIS DE BERZI.

[3] Le moulin de la Ferté avait été donné à Cluny par Eudes de Berzé. Cf. n° 3054.

[4] Copie délivrée par Jean Baconier, clerc notaire de Lyon, le 10 juin 1296.

et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, diffinitivam sententiam super electione ac institutione prioris de Caritate[1] a felicis memorie I[nnocentio] papa, predecessore nostro, pro vobis justitia exigente prolatam, sicut in ejusdem predecessoris nostri litteris continetur, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Ad rei autem evidentiam pleniorem, sententiam ipsam presentibus de verbo ad verbum duximus inserendam, cujus tenor est talis : « Innocentius, etc.[2]. » Nulli ergo, etc. Si quis, etc. Datum Lateranni, idus octobris, pontificatus nostri anno primo.

4502.

CHARTA QUA SIBYLLA, DOMINA BELLIJOCI, TESTAMENTUM GUICHARDI, MARITI SUI, SESE OBSERVATURAM ESSE PROMISIT.

(Bibl. nat. or. 320; D. 17; E. 286, CCLXIV.)

Ego Sibilla, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1511 [3].) 1216, octobre.

4503.

CHARTA SIBYLLÆ, DOMINÆ BELLIJOCI, DE ABSOLUTIONE MARITI SUI A PRIORE DE DOVRA.

(D. 26.)

Ego Sibilla, domina Bellijoci, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod cum corpus karissimi et domini mei et mariti mei bonæ memoriæ Guichardi[4], de transmarinis partibus Cluniacum de- 1216, octobre.

[1] 2274, *Karitate.*

[2] *Vide supra*, n° 4499.

[3] Variantes : lig. 3, cartam, *lisez :* chartam ; lig. 4, Sybilla, *lisez* : Sibilla ; lig. 6, charissimus, *lisez* : karissimus ; lig. 14, filia, *ajoutez :* Domini ; lig. 20, MCC, *ajoutez* : sexto decimo : lig. 25, quod, *ajoutez :* presens. Le sceau manque.

[4] [Guichard IV le Grand, ayant accompagné Louis, depuis Louis VIII, dans son expédition d'Angleterre en 1216, mourut au siège de Douvres, après le 18 septembre, date de son testament. (*Art de vérif. les dates*, t. II, p. 475.) La difficulté soulevée par l'évêque de Mâcon au sujet de l'absolution de Guichard est à noter.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

latum fuisset tumulandum ibidem, et dominus P[ontius], Masticonensis episcopus, qui tunc præsens erat, de ipsius absolutione, cujus ipse parrochianus erat, non ad plenum se certificari diceret, eo quod sigillum prioris de Dovra, a quo absolutionis beneficium fuerat assecutus, auctoritate domini legati, sicut ejusdem prioris patentes litteræ testabantur, sibi minus authenticum videretur, ego eidem episcopo atque abbati et ecclesiæ Cluniacensi promisi, quod si qua damna vel gravamina propter hoc incurrerent, ipsos ab omni damno et gravamine conservarem indemnes. Hoc ipsum promisit publice Humbertus, filius meus. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo meo et sigillo Humberti, filii mei, feci roborari. Actum anno gratiæ M. CC. XVI, mense octobris.

4504.

CHARTA QUA SIBYLLA, DOMINA BELLIJOCI, DAT CORPUS SUUM IN ECCLESIÀ CLUNIACENSI SEPELIENDUM.

(D. 27.)

1216, octobre. Ego Sibilla, domina Bellijoci, omnibus notum facio præsentes litteras inspecturis, quod pro dulci affectione quam habebam erga bonæ memoriæ dominum et maritum meum Guicardum, dominum Bellijoci, corpus meum donavi in ecclesia Cluniacensi et cum ipso sepulturam elegi. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno gratiæ M. CC. XVI, mense octobris.

4505.

BULLA HONORII PAPÆ III, DIRECTA AD ABBATES SANCTI PETRI AC SANCTI ANDREÆ VIENNENSIS, ETC., PRO REVOCATIONE ALIQUOT PRIORATUUM AC DECANATUUM IN PROVINCIA VIENNENSI QUIBUSDAM EPISCOPIS, ABBATIBUS, ETC., CONCESSORUM.

1216, 11 novembre. Honorius, etc. Ad audientiam nostram, etc. (*Bull. Clun.*, p. 104, col. 1, nº 2.)

4506.

BULLA HONORII PAPÆ III AD SUPPRIOREM ET CONVENTUM DE CARITATE, QUA EIS MANDAT UT, MALIS SUGGESTIONIBUS REPUDIATIS, MANEANT IN REVERENTIA ET OBEDIENTIA CLUNIACENSIS ECCLESIÆ.

(Bibl. nat. cop. 121-79.)

1216, 7 décembre.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis . . . suppriori et conventui de Caritate, salutem et apostolicam benedictionem. Licet pro certo credamus, quod vexatio, qua per quorundam insolentiam temere suggerentium, ut subtraheretis reverentiam et obedientiam debitam Cluniacensi ecclesie matri vestre, monasterium vestrum in spiritualibus et temporalibus graviter attritum esse dinoscitur, vobis tandem tribuit intellectum; de tranquillitate tamen vestra et ipsius monasterii vestri reformatione ac statu juxta officii nostri debitum curam sollicitudinemque gerentes, discretionem vestram attente monendam duximus et hortandam, per apostolica vobis scripta firmiter precipiendo mandantes, quatinus ipsi Cluniacensi ecclesie sicut membra capiti humiliter obsequentes, dilecto filio . . . abbati ejusdem ecclesie, juxta Cluniacensis ordinis instituta impendatis reverentiam et obedientiam humilem et devotam, non credentes vanis quorumdam sermonibus, qui, sicut accepimus, adhuc spirantes minarum et rebellionis in discipulos Domini vobis persuadere conantur, quod questiones vestre temere mote contra ipsam Cluniacensem ecclesiam, ac demum apostolice sedis judicio terminate, facile adhuc poterunt instaurari; certi quod firmiter gerimus in proposito vos et sepedictam Cluniacensem ecclesiam reducere ad consuetum vinculum unitatis, quod non credimus posse cautius fieri, quam providendo ne questiones hujusmodi recidivent, cum recidui langores periculosiores esse soleant primitivis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, VII idus decembris, pontificatus nostri anno primo[1].

[1] La bulle en plomb était encore suspendue à cet acte lorsque L. de Barive le copia.

4507.

CHARTA QUA WILLELMUS, COMES VIENNENSIS ET MATISCONENSIS, NOTUM FACIT SE SERVATURUM QUIDQUID STATUERINT INQUISITORES SUPER QUERELIS QUAS HABEBAT CUM ECCLESIA CLUNIACENSI PRO DOMO MONTISBERTOLDI.

(D. 338.)

1217 (n. s.), janvier.

Ego Willermus, comes Viennensis et Masticonensis[1], notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod in illa compositione quæ facta fuit inter me, ex una parte, et venerabilem virum dominum Geroldum, abbatem Cluniacensem, et dictam ecclesiam, ex altera, apud Trinorchium, sicut in instrumento inde confecto plenius continetur, nulla fuit facta compositio de Monte Bertoudi, neque de ejus pertinenciis. Imo remansit in querela, et dictum fuit, quod infra XL dies postquam fuero requisitus ipsi abbati et ecclesiæ jus faciam de memorata querela. De nemore de Arbonai debent inquirere jus meum et jus abbatis Hugo de Azie, decanus de Perrona, et Guido de Losiaco, miles de Monmalert. Et de Vigorset debent inquirere veritatem Jocerandus, prior de Massiliis, et Simon de Vors[2], miles. Istæ duæ inquisitiones debent esse terminatæ usque ad mediam quadragesimam. Ego autem quicquid dicti inquisitores dixerint et inquisierint me servaturum juravi et sigillaturum. In hujus rei testimonium præsentem cartulam tam ego quam filius meus Guirardus, fecimus sigillis nostris roborari. Actum anno gratiæ M.CC.XVI, mense januario, apud Trinorchium.

4508.

CHARTA QUA WILLELMUS, COMES VIENNENSIS ET MATISCONENSIS, CONFIRMAT COMPOSITIONEM FACTAM INTER PATREM SUUM ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM.

(Bibl. nat. cop. 121-197; D. 341.)

1217 (n. s.), janvier.

Ego, Willermus, Wiennensis et Matisconensis comes, omnibus notum

[1] [Guillaume V, comte de Mâcon, père de Girard II.] — [2] [Lisez *Vers*.]

facio presentes litteras inspecturis, quod quedam compositio facta fuit inter nobilem virum Girardum[1], comitem Matisconensem, et ecclesiam Cluniacensem in hunc modum : « Notum sit, etc.[2] » Postea tempore procedente, orta est querela inter me, comitem W[illermum] et domnum G[eroldum], abbatem Cluniacensem, eo quod cartam comitis Gir[ardi][3], patris mei, plene non servaveram. Super qua talis compositio intervenit, quod cartam patris mei laudavi, concessi et sigilli mei impressione confirmavi, et de cetero me firmiter servaturum juramenti religione firmavi. Pro emenda vero eorum in quibus deliqueram contra cartam, dedi ecclesie Cluniacensi in perpetuum dimidiam monteiam morie apud Ledonem, ubi quinque monteias et dimidiam prius habebat, tam ex donatione mea quam ex legitima acquisitione; ita quod[4] ex hac donatione nostra[5], quam ex eo quod ibidem prius habebat, integram calderiam de cetero possidebit. Hanc autem calderiam laudavi, concessi, et presentis scripti patrocinio monachis Cluniacensibus confirmavi. Preterea pro salute mea concessi, ut omnia que fratres Cluniacenses vel eorum famuli per terram meam ad necessitates conventus Cluniacensis ducturi sunt, a pedagiis meis libera et immunia sint; et hanc compositionem me firmiter servaturum juramenti religione firmavi.

Similiter ego Geraldus[6], filius comitis Guillelmi, cartam avi mei bone memorie comitis Gerardi, et cartam patris mei, comitis Guillelmi suprascriptam, laudavi, concessi et confirmavi, et me servaturum bona fide fiduciavi fide prestita corporali. Testibus sigillis nostris. Actum anno gratie M° CC° XVI°, mense januario.

[1] [*D. Guirardum... Masticonensem.*]

[2] [Voir la susdite charte d'accord dans ce *Recueil*, t. V, n° 4279.]

[3] [D. porte à tort ici, et plus bas *Guerrini*. En effet, Guillaume V et Girard II, son fils, comtes de Mâcon, étaient fils et petit-fils de Girard ou Gérard I, et non de Guérin.]

[4] [Suppl. *tam.*]

[5] [*D. mea.*]

[6] [*D. Guiraldus.*]

4509.

CHARTA QUA GALTERIUS, ÆDUENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT E., VIGERIAM ÆDUENSEM, QUIDQUID IN VILLA DE MANLE POSSIDEBAT, PRIORI MAGOBRII DIMISISSE.

(D. 542.)

1217, mai. Ego G[alterius], miseratione divina Æduensis episcopus, omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit notum facere volumus, quod E., vigeria Æduensis[1], coram nobis constituta, confessa fuit, quod quicquid tam ex obligatione pignoris marito suo et sibi, quam ex donatione H., quondam abbatis Cluniacensis, eidem factæ in villa de Manle et appendiciis possidebat, totum in manu Rainaldi, de ordine Cluniacensi et prioris Magobrii, Deo et ecclesiæ Cluniacensi et Magobrii libere quitavit et absolute. Dictus vero R., attendens devotionem ejus, ex consensu abbatis et conventus Cluniacensis, medietatem omnium quæ quitaverat in villa jam dicta et appendiciis, quandiu vixerit possidendam concessit, ita tamen quod post ejus decessum omnia integre et pacifice, absque aliquorum molestia, ad ecclesiam [Cluniacensem] deveniant. Hinc est quod supradicta vigeria attentius supplicavit, quatinus super his litteras nostras testimoniales ecclesiæ memoratæ faceremus. Insuper etiam nos rogavit, ut si deinceps aliqui super hoc rebelles et contradictores extiterint, quominus collatio dictæ vigeriæ facta ad ecclesiam pacifice non posset devenire, sententia percelleremus excommunicationis. Quod et ita legitima et fideliter promisimus faciendum, et in hujus rei testimonium præsentem paginam sigilli nostri munimine duximus roborandam. Actum anno gratiæ M. CC. decimo septimo, mense maio.

[1] [La veuve de Rainaud, vierg d'Autun, se nommait Élisabeth. Voir au tome V, n° 4420.]

4510.

CHARTA QUA ODO, DUX BURGUNDIÆ, NOTUM FACIT E., VIGERIAM ÆDUENSEM, ACCEPISSE A RAYNALDO PRIORE MAGOBRII, MEDIETATEM RERUM QUAS IPSA EI DIMISERAT.

(D. 543[1].)

Ego Oddo, dux Burgundiæ, omnibus notum facere volo, quod cum E., vigeria Æduensis, litteras meas patentes mihi exhibuerit[2], in quibus continebatur, quod de omnibus gageriis, excepto de gageria de Roffeio et de Byeria, ab omnibus filiis suis concessum est eidem vigeriæ facere et dispensare quicquid voluerit, supradicta vigeria villam de Manle, quam R., maritus suus, vigerius Æduensis, habuit in pignus et ipsa postea ex donatione H., quondam abbatis Cluniacensis, ipsam villam cum appendiciis et acquisitis libere et pacifice ecclesiæ Cluniacensi et Magobrii[3] in manu Reynaldi, de ordine [Cluniacensi] quittavit. Dictus vero R., de Magobrio prior, cum assensu abbatis et conventus Cluniacensis, medietatem omnium quæ quittaverat vigeria, eidem ad vitam suam possidendam concessit. Et me attentius super hoc sæpefata vigeria rogavit, ut si deinceps aliqui ecclesiam super hoc inquietare vellent, ipsam defendendo manutenerem. Quod ego manutenere et defendere dictam ecclesiam in hiis omnibus efficaciter promisi, præsentem cartam sigillo meo roboravi. Actum anno gratiæ M. CC. septimo decimo, mense maio 1217, mai.

4511.

COMPOSITIO FACTA INTER HELIAM, ABBATEM SANCTI JOHANNIS ANGELIACENSIS ET ABBATEM CLUNIACENSEM.

(Bibl. nat. or. 302; E. 245, II^c XXVIII.)

Universis, etc.[4] (*Bibl. Clun.*, col. 1497). 1217, 2 novembre.

[1] Cette pièce est vidimée dans une charte de Guillaume, évêque de Chalon, «Datum Cluniaci, die sabbati proxima post Bordas, anno Domini M. CC. XXX. octavo (19 fév. 1239, n. s.)».

[2] [Voir t. V, n° 4420.]

[3] [Le texte porte *Magrobii.*]

[4] Variantes : col. 1497, lig. 9, subjectionem, *lisez :* subjectione; col. 1499, lig. 2, Santonensis, *lisez :* Xanctonensis;

4512.

CHARTA QUA PONTIUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT WILLELMUM ET GUICHARDUM DE VARENNIS ECCLESIÆ CLUNIACENSI DONATIONEM CUSTODIÆ MOLENDINI DE VERNETO CONFIRMAVISSE.

(D. 554.)

1217. Ego P[ontius], Dei permissione ecclesiæ Masticonensis minister humilis, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod Willelmus et Guichardus de Varennis, fratres, quitaverunt, et si quid juris ibi habebant per sacramentum concesserunt Deo et ecclesiæ Cluniacensi custodiam molendini de Verneto, quam Maiolus, quondam frater eorum, prout ipsi confitentur, in ultima voluntate sua pro remedio animæ suæ ipsi ecclesiæ Cluniacensi donaverat. Quæ custodia est in viis panelli[1] farinæ. In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini M. CC. decimo septimo.

4513.

CHARTA ALFONSI, REGIS LEGIONENSIS, ETC., QUA DAT CLUNIACENSI ABBATI VIGINTI MARCHAS ARGENTI SINGULIS ANNIS HABENDAS IN PORTATICIS CASTRI DE TORAS ET DE TORRES.

(Bibl. nat. or. 303; C. 58; D. 228.)

1218, 6 janvier. In Dei nomine. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris per hoc scriptum perpetuo valiturum, quod ego Alfonsus, Dei gratia rex Legionensis[2] et Gallicie[3], do et in perpetuam helemosinam concedo Deo et monasterio Cluniacensi et vobis domno Gerundo[4], ejusdem monasterii reverendo abbati, vestrisque successoribus in perpetuum,

lig. 6, Eliam, *lisez :* Heliam; Charitate, *lisez :* Karitate; lig. 37, *supprimez* vel; lig. 50, quadreinium, *lisez :* quadriennium; lig. 65, coercere, *lisez :* cohercere; col. 1500, lig. 17, Alnisienensi archiepiscopo, *lisez :* Alnisiensi archidiacono; lig. 23, canonico, *lisez :* canonicis; lig. 27, una voce, *lisez :* viva voce; lig. 31, Gresac, *lisez :* Grazac; lig. 35, Lopsant, *lisez :* Lopsaut; lig. 37, et S. Leodegarii, *lisez :* A. S. Leodegarii; lig. 38, Molio, *lisez :* Niolio; lig. 41, Emoberto, *lisez :* Enioberto; lig. 46, *la dernière ligne a été coupée dans l'original à partir du mot* paginæ.

[1] *Sic.* Carpentier a lu *VIII* [*VII*] *panellis*, ce qui est bien préférable. *Gloss.*, édit. Didot, t. V, p. 49, col. 1, *Panellus*, 4.

[2] [D. *Legionis.*]

[3] [Alphonse IX, roi de Léon, succéda à son père Ferdinand II, le 21 janvier 1188 et mourut le 23 septembre 1230.]

[4] [D. *Geraudo.*]

viginti marcas argenti, singulis annis in procurationem unius diei universo capitulo generali ejusdem monasterii. Has igitur viginti marcas annuatim habendas assigno in decima de meo portatico de castro Toras et de portatico de Torres, ob remedium anime mee et animarum parentum meorum, et quia de bonis et orationibus que in ipso monasterio et in membris ejus Deo jugiter exhibentur partem, ipso largiente, desidero promereri. Si quis igitur filius vel nepos, seu quicunque alius, tam de meo genere quam de extraneo, contra hoc meum factum venire presumpserit, aut hanc meam donationem et helemosinam cassare vel infringere attemptaverit, ipsius Dei omnipotentis et regiam indignationem incurrat et quantum prendiderit aut diminuere attemptaverit in duplum restituat, et abbati atque fratribus ipsius monasterii mille marbutinos pro ausu temerario persolvat, et cum Juda, Domini traditore, et cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, penas luat perpetuas in inferno. Facta carta apud Beneventum, sexto die januarii, era M^a CC^a quinquagesima sexta. (*Le sceau est perdu.*)

4514.

DIPLOMA FERNANDI, REGIS CASTELLÆ, QUO DAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS TRECENTOS AUREOS IN REDDITIBUS SALINARUM SUARUM DE ACCENTIA.

(Bibl. nat. or. 304 (*vidimus* de 1230 [1]); cop. 283-187; C. 57; D. 240 [2].)

Quoniam [3] dignum est, ut per quem reges regnant in eo regnare 1218, 13 janvier.

[1] Au bas de l'acte, on lit la formule suivante de *vidimus:* « Auctenticum, cujus transcriptum de verbo ad verbum, de forma ad formam hic est insertum, Nos Haymo, Dei gratia episcopus; Lambertus, prior Sancti Petri, et magister Martinus, officiarius et archidiaconus Matisconensis, vidimus et diligenter perlegimus, bulla sive sigillo plumbeo Ferrandi, regis Castelle et Toleti, ejusdem signo et baronum predictorum subscriptionibus munitum, integrum, perfectum, et in nulla parte viciatum. In cujus rei testimonium, sigilla nostra ad instantiam Cluniacensis ecclesie presenti transcripto duximus apponenda. Actum octavo idus maii, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo. »

(Trace de deux sceaux, dont un, celui du prieur de Saint-Pierre de Mâcon, est en assez bon état.)

[2] [Imprimé dans Guichenon, *Bib. Sebusiana*, édit. 1660, p. 305; édit. 1780, p. 91, sous la date erronée de 1256.]

[3] Chrisme en tête.

IMPRIMERIE NATIONALE.

videantur, religiosos viros pie et misericorditer confovendo, religiosa loca donationibus et beneficiis extollendo, eapropter nos Ferrandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, una cum domina Berengaria[1] regina, genitrice nostra, terrestre regnum transitorium attendentes et celestis participes effici cupientes, ad cujus obtentum de hiis que transitorie possidemus, pauperes Christi amicos nobis et favorabiles facere desiderantes, pro remedio illustrissimorum progenitorum nostrorum, regis Aldefonsi et regine Alionoris[2], ut quibus in presenti regno dinoscimur succedere, in celis divina gratia associari mereamur, necnon et salute corporis et anime nostra[3] et genitricis nostre facimus cartam donationis, concessionis et stabilitatis Deo et monasterio Cluniacensi, quod constructum est in proprio allodio predecessoris nostri Aquitanniæ[4] Willelmi pii et vobis domno Geraldo instanti abbati et vestris successoribus, totique monachorum collegio ibidem Deo servientium, presenti et futuro, perhenniter valituram. Donamus itaque et perpetuo assignamus vice annua colligendos in redditibus salinarum nostrarum de Accentia trecentos aureos, de quibus vobis et quibuscunque ad capitulum convenientibus, una trium dierum generalis capituli, fiat procuratio conpetenter; mandantes et immutabiliter statuentes, ut quicunque dictos redditus salinarum de nobis tenuerit, dictos[5] aureos teneatur vobis persolvere certis temporibus annuatim. Volumus autem et stabilimus, quod hoc factum nostrum baronum nostrorum consilio et approbatione roboratum inconcussum maneat et fideliter observetur. Si quis vero ex nostro vel alieno genere ausu temerario nostre donationis et concessionis privilegium infringere vel diminuere attemptaverit, omnipotentis Dei indignationem incurrat et eternis cruciatibus mancipetur, et ad terrorem illorum qui temporalia supplicia timent potius quam eterna, penam injungimus temporalem, ut pro violatione seu diminutione privilegii quinque milia aureorum regie parti persolvere teneatur et dampnum,

[1] Ferdinand III, roi de Castille en 1217, était fils de Bérengère et d'Alphonse IX, et petit-fils, par sa mère, d'Alphonse VIII, roi de Castille, et d'Éléonore, sa femme.

[2] [D. *Alienoris.*]

[3] [D. *nostræ.*]

[4] [D. et Guichenon suppl. *ducis.*]

[5] [D. suppl. *trecentos.*]

quod vobis vel vocem vestram pulsanti super hoc intulerit, in dupplum restituat et emendet. Facta carta apud Burgos, XIII[a] die mensis januarii, era M[a] CC[a] L. sexta, anno regni nostri primo. Ego rex F[errandus] regnans in Castella et Toleto, hanc cartam, quam fieri jussi, manu propria roboro et confirmo. Rodericus, Toletane sedis archiepiscopus, Hyspaniarum primas, confirmat. (*Monogramme, en forme de roue, du roi Ferdinand, dans l'intérieur duquel on lit :*) Signum Ferrandi regis Castelle. (*Et autour de la roue :*) Lupus Didaci de Faro, alferiz regis, confirmat. Gonzalfus Roderici, major domus curie regis, confirmat. Mauricius[1], Burgensis episcopus, confirmat. Tellius, Palentinus episcopus, confirmat. Geraldus, Secobiensis episcopus, confirmat. Rodericus, Segontinensis episcopus, confirmat. Garsias, Conchensis episcopus, confirmat. Melendus, Oxomensis episcopus, confirmat. Dominicus, Abulensis episcopus, confirmat. Dominicus, Placentinus episcopus, confirmat. Johannes, domini Regis cancellarius, abbas Sancti Anderii, confirmat. Comes[2] Ferrandus confirmat. Rodericus Didaci confirmat. Alvares Didaci confirmat. Alfonsus Tellii confirmat. Rodericus Roderici confirmat. Johannes Gonzalvi confirmat. Suerius Tellii confirmat. Garsias Ferrandi, major domus domine regine, confirmat. Gonzalvus Petri, major merinus[3] in Castella, confirmat. Dominicus[4] de Soria, jussu cancellarii, scripsit.

4515.

CHARTA SENTENTIÆ JUDICUM DELEGATORUM A DOMINO PAPA, IN CAUSA PENDENTE INTER MONASTERIUM MARCINIACENSE ET SIMONEM, DOMINUM SINEMURI.

(D. 55.)

Nos Guitardus, prior Sancti Eleuci, Petrus præcentor, et Humbertus, pœnitentiarius Lugdunensis, a domino papa Innocentio judices delegati in causa quæ vertitur inter conventum et priorem Marcinia- 1218, 13 juin.

[1] [1[re] colonne des souscriptions. Guichenon n'a imprimé que les souscriptions des évêques, à partir de celle de *Tellius, Palentinus.*]

[2] 2[e] colonne.

[3] Voir Du Cange, V[is] *Major* et *Majorinus*, t. IV, p. 193, col. 2.

[4] [Or. *Dominico.*]

censem, ex una parte, et Simonem, dominum Sinemuri, ex altera, audivimus querelas prioris et conventus contra Simonem, dominum Sinemuri, quæ tales sunt : conquestus est prior et conventus, quod Simon, dominus Sinemuri, et servientes ejus gravaverunt homines ecclesiæ Marciniacencis constitutos in castellania Sinemuri, levando ab eis singulis annis messiones, jornalia, fœnum, paleam, gallinas et exactiones nummorum indebitas, nomine occasionum; in nemoribus quoque de Devens[1] et de la Crai injuriantur eisdem cædendo ligna. In villa Marcinianensi declamare fecerunt bannum ex parte domini Sinemuri, et violenter clauserunt ostia cellarii, quod est infra cimiterium; prohibent etiam hominibus Marciniacensibus in præjudicium ecclesiæ quædam operatoria facere infra villam. Unde non modicum læditur ecclesia et injuriam patitur; asserens a viginti annis dictas exactiones et injurias ecclesiæ et ejus hominibus factas fuisse, æstimans gravamen in singulis annis octoginta libras et plus, addendo quod dominus Sinemuri contra concessiones et libertates ecclesiæ Marciniacensi indultas, infra villam et extra, rebus ecclesiæ abutitur. Et hæc proposuit, salvo jure addendi et minuendi. Consequenter Simon, dominus Sinemuri, recognovit ecclesiam Marciniacensem super hiis petitionibus : in villa Marciniacensi, a meridie mercurii et tota die jovis, et dominica die non debet aliquid vendi quod debeat leidam, quod fit. Item de manumortua, item de portagio bladi, item de furno, ubi recipiunt tres poinetas[2] prior et monachi, non solebant, nisi unam. In banno excedunt quatuor denarios, et non debent, nisi duos. Item de justitia duorum hominum, quos fustigaverunt et non debent. Item homines domini et militum suorum recipiunt quod non debent. Item fregerunt conductum domini capiendo Oldinum de la Crosse. Cum teneantur latrones reddere domino, non reddiderunt Radulfum Poilon et Robinum de Gavardun. Item Oldinus, monachus de Octa[3], percussit homines domini Sinemuri, G. Selier et V. Breton et filium. Item mercatorem in itinere vulneraverunt. Item nolunt ei subvenire ad filiam suam mari-

[1] [Baluze a corrigé à tort ce mot en *Devetis*. Plus loin *Devons*, lisez *Devens*.]

[2] [Du Cange, *hoc verbo*.]

[3] [Sans doute *Oeta*.]

tandam, nec ad iter suum ultra mare, quod debent. In villa prohibet prior ne quis emat racemos, nisi ipse, quod non debet. Item de frumento, quod recipiunt in villis suis, ubi non habent nisi proprium censum. Item petit domum Popelini, ubi homines villæ ædificaverunt. Item conqueritur pro G. Seroart de terra de Montelabo, quam tenent, pro S. Anglico de terra matris suæ, quam tenent. Hæc est narratio facti breviter recitati. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Amen. Auditis super hiis utriusque partis confessionibus, attestationibus, instrumentis et allegationibus diligenter inspectis et plenius intellectis, post renuntiationem et conclusionem ab utraque parte factam, de prudentum virorum consilio, prædictas quærelas diffinivimus sententialiter in hunc modum : In primis, messiones jam adjudicatas hominibus de Brienum et de Verande et de Baugiaco, quia nobis constat de donatione et concessione ab eis facta priori, eas adjudicamus priori et conventui Marciniacensi, non obstante quod adversarius proposuit se probaturum quitationem factam domino, cum nihil probaverit et probationi faciendæ ipso facto renuntiaverit concludendo super messionibus de Cessiaco; quia plene non est probatum, de donatione vel concessione sibi facta jam dicto priori et conventui silentium non ponentes. Nemus del Devons, in quo dominus Sinemuri confessus est se nihil juris habere, adjudicamus priori et conventui. Nemus quoque de la Crai adjudicamus priori et conventui pacifice possidendum, cum de ejus possessione nobis facta fuerit plena fides, nec dominus vel ejus procurator probaverit, [secundum quod proposuerat[1], suum esse.] Jornalia ad clausuram castri duntaxat facienda vel solvenda, secundum confessionem prioris, adjudicavimus domino Sinemuri. A levatione fœni, paleæ, gallinarum, et ab exactionibus nummorum nomine occasionum, dictum priorem et conventum et homines ecclesiæ absolvimus, cum dominus Simon nullum se jus habere docuerit in præmissis. Quia vero prior damnum levationum vel exactionum, quod certa quantitate estimaverat, non probavit, a restitutione damnorum hujus-

[1] [Les mots entre crochets se trouvaient dans le cartulaire original D, d'après une note de M. Th. Chavot.]

modi perceptorum dictum Simonem et procuratorem nomine ejus duximus absolvendum, exceptis messionibus eidem priori et conventui superius adjudicatis. Item a clamatione vel declamatione banni ex parte domini Sinemuri facienda in villa Marciniacensi, quia dominus Simon vel ejus procurator nihil super hoc probavit, ecclesiam et villam Marciniacensem liberam judicamus. Item a prohibitione faciendi operatoria in villa Marciniacensi ex parte domini Sinemuri facienda, ecclesiam et villam Marciniacensem liberam judicamus. Sed si fiant in strata publica, ad denuntiationem domini Sinemuri, prior faciat emendari. Ab injuria proposita a priore super clausione ostiorum cellarii, quia eam factam esse non probavit, dictum Simonem et procuratorem nomine ejus duximus absolvendum. Super querela de leida facta a domino Simone et procuratore nomine ejus, cum super ea nihil probaverit, priorem et conventum duximus absolvendos. Item super quæstione de manumortua et de portagio bladi et de furnis et de tribus pugnetis et de banno quatuor denariorum, et de hominibus militum domini et de conductu domini facto, et de percussione hominum domini facta ab Uldino monacho, et de mercatore in itinere vulnerato, et de subventione ad filiam maritandam et ad iter Jerosolymitanum, et de prohibitione emendi racemos in villa Marciniacensi, et de frumento quod recipiunt in villis suis, et a querela de terra de Montalbo pro G. Seroart, et de terra matris S. Anglici, cum super hiis aut nihil aut minus sufficienter probatum fuerit aut confessum, dictum priorem et conventum duximus absolvendos, super hiis dicto domino Sinemuri et procuratori nomine ejus perpetuum silentium imponentes. Super impetitione facta a domino Simone super domo Popelini, quia prior plene docuit domum donatam fuisse conventui Marciniacensi a domino Simone, priorem et conventum sententialiter duximus absolvendos, dicto Simoni et procuratori nomine ejus perpetuum silentium super hoc imponendo. Secundum confessionem utriusque partis, sententialiter dicimus, quod dominus Sinemuri non debet recipere homines prioris, nec prior homines domini Sinemuri. Super fustigatione latronum, cum dominus Simon nec asseruerit nec probaverit ad se

pertinere, sententialiter diffinimus priorem non injuriari super hoc domino Sinemuri, etiamsi ad priorem fustigatio nullatenus pertineret, ipsi domino Sinemuri et procuratori nomine ipsius perpetuum super hoc silentium imponentes. Super redditione latronum et eorum captione ex parte domini Sinemuri infra bannos et extra, sive redempti fuerint a priore, sive non, et super defensione hominum Marciniacensium contra priorem et monachos a domino Sinemuri facienda, dictum priorem et conventum et homines villæ Marciniacensis sententialiter absolvimus, dicto domino Sinemuri et procuratori ejus super hoc perpetuum silentium imponentes, cum ipse dominus Simon vel ejus procurator nec probaverit, nec allegaverit causam vel jus per quod ista ad se possint vel debeant pertinere. Licet enim testes dicant quod ita debeat esse, tamen cum requisiti ut causam sui testimonii faciant manifestam, nullam causam prætendant, nisi solum tempus, quod non est modus inducendæ obligationis, in nullo movet nos, cum certum sit villam Marciniacensem ad ecclesiam Marciniacensem pertinere, nec probatum fuerit quod hujusmodi servitus vel jurisdictio imposita fuerit, vel retenta, vel præscripta, cum præscriptio non fuerit proposita, nec titulus probatus fuerit, nec etiam allegatus. Quamvis autem absolutus sit prior, quod non teneatur reddere latrones domino Sinemuri, tamen si reddiderit, habet dominus potestatem corporaliter puniendi, nec prior potest postmodum redditos revocare; nec omnino de eis se intromittere debet prior, nisi de hoc quod dominus non potest eos deliberare, nec debet sine consensu prioris, sicut liquet ex confessione utriusque partis. Et quia sententia debet fieri in scriptis, ecce sententia facta et scripta. Actum apud Abraellam, die mercurii post octabas Pentecostes, anno Dominicæ incarnationis M° CC° octavo decimo.

4516.

CHARTA QUA JOHANNES, COMES CABILONENSIS, SE CONSTITUIT DEFENSOREM ELEEMOSYNÆ QUAM FECIT BERNARDA DE BRECHIE MONASTERIO CLUNIACENSI APUD CURTEM, BUFERIES ET BARGESERENS.

(D. 258.)

1219, (n. s.) mars. Ego Johannes, comes Cabilonensis, omnibus notum facio, quod constitui me protectorem et defensorem de elemosina tenenda quam Bernarda de Brechie fecit ecclesiæ Cluniacensi in perpetuum, scilicet de omnibus quæ habebat apud Curtis et apud Buferies et apud Bargeserens, in omnibus terris, nemoribus, pratis, domibus, aquis, et rebus aliis de qua (*sic*) movebat hereditas memorata. Hanc elemosinam laudaverunt et sacramento præstito firmaverunt Thomas, filius ejus, et Hugo de Sancto Privato, soror Thomæ et Beatrix[1], filia dictæ Bernardæ, ita quod nunquam deinceps in dicta elemosina aliquid reclamabunt. Dominus autem Girodus, abbas Cluniacensis, dedit dicto Thomæ XV libras Cluniacenses[2] et matri ejus XL solidos, et sorori ejus Beatrici XX V solidos. Huic donationi et elemosinæ, quando facta fuit, interfuerunt Poncius, decanus de Masiliis, Guichardus, prior de Chiarrole, Michael, capellanus, et Guillermus, præpositus de Barserem et præpositus de Tarni. In cujus rei testimonium, præsentes [litteras] sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ M.CC.XVIII, mense martio.

4517.

CHARTA QUA DURANNUS, EPISCOPUS CABILONENSIS, COMPOSITIONEM INTER SE ET MONACHOS CLUNIACENSES, SUPER PROCURATIONE DECANATUUM CLUNIACENSIUM FACTAM, LAUDAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 17; cop. 125-184; D. 474; E. 337, CCCXV.)

1219, mai. Ego Dur[annus], Dei gratia episcopus Cabilonensis, notum facimus universis, quod cum causa verteretur, ex una parte, inter nos et vene-

[1] [Lisez *et Beatrix, soror Thomæ.*] — [2] [Lisez *Cluniacensium.*]

rabiles abbatem et conventum Cluniacensem, ex alia, super procurationibus, quas in locis illis que Cluniacenses appellant decanatus petebamus, in viros venerabiles W., priorem Luiniaci, et magistrum M.[1], archidiaconum Flaviniacensem, compromisimus super causa supradicta. Qui, tanquam viri providi et discreti, laboribus et expensis utriusque partis providere cupientes, de consensu parcium, pacem reformaverunt in modum inferius annotatum : Ego frater W., humilis prior Luiniaci, et ego magister M., archidiaconus Flaviniacensis, notum facimus [universis[2]] presentibus et futuris, quod cum essemus arbitri electi ad cognoscendum de causa que vertebatur inter dominum episcopum Cabilonensem, ex una parte, et venerabiles abbatem et conventum Cluniacensem, ex altera, super procurationibus, quas dictus episcopus petebat in illis locis que Cluniacenses decanatus appellant, istis videlicet Sancti Jangulfi, Bellimontis, Julliaci, facti amicabiles compositores, de consensu parcium, cum nondum constaret nobis de jure episcopi vel adverse partis, amicabiliter componendo ita diximus et ordinavimus pro bono pacis, ut abbas et conventus Cluniacenses darent dicto episcopo centum et sexaginta libras Divionensis monete, de quibus idem episcopus acquireret sibi et successoribus suis redditus perpetuo possidendos; ita quod de cetero episcopus vel aliquis successorum suorum, vel aliquis de ecclesia sua, de consensu ipsius in dictis locis nullo unquam tempore aliquam procurationem vel aliquid nomine procurationis possit petere, vel ecclesiam Cluniacensem super hoc molestare, salvo jure episcopali, si quid aliud habet in capellis et capellanis dictorum locorum, salvo etiam jure quod habet in parrochialibus ecclesiis et prioratibus in sua diocesi constitutis. Adjecimus etiam, quod si alterutra parcium a predicta compositione unquam in aliquo resiliret, incideret in penam centum marcarum solvendarum illi parti que composicionem servaret. Si vero (quod absit!) unquam contingeret episcopum Cabilonensem super hoc litem movere, redditus empti de summa pecunie predicta et supradicta pena centum marca-

[1] [E. *Mart.*, *archidiaconum.*] — [2] [Mot fourni par D.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

rum ab ipso episcopo ecclesie Cluniacensi redderentur, antequam dictus episcopus audiretur. Hanc eandem penam, scilicet centum marcarum, redderet ecclesia Cluniacensis episcopo, si super hoc litem moveret, antequam audiretur. Hanc autem compositionem tam episcopus et capitulum Cabilonense, quam abbas et conventus Cluniacenses in omnibus acceptarunt. Actum anno gracie M° CC° nono decimo, mense mayo. Ego Durannus episcopus et capitulum Cabilonense formam pacis antedictam communi consensu et voluntate ratam habentes et gratam, presens instrumentum sigillis nostris duximus roborandum perpetua firmitate duraturum.

(*Au dos*:) De compositione inter Cluniacenses et episcopum Cabillonensem, super procurationem decanatuum.

4518.

LITTERÆ HONORII PAPÆ III, AD EPISCOPUM PORTUENSEM, SEDIS APOSTOLICÆ LEGATUM, QUIBUS EI DAT AUCTORITATEM REFORMANDARUM IN LEGATIONE SUA ECCLESIARUM.

(D. 329.)

1219, 13 décembre.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri C[onrado], episcopo Portuensi, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. Cum in terra legationis tuæ multi sint, sicut accepimus, solo nomine regulares, per quorum perversitatem ecclesiæ in quibus consistunt fere penitus in spiritualibus et temporalibus sunt collapsæ, collocandi eos in aliis locis ad pœnitentiam peragendam, ac ordinandi easdem ecclesias de personis regularibus seu etiam secularibus, prout pensatis locorum et temporum circumstanciis videris expedire, liberam tibi concedimus, auctoritate præsentium, potestatem. Datum Viterbii, idibus decembris, pontificatus nostri anno quarto[1].

[1] Imp. dans Martène, *Thes. anecd.*, I, 899; *Gall. Christ.*, VI, 112.

4519.

LITTERÆ SUBPRIORIS SANCTI MARTINI DE CAMPIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS EUM CERTIOREM FACIT DE MORTE JOHANNIS PRIORIS.

(D. 185.)

Reverentissimo patri ac domino G[eroldo], Dei gratia abbati Cluniacensi, subprior et conventus Sancti Martini de Campis, salutem et tanquam domino ac patri debitam et devotam cum omni subjectione et reverentia obedientiam. Sanctitatis vestræ pedibus provoluti, discretioni vestræ lacrymabiliter intimamus, quod venerabilis et karissimus prior noster bonæ memoriæ et piæ recordationis, dominus Johannes[1], migravit a seculo, qui, sicut credimus, vivit in Christo, et de hujus pravæ ac perversæ nationis medio a Domino vocatus est. Unde miserabiliter conturbati sumus præ dolore miserabiliter et commoti, adeo ut juste possimus dicere : « Non est dolor sicut dolor noster », et illud quod de beatissimo patre nostro dicitur : « Jam ergo in quo erit nobis spes? In quo refrigerium, in cujus amore solatium? », et ea quæ sequuntur. Et quia dolori tam nimio, tam vehementi, tam immenso per nos medecinam apponere non possumus, in tantum respiramus, ut ad benignam paternitatem vestram nostræ mentis oculos dirigamus, quæ solatium desolatis semper præstare consuevit. Verum quoniam sollempnes nuntii nostri, qui de antiqua consuetudine in tali casu ad dominum Cluniacensem abbatem consueverunt dirigi, ad vos, quamcito vellemus, venire non poterunt, tum propter impedimentum viarum, tum propter instantiam guerrarum, et maxime quia ignoramus ubi persona valeat inveniri, discretioni vestræ latorem præsentium duximus transmittendum, benignitatem vestram, de qua ad plenum confidimus, exorantes attentius, quatinus locum certum ubi prædicti nostri, qui jam sunt in procinctu itineris, personam vestram invenire citius poterunt, ipsis per eundem latorem præsentem velitis intimare. Decimo

1219, environ.

[1] [Jean Ier, prieur de Saint-Martin-des-Champs de 1214 à 1219 environ, sous *Geroldus* ou Geraud Ier, qui gouverna l'abbaye de Cluny de 1215 à 1220.]

kal. februar. obiit bonæ memoriæ dominus Johannes, prior noster. Valeat [paternitas vestra].

4520.

LITTERÆ SUBPRIORIS SANCTI MARTINI DE CAMPIS, AD GEROLDUM ABBATEM CLUNIACENSEM, DE POSTULATIONE NOVI PRIORIS.

(D. 190[1].)

1219, environ. Reverentissimo patri, etc.

4521.

BULLA HONORII PAPÆ III, AD ABBATEM ET PRIOREM SANCTI PETRI AD MONTES, ET ARCHIDIACONUM CATALAUNENSEM, PRO TAXATIONE CONGRUÆ PORTIONIS PRESBYTERORUM ECCLESIARUM PARROCHIALIUM JURIS CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA REMENSI.

1220, 18 août. Honorius, etc. Ex parte Cluniacensis ecclesiæ, etc. (*Bull. Clun.*, p. 105, col. 1, nº 1.)

4522.

BULLA HONORII PAPÆ III, AD ABBATES DE INSULA BARBARA ET DE SAVINIACO, PRO TAXATIONE CONGRUÆ PORTIONIS PRESBYTERORUM ECCLESIARUM PARROCHIALIUM JURIS CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA LUGDUNENSI.

1220, 20 août. Honorius, etc. (*Bull. Clun.*, p. 105, col. 1, nº 2[2].)

4523.

CHARTA QUA GALTERIUS, DOMINUS BERZIACI, COMPONIT CUM MAGISTRO DE OPERE MONASTERII CLUNIACENSIS, SUPER BOSCO DE OPERE, ETC.

(Bibl. nat. or. 305 (*vidimus*[3]); cop. 128-6 et coll. Bourg. 86-112.)

1220, août. Ego Galterius, dominus Berziaci, omnibus notum facio presen-

[1] [Imprimé dans la *Gall. Christ.*, t. VII, *instrum.*, c. 91, circa 1220. Cf. col. 527, D. — Jean Ier, prieur de Saint-Martin-des-Champs, se rencontre dans les chartes de 1214 à 1219 environ. Voir la charte précédente, dans laquelle sa mort est annoncée.]

[2] Cette bulle est simplement mentionnée dans le *Bullarium Cluniac.*

[3] Ce *vidimus* a été donné par Jean,

tes litteras inspecturis, quod cum controversia verteretur inter me, ex una parte, et magistrum de Opere monasterii Cluniacensis super boscum de Opere et super elemosina domine Berziaci, avie mee, compromisimus in dominum Benedictum de Monte Medio, et dominum Vuillelmum de Jarmola, et magistrum Martinum Cluniacensem, quibus mediantibus talis compositio intervenit : quod ego quictavi, interposito juramento, et concessi ecclesie Cluniacensi, ut obedientia de Opere monasterii Cluniacensis libere et absque ulla retentione boscum de Opere futuris temporibus pleno jure possedeat, sicut ex donatione antecessorum meorum habuit. Et ego obscuritatis tollende gratia per homines Berziaci et Cluniaci communiter electos finibus positis terminare feci; similiter decimam bosci de Juncheio et de Theises, pro anima domine Berziaci, avie mee, illis concessi et quictavi, et finibus positis terminare feci. Ut igitur prefate compositionis tenor futuris temporibus inviolabiliter observetur, presentem cartulam impressione sigilli mei roboravi, et dominum Poncium, Matisconensem episcopum, humiliter et instanter rogavi, ut prefatam compositionem in perpetue firmitatis testimonium dignetur confirmare. Actum apud Montem Medium, in presentia multorum, anno gracie M° CC° XX°, mense augusto.

4524.

CHARTA CONCORDIÆ INTER JOHANNEM, COMITEM CABILONENSEM, ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM, ETC., DE DAMNIS AB UTRAQUE PARTE ALTERI ILLATIS.

(D. 259.)

Ego Johannes, comes Cabilonensis, notum facio omnibus præsentem paginam inspecturis, quod cum querela verteretur inter me, ex una parte, et ecclesiam Cluniacensem, ex altera, super damnis rerum mobilium, scilicet super redemptione hominum, captione animalium, et domorum destructionibus, quæ ecclesia Cluniacensis dicebat a me et a servientibus meis sibi illata fuisse, et ego similiter ab hominibus

1220, avant le 23 septembre(?).

évêque de Mâcon, en février 1263 (n. s.) : « Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense februarii. » Il reste un fragment du sceau de l'évêque.

suis mihi illata, ad pacem et concordiam per manus bonorum virorum venimus hoc modo : quod ego remisi ecclesiæ Cluniacensi omnia dampna, quæ dicebam ab hominibus suis mihi illata; et ecclesia Cluniacensis similiter mihi remisit omnia dampna, quæ ego et servientes mei eidem super mobilibus feceramus. Utrique autem parti, si quæ querelæ super fundis terrarum competunt, reservantur. Donavi autem ecclesiæ Cluniacensi pro remedio animæ meæ et in recompensatione damnorum quæ eidem super mobilibus intuleram, decem libras Divionenses censuales, annuatim persolvendas, quæ percipientur in terra mea de Juhenceio. Hanc autem compositionem et donationem me fideliter servaturum super sacrosancta evangelia juravi. In cujus rei testimonium, [præsentes litteras] sigilli mei impressione feci roborari. Actum anno Domini M.CC.XX.

4525.

CHARTA JOHANNIS, COMITIS CABILONENSIS, SUPER QUIBUSDAM QUERELIS QUAS HABEBAT CUM ABBATE CLUNIACENSI.

(D. 262.)

1220, 23 septembre.

Ego Johannes, [comes] Cabilonensis, notum omnibus facio, quod de omnibus querelis quas ecclesia Cluniacensis contra me habebat, et ego contra ipsam, et de omnibus gravaminibus et injuriis quæ vel quas ipsi irrogaveram, vel ipsa mihi, promisi me stare dicto abbatis Cluniacensis fide data sub pœna quingentarum librarum Pruvinensium, de quibus ei dedi fidejussores, quos posui in manu comitis Nivernensis ad opus ipsius abbatis, videlicet dominum Jocerannum Grossum de CC libris, qui fidei sacramento promisit, quod ostagium teneret apud Disisie, nec de villa eadem exiret, donec eidem abbati de dictis CC libris satisfecisset, si ego aliquo modo a dicto ejusdem abbatis resilirem. De aliis ducentis libris fidejussorem dedi H., dominum Usellarum, qui simili modo apud Cluniacum ostagium teneret, si contra dictum ipsius abbatis aliquando venirem. De centum libris residuis dedi fidejussorem dominum Hugonem de Digonia, pro quo dictus comes Nivernensis de illis centum libris se constituit redditorem. Rogavi etiam dominum

Cabilonensem episcopum, ut me ad observandum dictum ipsum per excommunicationem compellat et terram meam supponendo interdicto[1]. Debet autem idem abbas dictum suum proferre infra Pascha. Actum apud Borbonum, anno gratiæ M.CC.XX, die mercurii ante festum beati Michaelis.

4526.

CHARTA QUA GUIRARDUS, PRIMOGENITUS COMITIS MATISCONENSIS, ET G., TRENORCHIENSIS ABBAS, NOTAM FACIUNT CONVENTIONEM FACTAM INTER LANDRICUM MILITEM ET W. DE BREISSE, PRÆPOSITUM MATISCONENSEM, EX UNA PARTE, ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM, EX ALTERA, SUPER HOMINIBUS DE DONZIACO.

(D. 340.)

Ego Guirardus, primogenitus comitis Masticonensis, et dominus 1220.
Viennæ, et G., Dei patientia Trinorchiensis abbas, universis ad quos præsens pagina pervenerit, salutem in Domino. Notum fieri volumus, quod cum inter dominum Landricum, militem, et præpositum Masticonensem W. de Breisse, et socios eorum, ex una parte, et homines Cluniacensis ecclesiæ de Danziaco[2], ex altera, orta esset contentio, et in nos compromisissent Cluniacensis abbas pro suis hominibus, dicti vero miles et præpositus cum suis sociis data fide, nos tandem diximus arbitrando, quod omnino quitarent Cluniacensem ecclesiam prædicti impetitores ab omni controversia et querela pro hominibus de Danziaco memoratis et pro omni contentione quæ orta erat tam de præda quam aliis. Ego siquidem G., dominus Viennæ, teneor Cluniacensi ecclesiæ ad hoc quod pax ista inviolabiliter observetur. In hujus rei et pacis testimonium, sigillis nostris præsentem paginam duximus roborandam. Actum anno gratiæ M.CC.XX, in ecclesia Beati Petri Masticonensis.

[1] On trouve dans le cartul. D, n° 476, une charte de Durand, évêque de Chalon, conçue dans les mêmes termes que la présente et faisant connaître l'engagement pris par le comte de Chalon, qu'il se chargera lui-même de faire observer, au besoin, par l'excommunication du comte.

[2] [Lisez *Donziaco*.]

4527.

CHARTA BEATRICIS, COMITISSÆ CABILONENSIS, DE PACE FACTA CORAM SE INTER ECCLESIAM CLUNIACENSEM ET RADULFUM DE BUSSI, SUPER MANSO DE MOLENDINO.

(D. 260; E. 270, CCLIII.)

[1220?] Ego B[eatrix], comitissa Cabilonensis, omnibus tam præsentibus quam futuris notum facio, quod querela quæ diu vertebatur inter ecclesiam Cluniacensem et Radulfum de Bussi[1], super manso de molendino, quod est apud Bussi, me mediante, in præsentia mea finita est, et in perpetuum pacificata hoc modo : scilicet quod prædictus Radulfus omnes clamationes et exactiones quas faciebat de eodem manso, spontanea voluntate relaxavit, retento sibi quod ei debetur in eodem manso, scilicet IIII^or bichetis avenæ, tribus panibus, VIII^to denariis et una gallina annuatim sibi solvendis ab illo quicunque mansum prædictum tenuerit. Idem autem Radulfus fideliter promisit et me pro se fidejussorem in manu A., prioris, et L.[2], camerarii Cluniacensis, constituit, quod nichil omnino amplius nec taliam, nec aliquid aliud parvum vel magnum ipse vel heredes ejus de eodem manso exigent, et quod hanc concordiam ipse et heredes sui in perpetuum illæsam et illibatam observabunt. Ut autem hæc pax perpetua stabilitate gaudeat, eam sigilli mei munimine roboravi. Hoc autem factum est apud Bussi, in præsentia testium subscriptorum. S.[3] domini A., prioris; L., camerarii; D.[4], decani de Lordono, monachorum [Cluniacensium][5], et G[uillelmi] de Gembles[6], capell[an]i comitissæ. S.[7] item Guillermi, capellani de Bussi, et Radulfi[8] de Marnie; Bertranni de Li, militum, et Bernardi de Boteria[9]. Actum, etc.

[1] E. *Buxi* ici et plus bas.

[2] E. porte S. ici et plus bas.

[3] Il faut sans doute lire *signum*.

[4] Ce *D* manque dans E.

[5] *Cluniacensium* manque dans D.

[6] [E. *Jambles*.]

[7] Cette lettre manque dans E.

[8] D. *Raderi*.

[9] Dans E. l'acte se termine au mot *Boteria*. D. ajoute : « Actum, etc. » Or, comme l'acte précédent dans D. (voir ci-dessus, n° 4524) se termine par « Actum anno Domini M CC XX », il paraît probable que cet acte est également de 1220.

4528.

CHARTA HOMAGII JOCERANNI GROSSI, QUOD FECIT ECCLESIÆ CLUNIACENSI.

(D. 82.)

Ego Jocerannus, dominus Brancionis, universis præsentem paginam inspecturis, salutem. Noverint universi, quod ego feci homagium domino abbati Cluniacensi Rolando, salvo jure fratris mei Henrici, et etiam jure domini abbatis Cluniacensis salvo in hoc, quod quicquid poterat petere coram me et proponere in jure non obstante homagio postea possit sicut ante. Teste sigillo meo. 1220-1228.

4529.

LITTERÆ QUIBUS CONVENTUS LEHUNENSIS PETIT PRIOREM AB ABBATE CLUNIACENSI.

(D. 420.)

Reverendo in Christo patri ac domino R., Dei gratia abbati Cluniacensi, sacroque ejusdem loci conventui, salutem et sinceræ devotionis obedientiam. Quoniam ecclesia Cluniacensis omnium subditarum sibi ecclesiarum mater est et magistra, earundem utilitati materna sollicitudine vigilanti tenetur insudare. Sicut bene novit vestræ paternitatis sanctitas, per cujusdam provisoris, quem habuit, incuriam, ecclesia nostra, quasi navis gubernatore destituta, per hujus mundi fluctus maris diutius fluctuavit, et vix tandem ad portum salutis pervenit. Et quoniam ad præsens, unde plurimum dolemus, magistro et pastore nostro destituti sumus, ne iterum navis Petri procellarum impulsibus a portu tranquillitatis avulsa inter hujus mundi mirabiles elationes maris peritura reducatur, sanctitatem vestram rogamus attentius et devote, quatinus eidem de rectore idoneo providere curetis, de tali scilicet quod vestra provisio vestro et nostro cedat honori et utilitati. 1220-1228.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4530.

BULLA HONORII PAPÆ III, DE RELEVANDO CORPORE SANCTI HUGONIS, ET IN DECENTIORI LOCO COLLOCANDO.

1221, 28 janvier. Honorius, etc. Ex parte vestra, etc. (*Bull. Clun.*, p. 104, col. 2[1].)

4531.

BULLA HONORII PAPÆ III, AD ABBATEM ET CONVENTUM MOLISMENSES DE RELIQUIIS BEATI ROBERTI ABBATIS MOLISMENSIS.

1222, 8 janvier. Honorius, etc. Cum olim per, etc. (*Bibl. Clun., not.*, col. 125; *Gallia christ.*, t. IV, inst. col. 203.)

4532.

BULLA HONORII PAPÆ III, QUOD CLUNIACENSES NON POSSINT IN CAUSAM TRAHI PER LITTERAS APOSTOLICAS, NISI SPECIALEM DE ORDINE CLUNIACENSI FECERINT MENTIONEM.

1222, 12 janvier. Honorius, etc. Vestra nobis discretio, etc. (*Bull. Clun.*, p. 105, col. 1, n° 3.)

4533.

BULLA HONORII PAPÆ III, AD ABBATEM ET PRIOREM SANCTI BENIGNI DIVIONENSIS, UT REVOCENT SENTENTIAM EXCOMMUNICATIONIS A NIVERNENSI DIOCESANO IN PRIOREM SANCTI STEPHANI NIVERNENSIS LATAM.

1222, (12 janvier?). Honorius, etc. Gravem nobis dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 105, col. 2, n° 1[2].)

[1] [Potthast (n° 6498) date cette bulle de 1221, janv. 16, en corrigeant, à la date, *Anno IV°* en *Anno V°*. En effet, en 1220, le pape était à Viterbe, et non au Latran.]

[2] Le Bullaire porte, à la date : « Datum Laterani, XI idus januarii, pontificatus nostri anno sexto. » Mais il n'y a pas de XI des ides. Il faut sans doute lire *II idus*, comme à la bulle précédente.

4534.

LITTERÆ HONORII PAPÆ III, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS CONFIRMAT COMPOSITIONEM FACTAM SUPER PROCURATIONIBUS REQUISITIS AB EPISCOPO CABILONENSI IN QUIBUSDAM DECANATIBUS CLUNIACENSIBUS.

(D. 475.)

Honorius, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 105, col. 2, n° 2.) 1222, 13 janvier.

4535.

CHARTA QUA MATISCONENSIS EPISCOPUS NOTUM FACIT SE RECEPISSE A ROLANDO ABBATE CLUNIACENSI CENTUM MARCHAS ARGENTI AD EMENDOS REDDITUS SECUNDUM FORMAM COMPOSITIONIS SUPER PROCURATIONE DECANATUUM CLUNIACENSIUM.

(E. 341, CCCXVIII.)

Ego Aimo, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1501 [1].) 1222 (n. s.), janvier.

4536.

CHARTA QUA WILLELMUS, COMES VIENNÆ ET MATISCONENSIS, NOTUM FACIT SE DEDICASSE LIBERTATEM IN VILLA DE MONTBERTOT.

(D. 334.)

Willermus, comes Viennæ et Masticonis, omnibus præsentibus et futuris præsentem cartam inspecturis, salutem. Notum sit vobis, quod ego Willermus, comes Viennæ et Masticonis, dedico libertatem in villa de Monbertot intus barras, quæ est in villa franca, quam juravi tenendam. Et ne istud factum tradatur oblivioni in posterum, præsentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M.CC.XXI, mense januarii. 1222 (n. s.), janvier.

[1] Col. 1502, lig. 2, *decantatibus*, lisez *decanatibus*.

4537.

LITTERÆ CONRADI, LEGATI SEDIS APOSTOLICÆ IN GALLIA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI MANDAT DE AUCTORITATE SPECIALI PAPÆ, DOMUM RUPIS DE SALUSTRIO CLUNIACENSI REGIMINI A SE SUBJICI.

(D. 329[1].)

1222, 28 septembre.

C[onradus], miseratione divina Portuensis et Sanctæ Ruffinæ episcopus, apostolicæ sedis legatus, viro venerabili abbati et venerando conventui Cluniacensi, in Christi visceribus karissimis, salutem in Christo Jesu. In ignominiam nominis relligionis convertitur, ubi vallum non obviat disciplinæ, ubi correctionis terrore relegato impunitatem effrena securitas pollicetur, et ubi seduli pastores in hujus noctis medio non vigilant super gregem. Verum ad hæc non ambigimus, quin modernorum dierum malitia tot perturbationum agitant religionis professores œstris, tot malleis persecutionum contundunt, et tot vexationum affligunt flagellis, quod celsæ contemplationis otium inter profundi maris mundiales procellas navigantium transfert labores, adeo ut frustra jam secus pedes Domini Maria sedere conetur, quia Martha potius eam videtur inquietare quam Christo ministrare. Hæc igitur et alia circa canonicos regulæ Sancti Augustini apud Rocham de Salutrio, in diocesi Masticonensi, diutius et propensius considerantes, ubi et gregis paucitas et paupertas, tepiditas observantiæ disciplinalis, prædonum et bellantium undique circumfusorum oppressio, defensorum destitutio, et nonnullæ aliæ importunitates, et temporalia penitus consumunt, et spiritualia annullare dinoscuntur, auctoritate tam generalis legationis, qua fungimur, quam speciali domini papæ, qua nobis specialiter est indultum, ut in domibus relligiosis, in quibus dissolutio invaluit, possimus personas alterius religionis constituere, nihilominus ad flebilem et importunam instantiam majoris et sanioris

[1] Cet acte a été collationné sur l'original par Baluze. Le jour même où cette lettre fut adressée à l'abbé de Cluny, le légat Conrad écrivit, presque dans les mêmes termes, à l'évêque et au chapitre de Mâcon (D. 330).

partis canonicorum prædictorum memoratæ domus canonicos vestro subicimus regimini, et ipsam domum Rochæ de Salutrio cum omnibus pertinenciis suis vestræ supponimus integre, plene et libere, tam spiritualiter quam temporaliter, interius et exterius, dispositioni et ordinationi. Nimirum ad abundantiorem cautelam indulgentiæ domini papæ tenorem præsentibus duximus inserendum, quæ talis est : Honorius, etc. Cum in terra, etc. (*Supra*, nº 4518.)

Supplicamus igitur vestræ caritati et nihilominus auctoritate domini papæ, qua fungimur in hac parte, districte præcipientes, quatinus ipsi domui de cetero in perpetuum, tanquam speciali et spirituali filiæ vestræ in spiritualibus et temporalibus provideatis ad honorem Jesu Christi et cultus sanctæ matris ecclesiæ incrementum, habitum monasterii Cluniacensis canonicos dictæ domus eundem habitum sponte volentes suscipere induentes, etsi qui ibi forte fuerint, qui antea habitum vestrum non petierint, nec ultro petere voluerint, vos ibi vel alibi ubi videritis expedire, provideatis eisdem. Statuimus etiam, ut si quis in posterum huic nostræ ordinationi et subjectioni monasterio Cluniacensi de prædicta domo factæ temere contradixerit aut rebellis fuerit, ipso facto sit anathematis vinculo innodatus. Datum Cistercii, anno Domini M.CC.XXII, IIII kal. octobris.

4538.

LITTERÆ CONRADI, SEDIS APOSTOLICÆ IN GALLIA LEGATI, AD PRIOREM RUPIS DE SALUSTRIO, DE EODEM QUO SUPRA.

(D. 331.)

C., miseratione divina Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus, apostolicæ sedis legatus, dilectis in Christo filiis priori et conventui Roccæ de Salustrio, salutem in Christo. Cum inter mundanæ pressuræ contusiones, quibus Ismael in Isaac desævire non cessat, et in dominium Sarræ servilitas Agar insurgit, dum clerum populus persequitur et in religionis viros hii qui in mundo sunt et de mundo loquuntur non desinunt degrassari, vobis non compati non valemus, eo quod et hosti- 1222, 28 septembre.

litate insurgente vicina, et fervore religionis inter vos frigescente, multisque aliis de causis adeo domus vestra ad præcipitium est deducta, quod nisi citiori remedio manus auxilians porrigatur eidem, tam lapsus animarum quam rerum ibi vix unquam poterit reparari. Cum igitur monasterium Cluniacense, in confinio vestro constitutum, tam celebri fulgeat sanctitate, tanto discretionis valletur vigore, ut in omnem terram exeat sonus ejus et in fines orbis terræ prærogativam religionis præformet, caritatem vestram attentius monendam duximus, quatinus tanquam de virtute in virtutem proficiscentes habitum et regulam sub pastore Cluniacensi recipere festinetis. Non enim in montem ad propheticæ visionis ædificium pervenitur, nisi per gradus suos ascendatur. Et nos auctoritate domini papæ tam generali quam speciali, qua fungimur in hac parte, domum vestram cum omnibus pertinenciis, possessionibus et juribus suis libere, integre, exterius et interius, tam in spiritualibus quam in temporalibus, abbati et conventui, tanquam monasterii Cluniacensis filiam, duximus supponendas, statuentes ut si quis in posterum huic nostræ ordinationi et subjectioni monasterio Cluniacensi de prædicta domo factæ temere contradixerit aut rebellis fuerit, ipso facto sit anathematis vinculo innodatus. Et si quis propter hoc contra eos excommunicationis vel interdicti sententiam tulerit, ipso jure eam irritam esse decernimus et inanem. Datum apud Cistercium, anno Domini M.CC.XXII, IIII kal. octobris.

4539.

COMPROMISSUM FACTUM INTER ECCLESIAM CALAGURRITANAM ET MONASTERIUM NAJARENSE SUPER PROPRIETATE ET POSSESSIONE IPSIUS JURIBUSQUE EPISCOPALIBUS.

(Bibl. nat. cop. 283-189; D. 317.)

1222, 8 octobre.

Quoniam labilis est memoria hominum, et humana fragilitas non potest omnia memorie confidere, idcirco provisum est ad cautelam quod ea que aguntur in scriptis redigantur, ne processu temporis possint in dubium revocari. Noscant ergo presentes et posteri, quod hec est forma compromissi facti inter ecclesiam Calagurensem[1] et mo-

[1] [D. *Calagurritanam*, ici et dans toute la suite de l'acte.]

nasterium Najarensem in domnum Mauricium, Burgensem episcopum. In nomine Domini. Amen. Notum sit omnibus, quod cum inter domnum J. Petri, electum, et capitulum Calagurensem, ac predecessores suos, ex una parte, et dominum J., priorem, et conventum ecclesie Najarensis, ac predecessores suos, ex altera, super eadem ecclesia Najarensi, diu et sepe fuisset et multipliciter litigatum, inter dictas partes[1] super proprietate, interdum super possessione ipsius et pertinentiarum ejus, interdum super juribus episcopalibus, quos[2] predicti electus et capitulum Calagurense ac predecessores sui asserebant in eisdem ad Calagurensem ecclesiam pertinere, et in tantum etiam fuisse[t] processum, quod semel adjudicata fuisset ecclesie Calagurensi possessio causa rei servande, et tamen [iterum][3] vera possessio ecclesie Najarensis et pertinenciarum ejus per diversos judices a sede apostolica delegatos, tandem domno abbate ac conventu Cluniacense volentibus predictas sententias inpugnare per domnum J., priorem Najarensem, procuratorem suum, ad hoc specialiter constitutum coram abbate ac priore Sancti Dominici de Silos[4] et magistro P., archidiacono[5] Vervecensi, judicibus a sede apostolica delegatis, pro bono pacis, et ut [e]vitarentur graves labores partium et expense, predicti electus et capitulum Calagurenses, ex una parte, et procurator abbatis et conventus Cluniacensium, de consensu conventus Najarensis, ex alia, compromiserunt in dominum Mauricium, episcopum Burgensem, presentem et consentientem, super omnibus controversiis, que unquam fuerunt, vel sunt, vel nunc moveri possunt, super ecclesia Najarensi et pertinentiis suis, et expensis factis et dampnis datis ratione[6] dictarum controversiarum inter ecclesiam Calagurensem, ex una parte, [et] ecclesiam Najarensem seu monasterium Cluniacense, ex altera, quod approbarent et in perpetuum bona fide servarent quicquid ipse inde precipiendum vel statuendum duceret vel mandandum, partes per compositionem citra cause cognitionem ad concordiam revo-

[1] [D. *interdum scilicet.*]
[2] [D. *quæ.*]
[3] [Mot fourni par D.]
[4] [D. *Sylos.*]
[5] Cop. *magistrum archidiaconum.*
[6] [D. *occasione.*]

cando. Hoc modo specialiter[1] acto inter partes, quod predicti prior et conventus Najarensis bona fide et absque omni fraude teneantur dare operam ad hoc, ut dominus abbas et conventus Cluniacensis arbitrium ipsius approbent et observent, et ita demum ipsi prior et conventus Najarenses ejus arbitrium approbare et observare teneantur, si abbas et conventus Cluniacensis ipsum approbandum duxerint et servandum. Similiter hoc specialiter[2] acto inter partes, quod predicti electus et capitulum Calagurense bona fide et absque omni fraude teneantur dare operam ad hoc, ut dominus eorum archiepiscopus Therraconensis et spiritualis[3] amicus eorum [archiepiscopus] Toletanus predicti episcopi arbitrium approbent, et ita demum ipse electus et capitulum Calagurense ejus arbitrium approbare et observare teneantur, si predicti archiepiscopi ipsum duxerint approbandum. Promiserunt insuper sibi invicem per stipulationem predicti electus et capitulum Calagurense, ex una parte, et procurator abbatis et conventus Cluniacensis, de consensu conventus Najarensis, ex altera, penam mille marcharum argenti in argento vel auro vel pecunia numerata equivalenti solvendam, si ita, sicut suprascriptum est, domni episcopi Burgensis arbitrium non approbarent vel etiam non servarent. Sub etiam et pena sibi mutuo promiserunt, quod bona fide et etiam absque fraude dabunt operam, ut domnus papa ex plenitudine potestatis sue predicto arbitrio perpetue firmitatis robur attribuat, quominus[4] ex personis compromittencium vel ex forma compromissi vel quacunque alia racione vel causa esset de jure infirmum vel etiam infirmandum. Et hec omnia et singula promiserunt predicti electus et capitulum Calagurenses, ex una parte, et procurator abbatis et conventus Cluniacensis [de consensu conventus Najarensis], ex altera, se bona fide facturos et observaturos, et nunquam aliquo jure communi vel singulari vel quocumque alio modo contraventuros, [et] juramento super sancta Dei euvangelia corporaliter prestito firmaverunt, domino Johanne, thesaurario Calagurensi pro electo et capitulo Calagurensi prestante in animabus eorum

[1] [D. *autem tamen personaliter.*]
[2] [D. *personaliter.*]
[3] [D. *specialis.*]
[4] [D. *quamvis.*]

[juramentum], et domno Marcho, monacho Najarensi, pro predicto procuratore abbatis et conventus Cluniacensis et conventu Najarensi prestante in animabus eorum scilicet jusjurandum[1]. Acta sunt hec Burgis, in palatio domni episcopi, juxta claustrum, in presentia testium ad hoc adhibitorum, scilicet Petri Didaci, cantoris[2] Burgensis, abbatis de Frenucca, Johannis Rogerii, Ferrandi Martini, Petri de Gordas, canonicorum Burgensium; et magistri Odonis, canonici Palentini, et prioris Sancti Ysidori, et Ferrandi Petri, archidiaconi, Johannis thesausarii, F., cantoris[3] Calagurensium, et Johannis de Roma et Martini Petri, sociorum ejusdem ecclesie, anno gratie M° CC° XXII°, octavo idus octubris. Ego P. Leonis, Burgensis, magister in organo, de mandato et voluntate domni Burgensis episcopi et utriusque supradictarum partium, hanc cartam scripsi et signavi subscripsique. Ego J. Calagurensis electus, huic compromisso subscripsi propria manu et sigilli nostri appositione firmavi. Ego J., prior Najarensis, procurator abbatis et conventus Cluniacensis, per manum Hugonis, capellani nostri, huic compromisso subscripsi et illud sigilli nostri appositione firmavi. Ego Hugo, monachus Najarensis, de mandato capituli Nagarensis, huic compromisso subscripsi et sigillo ejus sigillavi. Ego P. Johannis, chanonicus[4], decanus Calagurensis, [de mandato capituli Calagurritani], huic compromisso subscripsi et sigillo ejus sigillavi.

4540.

CHARTA QUA HUGO, DOMINUS ULMI ET CASTRI CANINI, NOTUM FACIT SE CONCESSISSE MONACHIS CLUNIACENSIBUS IN ECCLESIA SANCTI CHRISTOPHORI DE CASTRO CANINO, QUOD NULLUS HABEAT FURNOS VEL MOLENDINA INFRA PLASTREARIA CASTRI CANINI, ETC.

(Brit. Mus., n° 1565 (orig.); D. 9.)

Ego Hugo, dominus Ulmi et Castri Canini, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod propter amorem Domini nostri Jesu Christi, et propter remissionem meorum peccatorum et omnium 1223, (n. s.), février.

[1] [D. *simile.*]
[2] [D. *curatoris.*]
[3] [D. *curatoris.*]
[4] [D. *clericus.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

parentum meorum dedi et concessi absque ulla conditione Deo et monachis Cluniacensibus servientibus Deo in ecclesia Beati Christofori de Castro Canino, quod nullus habebit de cœtero furnos vel molendinos infra plastrearia Castri Canini, exceptis dictis monachis, et excepto domino Castri Canini, qui unum solummodo infra muros per se ad quoquendum panem domus suæ poterit habere furnum, et exceptis feodalibus et chasatis præfati Castri Canini, qui similiter unum ad opus suum infra muros ipsius Castri Canini poterunt habere furnum. Si autem burgenses et homines meos infra muros Castri Canini aliquo modo venire ad standum vel manendum contigerit, ad furnum domini Castri Canini vel ad furnum chasatorum ipsius castri, panem suum absque ulla conditione coquere potuerunt[1], salvo tamen furnachio supradictorum monachorum. Ego vero et omnes successores mei tenemur cogere omnes morantes infra plassearia[2] coquere ad furnum dictorum monachorum. Concessi etiam dictis monachis Beati Christofori in omnibus nemoribus meis boscum mortuum, exceptis plasseariis Castri Canini, plenarium usuarium ad furnum suum et ad omne opus domus Sancti Christofori. Si autem (quod absit!) contigerit me vel successores meos ab hoc dono deviare, volo et concedo quod episcopus Nivernus ad donum tenendum nos moneat et compellat. Et præsenti cartæ sigillum meum apposui in majoris testimonium firmitatis. Actum anno gratiæ M.CC.XXII, mense febroario.

4541.

SENTENTIA ARBITRI SUPER CONTROVERSIA EXISTENTE INTER ECCLESIAM CALAGURRITANAM ET MONASTERIUM NAJARENSE.

(Bibl. nat. cop. 283-190; D. 317 *bis.*)

1223, mars. Super premissis igitur, diligenti deliberatione habita, et tradito[3] multorum consilio sapientum, cum constitisset mihi Mauricio, Bur-

[1] [Lisez *poterunt.*]

[2] Une partie de cette charte est transcrite dans Du Cange, au mot *Plassearia*, qu'il rend par le mot *parc;* ne faut-il pas plutôt lire, comme quelques lignes plus haut, *plastrearia* (platière, place)? Voir aussi le mot *Plastrum*, n° 1.

[3] [D. *communicato.*]

gensi episcopo, de consensu predictorum archiepiscoporum et de consensu abbatis et conventus Cluniacensium, arbitrando taliter pronuncio : quod monasterium Najarense recipiat et teneatur recipere episcopum Calagurensem cum sollempni processione, cum primo venerit ad idem monasterium post consecrationem suam vel confirmationem, et cum redierit de Romana curia vel expeditione regis. Et in prima sui receptione predictum monasterium dabit ei canonicam portionem[1]. Et deinde singulis annis dabunt ei [similiter] canonicam portionem semel in anno, cum accesserit ad ipsum monasterium. Preter ista nichil amplius exiget Calagurensis episcopus a priore vel conventu Najarensi. In monasterio autem Sancte Columbe percipiet episcopus Calagurensis singulis annis semel in anno, cum visitaverit, procurationem cum xx equitantibus[2] ratione ejusdem monasterii et omnium terrarum[3] spectantium ad idem monasterium. In monasterio Sancti Georgii percipiet episcopus Calagurensis procurationem cum xx equitantibus singulis annis semel in anno, cum visitaverit, racione ejusdem monasterii et omnium terrarum[4] que ad illum spectant monasterium. In monasterio de Villeria de Rio de Lenza[5], percipiet episcopus Calagurensis procurationem cum xx equitantibus singulis annis semel in anno, cum visitaverit ratione ejusdem monasterii et omnium ecclesiarum, que ad idem pertinere noscuntur. In monasterio vero Sancti Andree de Cyronna et in ecclesia ejusdem ville nec procurationem, nec terciam[6], nec aliquid aliud exiget vel percipiet episcopus Calagurensis. In omnibus supradictis et aliis ecclesiis et monasteriis in Calagurensi diocesi constitutis, que ad monasterium Najarense pertinere dicuntur, habeat episcopus Calagurensis tertiam decime. In capella enim Najarensis monasterii neque tertiam, neque aliquid [aliud] exigat vel percipiat. In monasterio terre mee de Valuerna[7], recipiat annuatim octo marchas[8], nomine procurationis, cum hactenus tantum quatuor et ter-

[1] [D. *procurationem*, ici et plus loin.]
[2] [D. *equitaturis*, ici et plus loin.]
[3] [D. *ecclesiarum.*]
[4] [D. *ecclesiarum.*]
[5] [D. *Villoria, de Rivo, de Lanza.*]
[6] [D. *justitiam*, ici et plus loin.]
[7] [D. *Sanctæ Mariæ de Valcerna.*]
[8] [D. *morabatinos.*]

ciam decime percipere consuevit, quam etiam jure communi percipiet in futuro. In omnibus clericis secularibus in predictis ecclesiis et monasteriis ministrantibus et in monasterio de Cyruenna et sua parrochia idem jus habeat episcopus, quam in aliis clericis sue diocesis, salvo jure privilegiorum Cluniacensis ecclesie, que de jure valere debent. In capella vero que est in ipso monasterio Najarensi nullam jurisdictionem exerceat episcopus, nisi volontariam, [sed] que consistit in his que episcopus confert subjectis, ut in ordinatione clericorum et consecratione altarium et hiis similibus. Et tamen in ea nec excommunicati, nec interdicti recipiantur, postquam hoc in capella publice fuerit denunciatum. In capellano tamen et clericis secularibus in eadem capella ministrantibus, idem jus habeat episcopus, quod habet in aliis clericis sue diocesis. Predicta prout sunt determinata adjudico episcopo Calagurr[itan]o et ecclesie sue. In omnibus vero aliis absolvo priorem et conventum Najarensem. Super capitulo expensarum ac dampnorum utramque partem ab alterius impetitione absolvo. Ista omnia precipio firmiter observari sub pena compromissi superius annotati. Acta sunt hec Burgis, in capitulo Burgensi, in presentia multorum clericorum et laicorum, mense marcii, era M^a CC^a LX^a I^a, et super his confecta sunt quinque instrumenta ejusdem tenoris, divisa per alphabetum, quorum duo receperunt electus et decanus Calagurritanenses, alia duo prior et conventus Najarenses, quintum in Burgensi armario servatur. Ad majorem etiam cautelam in quolibet instrumento sex sigilla sunt apposita, scilicet domni Mauricii, episcopi, et capituli Burgensis, electi Calagurritanensis, et capituli ejusdem, prioris, et conventus Najarensis[1].

4542.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ III, QUOD CLUNIACENSES NON SOLVANT PROCURATIONES PRO GRANGIIS IN QUIBUS NEC CLERICI NEC MONACHI COMMORANTUR.

(E. 102, IIII^xx XIIII.)

1224, 29 juin. Honorius, etc. Cum a nobis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 106, col. 1, nº 1.)

[1] [Les six sceaux existaient encore, lorsque L. de Barive a copié cette pièce sur l'original.]

4543.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ III, QUO CONFIRMAT COMPOSITIONEM FACTAM INTER MONASTERIA CLUNIACENSE ET SANCTI JOHANNIS ANGELIACENSIS, SUPER STATU HUJUSCE MONASTERII.

(E. 140, vi^xx xi *bis*.)

Honorius, etc. Ea, quæ concordia, etc. (*Bull. Clun.*, p. 106, col. 1, n° 2.) 1224, 5 juillet.

4544.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS DE BRANCEDUNO, DEDIT ECCLESIÆ CLUNIACENSI SERVITIUM IN HOMINIBUS SUIS, TERRAMQUE DE LORNANTO, CAMPUM DE ROCEI, ETC.

(D*. 273[1].)

Ego Jocerannus, dominus de Branceduno, omnibus præsentes litteras inspecturis notum facio, quod nos servitium quod habemus in hominibus, videlicet Gaufrido de Bosco[2] clauso de Boges duodecim solidos Cluniacenses, Ruffo de Corcellis duos solidos super quibusdam terris sitis apud Lornandum, David Ramel duodecim denarios super terris ibidem positis, et Constantio Sainerio quindecim denarios apud Chavanie, Bernardo Karoli tres denarios in terra de Lornando, Stephano de Chasaines et Marino, fratre[3] ejus, tres solidos super terris de Massiliaco ; terram vero quæ sita est apud Lornandum, et partit cum Johanne Merculi, milite ; campum vero de Rocei, qui est apud Massiliacum, ecclesiæ Cluniacensi tradidimus nomine gageriæ viginti libras fortium. Si aliqua controversia aut querela inter nos et dictam ecclesiam (quod absit!) verteretur, prius dictæ ecclesiæ in prænominata summa pecuniæ tenemur satisfacere, nisi nos et sæpedicta ecclesia alio modo componeremus. Actum anno gratiæ M.CC.XX quarto, mense julio. 1224, juillet.

[1] [D* désigne l'original du cartulaire D récemment retrouvé à Cluny. Nous devons la collation de ce manuscrit à l'obligeance de notre confrère M. L. Lex, archiviste de Saône-et-Loire. — [2] Supp. *super*. — [3] Le ms. porte *fratri*.]

4545.

CHARTA QUA BEATRIX GROSSA, DOMINA DE OSELLIS, LAUDAT COMPOSITIONEM PRÆCEDENTEM FACTAM INTER FILIUM SUUM ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM.

(D*. 69[1].)

1224, juillet. Ego Beatrix Grossa, domina de Osellis, omnibus notum facio præsentes litteras inspecturis, quod nos laudamus et concedimus pactum quod dominus Jocerannus, filius noster, fecit cum ecclesia Cluniacensi in villis de Sanviniaco, de Lornando et de Marsiliaco, et in terra quæ sita est aput Lornandum, quæ partit cum domino Johanne, milite, contra dictum pactum garire[2] per nos, nec per aliquem veniemus. In cujus rei testimonium, præsentibus sigillum nostrum apposuimus. Actum anno gratiæ M.CC.XXIIII, mense julio.

4546.

CHARTA QUA MATHILDIS, COMITISSA NIVERNENSIS, DAT MONACHIS DE CARITATE OMNES JUSTITIAS QUAS HABERE POSSIT IN POSSESSIONIBUS EORUM IN TOTO COMITATU SUO.

(Bibl. nat. or. 328[3]; cop. 167-177 v°.)

1225, septembre. Ego Matildis, comitissa Nivernensis, notum facio presentibus et futuris, quod ego, ob remedium anime mee et antecessorum meorum, pro dampnis et injuriis que feci et fieri mandavi monachis de Karitate et rebus suis, in obsidione ville Karitatensis et alibi, dono, quieto et concedo Deo et beate Marie de Karitate et monachis ibidem Deo servientibus omnes justicias et districtus, si quos habeo vel habere possum in villis, terris, grangiis, domibus et aliis locis suis quibuscumque in toto comitatu meo, nolens quod inter me seu successores

[1] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 130; édit. 1780, p. 36.

[2] [Lisez *garimus contra dictum pactum non venire.*] Le mot manque dans le texte de Guichenon.

[3] Cette charte n'est qu'un *vidimus* de la comtesse Mahaut, du 25 juin 1246, renfermé lui-même dans une bulle d'Innocent IV, du 15 juin 1247. L'acte est publié, d'après ce texte, dans le *Cartulaire de la Charité*, par R. de Lespinasse, n° CIII, p. 217.

meos et ipsos monachos discordia de cetero oriatur occasione justiciarum aliquarum. Preterea concedo ipsis et confirmo, laudo et approbo omnes cartas predecessorum meorum, et me et successores meos imperpetuum observare promitto, et ad hec me et heredes meos obligo et astringo. Actum anno gratie Mº CCº XXº Vº, mense septembri.

4547.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS LAUDAT ELEEMOSYNAM CLUNIACENSI MONASTERIO A GUICHARDO DE CALVOMONTE APUD PERCIACUM FACTAM, ETC.

(D*. 268.)

Ego Jocerannus Grossus notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod ego laudo et concedo ecclesiæ Cluniacensis abbati et conventui Cluniacensi, absque ulla contradicione, elemosinam quam dominus Guichardus de Calvomonte dedit eis apud Perciacum et alibi, si est de meo casamento. Quod ut ratum et stabile permaneat, ego dictus Jocerannus, in testimonium veritatis, præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ M. CC. XXV. 1225.

4548.

CHARTA QUA MATHILDIS, COMITISSA NIVERNENSIS, DAT ECCLESIÆ CLUNIACENSI ET MONASTERIO SANCTI REVERIANI QUIDQUID JURIS HABET IN VILLA CHAVANNIS.

(Bibl. nat. or. 306; D*. 22[1].)

Ego Mathildis, comitissa Nivernensis, omnibus notum facimus pre- 1226, juin.
sentibus et futuris, quod nos ob remedium anime nostre et H[ervei], quondam comitis Nivernensis, domini et mariti nostri, et antecessorum nostrorum, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Cluniacensi et beatis martiribus Reveriano et Paulo, fratribusque apud Sanctum Reverianum pro tempore moraturis, quicquid juris, usuagii, consuetudinis et exactionis in blado, in pecu-

[1] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 314; édit. 1780, p. 94.

nia, in fossamentis, in carramentis, in gallinis, in corveiis, in comandis, sive aliis costumis et omnibus aliis habebamus vel habere videbamur, vel predecessores nostri habuerant vel habere visi fuerant, in villa de Chevanniis[1] juxta Montem Errandi, et in hominibus ejusdem ville, pro anniversariis nostris in dicta ecclesia beati Reveriani annuatim perpetuo faciendis, salva tantum garda nostra, quam in eadem villa habemus et retinemus. Testibus presentibus litteris et sigillo nostro, nobis vidua existente. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense junio[2].

(*Au dos*) : Quittatio comitis[se] Nivernensis, de villa de Chavanniis pertinentem (*sic*) ad Sanctum Reverianum.

4549.

CHARTA QUA MATHILDIS, COMITISSA NIVERNENSIS, NOTUM FACIT SE DECEM LIBRAS REDDITUS ECCLESIÆ CLUNIACENSI CONCESSISSE PRO SUO ET PRIORIS MARITI SUI ANNIVERSARIIS.

(D*. 21[3].)

1226. Ego Mathildis, comitissa Nivernensis, omnibus notum facimus, tam præsentibus quam futuris, quod nos, pro remedio animæ nostræ et Hervei, bonæ memoriæ condam comitis Nivernensis, et domini et mariti nostri, dedimus et concessimus ecclesiæ Beati Petri Cluniacensis, pro anniversariis nostris annuatim in ipsa ecclesia celebrandis, decem libras redditus cursualis monetæ in censa Dissisiæ[4] post decessum nostrum annuatim in perpetuum percipiendas. Volumus siquidem et præcipimus, ut episcopus, qui pro tempore erit, ponat sententias excommunicationis in personas heredis aut successoris nostri et interdicti in terram ipsius, si contra donum istud ullo modo ire attemptaverit, nec ipsa relaxetur, quousque dictæ ecclesiæ de dicto redditu ad plenum

[1] [D*. *Chavanniis.*]

[2] Sceau ovale, pendant en un lacs de soie rouge et représentant une femme debout. Autour : [SIGILLUM MAT]ILDIS COMITISSE NIVE[RNENSIS].

Contre-sceau : un écu chargé d'un lion rampant, et autour : [SEC]RETUM COMITISSE. Cf. Douët d'Arcq, *Coll. de sceaux des Archives nationales*, n° 867.

[3] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 140; édit. 1780, p. 39.

[4] [Guich. *Desisiæ.*]

fuerit satisfactum. Quod ut ratum permaneat, præsentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M. CC. XXVI.

4550.

LITTERÆ QUIBUS PRIOR ET CONVENTUS MOISSIACENSIS COMMENDANT ABBATI CLUNIACENSI RAYMUNDUM ABBATEM LESATENSEM, ABBATEM MOISSIACENSEM ELECTUM.

(D*. 100[1].)

Sanctissimo patri ac domino R[olando], divina providentia Cluniacensi abbati, H., humilis prior Moisiacensis monasterii ac ejusdem loci totus conventus, debitam cum subjectione obedientiam. Ex quo nostrum monasterium suos humeros Cluniacensi ecclesiæ supposuit, quanta qualisve fraternitatis ac familiaritatis dilectio nos vobis conjunxerit, dilectionem vestram nequaquam credimus ignorare. Et ideo dilectos fratres nostros, Ad., priorem beatæ Mariæ Deauratæ Tolosæ, ac A. de Aragone[2], quem dominus abbas noster R[aymundus[3],] condam bonæ memoriæ, dum viveret, domus nostræ procuratorem constituit, necnon R., jam dicti domini abbatis capellanum, vobis mittimus adversitates et angustias, quas nostra ecclesia passa est et adhuc patitur, ac etiam quod eidem super hiis profuturum esse cognoscimus declarando. Noverit itaque vestra paternitas, quod pastor noster R., condam bonæ memoriæ, de vitæ medio est sublatus, et nostra ecclesia in mari magno et fluctuoso pleno raptoribus posita incessanter ab inimicis justitiæ devastatur, ac sui pauperes redditus, quos ab antiquis temporibus possidebat, ita ad nichilum sunt redacti, quod suis servitoribus, dum divinum officium ibidem celebrabitur, vix poterit providere. Domino etiam abbati nostro, dum viveret, nostri redditus sufficere non valebant. Et sicut jam dictus abbas per sex annos transactos et amplius in sede propria moram facere non

1226-1227 environ.

[1] [Imprimé dans la *Gallia christ.*, t. I, *instrum.*, c. 41, sans date.]

[2] [Arnaud d'Aragon fut prieur de la Daurade de Toulouse, après Adémar. *Gallia christ.*, XIII, 105.]

[3] Raymond de Roffiac, abbé de Moissac de 1215 jusque vers 1225. *Gallia christ.*, I, 166. Cet ouvrage lui donne pour successeur un certain frère W. qui est cité comme abbé en 1226, mais il y a là une confusion signalée, entre autres auteurs, par M. Moulenq, *Doc. sur le Tarn-et-Garonne*, I, 308. Raymond de Montpezat succéda directement à R. de Roffiac.

IMPRIMERIE NATIONALE.

fuit ausus, tum propter cardinalem[1], tum maxime propter comitem Tolosanum. Ita prædictis de causis credimus, quod abbas succedens in nostro monasterio ad præsens moram facere non audebit. Et quia tot et tantis malis nostra ecclesia circonvallatur, que tali pastore indiget, qui moderanter expensas faciat et se ipsum ad præsens propriis expensis regere et nobis consulere præsentialiter possit, ac notus in patria benivolentiam nobilium ac omnium terræ dominorum[2] captare sciat, ac nos et honorem nostri et nostri utilitatem noverit gubernare. Cum igitur talem qualem prædiximus penes nos invenerimus, dominum videlicet R., abbatem Lesatensem, boni testimonii virum, ipsum vobis dignum duximus prætendendum. Hic etenim maxima dona virtutum percepit. Est enim studio castitatis mundus, abstinentiæ robore validus, ad sufficientiam litteratus, ad omnem tolerantiam fortis, ad sustinendam injuriam mitis[3], ad faciendam misericordiam facilis, ac omnis patria ipsum excellentiori prælatura judicat esse dignum. Insuper ipse sese et nos, qui hucusque exules et vagantes pauperrimam vitam duximus, in abbatia sua sustantare poterit quousque in nostram ecclesiam licite redeamus. Qua de causa benignitatem vestram flexis genibus exoramus, quatinus jamdictum dominum R., abbatem Lesatensem, vestri ac nostri monasterii monachum, nobis in pastorem concedere dignemini. Hunc enim a vobis summopere petimus ac toto cordis desiderio affectamus. Et quia dominus cardinalis, dum in sua legatione ecclesias vacantes repperit, electiones fieri sine suo consensu et consilio prohibet, adhuc discretionem vestram humiliter deprecamur, quatinus in continenti expedire nobis nostrum negotium studeatis, ne alienus messor sua falce messem vestram et nostram valeat occupare. Si id (quod absit!) contingeret, vobis ad magnum dedecus et nobis ad irreparabile cederet detrimentum. Cetera igitur, quæ hic propter prolixitatem evitandam deficiunt, nuntii nostri latores præsentium vobis plenius explicabunt.

[1] Conrad de Zaehringen, cardinal évêque de Porto, fut envoyé comme légat en Languedoc, à cette époque.

[2] Le ms. porte *cleri*. La leçon de D. nous semble meilleure.

[3] [Le ms. porte *mittis*.]

4551.

CHARTA QUA ALIX, DUCISSA BURGUNDIÆ, NOTUM FACIT JOHANNEM DE NUBLENS OMNES QUERELAS, QUAS CONTRA ECCLESIAM CLUNIACENSEM MOVEBAT, QUITTAVISSE.

(D*. 20.)

Ego A[lix], nobilis domina, ducissa Burgundiæ, universis præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus, quod cum nobilis domicellus Johannes de Nublens versus ecclesiam Cluniacensem quæstionem moverit super eo quod proponebat quendam burgensem Cluniacensem, videlicet Willermum de Bosco, convicia et graves injurias sibi intulisse, et super eo quod infra treucas captus fuerat et male tractatus, ut dicebat, tamdem venerabili episcopo Cabilonensi et quibusdam aliis probis viris mediantibus, compositum est in hunc modum : quod dictus Johannes præmissas querelas et omnes alias versus ecclesiam Cluniacensem vel ejus homines motas eidem ecclesiæ quitavit et remisit, et proinde ecclesiæ et villæ Cluniacensis hominibus et rebus eorum, et præcipue Duranno de Blanusco et omnibus aliis, qui ejus captioni interfuerunt, de se et de omnibus suis pacem in perpetuum tenendam in præsentia nostra juravit, salvo fundo terræ et jure suo. In cujus rei testimonium, præsentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum anno gratiæ M. CC. XXVI. Datum aput Belnam, sabbato ante dominicam qua cantatur *Lætare Jerusalem*.

1227 (n. s.), 21 mars.

4552.

CHARTA QUA BEATRIX, COMITISSA CABILONENSIS, QUITTAT IN PERPETUUM ECCLESIÆ CLUNIACENSI COMMENDAM DE BARGESEREIN ET DE CURTIES.

(D*. 255.)

Ego B[eatrix], comitissa Cabilonensis, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod nos quittavimus imperpetuum commandam quam habebamus a Bargeserein et a Curties. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno gratiæ M° CC° XX° VI°, pridie kalend. aprilis.

1227 (n. s.), 31 mars.

4553.

CHARTA QUA JOHANNES, COMES CABILONENSIS, NOTUM FACIT SE RECEPISSE IN COMMENDAM ET CUSTODIAM SUAM DURANNUM DE BLANOS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 139-77; D*. 264.)

1227, octobre. Ego Johannes, comes Cabilonensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego recepi in commenda et custodia mea et amicorum meorum Durannum de Blanos[1] et homines ejusdem loci et vallis, homines de Donziaco et homines de Varengiis, cum rebus suis, tali conditione, quod dicti homines debent me[2] vel mandato meo reddere singulis annis, apud Cluniacum, centum panellos avene infra octabas Sancti Michaelis. Possunt vero homines predicte commende demandare commendam[3] istam dicto comiti de anno in annum, ita tamen quod demandatio fiat in presentia, quando ipsi homines reddent commendam; et tunc si demandare voluerint commendam, tenentur reddere litteras suas predicto comiti vel ejus mandato, et similiter dictus comes, cum voluerit, potest hominibus commendam demandare. Quod ut ratum et stabile permaneat, ego Johannes, comes Cabilonensis, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XX° VII°[4], mense octobri.

(*Au dos*) : De commenda Duranni de Blanos.

4554.

COMPOSITIO FACTA INTER ARCHIEPISCOPUM BRACHARENSEM, EX UNA PARTE, VISITATORESQUE ORDINIS CLUNIACENSIS IN HISPANIA ET CAMERARIUM VILLÆFRANCÆ PRIOREMQUE DE RATIS, EX ALTERA, SUPER MONASTERIO DE VIMINARIO.

(Bibl. nat. cop. 283-191; D*. 520 *bis*.)

1227, novembre. In nomine Domini. Amen. Quoniam melius et magis memorie commendantur, que sub testimonio litterarum rediguntur, iccirco

[1] [D*. *Blenos.*]

[2] [D*. *mihi.*]

[3] Du Cange, V° *Demandare*, 9.

[4] Lambert de Barive a écrit par inadvertance M° CC° VII. D'autre part, D*. porte M CC XXVI.

notum sit presentibus et futuris, quod cum orta fuisset controversia[1] inter Bracarensem et Cluniacensem ecclesias super ecclesia de Viminario, cum pertinentiis suis, asserente archiepiscopo Bracarensi illam pertinere ad Bracarensem ecclesiam, Cluniacense vero monasterio allegante illam pertinere ad se, ex donatione regum Portugalie; quam donationem Bracharensis[2] archiepiscopus dicebat non valere, etiamsi facta fuisset, utpote sine consensu Braccarensis ecclesie; post multas commissiones a summis pontificibus delegatis super hoc judicibus destinatas et executiones per eosdem judices pro Bracarensi ecclesia factas, et multas et varias altercationes et allegationes hinc inde propositas, tandem inter dominum Stephanum, archiepiscopum, et capitulum Bracharense, ex una parte, et Thomam, sacristam, et Martinum, visitatores in Ispania, monachos Cluniacenses, et Johannem, camerarium Villefrance[3], et Stephanum, priorem de Ratis, nomine abbatis et conventus Cluniacensis, ex altera, talis compositio intercessit : videlicet quod archiepiscopus habeat ibi semel in anno procurationem sibi ratione visitationis debitam sufficientem et honestam, et quinque morabatinos pro censu annuatim in festo Sancti Johannis Baptiste, et archidiaconus Bracharensis, qui pro tempore fuerit, habeat similiter procurationem suam, sicut habet in aliis ecclesiis parrochialibus archidiaconatus sui; item tertiam partem mortuariarium[4], de mobilibus tantum, et vota a rusticis consueta. Item abbas Cluniacensis, vel camerarius de Villafranca, vel visitator qui ex parte Cluniacensis monasterii venerit ad partes illas visitandas, ponat priorem in Viminario perpetuum, qui non removeatur, nisi culpa exigente. Qui si male administraverit vel male vixerit, archiepiscopus debet denuntiare loco[5] in ecclesia de Viminario, et capellanus qui ibi fuerit perpetuus[6] vel clerici ejusdem loci significabunt camerario Villefrance[7], ut ipse camerarius infra tempus competens prefixum ab archiepiscopo ponat ibi

[1] [D*. *contentio.*]
[2] [D*. *Bracarensis*, ici et plus loin.]
[3] [D*. *Villefrancie.*]
[4] [D*. *mortuariarum.*]
[5] [Ce mot est exponctué dans D*. Baluze l'a supprimé dans sa copie.]
[6] [La copie porte *preparatus.*]
[7] D*. *Villefranche.*

alium priorem et istum revocet ad se. Prior vero de Viminario presentabit capellanum idoneum et perpetuum domino archiepiscopo confirmandum, qui de spiritualibus domino archiepiscopo respondebit. Qui si male vixerit vel negligenter egerit, archiepiscopus, exigente justitia, illum destituat, et alium ad presentationem prioris instituat loco ejus. Et archiepiscopus habebit correctionem in clericos ipsius loci qui deliquerint[1] contra sui ordinis instituta. Item prior, qui ibi pro tempore fuerit, debet venire ad concilium domini archiepiscopi generale, et ibi[2] ejus recipere monita salubria, quantum ad omnia que continentur in hac carta. Et similiter capellanus et clerici cum eo debent venire ad ipsam synodum mon[i]ta salubria recepturi. Et archiepiscopus non debet ipsum priorem vel ejus monachos excommunicare vel suspendere. Si vero prior qui ibi fuerit supradicta noluerit adimplere, archiepiscopus subponat ipsam ecclesiam de Viminario interdicto, et ejus interdictum tam prior quam monachi, quam etiam clerici, observabunt. Ad hoc autem totum adimplendum, et specialiter ad remotionem prioris, si res[3] exigerit, prout superius est dictum, predicti monachi, nomine abbatis et conventus Cluniacensis, obligarunt sex casalia que sunt in villa que vocatur Tralacste, in cauto monasterii, videlicet totam ipsam villam, quia tot tantum[4] sunt ibi casalia. De quibus casalibus, quamdiu prior de Viminario permanserit in contumacia non adimplendo aliquid de supradictis articulis, archiepiscopus recipiat fructus, quos non restituet monasterio de Viminario, etiam post satisfactionem factam; post[5] satisfactione facta restituet tantum[6] ipsa casalia monasterio supradicto. Preterea sciendum est, quod quicquid hactenus actum fuit, sive per violentiam, sive per forciam, sive alio quocumque modo, tam ex parte domini archiepiscopi, quam ex parte Cluniacensis monasterii, totum dimissum est et renunciatum per hanc compositionem factam de beneplacito utriusque partis, et renunciatum est ab utraque parte omnibus instrumentis habitis et ha-

[1] [D*. *delinquerint.*]
[2] [Ce mot manque dans D*.]
[3] [La copie de Baluze porte *jus.*]
[4] [La copie porte *tamen.*]
[5] [D*. *sed.*]
[6] [Cop. *tamen.*]

bendis, et cassata sunt omnia instrumenta que aliquatenus[1] possent coram domino papa vel aliis judicibus allegari. Et dominus archiepiscopus sub predicto tenore concedit de novo monasterium de Viminario, salvis omnibus juribus supradictis Braccarensis ecclesie, monasterio Cluniacensi in perpetuum possidendum. Debet [etiam][2] ipse Braccarensis archiepiscopus, qui pro tempore fuerit, commendatos habere, manutenere, et deffendere priorem de Viminario et ipsum locum, et in quibuscunque[3] potuerit adjuvare. Acta sunt hec apud Bracaram, sub era M^a CC^a LX^a V^a, mense novembri. Qui presentes fuerunt..... decanus; magister S., cantor; Jo. Pelagii; magister M., magister scolarum, [N.][4], archidiaconus; M. Martini, thesaurarius; M. Menendi; Laurencius Gonsalvi[5]; Egeas Fafilus[6]; Dominicus Petri; Aldefonsus Orlorii[7]; Petrus Pelagii; Johannes Petri; magister Johannes et Stephanus Petri, canonici Bracarenses; [N.], judex; Dominicus Suerii, Gunsalvus Menendi[8], Vincentius Suerii et Dominicus Petri, cives Bracarenses; Johannes Pelagii, clericus; et Johannes monachus, capellanus de Viminario, et multi alii clerici et laici.

(*Au dos*) : Carta de Yspania.

4555.

CHARTA QUA ROLANDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT COMPOSITIONEM FACTAM FUISSE INTER BRACARENSEM ARCHIEPISCOPUM ET PROCURATORES CLUNIACENSIS MONASTERII SUPER MONASTERIO DE VIMINARIO.

(Bibl. nat. cop. 283-191; D*. 520.)

In Christi nomine. Notum sit presentibus et futuris, quod nos Rolandus, abbas, et conventus Cluniacensis, compositionem inter venerabilem S., Bracarensem archiepiscopum, et capitulum suum, ex una parte, et dilectos monachos nostros Thomam, sacristam Cluniacensem, et Martinum, monachos, visitatores in Ispania, et Johannem, camera- (Après novemb. 1227.)

[1] [D*. *aliquando.*]
[2] [Mot fourni par D*.]
[3] [Cop. *cum Deo.*]
[4] [Il n'y a aucun blanc ici dans D*.]
[5] [D*. *Gunsalvi.*]
[6] [D*. *Fasilis.*]
[7] [D*. *Alfonsus Odorii* ou *Oclorii.*]
[8] [D*. *Menandi.*]

rium Villefrance, et Stephanum, priorem de Ratis, ex altera, super monasterio de Viminario et pertinentiis suis, nomine nostro factam, ratam et firmam habemus; cujus compositionis tenor talis est : « In nomine », etc. (*Supra*, n° 4554.)

Ne autem in posterum possit nostra confirmatio sive ratihabitio in dubium revocari, hanc cartam sigillis nostris dependentibus fecimus communiri ad perpetuam memoriam hujus rei. (*Les sceaux manquent.*)

4556.

« [EXPOSITI]O FACTI CONTRA MONASTERIUM SANCTI JOHANNIS ANGELIACENSIS PROPOSITA CORAM SUMMO PONTIFICE PER FRATREM HELIAM PROCURATOREM CLUNIACENSIS ECCLESIE [IN NOVISSIM]O CONSISTORIO[1]. »

(Bibl. nat. lat. 11832, pièce 16.)

1227, environ. Cum monasterium Sancti Johannis Angeliacensis ex concessione Romanorum pontificum ab antiquo sit ecclesie Cluniacensi subjectum et teneatur de jure obedienciam debitam, subjectionem et reverenciam exibere abbati Cluniacensi, tanquam patri abbati, ita est quod obeunte abbate ejusdem loci, sine assensu Cluniacensis abbatis ibidem non debeat eligi abbas et talis consuetudo fuerit actenus observata, quod in eodem monasterio de mandato abbatis Cluniacensis monachus Cluniacensis semper debeat esse prior, qui monasticam disciplinam circa se et alios secundum Cluniacensis ordinis instituta faciat observari; accidit tempore Petri abbatis ejusdem cenobii, quod cum idem longuo senio pariter et langore fractus esset et vellet resignare, misit ad abbatem Cluniacensem significans ei, quatinus ad mo-

[1] Ce mémoire est, sans doute, le seul acte qui subsiste d'un long procès en cour de Rome entre l'abbaye de Cluny et celle de Saint-Jean-d'Angély. Il est assez difficile d'en fixer l'année d'une manière certaine, puisqu'il ne porte aucune date, et qu'aucun synchronisme ne permet de la préciser. Mais, au témoignage de la *Gallia christ.*, Élie II, évêque de Saintes, termina un procès entre les deux abbayes. Rien n'empêche de penser que c'était celui dont il est question dans notre acte, et de le placer aux environs de l'année 1227 puisque l'écriture du manuscrit se rapporte à cette époque. M. Delisle a daté ce factum de 1226-1270.

nasterium Sancti Johannis accederet, vel saltem sufficientem mitteret procuratorem pro jure Cluniacensis ecclesie in futuri abbatis electione illeso conservando. Cumque abbas Cluniacensis aliis magnis et novis (?) negociis traheretur, nec posset venire, misit magistrum Henricum, monachum Cluniacensem, cum litteris suis patentibus, super hoc plenaria potestate eidem concessa, ratum habiturus et firmum quicquid per ipsum in dicta electione factum fuisset. Tandem de consilio ipsius Henrici et voluntate, electus fuit in abbatem domnus Oddo, professus Cluniacensis ecclesie, cujus electionem idem Henricus et alii monachi Cluniacenses cum monachis monasterii Sancti Johannis episcopo Xanctonensi, diocesano ejusdem loci, presentaverunt. Cui cum constitisset, quod in eadem electione Cluniacensis abbatis assensus, magistro Henrico mediante, intervenerat, eandem duxit confirmandam. Asseruit etiam jam dictus electus in presencia episcopi, quod de voluntate et consilio abbatis Cluniacensis per manum magistri Henrici, abbaciam Sancti Johannis susceperat. Promisit nichilominus juratus se omnia jura que Cluniacensis ecclesia in ecclesia Angeliacensi habuit vel habere debet illibata servare et precipue in institutione abbatis et prioris, atque infra annum, more debito, venit Cluniacum et in communi capitulo, racione abbacie promisit obedienciam debitam, sicut tenentur facere alii abbates Cluniacensis ordinis. Procedente vero tempore, cum ecclesia Sancti Johannis priore vacaret, misit ibidem, sicut de consuetudine erat, abbas Cluniacensis magistrum Fulconem in priorem, litteratura siquidem et moribus ornatum et ferventem in observancia monastice discipline. Qui cum ab abbate et monachis fuisset receptus et secundum Cluniacensis ordinis instituta, strenue ageret in corrigendis excessibus subditorum, quidam filii Belial, monachi ejusdem monasterii, videntes sibi illicita non licere, novo et inaudito tormentorum genere excogitato, conati sunt de morte ejus tractare. Quadam enim nocte, post matutinas, dum oraret ante altare beate Marie, ipsum cum maximis baculis fere usque ad mortem verberaverunt. Tandem factus est clamor magnus et tumultus in monasterio et venientes alii monachi invenerunt eum fere semimortuum, et misericordia moti

IMPRIMERIE NATIONALE.

super eum, portaverunt eum in domum infirmorum, ubi cum diucius jacuisset et jam cepisset convalescere, indignati sunt iterum contra eum mali monachi et venientes de nocte ubi jacebat, quidam ex ipsis acceperunt coopertorium quo operiebatur; alii vero ollam permaximam plenam aqua calida ferventissima effuderunt super corpus ejus, ita quod fere a capite usque ad pedes totus apparuit discoriatus. Qui tandem metu mortis compulsus, fecit se defferri in prioratu Sancti Eutropii, Cluniacensis ordinis, et sic evasit manus fratrum impiorum, nec postea, propter imminens periculum, aliqua ratione voluit redire ad dictum monasterium. Sequenti vero tempore, venit abbas Cluniacensis causa visitacionis ad partes illas Occitanas, ei abbas Angeliacensis obedientiam debitam tanquam patri abbati devote exibiturus. Tandem constitutis illis apud Aveys, abbas Cluniacensis Jordanum, professum Cluniacensis ecclesie, dedit in priorem abbati Angeliacensi, quem idem abbas de manu Cluniacensis abbatis cum humilitate recepit et sic prior effectus est. Item alio tempore venit abbas Cluniacensis ad monasterium Sancti Johannis et intelligens quod abbas Sancti Johannis disponebat infra annum resignare, timuit ne forte monachi aliquod acceptarent contra jus ecclesie Cluniacensis in abbate sibi eligendo et precavens sibi in futurum, dictum Jordanum priorem, quem credebat fidelem esse Cluniacensi ecclesie constituit procuratorem suum ad appellandum, si forte monachi vellent eligere, consilio ipsius irrequisito. Denique cum abbas Sancti Johannis infirmaretur ad mortem, multi monachi Cluniacenses hoc audientes accesserunt ad monasterium Sancti Johannis et cum vellent intrare in monasterium idem, non fuerunt admissi, immo per monachos ejusdem monasterii turpiter ejecti. Cluniacenses vero monachi inhibuerunt eisdem ex parte domini pape, ne sine Cluniacensis abbatis assensu abbatem eligere presumerent et super hoc ad sedem apostolicam appellarunt. Prior autem Angeliacensis, qui procuracionem abbatis Cluniacensis ad appellandum receperat, subito de procuratore effectus est adversarius et cedens in partem alteram una cum monachis Angeliacensibus, fultus favore et presencia Burdegalensis archiepiscopi et Xanctonensis episcopi, in quorum presencia Cluniacenses monachi jam

appellaverant, abbatem de Bacaico[1], post appellationem interpositam contra privilegia sedis apostolice, irrequisito Cluniacensis abbatis consensu, sibi in abbatem eligere presumpsit. Postmodum accesserunt hinc inde ad curiam. Emanavit commissio ad abbatem Sancti Leodegarii et conjudices suos, a quibus post multas dierum assignaciones a multis gravaminibus fuit a parte Cluniacensis abbatis appellatum. Demum alia emanavit commissio ad abbates de Tenalia, de Corona, de Nantolio, Pictavensis, Xanctonensis et Engolismensis diocesium, in quorum electione circonventus fuit procurator Cluniacensis monasterii, utpote ignarus patrie illius et personarum. Sunt enim constituti in confinio guerrarum inter terram regis Francorum et terram regis Anglie, ubi tanta fervet guerrarum insania et raptorum crudelitas, quod non tantum simplices clerici vel monachi, verum eciam abbates, archidiaconi, episcopi ibidem quotidie capiuntur, incarcerantur, et compelluntur ad redempcionem. Sunt etiam dicti judices ab invicem nimis remoti, in tribus episcopatibus constituti. Unde de facili non possunt convenire, nec pars Cluniacensis aliquomodo securum accessum potest habere ad ipsos. Ne vero Cluniacensis abbas argueretur de dolo vel negligencia, nuncios suos sepe et sepius misit ad partes illas ad investigandum si forte guerrarum cessassent perturbaciones, ut posset agere causam et prosequi jus suum coram illis judicibus. Tandem ipsemet in propria patria arripuit iter et per novem dietas venit ad partes illas, ubi tantam invenit guerrarum perturbacionem, quod si vellet redire, non posset, nec ulterius procedere. Unde, preter consuetudinem, ex neccessitate petivit conductum a magnatibus terre illius, qui cum multitudine armatorum eidem conductum prebuerunt. Tantis igitur guerrarum perturbacionibus prepeditus Cluniacensis abbas secunda non potuit uti commissione, unde oportuit eum recurrere ad unicum remedium suum, ad speciale refugium Cluniacensis ecclesie, ad summum pontificem et impetrare citationem.

Statim lecta fuit citacio.

[1] Lisez *Baciaco*, Bassac (Charente).

Dehinc lecte fuerunt littere testimoniales Oddonis abbatis Angeliacensis continentes, quomodo per manum magistri Henrici, de voluntate et mandato domini abbatis Cluniacensis, abbaciam Sancti Johannis susceperat et qualiter promisit juratus quod racione abbacie Sancti Johannis obedienciam debitam, subjectionem et reverenciam ecclesie Cluniacensi, tanquam matri sue, semper fideliter exhiberet.

Postea lecte fuerunt littere pie recordacionis Ademari, Xanctonensis episcopi, illud idem testificantes. Item exhibuimus quedam privilegia Romanorum pontificum, que non habebamus pre manibus. Tandem fecimus peticionem in hac forma : « Petimus a sanctitate vestra, quatinus istius domini electio facta in prejudicium Cluniacensis ecclesie, contra privilegia sedis apostolice, contra antiquam consuetudinem, post appellationem legitime interpositam, irrequisito Cluniacensis abbatis assensu, irrita habeatur et ipse penitus amoveatur, quia non intravit per ostium et alius loco et honore dignus secundum tenorem privilegiorum nostrorum de assensu Cluniacensis abbatis substituatur. »

Tunc abbas Sancti Johannis proposuit ex adverso exceptiones dilatorias, videlicet quod causa ista diversis judicibus fuerat delegata de assensu parcium, per quos canonice potuit terminari, coram quibus eciam semper fuit paratus obedire. Unde suppressa veritate et succesta falsitate impetrata fuerat citacio et petebat remitti ad eosdem judices et satisfieri sibi de expensis. Quod autem pro parte nostra fuit responsum pretermittimus, cum non credamus ad presens fore necessarium. Tamen ita actum est, quod dominus papa noluit admittere excepciones abbati Angeliacensi; immo noluit quod procederemus in causa et sicut patet per incrementum domini pape, in tantum processum est, quod facta fuit litis contestacio sollempniter tam super petitorio quam possessorio et statim procedet ad diffinitivam, si partes haberent in promtu et testes et instrumenta. Set quia de predictis per asserciones parcium non potuit sibi fieri plena fides, ideo tantum commisit causam delegatis. Cum igitur in causa ista usque ad diffinitivam nichil restet, nisi tantum productiones testium et exhibitio instrumentorum, cavendum [es]t sollerter, ne adversarii frivolis excep-

cionibus nos detineant, quia, sicut dictum est, ante litis contestacionem, [c]oram summo pontifice fuerunt proposite nec admisse.

4557.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, DE EXEMPTIONE ORDINARII IN FAVOREM MONACHORUM CLUNIACENSIUM.

(D*. 559.)

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio... abbati Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Intelleximus nuper, quod cum secundum privilegia Romanorum pontificum nulli archiepiscopo vel episcopo liceat fratres tuos regularem vitam professos ad conventum vel synodum convocare, et indultum sit a sede apostolica, ut monachos Cluniacenses ubilibet per domos tui ordinis commorantes... 1227-1241.

(Cetera desunt in veteri libro[1].)

4558.

CHARTA QUA H. DE MARRENIACO, PRÆPOSITUS EDUENSIS, NOTUM FACIT CONVENTIONEM FACTAM FUISSE INTER SE IPSUM ET PRIOREM DE MAGOBRIO, SUPER VILLA MANLETI.

(D*. 544.)

Ego, H.[2] de Marreniaco, præpositus ecclesiæ Æduensis, notum facio 1228 (n. s.), janvier. universis litteras præsentes inspecturis, quod ita convenimus super partem illam quam habet domus de Magobrio, in villa Manleti, inter me et priorem et monachos de Magobrio. Concesserunt mihi in vita mea quicquid illic habebant vel habere debebant in villa de Manleto sub annuo censu quingentorum solidorum Divionensium solvendorum illis duobus terminis per annum, in festo Sancti Lazari medietatem, ad Carnisprivium post aliam medietatem, secundum quod in præsentia venerabilium dominorum et amicorum nostrorum, domini scilicet S., archidiaconi Flaviniacensis, et domini Riût.[3], abbatis Cerviduni, et

[1] [Cette note a été ajoutée par Baluze dans sa copie, D. ms. lat. 5459.]

[2] Il y a G. dans le sommaire.

[3] Il faut sans doute lire *Rivert*.

domini J. de Marreny, canonici Æduensis. Et hoc sciendum, quod teneor super hanc pactionem dare litteras domini episcopi Æduensis et ducis Burgundiæ, itemque litteras archidiaconi Æduensis et archidiaconi Belnensis plenarie confectas. Et hoc tactis sacrosanctis evangelii[s] promisi bona fide facere et observare, et alteram partem quam tenet vigeria Æduensis pro posse meo facere monachis rehabere. Quod ut ratum et firmum de cetero habeatur, litteras præsentes eisdem fratribus de Magabrio dedimus sigilli nostri conamine roboratas. Datum Æduæ, anno Domini M. CC. XXVII, mense januario.

4559.

CHARTA QUA STEPHANUS, DOMINUS DE NEBLANTO, NOTUM FACIT PACEM FACTAM FUISSE INTER JOHANNEM, FRATREM SUUM, ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM, SUPER MORTE JACOBI DE PIERRECLOS.

(Bibl. nat. cop. 139-217.)

1228 (n. s.), mars avant le 26).

Ego Stephanus, dominus de Neblento, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, quod cum discordia verteretur inter Johannem, fratrem meum, ex una parte, et ecclesiam Cluniacensem, ex altera, pacificata est in hunc modum : quod Johannes, frater meus, omnes injurias et querelas quas habebat adversus dictam ecclesiam, pro morte Jacobi de Pierreclos[1], remisit et quittavit, juramento interposito, et etiam alias, si que post pacem factam per manum domini Cabilonensis postea sunt exorte. Promisimus etiam, ego et frater meus Johannes, bona fide, patrem dicti Jacobi et fratrem ejusdem ad hoc inducere, quod ad domnum Jacobum de Luynie compromitterent, vel in aliquem alium bonum virum, qui de pace ipsorum cum ecclesia Cluniacensi fideliter laboraret, et ecclesia Cluniacensis in magistrum Chrispinum Cluniacensem, qui si forte discordes in aliquo essent, prior Sancti Marcelli voluntate utriusque partis in hoc superior potestatem habet discordiam concordandi; quod si hoc forte nolent facere, nos eis de cetero non essemus adjutores. Et ego Stephanus hanc pacem

[1] Voir ci-après, à la date d'août 1229.

pro me et pro Hugone, filio meo, laudavi, et eam bona fide teneor custodire. Tenemur etiam super hoc bona fide rogare dominum Cabilonensem et dominum Montis Acuti, ut super hoc ecclesie Cluniacensi litteras suas tradant. Promisimus etiam et tenemur bona fide pacem illam fideliter custodire, que facta fuit per dominum Cabilonensem, prout in ipsius et in domine ducisse[1] litteris continetur. Et hec concordia facta fuit in multorum bonorum virorum presentia, apud domum Dei de Merlo, anno Domini millesimo ducentesimo visesimo septimo, mense martii. (*Le sceau est perdu.*)

(*Au dos :*) Domini Johannis de Neblanto, de pace facta inter ipsum et ecclesiam Cluniacensem super morte Jacobi de Pierreclos.

4560.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, QUOD CLUNIACENSES NON POSSINT ULTRA DUAS DIETAS A SUIS DOMIBUS TRAHI.

(E. 91, IIII^xx III.)

Gregorius, etc. Quo habundantius regularis, etc..... Datum Asisii, XII[2] kal. junii, pontificatus nostri anno secundo. (*Bull. Clun.*, p. 106, col. 1, n° 3; cf. Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, n° 197.) 1228, 21 ou 29 mai.

4561.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, DE DECIMIS QUAS CLUNIACENSES IN NOVALIBUS NOVITER AD CULTURAM REDACTIS PERCIPERE POSSUNT.

(E. 112, CIIII.)

Gregorius, etc. Cum a nobis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 106, col. 2, n° 1.) 1228 31 mai.

[1] Voir cette lettre de la duchesse de Bourgogne, en date du 21 mars 1227 (n. s.), n° 4551.

[2] Le *Bull.* porte *IV kal. junii* (29 mai), mais il mentionne deux autres bulles identiques du même pape et de la même année, datées l'une du XII et l'autre du V des calendes de juillet (20 et 27 juin). Cette dernière seule se trouve ci-après, sous le n° 4565.

4562.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, DE NON SOLVENDIS PROCURATIONIBUS IN GRANGIIS ET DOMIBUS CLUNIACENSIUM, QUÆ VISITARI NON SOLENT.

(E. 109, CI.)

1228, 5 juin. Gregorius, etc. Quieti vestre consulere, etc. (*Bull. Clun.*, p. 106, col. 2, n° 2; cf. Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, n° 196.)

4563.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, AD ARCHIEPISCOPOS ET EPISCOPOS, NE EXCOMMUNICENT EOS QUI MOLUNT IN MOLENDINIS VEL COQUUNT IN FURNIS CLUNIACENSIUM FRATRUM.

(E. 97, III^xx IX.)

1228, 17 juin. Gregorius, etc. Quanto amplius esse, etc. (*Bull. Clun.*, p. 107, col. 1, n° 1.)

4564.

BULLA CONSERVATORIA GREGORII PAPÆ IX, AD ABBATEM ET PRIOREM SANCTI DIONYSII PARISIENSIS, UT REVOCENT CONCESSIONES QUORUMDAM PRIORATUUM ET GRANGIARUM NONNULLIS ECCLESIARUM CLUNIACENSIS MONASTERII PRÆLATIS ET CLERICIS AD VITAM FACTAS.

1228, 21 juin. Gregorius, etc. Quo specialius Cluniacense, etc. (*Bull. Clun.*, p. 107, col. 1, n° 2[1].)

4565.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, QUOD CLUNIACENSES NON POSSINT ULTRA DUAS DIETAS A SUIS DOMIBUS TRAHI.

(E. 113, CV.)

1228, 27 juin. Gregorius, etc. (*Ut supra*, n° 4560.) Datum Perusii, v kal. julii, pontificatus nostri anno secundo.

[1] Le *Bullaire* mentionne aussi une bulle semblable, du même jour, « directa priori Sancti Pauli, et camerario et thesaurario Sancti Johannis Bisuntinensis ».

4566.

BULLA CONSERVATORIA GREGORII PAPÆ IX, DIRECTA ABBATI ET PRIORI DERVENSIS MONASTERII, PRO CONFIRMATIONE JURIS PATRONATUS CLUNIACENSIUM FRATRUM IN QUIBUSDAM ECCLESIIS REMENSIS PROVINCIÆ.

Gregorius, etc. Dilecti filii abbas, etc. (*Bull. Clun.*, p. 107, col. 2, n° 1 [1].) 1228, 5 juillet.

4567.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, AD ARCHIEPISCOPUM BITURICENSEM, UT SENTENTIAS A SE LATAS IN MOLENTES ET COQUENTES IN MOLENDINIS ET FURNIS FRATRUM CLUNIACENSIUM RELAXET.

Gregorius, etc. Significantibus dilectis filiis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 107, col. 2, n° 4.) 1228, 28 juillet.

4568.

BULLA GREGORII PAPÆ IX DIRECTA ABBATI ET PRIORI DOLENSIS MONASTERII, ADVERSUS MOLESTATORES CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA BITURICENSI.

Gregorius, etc. Significantibus dilectis filiis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 108, col. 1, n° 1.) 1228, 29 juillet.

4569.

LITTERÆ QUIBUS SUBPRIOR MONASTERII DE PONTIDA ABBATEM CLUNIACENSEM ROGAT, UT IN LOCO PRIORIS SUI DEFUNCTI ALIUM SUBSTITUAT.

(D*. 409.)

Reverendis patribus ac dominis, donno R., abbati, totique sacro conventui Cluniacensi, fratres H., supprior, totusque conventus monas- 1228, 3 septembre.

[1] A la suite de cet acte, le *Bullaire* ajoute : « Habentur et aliæ duæ similes conservatoriæ ejusdem Gregorii papæ IX, de eodem anno, una de die 13 julii, directa abbati et priori Dolensis monasterii, pro ecclesiis Cluniacensibus in provincia Bituricensi; alia de die 20 ejusdem mensis, directa abbati et priori Trenorchiensis monasterii, pro ecclesiis Cluniacensibus in provincia Lugdunensi. »

IMPRIMERIE NATIONALE.

terii de Pontida[1], filii eorum humiles ac devoti, salutem et usque ad mortem obedientiam promptam pariter et devotam. Prioris nuper regimine miserabiliter destituti, debitum vestræ provisionis officium super substitutione alterius, sicut et tenebamur, tanquam devotionis et obedientiæ filii, devote duximus ac humiliter implorandum. Cum enim super instituendo sive præficiendo nobis priore, nec electionem, nec nominationem, nec omnino tractatum aliquem habeamus, nec nobis super hoc vel etiam super hiis jus aliquod vendicemus, cum ipsius institutio ac destitutio, electio ac nominatio, ac omnimoda ordinatio, sicut plene cognovimus, et sincere recognoscimus, ad solius vestræ voluntatis arbitrium, domine abba, plene noscatur ac libere sine obstaculo quolibet pertinere, tanto propensiori cura vobis inminet de persona nobis ydonea providere, quanto probitatis ipsius merita, secundum quod scriptum est : « Gloria patris est filius sapiens[2] » eminentius attollunt vestri nominis titulos et honoris, quantoque ex adverso simplicitatis ipsius aut inbecillitatis insolentia serenitati vestræ nubilum et monasterio vestro de Pontida non leve potest inducere detrimentum. Sane si quid simplicitate qualibet, aut quacunque arte, vel quocunque casu aut ingenio a nobis vel a quoquam extitit hactenus attemptatum per quod plenitudini juris vestri super præmissis possit in aliquo derogari vel nobis super eisdem jus aliquod seu etiam possessorium acquiri, nos in præsentia nuntiorum vestrorum, donni Bartholomœi, de ordine Cluniacensi, et H., prioris Sancti Mayoli Papiensis, in capitulo de Pontida omni juri hujusmodi sponte renuntiavimus et expresse. Quam renuntiationem per præsentes litteras iterantes, paternitati vestræ cum devotione lacrimabili supplicamus, quatinus cum jam moræ dispendium non mediocriter sit dampnosum, desolationi nostræ pio compassionis animo condolentes, talem nobis priorem præficere dignemini, cujus discretio sive prudentia vobis et ordini Cluniacensi proficiat ad honoris materiam et augmentum, et per cujus industriam monasterium de

[1] De Pontidensibus monachis, vide notas nostras ad Gratianum, p. 511. (*Note de Baluze dans D.*)

[2] [*Filius sapiens lætificat patrem*, Proverb., x, 1. — *Filius sapiens, doctrina patris*, Proverb., xiii, 1.]

Pontida tam in temporalibus quam in spiritualibus gratum percipere possit et debeat incrementum. Actum est hoc et recitatum in pleno capitulo de Pontida, præsente conventu ipsius loci, anno Domini M°CC° vicesimo octavo, tertio nonas septembris.

4570.

CHARTA QUA CONVENTUS BALMENSIS SUPPLICAT ABBATI CLUNIACENSI UT SIGILLUM ET ALIA MOBILIA QUÆ MONACHI ROMANI MONASTERII DETINENT SIBI REDDERE FACIAT.

(D*. 140.)

Venerabili in Christo patri ac domino R[olando], Dei gratia Cluniacensi abbati, ejusque loci sacro conventui, W., prior, humilisque conventus Balmensis, salutem, obsequium et honorem. Cum dilectus in Christo Stephanus, abbas noster, nuper in fata concesserit, nos de vestra caritate, auxilio atque consilio plenarie confidentes, vobis humiliter supplicamus, quatinus sigillum nostrum, quod monachi vestri Romani Monasterii detinent et frangere negligunt, atque res ecclesiæ nostræ, scilicet duos equos, cupam argenteam, decem libras Stephanensium, atque alia mobilia, quæ sibi usurpare cupiunt, pietatis intuitu nobis reddere faciatis, ita quod de vestræ æquitatis beneficio valeamus unanimiter collaudare, et fraterna dilectio et indissolubilis societas quæ inter nos et vos permanet solidius confirmetur. Et quicquid vobis placuerit per latorem præsentium dignemini remandare.

1228, avant le mois d'octobre.

4571.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, AD CONVENTUM CLUNIACENSEM, QUA CONFIRMAT ELECTIONEM [BARTHOLOMÆI] ABBATIS.

(Bibl. nat. cop. 141-33.)

Gregorius, etc. Dilecti filii... abbatis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 108, col. 1, n° 2.)

1228, 21 octobre.

4572.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, QUO DECLARAT INVALIDA INSTRUMENTA SUPER ALIENATIONE BONORUM EJUS CONFECTA ET SIGILLATA, NESCIO CONVENTU CLUNIACENSI.

(E. 114, CVI.)

1228, 21 octobre.

Gregorius, etc. Persuadet nobis justitiæ, etc. (*Bull. Clun.*, p. 108, col. 2, n° 1; cf. Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, n° 222.)

4573.

RESCRIPTUM GREGORII PAPÆ IX, QUOD, NON OBSTANTE APPELLATIONE, POSSIT ABBAS CLUNIACENSIS SUBDITORUM SUORUM EXCESSUS CORRIGERE.

(E. 115, CVII.)

1228, 21 octobre.

Gregorius, etc. Quanto Cluniacense monasterium, etc. (*Bull. Clun.*, p. 108, col. 2, n° 2; cf. Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, n° 228.)

4574.

LITTERÆ GREGORII PAPÆ IX, QUIBUS RESTITUIT ABBATI CLUNIACENSI JUS ELIGENDI PRIOREM MONASTERII SANCTI PANCRACII [DE LEWES] IN ANGLIA.

(D*. 1 et 320; E. 108, C[1].)

1228, 25 octobre.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta ecclesia, quam decet quicquid est reprehensibile evitare, sustinere alicujus compositionis prætextu non debet, ut in prejudicium libertatis[2] ecclesiasticæ laici ultra sibi vendicent in ecclesiis quam jura permittunt, cum sic trahi compositionis compendium ad iniquum[3] dispendium pateretur. In nostra sane proposuisti præsentia constitutus, quod super ordinatione

[1] Les textes de D*. 320 et de E. 108 sont identiques; mais celui de D*. 1 diffère un peu. Nous en relevons ci-après les variantes.

[2] D*. 1. *veritatis*.

[3] Au lieu de *ad iniquum*, D*. 1 porte *nunquam*.

prioris monasterii Sancti Pancratii ad Cluniacensem ecclesiam pertinentis, cum nobili viro comite de Varanna[1], patrono ipsius, quidam prædecessor tuus, de consensu capituli sui, ut asseritur, a triginta annis infra compositionem quamdam iniit juri contrariam, et ecclesiæ ipsi dampnosam, videlicet ut in optione sit ipsius comitis assumere ad prioratum dicti monasterii, Cluniacensi et de Karitate prioribus duntaxat exceptis, unum de duobus melioribus totius Cluniacensis ordinis, quos abbas duxerit nominandos; cujus compositionis prætextu monachi ejusdem monasterii de priore illud ordinari ab abbate Cluniacensi minime patiuntur, nec alium nisi qui ab eodem comite assumitur, modo prædicto volunt recipere[2] in priorem. Propter quod priori et monachis prioratus prædicti contra Cluniacensem ecclesiam datur rebellionis materia, cum videant quasi per comitem de priore suum monasterium ordinari. Suppliciter ergo a nobis et humiliter postulasti, ut quia talis compositio de jure tenere non debet, cum secundum statuta canonica patroni consensus electioni faciendæ in collegiatis ecclesiis necquaquam requirendus existat, ordinandi prioratum eumdem, non obstante compositione prædicta, tibi deberemus concedere facultatem. Attendentes itaque hoc esse perniciosum exemplo et redundare in dispendium ecclesiasticæ libertatis, nos super hoc providere volentes, et amputare materiam monachis prioratus ejusdem contra Cluniacensem ecclesiam rebellionis calcaneum eligendi[3], tuis supplicationibus inclinati, devotioni tuæ præsentium auctoritate concedimus, ut dictum prioratum libere possis, non obstante compositione ipsa, sicut alios prioratus tibi subditos ordinare, denuncianda ordinatione facta patrono, ut suum, si voluerit, honestum impertiatur assensum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli se noverit incursurum. Datum Perusii, VIII kal. novembris, pontificatus nostri anno secundo[4].

[1] E. *Warenna.* — [2] D*. 1. *assumere.* — [3] D. 320. *erigendi.* — [4] Imp. dans Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, n° 221.

4575.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, AD ABBATEM ET PRIOREM RESBACENSES, ET THESAURARIUM OYENSEM, UT ASSIGNATIONES FACTAS QUIBUSDAM ABBATIBUS AD VITAM PRIORATUUM, GRANGIARUM ET ALIQUOT CELLARUM ORDINIS CLUNIACENSIS REVOCENT.

1228, 8 décembre.

Gregorius, etc. Jam dudum nostris, etc. (*Bull. Clun.*, p. 109, col. 1, n° 1.)

4576.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, QUA PRIORI PROVINCIALI ET FRATRIBUS LOMBARDIÆ ORDINIS PRÆDICATORUM MANDAT, UT SI QUID CLUNIACENSIS ABBAS PROPONERE VOLUERIT IN DEFENSIONEM PROCESSUS PRÆDECESSORIS SUI, ADMITTANT EUNDEM.

1228, 9 décembre.

Gregorius, etc. Licet super quibusdam, etc. (Ripolli, *Bull. Præd.*, T. I, p. 29, n° 30[1]; cf. Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, n° 254.)

4577.

CHARTA QUA JOHANNES, COMES CABILONENSIS, NOTUM FACIT SE JURASSE BONAS CONSUETUDINES PAREDI ET TOLONI.

(D*. 266.)

1228, décembre.

Ego Johannes, comes Cabilonensis, omnibus notum facio præsentes litteras inspecturis, quod ego apud Paredum, tacto sacrosancto evengelio, juravi bonas consuetudines et bona usagia de Paredo et de Tolono cum pertinentiis tenere fideliter et observare, et homines et terras de Paredo et de Tollono infra villas et extra similiter observare bona fide, prout antecessores mei consueverunt jurare; et teneor euntes et venientes ad fora et ad nundinas de Paredo et de Tolun[2] cum rebus suis fideliter custodire. Si vero ab hoc sacramento in aliquo resilirem, infra XL dies postquam monitus fuero, emendarem. Si vero non emendarem,

[1] « Extat etiam ejusdem diei bulla, qua Gregorius eisdem mandat ut, cum ipsis super excessibus quibusdam in monasterio de Charitate commissis inquisitio sit commissa, expensas ad ejusdem prosecutionem necessarias exsolvant. » (Ripolli, *l. c.*, n° 31.)

[2] [Forme vulgaire du nom.]

hii milites R. Dalmasius, Hugo de Digonia, H. de Sancto Albino, Guichardus de Digonia, B. Gelinus, W. de Valeta, Humbertus de Valeta, W. de Puele, apud Cluniacum juraverunt ostagia tenere, donec res male facta emendaretur. Et notandum quod super re male facta, infra annum ex quo facta fuerit, prior de Paredo vel ejus mandatum debent me convenire. Si vero infra annum monitus non fuero, in pace super illa emenda remanerem; et sic successive de male factis, cum emerserint, tenentur me infra annum singulis annis convenire. Ut autem hoc firmum et ratum permaneat, præsentes litteras sigillavi. Actum apud Paredum, anno Domini M° CC° XXVIII°, mense decenbri.

4578.

LITTERÆ SUBPRIORIS ET FRATRUM SANCTI MARTINI DE CAMPIS AD BARTHOLOMÆUM ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS EXORANT EUM UT PRIOREM EORUM DE ADMINISTRATIONE CARITATENSIS ECCLESIÆ RELAXARE VELIT.

(D*. 188.)

Reverentissimo patri nostro et domino reverendo B., Dei gratia Cluniacensi abbati, frater G., humilis supprior Sancti Martini de Campis Parisiensis, et devotus ejusdem loci conventus, salutem et devotam obedientiam usque ad mortem. Quanto devotius, tanquam filii obedientiæ, piæ matri nostræ ecclesiæ Cluniacensi semper obedientes extitimus et subjecti, tanto magis confidimus preces nostras, pias quidem et honestas, effectu prosequente facilius exaudiri. Sane bene novit vestra paternitas, et hoc cunctis est positum in aperto, quod per probatam providentiam et expertam venerabilis et karissimi domini B., prioris nostri, ecclesia Sancti Martini tam in spiritualibus quam in temporalibus incrementum est per Dei adjutorium multiplex assecuta, et ex ejus absentia diuturna grave posset in eisdem incurrere detrimentum. Cum igitur occasione prioratus de Karitate, cujus curam propter tunc imminens periculum eidem commiseritis ad tempus, ac ejus absentia nobis gravis extiterit et dampnosa quamplurimum, et mora ejus trahere posset in posterum periculum ad se majus, paternitati vestræ fusis lacrymis quanta possumus affectione supplicamus humiliter et devote,

1228, environ.

quatinus more pii patris devotissimis filiorum precibus inclinati dictum priorem pastorem nobis utilimum ab administratione et sollicitudine Karitatensis ecclesiæ relaxare velitis omnino, ut tam circa nostra quam ecclesiæ Cluniacensis in partibus nostris negotia, quæ fideliter consuevit et efficaciter promovere, vacare possit liberius et prodesse, nobis et ecclesiæ nostræ, quam præ ceteris specialius diligere tenemini, gratiam hujusmodi favorabiliter impendentes, ne domini et pastoris pernecessarii et fidelis ecclesia ipsa desolationem ulterius sustineat nimis gravem. Et tantum inde faciatis, ut propter hunc favorem nobis exhibitum ad devotionem vestram artius astringamur, et apud Deum et homines habeatis gratiam ampliorem. Valeat in Domino benigna paternitas vestra.

4579.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS DE CARITATE, AD FRATRES CLUNIACENSES, DE TRIBULATIONE ECCLESIÆ DE CARITATE PROPTER DISCORDIAM INTER EAMDEM ECCLESIAM ET MONASTERIUM CLUNIACENSE.

(D*. 173.)

1228-1230. Viris venerabilibus, religiosis et honestis, priori Cluniacensi, priori claustrali et consociis in ordine, frater S[tephanus], prior Karitatis, salutem et obedientiam in omnibus sine differentia præparatam. Noscat vestra benignitas, quod super illud quod nuper eventum est in ecclesia Cluniacensi, noster plus nimio turbatur animus. Sed quoniam illud quod factum est non potest non fieri, nec ad voluntatem instantium emendari, inde est quod paternitati vestræ notificamus, quod quamdiu dominus Rolandus Cluniacensem rexit ecclesiam, nullum prorsus contra S., condam de Karitate priorem[1], ad curiam Romanam transmisimus defensorem, eo quod ipse dominus Rolandus, chamerarius Karitatensis[2], tanquam suam propriam defendere cupiebat. Et quoniam

[1] Ce prieur ne figure pas dans la liste de la *Gallia Christiana*, car il ne s'agit évidemment pas de l'auteur de la présente lettre. Peut-être, au reste, y a-t-il une erreur de majuscule initiale et veut-on parler ici du prieur B. mentionné dans la *Gallia Christiana*, vers l'an 1220.

[2] L'abbé de Cluny Roland, qui conservait le titre de chambrier de la Charité, se démit de ses charges en 1228.

propter ipsius mutationem versa est cithara nostra in luctum, dilectionem vestram modis omnibus quibus possumus exoramus, quatinus per nuntios vestros, si quos ad curiam transmiseritis, domino B[artholomæo][1], electo Cluniacensi, suggerere faciatis, ut ecclesiam de Karitate in tanta tribulatione positam, tanquam suam propriam non deserat indefensam. Et quoniam tantus labor non potest sine magna missione perfici, nos, qui sui sumus, et vestræ semper obedientes voluntati, sumptus et missiones, quas pro causa Karitatis fecerit, voluntati ipsius parati erimus resarcire. Super hoc vero benignitatem ipsius amore Dei et nostrarum precum interventu attentius rogare dignemini, ut ipse super hoc tantam imponat industriam, ut ad honorem sui et ecclesiæ Cluniacensis atque Karitatis conveniat et nostri, qui semper fuimus, sumus et erimus ecclesiæ Cluniacensis honorem pro posse nostro præ omnibus firmiter observantes. Et super hoc quod ex parte nostra vobis lator præsentium dixerit, fideliter credatis.

4580.

LITTERÆ SUBPRIORIS COINSIACI AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS NOTUM FACIT PHILIPPUM, PRIOREM, MORTUUM ESSE, ET ORAT UT IPSORUM ECCLESIÆ DE PASTORE PROVIDEAT.

(D*. 434.)

Reverendo patri ac domino B., divina vocatione ecclesiæ Cluniacensis abbati, frater S., humilis supprior Comliaci[2], et totus ejusdem loci devotus conventus, salutem et tam devotam quam debitam cum omni reverentia subjectionem. Vestræ, domine, præ omnibus reverendæ paternitati innotescimus patrem nostrum bonæ memoriæ Philippum, Dei permissione in festo beati Johannis ante Portam Latinam, ab hoc seculo discessisse. Et nos feria tertia proxima sequente karissimos nostros fratrem P., priorem Sancti Fidoli, et fratrem J., sacristam Coniliaci, ad 1228-1230.

[1] Barthélemi, archidiacre de Cluny, élu abbé en 1228, après Roland, mourut le 1er mai 1230.

[2] Il nous semble qu'il faut lire *Coinsiaci*. Le copiste du cartulaire a pu prendre une *s* longue pour une *l*. Le prieur de Saint-Fal (*Sancti Fidoli*) dont il est question plus loin était soumis à celui de Coincy.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

vestram paternitatem, prout debuimus, transmisimus. Sciat autem vestra paternitas, quod dictus piæ memoriæ Philippus, sicut scimus et testificamur, nos et ecclesiam nostram tam in temporalibus quam spiritualibus, quamdiu præfuit, bona fide et laudabiliter gubernavit, et ecclesiam nostram in bono statu dereliquit. Unde vestram, flexis genibus et cum lacrymis, rogamus sublimitatem, quatinus ad succursum animæ ipsius in hoc instanti generali capitulo orationes et pias memorias fieri statuatis, et ipsi, prout vestro incumbit officio, beneficium absolutionis misericorditer impendatis. Quia vero periculosum est et damnosum ecclesiam quamcumque diu gubernatore vacare, et maxime de nostra debeamus timere, vestram, de qua plurimum congaudemus, attentissime exoramus discretionem, ut et nobis et nostræ ecclesiæ de pastore in proximo provideatis, et in ipso utilitatem nostram et vestrum honorem conservare studeatis.

4581.

CHARTA QUA PONCIUS IMBERTI DAT ECCLESIÆ DE GRAZAC IN COMPENSATIONE DAMNI DICTÆ DOMUI ILLATI HOMINEM SUUM NOMINE PONCIUM PALAI.

(Bibl. nat. cop. 141-130.)

1229, mai. Noverint omnes presentes pariter et futuri, quod ego Poncius Imberti, miles, in compensatione dampni dati domui et ecclesie de Grazac a Vassalo de Beljoc, fratre meo, et pro anima ipsius Vassalli, domui supradicte et tibi Pagano, priori dicte domus, pro eadem recipienti, dono sine retentione et revocatione, Poncium Palai, hominem meum, et qui[c]quid juris habeo in homine supradicto, vel habere possem, tam in ipsum quam in heredibus ejusdem Pontii, promittens dicto priori, pro eadem domo recipienti, quod donationem istam firmam semper habebo et tenebo, et non veniam contra, aliquo jure vel aliqua ratione, si Deus me adjuvet, et hec sancta Dei euvangelia, que manu tango. De mandato et voluntate mea Gilis, Maletus et Jocerandus, filii mei, approbaverunt donationem supradictam, et tactis sacrosanctis euvangeliis, juraverunt eandem donationem semper fir-

mam habere et non contravenire ratione minoris etatis vel aliqua alia ratione. Item Berauda, uxor mea, huic donationi interfuit, et eam laudavit et approbavit. Sciendum itaque, quod dictus prior, pro dicta domo et nomine ejusdem, quitavit animam ejusdem Vassalli et omnes homines de mundo, de hiis omnibus quas petere possent ratione dampni dati dicte domui a Vassallo supradicto, et nichilominus, pro dono supradicto, tam ego quam uxor et filii mei ab ipso priore habuimus VII libras et duos solidos Viennenses. Actum apud Beljoc, anno Domini M° CC° XXVIIII, mense maii, in presentia Hugonis de Salzac, Poncii de Lapte, et Jarento (?), et Bodo presbiteri, Vachier, Artaudi de Veros, Aviti et Albos de Grasac, Bo. de Valle, et Imberti clerici, et Iterii de Lapte. Ut autem super hiis nulla in posterum dubietas oriatur[1], est presens carta sigillorum dicti Poncii Imberti et ipsius prioris munimine roborata[2].

4582.

LITTERÆ BARTHOLOMÆI ABBATIS CLUNIACENSIS AD SUBPRIOREM DE CARITATE, QUIBUS MANDAT EI SE EXCOMMUNICAVISSE QUOSDAM MONACHOS DENOMINATOS DE CARITATE, PRO EO QUOD PRIORI NOLUNT OBEDIRE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 12.)

Venerabili et karissimo fratri nostro C., suppriori de Karitate, frater B[artholomeus], sola vocatione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis et indignus, salutem, graciam et benedictionem. Noveritis quod nos omnes monachos inferius subnotatos, qui annum sextum decimum compleverunt, generaliter excommunicavimus, pro eo quod priori a nobis instituto nolunt obedire, nec etiam nobis super ipsius institutione[3], videlicet Henricum de Cruce, Petrum de Novi, Robertum Normannum Calvium, Villelmum Anglicum, Villelmum Normannum, Bernardum Normannum, Villelmum Normannum, Villelmum de Non-

1229, 2 juillet.

[1] [La copie porte *oriatus*.]

[2] Trace des deux sceaux, dont un seul subsiste en entier, avec cette légende : S. DOM. PONSII IMBERTI.

[3] Voir, sur cette affaire, une bulle du 24 décembre 1229, et une lettre des officiaux de Nevers du mois de février 1230 (n. s.), ci-après.

gento, Milonem de Lasiaco, Benedictum de Cruce, Gaufridum de Masticone, Guichardum Cognatum, Stephanum Chambue, Petrum Daduet, Raignaldum de Castro Renardi, Hugonem de Karitate, Johannem de Sancto Christoforo, Petrum Gradianum, Gaufridum de Brena, Johannem de Cluniaco, Guichardum de Vilereis, Stephanum de Sezannia, Villelmum de Martiniaco, Symonem de Curtiniaco, Johannem de Lugduno, Oddonem de Karitate, Robertum de Dunziaco, Petrum Bochardum, Hugonem de Nivernis, Petrum conversum, Andream quondam album monachum, Petrum Burdinum, Petrum de Mœso, Innocentium de Nous, Petrum de Martiniaco, Guidonem puerum, Gaufridum puerum nepotem Garini, Petrum puerum de Karitate, Achardum puerum de Beffes, Philippum puerum Bellijoci, Symonem puerum Kariloci, Theobaldum puerum de Venesi, Johannem puerum de Karitate, Thomam puerum de Mena, Robinum puerum de Karitate, Johannem Normannum, Rogerium Anglicum, Petrum Bornum, Petrum de Jussi, Villelmum de Sainz Coinz, Guidonem de Sancto Celso, Herveum quondam priorem de Brena, Henricum quondam priorem de Meso, Garinum quondam infirmarium, Johannem quondam priorem de Castro Renardi, Petrum Rufum quondam priorem Senonensem et Sancti Sulpicii, Regnaldum quondam priorem de Cona[1]. Item excommunicavimus Petrum de Novo Vico, quondam armarium, pro eo quod ab officio armarie a vobis amotus, claves armarie, vobis inobediens, reddere recusavit. Item excommunicavimus ipsum pro eo quod tanquam manifeste contumax et rebellis postmodum ipsi officio se ingessit. Item cum cantor a vobis institutus antiphonas quas debebat et psalmos, ut decebat, in ecclesia more solito inchoaret, idem P. et complices sui in tantam vecordiam contumaciter proruperunt, quod in contemptum Dei et scandalum ac derisionem populi, cantus alios intonando, divina turbantes, vobis non solum non obediunt, immo se vobis irreverenter opponendo divinum impediunt officium et confondunt. Quare tam

[1] [Il faut placer ici le renvoi n° 3 qui est au dos de l'acte.] Cf. n° 4592.

ipsum P. quam complices suos, qui eidem in premissis adheserunt, excommunicavimus. Item amotionem ab officio armarii de ipso factam approbantes, excommunicamus ipsum, si de cetero officio armarii se quocumque modo ingesserit, nisi forsitan de voluntate nostra fuerit ad illud officium restitutus. Item excommunicamus ipsum nisi incontinenti claves armarie vobis reddiderit. Item excommunicamus omnes nostræ spirituali jurisdictioni subjectos, qui eumdem de cetero pro armario sine mandato nostro habuerint. Item cum comes Nivernensis omnia bona monasterii de Karitate in sua jurisdictione posita occupaverit, ac vos habito consilio super hoc cum fratribus vestris prudentibus et discretis dictum comitem proposuissetis per litteras conventus monere pariter et rogare, ut ab hujusmodi gravaminibus et molestiis desistere dignaretur, Henricus de Cruce, cui cum duobus aliis auctoritate nostra custodia sigilli conventus commissa fuerat, adherentibus sibi quibusdam, ne id fieret impedivit; cum enim alii duo, qui suas claves ipsius sigilli habebant, parati essent eas exponere ad hoc opus, dictus Henricus, qui tertiam clavem habebat, ipsius clavis copiam in grave dampnum ecclesie facere recusavit, licet eidem in capitulo de Karitate viva voce injunxissemus, et ipse etiam consensisset, ut cum monasterii requireret utilitas, ipsam clavem tradere non negaret. Unde manifeste presumitur ipsos in hoc facto comiti consentire; et hec est presumptio juris : Negligere enim cum possis perturbare perversos, nihil aliud est quam fovere, nec caret scrupulo societatis occulte, qui manifesto facinori desinit obviare. Quare tam ipsum Henricum, quam alios subditos nostros, qui ne id fieret dicto Henrico consentiendo impedierunt, excommunicavimus. Excommunicamus etiam dictum Henricum, nisi clavem ipsius sigilli vobis incontinenti resignaverit. Item excommunicavimus Petrum Rufum, quondam priorem Senonensem et Sancti Sulpicii, immo potius excommunicationem a domino papa denunciavimus, pro eo quod in quemdam de fratribus nostris manus injecit temere violentas, equo et rebus aliis eidem fratri contumeliose ablatis, precipientes ipsum et alios omnes predictos, quos propter causas predictas excommunicavimus, et iterum auctoritate omnipotentis Dei ex-

communicamus, arcius evitari donec de premissis omnibus satisfecerint competenter. Hysnardum[1] similiter et omnes complices predictorum et fautores nostre juridictioni subjectos excommunicationis sententia innodamus. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo nono, in crastino octabarum Sancti Johannis Baptiste.

(*Au dos :*) 1° Litteræ abbatis Cluniacensis. — 2° De eodem facto, cum litteris conventus Caritatis ejusdem temporis quam. LXVII[a]. — 3° St. Rosselli, Gaufridus de Pontisara, Gaucherius de Altisiodoro, St. de Cortiniaco, dictus Coffet.

4583.

CHARTA QUA ARMANDUS CHABRIER VENDIT DOMUI DE GRASAC MANSUM DE CERYATA IN MANDAMENTO CASTRI DE VERTAMISA.

(Bibl. nat. cop. 141-162.)

1229, juillet. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod ego Armandus Chabrier, clericus, vendo domui de Grasac et trado et tibi Pagano pro eadem domo recipienti, bona fide et sine dolo, per me et per meos, feudum mansi de Ceryata et quicquid in dicto manso, habito precio VIII librarum Viennensium, quas recognosco mihi esse plenarie numeratas, et inde exceptioni non numerati precii et non soluti renuncians, te Paganum, priorem dicte domus et ipsam domum de eisdem quitto. Si vero dictum feodum et illud quod in dicto manso habeo plus dicto valeat pretio, illud totum quantumcumque sit, dicte domui et tibi dicto Pagano, priori ejusdem domus, pro eadem domo recipienti, dono liberaliter et concedo, recognoscens supradicta esse vendita secundum conditionem temporis rationabili pretio atque justo, dicto priori, et eidem[2] domo recipienti, per stipulationem promittens, quod si supradicta que vendidi domui supradicte et priori, ut superius continetur, in parte vel in totum jure evincerentur, dictam domum et te dictum priorem et successores tuos in eadem domo servarem indemnes. Hec autem omnia et singula, ut superius continentur, promitto tibi

[1] [Le ms. semble porter *Bysnardum.* — [2] Supp. *pro eadem.*]

dicto priori, pro supradicta domo recipienti, per me et per meos, bona fide servare et non contravenire, aliquo jure vel aliqua ratione, si Deus me adjuvet, et hec sancta Dei euvangelia que manu tango, sub eodem juramento renuncians omni juri scripto et non scripto, promulgato vel promulgando, divino et humano, et omni alii juri et rationi, qua contra vendicionem venire possem supradictam; et cum dictus mansus in mandamento sit castri de Vertamisa, Hugo de Salsac, mandato et voluntate mea, dicto priori, pro eadem domo recipienti, intravit fideijussor pro supradictis omnibus attendendis plenarie et servandis, et in testimonium rei geste jussi et volui quod sigillum suum apponeret huic carte. Actum Anicie, anno Domini M. CC. XXVIIII, mense julii, in presentia magistri Petri W. de Salsac, capellani, Stephani de Lerin, Armandi de Lapte, Boniti de Salsac, Ruffi d'Estivalleilas (?)[1], W. Boerii, W. de Montmeia et plurium aliorum. Ut autem super hiis nulla in posterum dubietas oriatur, nos Stephanus, Dei gratia Aniciensis episcopus, rogatu et voluntate Armandi[2] (?) et prioris supradictorum, cum supradicta omnia in nostra presentia erant facta, presentem cartam fecimus sigilli nostri munimine roborari[3].

4584.

CHARTA QUA STEPHANUS, PRIOR SILVINIACENSIS, NOTAM FACIT COMPOSITIONEM FACTAM INTER PAGANUM DE PETRACLAUSA ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM, SUPER MORTE JACOBI, FILII DICTI PAGANI[4].

(D*. 160.)

Universis præsentes litteras inspecturis, Stephanus, prior Silviniacensis, tenens castrum Berciaci, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus, quod super querela quam Paganus de Petra Clausa et Guido, ejus filius, et Petrus de Sancto Laurentio, gener ejusdem Pagani, versus ecclesiam Cluniacensem moverant occasione 1229, août.

[1] [La cop. porte : *Escuasseilas.*]

[2] [La cop. porte : *demanda.*]

[3] Trace des deux sceaux. Celui de Hugues de Salzac porte un écu chargé d'un lion issant.

[4] Voir ci-dessus, n° 4559.

occisionis Jacobi, filii dicti Pagani, et super aliis querelis quas dictus Paganus et alii prænominati contra eamdem ecclesiam Cluniacensem habebant vel habere poterant, item super querelis quas ecclesia Cluniacensis versus eosdem occasione forefactorum proinde commissorum habebat vel habere poterat, in nos fuit compromissum juramento hinc et inde præstito et fidejussoribus datis : ex parte ecclesiæ, domino Joceranno de Marziaco, milite; Duranno, præposito de Blanusco, et Gaufrido, ejus fratre; ex parte Pagani et suorum, domino Maiolo de Vinceles, domino Guigone de Brueria, domino Hugone de Chaintrie, militibus, et Guigone de Vinceles, domicello, sub hac forma, quod quicquid super præmissis querelis dixerimus, partes sub juramentis præstitis et fidejussoribus datis tenentur observare, et si Paganus vel sui a dicto nostro resilierint, vel contra venerint, fidejussores pro eo dati juramento tenentur apud Berziacum tenere ostagia, donec de dampnis et deperditis proinde factis ecclesiæ Cluniacensi plenarie fuerit satisfactum. Idem de fidejussoribus ecclesiæ Cluniacensis, si a dicto nostro præsumserit resilire. Nos vero, auditis rationibus partium, de consilio domini Maioli de Vinceles et domini Joceranni de Marziaco, ad hoc a partibus deputatis[1], et aliorum militum fidelium nostrorum, dictum nostrum pronuntiavimus in hunc modum : quod prænominati Paganus, Guido, filius ejus, et Petrus de Sancto Laurentio ecclesiam Cluniacensem de querela occasione dicti Jacobi occisionis et aliis querelis quas versus ecclesiam Cluniacensem tunc habebant vel habere poterant quictarent præcise et absolute, et pacem proinde in perpetuum tenerent et observarent ecclesiæ Cluniacensi, hominibus et rebus ejusdem, exceptis illis qui occisionis dicti Jacobi culpabiles asseruntur, videlicet Naaul, Johanne Chanuto, Vincentio la Gayte, et Petro Larberester, et octo aliis nominandis; de quibus octo si quis ad cognitionem curiæ nostræ pugnare vel excussare se poterit, immunis erit et in pace ista includetur, alioquin a pace excluditur. Et prænominatos quatuor ac alios qui se pugnare vel

[1] [Lisez *deputatorum*.]

excussare ad curiam nostram non poterunt, ecclesia Cluniacensis non tenebit nec receptabit. Item ecclesia Cluniacensis pro dicto Jacobo occiso quoad divinum officium faciet quasi pro uno fratre monacho defuncto, et insuper receptabitur. Item ecclesia Cluniacensis pro dicto insuper sexaginta et quindecim libras Cluniacenses dicto Pagano et suis dabit et refundet. Et Paganus et nominati hanc pacem coram omnibus querelantibus publice debet protestari et inhibere ac contradicere ac bona fide disturbare, ne ecclesia Cluniacensis occasione præmissarum querelarum de cetero molestetur, et requirere a priore Sancti Petri Masticonensis, ut super pace ista ecclesiæ Cluniacensi litteras suas tradat et concedat. Hoc dictum nostrum ecclesia Cluniacensis, pro sua parte, Paganus et sui, pro sua parte, sub juramentis præstitis et obligatione fidejussorum acceptaverunt et approbaverunt. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo cc° vicesimo nono, mense augusti.

4585.

BULLA CONSERVATORIA GREGORII PAPÆ IX, AD ABBATEM ET PRIOREM FLAVINIACENSIS MONASTERII, PRO ORDINE CLUNIACENSI.

Gregorius, etc. Volentes Cluniacensi monasterio, etc. (*Bull. Clun.*, p. 109, col. 1, n° 2.) 1229, 4 décembre.

4586.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, PER QUAM INSTITUTIONEM B., PRIORIS MONASTERII DE CARITATE, CONFIRMAT.

(Bibl. nat. or. 307 et 308.)

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio . . . abbati Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Quia intentionis nostre non fuit per inquisitionem, quam super violentiis et injuriis monasterio de Caritate illatis ex officio nostro mandavimus fieri, juri tuo vel Cluniacensis ecclesie in aliquo derogare, ac tu cum esses in possessione instituendi priorem in ipso monasterio, dilectum filium 1229, 15 décembre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

B..... monachum, virum, sicut dicitur, providum et honestum, ibidem institueris in priorem, sicut etiam ex sententia bone memorie I[nnocentii] pape, predecessoris nostri, tibi competere asserebas[1]; nos scandalum evitare volentes et indempnitati utriusque monasterii tam in spiritualibus quam in temporalibus precavere, non tam rigore juris, quam ex providentia duximus ordinandum, ut rata sit et firma institutio prioris ejusdem dictique Caritatensis monasterii monachi prefato instituto sicut eorum priori obedientiam et reverentiam exhibeant debitam et devotam, ac ab excommunicatione, qua ligati sunt pro eo quod inobedientes super hoc fuisse noscuntur, per te sine difficultate qualibet absolvantur, reservato nobis regularis discipline rigore, prout de bene placito nostro fuerit temperando. Per hoc quoque quod pro bono pacis a nobis taliter est provisum juri Caritatensis et Cluniacensis ecclesiarum, nullum in posterum prejudicium generetur. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus predictis monachis absque difficultate, sicut dictum est, beneficium absolutionis impendens, prefato priori, quem compellas uno prioratu manere contentum, facias ab eisdem monachis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Ceterum dilectum filium S[tephanum], quondam priorem predicti Caritatensis monasterii, benigne in claustro Cluniacensi recipias, et sincera ipsum caritate pertractes, mandatum nostrum taliter impleturus, quod prudentiam tuam commendare merito debeamus. Datum Perusii, XVIII kalendas januarii, pontificatus nostri anno tertio[2].

4587.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, QUA MANDAT ABBATI ET PRIORI SANCTI STEPHANI DIVIONENSIS, ETC., COMPELLANT ABBATES QUOSDAM ORDINIS CLUNIACENSIS, UT AD CAPITULUM GENERALE EJUSDEM ORDINIS, SINGULIS ANNIS, CONVENIANT.

1229, 18 décembre.

Gregorius, etc. Non posset regularis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 109, col. 2, n° 1.)

[1] [Cf. n° 4499.] — [2] La bulle est perdue.

4588.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, AD REOMENSEM ET DE FONTENETO ABBATES, ETC., UT QUOSDAM MONACHOS DE CARITATE PRIORI DE NOVO ELECTO AB ABBATE CLUNIACENSI OBEDIRE COMPELLANT.

(Bibl. nat. or. 309; lat. nouv. acq. 2274, n° 13 [1].)

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... Reomensi et... de Fonteneto, Cisterciensis ordinis, abbatibus, et... priori Reomensi, Eduensis et Lingonensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem[2]... Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus a predictis monachis, quibus per jam dictum abbatem absque difficultate, sicut dictum est, mandamus beneficium absolutionis impendi, prefato priori faciatis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita, compescendo. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Perusii, VIIII [3] kalendas januarii, pontificatus nostri anno tertio [4].

1229, 24 ou 25 déc.

4589.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT PACEM ET CONCORDIAM INTER SE ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM SUPER CAPTIONE LANDRICI DE BRANCEDUNO REFORMATAS FUISSE [5].

(Bibl. nat. cop. 142-130; D*. 271.)

Ego Josceranuus, dominus Branceduni[6], notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod de omnibus causis, controversiis, contentionibus et querelis quas moveram vel movebam, habebam vel

1230 (n. s.), 13 février.

[1] Copie délivrée par Jean Baconier, clerc-notaire de Lyon, le 10 juin 1296.

[2] *Ut supra*, n° 4586. — Voir 2 juillet 1229 et février 1230 (n. s.).

[3] 2274. *VIII°*; la date serait 25 décembre 1229. Les mots *kalendas januarii* manquent dans le ms. 2274.

[4] La bulle est perdue.

[5] Une charte de «B[artholomeus], Quinque Ecclesiarum episcopus», et de Jean, comte de Chalon, conçue dans les mêmes termes et donnée le même jour, notifie le susdit accord entre le sire de Brancion et l'abbaye de Cluny (Bib. nat. cop. 142-117, n° 1).

[6] [D*. *Branciduni*.]

habere poteram vel movere contra ecclesiam vel villam Cluniacensem cum pertinentiis earumdem, occasione injurie michi vel hominibus meis illate super captione sive detentione Landrici de Branceduno, militis, tam pro me quam pro omnibus meis, excepto dicto Landrico, inter me et dictam ecclesiam sive villam cum pertinentiis suis, sive singulos aut quoslibet eorundem, mediantibus venerabili patre domino B., episcopo Quinque Ecclesiarum[1], germano meo, et nobili viro domino meo Johanne, comite Cabilonensi, bona pax est et firma concordia reformata, et tam pro me, quam pro hominibus[2] meis remisi eidem ecclesie sive ville, cum pertinentiis earumdem, quidquid juris, contentionis, controversie, sive actionis ego vel mei habebamus vel habere etiam poteramus contra villam vel ecclesiam memoratas, Petro de Fonte et Robleto[3] dumtaxat exceptis, qui in eo statu in quo modo sunt, donec de eis compositum fuerit, permanebunt. De dicto vero Landrico ita est ordinatum, quod predictus dominus meus J., comes Cabilonensis, debet inquirere de hiis de quibus reus a burgensibus dicebatur, et inquisitione premissa, ipsius comitis stabitur voluntati. In cujus rei securitatem[4], presentes litteras sigilli mei appositione munivi. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, die mercurii proxima post octabas Purificationis beate Marie[5].

(*Au dos.*) De quadam compositione domni Jocerandi.

4590.

LITTERÆ OFFICIALIUM NIVERNENSIUM AD ABBATES REOMENSEM ET DE FONTENETO, ETC., DE RESPONSIONIBUS MONACHORUM DE CARITATE SUPER OBEDIENTIA PRIORI EJUSDEM LOCI DEBITA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 14.)

1230 (n. s.), 22 février.

Viris venerabilibus ac religiosis dominis et amicis in Christo karissimis, abbati et priori Reomensi et abbati de Fonteneto, Cisterciensis ordinis, Arnulphus, archidiaconus, et Petrus, decanus, officiales Ni-

[1] [D*. *Quinquecclesiensi.*]

[2] Cop. *omnibus.*

[3] [D*. *Robeleto.*]

[4] [D*. *testimonium.*]

[5] Baluze a collationné la copie de D. sur l'original, en 1703, à Cluny même.

vernenses, salutem in eo qui salus est omnium et salvator. Discretioni vestre intuitu presentium innotescat, quod nos mandatum a vobis auctoritate apostolica nobis injunctum[1] cum fidelitate ac diligencia exequi cupientes, hac die veneris proxima post Cineres, apud Caritatem pro ipso diligencius exequendo in personis propriis accedentes, conventum de Caritate fecimus conveniri, et eidem convento mandatum vestrum exposuimus, prout ipsum in litteris ad nos directis fide oculata vidimus contineri. Invenimus autem quosdam, videlicet Petrum[2] de Senonis, Willelmum Anglicum, Laceirche, Hynardum, Bernaldum Normannum succentorem, Obertum organistam, Johannem de Cliniaco (*sic*), Stephanum de Sazannia, Willelmum Normannum juvenem, Willelmum de Marcigniaco, Robertum de Donziaco, Galcherum, Hugonem de Karitate, Symonem de Curtiniaco, Hugonem de Nivernis, Innocentium, Petrum de Sancto Reveriano, P. Burdinum, P. Burchardum, P. de Marcigniaco, Philippum puerum, Petrum puerum, Robinum puerum, Johannem puerum, Thomam puerum, et Johannem de Lugduno, qui sponte in nostra presencia renunciaverunt et recognoverunt se renunciasse, deliberatione provida precedente, appellationi olim facte, promittentes debitam obedientiam et subjectionem domino abbati Cluniacensi et priori ab eo in Karitatensi ecclesia instituto; eodem priore nobis nichilominus intimante, quod quidam absentes, videlicet Regnaudus de Castro Renardi, Petrus Dadet, Guido Lespine, Landricus Paissardus et Reginaudus, prior de Cona, eidem appellationi sponte ac provide renunciaverunt, domino abbati Cluniacensi obedientiam debitam promittendo, et etiam ipsi priori. Alios vero invenimus, scilicet Petrum de Novo Vico, Robertum Normannum, Gaufridum de Themtriaco, Milonem de Lasiaco, Stephanum de Curtiniaco, Willelmum Normannum, Benedictum de Cruce, Petrum de Meso, Gaufridum de Curtiniaco, Guidonem de Bello Joco, Regnaudum de Senonis, Aschardum puerum de Beffex, Gaufridum de Carnoto, Symonem de Caroloco, et Theobaldum de

[1] Voir la bulle du 24 décembre 1229. — [2] Sur ces religieux, voir la sentence de l'abbé de Cluny, du 2 juillet 1229, ci-dessus, n° 4582.

Venesiaco, qui audita citatione a nobis ex parte vestra, juxta tenorem mandati vestri facta, se in negocio jam incepto persistere et appellationi olim facte firmiter adherere asserentes, responderunt quod die assignata in vestra presentia comparerent, facturi quod faciendum viderent. Super aliis etiam, qui tunc temporis erant absentes, prefato priori dedimus in mandatis, quod ipsos peremptorie citet, ut die jovis proxima ante dominicam qua cantatur *Letare Iherusalem*[1], coram vobis personaliter compareant apud Caritatem, juxta formam mandati apostolici processuri. Actum anno gracie M° CC° XX° nono, mense februario.

4591.

CHARTA QUA PAGANUS, PRIOR DE GRASAC, CONCEDIT PONCIO PALAIS VICTUM IN DOMO DE GRASAC ET BAILIAM EJUSDEM LOCI.

(Bibl. nat. cop. 142-116.)

1230 (n. s.), février.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos Paias[2], prior de Grazac, per nos et per omnes successores nostros priores ejusdem loci, amore Dei, liberaliter donamus et concedimus tibi Poncio Palais victum tuum q[u]amdiu vixeris in domo de Grazac, et amplius donamus tibi dicto Poncio et infantibus tuis in perpetuum, pro utilitate dicte domus, bailiam de Grazac, per nos et per omnes successores nostros; et insuper promittimus tibi dicto Poncio stipulanti et tuis infantibus, nos predictam donationem semper in pace tenere tibi et tuis heredibus, et nunquam contra venire aliquo tempore, vel aliquo jure canonico vel civili, scripto vel non scripto, nec aliquis nomine nostro ingenio vel mandato, et propter hoc donamus tibi et heredibus tuis fidejussores : Hugonem de Salsac, Poncium de Lapte et Jarentonem de Lapte, milites, pro nobis et pro dicta domo de Grazac. Ad hoc nos predicti Hugo, et Poncius, et Jarento constituimus nos fidejussores tibi dicto Poncio Palai et tuis infantibus, pro omnibus attendendis et servandis et in pace tenendis, que liquet dictum priorem

[1] 14 mars 1230. — [2] Il est appelé *Paganus* dans un acte de mai 1229.

pro se et pro domo de Grasac tibi et tuis infantibus superius promississe. Et in hoc renunciamus epistole divi Adriani et nove constitutioni. Ego vero dictus Poncius, gratis et humiliter accipiens supradicta, feci hominium jam dicto priori et domui de Grazac. Actum anno Domini M° II^c XX° nono, mense febroarii, presentibus testibus P., priore de Roseriis, Cussonello, capellano d'Estivaleillas, Mauricio de Glavenas, Bodo, capellano de Lapte, I. monaco, Stephano Vacher, Jarentone de Lapte, Guichardo, Po[ncio] Gras, P. Bruni, W. de Salsac, P. Wi., G. de Fores, Jo. Albes, Bo. de Fores, G. Boier, Juliano Boier, Rufo d'Estivaleillas, et Joves de Roseriis, Nicholao (?) de Salsac, Ham. et filio ejus, Bo. de Laval, Abril, Hugone, filio St. Boer, J. Picart, W. Picart, Du[ranno] de Roseriis. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, nos, Paias, dictus prior de Grazac, presentem cartam tradimus tibi dicto Po[ncio] Palai, sigilli nostri munimine roboratam.

(*Au dos :*) De bajulia de Grazac.

4592.

LITTERÆ SUBPRIORIS ET CONVENTUS DE CARITATE AD GREGORIUM PAPAM IX, DE OBEDIENTIA EXHIBITA ABBATI CLUNIACENSI ET PRIORI AB EODEM INSTITUTO, ET DE ABSOLUTIONE IMPETRATA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n°s 15, or.; 7, 2° et 16; D*. 142 [1].)

Sanctissimo patri ac domino Gregorio, Dei gratia summo pontifici, frater Columbus, supprior[2] humilis, devotique filii ejus conventus de Karitate[3], pedum oscula beatorum. Cum dies fuisset assignata, auctoritate vestra, apud Karitatem, ad feriam quintam ante dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*[4], a venerabilibus viris Reomensi et de — 1230 (n. s.), [14] mars.

[1] Le n° 7, 2°, est un *vidimus* du mois de mai 1294, sous le sceau du bailliage de Mâcon, et le n° 16, une copie authentique, en date du 10 juin 1296, délivrée par Jean Baconier, clerc-notaire de Lyon.

[2] [D. *Subprior.*]

[3] [D*. *Caritate.*]

[4] 14 mars 1230 (n. s.). Assignation avait été donnée à cette date aux religieux de la Charité. Voir n° 4590.

Fonteneto, Cistersiensis ordinis, abbatibus, et priore Reomensi, reverendo patri domno Bartholomeo, abbati nostro Cluniacensi, ex una parte, ac quibusdam ex nobis et nostris, ex altera, tam super obedientia venerabili viro domno Balduino[1], quem prefatus abbas noster nobis in priorem prefecerat, exhibenda, quam super aliis in nostris litteris comprehensis, dicto venerabili . . . abbate nostro ad prefatam diem apud Karitatem coram dictis abbatibus comparente, tertio eorum conjudice excusato, nos ejusdem abbatis nostri patientiam, et benignitatem et mansuetudinem attendentes, dicto... priori nostro ab eodem abbate nostro nobis instituto omnes et singuli obedivimus humiliter et devote. Nos etiam Petrus de Novi, quondam cantor, Robertus Normannus Calvus[2], Willelmus[3] Anglicus, Willelmus Normannus, Bernardus Normannus, Willelmus Normannus, Willelmus de Nongento, Milo de Loisiaco[4], Benedictus de Cruce, Gaufridus de Masticone[5], Guichardus Cognatus, Stephanus Chabue, Petrus Daduez, Reginaldus[6] de Castro Renardi, Hugo de Karitate, Johannes de Sancto Christoforo, Petrus Gradiens, Johannes Cluniacensis, Stephanus de Sezannia, W. de Marciniaco, Symon de Corteneto, Johannes de Lugduno, Odo de Karitate, Robertus de Donziaco, Petrus Bochardi, Hugo Nivernensis, Petrus Conversus, Petrus Bordinus, Petrus de Meso, Innocentius de Novi, Petrus de Marciniaco[7], Guido puer, Gaufridus puer, nepos Garini, P. puer de Karitate, Achardus puer de Beffes, Philippus puer Bellijoci, Symon puer Kariloci, Teobaldus puer de Venisi[8], Johannes puer de Karitate, Thomas puer de Meva, Robinus puer de Karitate, Johannes Normannus[9], Rogerius Anglicus, Petrus Bornus, Petrus de Vissi, Willelmus de Cenconio, Guido de Sancto Celso, Johannes, prior de Castro Renardi, Petrus Rufus, quondam prior Senonensis, Reginaldus[10], prior de Cona, Stephanus Roselli,

[1] [D. *Bartholomeo Balduino.*]
[2] [D. *Clavus.*]
[3] [D*. *Willermus.*]
[4] [D. *Laisiaco.*]
[5] [D*. *Masticione.*]
[6] [D. *Renardus.*]
[7] [D. *Marciaco.*]
[8] [D. *Venesi.*]
[9] [D. *monachus.*]
[10] [D*. *Renaldus.*]

Gaufridus de Pontisara, Galcherus de Altisiodoro, Stephanus de Corteneto dictus Coifez, qui erroneo hactenus ducti consilio, propter rebellionem[1] nostram, eo quod dicto priori obedire nolebamus, a prefato venerabili abbate nostro eramus vinculo excommunicationis astricti, et apud Karitatem presentialiter[2] existentes, spontaneo prestito juramento et ab eodem patre nostro domno abbate recepto, quod super dicta excommunicatione staremus mandatis ipsius, munus absolutionis impetravimus ab eodem, sub eodem juramento firmiter promittentes, quod eidem tanquam abbati nostro ac priori ab eo instituto vel pro tempore instituendo obediemus de cetero humiliter ac devote. Unde sanctitatis vestre genibus provoluti, veniam de premissis excessibus postulantes, vestre benedictionis gratie restitui lacrymabiliter supplicamus. Nos etiam totus conventus vestre sanctitatis pedibus inclinati, devotione qua possumus imploramus quatinus, cum parati simus venerendo patri domno abbati nostro Cluniacensi reverentiam et obedientiam omnimodam exhibere, malivolis detractorum persuasionibus unitatis et pacis ac concordie vinculum inter nos et ipsum ac matrem nostram Cluniacensem ecclesiam rumpere maliciose machinantium vestre sanctitatis aures nullatenus prebeatis. Sanctitatis vestre paternitatem ecclesie sue sancte sanam et incolumem Dominus per longa tempora conservare dignetur. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense marcio[3].

4593.

CHARTA QUA JOHANNES, COMES CABILONENSIS, NOTUM FACIT CONVENTIONEM FACTAM FUISSE INTER LANDRICUM DE BRANCEDUNO ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM SUPER DISCORDIA QUÆ VERTEBATUR INTER IPSOS[4].

(D*. 265.)

Ego Johannes, comes Cabilonensis, omnibus notum facio præsentes[5] inspecturis, quod cum discordia verteretur inter dominum Landricum 1230, mai.

[1] [D*. *rebellicionem.*]

[2] [D*. *personaliter.*]

[3] Le sceau manque.

[4] L'affaire de Landry de Brancion a déjà été l'objet du n° 4589.

[5] [Suppl. *litteras.*]

de Branciduno, militem, ex una parte, et ecclesiam Cluniacensem, ex alia, super quadam injuria quam idem miles proponebat et dicebat sibi ab hominibus villæ Cluniacensis illatam[1], tandem me et aliis probis viris mediantibus, dictus miles dictam injuriam et omnes exactiones sibi et suis inde competentes proprio juramento eclesiæ Cluniacensi et hominibus ejusdem villæ remisit et quitavit, promitens sub eodem juramento, quod per se nec per alium, Cluniacensem ecclesiam nec homines ejusdem villæ, nec res eorum de cetero inquietabit nec inquietari sustinebit. Et proinde prædicta ecclesia dicto militi xx libras Cluniacenses pro bono pacis refudit, de quibus garentum suum habuit et recepit. Et ego dictus comes, ad instantiam et preces prænominati militis, me fidejussorem ac responsalem in manu Cluniacensis ecclesiæ constitui, quod super hoc contra dictam ecclesiam et villam et res eorundem per se, nec per aliquem aliquo tempore quæstionem movebit. In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno Domini M. CC. XXX, mense maio.

4594.

DIPLOMA QUO LUDOVICUS IX, REX FRANCORUM, NOTUM FACIT SE DEDISSE IN AUGMENTUM FEODI JOHANNI DE VALERIACO CENTUM LIBRATAS TERRÆ APUD ESCUROLES ET APUD MAESIUM DE ESCOLE.

(E. 193, VIII^xx XIX *bis*[2].)

1230, juin. In nomine, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1503.)

[1] Voir le n° 4589. — [2] [Cette charte est indiquée par erreur dans la *Bibliotheca cluniacensis* sous le n° CCCXVIII.]

4595.

DE EXCOMMUNICATIONE GAUFRIDI, PRIORIS DE CARITATE, QUOMODO IN CONTEMPTUM ABBATIS CLUNIACENSIS ET PRIORIS CLAUSTRALIS CARITATENSIS EGERIT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 17[1].)

Postquam protestatus fuit domnus abbas[2] in [capitulo Karitatensi, in septimana Pasche[3]], venit idem Gaufredus apud Karitatem, [feria quinta] infra octabas Pasche, cumque[4] prior claustralis vidisset eum intrantem [claustrum, pulsata] statim tabula, intravit capitulum, et totus conventus cum ipso; inter quos comparuit idem Gaufredus. Tunc predictus[5] prior claustralis recitavit coram omnibus quod domnus abbas Cluniacensis dictum Gaufredum pro excommunicato habebat, et ipse similiter. Unde inhibuit sub eadem sententia auctoritate domini abbatis et sua, quod a divinis officiis et a pulsatione campanarum omnino abstineretur, quamdiu idem G. in eodem monasterio presumeret remanere. Tunc surgentes armarius, Gaufredus Matisconensis, Johannes de Cluniaco, Robertus Calvus, Guichardus, nepos domini[6], St., Henricus de Ordine, Stephanus de Corteniaco, Guicardus de Monte Belleto et omnes fautores ipsorum, in verba presumptuosa et tumultuosa proruperunt, dicentes quod predictus Gaufredus de Brena nec se pro excommunicato gerebat, neque ipsi eumdem excommunicatum

1230, environ.

[1] Cet acte se trouve reproduit dans un long factum, rédigé en faveur de l'abbé de Cluny, où sont donnés les motifs des divers changements de prieurs opérés à cette époque dans le monastère de la Charité; on y combat en outre les motifs de l'appel que les religieux avaient fait au pape sur l'enquête ordonnée par celui-ci (même manuscrit 2274, n° 18, commençant par : *Factum tale est. Cum Dominus R., quondam abbas Cluniacensis*, etc. Ce factum est en style indirect.)

[2] Les premières lignes de cet acte sont aujourd'hui en partie lacérées dans le n° 17, mais elles existaient lorsque Lambert de Barive a copié cette pièce. Elles se retrouvent d'ailleurs dans le ms. 2274, n° 18, dont nous donnons ci-dessous les variantes et additions. Les mots qui manquent par suite de lacération sont placés ici entre crochets.

[3] *Gaufridum de Brena esse excommunicatum* (add.).

[4] *Subprior sive* (add.).

[5] Même addition ici et plus bas.

[6] *Dicti* au lieu de *Domini*.

reputabant; unde ipsi eumdem in tanto errore foventes, contempta hujusmodi inhibitione, pulsatis solempniter campanis, ecclesiam intraverunt, et, eodem Gaufredo presente, vesperas solempnius solito cantaverunt, et post completas vesperas, sine jussu superioris cimbalum pulsaverunt. Prior claustralis, habito bonorum virorum consilio, iterum mandavit et mandando monuit predictum Gaufredum, ut aliud scandalum non faceret inter fratres, immo ab introitu refectorii abstineret, sciens quod si intraret refectorium, dictus prior claustralis refectorium exiret. Ipse vero monitioni predicti prioris claustralis noluit obedire, immo expresse respondit quod refectorium intraret, sicut postmodum probavit rei eventus, quia cum sepefatus prior claustralis more debito intrasset refectorium, idem Gaufredus subsecutus est eum. Quem cum vidisset prior claustralis, exivit refectorium. Omnes et alii penam excommunicationis timentes, exierunt cum ipso. Armarius vero et quidam alii juvenes multa convitia priori claustrali inferentes, cum eodem Gaufredo in refectorio remanserunt, et quodam diacono residente ad scillam[1], ibidem comederunt. Cumque predictus Gaufredus postquam cenavit, vidisset se ab aliis evitari, exivit refectorium, et ascendens equm, recessit a villa. Illi autem, qui in refectorio remanserant, post cœnam, perrexerunt ad ecclesiam, cantantes *Miserere mei Deus*. Postea vero prior claustralis et alii qui cum ipso ab introitu refectorii abstinuerant, intraverunt refectorium, et regulariter cenaverunt. Cumque, post cenam, ad gratiarum actiones in ecclesiam pergerent, prefatus armarius et alii juvenes, qui cum ipso cenaverant, residentes in claustro, nullam eisdem per medium ipsorum transeuntibus reverentiam exhibuerunt, cum de consuetudine deberent eisdem assurgere reverenter, licet[2] major in duplum pars conventus, immo ipse conventus essent, tam propter numerum quam propter etatem ac dignitatem ipsorum. Cumque intrassent ecclesiam et more solito *Miserere mei Deus* alta voce cantarent, predictus armarius eos perturbare contendens, omnes campanas ecclesie pulsare cepit, in illusionem et contemptum ipsorum,

[1] *Schillam*, au lieu de *scillam*. — [2] *Cum*, au lieu de *licet*.

et priori claustrali multa signa irregularia coram omnibus irreverenter fecit, et egressis ipsis ecclesiam, et loquutorio congregatis, dictus armarius, Guicardus, et complicis[1] eorum, dicto priori[2] multa verba contumeliosa et turpia protulerunt.

Nos et dictum St., quantum in nobis est[3] cupientes ad concordiam revocare, nuper ipsum per nostras litteras[4] vocavimus, in virtute obedientie injungendo[5], ut ad generale capitulum nuper preteritum apud Cluniacum veniret, spem gerentes[6] ut eo tunc presente, mediantibus religiosis viris qui debebant ad ipsum capitulum convenire, cepta deberet discordia sepeliri; qui nec apud Cluniacum venire, nec nostro[7] se curavit conspectui presentare.

Postmodum etiam[8] apud Caritatem ipsi precepimus[9] in virtute obedientie, feria tercia post Pentecosten nuper preterita, ut feria quarta post octabas Pentecostes nuper preteritas apud Cluniacum veniret in claustro moraturus, promittentes[10] eidem quod si quid ab eo fuerat minus juste, sive forte de disciplina vel rigore ordinis requisitum aut etiam requirendum, nos eidem faceremus[11] remitti. Qui tamen venire contempsit.

4596.

CHARTA QUA NARRANTUR ALIENATIONES NAZARENSIS ECCLESIÆ FACTÆ A JOHANNE, CAMERARIO HISPANIÆ.

(Bibl. nat. cop. 283-179.)

Hee sunt distractiones(?) seu alienationes Nazarensis ecclesie facte per Johannem, camerarium Ispanie. 1230, environ[12].

Concessit episcopo Calegurritano tercias decimarum omnium eccle-

[1] *Complices.*

[2] Ajoutez *claustrali.*

[3] *Postmodum, abbas Cluniacensis dictum St., quantum in ipso erat, cupiens,* etc.

[4] *Suas litteras vocavit,* etc.

[5] *Injungens.*

[6] *Gerens.*

[7] *Ipsius.*

[8] *Item idem abbas apud,* etc.

[9] *Precepit.*

[10] *Promittens.*

[11] *Requirendum, eidem faceret.*

[12] La date de cette pièce est indiquée approximativement par celle de novembre 1227, où figure également le chambrier Jean.

siarum nostrarum que sunt in diocesi sua, et procurationes in eisdem, correptionem et justitiam in clericos, et omnia alia jura episcopalia et emolimenta multimoda, que omnia priores Nazarenses a tempore beati Hugonis usque ad tempus jam dicti camerarii pacifice possederunt. Et quando electus Calagurritanus venit ad ecclesiam Nazarensem, quidam monachus, Raimundus nomine, Pampilonensis fecit sermonem ad populum, de precepto camerario[1], et in fine sermonis affirmavit quod ecclesia Cluniacensis et priores Nazarenses injuste tenuerant ea que pius iste camerarius bonitate sua reddebat episcopo, nolens retinere jus alienum. Preterea dedit domino Roderico Didaci et uxori sue, pro V^{c} Mis[2] ad vitam suam, Torrezellam de Camberos, villam magnam et optimam, que valere solebat annuatim CC^{os} M^{os} ecclesie Nazarensi, quia pater dicti R. (scilicet?) dum vixit, tenuit et post mortem ejus, dominus rex Aldefonsus et dominus Didacius et S. prior Nazarensis ad[3] jam dicto R. et matre ejus pro M^{le} VII^{c} Mis[4] redemerunt, et tanquam alienatam per potestatem regiam vix recuperaverunt; et post modum G. prior Nazarensis[5] Didaci Alvero fratri dedit CL. M ut eam quittaret, et de illa nullum habet censum. Item cuidam Anglico et uxori sue in vita sua dedit domum de Lucoino pro CCC. M., que solebat valere CC. M. et census C. M. Item quidam[6] burgensi Nazarensi et ejus uxori in vita sua dedit villam que dicitur Arenzana pro CCC. M. sine censu, que solebat valere C. M. Item cuidam burgensi et ejus uxori in vita sua dedit hereditatem de Miravech pro CCC. M., que solebat valere LX. M. M^{o}., et census II. M.; et cuidam Archerno, burgensi, et ejus nepoti dedit hereditatem de Cubo et de Sancta Maria, pro C. M., que valebant LX. M. annuatim M^{o}, et census XX. M.; et cuidam clerico majorini regis unam charruatam de bona terra [que] annuatim solebat reddere de pane ad opus XV monachorum, de censu nichil; cuidam sanctimoniali, de pane conventus,

[1] [Lisez *camerarii.*]

[2] [Dans toute cette charte, la lettre M représente l'abréviation *marabotinis* et non *marcis,* comme l'a traduit quelquefois L. de Barive. Voir au tome V le n° 4403.]

[3] [Lisez *ab.*]

[4] *Mille centum septem* ou *septengentis.*

[5] La copie fort défectueuse porte ici *Nazarensi et.*

[6] [Lisez *cuidam.*]

panem ad duos[1] homines. Notario domini Lupi dedit de pane conventus ad tres homines; et si forte aliquis prior vellet auferre, ipse peteret sibi reddi v^c aureos, et hoc est in vita sua. Item dedit domum de Soto Palacios cuidam de familia regine, sine censu, que solebat reddere in censu domini abbatis XX.M., receptis enim prius C.M. Item Fagegi villam quandam, que solebat dare in censu domini abbatis XL.M., dedit cuidam juveni pro XX annuatim, receptis enim prius LXXX^ta. Item pro uno equo cuidam militi villam que dicitur Santordeio, que valet annuatim C.M., in vita sua, census VIII.M. Item in Calagurra duobus hominibus dedit hereditatem, que solebat valere XXV.M., pro XV censualibus annuatim, habitis enim prius XL. Item a domno Lupo Didaci accepit mutuo v^c M. super domum Nazarensem et pertinentiis ejus. Item domum de Castello dedit pro I.M. censualiter, que solebat valere plus quam XXX^a M., acceptis in primis C.M. Item cuidam auri fabro dedit hereditatem de Sancta Gadea pro V.M. annuatim, que solebat valere XXV. Item vendidit camerarius, cum R., priore Sancti Romani, III molendinos in ponte de Fiterio, Templariis, pro CC et XXX.M., qui solebant valere XXX. Et cuidam Anglico, famulo camerarii, qui vocatur Raolin, cedit ei claves Nazarenses per cartam, tali modo quod si forte aliquis prior vellet auferre, ipse peteret sibi reddi M. aureos, et iste famulus, in tempore vindemiarum, percussit quemdam monachum, presentibus laicis, et ipse non emendavit. Item domum de Castello dedit pro I.M. censualiter, que solebat valere plus quam XXX^ta M., acceptis in primis C.M.[2] Quando recessit de Ispania, dimisit domum Nazarensem absque pane et vino. Conventus autem Nazarensis, necessitate compulsus, prostravit se ad pedes domni Lupi, ut subveniret eis in pane et vino, at ipse, misericordia motus, statuit clientem suum ut cuilibet monacho daret in die unum denarium pro pane et alium pro vino, et hoc factum fuit in die Resurrectionis, usque dum habeat consilium domni abbatis. Sciatis enim pro certo, quod de suprascriptis nunciatis ecclesie Nazarensis, cum suis pertinentibus, adminorata est census a

[1] La copie porte *vos*. — [2] [Cette phrase se trouve déjà ci-dessus.]

mille aureis (?)[1] et plus annuatim. Sciendum enim, quod quando G., prior Nazarensis, voluit recedere a prioratu, venit ad computandum pro conventu domus et burgensibus ville et baronibus Ispanie, et in presentia regis, et dixit quod domus Nazarensis debebat M. et VI[2] aureos in omnibus et per omnia, et nichil amplius, et dixit quibus debebat, et quomodo post decessum G. venit camerarius Ispanie ad consilium capituli et ville et terre, prout posset (?) destrueret domum et... et dixit consiliis et senioribus terre quod domus bene debebat VII. M. aureos plus quam prior non predixerat, et non pro aliud dixit hoc, nisi aliquid posset (?) sperare domos recuperare, et ut presentes littere vim ponendi domum in longo (?) debitis.

4597.

LITTERÆ QUIBUS ABBAS MONASTERII NOVI NOTUM FACIT CONVENTUI CLUNIACENSI INCEPTÆ LITI CONTRA BURDEGALENSEM ARCHIEPISCOPUM FINEM AFFERRI NON POSSE, NISI OSTENDANTUR PRIVILEGIA CLUNIACENSIS ECCLESIÆ.

(D*. 120.)

1230, environ. Reverendis in Christo patribus ac dominis, priori claustrali Cluniacensi et ejusdem loci sanctissimo conventui, frater H., abbas Pictavensis Monasterii [Novi], Cluniacensis ordinis, ejusdemque ecclesiæ conventus, salutem et debitam in omnibus obedientiam. De diligentia et affectione quam in negotio, quod ecclesia Cluniacensis pro se et pro ecclesia nostra pariter et vestra contra archiepiscopum Burdegalensem in partibus nostris coram judicibus a sede apostolica delegatis vos habere novimus favorabilem et intentam, vobis grates referimus copiosas, attentius supplicantes, ut quod favorabiliter incepistis fine velitis concludere meliori. Placuit siquidem domino priori Cluniacensi camerario Cluniacensi in Pictavia suis dare litteris in mandatis quod ipse prosecutioni causæ hujusmodi ad quamlibet diem in duobus probis advocatis ad expensas Cluniacensis ecclesiæ provideret, sicut dominus Cluniacensis per patentes lit-

[1] [La copie porte *areis*.] — [2] Lisez M et VI^c (Mille six cents?).

teras suas, quas penes nos habemus, nobis et ecclesiæ nostræ promiserat se facturum. Quod ipse camerarius juxta mandatum domini prioris benigne paratus est exsequi, prout habuimus ab eodem. Sed cum prædictum negotium neque per advocatos neque alio modo plenarie decidi valeret, nisi privilegia per quæ libertates Cluniacensis ecclesiæ defendere nos et vos oportet, in medium ostendantur, necesse est eadem privilegia præ manibus nos habere, quibus ostensis credimus et etiam visum est pluribus aliis viris, pro majori parte posse prædictum negotium terminari; præsertim cum dictus archiepiscopus non cesset manum suam cotidie adgravare publicando nos et monachos nostros et vestros excommunicationis sententia innodatos et etiam scienter participantes eisdem. Imo prorumpens amplius ad majora, in plena synodo Pictavensi fecit nos excommunicatos publice nuntiari, et etiam ipsam synodum separari, quia nos secundum mandatum apostolicum in eadem synodo sedebamus. Ne igitur quod de consilio domini abbatis et vestro tam sollempniter est inceptum possit ab aliquo pro frivolo reputari in læsionem totius ordinis et contemptum, vobis tam pro nobis quam pro vobis humiliter supplicamus, quatinus privilegia bullata Qualisti papæ, Lucii, Innocentii, et indulgentiam domini Innocentii bullatam ad octabas instantis Epiphaniæ per vestros certos et fideles nuntios nobis apud Pictaviam transmittatis, si placet, cum inde in crastinum beati Nicolai præteritum nobis et eidem archiepiscopo a judicibus assignatum, magistro Marco, archidiacono Cluniacensi præsente, nichil aliud nisi in detrimentum vestrum, propter privilegiorum absentiam, minime sit processum. Unde necesse est ut ad mittenda ad nos privilegia in dictis octabis Epiphaniæ dominum priorem Cluniacensem quantum poteritis inducatis, ut in defectu nostri (quod absit!), possit vel debeat deperiri, scientes quod istud infortunium sive periculum commune erit tam nobis quam aliis monachis Cluniacensibus in Burdegalensi provincia constitutis. Quid autem prudentia vestra de privilegiis mittendis vel non mittendis duxerit statuendum, nos per vestras patentes litteras, si placet, certificare curetis. Nolumus enim ulterius expensas facere superfluas vel inanes.

4598.

LITTERÆ G., PRIORIS SANCTI EUTROPII XANCTONENSIS ET CAMERARII IN PICTAVIA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, PRO CORRECTIONE WILLELMI, SACRISTÆ DE RONCENAC.

(D*. 433.)

1230, environ.

Reverendo ac venerabili patri suo domino Stephano, Dei gratia Cluniacensi electo, frater G., humilis et indignus prior Sancti Eutropii Xanctonensis et camerarius in Pictavia, salutem et tam debitam quam devotam in omnibus obedientiam. Paternitati vestræ significare decrevimus, quod cum ad partes de Roncenac accedissemus, et statum et conversationem monachorum ibidem residentium inquisisemus, quædam vilis muliercula veniens in nostra præsentia, quendam filiolum suum secum adducens, dicens et asserens quod filium suum, quem secum adduxerat, Willermus, sacrista de Roncenac, genuerat, et de alio de quo ipsa erat præcincta ipsam imprægnaverat, et in præsentia ipsius prioris de Roncenac, et prioris de Monte Berulphi, et de Bercego, et aliorum plurium hoc juravit. Tandem a proborum virorum consulti consilio, videlicet a prædictorum priorum de Roncenac et de Monte Berulphi, dictum mulieris describi fecimus, et ipsi sigillum suum apposuerunt. Quapropter illorum consilio ad paternitatem vestram dictum Willermum transmittimus corrigendum, ut vos secundum vestrum placitum emendetis prout videritis expedire. Declaramus ad hæc vobis, quod cum prior de Cartalegua ab isto migrasset seculo, nos de domo consulti ac proborum virorum consilio, domum præcepimus Willermo, sacristæ de Roncenac, ex parte vestra, sperantes quod illam de qua Cluniacensis ecclesia [per] quatuor annos suum censum perdiderat emendaret et in bono statu rediret. Ipse vero illuc ire non voluit, et sic se taliter excusavit, quod vos ipsum præbueratis priori de Roncenac coadjutorem, et ab illo loco illum mutare nullatenus poteramus.

4599.

LITTERÆ G., ABBATIS FIGIACENSIS, AD STEPHANUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, SUPER DOMO DE AMANZANAS.

(D*. 130.)

Reverendo patri ac domino S., Dei miseratione sanctæ Cluniacensis ecclesiæ abbati, G., dictus abbas Figiacensis[1], salutem et obedientiam tam debitam quam devotam. Super hoc quod nobis vestra paternitas significavit de domo d'Amanzanas, vobis grates referimus copiosas. Et si placet vobis quod nobis commendetis eandem, nos vobis illam liberam a debitis reddemus, quandocunque eam volueritis rehabere, licet multis sit debitis onerata. Monachum autem ante messiones non possumus ibi tenere propter paupertatem loci et bladi defectum. Sed inantea libenter tenebimus quem mittatis. Speramus autem et confidimus in Domino, quod tam fideliter et tam utiliter nos habebimus in his paucis, quod a vobis aliquando audiemus : « Quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam. » Mandate autem nobis super hoc vestram voluntatem per vestras patentes litteras, scientes quod ad omne vestrum placitum sumus parati. Super hoc etiam voluntatem mandate domino vicecomiti Combornensi, de cujus elemosina domus est[2]. 1230-1236.

4600.

LITTERÆ QUIBUS L., SUBPRIOR DE PONTIDA, ABBATEM CLUNIACENSEM ROGAT UT PRIOREM EIDEM MONASTERIO PRÆFICIAT.

(D*. 410.)

Reverendis patribus et dominis domino Stephano, abbati, totique 1230-1236

[1] [La liste des abbés de Figeac dans la *Gallia christiana* présente une lacune de 1226 à 1237.]

[2] Nous suivons pour cet acte le texte de D. (ms. lat. 5459). Cette pièce a été, en effet, collationnée par Baluze, en 1703, sur l'original, qui lui a fourni d'importantes rectifications au texte du cartulaire. C'est ainsi qu'à la première ligne, le cartulaire D*. porte *sanctissimo* au lieu de *S.*

sacro conventui Cluniacensi, frater L., supprior, totusque conventus monasterii de Pontida, filii eorum humiles ac devoti, usque ad mortem obedientiam promptam pariter et devotam. Cum super instituendo sive præficiendo nobis priore nec nominationem, nec electionem habeamus, immo ipsius institutio ac destitutio, electio, nominatio, ac omnimoda ordinatio, sicut cognovimus et sincere recognoscimus, ad solius vestræ voluntatis arbitrium, domine abbas, plene ac libere noscitur pertinere, unde ad vestram, sicuti tenemur, recurrimus paternitatem, tanquam devoti obedientiæ filii, ut nobis de priore provido, discreto et honesto provideatur, reverentiæ vestræ cum devotione lacrymabili supplicantes, quatinus, cum jam moræ dispendium non mediocriter sit dampnosum, desolationi nostræ pio compassionis animo condolentes, talem nobis priorem præficere dignemini, cujus discretio sive prudentia nobis et ordini Cluniacensi proficiat ad honoris materiam et augmentum, et per cujus industriam ecclesia nostra de Pontida, tam in spiritualibus quam temporalibus, gratum possit percipere incrementum, credentes ea indubitanter quæ Johannes, frater noster, lator præsentium, ex parte nostra vestræ intimaverit sanctitati.

4601.

LITTERÆ QUIBUS HENRICUS, PRIOR SANCTI MAIOLI DE PAPIA, SUPPLICAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT PROVIDEAT DE PRIORE MONASTERII DE PONTIDA.

(D*. 413.)

1230-1236. Reverendo patri ac domino Stephano, Dei gratia abbati Cluniacensi, frater Henricus, humilis prior Sancti Maioli Papiensis, cum debita subjectione et reverentia obedientiam usque ad mortem. Ecclesia vestra de Pontida, quæ nunc vacat, propter prioris absentiam, tam in spiritualibus quam temporalibus non modicum recipit detrimentum; quoniam tam immensa in partibus illis adhuc viget discordia, quod vix aliquis potest illic pertransire, quin a propriis rebus spolietur. Cum vero institutio prioris ad vos, pater sancte, specialiter pertineat, paternitati vestræ humiliter supplico et devote, quatinus ejus intuitu cujus miseri-

cordiæ[1] non est numerus, talem priorem ecclesiæ vestræ de Pontida præficere dignemini, per cujus industriam et sollicitudinem eadem ecclesia tam in spiritualibus quam temporalibus gratum percipere possit et debeat de die in diem incrementum, quæ fere jam ad nihilum est redacta propter guerram, quæ gravis et incomparabilis regnavit in illis partibus, et etiam per sex annos et amplius ibi obtinuit principatum. Unde, ut mihi videtur, talem oportet præficere in priorem, per quem vestra ecclesia deffendatur, et qui possit res ipsius manutenere et salvare. Si vero de vestra fuerit voluntate ut prior Lonbardus ibi præficiatur, potius consulo ut domus de Pontida priori de Fontenella, cujus vita est laudabilis et honesta, quam alicui Lonbardo committatur.

4602.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS DE CARITATE, QUIBUS ROGAT FRATRES CLUNIACENSES UT LATORI EARUM TRADERE VELINT TRANSCRIPTUM CONSERVATIONIS A DOMINO PAPA ORDINI CLUNIACENSI INDULTÆ IN PROVINCIA BITURICENSI.

(D*. 175.)

Venerabilibus patribus, dominis et amicis suis dilectissimis O. priori, J. priori claustrali, aliisque sociis eorum in ordine Cluniacensi, frater S., humilis prior de Karitate, salutem et cum omnimoda obedientia et honore promptissimam ad eorum beneplacita voluntatem. Cum in provincia Bituricensi quidam nobis injurientur, de quibus per conservationem a domino papa ordini Cluniacensi indultam in provincia Bituricensi, de qua abbas et prior Dolensis existunt conservatores[2], nos possumus defendere, vestram serenitatem rogamus, quatinus dictam conservationem dilecto fratri nostro G., latori præsentium, tradatis atque eam per ipsum nobis transmittatis. Datum anno Domini M° CC° tricesimo primo, in vigilia Pentecostes.

1231, 10 mai.

[1] [Le ms. D*. porte *minime*.] — [2] Voir ci-dessus, p. 113, note 1.

4603.

CHARTA QUO JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, CONFIRMAT DONATIONEM QUARUMDAM POSSESSIONUM APUD TAISIACUM ECCLESIÆ CLUNIACENSI.

(D*. 352.)

1231, 21 août. Ego Jocerannus, dominus Branciduni, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod donationem et elemosinam quam Bernardus de Taisiaco, canonicus Masticonensis, fecit ecclesiæ Cluniacensi de rebus seu possessionibus aput Taisiacum sitis, eidem ecclesiæ Cluniacensi laudavi et concessi, et si quid juris, si quid rationis in dictis rebus seu possessionibus habebam vel reclamare poteram, ob remedium animæ meæ et parentum meorum ecclesiæ Cluniacensi libere et absolute quitavi. In cujus rei testimonium præsentes litteras eidem ecclesiæ tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum XII° kal. septembris, anno Domini M° CC° XXX° I.

4604.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, LAUDAT DONATIONEM VILLÆ DE PERSIACO ECCLESIÆ CLUNIACENSI A GUICHARDO DE CALVOMONTE FACTAM.

(Bibl. nat. cop. 142-117, n° 2; D*. 354.)

1231, 21 août. Ego Joserannus[1], dominus Branceduni, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum donationem et elemosinam, quam dominus Beringardus[2] de Calvomonte ecclesie Cluniacensi fecerat de villa de Persiaco[3], cum pertinenciis ejusdem, contenderem et dicerem[4] non valere eo quod de feodo meo esset, immo ipsam saisissem et in ea stannum[5] et molendinum construxissem, tandem, ob dilectionem et reverentiam karissimi consanguinei mei Stephani, abbatis Cluniacensis[6], stannum, molendinum et quidquid juris in dicta villa et per-

[1] [D*. *Jocerannus.*]
[2] [Lisez comme dans D*. *Guichardus.*]
[3] [D*. *Perciaco.*]
[4] [Cop. *contenderent, dicerent.*]
[5] [D*. *stamnum,* ici et plus loin.]
[6] [Étienne de Berzé, abbé de Cluny.]

tinenciis habebam vel reclamare poteram, ecclesie Cluniacensi pro trecentis libris Divionensibus titulo pignoris obligavi, sub hac forma, quod ab[1] instanti festo beati Bartholomei apostoli usque ad biennium mihi liceat redimere, et si redimero, salvum est ecclesie Cluniacensi jus suum et mihi meum. Quod si a dicto festo infra biennium non redimero, stannum, molendinum, et quidquid juris, quidquid rationis in predicta villa de Perciaco habebam vel reclamare poteram, ob remedium anime mee et parentum meorum ecclesie Cluniacensi cessi, concessi et libere et absolute quittavi. Has autem conventiones promisi quas[2] venerabilem fratrem meum Bartholomeum, Quinque Ecclesiarum episcopum, concedere faciam et laudare. In cujus rei testimonium presentes litteras eidem ecclesie tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum duodecimo kalendas septembris, anno Domini M° CC° XXX° primo[3].

(*Au dos :*) Carta domini Branceduni, de villa Perciaco.

4605.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX ABBATI CLUNIACENSI, QUA EI MANDAT QUATENUS STATUTA ORDINIS, QUÆ IPSE PAPA EDIDERAT, STUDEAT OBSERVARE.

Gregorius, etc. Ut insignem gratiam, etc. (Auvray, *Reg. de Grégoire IX,* n° 710.) 1231, 4 septembre.

4606.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS DE CARITATE, QUIBUS EXORAT FRATRES CLUNIACENSES, UT TRADERE VELINT TRANSCRIPTUM LITTERARUM DOMINI PAPÆ DE REVOCATIONIBUS PRIORATUUM.

(D*. 174.)

Reverendis in Christo patribus et dominis suis karissimis O. priori, J. priori claustrali, et aliis sociis eorum in ordine Cluniacensi, frater S., humilis prior de Karitate, salutem et cum omni obedientia et devo- 1231, 4 octobre.

[1] [D*. *in.*]
[2] [D*. *quod.*]
[3] Cet acte a été collationné sur l'original par Baluze.

tione promptissimam ad beneplacita voluntatem. Cum karissimum fratrem nostrum et socium Henricum, latorem præsentium, pro negotiis ecclesie Karitatis ad Romanam curiam duximus transmittendum, vos suppliciter exoramus, quatinus transcriptum litterarum domini papæ de revocationibus prioratuum sigillo conventus Cluniacensis roboratum dicto socio nostro tradere velitis. Vestri enim sumus, et quandiu vixerimus vestri erimus, prompti et parati vestrum beneplacitum in omnibus adimplere. Aliis quæ dictus frater noster ex parte nostra vobis dixerit indubitanter credentes. Datum anno Domini M° CC° XXX° primo, sabbato post festum beati Michaelis.

4607.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS DE CARITATE, QUIBUS EXORAT FRATRES CLUNIACENSES, UT FRATRI COLUMBO, QUI PERGIT CLUNIACUM IBIDEM COMMORATURUS, FAVOREM DEBITUM IMPENDANT.

(D*. 176.)

1231 (?), 18 octobre.

Venerabilibus et karissimis patribus domno O. priori et J. priori claustrali, ceterisque dominis de ordine Cluniacensi, frater Stephanus, prior humilis de Karitate, perpetuam obedientiam et reverentiam cum salute. Notum facimus vestræ paternitati, quod dilectus frater noster Columbus, lator præsentium, vadit de nostra licentia Cluniacum. Quamquam illius socialis præsentia nobis esset utilis et benigna, negare ei[1] non potuimus gratiam recedendi, et Cluniaci præcipue commorandi, nostras preces nihilominus porrigentes ampliores quas possumus pro eodem, cujus conversationem Deo et hominibus gratam credimus et acceptam. Unde vos exoramus suppliciter et rogamus, quatinus eidem digne pro meritis tam liberaliter quam misericorditer favorem debitum impendatis, ut a summo retributore vestra pro impensis caritas recompensationem recipiat abundantem. Datum in festo beati Lucæ[2].

[1] [Ms. *cum*.]

[2] La date d'année que nous donnons à cette pièce est fondée sur ce fait que nous y voyons figurer les mêmes personnages que dans la pièce qui la précède dans le cartulaire D. Voir le n° 4602.

4608.

CONSTITUTIO AYMERICI, ABBATIS MOYSIACENSIS, MONACHIS SUI MONASTERII DATA, SUPER CAPUCIO, SCAPULARI SEU COGOLAT.

(Bibl. nat. cop. 1-168, 2°.)

Anno Domini M° CC° XXXI°, et die sexta mensis novembris, reverendus in Christo pater domnus Aymericus[1], Dei gracia abbas monasterii Moysiaci, existens in capitulo generali Moysiaci, publice renovavit et indixit hanc constitutionem, quod nullus monachus Moysiacensis a cetero portet lenetas[2] longas in capucio, sed breves et honestas, ut jura volunt et ordinant, etc. Similes ordinationes de scapulari sive cogolat, in quo aliqui monachi non portabant cugulletum, aut si portant, non tam honestum, sed sutum cum dicto scapulare; ordinavit dictus domnus quod a cetero portetur cuculletum satis magnum et appertum et honestum, et ista ordinavit observanda sub pena excommunicationis et sub penis juris[3].

1231, 6 novembre.

4609.

LITTERÆ S., PRIORIS MARCINIACENSIS, FRATRIBUS CLUNIACENSIBUS PRO DOMO DE VARANES.

(D*. 423.)

Viris venerabilibus dominis et amicis in Christo karissimis, G.[4] et sociis suis in ordine, frater S., humilis prior Marciniacensis, totusque ejusdem loci ancillarum Christi conventus, salutem et obedientiam cum orationibus continuis. Reverentiæ vestræ notum fieri cupimus, quod

1231, 24 décembre.

[1] [Il y a ici une erreur de date ou de nom: en 1231, l'abbé de Moissac était Raymond de Montpezat. Les abbés de Moissac du nom d'Aymeric sont postérieurs à notre charte de plus d'un siècle. Sans doute il s'agit de Mozac comme au n° 4633.]

[2] [Ce mot est sans doute un diminutif de *Lena*, sorte d'étoffe de laine. Voir Du Cange, *hoc verbo*.]

[3] Cet acte était transcrit au dos de celui que nous avons publié sous le n° 4158.

[4] Lisez *J.* ?

dominus Lugdunensis archiepiscopus in domo nostra de Varanes procurationem exigit, quæ nunquam ibi fuit persoluta. Inde est quod reverentiam vestram attentius exoramus, quatinus indulgentiam domini papæ super hoc nobis per latorem præsentium transmittere dignemini, scientes quod infra proximam Purificationem Sanctæ Mariæ eandem vobis restituemus. Datum in vigilia Natalis Domini, anno Domini M° CC° XXX° I°.

4610.

LITTERÆ S., PRIORIS MARCINIACENSIS, FRATRIBUS CLUNIACENSIBUS, QUIBUS EXORAT EOS UT TRANSMITTANT LATORI QUODDAM PRIVILEGIUM DOMINI PAPÆ.

(D*. 424.)

1231, 31 décembre.

Viris venerabilibus dominis et amicis suis in Christo karissimis domino G.[1] et sociis suis dominis in ordine, S. frater, humilis prior Marciniacensis[2], totusque ejusdem loci ancillarum Christi conventus, salutem et obedientiam cum orationibus continuis. Reverentiæ vestræ notum fieri cupimus, quod quidam apud Lugdunum in causas nos trahunt auctoritate apostolica, in quorum authentico non fit mentio ordinis Cluniacensis. Inde est[3] .... Valete in Domino. Datum in die Sancti Silvestri papæ, anno Domini millesimo ducentesimo XXX° I°.

4611.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS DE CARITATE, QUIBUS SUPPLICAT FRATRES CLUNIACENSES UT TRANSMITTANT IPSI QUODDAM PRIVILEGIUM DOMINI PAPÆ.

(D*. 178.)

1231, environ.

Reverendis patribus et dominis suis J., priori claustrali, et aliis in ordine Cluniacensi, frater Stephanus, humilis prior de Karitate, salutatem et honorem et obedientiam tam debitam quam devotam. Vobis supplicamus attentius et devote, quatinus in cartilogio[4] vestro perscru-

[1] Lisez *J.*?
[2] Le nom du prieur est inconnu.
[3] [*Ut supra*, n° 4609.]
[4] Ce mot est noté dans le glossaire de Du Cange, éd. Didot, d'après notre charte même.

tari dignemini, si forte habeatur quædam indulgentia in qua debet contineri qualiter dominus papa indulserit venerabili patri domno Bartholomæo, quondam abbati nostro, et etiam universo Cluniacensi ordini, quod non liceat tam archiepiscopis quam episcopis in quibuslibet domibus sive membris vel prioratibus ad Cluniacensem ordinem pertinentibus, extra suas provincias vel dioceses constitutis, procurationem accipere. Quod si præfatam indulgentiam invenire poteritis, nobis per primum nuntium, qui ad partes nostras destinatus fuerit, significetis. Valete.

4612.

CHARTA QUA JOHANNES, COMES CABILONENSIS, NOTUM FACIT COMPOSITIONEM FACTAM INTER SE ET MONACHOS CLUNIACENSES SUPER QUADAM SUMMA ARGENTI QUAM PETEBAT AB IPSIS.

(Bibl. nat. cop. 145-159; D*. 477.)

Ego, Johannes, comes Cabillonensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum querela verteretur inter me, ex una parte, et abbatem et conventum Cluniacensem, ex altera, super centum marcis argenti et quinquagentis[1] libris Divionensium, quas ego petebam ab eis nomine matris mee, et de hiis omnibus haberem litteras patentes sigillatas sigillis abbatis et conventus, abbas vero et conventus e contrario proponerent pecuniam istam fuisse solutam ex toto tempore matris mee, sicut legitime parati erant probare per testes sufficientes et idoneos; tandem inter me et ipsos transactio et compositio facta est in hunc modum : quod dicti abbas et conventus nomine transactionis et compositionis dederunt et persolverunt mihi sexcentas libras Divionensium. Ego vero predictis abbati et conventui omnes istas querelas et eciam querelam de contractu[2] domini Rollandi, condam abbatis Cluniacensis, et omnes alias querelas quas habebam vel habere poteram erga ipsos, nomine meo vel nomine matris mee, quitavi eisdem bona fide et bona voluntate, abrenuntians omni juri, actioni et privilegio fori, et omni alii aminiculo, quibus ego vel alius nomine

1232 (n. s.), 1er mars.

[1] [D* *quingentis.*] — [2] [D* *conductu.*]

meo vel nomine matris mee super premissis possemus ipsos impetere vel inquietare. Preterea patentes litteras quas ego habebam de dicta pecunia reddidi eisdem. In cujus rei testimonium, memoratis abbati et conventui Cluniacensi presentes litteras sigilli mei munimine tradidi roboratas. Actum anno gracie[1] M° CC° tricesimo primo, kal. marcii[2].

(*Au dos :*) De compositione facta inter nos et comitem Cabilonensem de C marchis, VI$^{c\ tis}$ [libris] Divionensibus quas petebat.

4613.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, AD ABBATES TRENORCHIENSEM ET BELLÆVILLÆ, ETC., ADVERSUS COMITEM FORENSEM, QUI MONACHOS CLUNIACENSES MOLESTABAT.

1232, 26 mars. Gregorius, etc. Quam graviter in, etc. (*Bull. Clun.*, p. 112, col. 1, n° 3.)

4614.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS NOTUM FACIT GUIDONEM DE SARCIACO RECOGNOVISSE SE QUIDQUID HABET A BARRA SARCIACI USQUE AD PORTAS VILLÆ CLUNIACENSIS AB ABBATE CLUNIACENSI RECEPISSE ET HOMAGIUM INDE FECISSE.

(D*. 80.)

1232, 26 mai. Ego Jocerannus Grossi, dominus Brancionis et castellanus domini Reginaldi in Burgundia, notum facio universis præsentem paginam inspecturis, quod nobilis Guido de Serciaco recognovit in præsentia mea se accepisse in casamento et feodo omnia quæ habet et possidet vel alter ab ipso possidet, vel nomine ipsius dicitur possidere vel habere a barra Sarciaci usque ad portas villæ Cluniacensis a domino Stephano de Berziaco, Cluniacensi abbate, et inde fecit homagium, et suis successoribus abbatibus in perpetuum facere tenetur. In cujus rei testimonio, præsentem cartam ad instantiam prædicti Guidonis tradidi præfato Stephano abbati sigilli mei munimine roboratam. Actum Cluniaci, feria quarta infra octabas Ascensionis Domini, anno Domini M° CC° XXX° II°, mense maio.

[1] [D*. *Domini.*] — [2] Collationné par Baluze sur l'original.

4615.

LITTERÆ GREGORII PAPÆ IX, QUIBUS DELEGAT JUDICES SUPER QUERELA EXISTENTE INTER ARCHIEPISCOPUM BURDEGALENSEM ET MONASTERIUM NOVUM.

(Bibl. nat. cop. 147-193; D. 536 *bis*.)

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... magistro scolarum Sancti Petri, ... subdiacono[1], et magistro R. Zacharie, canonicis Beati Hilarii Pictavensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum abbatis et conventus Cluniacensis nobis est oblata querela, quod cum Monasterium Novum Pictavense et ejus membra, Cluniacensis ordinis, eis sint immediate subjecta, et per apostolice sedis privilegia ab episcopali jurisdictione libera esse noscantur, venerabilis frater noster... Burdegalensis archiepiscopus, in eos jurisdictionem indebitam gestiens usurpare, predictum monasterium, et quosdam prioratus ipsius contra justiciam aggravat procurationibus et aliis exactionibus indebitis inquietat; quo etiam non contentus, in abbatem ejusdem, pro eo quod vocatus ab ipso noluit, sicuti nec debebat, provinciali concilio interesse, de facto, cum de jure nequiverit, excommunicationis sententiam promulgavit in Cluniacensis monasterii prejudicium et gravamen. Unde irritam nunciari predictam sententiam, tanquam a non suo judice promulgatam, et compesci ab hujusmodi eundem archiepiscopum petierunt. Willelmus vero, clericus, ipsius archiepiscopi procurator, obtentis super hoc litteris in communi audientia, contradicens proposuit quod cum prefatum Monasterium Novum et prioratus ipsius in provincia Burdegalensi consistant, ipse ac predecessores ejusdem exercuerunt ibidem visitando provinciam visitationis et correctionis officium, et procurationes et alia jura[2] debita perceperunt, et cum memoratus abbas accedere ad ipsius provinciale concilium, sicut tenetur de antiqua, et approbata ipsius provincie consuetudine, denegasset, ipse tulit excommunicationis sententiam in eun- 1232, 29 mai.

[1] [D* *subdecano.*] — [2] [Ms. *juri.*]

dem. Quare idem petiit procurator, ut predictam excommunicationis sententiam observari usque ad satisfactionem congruam mandaremus, et non pateremur in premissis jurisdictioni ejusdem archiepiscopi derogari. Idcircoque discretioni vestre de utriusque partis procuratorum assensu per apostolica scripta mandamus, quatinus vocatis qui fuerint evocandi, audiatis causam, et eam si de partium voluntate processerit, fine canonico terminetis, facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari. Alioquin eam sufficienter instructam ad nostram presentiam remittatis, prefigentes partibus terminum competentem, quo per se vel procuratores idoneos nostro se conspectui representent, justam, auctore Domino, sententiam recepture. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore substraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Spolete, IIII kal. junii, pontificatus nostri anno sexto.

(*Au dos :*) Diffinitio super discordiis inter nos et archiepiscopum Burdegalensem pro abbatia Monasterii Novi Pictavensis.

4616.

CHARTA PETRI, PRESBYTERI DE BUXIACO, QUA NOTUM FACIT SE DEDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN MANSO DE MOLENDINO [1].

(D. 196; E. 271, CCLIIII.)

1232, mai. Universis præsentes litteras inspecturis, Petrus, presbiter et curatus de Buxiaco [2], æternam in Domino salutem. Universitati vestræ præsentibus litteris significo, quod ob remedium animæ meæ et parentum meorum dono et quitto in perpetuum sanctis apostolis Petro et Paulo et ecclesiæ Cluniacensi, in manso de Molendino, in illa parte quam illi qui dicuntur li Trullaz [3] de me tenent, decem solidos Divionenses, et unum bichetum de frumento, et unum quarterum olei; ita quod sine

[1] [Cette charte manque dans D*.] — [2] E. — D. *Buriaco.* — [3] E. *Trulaiz.*

reclamatione alicujus memorata Cluniacensis ecclesia dictum donum meum futuris temporibus possideat libere et quiete. In cujus rei testimonium dominus Cabilonensis episcopus[1], ad instantiam meam, præsentibus litteris sigillum suum apposuit. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense maio.

4617.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS NOTUM FACIT ACHARDUM DE MACIACO MANSUM DE CHANIN, ETC., AB ECCLESIA CLUNIACENSI, IN FEODUM ACCEPISSE.

(Bibl. nat. cop. 146-24; D*. 81; E. 391, CCCLXVIII.)

Ego Jocerannus Grossi, dominus Branciduni, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod karissimus fidelis meus Achardus de Maciaco, miles, accepit in feodum ab ecclesia Cluniacensi mansum de Chanin[2], mansum de Prato Marini et mansum de Chanves[3], et particiarios[4] de Baines et de la Roche Eschavandos[5], ac partem suam decime de Sassiaco[6], et quiquid juris in predictis rebus habet vel habere aut reclamare potest, et inde fecit homagium venerabili patri Stephano, abbati Cluniacensi, et ipse ac heredes sui, qui predictas possessiones post ipsum tenuerint, abbati Cluniacensi homagium tenentur facere et ejus successoribus abbatibus in perpetuum. Ego vero confiteor quod dictus Achardus prenominatas possessiones nec a me nec ab alio tenebat, et, si quid juris in eisdem reclamare poteram, ecclesie Cluniacensi quitto et resigno. In cujus rei testimonium, ad instanciam ejusdem Achardi, presentes litteras ecclesie Cluniacensi tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense junii[7]. 1232, juin.

(*Au dos :*) De feudo Achardi militis de Maciaco.

[1] Le mot *episcopus* a été omis ici par erreur dans E.; mais il se trouve dans le titre qui précède l'acte.

[2] [D. *Chatin*. E. *Chanim.*]

[3] [E. *Chatives.*]

[4] Pour *particionarios*. Voir Du Cange.

[5] D. *Et Chalaudois*, E. *es Chaudois.*

[6] [D. *Chasiaco.*]

[7] La copie de D. a été collationnée par Baluze sur l'original à Cluny.

4618.

CHARTA QUA ARCHIPRESBYTER VIRISETI NOTUM FACIT HUGONEM DISCALCIATUM, DOMINUM DE BUSSERIA, ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLIS DE SANCTO PONCIO, DE MONTE FRANCIÆ, ET ALIBI LEGAVISSE.

(D*. 513.)

1232, 15 septembre.

Ego Robertus, archipresbyter Viriseti, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod anno Domini M. CC. XXXII, in crastinum Exaltationis Sanctæ Crucis, corpore domini Hugonis Discalci[1], domini de Busseria, tradito sepulturæ, ad audiendam ejus ultimæ voluntatis publicationem, ego et plures alii in ecclesia Beatæ Mariæ Cluniacensis convenimus; ubi, in presentia mea et aliorum quamplurium, dicti Hugonis ultima voluntas publicata fuit in hunc modum : magister Willermus, presbyter; Johannes Galeti, Jaquetus, ejus serviens, et Johannes de Sancto Jangulfo, filius Mariæ la Panetere, jurati, deposuerunt quod nocte ante proximo præterita, hoc est nocte dicti festi Exaltationis Sanctæ Crucis, interfuerunt in domo Johannis Galeti, in camera retro ubi dominus Hugo Discaltus laborabat in extremis, tamen adhuc sanæ mentis et compos suæ rationis. Qui Hugo inter cetera legata hujus suæ ultimæ voluntatis legavit, contulit et quittavit quicquid gardæ, quicquid juris, quicquid rationis, quicquid exactionis habebat, reclamabat, aut habere vel reclamare poterat, vel etiam percipere consueverat in villa de Sancto Poncio, in villa de Monte Franciæ, et in qualibet alia terra, hominibus, seu rebus pertinentibus ad ecclesiam Cluniacensem. Addiderunt etiam dicti testes, quod Bernardus Sautelisus et Willermus de Busseria, sub uno eodemque prætextu cum ipsis interfuerunt, et ipsi et illi rogati et vocati venerunt, et hoc ab ore ipsius Hugonis Discalci audierunt. Huic publicationi mecum interfuerunt venerabilis O., prior Cluniacensis; magister Symon Sanctæ Mariæ, magister Cristinus Sancti Marcelli, magister Marinus de Opere,

[1] [D. *Discalciati*, ici et plus loin.]

capellani; Durannus de Karrella, clericus, et alii quamplures. In cujus rei testimonium sigillum meum præsentibus litteris duxi apponendum.

4619.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, PRO REFORMATIONE ORDINIS CLUNIACENSIS.

Gregorius, etc. Behemoth non contentus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 110, col. 1; *Bull. Rom.*, éd. Taur., t. III, p. 475; cf. Auvray. *Reg. de Grégoire IX* n° 1038.) 1233, 13 janvier.

4620.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, QUA PRIORES ET CONVENTUS CLUNIACENSIS ORDINIS MONET, QUATENUS ABBATI ET CONVENTUI CLUNIACENSI IN CERTIS REDDITIBUS PROVIDEANT.

Gregorius, etc. Licet per quedam, etc. (Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1060[1].) 1233, 25 janvier.

4621.

LITTERÆ ABBATIS CLUNIACENSIS AD CAMERARIUM SUUM IN PICTAVIA, CUI DAT AUCTORITATEM RESIGNATIONIS ORRICI, ABBATIS NOVI MONASTERII PICTAVENSIS, RECIPIENDÆ.

(D*. 123.)

Venerabili, etc. (Voir la pièce suivante.) 1233, (avant le 6 février).

4622.

LITTERÆ QUIBUS SUBPRIOR NOVI MONASTERII PICTAVENSIS MANDAT ABBATI CLUNIACENSI ELECTIONEM FULCONIS, PRÆPOSITI, IN ABBATEM, LOCO ORRICI.

(D*. 123.)

Sanctissimo patri ac domino Cluniacensi abbati, frater Guido, subprior totusque conventus humilis Novi Monasterii Pictavensis, salutem 1233, 6 février et 24 septembre.

[1] Dans une autre lettre, en date du même jour, Grégoire IX exhorte les prieurs de l'ordre à contribuer à payer les dettes du monastère de Cluny. «Eisdem... si secundum Apostolum, etc.» (Auvray, *ibidem*, n° 1061.)

et tam debitam quam devotam domino patri obedientiam. Sanctitati vestræ notum fieri volumus, quod die Dominica post Purificationem beatæ Virginis Mariæ[1], una cum domino Orrico, comdam abbate nostro, in capitulo nostro simul convenimus, et G., venerabilis prior Sancti Eut[r]opii Sanctonensis et camerarius vester in Pictavia, litteras vestras nobis ex[h]ibuit sub hac forma :

« Venerabili et karissimo fratri nostro G., priori Sancti Eutropii Sanctonensis et chamerario nostro in Pictavia, frater Stephanus, humilis abbas Cluniacensis, salutem, gratiam et benedictionem. Mandamus vobis, quatinus si venerabilis in Christo et karissimus frater noster Orricus, abbas Sancti Johannis Monasterii Novi Pictavensis, aliqua necessitate compulsus, abbatiæ suæ voluerit resignare, resignationem illius recipiatis, dantes illius loci conventui auctoritate nostra[2] eligendi juxta tenorem Cluniacensis ecclesiæ privilegiorum, et ita quod inde nullum præjudicium fiat ecclesiæ privilegiorum, et ita quod inde nullum præjudicium fiat ecclesiæ Cluniacensi. Mandamus etiam vobis quod si ita est, de redditibus dictæ abbatiæ dicto abbati competenter et honeste quamdiu vixerit in necessariis sibi auctoritate nostra provideri faciatis. »

Quarum litterarum auctoritate prædictus abbas noster maxima necessitate compulsus, et inpotentia sui corporis exigente, propria voluntate in præsentia vestri camerarii jamdicti administrationi ecclesiæ suæ resignavit. Quo facto, nobis data a camerario vestro licentia eligendi, in septem fratres nostros bonæ vitæ et oppinionis vota nostra unanimiter transtulimus, qui jurati ecclesiæ nostræ de pastore idoneo providerint secundum quod eis secundum Deum videbitur expedire, et nos omnes fidem dedimus, volentes dare pacem ecclesiæ, quod electionem ab illis factam ratam et firmam sine reclamatione aliqua haberemus. Cum vero postmodum illi septem de electione tractassent, in venerabilem fratrem nostrum Fulconem, præpositum ecclesiæ nostræ, unanimiter consenserunt, et eumdem in pastorem ecclesiæ nostræ elegerunt. Quam electionem nos omnes unanimiter approbavimus et ap-

[1] 6 février 1233. — [2] Suppl. *licentiam*.

probamus. Unde sanctitati vestræ in quantum possumus supplicamus humiliter et devote, quatinus prædictum electum nostrum bonum virum et honestum, quem vobis per karissimos in Christo fratres Guillermum, armarium, et J., cellerarium ecclesiæ nostræ, et per patentes litteras præsentamus, recipiatis liberaliter et benigne, et electionem illius, si placet, dignemini confirmare, scientes pro certo, quod nos in ecclesia nostra aliquem habere non credimus, qui ad regimen ecclesiæ nostræ tam sit necessarius et honestus. Bene et diu valeat in Domino sanctitas vestra. Datum die sabbati post festum beati Mathiæ apostoli, anno Domini M° CC° XXX° tertio.

4623.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, AD ARCHIEPISCOPOS ET EPISCOPOS, DE NON GRAVANDIS PRIORATIBUS ET DOMIBUS CLUNIACENSIS ORDINIS PROPTER NIMIAS PROCURATIONES AUT EVECTIONES.

Gregorius, etc. Gravem dilectorum filiorum, etc. (*Bull. Clun.*, p. 112, col. 1, n° 1; cf. Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1110.) 1233, 10 février.

4624.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, QUA INHIBET ARCHIEPISCOPIS VISITANTIBUS DIOCESES EXIGERE PROCURATIONEM A DOMIBUS ET PRIORATIBUS ORDINIS CLUNIACENSIS, PRÆSERTIM IN CASIBUS NON CONCESSIS.

Gregorius, etc. Gravem ex parte, etc. (*Bull. Clun.*, p. 112, col. 1, n° 2; cf. Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1127.) 1233, 11 février.

4625.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, QUA MANDAT ABBATI ET PRIORI S. PETRI VIVI SENONENSIS, QUATENUS QUAMPLURES PRIORATUS AD CLUNIACENSEM ECCLESIAM SPECTANTES QUIBUSDAM CLERICIS ET LAICIS CONCESSOS, AD IPSAM ECCLESIAM REVOCENT.

Gregorius, etc. Loca dicata divinis, etc. (Mention dans Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1118.) 1233, 11 février.

4626.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, QUA ABBATI ET CONVENTUI CLUNIACENSIBUS CONCEDIT, UT AD PROCURATIONEM NULLATENUS TENEANTUR, NISI CUM ARCHIEPISCOPI ET EPISCOPI DOMUS EORUM PERSONALITER VISITAVERINT.

1233, 11 février.

Gregorius, etc. Cum emolumentum oneri, etc. (Mention dans Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1126.)

4627.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, QUA MANDAT ABBATI ET PRIORI S. PETRI VIVI ET ARCHIDIACONO SENONENSIBUS, QUATENUS CLERICOS IN ECCLESIIS IN QUIBUS ABBAS CLUNIACENSIS JUS PATRONATUS OBTINEBAT, AD RECIPIENDUM ORDINES ET AD DEBITAM RESIDENTIAM FACIENDAM MONEANT.

1233, 25 février.

Gregorius, etc. Ex parte dilectorum, etc. (Mention dans Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1128.)

4628.

CHARTA QUA ROBERTUS, LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPUS, CONCEDIT EXEMPTIONEM PEDAGII PRO TOTO VINO MONASTERII CLUNIACENSIS.

(Bibl nat. cop. 145-187.)

1233 (n. s.), février.

Robertus, Dei gratia prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus[1], universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos vinum totius conventus Cluniacensis, quod quidem tanquam nostrum proprium reputamus, in nostro salvo conductu et securo, tam de nobis quam de omnibus amicis nostris, recipimus; concedentes nichilominus et volentes, quod ubicumque per posse nostrum, et ubi levamus pedagium, dictum vinum ducetur, libere transeat, nec pro ipso levetur vel exigatur hac vice pedagium. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense februario. Valeant usque ad instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste.

[1] Robert d'Auvergne, archevêque de Lyon, de 1227 à 1233.

4629.

EPISTOLA GREGORII PAPÆ IX, QUA BLANCHÆ REGINÆ FRANCIÆ LICENTIAM CONCEDIT, SEMEL IN VITA SUA, MONASTERIUM CLUNIACENSE INGREDIENDI ET VIDENDI CONVENTUM.

Gregorius, etc. Vota que pietatem, etc. (Mention dans Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1203.) 1233. 27 mars.

4630.

CHARTA QUA DOMINUS BELLIJOCI NOTUM FACIT SE TENERI PROSEQUI INJURIAS QUÆ FACTÆ FUERINT MONACHIS CLUNIACENSIBUS PRO RATIONE SOCIETATIS QUAM CUM EO FECERANT DE VILLA DE TOISSEI.

(D*. 25 [1].)

Ego Humbertus, dominus Bellijoci, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod si ratione vel occasione acollectionis et societatis quam abbas et conventus Cluniacensis mihi et successoribus meis dominis Bellijoci fecerunt de villa de Tossei cum pertinenciis, ad decanatum de Alpaiaco olim pertinente, damnum, injuria vel gravamen ecclesiæ Cluniacensi vel membris aut rebus eorundem a quoquam factum fuerit vel illatum, ego illud pro posse meo teneor prosequi et vindicare tanquam mihi proprie esset forefactum. In cujus rei testimonium, sigillum meum præsentibus litteris duxi apponendum. Datum die mercurii post quindenam Paschæ, anno Domini M° CC° XXXIII. 1233, 20 avril.

4631.

CHARTA QUA DOMINUS BELLIJOCI NOTAS FACIT CONVENTIONES FACTAS INTER SE ET MONACHOS CLUNIACENSES, SUPER ASSOCIATIONE SUA IN DOMINIO VILLÆ DE TOISSEI.

(D*. 365; E. 287, CCLXV [2].)

Ego Humbertus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1503, d'après E [3].) 1233, 21 avril.

[1] Cet acte est une garantie préalable du traité qui suit, et qui est daté du 21 avril.

[2] Une expédition de cette pièce, délivrée au nom de l'abbé de Cluny au sire de Beaujeu, *mutatis mutandis*, se trouve aujourd'hui aux Archives nationales, P. 1391 [2], cote 582. Voir l'*Inventaire des titres de la Maison de Bourbon*, par Huillard-Bréholles, t. I, p. 34, n° 160 (où on l'a datée, par inadvertance, du 19 avril, le XI des calendes de mai tombant le 21 avril).

[3] Nous y signalons quelques inexacti-

4632.

CHARTA QUA DOMINUS BELLIJOCI PROMITTIT SE MONACHIS CLUNIACENSIBUS LITTERAS ARCHIEPISCOPI LUGDUNENSIS DE OBSERVANDIS PACTIONIBUS FACTIS SUPER ASSOCIATIONE SUA IN VILLA DE TOISSEI TRADITURUM.

(D*. 366.)

1233, 21 avril. Universis præsentes litteras inspecturis, ego Humbertus, dominus Bellijoci, salutem. Noverit universitas vestra, quod ego teneor meis sumptibus abbati et conventui Cluniacensi tradere litteras archiepiscopi Lugdunensis de observandis pactionibus inter me et dictos abbatem et conventum Cluniacensem habitis super hac accollectione et associatione quam ipsi fecerunt michi in villa sua de Tossoy[1] et pertinenciis ejusdem; in quibus litteris debent contineri conventiones prædictæ, sicut in meis litteris, quas super hoc sæpedictis abbati et conventui tradidi, plenius continentur. Hoc adjuncto, quod si me vel aliquem heredum meorum dictis conventionibus in aliquo contingeret de cetero contraire, ipse archiepiscopus, requisitus a dictis abbate et conventu, me et terram meam supponeret interdicto, et hoc per litteras suas promittat eisdem. Actum et sigillo meo confirmatum XI kal. maii, anno Domini M° CC° XXX tertio.

4633.

CHARTA QUA ABBAS MAUZIACENSIS MARESCALLO ARVERNIÆ ET RAIMUNDO DE CHANNAI DUCENTAS ET VIGINTI LIBRAS TURONENSIUM IN LOCO ABBATIS CLUNIACENSIS SE RESTITUTURUM POLLICITUS EST.

(D*. 119.)

1233, après le 29 mai. Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, frater A[ymericus], abbas Mauziacensis[2], salutem in Domino. Universitati vestræ

tudes. Col. 1503, lig. 7, *Toissei*, D. porte *Tossei*, E. *Toysey;* lig. 9, D. et E. *Toyssey;* lig. 10 et suiv., D. porte partout *Alpaiac;* col. 1504, ligne 15, lisez : *et alius ex parte ecclesiæ;* avant-dernière ligne, *donationis*, D. ajoute : *aut venditionis;* dernière ligne, *tantum*, D. *tamen est..... procuratio.*

[1] Lisez *Tossey.*

[2] Aymeri de Mercœur, abbé de Mozac, de 1217 à 1243.

notum facimus, quod nos promisimus venerabili abbati patri Cluniacensi et per præsentes litteras nos obligavimus eidem, quod ipsi vel mandato suo litteras suas, quas tam marescallo Alverniæ quam Raimondo de Channai tradiderat, et per eas se obligaverat eisdem in ducentis libris et viginti Turonensium, restituemus immunes, et eum a dictis obligationibus liberabimus sine suo costamento, ita quod ab ipso vel successoribus suis dictæ ducentæ libræ et viginti Turonensium de cetero non petentur, nec aliquod costamentum vel damnum pro ipsis. In cujus rei testimonium, præsentes litteras sigilli nostri munimine ipsi domino abbati Cluniacensi tradidimus roboratas. Datum apud Castrum in montanis[1], post octabas Pentecostes, anno Domini M° CC° XXX tertio.

4634.

CHARTA QUA GUILLELMUS, CABILONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT GUIDONEM, DOMINUM DE SARCEYO, DEDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID PERCIPIEBAT IN DECIMA DE SARCEYO.

(D. 197[2]; E. 412, CCCXC[3].)

Nos Guillermus, miseratione divina Cabilonensis ecclesiæ minister humilis, universis et singulis præsentes litteras inspecturis significamus, quod Guido, dominus de Serceio, Jerosolimam profecturus, in nostra præsentia constitutus, dedit, concessit et tradidit in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesiæ beati Petri Cluniacensis et conventui ejusdem loci quicquid percipiebat vel percipere consueverat in decima vinearum de Serceio[4] libere, pacifice et perpetuo possidendum. Addidit etiam quod illa tertia[5] racemorum, quæ sibi de dictis vineis debetur, insimul decimetur; et ne fraus in solutione decimarum fiat a debitoribus[6] vinearum, voluit et præcepit ut decimam recipiat quandocunque voluerit antequam perveniat ad decimam asinatam[7]. Hanc vero donationem lau- 1233, juillet.

[1] Il manque ici le jour de la semaine.

[2] Cette charte et les deux suivantes manquent dans D*.

[3] Publié par Guichenon, *Bibl. sebus.*, édit. 1660, p. 250; édit. 1780, p. 72.

[4] E. *Sarceio.*

[5] Guichenon, *tertia pars.* Voir *Gloss.*, édit. Didot, t. VI, p. 558, 1re col.: 4. *Tertia.*

[6] E. *cultoribus.*

[7] E. *almatam.* Voir *Gloss.*, édit. Didot, aux mots *decima almata.* Ce serait la dîme auguste, sainte.

davit Berta, uxor dicti militis; et tam dictus miles quam dicta domina promiserunt dictam donationem bona fide contra quoslibet guarantire, et damna, si qua inde evenerint, resarcire, corporali super hoc præstito sacramento[1]. In cujus rei memoriam, ad requisitionem dictorum militis et dictæ dominæ, ejus uxoris, predicto conventui nostras tradidimus litteras in testimonium veritatis. Actum anno gratiæ M° CC° XXX° tercio, mense julio.

4635.

LITTERÆ QUIBUS J., SUBPRIOR DE CARITATE, EXORAT MONACHOS CLUNIACENSES, UT HIS QUÆ DIXERIT EIS EX PARTE SUA ABBAS MONTIS THABOR, ETC., FIDEM ADHIBEANT.

(Bibl. nat., lat. 2274, n° 19[2]; D. 171[3].)

1233, 17 août. Reverendis in Christo patribus ac dunnis O., priori, J., priori claustrali, sacroque conventui Cluniacensi, frater J., humilis supprior, totusque conventus de Karitate, salutem et cum omni obediencia, subjectione et reverentia, promptissimum ac devotissimum ad bene placita famulatum. Sanctitatem vestram humili supplicacione duximus exorandam, quatinus amore Dei ejusque gloriosissime matris hiis que venerabilis pater dominus G., abbas Montis Tabor, de cujus visitatione et familiaritate non modicum gratulamur, ex parte nostra vobis dixerit indubitanter credatis fidemque firmam adhibeatis, talemque curam circa ea habeatis, quod Deo cedat ad gloriam, vobis ad honorem, et ecclesie Karitatensi filie vestre devote et ordini Cluniacensi ad utilitatem. Datum anno Domini M.CC.XXXIII, die mercurii post Assumptionem beate Virginis.

[1] E. *juramento.* — [2] Copie délivrée par J. Baconier, clerc notaire de Lyon, le 10 juin 1296. — [3] Le f° 47 où se trouvait cette charte manque dans D*.

4636.

LITTERÆ SUBPRIORIS ET CONVENTUS DE CARITATE AD PRIOREM CLUNIACENSEM, SUPER INSTITUTIONE LANDRICI, PRIORIS EORUM, AB ABBATE STEPHANO FACTA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 20[1], 7, tertio, 21 et 22; D. 170.)

Reverendis in Christo dominis et amicis O., priori, et sociis in ordine Cluniacensi, frater J., humilis supprior, totusque conventus ecclesie Caritatensis, salutem et cum debita reverentia sincerissime dilectionis affectum. Vestre sinceritatis prudentiam credimus non latere, quod reverendus in Christo pater, dominus Stephanus, Cluniacensis abbas, virum venerabilem et honestum dominum Landricum videlicet, quondam priorem Donziaci, nunc de novo nobis tradidit in priorem. Verumtamen, sicut postmodum intelleximus, datum est nobis intelligi, quod ad electionem sive postulationem nostram nobis eum tradidit domnus abbas. Sed, ne aliquid nobis veritati contrarium inputetur, significamus vobis, quod nec ipsum nec alium elegimus aut postulavimus, sive etiam nomina vimusea intentione, quod propter hoc teneretur donnus abbas aliquem nobis preficere in priorem nisi quem expedire videret, secundum formam sententie a domino Innocentio papa III° promulgate, contra quam nichil unquam voluimus aut volumus attemptare. Data in die Sancti Michaelis, anno Domini M° CC° XXX° tercio.

1233, 29 septembre.

4637.

LITTERÆ P., SUBPRIORIS SANCTI MARTINI DE CAMPIS, AD STEPHANUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI NUNTIAT ELECTIONEM B., PRIORIS SANCTI MARTINI, IN ABBATEM LATINIACENSEM.

(D*. 189.)

[1233, avant le 28 nov.]

Reverentissimo patri nostro ac domino Stephano, Dei gratia Clunia-

[1] Le n° 20 est l'original au bas duquel est encore attaché un fragment de sceau du couvent, sur lequel on aperçoit trois figures et autour : [S. B]EATE MARIE D[E CARITATE], avec contre-sceau; les autres sont des copies du 29 novembre 1294 (n° 21); du mois de mai 1225 (n° 7[3]) et du 10 juin 1296 (n° 22.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

censi abbati, frater P., supprior Sancti Martini de Campis Parisiensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem et devotam obedientiam usque ad mortem. Intelleximus sane, quod dolentes referimus, quod conventus Latiniacensis venerabilem et karissimum B., priorem nostrum ac dominum, unanimiter et concorditer in abbatem suum elegit. Cum igitur paternitati vestræ satis constet ad liquidum et etiam sit omnibus aliis manifestum, quod per probatam et expertam providentiam prenominati prioris nostri ecclesia Sancti Martini in spiritualibus et in temporalibus multiplex per Dei adjutorium incrementum fuerit assecuta, et ex ejus amotione (quod absit!) grave dampnum ipsa ecclesia incurreret, in eisdem paternitatem vestram quantacumque possumus devotione rogamus et requirimus humiliter ex affectu, quatinus devotissimis filiorum vestrorum precibus inclinati præfatum priorem nostrum efficaciter inducere velitis ad recusandum electionem prædictam, ne dicta ecclesia Sancti Martini, quam inter ceteras Cluniacensis ordinis ecclesias specialius diligere et confovere tenemini, pastore suo idoneo ac pernecessario remaneat viduata, qui negotia ecclesiæ Cluniacensis et nostræ promovere fideliter ac feliciter consuevit, et tantum inde faciatis, si placet, ut Deus omnipotens vobis retribuat ad salutem, nosque pro vobis orare devotius teneamur. Valeat bene et diu pia paternitas vestra[1].

4638.

LITTERÆ P. SUBPRIORIS SANCTI MARTINI DE CAMPIS AD STEPHANUM, CLUNIACENSEM ABBATEM, DE POSTULATIONE PRIORIS, DOMNO B. [AL DUINO] MORTUO[2].

(Bibl. nat. or. 310; D*. 191.)

[1233], 28 novembre.

Reverendis patribus, ac dominis Stephano, Dei gratia abbati Cluniacensi, O., priori majori, et ceteris in ordine constitutis, necnon et toti Cluniacensis ecclesie sacro conventui, frater P., humilis supprior Sancti Martini de Campis Parisiensis, et totus ejusdem ecclesie devotus

[1] Imp. dans la *Gallia christ.*, t. VII, instrum. c. 101, circa 1232.

[2] Impr. dans la *Gall. christ.*, t. VII, instrum. c. 101. Baudoin mourut vers 1233, puisque son successeur, *Everardus de Passu*, apparaît dès 1234.

conventus, salutem et devotam obedientiam usque ad mortem. Si dominationis vestre reverentia toleraret, ut ad instar subjectorum lugentium doleretis, certe non immerito vos ad fletum et lacrimas nobiscum invitare possemus, cum lacryme nostre dampnum inestimabile, non solum nostrum, verum etiam totius Cluniacensis ordinis non sufficiant deplorare. Nostris quidem peccatis exigentibus, ultionum Dominus provocatus super nos effudit iram suam, et nobis reddens non solum duplicia, immo magis multiplicia pro peccatis, piissimum patrem et fidelissimum dispensatorem dominum B., priorem nostrum, in cujus manu ecclesia Sancti Martini tam in spiritualibus quam in temporalibus floruit multipliciter et profecit, sublatum de medio nobis eripuit, ut confidimus, in sublime translatum; nec a nobis in presenti seculo, quod dolentes referimus, ultra poterit jam videri. Sed dum ista recitamus, renovamus dolorem, tristitiam augemus, et lacrimas excitamus; quamquam de ejusdem piissimi patris laudabilis vite cursu feliciter consummato sit gaudendum, si vis doloris admitteret rationem. Verum quoniam omnes dilabimur sicut aque, que non revertentur, nec mortuus iterum ad nos poterit lacrimis revocari, stilo breviore ad conceptum mente propositum redeamus. Sane vobis, ut credimus, satis constat, quod inter ceteras ecclesie Cluniacensis filias ecclesia Sancti Martini tanquam specialis filia prerogativa devotionis et obedientie erga matrem suam supergressa semper fuerit universas, ex quo favorem pie matris et gratiam hactenus habuisse dinoscitur ampliorem. Cum igitur percusso pastore pernecessario multiplices simus inter augustias comprehensi, nec est qui tante desolationis solatium impendere sufficiat, nisi pia mater ecclesia Cluniacensis consolationis sue dulcissimis uberibus nos satiet, et filios tribulatos piissime consoletur, ad vos tanquam pios patres et dominos reverenter recurrimus, ut debemus, lacrimosis precibus humiliter supplicantes, quatinus pio compassionis affectu filiorum doloribus condolentes, de pastore nobis idoneo, sub quo nobis, si non tanta, tamen consimilis sit requies pia, et paterna sollicitudine dignemini providere, qui religionis zelator et ordinis prodesse magis velit et appetat quam preesse. Hinc est quod venerabiles et karissimos fratres

nostros P., priorem Sancti Nicolai Silvanectensis, et P., sacristam ecclesiæ nostræ, latores presentium pro priore petendo ad vestram presentiam more consueto duximus transmittendos, tam per ipsos quam litteris presentibus iterum ac iterum humiliter postulantes, ut circa provisionem filie desolate ad honorem Dei et ecclesie utilitatem et pacem favorabiliter intendere sic velitis, ut exinde apud Deum et homines gratiam habeatis, et nos, qui Cluniacensi ecclesie tanquam devoti filii obedientes fuimus semper et erimus, Deo dante, pro favore nobis exibito erga vos majori devotione non immerito teneamur astricti. Bene valeat paternitas vestra. Datum die lune proxima ante festum beati Andree apostoli.

4639.

CHARTA QUA INSULÆ BARBARÆ ET ATHANACENSIS ABBATES NOTUM FACIUNT SE VIDISSE CHARTAM ODONIS, DUCIS BURGUNDIÆ, SUPRA INSERTAM.

(D*. 545.)

1233, novembre.

Nos . . . Insulæ Barbaræ et nos . . . Athanacensis abbates, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod nos litteras sigillatas sigillo bonæ memoriæ Odonis, quondam ducis Burgundiæ, vidimus et verbo ad verbum inspeximus sub hac forma. « Ego Odo, dux Burgundiæ, etc. » (*Supra*, n° 4510[1].)

Nos autem prædicti abbates, secundum quod litteras illas verbo ad verbum legimus et intelleximus, præsentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° XXXIII, mense novembri.

4640.

SENTENTIA DEFINITIVA PER JUDICES A PAPA GREGORIO IX DELEGATOS LATA SUPER QUERELA QUÆ INTER ARCHIEPISCOPUM BURDEGALENSEM, EX UNA PARTE, ABBATESQUE ET CONVENTUS CLUNIACENSEM ET NOVI MONASTERII, EX ALTERA, VERTEBATUR.

(Bibl. nat. cop. 147-193; D*. 536.)

1233, 29 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus magister scolarum Sancti Petri Pictavensis, Andreas subdecanus et magister R. Za-

[1] Cette charte se trouve deux fois dans D., sous les n[os] 543 et 545.

charie, canonici Beati Hilarii Pictavensis, judices a domino papa delegati, salutem in Domino. Mandatum domini pape recepimus in hunc modum : Gregorius . . . (*ut supra*[1]). Hujus igitur auctoritate mandati partibus coram nobis pluries convocatis, et demum per procuratores sufficientes comparentibus, auditis rationibus utriusque partis, et ceteris cause instructionibus plenius intellectis et cognitis, procuratoribus partium consencientibus ut supradictum negotium per sententiam deffiniremus, habito prudentum virorum consilio, in nomine Patris, et Filii et Spiritus sancti, in hunc modum pronuntiamus : videlicet quod privilegia et indulgentie monasterii Cluniacensis et etiam Monasterii Novi Pictavensis, Cluniacensis ordinis, integra et illesa serventur ab archiepiscopo Burdegalensi et successoribus suis. Abbas vero Monasterii Novi Pictavensis et priores locorum ad idem Monasterium Novum pertinentium procurationes et subventiones pro procurationibus, reverentiam et honorem que consueverunt exhibere domino Burdegalensi, sicut exhibuerunt sibi et antecessoribus suis hactenus, amodo sine difficultate exhibeant et contradictione, ita quod in procurationibus numerum evectionum in Lateranensi concilio statutum non excedant[2], salvis in omnibus et per omnia privilegiis et indulgentiis dictarum ecclesiarum et etiam Burdegalensis ecclesie. Insuper, inspectis predictis privilegiis et indulgentiis, quicquid contra tenorem ipsorum privilegiorum et indulgentiarum ab utraque parte attemptatum est, de consilio bonorum virorum eadem auctoritate sententialiter denunciamus non tenere. Ut autem hec diffinitiva sententia robur perpetue firmitatis obtineat, presentes litteras predictam sententiam continentes sigillorum nostrorum munimine auctoritate commissionis nobis facte roboravimus. Actum die jovis post Nativitatem Domini, [anno Domini[3]] M.CC. tricesimo tertio.

(*Au dos :*) Diffinitio super discordiis inter nos et archiepiscopum Burdegalensem pro abbatia Monasterii Novi Pictavensis.

[1] N° 4615, 29 mai 1232.

[2] Il s'agit du 3e concile général de Latran, tenu sous Alexandre III, en 1129, chap. IV. Voir aussi le 4e concile, tenu en 1215, ch. 33.

[3] Mots fournis par D*.

4641.

LITTERÆ GUILLERMI, CABILONENSIS EPISCOPI, QUIBUS NOTUM FACIT WILLERMUM DE ROSSILLON, FRATREM SUUM, DEDISSE CLUNIACENSI MONASTERIO DECEM SOLIDOS CENSUALES.

(Bibl. nat. cop. 147-201; D. 198[1].)

1233, décembre. Willelmus, Dei gratia Cabilonensis episcopus, nobili viro Petro, domino d'Escrille, et universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre significamus, quod nobiles viri Willelmus, dominus de Digonia, Anselmus de Peureria, Gualterius de Salviangiis, milites, in nostra presentia constituti, in testimonio veritatis confessi sunt coram nobis, et ad hoc vocati, quod Willelmus de Rossillon, domicellus, quondam frater noster, o domne Petre, in extrema positus voluntate, in elemosinam dedit Cluniacensi monasterio decem solidos Cluniacenses[2] censuales super tenementum matris sue annuatim de cetero in perpetuum eidem monasterio vel ejus certo nuntio persolvendos. Et hoc vobis presentibus litteris intimamus. Datum anno Domini M° CC° XXX° III°, mense decembri.

4642.

CHARTA QUA BONETUS DE RIOMO, OFFICIALIS LUGDUNENSIS, NOTUM FACIT WILLERMUM DE MARCHANT VENDIDISSE CLUNIACENSI MONASTERIO OMNES POSSESSIONES SUAS IN PARROCHIIS DE BERZIACO, ETC.

(Bibl. nat. cop. 148-7; D*. 479.)

1233. Bonetus de Riomo, officialis curie Lugdunensis, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre facimus manifestum, quod in nostra presentia constituti, domnus Willelmus de Marchant, miles, et domina Aalis, ejus uxor, et Hugo, filius ipsorum, vendiderunt omnes possessiones et bona quæ habebant in parrochiis de Berziaco, de Charnet et de Soligniaco, pretio quadraginta librarum Cluniacensis monete, venerabili patri Stephano, Cluniacensi abbati,

[1] Le f° 53, sur lequel se trouvait cette charte, manque dans D*.; mais Lambert de Barive nous en a laissé une copie. — [2] D. *Cluniacensis monetæ.*

ad opus obedientie sue de Berzi villa in perpetuum remanenda. Nominati vero Willelmus, et A., uxor ejus, et dictus filius ipsorum, tactis sacrosanctis evangeliis, juraverunt se predictas possessiones et bona pro posse suo ecclesie prædicte bona fide garentire atque illibata custodire, renuntiantes super hoc omni juri ecclesiastico et civili, et exceptioni non numerate pecunie et precii non soluti, et omni auxilio sibi competenti vel competituro. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Lugdunensis duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° XXX° tertio. (*Trace de sceau.*)

(*Au dos :*) De terris que pertinent ad domum de Bersaco.

4643.

EPISTOLA QUA GREGORIUS PAPA IX MANDAT ABBATI ET PRIORI CLUNIACENSIBUS, QUATENUS NON PERMITTANT ABBATEM ET MONASTERIUM CISTERCII A QUIBUSDAM MALEFACTORIBUS MOLESTARI.

Gregorius, etc. Qui non solum, etc. (Mention dans Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1723.) 1234, 20 janvier.

4644.

EPISTOLA QUA GREGORIUS PAPA IX MANDAT ABBATIBUS DE CLUNIACO ET DE TRENORCHIO, ET PRIORI DE CLUNIACO, QUATENUS SENTENTIAS INTERDICTI, SUSPENSIONIS, ET EXCOMMUNICATIONIS IN CISTERCIENSES ET EORUM SOCIOS A NONNULLIS PRÆLATIS LATAS RELAXENT.

Gregorius, etc. Ad similitudinem Dei, etc. (Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1741.) 1234, 23 janvier.

4645.

CHARTA QUA WILLELMUS, ELECTUS VALENTINENSIS, NOTUM FACIT SESE CONSTITUISSE FIDEJUSSOREM PRO DOMIBUS DE TERNIACO ET SANCTI SEBASTIANI AB AMEDEO DE MIRABELLO MONASTERIO CLUNIACENSI RESTITUENDIS.

(Bibl. nat. lat. 11832, pièce 16 A.)

W[illelmus][1], Dei gratia electus Valentinensis, universis presentes 1234 (n. s.), janvier.

[1] Guillaume Ier de Savoie est nommé, en 1238, « Valentinensis ecclesiæ procurator seu electus ». Il s'était emparé par force de l'évêché de Valence. *Gallia*, XVI, 312.

litteras inspecturis[1], in Domino salutem. Universitati vestre facimus manifestum, quod com (*sic*) venerabilis in Christo Stephanus abbas et conventus Cluniacensis dederint et concesserint venerabili[2] viro Amedeo de Mirabello, decano Valentino, domos de Terniaco et Sancti Sebastiani toto tempore vite sue pacifice possidendas secundum conventiones in ipsorum litteris contentas, nos ad instanciam et ad preces ejusdem decani, constituimus nos fidejusorem et plegium in manu dicti abbatis et ecclesie Cluniacensis, quod dicte domus post sex annos a tempore donationis hujusmodi, si (quod absit!) infra decederet, vel post mortem ipsius, si ultra vixerit, ad ecclesiam Cluniacensem redibunt, absque[3] honere cujusque debiti, libere et absolute et de possessionibus dictarum domorum idem decanus nec ad feodum dabit, nec alias alienabit. Actum anno Domini M° CC° XXX° tercio, mense januario.

4646.

EPISTOLA QUA GREGORIUS PAPA IX MANDAT ABBATI LATINIACENSI, QUATENUS R[OLANDUM], QUI REGIMEN MONASTERII CLUNIACENSIS RESIGNAVERAT, COMPELLAT UT ABBATI CLUNIACENSI DE PECUNIA INDEBITE PERCEPTA REDDAT RATIONEM.

1234, 14 février.

Gregorius etc. Sua nobis dilectus filius, etc. (Auvray. *Reg. de Grégoire IX*, n° 1793.)

4647.

CHARTA QUA WILLELMUS, CABILONENSIS EPISCOPUS, RECOGNOSCIT SE VIDISSE BULLAM EUGENII PAPÆ III, SUPER DONATIONE IN BURGO LEDONIS.

(Bibl. nat. or. 311; D*. 342.)

1234 (n. s.), mars.

Universis Christi fidelibus, ad quos presentes littere pervenerint, Willelmus, Dei gratia Cabilonensis episcopus, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra, quod nos litteras reverendi patris Eugenii, Dei gratia condam summi et universalis pontificis, de confirmacione donacionis sive concessionis quam fecit olim Willelmus, comes Masti-

[1] Ms. *inspenturis*. — [2] Ms. *viñ*. — [3] Ms. *abque*.

conensis, Cluniacensi monasterio, seu etiam vendicionis de quadam possessione cum suis appendiciis in burgo Ledonis, que vulgo Baerna Monteria vocatur, que erat Aymonis, Ledonensis prepositi, et de quodam burgense ejusdem possessionis custode, sanas, integras, non abolitas, non cancellatas, obsculata[1] fide vidimus, sub hac forma :

« Eugenius, etc.[2] »

Nos vero dictus Willelmus, Cabilonensis ecclesie minister humilis, prescriptas litteras dicti Eugenii pape, ejus proprio sigillo vidimus impressas, et in testimonium premissorum presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum mense marcio, anno Domini M.CC. tricesimo tercio[3].

4648.

CHARTA QUA WILLELMUS, CABILONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT SE VIDISSE LITTERAS STEPHANI, COMITIS BURGUNDIÆ, ET WILLELMI, COMITIS MATISCONENSIS, QUIBUS RESTITUUNT CLUNIACENSI ECCLESIÆ MONTEIAM SALIS APUD LEDONEM.

(D*. 344.)

Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Willermus, Dei gratia Cabilonensis ecclesiæ minister humilis, salutem in omnium Salvatore. Noverit universitas vestra, quod nos litteras nobilium virorum Stephani, comitis Burgundiæ, et Willermi, comitis Viannæ et Masticonensis, eorum sigillis propriis impressas, sanas, integras, non abolitas, nec cancellatas, oculata fide et diligenter a nobis inspectas, vidimus, sub hac forma : 1234 (n. s.), mars.

« Notum sit, etc. » (13 janvier 1192[4]).

[1] D*. *oculata.*

[2] Voir cette bulle, mentionnée au t. V, n° 4128.

[3] L'acte est encore scellé du sceau en cire jaune de l'évêque de Chalon, représenté debout et de face. En légende : SIGILLUM WILLERMI DEI GRA. CABILONE[NSIS EPI.]. Contre-sceau. Évêque assis : SECRETUM W. EPI. CABILON. — On lit à la suite de cet acte, dans le cartulaire D. : « Et quia duæ lineæ remanebant vacuæ, propter hoc ego magister Bartolomæus nolui incipere in quaterno isto præsenti aliquod aliud privilegium. » Cette curieuse note nous apprend que l'acte de Guillaume, évêque de Chalon, termine un cahier dans l'original du cartul. D.

[4] *Supra*, t. V, n° 4353.

IMPRIMERIE NATIONALE.

In hujus siquidem rei testimonium, nos præfatus Willermus, Cabilonensis episcopus, ad instantiam fratrum Cluniacensium præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum mense martio, anno Domini M° CC° XXX° III.

4649.

CHARTA QUA HUGO, DUX BURGUNDIÆ, CONFIRMAT CONVENTIONES FACTAS INTER MONASTERIUM CLUNIACENSE ET SERVIENTEM SUUM ALVERNAZ, SUPER DOMIBUS DE BLANZIACO ET DE MONTRICAL.

(D*. 40.)

1234 (n. s.), 7 mars.

Ego Hugo, dux Burgundiæ, per testimonium præsentium litterarum omnibus notum facimus, quod cum venerabilis in Christo abbas et conventus Cluniacensis domos suas de Blanziaco et de Montrical dilecto et fideli servienti nostro Alvernaz commisserint toto tempore vitæ suæ pacifice possidendas, idem Alvernaz, juramento in nostra præsentia corporaliter præstito, promisit bona et jura dictarum domorum bona fide integre conservare, et quod domus illæ, post ejus decessum, omni debito liberæ, absque contradictione cujuslibet, cum omnibus acquisitionibus, melioramentis et incrementis ibidem factis ad Cluniacensem ecclesiam revertantur. Actum anno Domini M° CC° XXX° III, mense marcio.

4650.

CHARTA QUA ROBERTUS, ARCHIPRESBYTER VIRISETI, NOTUM FACIT HELIAM DE LORDONO DEDISSE CLUNIACENSI PRIORI DUAS DOMOS IN VICO D'ARNI, ETC.

(D*. 163.)

1234 (n. s.), mars.

Universis præsentes litteras inspecturis, Robertus, archipresbyter Viriseti, salutem in vero salutari. Universitati vestræ notum facimus, quod cum venerabilis in Christo Oddo, prior Cluniacensis, intuitu pietatis recipisset in monachum et in fratrem Cluniacensem Petrum, filium Helyæ de Lordono, cum ætatem legitimam attingerit, regulariter ad vestiendum, dictus Helyas hac benignitate inductus, ob remedium animæ suæ et animæ fratris sui, magistri Johannis ac parentum et antecessorum suorum, dedit et contulit in helemosinam donatione inter vivos

dicto domino Oddoni, priori, et Cluniacensi ecclesiæ in perpetuum duas domos suas in vico d'Arvi, ante domum Hugonis Carbonelli sitas, cum appendiciis earundem; item clusum suum de Crotauz, prata et omnes alias possessiones, census et jura quæ versus Lordonum habebat, et quicquid juris, quicquid rationis habebat vel habere poterat sub dominio villæ Cluniacensis et castellania de Lordono vel alias tam circiter quam infra. Et de præmissis possessionibus, rebus et juribus Cluniacensi ecclesiæ collatis idem Helyas se devestiens, dominum O., priorem, et ecclesiam Cluniacensem per ipsum sasivit et investivit. Cujus Helyæ liber[ali]tatem et devotionem erga Cluniacensem ecclesiam præfatus O., prior, attendens, eidem in recompensationem dedit et refudit xxx libras Turonenses et vinginti libras Cluniacenses; de quibus in nostra præsentia idem Helyas confessus est sibi fuisse plenarie satisfactum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum ad instantiam partium præsentibus duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° tertio, mense marcii.

4651.

LITTERÆ GREGORII PAPÆ IX, AD ARCHIDIACONUM SENONENSEM, PRO RESTITUTIONE ABBATI CLUNIACENSI CUJUSDAM PECUNIÆ A TEMPLARIIS ET NICOLAO PARISIENSI DETENTÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2277, n° 2.)

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio . . . archidiacono Senonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Exhibita nobis dilecti filii . . . abbatis Cluniacensis conquestio patefecit quod fratres militie Templi et Nicolaus, burgensis Parisiensis, quandam summam pecunie, quam quondam prior ecclesie Sancti Martini de Campis ad Cluniacense monasterium pleno jure spectantis, deposuit penes eos, contra justitiam detinent et reddere contradicunt, asserentes sibi esse ab eodem priore in ultima voluntate mandatum, ut ex ea quoddam edificium facerent in ecclesia memorata. Cum igitur de pecunia ipsa disponere nequiverit idem prior, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus, si est ita, fratres et burgensem prefatos ut eidem

1234, 10 avril.

abbati predictam pecuniam restituant, ut tenentur, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, sicut justum fierit, appellatione remota, compellas. Datum Laterani, IIII. id. aprilis, pontificatus nostri anno octavo.

4652.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT GUILLELMUM DE LOZIACO ACCEPISSE IN FEODUM, AB ABBATE CLUNIACENSI DIVERSAS POSSESSIONES.

(D. 76; E. 394, CCCLXXI[1].)

1234, 25 mai. Ego Jocerannus, dominus Branceduni, notum facio universis, quod dominus Guillermus de Losiaco[2], miles, in præsentia mea confessus est se accepisse in feodum a venerabili patre Stephano, abbate, et ecclesia Cluniacensi, in perpetuum, res et possessiones et jura hic subscripta, videlicet : casamentum domini Willermi[3] de Sauz, domini Gaufredi de Cres, domini Roberti Fuyer, domini Heliæ de Cres; item casamentum de Ruiz Willermi Sauvage, domini Girardi de Villiaco, præpositi de Sessonay, præpositi de Husellis[4], Joceranni lo Rosti, domini Willermi de Viriseto; item medietatem nemorum de Cres, et aliam medietatem, quam illi qui tenent habent in feodum ab eodem Willermo, item boscum Willermi de Verroey[5]; item boscum mansi Balse[6] et landam illorum de Digonia; item decimam de Curtez; item corveas de Sancto Etadio et de Vallibus et de Montenie; item decem libras Divionenses censuales; item mansum apud Segiacum; item dominium de Veriniaco[7] et montem de Montenay; item septem bichetos frumenti et septem cuppas et quicquid possessionis, quicquid juris, quicquid rationis[8] idem Guillermus habebat vel habere poterat a Gradona usque ad Guiam, excepto feodo domini Serciaci. In cujus rei testimonium, ad instantiam ejusdem Guillermi, præsentes

[1] La copie de D. a été collationnée sur l'original par Baluze, à Cluny. Nous donnons ci-après les variantes de E.

[2] E. *Laysiaco.*

[3] E. *Guillelmi.*

[4] D*. *d'Uxelles.*

[5] E. *Verney.* D*. *de Verne.*

[6] E. *Kalte.* D*. *Calce.*

[7] E. *Verminiaco.*

[8] E. *actionis.*

litteras ecclesiæ Cluniacensi tradidi sigilli mei caractere roboratas. Datum [in] festo beati Urbani, anno Domini M° CC° XXX° quarto.

4653.

CHARTA QUA SEGUINUS, DECANUS MATISCONENSIS, NOTUM FACIT SE VENDIDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN CASTELLANIA BERZIACI, ETC.

(Bibl. nat. or. 312; cop. 151-105; D*. 480; E. 342, CCCXX.)

Seguinus, decanus Matisconensis ecclesie, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus, quod nos vendidimus, concessimus et juramento quitavimus ecclesie Cluniacensi imperpetuum, precio centum et triginta librarum Matisconensium, possessiones et jura que in castellania Berziaci et a Berziaco usque Cluniacum habebamus vel habere poteramus, in hominibus, mansis, vineis, terris cultis et incultis, pratis, nemoribus aut alio quocunque modo et precipue domum nostram in castro Berziaci sitam; et si res predicte pluris erant precii vel poterant estimari, hoc eidem Cluniacensi ecclesie in elemosinam contulimus libere et absolute, confitentes de precio hujus venditionis in numerata pecunia nobis fuisse plenarie satisfactum. Quam venditionem sub juramento prestito promissimus predicte ecclesie Cluniacensi, secundum quod debuerimus, bona fide in pace manutenere et ab omnibus ubi debuerimus in jure garantire; et de hoc attendendo nobilem virum Jocceranmum, dominum Branceduni, super omnibus bonis nostris in manu ejusdem Cluniacensis ecclesie dedimus plegium et fidejussorem, quem pro dicta fidejussione non poterit supradicta ecclesia convenire, dum molestatori, si quis (quod absit!) fuerit, parati fuerimus exhibere justicie complementum. In cujus[1] testimonium, presentibus litteris duximus sigillum nostrum apponendum. Actum in crastino beati Urbani, anno Domini M° CC° tricesimo quarto.

1234, 26 mai.

(*Au dos :*) Carta domini Seguini, decani Masticonensis, super territorio de Berziaco.

[1] [D. et E. ajoutent *rei.*]

4654.

CHARTA QUA DURANNUS, ARCHIPRESBYTER DE BOSCO, NOTUM FACIT JOCERANNUM DE SAINT ALBAN ACCEPISSE IN FEODUM AB ECCLESIA CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN PARROCHIIS DE TRIVIACO ET DE CURTILIBUS.

(D*. 90; E. 397, CCCLXXIV.)

1234, mai. Ego Durannus[1], archipresbiter de Bosco, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod dominus Jocerannus de Saint Alban[2] accepit in feodum ab ecclesia Cluniacensi quicquid possessionis, [quicquid juris][3], quicquid rationis habet vel habere potest, tam nomine suo quam nomine uxoris suæ Beatricis, in parrochiis de Triviaco et de Curtilibus, exceptis hominibus qui vocantur li Cortaut[4] et illis qui de Cruce cognominantur. . . Et de hoc dictus dominus Jocerannus fecit homagium venerabili patri [Stephano], abbati Cluniacensi, et tam ipse quam ejus heredes tenentur facere abbatibus qui pro tempore fuerint in ecclesia Cluniacensi. Hoc factum domina Beatrix, ejusdem Joceranni uxor, laudavit, voluit, concensit[5] et juramento acceptavit; et insuper idem dominus Jocerannus tenetur hoc confiteri coram venerabili patre G.[6], episcopo Eduensi, H.[7], episcopo Matisconensi, et rogare ut inde alter solum[8] det suas litteras hoc factum plenius continentes. In cujus rei testimonium, ad instantiam dictorum domini Joceranni et dominæ Beatricis, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense maio.

[1] E. *Durandus.*

[2] E. *Jocerandus de Sent Albent.*

[3] Les mots entre crochets sont fournis par E.

[4] E. *Cortot.*

[5] E. *consensit.*

[6] C'est Guy de Vergy, qui était alors évêque d'Autun.

[7] D. et E. mettent ici H pour A. L'évêque de Mâcon s'appelait *Aimon;* mais on écrit souvent *Haimon.*

[8] E. *ipsorum.*

4655.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS DE BRANCEDUNO, NOTUM FACIT JOCERANNUM DE NANTON ACCEPISSE IN FEODUM AB ECCLESIA CLUNIACENSI DIVERSAS RES SUBNOTATAS.

(Bibl. nat. cop. 142-117, n° 6; D*. 71; E. 398, CCCLXXV[1].)

Ego Jocerannus, dominus Branceduni, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod dominus Jocerannus de Nanton[2], miles, in presencia mea confessus est se accepisse in feodum ab ecclesia Cluniacensi res et possessiones hic subnotatas : videlicet vineam quam tenet Hugo Francus, qui debet duos denarios censuales; condaminam dou Mespler[3], quam tenent Gotefredi, que debet quatuordecim solidos censuales; vineas dou Mespler, quas tenet Petrus Saunielli[4], que debent duodecim solidos et octo denarios censuales; vineam quam tenet dominus Nicholaus Bece[5], que debet vigenti denarios censuales et omnes alias vineas dou Mespler, que tenentur ad quartam partem; item decimam predictarum rerum et vinearum; item molendinum de Potet[6], quod tenent Petrus de Boteria [capellanus] et Bernardus, frater ejus, de quo debent viginti solidos Divionenses censuales; item condeminam de Campis, que debet quinque solidos Clunienses et quatuor denarios censuales, et plateam[7] dou Mespler[8], quam idem dominus Joserannus de novo plantavit, et quicquid juris, quicquid possessionis, qui[c]quid rationis in diversis[9], censibus, quartis, decimis aut alio quocumque modo idem Jocerannus habet vel habere potest a 1234, juin.

[1] La copie de D. a été collationnée sur l'original, par Baluze, à Cluny, en 1703. On trouve dans D. 75 et dans E. 408, CCCLXXXVI un acte presque identique délivré au nom de Guillaume, évêque de Chalon, le même jour. Voir encore, à la date d'août 1234 (D. 70), une répétition de la charte du seigneur de Brancion, avec une addition importante que nous croyons devoir donner en note.

[2] [La copie de L. de Barive porte sans doute par inadvertance *Viriaco;* tous les autres textes donnent *Nanton.*]

[3] [D. 70. *des Mespliers.*]

[4] [D*. *Savinelli.*]

[5] [D*. *Botot.*]

[6] [D. 71, *Pontot;* 70, *Pontet.*]

[7] [D. *plantam.*]

[8] [E. *Mesplier.*]

[9] [D*. *dominicaturis.*]

capella de Burgeta[1] versus Sanctum Jangulfum vel circa. Et inde fecit homagium viro venerabili Odoni, priori Cluniacensi, et deinceps tam ipse quam sui heredes tenentur homagium facere abbatibus qui pro tempore fuerunt in ecclesia Cluniacensi[2]. Hanc infeodationem domina Willelma, ejusdem Joceranni uxor, laudavit, voluit et juramento concessit. Et ego confiteor et affirmo me et meos nichil juris, nichil rationis in predictis rebus habere vel posse reclamare. In cujus rei testimonium, ad preces et ad instanciam ipsius Joceranni, presentes litteras ecclesie Cluniacensi tradidi sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense junii.

(*Au dos :*) Supra homagio domini de Nanton[3].

[1] [D*. *Burgeto.*]

[2] Ici commence l'addition dans l'acte du mois d'août :

« Ipse Jocerannus postmodum in mea præsentia recognovit se in augmentationem illius feodi accepisse ab eadem Cluniacensi ecclesia domum suam de Sarci et quicquid in ejusdem villæ territorio habet vel habere potest, videlicet in domibus, in mansis, in omnibus terris, pratis, nemoribus, pascuis, aquis et aliis quibuslibet, in quibus jus vel rationem aliquam seu proventum aut emolumentum aliquod posset justo titulo reclamare. Sciendum insuper quod ipse, de consensu et voluntate dominæ Guillermæ, uxoris suæ, dedit et concessit ecclesiæ Cluniacensi decimam plantæ des Mesplies, quam, sicut supra dictum est, de novo plantavit, in perpetuum quite et pacifice possidendam. Dicta autem domina Guillerma, uxor sua, de cujus hereditagio sunt omnia hæc supradicta, quæ etiam primam infeodationem laudaverat, voluerat et concesserat, juramento præstito corporali hanc augmentationem sive concessionem decimæ supradictæ modo simili spontanea approbavit, et me rogavit ut obligarem me pro ipsa erga dictam ecclesiam Cluniacensem, quod quam cito dominus Cabilonensis episcopus ad partes Cabilonenses redierit, ipsa litteras ipsius episcopi de hac accreentatione et concessione tam augmentationis feodi quam etiam donationis decimæ supradictæ, ecclesiæ Cluniacensi concedi procurabit et tradi, sub tali scilicet forma quod si aliquo modo de cetero contingeret ipsam vel aliquam ex parte ipsius ecclesiam Cluniacensem super præmissis inquietare aliquatenus vel vexare, dictus episcopus ad solam petitionem ecclesiæ Cluniacensis illum vel illos qui hoc facient excommunicaret et per suam diocesim excommunicatos faceret nuntiari. Quam obligationem feci rogatus pro ea. Et in testimonium præmissorum, feci ad petitionem utrorumque præsentem cartam sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini MCCXXXIIII, mense augusto. »

[3] [Cette mention prouve bien qu'il s'agit dans l'acte de Joceran de Nanton.]

4656.

CHARTA QUA HAIMO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTAM FACIT COMPOSITIONEM FACTAM INTER ECCLESIAM CLUNIACENSEM ET HUGONEM DE PETRA CAMPI SUPER MORTE JOHANNIS BARNESSE.

(D*. 547.)

Universis Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, H[aimo], Dei gratia Matisconensis ecclesiæ minister humilis, salutem in vero salutari. Universitati vestræ notum facimus, quod cum controversia verteretur inter ecclesiam Cluniacensem, ex una parte, et Hugonem de Petra Campi, ex altera, super morte Johannis Barnesse, et guerra proinde mota, ac dampnis et injuriis proinde mutuo illatis, tamdem de utriusque partis amicorum consilio pax et compositio intervenit in hunc modum : Quod Hugo de Petra Campi ecclesiæ Cluniacensi in capitulo, et Petro Barnesse merciam clamavit super morte dicti Johannis Barnasse, patris ejusdem Petri, et deduxit ac negavit quod ipsum Johannem non inquirebat persequendo, sed fortuitu invenit, et quod non animo interficiendi ipsum invasit vel percussit, set ut ipsum caperet, et hoc tanquam iratus. Unde ratione emendæ pro anima ejusdem Johannis promisit et tenetur centum missas facere celebrare, et Petrum Barnesse et suos super omnibus injuriis et dampnis ratione vel occasione guerræ sibi et suis illatis quittavit libere et absolute, et promisit quod deinceps Petrum Barnesse et suos in bona pace et fideli amore de se et suis tenebit, habebit et pro posse suo conservabit. Petrus vero Barnesse eisdem Hugoni et suis mortem patris sui condonavit et quittavit, et omnem rancorem precise remittens, ad pacis obsculum eundem admisit; et hoc tam pro se quam pro suis de cetero esse firmum et stabile promisit. Item dictus Hugo de Petra Campi super injuriis et dampnis ratione et occasione prædictæ guerræ sibi et suis illatis pro se et suis ecclesiam Cluniacensem et suos quittavit libere et absolute. Et pro emenda mortis Johannis Barnesse et dampnorum ecclesiæ Cluniacensi illatorum dedit, concessit et quittavit ecclesiæ Cluniacensi quicquid possessionis, quicquid juris, quicquid rationis possidet, habet, aut

1234, 18 juillet.

IMPRIMERIE NATIONALE.

possidere, habere vel reclamare potest nunc temporis in villa Sancti Ypoliti, infra fossata, et etiam quod de vercheria sua et de clauso vineæ in excisura fossatorum cadet et obveniet, et quod infra fossata continebitur, ecclesiæ Cluniacensi dedit, concessit, quittavit in perpetuum libere et absolute. Ecclesia vero Cluniacensis omnes injurias, omnia dampna et deperdita quæ tam ratione mortis Johannis Barnesse, quam occasione guerræ sustinuerat, pro se et suis dicto Hugoni de Petra Campi et suis in perpetuum bona fide quittavit et remisit, et Robertum de Aynai occasione guerræ occisum super injuriis et dampnis quæ sibi intulerat, quittavit et absolvit, promittens quod cum sibi constiterit ipsum Robertum alias esse absolutum, in capitulo Cluniacensi eundem absolvi facient et pro ipso præcipient fieri orationes. Hæc omnia superius expressa Hugo de Petra Campi, tactis sacrosanctis evangeliis, juravit pro se et suis in perpetuum firmiter tenere et inviolabiliter observare. Et nos ad preces et instantiam ejusdem Hugonis, ad majorem rei certitudinem, præsentes litteras ecclesiæ Cluniacensi tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum die martis proxima ante festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini M° CC° XXX° quarto.

4657.

CHARTA QUA JOHANNES, COMES BURGUNDIÆ, NOTAM FACIT CONVENTIONEM FACTAM INTER SE IPSUM ET MONACHOS CLUNIACENSES, DE DEBITIS JUDÆORUM ET ALIIS QUERELIS.

(D*. 457.)

1234, 18 août. Ego Johannes, comes Burgundiæ et Cabilonis, notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod cum discordia verteretur inter me, ex una parte, et venerabilem virum Stephanum abbatem et ecclesiam Cluniacensem, ex altera, tam super debitis judæorum quam super aliis querelis, quæ inter nos usque ad hanc diem emerserant, tandem, mediantibus bonis viris, pacificatum est in hunc modum : Ego siquidem quitavi abbatem et ecclesiam Cluniacensem bona fide, tam super debitis judæorum meorum, quam super omnibus aliis querelis, salvo fundo terræ quem habebam contra ipsos vel habere poteram usque ad

præsentem diem. Promisi etiam eis, quod si aliquæ litteræ emanarent de cetero super debitis judæorum vel etiam christianorum tempore compositionis hujus in terra mea non manentium, quæ confectæ fuissent ante istud tempus sive ante istam diem, quod non uterer eis, nec permitterem auctoritate seu vi mea uti contra dictum abbatem et ecclesiam Cluniacensem, nec etiam contra membra ejusdem, nec aliquam possem habere contra eos per illas litteras actionem. Veruntamen si ecclesia Cluniacensis, vel prioratus ejusdem debebant aliquid burgensibus seu hominibus in terra mea manentibus ante tempus vel tempore compositionis hujus, prædicti homines mei nichilominus debitum suum possint requirere et debitores de debito suo eisdem, prout justum fuerit, satisfacere teneantur. Quod ut ratum et firmum permaneat, præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum Trenorchii, die veneris proxima post festum Assumptionis beatæ Mariæ, anno Domini M° CC° XXX° IIII.

4658.

CHARTA QUA STEPHANUS, DECANUS DE LEDONE, RECITAT COMPOSITIONEM FACTAM INTER GIRARDUM, PRÆPOSITUM DE LEDONE, ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM, SUPER QUADAM BAERNA MONTERIA.

(Bibl. nat. or. 314; cop. 151-28; D*. 220 [1].)

Ego Stephanus, decanus de Ledone, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum discordia fuisset inter Girardum, militem, prepositum de Ledone, et ecclesiam Cluniacensem super quadam Baerna Monteria, cum appendiciis suis [2], quam dicta ecclesia in burgo de Ledone possidet et possedit diutius sine lite [3], tandem amicis mediantibus, inter partes compositum est in hunc modum, quod dictus Girardus quicquid juris, quicquid racionis habebat vel habere aut reclamare poterat in eadem baerna ecclesie Cluniacensi imperpetuum remisit, cessit, concessit, et juramento quittavit. Hanc autem cessionem et con-

1234, septembre.

[1] Il y a un acte identique, donné au nom de Guillaume de Vienne (*Ego Willelmus de Vienna*, etc.). Bibl. nat. or. 313; cop. 151-28 v°; D*. 219.

[2] L'acte d'acquisition de cette chaudière de sel en 1147 se trouve au t. V, n° 4127.

[3] *Quam dicta... sine lite* manque dans or. 313.

cessionem domina Dannons, ejusdem Girardi uxor, et Henricus et Floret, uxor ejusdem[1], Stephanus et Helyeta, ipsius Girardi filii, laudaverunt, voluerunt et juramento interposito acceptaverunt. Et insuper eadem domina Dannons, quantum ad hanc concessionem, renuntiavit privilegio dotis et dotalicii ac omni beneficio cujuscumque juris contra hanc quittationem sibi competenti vel deinceps competuro[2]. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam partium, sigillum meum presentibus litteris duxi apponendum. Actum anno gratie[3] M° CC° XXX° quarto, mense septembris.

(*Au dos :*) De calderia de Ledone.

4659.

CHARTA QUA WILLELMUS DE USERNIA NOTUM FACIT PLASTRUM IN BURGO MONTIS MORETI AB ELISABETH, RELICTA RAINALDI SENEBRUNI, ECCLESIÆ CLUNIACENSI DATUM FUISSE.

(D*. 4[4].)

1234, septembre.

Ego Wilelmus de Usernia notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod Elisabeth, relicta Renaldi Senebrun, pro remedio animæ suæ et animarum antecessorum suorum, dedit et concessit ecclesiæ Cluniacensi in perpetuum quoddam plastrum in burgo Montis Moreti, juxta grangiam ejusdem situm, ad ædificium ibidem ad opus ejusdem ecclesiæ construendum. Hanc autem donationem seu concessionem Ricardus, Girardus, ipsius Elisabeth filii, ac Willelmus, ejusdem nepos, laudaverunt, concesserunt et bona fide acceptaverunt. Et tam ipsa Elisabeth, quam liberi prænominati inde se devestientes, ecclesiam Cluniacensem de plastro illo investierunt. Ut autem hæc præmissa donatio firmitatem obtineat inconcussam, ad preces et instanciam partium sigillum meum præsentibus litteris duxi apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° IIII°, mense septembris.

[1] *Floret, uxor ejusdem,* manque dans or. 313.

[2] Or. 313, *competituro.*

[3] Or. 313, *anno Domini.*

[4] Il y a un acte identique donné au nom d'Étienne, doyen de Lons-le-Saunier (*Ego Stephanus, decanus de Ledone,* etc.). D*. 290.

4660.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, NE QUIS AUCTORITATE LITTERARUM A SEDE APOSTOLICA OBTENTARUM, IN FRATRES CLUNIACENSES JURISDICTIONEM EXERCERE PRÆSUMAT, NISI IN EISDEM FIAT EXPRESSA MENTIO IPSIUS ORDINIS.

(D*. 558; E. 96, IIIIxx VIII.)

Gregorius, etc. Licet ordini vestro, etc. (*Bull. Clun.*, p. 112, col. 2 [1].) 1234, 31 octobre ou 12 novembre.

4661.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, QUO CONFIRMAT COMPOSITIONEM FACTAM INTER PRIOREM SANCTI PETRI DE MOSTEREUL [2], CLUNIACENSIS ORDINIS, ET HUGONEM, DOMINUM BRACARUM ET CASTRI VILLANI.

(E. 110, CII.)

Gregorius, etc. Ea quæ judicio, etc. (*Bull. Clun.*, p. 113, col. 1, nº 1.) 1234, 21 décembre.

4662.

CHARTA QUA HAIMO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT GAUFRIDUM DOBLE RECOGNOVISSE SE QUIDQUID HABEBAT INFRA PARROCHIAM DE MARSILIACO A CLUNIACENSI ECCLESIA IN FEODUM RECEPISSE.

(D*. 87.)

Omnibus præsentes litteras inspecturis, H[aimo], Dei gratia Matisconensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod constitutus in præsentia nostra Gaufridus Doble [3] recognovit quod ipse quicquid juris habebat vel habere poterat infra parrochiam de Marsiliaco, videlicet in terris, vineis, pratis, pascuis, aquis, molendinis, nemoribus, et præcipue quicquid habebat infra cimiterium ejusdem 1234, décembre.

[1] Au lieu de « II kal. nov. » que portent à la date le Bullaire et D*., on lit : « II *id.* nov. » dans E.

[2] Le nom de ce prieuré est écrit « Monstreto vel Mostoreto prope Arcq en Barrois », dans la *Bibl. Clun.*, col. 1715. La forme moderne est *Montrot.*

[3] Dans le sommaire inscrit au cartulaire D., ce nom est écrit *de Nablens.* Nous voyons, en effet, ce nom reparaître ailleurs. Toutefois, nous croyons qu'il ne faut lire ici ni de Nublens ni Doble, mais *du Blé*, jadis *d'Ublé*, famille dont le nom est bien plus fréquent dans les chartes de Cluny.

villæ, recepit in feodum ab abbate Cluniacensi et successoribus suis, et de hiis omnibus fecit eisdem homagium. Promissit etiam, juramento præstito, quod hæc omnia abbati Cluniacensi legitime garantizabit. Dictus vero abbas pro hiis omnibus dedit eidem G. quadraginta libras Cluniacensis monetæ. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Gaufredi, sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno Domini Mº CCº XXXº IIIIº, mense decembri.

4663.

LITTERÆ B., PRIORIS SANCTI MARTINI DE CAMPIS, PRO FRATRE ROBERTO, EUNTE CLUNIACUM.

(D. 192[1].)

1234. Venerabilibus viris dominis et amicis in Christo karissimis, O. priori et sociis in ordine Cluniacensi, frater B., humilis prior Sancti Martini de Campis, salutem, obedientiam, reverentiam et honorem. Noverit vestra discretio karissimum fratrem nostrum Robertum, latorem præsentium, a nobis causa eundi Cluniacum de nostra licentia recessisse. Unde vobis omnibus et singulis pro eodem R. in quantum possumus supplicamus, quatinus ipsum, quandiu apud vos manserit, pro amore nostri et ecclesiæ beati Martini caritative tractetis. Datum anno gratiæ M. CC. XXXIIII.

4664.

CHARTA QUA BARTHOLOMÆUS, QUINQUECCLESIENSIS EPISCOPUS, ELEGIT SEPULTURAM SUAM IN CLUNIACENSI MONASTERIO.

(D*. 270.)

1234. Universis præsentes litteras inspecturis, Bartholomæus, miseratione divina Quinquecclesiensis episcopus, salutem in vero salutari. Universitati vestræ notum facimus quod, ob devotionem et dilectionem quam habemus erga sanctissimos patres et dominos abbatem et conventum

[1] [Cette charte manque dans D*.]

Cluniacensem, volumus et ipsis concedimus, ut anima divinitus vocata de corpore egressa, ipsum corpus nostrum in eodem sacratissimo Cluniacensi monasterio, in quo etiam genitoris nostri corpus quiescit, sepulturæ tradatur, et ibidem incommutabiliter nostræ ultimæ voluntatis ultimam elegimus sepulturam. In cujus rei testimonium, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° tricesimo IIII.

4665.

LITTERÆ B., PRIORIS SANCTI MARTINI DE CAMPIS, AD CLUNIACENSES FRATRES, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 193.)

Reverendis patribus ac dominis in Christo dilectissimis O. priori totique sacro conventui Cluniacensi, frater B., humilis prior Sancti Martini de Campis, salutem et omnimodam obedientiam cum omni obsequio et honore. Quoniam gravissima proprii corporis infirmitate detenti ad generale capitulum accedere non valemus, sanctitatem vestram totius cordis affectu humiliter exoramus, quatinus absentiam nostram hac vice habere dignemini excusatam, preces affectuosas pro nobis apud altissimum effundentes. 1234, environ.

4666.

CHARTA QUA HAIMO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT DALMATIUM LE HONGRE RECOGNOVISSE SE ABBATI CLUNIACENSI DECIMAM SUAM DE CORTAMBLEI PIGNORI OBLIGAVISSE, ETC.

(D*. 86.)

Universis præsentes litteras inspecturis H[aimo], divina miseratione Masticonensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Dalmacius li Homgres, miles, in nostra præsentia constitutus, recognovit se pignori obligasse domino S., abbati Cluniacensi, pro nonaginta libris Cluniacensis monetæ, decimam suam de Cortamblei et tertiam partem decimæ de Anai, et quicquid juris in eisdem decimis habebat vel habere poterat. Quæ omnia sunt de feodo Cluniacensis ec- 1235 (n. s.), janvier.

clesiæ, prout dictus Dalmacius recognovit. Promisit autem dictus Dalmacius coram nobis, tactis sacrosanctis evangeliis, quod decimas prædictas abbati supradicto et successoribus suis legitime garantizabit, et quod contra prædictam garantizationem non veniret in futurum. In cujus rei testimonium, nos ad preces dicti Dalmacii præsentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° IIII°, mense januarii.

4667.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT DALMACIUM LE HONGRE PIGNORI OBLIGAVISSE ABBATI CLUNIACENSI DECIMAM DE CORTAMBLEI, ETC.

(D*. 353; E. 384, CCCLXI.)

1235 (n. s.), janvier.

Ego Jocerannus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1505, d'après E. [1].)

4668.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT SE RECEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI, QUIDQUID HABEBAT APUD FLAGIACUM, ETC.

(D*. 67; E. 273, CCLV.)

1235 (n. s.), janvier.

Ego Jocerannus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1506, d'après E. [2]).

4669.

CHARTA QUA BARTHOLOMÆUS, QUINQUE ECCLESIARUM EPISCOPUS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUODECIM MARCHAS AURI DE PAILLOLE, QUAS EIDEM MONASTERIO MUTUO TRADIDERAT.

(Bibl. nat. cop. 150-196.)

1235 (n. s.), 8 février.

Universis presentes litteras inspecturis, Bartholomeus, permissione divina Quinque Ecclesiarum episcopus[3], salutem in salutis actore. Univer-

[1] Variantes de D. : lig. 3, *li Ongres;* lig. 5, *Cortemblay;* lig. 6, *Hainay,* lisez : *Ainart.*

[2] Col. 1506, lig. 1, lisez : *Branceduni,* au lieu de *Branduni;* lig. 6, *Noerois,* au lieu de *Noencis* (D. porte *Nocrois*); lig. 9, *Sorplate,* au lieu de *Serplate;* lig. 11, *Rispani,* au lieu de *Rispavi* (D. porte *Ispaim*); lig. 26, *construere vel ædificare.*

[3] Voir ci-dessus, n° 4664.

sitati vestre notum facimus, quod illas duodecim marchas auri de paillole[1], scilicet quas mutuo tradidimus sacro conventui Cluniacensi, eidem divina ducti inspiratione quittamus, ita tamen quod exinde acquirant redditus et statuant in eodem Cluniacensi monasterio pro animabus antecessorum meorum defunctorum anniversarium quod singulis annis in conventu fiet. Si vero aliquis super dicto mutuo duodecim marcharum predictarum aliquas litteras exhibuerit vel presentaverit a conventu vel ab aliquo alio confectas, illas volumus non valere, ipsas decernentes irritas et inanes. In cujus rei testimonium, sepefato conventui presentes litteras tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Cluniacum, die jovis post Purificationem beate Marie, anno Domini Mº CCº tricesimo quarto.

(*Au dos :*) De quittacione duodecim marcharum auri de paillole ab episcopo Quinque Ecclesiarum.

4670.

CHARTA QUA WILLELMUS, EPISCOPUS CABILONENSIS, NOTUM FACIT JOHANNEM ET THEOBALDUM, CAPELLANOS DE MONTE SANCTI VINCENTII, RECEPISSE IN FEODO, AB ABBATE CLUNIACENSI, QUIDQUID HABEBANT IN TERRITORIO DE BERGUL.

(D*. 484.)

Ego Guillermus, miseratione divina Cabilonensis episcopus, notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod Johannes et Teobaldus, fratres, de Monte Sancti Vincentii capellani, quidquid juris habent in territorio de Bergul, cum appendiciis suis ab ecclesia Cluniacensi tali conditione receperunt, quod jam dicti fratres tenentur singulis annis reddere et persolvere in festo beati Martini XL solidos Cluniacensis monetæ et XL bichetos bladii famulis decani Bersorniaci, quorum XX^ti de avena, et XV^cim de siligine et V^e de frumento esse debent. Est præterea talis adjecta conditio, quod dicta bona nec aliquod eorum dicti fratres vendere vel impignorare vel aliquo modo alienare pote-

1235 (n. s.), février,

[1] Or en pailloles, ou paillettes d'or. Voir Du Cange, vº *paleola*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

runt, sed quidquid ibi ædificare vel aquirere potuerint, sine cujuslibet contradictione ad domum Bersorniaci post obitum dictorum fratrum libere et pacifice revertetur. Hæc autem omnia sæpedicti fratres, præstito juramento in præsentia nostra, promiserunt firmiter observare. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense februarii.

4671.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT DECIMAM QUAM JOCERANNUS LI MELLES HABEBAT APUD MASSONES, ETC., AB IPSO CLUNIACENSI ABBATI DATAM FUISSE.

(D*. 73; E. 296, CCLXXIV.)

1235 (n. s.), février.

Ego Jocerannus, dominus Branceduni, omnibus præsentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestræ notum facio, quod Jocerannus li Melles[1] in mea presentia constitutus, donavit et concessit domino abbati Cluniacensi et successoribus ejus in perpetuum, mera et spontanea voluntate, decimam quam habebat apud Massonnes[2], quæ est in parrochiatu Cluniacensi de Saviniaco[3]; et omne jus quod habebat vel habere poterat aput Monnet, aput Valles [et] aput Curtiz, in vineis, servicio et aliis rebus, eidem abbati et successoribus ejus cessit et quitavit. Dominus vero abbas res superius expressas eidem Joceranno [postmodum] donavit et concessit in feodum, et illas a sæpefato Cluniacensi abbate in feodum recepit. Ut autem præmissa [firma] et inconcussa futuris temporibus habeantur, ad instanciam et preces[4] utriusque partis præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quarto[5], mense februario[6].

[1] Dans l'acte publié ci-après sous le n° 4673, il est appelé *le Merle*.

[2] Dans le titre il y a *Massones*. D*. porte *Massennes*.

[3] E. *Savigniaco*.

[4] D*. *presenciam*. E. *petitionem*.

[5] D*. porte M.CC. tricesimo quinto.

[6] *E. febroario*.

4672.

CHARTA QUA HUGO DE MIREBELLO PRÆBENDAM CLUNIACENSEM APUD CARNOTUM SE NON ALIENATURUM POLLICETUR.

(Bibl. nat. lat. 11832, *olim* 966, pièce 16 A, n° 6.)

Hugo de Mirebello, precentor Matisconensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos promisimus bona fide venerabili patri ac domino Stephano Dei gratia abbati, sacroque conventui Cluniacensi, quod nos prebendam, quam nobis in Carnotensi ecclesia concesserunt, non alienemus, nec in alienis manibus trasferremus, sed volumus et concedimus, ut post obitum nostrum vel post resignationem nostram, si aliquando ipsam nos contingerit resignare, ad Cluniacensem ecclesiam libere revertatur. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno gracie M° CC° XXX° quarto, mense frebrearii (*sic*). 1235 (n. s.), février.

4673.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT ABBATEM CLUNIACENSEM JOZERANNO LE MERLE VIGINTI QUINQUE LIBRAS CLUNIACENSIS MONETÆ PRO CESSIONE ANTEDICTA, MUTUO DEDISSE.

(D*. 269.)

Ego Jocerannus Grossus, dominus Branciduni, universis præsentes litteras inspecturis notum facio, quod dominus abbas et ecclesia Cluniacensis mutuo tradiderunt Jozeranno le Merle, sicut idem coram nobis confessus est, XXV libras Cluniacensis monetæ, pro quibus eisdem abbati et ecclesiæ Cluniacensi obligavit pignori decimam quam habet apud Mensones, quæ est in parrochia eorumdem Cluniacensium de Savigniaco, et quicquid juris habet vel potest habere apud Monnet, apud Valles et apud Cortiz, in servitio juvenis[1] et aliis rebus, ita quod 1235 (n. s.), mars.

[1] [Cf. Du Cange, v° *servitium*, t. VI, p. 218, *a*. Cet article est à effacer, car le n° 4671 prouve qu'il faut lire ici : *in servicio, in vineis et aliis rebus.*]

de martio in martium quandocunque voluerit dictus Jocerannus prædictas res a memoratis Cluniacensibus redimere potest. In cujus rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, præsentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno Domini M° CC° XXX° IIII, mense martio.

4674.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT HUGOLINUM DE PETRA CAMPI DEDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI DECIMAM DE AYNART, QUAM POSTEA ACCEPIT IN FEODUM.

(D*. 68; E. 403, CCCIV^{xx}I [1].)

1235 (n. s.), mars.

Universis præsentes litteras inspecturis, Jocerannus Grossus, dominus Branceduni, salutem in Domino. Universitati vestræ notum fiat, quod Hugolinus de Petra Campi, domicellus, confessus est coram nobis spontanee se dedisse in elemosinam ecclesie Cluniacensi in perpetuum decimam quam habebat in parrochia de Ainart [2], et de ipsa decima et donata et concessa Odonem, priorem Cluniacensem, nomine Cluniacensis ecclesiæ investivit. Postmodum vero eadem ecclesia Cluniacensis dictam decimam eidem [3] Hugolino concessit tenere in casamentum et feodum [4]. Unde ipse Hugo [5] fecit homagium dicto O., priori, nomine Cluniacensis ecclesiæ, promittens per stipulationem et in pactum deducens pro se successoribusque suis de dicto casamento et feodo homagium [6] facere et fidelitatem servare Stephano, abbati Cluniacensi, successoribusque suis universis. Hæc omnia promisit dictus Hugolinus servare et tenere, præstito super sancta Dei evangelia juramento, sine vi, sine metu, sine dolo, sponte et provide. In cujus rei testimonium, ad instanciam et preces ejusdem Hugolini, præsentes litteras sigillo nostro munitas tradidimus abbati et ecclesiæ Cluniacensi memoratis. Datum et actum anno gratiæ M° CC° XXX° IIII°, mense marcii.

[1] D*. 74 nous offre un acte identique, sauf le nom de Guillaume, évêque de Chalon, remplaçant celui de Joceran Le Gros.

[2] D*. 74, et E. *d'Aynart.*

[3] D*. 74, *prædicto.*

[4] D*. 74, *feodum ligium.*

[5] D*. 74, *Hugolinus.*

[6] D*. 74, *homagium ligium.*

4675.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT DECIMAM DE AYNART ECCLESIÆ CLUNIACENSI PRO QUATUOR VIGINTI ET DECEM LIBRIS CLUN. AB HUGOLINO DE PETRA CAMPI OBLIGATAM FUISSE.

(D*. 79; E. 395, CCCLXXII[1].)

Universis præsentes litteras inspecturis, Jocerannus Grossus, dominus Branceduni, salutem in Domino. Universitati vestræ notum fiat, quod Hugolinus de Petra Campi, domicellus, in præsencia nostra constitutus, confessus est se obligasse ecclesiœ Cluniacensi pro quater viginti et decem libris Cluniacensis monetæ, quas ab ecclesia Cluniacensi recepit mutuo numeratas, decimam quam habet in parrochia de Ainart, quam decimam tenet in casamentum et feodum ab ecclesia Cluniacensi; item medietatem decimæ quam habet in villa de Cortanblen, quam medietatem tenet in feodum a Dalmacio Longre[2], milite, et ipse Dalmacius ab ecclesia Cluniacensi cum altera medietate, quæ propria est ejusdem Dalmacii, prout confessi sunt coram nobis. Et hanc gageriam sive obligationem idem Dalmacius laudavit et approbavit. Et sciendum quod prædictus Hugolinus in pactum deduxit quod jam dictam gageriam redimere non possit, nisi de martio in martium. In cujus rei testimonium et confirmationem, ad instantiam dictorum Hugolini et Dalmacii, præsentibus litteris sigillum meum duxi apponendum. Datum anno gratiæ M° CC° XXX° quarto, mense marcii.

1235 (n. s.), mars.

4676.

CHARTA QUA GUILLELMUS, CABILONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT HUGO[LINUM] DE PETRA CAMPI PRO DECIMA DE AYNART, ETC. JOCERANNUM DE NANTUM FIDEJUSSOREM CONSTITUISSE.

(D*. 551.)

Guillelmus, Dei gratia Cabilonensis ecclesiæ minister humilis, uni-

1235 (n. s.), mars.

[1] D'. 398 nous offre un acte identique, sauf le nom de Guillaume, évêque de Chalon, remplaçant celui de Joceran Le Gros.

[2] Lisez : le Hongre. E. *Unguero*.

versis præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus, quod constitutus in præsentia nostra Hugo de Petra Campi, domicellus, promisit et tenetur quod ipse abbati et ecclesiæ Cluniacensi decimam quam habebat apud Aynart et medietatem decimæ quam habebat apud Contremblem ab eodem Hugone prædictis abbati ac ecclesiæ Cluniacensi titulo pignoris obligatas, bona fide garantiet et defendet. Et si forte (quod absit!) aliquis contravenire attemptaverit, idem Hugo se opponet et deffendet, et eamdem decimam de Aynart cum medietate dictæ decimæ de Contremblem ab eisdem abbate et ecclesia Cluniacensi secundum conventiones inter ipsos habitas in bona pace et tranquilla teneri faciet et haberi. Et pro hoc attendendo et tenendo ac inviolabiliter observando erga dictos abbatem et ecclesiam Cluniacensem, dominum Jocerannum de Nantum, militem, usque ad quadraginta libras Cluniacensis monetæ coram nobis constituit fidejussorem. Ad quam summam pecuniæ se astrinxit, fide interposita, coram nobis præfatus miles, et promisit per eamdem fidem præstitam se dictis abbati ac ecclesiæ Cluniacensi soluturum, vel apud Cluniacum, ad requisitionem dicti abbatis vel mandati sui, ostagium tenere donec dicta pecunia ipsis abbati ac ecclesiæ Cluniacensi solveretur, si præfatum Hugonem deficere contingeret in aliquo de præmissis. In cujus rei testimonium, ad instanciam et peticionem dictorum Joceranni et Hugonis, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Cluniacum, anno gratiæ M° CC° XXX° quarto, mense marcii.

4677.

CONCORDIA FACTA INTER MONACHOS ANGELIACENSES ET CLUNIACENSES SUPER QUODAM REDDITU VIGINTI MARCHARUM ARGENTI.

(Bibl. nat. cop. 149-69.)

1235, avril.

Universis presentibus ac futuris ad quos presens carta pervenerit, ... Dei gratia abbas et conventus Cluniacensis, perpetuam in Christo salutem. Notum facimus universis et singulis, quod cum abbas et conventus Angeliacensis monasterii assignare nobis certo loco XX[ti] marchas argenti

redditus tenerentur ratione cujusdam compositionis dudum inter nostrum et Angeliacense monasteria celebrate, nec possint facile loco nobis utili dictum redditum assignare, Rollandus, tunc abbas, et conventus monasterii nostri, attendentes expedire utilitati ecclesie nostre quod pro dicto redditu pecuniam acciperent ad opus redditus loco sibi idoneo comparandi, dictum redditum xx[ti] marcharum predictis abbati et conventui Sancti Johannis Angeliacensis sexdecim millium solidorum precio Turonensis monete vendiderunt. At cum dicti abbas et conventus non precium XVI milium solidorum solverent, et in solutione dicti redditus, pretextu dicte venditionis, aliquandiu cessavissent, asserentes se ad solutionem dicti redditus non teneri, eo quod, ut dicebant, in mora recipiendi precium fuissemus, et nos eos super hoc in causam auctoritate apostolica traxissemus, et fuisset inter nos et ipsos aliquandiu litigatum, ad ultimum nos attendentes quod pro predicto precio dictum redditum emere poteramus competenciori nobis loco quam possent dicti abbas et conventus Angeliacensis nobis assignare, dictum precium XVI millium solidorum ab eisdem pro dampnis et expensis ac de predictis que sustinuimus, eo quod in solutione precii et redditus cessaverant a venditionis tempore usque modo, dictam igitur vendicionem ob utilitatem monasterii nostri, ut dictum est, factam nos ratam et firmam habemus, et de dicto redditu viginti marcharum et dampnis, expensis, ac de predictis nobis plenarie satisfacto, sepe dictos abbatem et conventum Angeliacensem de predicto redditu ac precio XVI[cim] milium solidorum et dampnis ac expensis, ac aliis omnino, que occasione predictorum petebamus vel petere poteramus, quittavimus, reddentes eos sollempniter liberos et immunes, renunciantes expresse in hac parte omnibus instrumentis que de predicto redditu vel ejus dicto precio locuntur; renunciantes insuper omni auxilio juris canonici et civilis, et exceptioni pretii non soluti. Actum anno gratie M° CC° XXX° quinto, mense aprili.

4678.

CHARTA QUA HUGO, DUX BURGUNDIÆ, CONFIRMAT CONVENTIONES FACTAS INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET GALTERUM ET ALVERNAZ, EX ALTERA, SUPER DOMO DE MAGOBRIO.

(D*. 36.)

1235, juin. Ego Hugo, dux Burgundiæ, notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod cum religiosi viri et amici mei karissimi Stephanus abbas et conventus Cluniacensis donavissent, concessissent domum suam de Magobrio, in diocesi Æduensi constitutam, Galtero presbitero de Chalirici [1] et cognomine Alvernaz, homini meo, quandiu vixerint, cum redditibus et obventionibus ejusdem domus pacifice possidendam, ita tamen quod, post mortem ipsorum, prioratus ipse cum pertinenciis et bonis libere et absolute ad Cluniacensem ecclesiam revertatur, et etiam bona mobilia et immobilia, si qua a dictis Galtero et Alvernaz dum prioratum tenuerint fuerint acquisita. Mortuo vero uno supradictorum, pars ipsius ad Cluniacensem ecclesiam revertetur, altero superstite partem suam, videlicet medietatem, dum vixerit tenente et habente. Et sciendum quod dicti G. et Alvernaz, juramento corporaliter præstito super sancta Dei evangelia, promiserunt per stipulationem et in factum reduxerunt dictum prioratum liberare infra biennium ab omni debito et obligatione, et etiam ab omni honere cujuslibet creditoris, promittentes etiam, sub præstito juramento, se quamdiu vixerint jura dicti prioratus servare et manutenere bona fide, et illa quæ alienata fuerint de ipso prioratu illicite vel distracta, ad jus et proprietatem ejusdem prioratus sine fraude pro posse suo revocare. In ipso autem prioratu debent tenere et procurare quinque monachos in necessariis competenter et honeste. Dominum vero abbatem Cluniacensem et hospites ad eumdem locum accedentes, secundum possibilitatem loci recipient honeste et eisdem in necessariis providebunt. Si vero alter ipsorum decederet, ecclesia Cluniacensis vel ille qui ad mandatum ipsius medietatem po-

[1] Mauvaise lecture du transcripteur de D*., pour *Charmeio*, Charmoy.

sideret cum alio superstite, quilibet pro portione sua, omnia memorata consummaret. Hæc omnia sicut superius sunt expressa Alvernaz ex parte sua coram nobis promisit se fideliter servaturum; cujus factum in hac parte ad ipsius preces et instanciam approbo, et concedo ei, ut hoc licite facere possit. Si autem de superius expressis in aliquo deviaret, ego ad peticionem Domini abbatis vel mandati ipsius debeo ipsum compellere, ut pacta prædicta bona fide et inviolabiliter conservet. In cujus rei testimonium et confirmationem, præsentibus litteris sigillum meum feci apponi, et ut inde habeatur memoria rei gestæ. Datum anno Domini M° CC° XXXV°, mense junii.

4679.

CHARTA QUA ALAIDIS, MATER DUCIS BURGUNDIÆ, MONACHIS CLUNIACENSIBUS DOMUM DE TROAUT LIBERAM AB OMNIBUS DEBITIS, ETC., A SE REDDITUM IRI POLLICETUR.

(D*. 37.)

Ego Alaidis, mater ducis Burgundiæ, notum facio universis, quod cum vir venerabilis dominus Stephanus, abbas Cluniacensis, et ejusdem loci conventus concessissent michi unanimi voluntate domum suam de Troaut quamdiu vixero possidendam, ego promisi eis et concessi ac etiam bona fide creantavi, quod ego dictam domum de omnibus debitis quibus tenetur penitus acquitabo, et duos monachos ibidem ad Dei servitium faciendum tenebo, ac hospitalitatem abbatis et monachorum Cluniacensium, sicut consuetum est, observabo. Censam vero solitam, scilicet sexaginta libras Divionenses, singulis annis in nundinis Cabilonensibus ad mandatum dicti abbatis Cluniacensis persolvam. Redditus quidem et alia bona omnia, quæ ab eadem domo alienata illicite invenero vel distracta, ad jus et proprietatem domus modis omnibus bona fide revocare curabo. Præterea notum omnibus esse volo, quod in decessu meo, quicquid de domo contingat, volo et præsentibus litteris meis statuo et confirmo, quod ipsa domus de Troaut ab omni debito quitata penitus et immunis cum omnibus pertinenciis suis, tam quæ modo possidet, quam aliis distractis vel alienatis, si quid sicut promisi revo- 1235, juin.

IMPRIMERIE NATIONALE.

cavero, ac etiam acquisitionibus vel augmentationibus quas ibidem fecero quoquo modo, necnon et omnibus quæ de mobilibus meis ibidem inventa fuerint, ad ecclesiam Cluniacensem proprie, sine alicujus reclamatione revertentur. Ceterum sciendum est, quod dictus abbas et conventus Cluniacensis donationes omnium ecclesiarum ad dictam domum de Troaut pertinentium sibi proprie retinuerunt, ita quod nec eas nec aliquas decimas tam ad ipsam domum quam ad aliqua membra sua modo aliquo pertinentes alicui conferre potero vel donare, sed eas in manu mea quamdiu vixero, sicut priores ejusdem domus consueverunt, tenebo. Et licet canonici capellæ ducis Divionensis asserant se debere habere decimas in omnibus terris quas meis sumptibus coli facio, in terris tamen dictæ domus nichil poterunt reclamare : quia si dicti abbas et conventus gratiam michi faciant specialem, quod suum est proprium nichilobminus retinent sibi, nec id a jure suo sive possessione propter hoc alienare videntur. Et si forte aliquis contra has conventiones aliquatenus veniendo, ecclesias de Cluniaco molestare voluerit aut vexare, ego quamdiu vixero propriis sumptibus defendere teneor et fovere. In cujus rei testimonium, litteras istas sigillo meo sigillatas eisdem abbati et conventui tradidi. Actum est hoc anno Domini M° CC° XXXV, mense junio.

4680.

CHARTA QUA HUGO, DUX BURGUNDIÆ, CONFIRMAT CHARTAM MATRIS SUÆ SUPER DOMO DE TROAUT.

(D*. 38.)

1235, jun. Ego Hugo, dux Burgundiæ, notum facio universis, quod cum vir venerabilis dominus Stephanus, abbas Cluniacensis, et ejusdem loci conventus, concessissent Alaidi, karissimæ matri meæ, unanimi voluntate domum suam de Troaut quamdiu vixerit possidendam, ipsa promissit eis et concessit, ac etiam bona fide creantavit, quod ipsa dictam domum, etc. (*Ut supra*[1].)

. . . Et quicquid de ipsa contingat, ego ad observationem earun-

[1] Voir le numéro précédent.

dem conventionum bona fide præstabo prædictis abbati et conventui auxilium et juvamen; nec ego vel mei in rebus dictæ domus tam mobilibus quam immobilibus vel in appendiciis post decessum prædictæ matris meæ aliquid poterimus reclamare. Si vero (quod absit!) ego vel mei contra prædictas conventiones aliquo modo, aliquo tempore, venire præsumeremus, ego rogavi venerabilem patrem R., Linguonensem episcopum, et concessi ei quod totam terram meam usque ad satisfactionem condignam interdicto supponat. Actum est hoc anno Domini M° CC° XXXV°, mense junio.

4681.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT JOHANNEM DE SIREGNI ABBATI CLUNIACENSI DUODECIM BICHETOS FRUMENTI APUD BURNAM INVADIAVISSE.

(Bibl. nat. cop. 142-117, n° 4; D*. 72.)

Ego Jocerannus, dominus Branceduni, notum facio universis quod Johannes de Siregni[1] recognovit in præsentia mea quod ipse duodecim bichetos frumenti, quos habet apud Buinam[2] de redditu annuali, quos cepit in feodo et homagio de domino Stephano, abbate Cluniacensi, invadiavit eidem pro decem libris Cluniacensis monetæ, quas ab eo recepit in pecunia numerata. Et ecclesia Cluniacensis debet illam gageriam tenere, donec dictus Johannes ipsam de dictis decem libris redemerit ab eadem. In cujus rei testimonium, præsentes litteras ad petitionem dicti Johannis, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX°, quinto[3], mense junio[4]. 1235, juin.

4682.

CHARTA QUA JOHANNES, ARCHIPRESBYTER DE CLUNIACO, NOTUM FACIT JOHANNEM DE SIREGNI PRO INVADIATIONE SUPRADICTA ABBATI CLUNIACENSI FIDEJUSSORES DEDISSE.

(D*. 92.[5])

Ego Johannes, archipresbyter de Cluniaco, notum facio universis, 1235, juin.

[1] [D* *Sirenni*.]

[2] [D* *Burnam*.]

[3] [D* XXXV°.]

[4] Cet acte a été collationné sur l'original par Baluze, en 1703.

[5] Semblables lettres, de la même date,

quod Johannes de Sirepni in presentia mea recognovit, quod ipse duodecim bichetos frumenti, quos habet apud Brunant de redditu annuali, quos etiam accepit a domino abbate Cluniacensi in feodo et homagio, invadiavit eidem pro decem libris Cluniacensis monetæ, quas ab eo recepit in pecunia numerata, et de invadiatione ista dedit eidem abbati dominum Guidonem de Brueria, militem, et Johannem dictum Paganum de Cortevais, fidejussores. Quod si forte aliquis dictum abbatem vel ecclesiam Cluniacensem super ipsa gageria molestaret vel ipsam aliquatenus impediret, tenentur ipsam eidem ecclesiæ Cluniacensi contra omnes fideliter garantire, donec dictus Johannes ipsam ab ecclesia redimerit de pecunia numerata. In cujus rei testimonium, presentes litteras ad petitionem sæpedicti J., sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXXV°, mense junio.

4683.

CHARTA QUA WILLELMUS, OFFICIALIS MATISCONENSIS, NOTUM FACIT GAUFRIDUM DOBLE ABBATI CLUNIACENSI SEXAGINTA SOLIDOS DE REDDITU APUD MASSILIACUM OBLIGAVISSE.

(D*. 482.)

1235, juin. Magister Willermus, officialis Masticonensis, universis præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Gaufridus Doble[1], domicellus, in nostra præsentia constitutus, obligavit titulo pignoris sexaginta solidos de redditu quos habebat apud Massilliacum in tribus hominibus, scilicet Galtero de Saugoy, Johanne Redrisoyt, Constantino Chaloner, pro XX[ti] V libris Cluniacensibus, quas dictus Gaufridus confessus est se recepisse in pecunia numerata; quos LX solidos tenebat cum omnibus aliis quæ habebat apud Massilliacum in casamentum et feodum ab ecclesia Cluniacensi, promittens, præstito juramento super sancta Dei euvangelia, se sine aliqua calumpnia et inquietatione in pace

données par *Petrus Bresodi* ou *Bresoudi*, *archidiaconus Matisconensis*, avec l'intervention d'Aalis, femme de Jean de Siregni. Dans le cas de non-observation de la convention, les deux époux se soumettent à l'interdit et à l'excommunication. (D*. 91, E. 383, CCCLX.)

[1] Voir ci-dessus, n° 4662.

dimittere dictos LX solidos et contra omnes guarantire ecclesiæ Cluniacensi, quousque reddiderit integre dictas XXV libras. Et si forte aliquis fuerit defectus in dictis LX solidis, ita quod non possent haberi super illis hominibus, promisit, præstito juramento, se defectum suplere de alia terra sua. De conventionibus prædictis observandis et obligatione tenenda, fidejussores fuerunt Willermus Domile, miles, et Johannes Paganus, qui per juramentum promiserunt se ostagia tenere apud Cluniacum usque ad debitam satisfactionem, si dictus Gaufridus in aliquo defecerit præmissorum. In cujus rei testimonium, præsentibus sigillum curiæ Masticonensis apposuimus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo XXX° quinto, mense junio.

4684.

CHARTA QUA WILLELMUS, OFFICIALIS MATISCONENSIS, NOTUM FACIT BERNARDUM DE VERGIACO VENDIDISSE CLUNIACENSI ECCLESIÆ PRATUM APUD DOMENGE.

(D*. 486.)

Magister Guillermus, officialis Matisconensis, universis præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Bernardus de Vergiaco, in nostra præsentia constitutus, vendidit venerabili patri abbati Cluniacensi et ecclesiæ pratum suum quod habebat apud Domange, situm juxta fossata comitis, inter fossata et Lodez, precio decem librarum Cluniacensium, de quibus confessus est se habuisse graantum suum in pecunia numerata, promittens, præstito super sacrosancta Dei evangelia juramento, se dictam vendicionem inperpetuum tenere et garantire. Dictam autem vendicionem laudavit et concessit Hugueta, uxor dicti Bernardi, et Guido de Borberesches, domicellus, uterque præstito juramento, promittentes sub eodem juramento se contra dictam venditionem non venire per se vel per alium. Super hoc renunciaverunt, sub interpositione præstiti juramenti, dicti B. et Hugueta, uxor sua, et G. de Barberesches[1] exceptioni non numeratæ pecuniæ et omnibus aliis

1235, juin.

[1] [D* porte ici *Barcereschez.*]

exceptionibus et actionibus personalibus et realibus, et omni auxilio canonum et legum sibi competentibus vel deinceps competituris. In cujus rei testimonium præsentibus litteris, ad petitionem supradictorum B. et Huguetæ et Guidonis, sigillum curiæ Matisconensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense junio.

4685.

CHARTA QUA WILLERMUS, OFFICIALIS MATISCONENSIS, NOTUM FACIT PRÆPOSITUM DE OYSELLIS ECCLESIÆ CLUNIACENSI MEDIETATEM CONDAMINÆ DEDISSE.

(D. 199[1].)

1235, juillet. Magister Willermus, officialis Masticonensis, universis præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod præpositus de Oysellis, in nostra præsentia constitutus, dedit Deo et ecclesiæ Cluniacensi in perpetuam elemosinam medietatem condaminæ quæ [est] apud Amuniacum et inter Amuniacum et grangiam de Sarceyo, quæ condamina vocatur Vetus Condamina, cujus condaminæ alia medietas erat ecclesiæ Cluniacensis. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti præpositi, sigillum curiæ Masticonensis præsentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M. CC. XXX quinto, mense julio.

4686.

CHARTA QUA PETRUS DE VINEIS, CANONICUS SILVANECTENSIS, NOTUM FACIT SE TENERI LABORARE UT DOMUS DE BURIACO, SIBI AB ABBATE CLUNIACENSI CONCESSA, A SUBJECTIONE BELVACENSIS EPISCOPI EXIMATUR.

(D*. 408.)

1235 (avant le 2 août?) Universis præsentes litteras inspecturis, Petrus de Vineis, canonicus Silvanectensis, salutem. Noveritis quod ego bona fide teneor laborare erga episcopum et capitulum Belvacense, inducendo ipsos per preces amicorum meorum ad hoc, ut domus de Buriaco, quæ mihi ab abbate

[1] [Le f° 53 manque dans D*.]

et conventu Cluniacensi ad vitam meam est concessa, a subjectione Belvacensi eximatur, eo modo quo alii prioratus ordinis Cluniacensis in Belvacensi diocesi constituti sunt exempti. Teneor etiam duobus monachis ibidem deputatis ad servicium Domini faciendum necessaria subministrare, et post decessum meum dictam domum in bono statu reddere liberam et immunem ab omni honere debitorum cum omnibus fructibus et rebus propriis ecclesiæ, utpote terris, pratis, vineis, provenientibus, et cum vaccis et ovibus post decessum meum ibidem inventis; salvis tamen michi aliis mobilibus ad voluntatem meam distribuendis, si qua post decessum meum ibidem fuerint inventa. Promitto insuper me soluturum singulis annis in nundinis Latiniacensibus dictis abbati et conventui vel eorum certo mandato unam marcham argenti nomine pensionis, et quod possessiones dictæ domus in feudum non dabo nec alias alienabo. In cujus rei testimonium, præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto.

4687.

CHARTA QUA JOHANNES DE VINEIS, DOMINI REGIS BAILLIVUS, NOTUM FACIT SESE OBLIGASSE UT DOMUM DE BURIACO, FILIO SUO PETRO A CLUNIACENSI ABBATE CONCESSAM, A JURISDICTIONE BELVACENSIS EPISCOPI EXIMAT.

(D*. 407.)

Universis præsentes litteras inspecturis, Johannes de Vineis, domini regis baillivus, salutem. Noveritis quod ego teneor bona fide procurare erga episcopum et capitulum Belvacense, ipsos inducendo tam per preces meas quam preces amicorum meorum ad hoc, ut domus de Buriaco, quæ ab abbate et conventu Cluniacensi dilecto filio meo Petro de Vineis, canonico Silvanectensi, ad vitam suam est concessa, a subjectione Belvacensi eximatur eo modo quo alii prioratus ordinis Cluniacensis in Belvacensi diocesi constituti sunt exempti. Et si forte istud procurare non possem, ego teneor reddere eisdem ducentas libras Parisienses ad voluntatem suam faciendam, ita tamen quod dictam domum cum appendentiis omnibus eidem Petro ad vitam suam garanti-

1235 (avant le 2 août?.)

zabunt. In cujus rei testimonium et securitatem pleniorem, præsentibus litteris sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto.

4688.

CHARTA QUA SILVANECTENSIS EPISCOPUS NOTUM FACIT PETRUM DE VINEIS SE OBLIGAVISSE UT DOMUM DE BURIACO A MANIBUS EPISCOPI BELVACENSIS EXTORQUERET.

(Bibl. nat. cop. 149-167; D*. 405.)

1235, 2 août. A[dam], divina permissione ecclesie Silvanectensis minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Petrus de Vineis, canonicus Silvanectensis[1], promisit quod, etc. (*Ut supra*[2].) In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri impressione fecimus communiri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense augusto, in crastino Sancti Petri ad Vincula.

(*Au dos :*) Carta episcopi Silvan[ect]ensis de domo Buriaco.

4689.

LITTERÆ GUILLERMI, CANONICI SANCTI VULFRANI IN ABBATISVILLA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE ASSIGNATIONE DECEM LIBRARUM AD EMENDA ANNUATIM ALECIA CLUNIACENSI MONASTERIO AB IPSO CONCESSARUM.

(D*. 202.)

1235 (?), septembre. Reverendo patri ac domino Stephano, Dei gratia abbati Cluniacensi, Guillermus, canonicus Sancti Vulfranni in Abbatisvilla, salutem et devotum obsequium. Noverit paternitas vestra, quod de decem libris quas vobis et ecclesiæ Cluniacensi contulimus, participes cupiens[3] fieri orationum et beneficiorum quæ in sancta dicta ecclesia Cluniacensi fiunt et fient et in menbris ejus, assignatum nuper fecimus viro venerabili priori et conventui Sancti Petri de Abbatisvilla, ad census et redditus nostros, quos habemus in Abbatisvilla, ita quod dicti prior et conventus

[1] L'original portait *Silvanensis*. — [2] [Cet acte reproduit toutes les stipulations du n° 4686.] — [3] [Lisez *cupientes*.]

in dicto assignamento decem libras recipient, et receptas singulis annis hereditarie post decessum nostrum vobis reddere tenebuntur, de quibus ementur alletia annuatim ad opus conventus Cluniacensis. Et ut memoriter teneant tam præsentes quam futuri, paternitatem vestram duximus exorandam, quatinus dictam elemosinam vobis collatam in capitulo coram viro venerabili priore et conventu Cluniacensi, si placet, recitare velitis, ut ipsi memores nostri misericorditer pro nobis intercedere dignentur. Valeat paternitas vestra. Datum anno Domini M° CC° [XXX] quinto[1], mense septembri.

4690.

CHARTA LUDOVICI IX, REGIS FRANCORUM, SUPER CONTROVERSIIS EXISTENTIBUS INTER COMITEM MATISCONENSEM ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM, DE QUADAM DOMO FIRMATA INTER DOMENGE ET YGI.

(D*. 346.)

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Cum inter dilectum nostrum abbatem Cluniacensem, ex una parte, et dilectum ac fidelem nostrum. J., comitem Masticonensem, ex altera, contencio verteretur super eo quod dictus comes firmabat quamdam domum inter Domenge et Ygi, in quodam loco qui est de proprio domanio ipsius comitis, sicut ipse dicit. Abbas etiam nichil vendicat in illo, nisi quod dicit quod quædam pars fossatorum ipsius domus sita est in terra ipsius abbatis, et porta domus similiter. Dicit etiam quod in illo loco multis de causis non potest comes firmare nec debet. Comes autem e contrario dicit quod bene potest ibi firmare tamquam in proprio fundo. Propter hujusmodi contemptionem partes in nostra præsencia constitutæ in hoc consenserunt, quod nos mittemus ad partes illas tales qui de mandato nostro diligenter et prudenter inquirent, et per testes et per instrumenta de jure utriusque partis et quomodo dictus abbas et prædecessores sui usi fuerunt illa re contra dictum comitem et antecessores suos, et dictus comes et antecessores sui

1235, septembre.

[1] La date inscrite au cartulaire est évidemment erronée. L'abbé de Cluny ne s'appelait pas Étienne en 1205. Il faut lire 1235.

contra dictum abbatem et suos prædecessores. Cum autem inquisitio jam dicta facta fuerit, nobis reportabitur in scriptis, et nos per consilium nostrum, secundum usus et consuetudines terræ illius, utrique parti jus suum tribui faciemus. Actum apud Vicennas, anno Domini M° CC° XXXV°, mense septembris.

4691.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS NOTUM FACIT RADULFUM ET JOHANNEM DE MARNEIO ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN PARROCHIA DE CHASELES VENDIDISSE.

(Bibl. nat. cop. 149-199; D*. 358.)

1235, novembre.

Ego Jocerannus Grossus, dominus Branceduni, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod constituti in presentia mea Radulfus et Johannes fratres de Marneio[1], recognoverunt se vendidisse domno Stephano, abbati Cluniacensi, quicquid habebant in parrochia de Chaselez, videlicet in territorio de Coremestain[2] et de Plantis, et in toto confinio illo, illud scilicet in quo per medium partiebantur cum eis Hospitalarii, ita quod si in parte Hospitali[s] aliquid in posterum de jure sibi competenti poterunt acquirere, illud sibi retinent et non vendunt. Suam vero partem totam, quam modo tenent vel possident in partibus nominatis, videlicet in terris, mansis, hominibus, nemoribus, vineis, pratis, aquis, aquarumve decursibus, et molendinis, seu aliis quibuscumque rebus, totum vendiderunt prenominato abbati [pro] pretio duodecies vigenti librarum Divionensium, de quibus confessi sunt sibi plenarie fuisse satisfactum in pecunia numerata. Hanc autem venditionem juraverunt predicti fratres contra omnes qui juri stare voluerint fideliter garantire. In cujus reí testimonium, presentes litteras ad petitionem predictorum fratrum sigilli mei impressione signavi. Actum anno Domini M° CC° XXX° V°, mense novembris[3].

[1] [D*. — L. de Barive a lu par erreur *Barneio*.]

[2] [D* *Corremesten*.]

[3] [D'après L. de Barive, l'original portait « un grand sceau en cire jaune, à double queue de parchemin, ayant d'un côté un chevalier armé de toutes pièces, avec cette légende : + S. IOCERANNI DOMINI DE BRANCION. Au contre-sceau un écu vairé et contre-vairé ».]

4692.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS LAUDAT QUITTATIONEM A STEPHANO DE CALVOMONTE MONACHIS CLUNIACENSIBUS FACTAM.

(D*. 355.)

J. Grossus, Branceduni dominus, universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis, quod ego laudo et concedo quitationem quam Stephanus, dominus Calvimontis, fecit monachis Cluniacensibus de Bernardo des Pomiers, quem ipse Stephanus quitavit ab omnibus, exceptis moribus usis in villa de la Verrere. Et ut hoc ratum et firmum habeatur, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° V°. 1235.

4693.

LITTERÆ QUIBUS CONVENTUS DE WASTO PETIT PRIOREM AB ABBATE CLUNIACENSI, ETC.

(D*. 422.)

Reverendo patri ac domino Stephano, Dei gratia abbati Cluniacensi, humilis conventus de Wasto, obedientiam debitam cum salute. Cum virum venerabilem magistrum J., priorem nostrum, sabbato ante festum beati Nicholai contigerit decessisse, et domus nostra gravi et inopinabili debitorum pondere sit oppressa, nec credimus quod ipsa sine adjutorio comitissæ Boloniæ ballivorumque ejus valeat sustentari; cum igitur præpositus noster inter magnos et graves patriæ favorabilis habeatur, et Hunaudum de Staple sororium suum, senescallum Boloniæ, qui præest omnibus ballivis, pro libertate ecclesiæ nostræ et rebus nostris omnibus observandis propitium usque nunc habuerit et amodo, si eidem opus fuerit, habebit, qui dictus senescallus jam sub defensione dominæ comitissæ et sua omnes res nostras et homines nostros custodiendos accipiens, et promittens quod si domum nostram Willermo, præposito nostro, conferre volueritis, possessiones nostras integras et salvas custodiret, et omnia debita nostra, secundum quod nobis et ecclesiæ nostræ viderit expedire, invitis omnibus creditoribus 1235.

nostris, adterminaret, quod pro omni posse nostro pro trecentis libris Parisiensibus non procuraremus, paternitatem vestram, quantum cum interest paupertatis nostræ, requirimus humiliter implorantes, quatinus intuitu Dei et precum nostrarum interventu, si omnia nostra esse salva volueritis, prioratum nostrum dicto præposito, si vobis placet, conferatis, salva pensione vestra et omnibus arriragiis in proximis nundinis L[at]iniacensibus vobis omni dilatione postposita persolvendis. Quia vero in medio pravæ nationis consistimus, timemus ne dampna maxima patiamur, si ingnotum notis patriæ præferatis. Testamur in verbo Domini quotquot sumus presbyteri, quod in dispositione spiritualium pariter et temporalium nullum dicto præposito novimus utiliorem. Inquiratis etiam de donno Martino, harengario[1] Cluniacensi, de beneficiis a dicto præposito nobis et domui nostræ fideliter impensis et quomodo negotia conventus Cluniacensis et harengario vestro procuraverit. Qui bene vobis dicet, si voluerit, et statum domus nostræ et illius beneficium quem petimus in priorem. Mittimus ad vos donnum Ingelrannum, socium nostrum, qui statum nostrum vobis plenius intimabit, et eidem tanquam nobis credatis. Quid autem nobis videritis expedire oculi vestri videant et mature. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto.

4694.

CHARTA QUA GUIDO, COMES NIVERNENSIS ET FORENSIS, ET MATHILDIS, UXOR EJUS, CONFIRMANT DONATIONEM QUINDECIM LIBRARUM REDDITUS IN CENSA DISISIE MONASTERIO CLUNIACENSI FACTAM.

(Bibl. nat. cop. 149-59.)

1236 (n. s.), janvier.

Ego Guido, comes Nivernensis et Forensis, et ego Mathildis, comitissa, uxor ejus, notum facimus quod ego comitissa, tempore viduitatis mee, pro aniversario meo et pie memorie Hervei, quondam comitis Nivernensis, et parentum meorum, singulis annis in perpetuum faciendo, dederam et assignaveram abbatie Cluniacensi q[u]indecim libras redditus

[1] Celui qui était chargé de pourvoir l'abbaye de Cluny de harengs. Voir D. 415.

percipiendas in censa Disisie[1] . . . . fuerit consuetum, prout in litteris meis, quas dicta abbatia super hoc habet, plenius continetur[2], sigillo [auctor]itatis mee sigillatis. Et ego G., dictus comes, dictam elemosinam laudo [et comit]issa predicta de communi voluntate et assensu volumus et concedimus . . . . . . de cetero percipiant et habeant annuatim, sine contradictione aliqua et difficultate [et rogamus] patrem dominum episcopum Nivernensem, ut in personas nostras excommunicationis sententiam promulgaret, si . . . . [ali]quod opponeremus, quoniam abbatia predicta percipiat annuatim quindecim libras supradictas, et similiter in heredes et successores, et in ballivos nostros, et in omnes illos qui contra elemosinam istam venire aliquatenus attemptarent. Quod ut ratum sit et firmum, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum apud Druyam, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense januario (*Trace de deux sceaux.*)

(*Au dos :*) De elemosina comitis et comitisse Nivernensis.

4695.

CHARTA QUA GUICHARDUS, DOMINUS D'ANTON, CONCEDIT MONACHIS CLUNIACENSIBUS, QUIDQUID HABEBAT IN DECIMA DE PERROYGES.

(Bibl. nat. or. 315; D*. 165; E. 326, CCCV.)

Universis presentes litteras inspecturis, Guichardus, dominus de 1236, 31 mars.
Anton, salutem. Noveritis quod concessi, juramento prestito, ecclesie Cluniacensi quicquid ego et predecessores mei habebamus vel habueramus in decima de Porroyges[3], retenta tamen mihi bona garda. Bonam autem gardam ita intelligo, quod ratione garde non faciam aliquam exactionem nec levatam, nec talliam, nec gravamen corporum sive rerum hominibus qui sunt vel fuerint de cetero sive se herberjaverint in terra ecclesie Cluniacensis apud Perroyges, nisi fuerint mei homines,

[1] Les lacunes suivantes proviennent d'un trou qui se trouvait à l'original lorsque Lambert de Barive l'a copié.

[2] Nous n'avons pas cette pièce.

[3] [D* *Perroge*. E. *Peroges*. La forme ancienne était *Protgiæ*. Cf. n° 4014.]

set teneor ipsos gardare et deffendere contra quoslibet eisdem injuriantes, pro posse meo; et hec omnia supradicta promisi, prestito juramento, me servaturum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum W., venerabilis patris episcopi Cabilonensis, feci apponi, et meum sigillum apposui. Actum in crastino Resurrectionis dominice, anno Domini M° CC° XXX° sexto [1].

(*Au dos :*) Carta super [decima] de Porroyges a domino Guichar[do [de Anton quitata.

4696.

CHARTA QUA HAYMO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT ACHARDUM DE MACIACO VENDIDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT APUD BESORNAY, ETC.

(D*. 485; E. 411, CCCIV^{xx} IX.)

1236, 9 avril. Haymo, miseratione divina Matisconensis ecclesiæ minister humilis, universis præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Achardus de Maciaco, miles, in nostra præsentia constitutus, confessus est se vendidisse pretio quater viginti librarum Cluniacensium quicquid habebat apud Besornay et in parrochia Sancti Vincentii, in hominibus, in pratis, in aliis terris cultis sive incultis, in nemoribus, in aquis, in consuetudinibus et aliis, quocunque modo illa habebat in prædictis locis, ecclesiæ Cluniacensi, promittens, præstito corporaliter juramento, se prædictam venditionem servare imperpetuum nec contravenire per se vel per alium; renontians exceptioni non numeratæ pecuniæ et omni actioni et exceptioni et omni auxilio juris tam canonici quam civilis, et omnibus actionibus et exceptionibus sibi competentibus vel deinceps competituris. Promisit insuper præstito juramento prædicta omnia se contra omnes garantire Cluniacensi ecclesiæ. In cujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem dicti Achardi, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die mercurii proxima post octavas Paschæ, anno Domini M° CC° XXX° VI°.

[1] Le sceau est perdu.

4697.

LITTERÆ ABBATIS ET PRIORIS ATHANACENSIS ET CANTORIS SANCTI PAULI LUGDUNENSIS, PER QUAS NOTUM FACIUNT QUOSDAM PRESBYTEROS ET CLERICOS DE SILVINIACO OMNEM QUERELAM QUAM MOVERANT CONTRA ABBATEM CLUNIACENSEM ET PRIOREM SILVINIACENSEM QUITTAVISSE.

(Orig. au Brit. Mus., Addit. Charters, n° 1566.)

Abbas[1] et prior Atthanacenses et cantor Sancti Pauli Lugdunensis, 1236, 2 mai.
exequutores a domino papa delegati, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis, quod cum a domino papa Gregorio recepissemus in mandatis, quod exequutioni mandaremus sententiam diffinitivam quam venerabilis pater Henricus bone memorie, Albanensis episcopus, apostolice sedis legatus, pro venerabilibus viris abbate Cluniacensi et priore et conventu Silviniacensibus tulerat contra quosdam presbyteros et clericos de Silviniaco, qui se confratres sive congregationem capelle Beate Marie Silviniacensis appellabant, super eo quod iidem presbyteri et clerici in eadem capella, que cum pertinenciis suis pertinet ad ecclesiam Silviniacensem, invitis abbate Cluniacensi et priore et conventu Silviniacensibus, divina celebrabant, ibidem dicentes jus aliquid se habere, et in eadem capella volebant sive contendebant se esse congregationem sive confreriam, illi qui confratres se appellabant, prout in litteris, sigillo dicti legati sigillatis, diligenter inspeximus contineri; nos, juris ordine servato per omnia, excommunicationis sententiam tulimus in ipsos presbyteros et clericos qui confratres sive congregationem se dicebant, pro eo quod contra dictam sententiam temere venientes, dictos abbatem Cluniacensem et priorem et conventum Silviniacenses multipliciter molestabant, et post, cum ipsi obstinato animo per annum et amplius in eadem sententia perdurassent, in ipsos et in complices eorum duximus aggravandam justicia exigente. Tandem predicti presbyteri, qui confratres se appel-

[1] Il doit manquer un nom ici, dans le texte qui nous a été fourni. Les notes recueillies par A. Bernard commençaient ainsi : « Litteræ abbatis Erigi (Yrigny?) et prioris Athanacensis. » En 1236, l'abbé d'Ainay se nommait Girin.

labant, omnes et singuli, videlicet : Bonusamicus Segnerohc, Bartholomeus Magnyrs, Guillermus Bers, Symon Ligyrs, Petrus de Chona, Laurencius Boyssuns, Petrus Mazelyrs, Guillermus de Boquestre, confessi fuerunt ex certa scientia et spontanea voluntate, in jure, die assignatâ coram nobis, se aliquid juris nec habere, nec habuisse super querela supradicta mota inter ipsos ex una parte, et dictos abbatem Cluniacensem et priorem et conventum Silviniacensem ex altera. Et si quid juris in illa confreria sive congregatione et in dicta capella et pertinentiis et acquisitis ejusdem et celebratione divinorum in eadem capella habebant vel habuerant vel quoquo modo habere poterant, ratione confrerie sive congregationis vel alterius cujuslibet modi, totum ex certa scientia et spontanea voluntate quittaverunt, guerpiverunt, remiserunt, renuntiaverunt in perpetuum abbati Cluniacensi et priori et conventui Silviniacensibus, promittentes predicti presbyteri omnes et singuli, qui confratres se dicebant, quod nunquam de cetero in dicta capella seu in pertinentiis et a[c]quisitis ejusdem, aliquid juris reclamabunt per se vel per alium sive alios, nec venient de cetero per se vel per alium sive alios contra dictos abbatem Cluniacensem et priorem et conventum Silviniacenses super querela superius nominata. Renuntiaverunt insuper, omnes et singuli supradicti, qui confratres se appellabant, ex certa scientia et spontanea voluntate, beneficio restitutionis, doli exceptioni et in factum et quod metus causa omnique auxilio juris canonici et civilis et quod contra dictam quitationem non se opponent de cetero. Que omnia attendere et observare et non contravenire predicti omnes et singuli, qui confratres se appellabant, tactis sacrosanctis evangeliis ex certa scientia et spontanea voluntate abbati Cluniacensi et priori et conventui Silviniacensibus in nostra presentia juraverunt. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Boniamici Seygnerohc, Bartholomei Magnyr, Guillermi Ber, Symonis Ligyr, Petri de Chona, Guillermi de Boquestre, Laurentii Boyssun, Petri Mazelyr, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum Lugduni, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, in crastino apostolorum Philippi et Jacobi.

4698.

LITTERÆ GREGORII PAPÆ IX, QUIBUS CONFIRMAT REFORMATIONES IN MONASTERIO BALMENSI AB ARCHIEPISCOPO BISUNTINENSI FACTAS.

(D*. 141 *bis*.)

Gregorius, etc. Dilectis filiis... decano capellæ ducis Divion. etc... archidiacono Flaviniacensi, Lingonensis et Æduensis diocesum, salutem, etc. Dilecti filii... abbas et conventus Balmensis, ordinis Sancti Benedicti, transmissa nobis petitione, monstraverunt quod cum bonæ memoriæ N.[1], archiepiscopus Bisontinus, tam auctoritate nostra quam sua, causa visitationis, accessisset ad idem monasterium diocesanum sibi lege subjectum, P., tunc abbatem ejus[2], exigentibus culpis suis, ab ejus regimine prorsus amovit, cumque idem conventus dictum S.[3] in abbatem sibi canonice ac concorditer elegissent, confirmavit electionem hujusmodi et munus ei benedictionis impendit. Præterea cum quidam de monachis dicti monasterii se a communi consortio, quoad dormitorium et refectorium, pro suæ voluntatis arbitrio sequestrarent, super hiis et aliis quædam ibi statuta salubria edidit et honesta, præcipiens inter cetera, ut in monasterio residentes simul in cummuni refectorio comedant, et jaceant in uno dormitorio, illis exceptis quos infirmitas vel aliqua causa rationabilis excusabit. Quæ dicti abbas et conventus apostolico roborari munimine petierunt. Volentes igitur, ut quæ ab ecclesiarum prælatis provide statuuntur debitam obtineant firmitatem, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus statuta præmissa, sicut rite et sine pravitate aliqua facta sunt, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, faciatis firmiter observari. Datum Interamnæ, IIII° idus junii, pontificatus nostri anno decimo. 1236, 10 juin.

[1] Nicolas de Flavigny, 1227-1235.

[2] [Sans doute Ponce *de Moysia*, abbé de Baume en 1231 et 1234.]

[3] [Cette charte montre, contrairement à l'opinion de la *Gallia christiana*, qu'Étienne Ier n'était pas abbé du monastère de Baume en 1223, mais bien à partir de 1234 au plus tôt.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

4699.

LITTERÆ GAUTERII, CANONICI SENENSIS ET DOMINI PAPÆ LITTERARUM CONTRADICTARUM AUDITORIS, QUIBUS NOTUM FACIT PROCURATOREM CONVENTUS CLUNIACENSIS CONTRADIXISSE LITTERIS GREGORII PAPÆ IX, SUPER REFORMATIONIBUS MONASTERII BALMENSIS AB ARCHIEPISCOPO BISUNTINENSI FACTIS.

(D*. 141.)

1236, 11 juin. Omnibus præsentes litteras inspecturis, magister Gauterius, canonicus Senensis, domini papæ litterarum contradictarum auditor, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Guido de Ausona[1], procurator... abbatis et conventus monasterii Balmensis, ordinis Sancti Benedicti, pro ipsis sub hac forma litteras apostolicas impetravit : « Gregorius, etc. » (*Vide supra.*)

Hiis igitur litteris Robertus, monachus et procurator ... abbatis et conventus Cluniacensis monasterii, in audientia contradixit, timens dicto monasterio Cluniacensi in jure, siquidem habet in monasterio Balmensi, nullum præjudicium generetur per litteras memoratas, quod pars altera promisit firmiter coram nobis. In cujus rei testimonium, præsentes litteras nostri fecimus sigilli munimine roborari. Actum Interamnæ, III idus junii, pontificatus domini Gregorii papæ noni anno decimo.

4700.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT JOCERANNUM DE NANTON CUM ABBATE CLUNIACENSI CONVENISSE, UT IPSE REDIMERET QUIDQUID ILLI OBLIGAVERAT IN VILLA SANCTI JANGULFI, ETC.

(Bibl. nat. cop. 142-117, n° 3; D*. 78.)

1236, juillet. Ego Joscerannus[2] Grossus, dominus Branceduni, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum dominus Jocerannus de Nanton, miles, quidquid habebat vel habere poterat nomine uxoris sue

[1] [Le ms. porte *Ansona?*] — [2] [D* *Joceranus.*]

in territorio de Serciaco[1], et tam in villa Sancti Jangulfi quam circa, domino Stephano, quondam abbati Cluniacensi, pro ducentis et duodecim libris Matisconensis monete titulo pignoris obligasset, tandem in presentia mea convenerunt inter se, quod predicta terra singulis annis debet se redimere de triginta quinque libris Cluni[ac]ensis monete. Quando vero per predictas solutiones dicto Stephano et ecclesie Cluniacensi de tota pecunia satisfactum fuerit, memorata terra ad dictum Joserannum de Nanton revertetur, ita tamen quod de feodo ecclesie Cluniacensis, de quo antea fuerat, in perpetuum remanebit. Et sciendum[2] quod si tempestate vel generali defectu predicta terra suis fructibus careret, de dicta summa triginta quinque librarum tantum caderet quantum boni viri fideliter estimarent. Hanc autem obligationem domina Guillelma, uxor ejus, de cujus hereditate predicte possessiones erant, laudavit et concessit, et fide interposita in presentia mea confirmavit. In cujus rei testimonium, ad instanciam utriusque partis, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mense julio.

(*Au dos :*) Carte de invadiatione terre domini de Nanton circa Sanctum Jangulphum et in territorio Serciaci.

4701.

CHARTA QUA DRUES, PRIOR DE TENCAS, NOTUM FACIT CONCORDIAM FACTAM FUISSE DE QUERELIS EXISTENTIBUS INTER FELISIAM ET HUGONEM, FILIUM EJUS, EX UNA PARTE, ET DOMUM DE GRASAC, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 149-201.)

Ego Drues, prior domus de Tencas, notum facio universis presens scriptum inspecturis, quod cum domna Felisia et Hugo, filius ejus, moverent querelam contra priorem et domum de Grazac, petentes ab eadem domo omnia illa que Durandus de Verot et Hugo, filius ejus, quondam amore Dei dederant dicte domui, tandem ego dictus prior, 1236, 29 septembre.

[1] [D* *Sarciaco, ... Jamgulfi.*] — [2] [La copie porte, par erreur, *secundum.*]

et Willelmus de Bonat, bajulus de Lapte, et Pontius de Mandigolas, composuimus amicabiliter inter dictos discordantes, et dictus prior de Grasac pro supradicta querela dedit dicte domine Felise et Hugoni, filio ejus, xx solidos Viennenses, de quibus ipsi tenent se pro bene pagatis, et juraverunt super sancta Dei euvangelia supradicti domna Felisa et filius [ejus] compositionem nostram inviolabiliter observare, et se nunquam contraventuros in aliquo foro ecclesiastico vel civili, et sub juramento prestito priorem et domum de Grasac de querelis omnibus quittaverunt. Et ad majorem firmitatem, ego dictus Drues, prior de Tencas, ad preces et instantiam supradictorum domine Felise et Hugonis, filii ejus, presentes litteras de sigillo meo sigillavi in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° XXX° VI°, in festo beati Michaelis.

4702.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT SE CONCESSISSE ABBATI CLUNIACENSI STAGNUM INCEPTUM PROPE SANCTUM HIPPOLYTUM.

(D*. 359.)

1236, septembre

Ego Jocerannus, dominus Branceduni, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod ego dedi et concessi venerabili et karissimo consanguineo meo Stephano, condam abbati Cluniacensi, stampnum quod ego facere inceperam prope Sanctum Ipolitum, et etiam molendinum, si quod in eodem stampno factum fuerit, possidenda pacifice quamdiu vixerit et habenda. Teneor siquidem omnem terram quam aqua dicti stampni occupaverit dicto Stephano, remoto cujuslibet contradictionis obstaculo, contra omnes fideliter garantire, tali tamen condicione, quod si abbas Cluniacensis quamdam permutationem de qua tractatum fuit, videlicet de prædicto stampno et terra de Chassenoles, ex una parte, et villa Rufiaci, ex altera, ratum habuerit, prædictum stampnum et terra de Chassenoles cum pertinenciis suis et insuper viginti quinque solidi Cluniacenses censuales, quos habeo subtus Lordonum, pro dicta Cluniacensi ecclesiæ commutatione in perpetuum remanebunt. Alioquin concessio quam ego feci dicto Ste-

phano de prædicto stampno ratam obtinebit firmitatem. Noto tamen quod occasione donationis sive concessionis, quam ego feci memorato Stephano de dicto stampno, michi vel ecclesiæ Cluniacensi aliquod possit in posterum præjudicium generari. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense septembris.

4703.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT DALMACIUM L'UNGRE DUCENTOS BICHETOS PRIORI DE CRISPEIO PROMISISSE PRO MUTUO QUADRAGINTA LIBRARUM CLUNIACENSIUM.

(D*. 272.)

Ego J., dominus Branciduni, notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod cum dominus Stephanus, prior de Crepeio, domino Dalmacio l'Ungre quatraginta libras Cluniacensis monetæ acomodari fecisset, dictus Dalmacius promisit prænominato Stephano, quod singulis annis, infra obtabas beati Martini hiemalis, ducentos bichetos bladi, videlicet centum bichetos, de quibus quinquaginta erunt frumenti, et alii quinquaginta siliginis, alii vero centum erunt avenæ, pro solucione dictæ pecuniæ ei pacifice persolvet, donec de prædictis quatraginta libris ei plenarie fuerit satisfactum. Memoratus vero Stephanus prædictum bladum servare debet usque ad instantem quatragesimam. Et tunc retinebit illud secundum quod valebit in illo tempore ad marcatum. Pro hac autem convencione fideliter attendenda, prædictus Dalmacius prænominato Stephano fidejussores dedit, videlicet archipresbyterum[1] de Roceio, dominum Achardum de Massiaco, dominum Jocerannum de Nantun, et Johannem Pagani, servientem meum. In cujus rei memoriam, præsentes litteras ei tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto. 1236.

[1] [Le ms. porte à tort *archiepiscopum*.]

4704.

LITTERÆ QUIBUS HENRICUS, PRIOR SANCTI MAIOLI DE PAPIA, APUD CLUNIACENSEM ABBATEM CONQUERITUR DE W. DE LANORA, VISITATORE.

(D*. 412.)

1236-1244. Reverendo patri et domino H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, frater Henricus, humilis prior Sancti Maioli de Papia, cum debita subjectione et reverentia obedientiam usque ad mortem. In principio suæ visitationis, W. de Lanora, vester visitator, pessimum habuit exordium ac inhonestum. Ex ipsius visitatione ecclesia et ordo Cluniacensis in partibus nostris quam plurimum diffamatur. Cum enim cum humilitate et mansuetudine debuisset corrigere quæ secundum Deum et ordinem essent corrigenda, manum suam non misit ad forcia ut extirparet vicia, sed ad bona ecclesiarum vestrarum extirpanda. In primis ab Oliverio, priore de Rodingo, quatuordecim libras inperiales extorsit, et postea ipsum deposuit, et alium ibi instituit, qui ei dedit quindecim libras inperiales. A priore de Virgliano, libras XIIII. A priore de Provallio, X libras inperiales et unum equum. A quodam monacho, quem priorem instituit de Tegete, XIII libras inperiales. Ab alio, quem priorem de Quinzano instituit, XV libras inperiales. A priore de Piona, XIII libras inperiales. A priore de Fontenella, XXV libras; et quod deterius est, promisit priori de Fontenella quod erga vos tantum laborabit, quod ei conferetis prioratum de Pontida. Quod valde displicet domino episcopo Brixiensi. Et ivit nuncius prioris de Fontenella cum priore Sancti Gabrielis[1], qui secum portavit ducentas libras inperiales ad serviendum in claustro Cluniacensi, ut prior de Fontenella habeat prioratum de Pontida, quod pro vero habere[2] in illis partibus, si opinio nos non fallit. Vestræ igitur paternitati humiliter supplico et devote, quatinus supradicta ita corrigere dignemini, ut infamia quæ ex his est diffusa sepeliatur. Timeo enim ne ista jam pervenerint ad aures domini papæ.

[1] [Saint-Gabriel de Crémone. — [2] Lisez *habetur?*]

Ex his omnibus plenius et melius viva voce poteritis instrui per priorem de Pontida, quem dominus Brixiensis episcopus ad vos mittit, cui valde displicent omnia memorata.

4705.

LITTERÆ LANFRANCI, PRIORIS CLAUSTRALIS DE PONTIDA, ET FRATRUM EJUSDEM DOMUS, ABBATI CLUNIACENSI DE REQUISITIONE PRIORIS.

(D*. 411.)

Venerabili patri et domino . . . Dei gratia tocius ordinis Cluniacensis 1236-1244.
abbati, viro sanctissimo, domnus Lanfrancus, humilis prior claustralis monasterii Sancti Jacobi de Pontida, Pergamensis diocesis, et boni fratres in eo residentiam facientes, subjectionem omnimodam tam debitam quam devotam. Reverendum domnum Johannem, virum providum et honestum, quem nobis dominum et priorem vestra paternitas destinavit, benigne vidimus et recepimus reverenter, et pro honore vestræ personæ ac tocius ordinis omnem reverentiam quam potuimus eidem summis studiis curavimus exhibere; et si moram in monasterio ipso faceret vel fecisset, in eodem proposito inviolabiliter mansissemus. Sed cum ab ipsius domus habitatione discedens ad vos, ut intelleximus, non reversurus accedat, quia non sit de sua voluntate redire, si de non redeundo poterit ab excellentia vestra veniam impetrare, sanctitati vestræ attentius et humiliter supplicamus, quatenus pro Deo et misericordia, si eum contingeret non redire, nobis providere dignemini de pastore, non permittentes ipsam ecclesiam viduatam, qui sit fama et operibus laudabilis et præclarus, et monasterium ac confratres tam in spiritualibus quam in corporalibus recte provideat et disponat. Cumque monasterium ipsum multis et variis expensarum oneribus aggravetur, tum propter fodra et exactiones immensas quæ nobis cotidie imponuntur, specialiter etiam per apostolicæ sedis in Lombardia legatum, et propter debita gravia imminentia, tum propter guerras undique circumstantes et alia multa inconvenientia, sicut vestra magnitudo cognoscit, talem hic convenit et oportet pastorem habere, cujus

vita, scientia et moribus refloresсat, et cujus potentia manifesta et hiis partibus cognoscant, possitque per ejus prudentiam et virtutes sibi commissum officium exercere et ipsum monasterium defendere in suis necessitatibus et tueri. Et quoniam ab omni specie symoniæ cupimus per vestram providenciam præcaveri, vestræ sanctitatis beneficium et auxilium in hoc specialiter et misericorditer invocamus, quod huic mortali morbo et insanabili vicio resistatis, ne quis, per interventum precum vel injustas et illicitas expensas (quod absit!), in vestro monasterio de Pontida optineat prioratum : quia si illud aliquo casu (quod avertat Dominus!) eveniret, gravissimum induceret scandalum, et ad confusionem omnimodam monasterii tam in spiritualibus quam in temporalibus sine dubio pertineret. Noverit enim vestra paternitas, quod hic quasi publice sonat et fertur, quod super hoc in hiis partibus facta sunt et fiunt cotidie per aliquos tractamenta, ut non per prudenciam et virtutes dicti monasterii prioratum, sed interventu pecuniæ per pravitatem symoniacam habeant[1]. Et super hoc dominationem vestram duximus humiliter consulendam, quod venerabilem patrem episcopum Briciensem, sicut vestra dignabitur prudencia, consulatis : qui cum vere diligat nomen vestrum ac universum ordinem de Cluniaco, et istarum partium condicionem agnoscat, maxime vestri monasterii de Pontida, in quo multa bona operatus est, et cui multa servicia, commoditates et utilitates dignoscitur contulisse, paternitati vestræ consulet bona fide de eo quod ad honorem Dei vestræque personæ et tocius ordinis, dante Domino, pertinebit, sicut firmiter credimus et speramus. Habituri etiam super hoc, sicut vestra dignabitur magnitudo, consilium a reverendo viro camerario vestro in Lombardia vicario constituto; qui et ipse secundum noticiam[2] in partibus istis habet, consilium rectum dabit, et super eo conscienciam illaesam et puram habebit, si paternitati vestræ placuerit quod priorem de istis partibus habeamus, et de partibus vestris nobis pastorem non duxeritis transmittendum. Et insuper, pater sancte, cum per prudentiam præfati episcopi Briciensis sit nostrum

[1] Voir le numéro précédent. — [2] [Suppl. *quam.*]

monasterium relevatum et adhuc oporteat relevari, sanctitati vestræ attencius supplicamus, quatenus pro Deo et pietate vestra ad ipsum vestrum nuncium dirigatis, ut super factis ipsius monasterii provideat diligenter, nec ipsum gravet onus nostrum suis humeris sustinere, nobisque more solito consulere ac juvare dignetur, ut adjutorium et favorabile consilium a Deo et ipsius prudentia cognoscamus, et per ipsum ab arduis et imminentibus necessitatibus in quantum fieri poterit liberemur, adjungentes etiam supplicationibus nostris quod in favorem vestri monasterii de Pontida excellenciæ vestræ videbitur adjungendum. Et quia propter seditiones et guerras litteræ clausæ in hiis partibus deferri non possunt, has litteras, quas vestræ magnitudini destinamus, apertas dimisimus sigillo conventus monasterii sigillatas.

4706.

LITTERÆ PHILIPPI, PRIORIS DE NANTOLIO, AD ABBATEM CLUNIACENSEM DE REGIMINE DOMUS SUÆ.

(D*. 419.)

Reverendo patri ac domino, religiosissimo viro et honesto H[ugoni], 1236-1244.
divina providentia abbati Cluniacensi, frater Philippus, humilis prior de Nantolio, totusque ejusdem loci conventus devotus et humilis, salutem et tam debitam quam devotam obedientiam cum reverentia et honore. Super benignitate et benivolentia quam habetis et per operis evidentiam erga ecclesiam nostram de Nantolio, immo vestram exhibetis, paternitati vestræ grates refferimus copiosas, intimantes vobis quod, cum frater T., prior de Conseio, de mandato vestro, sicut scimus, apud Nantolium personaliter accessisset, ut ipse domui de Nantolio[1], pro deffectu et debito in quo est, consilium apponeret, nos prior et conventus prenominati, defectui ecclesiæ nostræ de Nantolio condolentes, quendam monachum fratrum nostrorum nobiscum commorantem, H. nomine, quem vita et conversatione laudabili cognovimus approbatum

[1] [Le ms. porte ici et plus loin *Antolio.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

[deputavimus ad regimen dictæ domus nostræ[1]]. Qui dictus H., ut bonus filius ecclesiæ, domum prædictam de Nantolio, ad preces nostras gubernandam recepit, assensu et voluntate dicti prioris de Coinseio, si tamen vestræ placuerit voluntati. Unde paternitatem vestram affectuosis precibus et quantum possumus exoramus, quatinus negotium præfatum domus nostræ de Nantolio ita esse permittatis, sicut per nos et per priorem de Coinseyo bene et sufficienter est, sicut credimus, ordinatum, quia in hoc utilitatem ecclesiæ nostræ certissime esse scimus. Valete in Domino semper.

4707.

LITTERÆ QUIBUS CONVENTUS LONGIPONTIS PETIT PRIOREM AB ABBATE CLUNIACENSI.

(D*. 421.)

1236-1244. Reverentissimo in Christo patri ac domino Hugoni, provisione divina ecclesiæ Cluniacensis abbati, devoti et humiles ejus filii frater B., supprior, totusque conventus ecclesiæ suæ Longipontis cum spiritu omnimodæ obedientiæ ac subjectionis, salutem. Si bonæ recordationis fratris B., quondam patris et prioris nostri, luctuosum obitum recolentes, verba proferimus insufficientia et auribus tanti patris indigna, vestra supplicamus paternitas non miretur, cum plus fluat lugentium oculus quam scribentium calamus, cum potius luctuosis gemitibus et suspiriis quam sermonis exquisiti sententiis intendere debeamus. Dolor enim mentis et ceteræ animi passiones non solum verborum ordinem perturbare, verum etiam ipsa verba penitus consueverunt auferre. Unde etiam propheta Domini se puerum esse ac se loqui nescire confessus est coram ipso. Cum igitur vir religiosus B., quondam prior ecclesiæ nostræ, in crastino Assumptionis beatæ Virginis viam sit universæ carnis ingressus, paternitati vestræ flexis genibus supplicamus, quatinus ecclesiæ nostræ honorem et commodum attendentes, ac præ oculis solum Deum habentes, nobis filiis vestris de tali persona providere veli-

[1] [Les mots entre crochets ont été ajoutés par Baluze.]

tis, quæ rerum nostrarum vires ac personarum mores penitus non ignorans, utilem et nobis exhibeat et benignum; cujus introitus juxta illud Regum tam ecclesiæ nostræ quam vicinis nostris sit pacificus, ut omnes dicere valeamus quod ad immolandum venerit Domino Jesu Christo. Bene et diu valeat pater et dominus noster.

4708.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ IX, QUO CLUNIACENSIBUS INDULGET UT ALIOS VISITATORES QUAM IN GENERALI CAPITULO CLUNIACENSI NOMINATOS RECIPERE MINIME TENEANTUR.

(E. III, CIII.)

Gregorius, etc. Ex parte vestra, etc. (*Bull. Clun.*, p. 113, col. 1, n° 2.) 1237, 13 janvier.

4709.

CHARTA QUA HOMINES DE THIERNO JURISDICTIONI ABBATIS THIERNENSIS SE ESSE SUBDITOS RECOGNOSCUNT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2566, n° 3.[1])

Anno Domini M° CC° XXX° sexto, die jovis post octavas Purificationis beate Marie, coram domino Hugone Grio, milite, et fratre Templi, et coram domino Pagano Lumbardo, professore legum, et coram magistro P. Viennensi, in capitulo monasterii Tierni, presente abbate et conventu, omnes homines de burgo seu villa Tierni confessi sunt quod abbas Tyerni solus habet plenariam jurisdictionem in corrigendis et puniendis omnibus excessibus eorum et hoc viderunt toto tempore sue memorie et etiam ita audierunt a suis predecessoribus actenus observatum a tempore cujus non extat memoria. 1237 (n. s.), 12 février.

Item confitentur omnes homines dicti burgi, quod fuerunt in possessionem libertatis vel quasi non sequendi dominum Tierni vel amicos suos in cavalcatis suis per XL annos, preter illos qui habebant domos in castro Tierni.

[1] L'original de cet acte que M. Chavot a vu à Cluny en 1843 et catalogué sous le n° 308, a été donné à la Bibliothèque nationale en 1889.

Item confitentur et dicunt, quod abbas habet bannum suum in burgo in mense augusti, sicut dominus Tyherni in castro suo et viderunt vendere abbatem et preceptum suum pluries.

Item confitentur et dicunt, quod si aliquis delinquebat in feria, abbas vel preceptum suum puniebat eum secundum qualitatem delicti et hoc viderunt pluries; et leydarius recipit clamores et pluries super excessibus ibi factis causa agitata est coram abbate.

Item confitentur et dicunt, quod abbas solus vel preceptum ejus habet potestatem emendi racemos in burgo (et pluries hoc fecit).

Item confitentur et dicunt, quod abbas habet bannum bestiarum, cum dampnum dant in pratis et in vineis suis[1].

Item quando homines rixantur et percutiunt se, viderunt frequenter et pluries clamorem facere abbati vel precepto ejus; et omnia predicta probantur per plures testes.

Tempore abbatis Stephani a XL[a] annis et citra puniti et correcti fuerunt isti :

Pro latrocinio W. Del Claus (punitus[2]). Item Jaumars, J. Ferriols, Sirvens, capti et detenti et puniti et postea abjuraverunt villam.

Item G. Rasaut pro capillaturis[3] I I s. pro penâ.

Item alia vice ejectus fuit de burgo (ab abbate) pro furto feni.

Pro rixis et percussionibus cum sanguine (in ecclesia), Petronilla de Perpezac et Charella, datis fidejussoribus autem, punite fuerunt.

Item S. Ferrioils et W. Del Claus, sine sanguine; dictus W. solvit VIII s. pro emenda.

Item P. Forners et B. Costans, et fuerunt dati fidejussores, causa agitata coram abbate.

Item P. Le Chapus, quia frangebat ostium cujusdam. Item domina Vergerra percussit Marnhac, solvit VII s.

[1] On a ajouté au-dessus de ces derniers mots : *quæ videlicet ipse habet... alius ab eo.*

[2] Les mots interlinéaires ont été mis entre parenthèses.

[3] Pour *capulaturis*, voir Sirmond, ch. 30 des formules qui portent son nom et les notes de Bignon sur ce chapitre, *apud* Bouquet, *Rec. des Historiens*, IV, 532.

Item Benosvenha et mater W. Gineis, datis fidejussoribus et causa agitata, levata emenda.

Item S. Ferriols et W. Del Claus, datis fidejussoribus, (puniti).

Item de filia P. la Rotbertia et P. de Salenhac (puniti).

Item de G. Estramundacz et P. Del Bos, pro sanguine, levata emenda.

Item P. Del Becet (punitus), quia percussit (uxorem) B. Forner, datis fidejussoribus et causa cognita; et plures alii.

Pro adulteriis uxor Tarcays et Pelicers, levata emenda. Item quedam adultera fugit cum adultero (scilicet M. de Bornat) ad terram de la Forest, et inde preceptum abbatis reduxit eam captam cum rebus suis et habuit inde emendam suam abbas.

Item alia reducta fuit capta de Monte Ferando.

Item vestes et res illius alia vice. Dicitur Forisia[1].

Et plures alie capte et punite fuerunt.

Omnia fuerunt recognita coram me Hu. Grio, milite et fratre Templi, ad hoc audiendum specialiter misso a domino Archembaldo, magistro nostro, et super hoc parati fuerunt jurare multi monachi et laici.

Nos Archembaldus, preceptor Arvernie, ad preces abbatis Tierni et ad testimonium dicti fratris nostri, presentem cartam sigillavimus.

Et nos et conventus Tyerni sigillavimus[2].

4710.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT SE DEDISSE ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN CASTRO DE BOTAVANT, ETC.

(D*. 503; E. 305, CCLXXXIII.)

In nomine, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1505-1507[3], d'après E[4].) 1237 (n. s.), 10 mars.

[1] [Sans doute le nom de la coupable.]

[2] Ces sceaux n'existent plus.

[3] La copie de D*. se trouve dans un *vidimus* de l'archevêque de Lyon, Amédée, en date du 13 février (dominica qua cantatur *Invocavit me*) 1239 (n. s.).

[4] Les seules variantes importantes de la copie D* sont les suivantes : col. 1506, lig. 1, *Varengis*, au lieu de *Verenges*; lig. 6, *ad Vallem*, au lieu de *ad villam*; lig. 7, *tota*, au lieu de *tani*; col. 1507, lig. 9, *Helisabeth*, au lieu de *me*.

4711.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT SE VENDIDISSE ABBATI CLUNIACENSI CASTRUM SUUM DE BOTAVANT, ETC.

(D*. 501; E. 308, CCLXXXVI.)

1237 (n. s.), mars.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Quia labilis est memoria hominum et omnium habere memoriam pocius est divinitatis quam humanitatis, ideo perpetuitate scripturæ debet muniri quod per processum temporis posset anullari. Eapropter nos Jocerannus Grossus, dominus Branceduni, per præsentes litteras notum facimus universis, quod nos scientes et prudentes et spontanea voluntate vendidimus et tradidimus pro precio mille quingentarum marcharum argenti et quadringentarum librarum Divionensium, pro laudationibus seu drueleriis et pro villa de Bello Monte et domo, cum omnibus juribus et appendiciis ejus[1], Cabilonensis diocesis, et pro grangia Sancti Desiderii, cum omnibus juribus et pertinenciis seu appendiciis, exceptis decimis, ecclesiis et spiritualibus, viris religiosis et in Christo karissimis, domino Hugoni venerabili abbati Cluniacensi, ejusque successoribus et conventui ejusdem ecclesiæ Cluniacensis, castrum nostrum de Bonteavant[2] et villam de Brey et de Contuberto[3] cum omnibus juribus et pertinentiis præsentibus et futuris, ipso domino abbate recipiente possessionem et dominium pro se et successoribus ejus et ecclesia Cluniacensi, et quicquid habuimus, tenuimus vel possedimus aliquo tempore, habemus, tenemus vel possidemus vel quasi per nos vel per alium vel habere potuimus vel possumus quoquomodo in terris, hominibus, redditibus, nemoribus, aquarum decursibus, pratis, pascuis, viis, semitis, consuetudinibus, usagiis, gardis, justiciis, feodis, servitutibus, et in dictum dominum abbatem et ecclesiam Cluniacensem omnem possessionem quam habuimus, [possedimus vel quasi, aut alius nomine nostro, et omne

[1] L'abbaye de Cluny se dessaisit de son doyenné de Beaumont-sur-Grosne, et de ses dépendances.

[2] [E. *Boteavant.*]

[3] [E. *Cortuberto.* Il faut lire *Cortumberto* ou mieux *Cortamberto.* C'est Cortambert.]

dominium transtulimus et generaliter omnia que habuimus][1], habemus vel habere possumus aliquo modo per nos vel per alium a banno de Cluniaco quod est prope Varengias, usque ad aquam de Gradona, et postea usque ad aquam eandem, usque ad Chaselles cum ipsa aqua et sicut ducitur villa de Ly a capite territorii versus Brancidunum et versus Usseles cum territorio ipsius villæ et pertinenciis ejus usque ad territorium[2] vallis[3] de Blanos subtus Sanctum Romanum, et Vallem, exceptis illis quæ adquisivimus a domino Johanne de Nublans, et a terminis dictæ vallis de Blanos usque ad aquam Gradonæ, cum tota aqua prædicta sicut ducunt termini memorati, et quæcumque ecclesia Sancti Petri Cabilonensis habuit, possedit vel quasi tenuit per se vel per alium in villa de Contuberto, cum omnibus juribus et pertinentiis ejusdem villæ et molendino de Mascheron, excepta [etiam] ecclesia et decima de Contuberto, et excepto fœno et servitio quod nobis debetur de prato de Massilliaco; ita quod nos vel heredes aut successores nostri, vel aliquis nomine nostro vel ipsorum heredum vel aliquis de nostris non poterimus construere, ædificare aut adquirere vel retinere aliquid, vel habere aliquid infra terminos vel in terminis supradictis. Dedimus autem, cessimus et concessimus omnes actiones et jura quæ habemus vel habere debemus vel possumus quoquomodo in omnibus rebus supradictis, et domino[4] abbati et conventui a nobis abdicamus in dominum abbatem et conventum Cluniacensem pro nobis et successoribus nostris pleno jure omni modo transferentes. Et si forte res supradictæ valerent ultra precium memoratum, et villam de Bello Monte cum omnibus appendiciis ejus, donamus et concedimus Deo et beatæ Virgini Mariæ, et beatis apostolis Petro et Paulo et ecclesiæ Cluniacensi pro nobis et successoribus nostris plus valens[5] in helemosinam imperpetuum habendam et pacifice possidendam. Et de prædictis omnibus nos devestimus et dictum dominum abbatem recipientem nomine suo et successorum suorum et nomine ecclesiæ Cluniacensis investimus, et in corporalem

[1] Les mots entre crochets sont fournis par E.
[2] [D*. *intitorium.*]
[3] E. porte : *villam.*
[4] E. *dicto... dictum.*
[5] D. *valoris.*

et vacuam induximus possessionem. Juravimus autem, præstito super Sancta Dei evangelia juramento, pro nobis et successoribus nostris, et promittimus Deo et beatæ Virgini Mariæ et beatis apostolis Petro et Paulo, nos venditionem istam et omnia superius expressa imperpetuum rata et firma habere et tenere, nec aliquo modo contravenire, directe vel indirecte, per nos vel per alium, nec re, nec verbo, nec de jure, nec de facto. Promittimus etiam, sub eodem juramento, dictis domino abbati et conventui Cluniacensi, pro nobis et successoribus nostris, quod si aliquis super prædictis rebus vel super aliqua re earum, vel super jure pertinenti ad eas[1], eos impeteret, vel in causam traheret, vel in aliquo molestaret, nos pro eis opponeremus et ad justiciam responderemus, et ipsos deffenderemus in juditio et extra juditium, et expensas quas pro hujusmodi defensione faceremus ab abbate et conventu Cluniacensi petere non possemus; et si in defensione facienda, ut præmissum est, (quod absit!) deficeremus [et ipsos deficeremus], ita quod res prædictæ per judicium evincerentur vel aliqua ipsarum, teneremur de evictione, et ipsos bona fide, secundum jus et æquitatem servare in omnibus indemnes. Et res prædictas confitemur sub præstito juramento esse de libero alodio nostro, et eas tamquam proprium alodium prædictis abbati et conventui per præstitum juramentum tenemur, tam nos quam heredes nostri sive successores, imperpetuum contra omnes bona fide garantire; et nulli prædictas res vel aliquam earum donasse vel dominium seu possessionem earum in aliquem transtulisse, nec recognitionem aliquam alicui fecisse vel nos facturos promisisse. De dictis vero mille quingentis marchis et aliis confitemur, sub eodem juramento, nobis fuisse a dictis domino abbate et conventu plenarie satisfactum. Renunciamus ex certa scientia et sub religione præstiti juramenti exceptioni non numeratæ pecuniæ, precii non habiti et non soluti, vel non conversi in utilitatem nostram, vel non durantis, et exceptioni doli, et actioni et exceptioni quod metus causa, et omni beneficio juris generali et singulari, scripto et non scripto, promulgato et promul-

[1] [D*. *eos*.]

gando, quod nobis vel successoribus nostris ad revocandam venditionem istam vel aliquam partem istius venditionis ratione valoris majoris precii, vel aliqua ratione posset nobis vel successoribus nostris vel alicui alteri ullo tempore competere vel prodesse. Si vero prædictas conventiones, sicut superius sunt expressæ, in toto vel in parte non observaremus, volumus et concedimus, ut prædicti abbas et conventus nos super hiis coram domino rege vel coram judice ecclesiastico valeant convenire; addentes quod si nos nostrique successores, vel heredes prædicta omnia non servaremus vel contra aliqua occasione venire præsumeremus, quod nos abbati et conventui jamdictis et successoribus suis damna quæ propter hoc sustinerent resarciremus secundum justiciam et etiam æquitatem; obligantes inde realiter et personaliter stipulando nos et omnia bona nostra, mobilia et inmobilia, ubicumque posita. Nos vero uxor dicti domini Joceranni, prædictam venditionem laudamus, approbamus et concedimus, et juramus, præstito super sancta Dei evangelia juramento, ipsam venditionem inviolabiliter observare, et contra per nos vel per alium modo aliquo non venire nec de jure nec de facto; renuntiantes ex certa scientia et sub præstito juramento omni juri quod habemus vel habere possumus in rebus supradictis vel in aliqua earum occasione dotis vel ypothecæ, tacite vel expresse vel qualibet alia ratione et specialiter privilegio dotis. Et ego Henricus, filius dicti domini Joceranni, omnia supradicta, facta et concessa a patre meo et matre mea laudo, approbo et promitto, præstito super sancta Dei evangelia juramento, prædicta omnia imperpetuum me inviolabiliter observaturum; renuntians sub præstito juramento beneficio minoris ætatis et omni auxilio juris canonici et civilis, scripti et non scripti, promulgati et promulgandi. Et quia ego dicta domina et ego Henricus, ejusdem filius, sigilla propria non habemus, rogavimus venerabiles patres et dominos Haymonem, Matisconensem episcopum, Willermum, Cabilonensem[1] episcopum, et dominum Jocerannum supradictum, ut sigilla sua præsentibus litteris

[1] [D*. porte par erreur ici : *Matisconensem.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

apponerent in testimonium veritatis; quibus sigillis contempti esse volumus et eis fidem volumus indubitanter adhiberi. Et nos Jocerannus, dominus Branceduni, pro nobis et uxore nostra et H., filio nostro, ad noticiam rei gestæ et in testimonium veritatis dedimus et tradidimus dictis domino abbati et conventui Cluniacensi præsentes litteras sigillo nostro et sigillis venerabilium patrum H., Matisconensis, Willermi Cabilonensis episcoporum sigillatas, rogantes ipsos ut si in prædictis observandis nos vel heredes nostri deficeremus in toto vel in parte, quod nos compellerent ad prædicta observanda et tenenda per censuram ecclesiasticam, personas nostras excommunicando et terram nostram quilibet in sua diocesi supponendo interdicto. Et nos Haymo, Dei gratia Matisconensis episcopus, et Willermus, eadem gratia Cabilonensis episcopus, ad preces et ad instanciam dicti J., domini Branceduni, et [Helisabeth], uxoris suæ, et H., filii sui, hæc promisimus et præsentibus litteris sigilla nostra apposuimus, et dedimus et tradidimus dictis domino abbati et conventui Cluniacensi in testimonium rei gestæ, confitentes prædicta omnia secundum quod superius scripta sunt et adnotata, in præsentia nostra esse recitata et facta. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto[1], mense marcio.

4712.

CHARTA QUA HAIMO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT JOCERANNUM GROSSUM VENDIDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI CASTRUM SUUM DE BOTAVANT, ETC.

(D*. 502.)

1237 (n. s.), mars.

Haymo, miseratione divina Masticonensis ecclesiæ minister humilis, universis præsentes litteras inspecturis, rei gestæ noticiam cum salute. Noverit universitas vestra, etc. (*Ut supra*, n° 4711, *usque ad*) præsentes litteras tradidimus sigillo nostro munitas in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense marcio.

[1] E. porte à tort : *cc° vi°*.

4713.

CHARTA QUA HAIMO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, ET GUILLELMUS, CABILONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIUNT JOCERANNUM GROSSUM VENDIDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI CASTRUM SUUM DE BOTAVANT, ETC.[1]

(D*. 504; E. 307, CCLXXXV.)

Haymo[2], Dei gratia Matisconensis episcopus, et Guillermus, eadem gratia Cabilonensis episcopus, universis præsentes litteras inspecturis, rei gestæ noticiam cum salute. Noverit universitas vestra, quod nobilis vir Jocerannus, dominus Branceduni, etc. . . . . (*Ut supra*), et nos ad petitionem prædictorum, scilicet Joceranni, uxoris suæ et Henrici, filii eorum, prædictis abbati et conventui Cluniacensi præsentes litteras tradidimus sigillis nostris munitas in testimonium veritatis. Actum anno graciæ M° CC° XXX° sexto, mense marcio. 1237 (n. s.), mars.

4714.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS NOTUM FACIT SE RECEPISSE AB ABBATE CLUNIACENSI SEX MILLIA LIBRARUM DIVIONENSIUM PRO VENDITIONE CASTRI SUI DE BOTAVANT, ETC.

(E. 306, CCLXXXIV.)

Universis præsentes litteras, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1507.) 1237 (n. s.), mars.

4715.

CHARTA QUA HUGO, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE EMISSE A JOCERANNO GROSSO CASTRUM DE BOTAVANT, ETC.

(D*. 500; E. 309, CCLXXXVII.)

In nomine Domini, etc. Quoniam scriptum est, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1507[3].) 1237 (n. s.), mars.

[1] Cette charte des évêques de Mâcon et de Chalon reproduisant presque mot pour mot, mais en style indirect, la substance de la charte de Joceran le Gros, n° 4711, nous n'en donnons que le début et la fin. Elle est imprimée en partie dans la *Bibl. Clun.*, col. 1507.

[2] E. *Aymo.*

[3] Col. 1508, lig. 14, après *omnibus*, ajoutez : *juribus.*

4716.

CHARTA QUA MATISCONENSIS EPISCOPUS NOTUM FACIT BEATRICEM DE LAYE ET HUMBERTUM DE MINCIACO VENDIDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN PARROCHIA DE MARZIACO, ETC.

(D*. 555; E. 338, CCCXVI.)

1237 (n. s.), mars.

Nos Aymo, Dei gratia Matisconensis ecclesiæ minister humilis, omnibus notum facimus præsentes litteras inspecturis, quod nobilis mulier domina Beatrix de Laye, uxor quondam Bartholomei de Clusa, militis, et Humbertus de Minciaco, nepos ejusdem dominæ, in nostra præsentia constituti, confessi sunt se spontanee et pro utilitate sua vendidisse viris religiosis Hugoni, abbati, et conventui Cluniacensi, precio viginti librarum Cluniacensium, partem decimæ et omnia quæ habebant in parrochia de Marziaco juxta Cluniacum, et quicquid habebant tam in prædicta parrochia quam in illa de Lorduno sive de Cota, tam in denariis annuis debitalibus reddendis, serviciis, juribus, hominibus, nemoribus, aquarum decursibus, quam etiam omnibus aliis modis habere poterant, et etiam duos solidos Cluniacenses debitales in parrochia de Brey existentes et super hiis omnibus eisdem religiosis pacem jurasse perpetuo tenendam sunt confessi, ac de omni damno et evictione se ipsis super hoc fideliter obligasse et de totali precio sibi in numerata pecunia ab eisdem religiosis satisfactum fuisse ; renunciantes super hoc expresse omni exceptioni juris tam civilis quam canonici eisdem competenti vel deinceps competituro. In cujus rei testimonium, ad preces prædictorum Beatricis et Humberti de Minciaco, nepotis ejus, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno gratiæ M° CC° tricesimo sexto, mense marcio.

4717.

CHARTA QUA MATISCONENSIS EPISCOPUS NOTUM FACIT JOHANNEM DE CHAINIACO PARTEM DECIMÆ DE DOMNA PETRA ET DE FROGIIS AB ECCLESIA CLUNIACENSI IN FEODUM ACCEPISSE.

(D*. 85; E. 399, CCCLXXVI.)

1237 (n. s.). mars.

Aimo, Dei gratia Masticonensis episcopus, universis præsentes lit-

teras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Johannes de Chainiaco[1], miles, cepit in feodo perpetuo et homagio de abbate et ecclesia Cluniacensi quartam partem decimæ quam habet in villa de Domna Petra et de Frogiis, et terram quam habet inter Curtis et Bargeseren. In cujus rei testimonium præsentibus litteris ad petitionem dicti militis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° VI°, mense martio.

4718.

CHARTA QUA JOCERANNUS GROSSUS NOTUM FACIT ACHARDUM DE MASSIACO VENDIDISSE CLUNIACENSI ECCLESIÆ QUIDQUID HABEBAT IN VILLA DE BESORNAI, ETC.

(D*. 77.)

Universis præsentes litteras inspecturis Jocerannus Grossi, dominus de Branceduno, salutem. Noveritis quod Achardus de Maciaco miles, homo et fidelis noster, vendidit ecclesiæ Cluniacensi quicquid habebat in villa et in territorio de Besornai et in parrochia Sancti Vincencii de Pratis, in hominibus, in terris, pratis, nemoribus, serviciis sive censibus, aquis seu piscariis, in aquarum decursibus, et in consuetudinibus, seu alio modo, pretio quater viginti librarum Cluniacensium; de quibus garentum suum habuit in pecunia numerata. Et omnia supradicta quitavit ecclesiæ Cluniacensi præstito juramento. Hoc idem præstito juramento voluerunt, laudaverunt et expresse consenserunt Damnons, uxor ejus, Aicardus et Guirardus, filii ejusdem. Dedimus etiam eidem Aicardo militi licenciam et expressum consensum distrahendi et vendendi omnia supradicta ecclesiæ Cluniacensi, quia dictus Acardus tenebat ipsa omnia a nobis in casamentum et feodum. Et dictum casamentum et feodum prænominatæ ecclesiæ penitus quitavimus et concessimus in perpetuum libere et absolute, et etiam dominium. Insuper promissimus bona fide omnia prænominata prædictæ ecclesiæ garantire. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum in Cœna Domini, anno Domini M° CC° XXX° VI°.

1237 (n. s.), 16 avril.

[1] E. *Chayniaco.*

4719.

LITTERÆ QUIBUS ABBAS MOISIACENSIS NUNTIAT ABBATI CLUNIACENSI ELECTIONEM RAIMUNDI DE CASA IN ABBATEM FIGIACENSEM.

(Bibl. nat. cop. 153-48; D*. 104[1].)

1237, mai. Venerabili in Christo patri ac domino H., Dei gracia Cluniacensi abbati, frater R., humilis abbas Moysiacensis[2], obedientiam tam debitam quam devotam cum salute. Cum, vacante ecclesia de Figiaco, venissemus ad dictum locum de mandato vestro, et vice vestra procederemus in ordinationem predicte ecclesie, reprobata electione cujusdam persone tanquam nulla, electionem Raimondi de Casa canonicam atque legitimam et de persona ydonea, auctoritate vestra in hac parte nobis commissa, dignam duximus confirmandam et confirmavimus, supplicantes quatenus predictam confirmationem ratam et gratam habeatis. Datum anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense maii[3].

4720.

CHARTA QUA YMBERTUS, DOMINUS DE TURRE, DAT PIGNORI DOMUI DE GRAZACO DECIMAM DE CHASTANEIT.

(Bibl. nat. cop. 153-59.)

1237, 13 juin. Noverint universi presentem cartulam inspecturi, quod ego Ymbertus, dominus de Turre[4], obligo tibi Pagano, priori de Grazac, et domui tue et successoribus tuis decimam de Chastaneit, quam recognosco esse infra fines parrochie ecclesie tue, pro septem libris Viennensibus, quas confiteor me habuisse et recepisse a te, ita quod fructus dicte decime, quamdiu tenueris tu vel ecclesia tua, non computentur in sortem, promittentes per hec sancta Dei evangelia, quod nunquam contra jure

[1] Imprimé dans la *Gallia christ.*, t. I, *instrum.*, c. 45.

[2] Raymond de Montpezat, abbé de Moissac de 1229 à 1245.

[3] Cet acte a été collationné sur l'original par Baluze, en 1703.

[4] Il s'agit sans doute ici de Humbert I[er], seig[r] de la Tour du Pin, 2[e] fils d'Albert III.

aliquo veniam, nec aliquis arte mea, ingenio seu mandato. Ad hoc nos Hugo de Salsac et Hugo de Bonas, bajulus de Lapte, de mandato dicti Hymberti, constituimus nos fidejussores tibi dicto priori tuisque successoribus, pro bene sedere[1] prout superius continentur. In cujus rei testimonium fuit hec carta sigillorum dicti Ymberti et dicti prioris munimine roborata. Actum apud Grazac, in domo prioratus, testibus infrascriptis presentibus, anno Domini M° CC° XXX° VII°, die sabbati post Pentecosten: Pontius de Lapte, Haimo de Vilari, milites; W. de Salsac, Artals Albui, Albus, fratres; W. Alferant, Jaucerant Herviso, Poncetus, bajulus de Grasac, Thomas, frater ejus; Droy, prior de Tensa, Gerento de Lapte, Johannes, monachus, Stephanus Avi, W. Brunscart, W. de Pelissac, magister Guido, dictus[2] domini Aniciensis episcopi.

4721.

LITTERÆ HENRICI III, REGIS ANGLIÆ, DE TRICESIMA OMNIUM MOBILIUM PRIORATUUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN ANGLIA SITORUM QUAM ABBAS REGI CONCESSERAT.

(Bibl. nat. or. 317; D. 226[3].)

H[enricus], Dei gratia rex Anglie, dominus Hybernie, dux Norman- 1237,
nie, Aquitanie et comes Andegavensis, omnibus ad quos presentes 29 novembre.
littere pervenerint, salutem. Sciatis quod cum rogassemus dilectum nobis in Christo abbatem Clunyacensem, quod concederet nobis tricesimam omnium mobilium suorum in terris suis propriis et omnium priorum de ordine suo in regno nostro Anglie, sicut magnates et omnes alii de regno nostro eòdem[4] tricesimam de mobilibus suis nobis concesserunt; idem abbas gratis et spontanea voluntate sua petitioni nostre liberaliter condescendens, tricesimam illam sic dari nobis concessit: et ne ex concessione sua possit eidem abbati in posterum vel prioribus ordinis sui prejudicium generari aut talis concessio possit trahi in consequentiam, presentium tenore protestamus, quod idem abbas ex mera

[1] Cf. Du Cange, v° *Benesedentia*.

[2] Il y a évidemment ici une faute de lecture. Serait-ce *decanus*?

[3] Imprimé dans S[r] Duckett, *Charters and Records of Cluny*, t. I, p. 103.

[4] D* *eandem*.

voluntate sua a nullo debito compulsus, tricesimam predictam hac vice nobis dari concessit. In cujus rei testimonium has litteras nostras predicto abbati fieri fecimus patentes, presente me ipso apud Cantuariam, XXIX° die novembris, anno regni nostri XXII°.

(*Au dos :*) De quadam donatione facta regi Anglorum, ne ejus occasione aliquod prejudicium fiat ecclesiæ Cluniacensi. (*La bande du sceau est arrachée.*)

4722.

BULLA GREGORII PAPÆ IX AD ABBATEM ET PRIOREM SANCTI STEPHANI DIVIONENSIS ET AD ABBATEM CISTERCIENSEM DIRECTA, COMPELLANT ABBATES QUOSDAM ORDINIS CLUNIACENSIS UT AD CAPITULUM GENERALE CLUNIACENSIS ORDINIS SINGULIS ANNIS CONVENIANT[1].

1237, 10 décembre. *Bull. Clun.*, p. 109, col. 2, n° 2. (Voir ci-dessus, n° 4587.)

4723.

CHARTA QUA OFFICIALIS MATISCONENSIS NOTUM FACIT PACEM FACTAM INTER PAYNUM DE PERRECLOU ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM SUPER MORTE FILII DICTI PAYNI.

(D*. 159.)

1237, décembre. Universis præsentes litteras inspecturis magister W., officialis Masticonensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Paynus de Perreclou, in nostra præsentia constitutus, confessus est quod super morte filii sui Jacobi, quocunque modo et per quemcunque et ex quacunque causa mors dicti Jacobi subsecuta fuerit, bene et plenarie pacificatum est cum eo ab ecclesia Cluniacensi, et super hoc ecclesiam Cluniacensem tam in capite quam in membris, pro se et suis bona fide in perpetuum quictavit. Preterea confessus est quod prædicta pax facta fuit eo tempore quo ipse et Guido, filius ejus, erant insimul et communiter bona sua omnia possidebant pro indiviso. Insuper recognovit dictus Painus quod in nullo Cluniacensis ecclesia propter hoc ei tenebatur. Et si propter hoc (quod absit!) ecclesia Cluniacensis in capite vel

[1] Simple mention au bas de la bulle du même pape du 18 décembre 1229.

in membris vexaretur per aliquem vel per aliquos aliquando, vel etiam gravaretur, bona fide præstito juramento pro posse suo dictam ecclesiam, tam in corpore quam in membris, indampnem servare promisit, præstando impedimentum ne super hoc dicta ecclesia gravetur vel in aliquo molestetur, et quod contra ecclesiam Cluniacensem nullam querelam habeat, sed inter se et ipsam ecclesiam remanebunt in omnibus concordes et amici. Et sciendum quod litteræ istæ fuerunt expeditæ in vulgari, verbo ad verbum, et ad ejus peticionem et spontaneam voluntatem fuerunt in perpetuum sigillatæ testimonium. Concessit insuper, ut compelleretur ipse per censuram ecclesiasticam cum suis conturbatoribus, si aliquando contingerit eum per se vel per alias personas præmissis in aliquo obviare. In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum curiæ Masticonensis apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° sextimo (*sic*), mense decembri.

4724.

CONVENTIO INTER ABBATEM ET CONVENTUM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET WILLELMUM, CLERICUM, FILIUM RADULFI, ALIOSQUE HOMINES DE OFFORDIA, EX ALTERA.

(Bibl. nat. or. 316[1].)

Hec est conventio facta inter dominum H[ugonem], abbatem, et 1237.
conventum Cluniacensem, ex una parte, et Willelmum, clericum, filium Radulfi, et alios homines de Offordia, videlicet quod Hugo, abbas, et conventus Cluniacensis concesserunt villam suam de Offordia cum omnibus ad eam spectantibus, dicto Willelmo, clerico, et aliis hominibus ejusdem ville a festo Sancti Michaelis anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo septimo, per viginti annos integros proximo sequentes tenendam de eis, reddendo inde eis annuatim vel procuratori eorum quadriginta marcas, videlicet ad festum Sancti Michaelis viginti marcas, et ad medium Quadragesime viginti marcas. Si autem dominum abbatem vel procuratorem suum ad villam de Offordia venire contigerit, se-

[1] Imprimé dans S[r] Duckett, *Charters and Records of Cluny*, t. I, p. 102.

IMPRIMERIE NATIONALE.

mel in anno in necessariis hospicii eos honeste exibebunt; nunciis eciam qui pro redditu venient ad eos necessaria victus invenient. Predicti vero homines receperunt in inicio termini sui XI boves ad valorem IV marcarum et XXX quartarios de frumento et siliginis seminata super Stokinge et Almerscroft ter arratum, et super tres culturas de Perłowe bis arratum, et Cristenemal et Le Wong et Dodemere ter arratum. Preterea receperunt viginti sex quartas de trameis seminatas super Tunstale et Bradeland bis arratum, et XLVII quartas et II buscellos de avena seminata super Ruburt et Perlowe; preterea receperunt domos et clausuram curie appreciatas ad centum solidos. Hec omnia sicut receperunt, sic in fine termini sui integre restituent domino abbati vel ejus procuratori, et per totum cursum termini sui adquietabunt predictam villam de Offord de proprio custo suo de omnibus forefactis et consuetudinibus et nichilominus predictum redditum ad terminos predictos plenarie persolvent. Ut autem hæc convencio firmiter observetur, tam dictus dominus abbas et conventus, ex una parte, quam dictus Willelmus, clericus, ex altera, hoc cirographum sigillorum suorum appositione hinc inde in testimonium munierunt hiis testibus : domino Gileberto, archidiacono; Huntedo, priore de Theffordia; R., capellano domini abbatis de Cluniaco; Joanne Daneys, milite; Yvone Monacho, milite; Yvone Quarel; Waltero, monacho, et multis aliis.

(*Au dos :*) Compositio de Manerio de Offordia, inter abbatem Cluniacensem et homines ejusdem loci.

4725.

CHARTA QUA MONACHI CONVENTUS DE THEFORD IN ANGLIA RECOGNOSCUNT INSTITUTIONEM PRIORIS EORUM AD ABBATEM CLUNIACENSEM SOLUM PERTINERE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 3[1]; D*. 8; E. 239, CCXXII[2].)

1237. [Universis Christi fi]delibus presentes litteras inspecturis, humilis conventus monachorum de [Theford, sa]lutem in Domino. Quoniam

[1] Les bords de l'acte sont lacérés en deux endroits.

[2] Imp. dans S[r] Duckett, *Charters and Records of Cluny*, t. II, p. 109.

salutem animarum vehementer impedit occultatio veritatis, nec in [extremo] examine aliquid remanebit occultum, quin velamine fallaciarum dirupto veritas elucescat, universitati vestre in Veritate, que Deus est, asserimus vos in fide nostra per presentes litteras certificari volentes, quod nunquam vidimus, scivimus, nec audivimus, nec etiam aliquis nostrum per se, quod[1] a primo tempore fundationis domus Theford, aliquis unquam nobis prefecisset priorem, nisi solus reverendus et precipuus pater noster dompnus Cluniacensis abbas, nec quod unquam alium habuissemus, nisi quem et qualem predicto patri nostro placuit eidem domui nostre preficere in pastorem. Ad ipsum enim pertinet omnimoda jurisdictio domus nostre, et visitatio, et correctio, et ordinatio, ac mutatio, prout sua discretio regulariter viderit faciendum; nec unquam vidimus quod de hoc prejudicaretur eidem, quia nulli in mundo nisi ipsi soli et sanctissime matri nostre Cluniacensi ecclesie subjacemus, nec unquam vidimus, scivimus, nec audivimus quod in institutione prioris nostri vel etiam in destitutione deberet aliquis advoca[ri vel] alicujus assensus requiri, preter solum domnum Cluniacensem abbatem, ad quem ins[titutio et] destitutio, ac etiam omnium nostrum ordinatio libere noscitur pertinere. Si vero (quod absit!) contingeret [quod] aliquis iniquo ductus consilio, contra hoc temere presumeret attemptare, ne maliciam [suam] nostre innocentie nitens ascribere prevaleret, veritatem hujusmodi per nos ita volumus [reve]lari, nichil falsitatis vel dubietatis, novit Omnipotens, adjungentes. Et in hujus testimonium veritatis presentes litteras, deliberacione ac consilio prehabitis diligenter, sigillo nostro duximus muniendas. Actum in presentia omnium nostrum, anno Domini M.CC.XXX. septimo.

4726.

CHARTA QUA STEPHANUS, DECANUS LEDONIS, NOTUM FACIT HELISABETHAM DE MONTEMORET ET FILIUM EJUS DEDISSE CLUNIACENSI ECCLESIÆ QUAMDAM VINEAM APUD LEDONEM.

(D*. 289.)

Universis præsentes litteras inspecturis, Stephanus, decanus Ledo- 1237.

[1] Le ms. porte *ord.* — D* *eidem.*

nis, salutem in Domino. Universitati vestræ præsentium insinuacione notum facimus, quod domina Helisabet de Montemoret, relicta domni Renaudi Senebrum, et Girardus, filius ejus, donacione inter vivos dederunt ac juramento de non contraveniendo interposito liberaliter concesserunt quamdam vineam suam sitam sub vinea Alardi monachi ecclesiæ Cluniacensi, et de eadem vinea eandem ecclesiam corporaliter investiverunt. In cujus rei testimonium, ad instanciam dictæ Helisabet et Girardi prænominati, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Actum anno gratiæ M° CC° XXX° septimo.

4727.

CHARTA QUA HELIAS DE VENTADORO, ABBAS TUTELENSIS, RECOGNOSCIT SE NULLUM JUS HABERE IN PRIORATIBUS DE VENTADOR, DE BORT, ETC.

(D*. 528.)

1237 (?). Universis præsentes litteras inspecturis[1], Helias de Ventatoro, [abbas][2] ecclesiæ Tutellensis, salutem [in Domino]. Noverit universitas vestra quod [prioratus] de Ventador, de Catenn. . .[3] [et de Bort], cum suis pertinenciis ab St[ephano abbate] electo et Odone et conven[tu monasterii Mai]macensis[4] michi conmendati, [secundum] suum bene placitum voluntatis [nihil] omnino debent. Et si forte ven[erint homines] aliqui, qui dicerent quod pr[ædicti pri]oratus vel pertinentiæ eorum

[1] Baluze a écrit en tête de cet acte : « Lineæ ubi puncta posita sunt non sunt integræ in veteri libro, cujus aliquam partem unius folii mures roserunt. Descripsi autem verba quæ supererant. Puncta supposui pro illis quæ deerant. » Nous avons essayé de suppléer ces lacunes, comme on le verra par les mots entre crochets. L'acte porte en titre : « [Priora]tuum de Bort, de Ventador. »

[2] Le diocèse de Tulle n'a été créé qu'en 1317-1318 par le pape Jean XXII. Hélie de Ventadour était abbé du monastère de Tulle en 1237 et en 1239. (Baluze, *Hist., Tutel.*, append.)

[3] On ne connaît pas dans la contrée de prieuré ou établissement religieux quelconque de ce nom. Peut être faut-il lire : *Catemi[tia]*, le Chatemitie, village de la paroisse de Bonnefont, arr. d'Ussel, et chef-lieu probable d'un prieuré de la dépendance de Meymac. (Commun. de M. l'abbé Poulbrières.)

[4] *Meymac*, chef-lieu de cant., arr. d'Ussel (Corrèze), ancien monastère voisin de Ventadour et de Bort.

[aliquas res] ipsis deberent, ego et ecclesia [Tutellensis] omnino eos tenemur liberare [et facere] indempnes, et ad hoc me oblig[o et obligo] ecclesiam Tutellensem, promitt[ens domno] abbati Cluniacensi, quod monach[is ha]bitantibus dictos prioratus provideb[o de rebus] necessariis conpetenter secundum fac[ultates] ipsorum prioratuum, et quæcumque [ad supra]dictos prioratus pertinent et sunt [denomi]nata, vel extra posse prioratuum [præfatorum], ipsa ad jus et proprietatem ipsorum pri[oratuum pertinentia per] annum . . . . Cluniacen . . . . [priorat]uum præfatorum . . . . . retinebo . . . . . [apud] Aureolam, in crasti[no Nativitatis] Domini, anno M° CC° XXX° [VII°].

4728.

HENRICUS III, REX ANGLIÆ, CONFIRMAT CHARTAM HENRICI II, DATAM APUD NORTHAMPTON, QUA CONCEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI MANERIUM DE LEBDECUMBA.

(Bibl. nat. or. 318 et 319; D*. 310; E. 219, CCV.)

Henricus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1399, d'après E. [1].) 1238, 22 janvier.

4729.

LITTERÆ QUIBUS JOANNES MATISCONENSIS COMES ET UXOR EJUS NOTUM FACIUNT ARCHIEPISCOPO LUGDUNENSI SE NULLUM JUS HABERE IN DOMO MONTIS BERTHODI.

(D*. 15.)

Reverendo domino suo A., Dei gratia archiepiscopo Ludunensi, J. comes et A. comitissa Masticonensis, salutem et honorem. Vobis 1238 (n. s.), janvier [2].

[1] Les deux originaux offrent quelques variantes : Col. 1399, ligne 12, *Anglis*, lisez : 319, *Anglicis;* lig. 24, *in*, lisez : 318, *cum;* lig. 34, *Dunelm.*, lisez : 319, *Dunholmenses;* lig. 36, *comes de Mandevilla*, lisez : 318, *Comite Willelmo de Mandevilla;* lig. 38, *Camuill.*, lisez : 318, *Camvilla;* 319, *Caunvilla;* lig. 39, *Glamuill*, lisez : 318, *Glanvilla*, 319, *Glaunvilla;* lig. 41, *Barduin*, lisez : *Bardulf;* lig. 44, *Buter*, lisez : 318, *Britonus;* col. 1400, lig. 8, *Cisterciensis*, lisez : 318 et 319, *Cycestrensis;* Au dos : 319, *confirmatio de Lebdecumbis.*

[2] [Nous datons cette charte du mois de janvier et de l'année 1238, à cause de la date de la suivante, qui a été donnée évidemment en même temps.]

notum facimus quod in domo quæ Mons Bertodi dicitur, et pertinet ad Cluniacensem ecclesiam, tanquam jus suum, nunquam exegimus vel habuimus herbergariam, procurationem aut gistum, seu exactionem, nec scimus nec credimus ista nobis in illa deberi. Et si forte aliquod jus in hiis haberemus, eisdem dedimus et concessimus et quitamus, scilicet abbati et conventui Cluniacensi et monachis ibi manentibus pro nobis et successoribus nostris in perpetuum. Et hæc vobis per præsentes litteras intimamus. In cujus rei testimonium ego J. comes sigillum meum præsentibus feci apponi. Et ego A. comitissa sigillo domini mei comitis super hiis sum contenta. Actum anno Domini M° CC° XXX° VII°.

4730.

LITTERÆ QUIBUS JOANNES COMES MATISCONENSIS ET A., UXOR EJUS, RECOGNOSCUNT SE NULLUM JUS HABERE IN DOMO MONTIS BERTHODI.

(D*. 16.)

1238 (n. s.), janvier.

Universis præsentes litteras etc.[1] (Guichenon, ***Bibl. Sebus.***, édit. 1660, p. 102; édit. 1780, p. 28.)

4731.

CHARTA QUA JOHANNES COMES MATISCONENSIS ET UXOR EJUS NOTUM FACIUNT SE CONFIRMASSE CHARTAS PRÆDECESSORUM SUORUM MONASTERIO CLUNIACENSI DATAS.

(D*. 337; E. 318, CCLXXXXVI.)

1238 (n. s.) janvier.

Universis præsentes litteras inspecturis, Johannes comes et Aalais[2], comitissa Matisconensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum nos abbati et ecclesiæ Cluniacensi in decanatu de Cluniaco[3] et multis aliis locis multa damna et injurias fecerimus, contra cartas prædecessorum nostrorum injuste veniendo, et ipsi abbas et ecclesia

[1] [Variantes : lig. 4, *Montis Bertholdi*, lisez : *Mons Bertodi ; unam habuimus*, lisez : *nunquam habuimus ;* lig. 9, *a successoribus*, lisez : *successorum*.]

[2] E. *Ales*.

[3] E. *Cluny* (?) Ce mot est raturé dans le ms. On pourrait lire *Chiviy* pour *Chivigny*, Chevigne.

Cluniacensis domino regi super prædictis de nobis fuissent conquesti, petentes ut dicta dampna et injurias eisdem et suis emendaremus et cartas [prædictas] prædecessorum nostrorum servaremus; tamdem prudentum et bonorum virorum habito consilio, ad cor redeuntes, prædictas cartas prædecessorum nostrorum veras esse profitemur, et nos injuste contra tenorem earundem fecisse protestamur, et eas innovamus et confirmamus, ut semper valeant et perpetuum robur obtineant firmitatis. Auctum anno Domini M° CC° XXXVII°, mense januarii.

4732.

LITTERÆ MARCI, PRIORIS MONTIS ACUTI, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE DECIMA DOMUI SUÆ IMPOSITA.

(D*. 443.)

Reverendo patri et domino in Christo karissimo dompno H., Dei gratia abbati Cluniacensi, frater Marcus, dictus prior Montis Acuti in Anglia, et ejusdem loci humilis conventus, in Domino salutem. Reverendæ paternitati vestræ destinamus dilectum nostrum H., monachum, latorem præsencium, quem constituimus procuratorem nostrum ad impetrandum gratiam vestram super decima quam a nobis auctoritate domini papæ et vestra exigitis usque ad terminum trium annorum, flexis genibus supplicantes quatinus Deum habentes præ oculis, tenuitati domus nostræ compatientes, peticionem nostram prout lator præsencium vobis exposuerit, cui, si placet, tanquam nobis credatis, benigne exaudire et effectui, si placet, mancipare dignemini, significantes quod ratum habebimus et gratum quicquid idem lator præsencium, nomine nostro, coram vobis super prænominatis fecerit. Valeat sancta paternitas vestra per tempora[2] longa. Datum apud Montem Acutum, in crastino beati Gregorii, anno Domini M° CC° tricesimo octavo.

1238, 13 mars ou 4 septembre[1].

[1] Les deux fêtes de saint Grégoire le Grand ayant lieu le 12 mars et le 3 septembre, cet acte passé le lendemain doit être daté du 13 mars ou du 4 septembre.

[2] D*. porte *ipsa*. Le mot *tempora* a été suppléé par Baluze dans D.

4733.

CHARTA QUA JOCERANNUS DE SANCTO ROMANO ET UXOR EJUS VENDUNT HUGONI DE SALSAC MANSUM DE VILLA DE MONTS ET TERRAM APUD VALLETAM, ETC.

(Bibl. nat. cop. 154-142.)

1238, 12 mai. Nos Jaucerandus de Sancto Romano et Angenais, nobilis domina, notum facimus universis presentem quartam inspicientibus, dedisse et vendidisse mansum de Villa de Monts et terram quam habebamus apud Valletam et montem Ruini, et domum Petri Bruni apud Lapte, Ugoni de Silsac, militi, pro xx libris et v solidis Viennensium, et nos devestientes de predictis terris, eundem U. investivimus perpetuum possessorem, vel quemcumque dictus U. elegerit vel constituerit possessorem vel heredem dicte terre, sacramento corporaliter prestito super sancta euvangelia, nos contra dictam vendicionem nullo tempore venturos, per nos vel per aliquem alium, abrenunciantes omni juri scripto vel non scripto, canonico vel civili, et omni exceptioni pecunie non numerate vel non solute, et omnibus in quibus vel pro quibus dictum U. vel cuicumque ipse U. dare voluerit, possemus vel deberemus inpetere vel vexare. Factum fuit hoc apud Heras, anno Verbi incarnati M° CC° XXX° VIII°, in vigilia Assensionis Domini. Et ad majorem securitatem, ego Jaucerandus, de consensu et voluntate predicte A., uxori[s] mee, sigillum meum apposui huic carte.

4734.

CHARTA QUA JOCERANNUS, DOMINUS BRANCEDUNI, NOTUM FACIT ANDREAM DE VER MANSUM DE MARTHOLEI CLUNIACENSI ECCLESIÆ VENDIDISSE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 18; cop. 154-169; D*. 357.)

1238, mai. Ego Jocerannus[1], dominus Branciduni, universis presentibus et futuris notum facio, quod Andreas de Ver, domicellus, et Elisabet, uxor

[1] [D*. *Jocerandus.*]

sua, et Beatrix, mater ejusdem domicelli, vendiderunt viris religiosis Hugoni, abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci mansum suum quod dicitur de Martholei, situm juxta villam de Brei, precio sexaginta et decem librarum Viennensium, de quibus confessi sunt grahantum suum plane habuisse et ab eisdem religiosis recepisse in pecunia numerata pro evidenti et maxima utilitate sua. Et super his omnibus premissis dictus A. et mater ejus ac uxor ejusdem predicto abbati et ecclesie Cluniacensi pacem perpetuo tenere super sancta Dei evangelia fideliter juraverunt, et super omnibus bonis suis bonam garantiam contra omnes portare sub eodem juramento promiserunt. Nobilem etiam virum Willelmum, dominum de Digonia, responsorem predicte ecclesie dederunt, qui super his ipsam ecclesiam ad jus deffendere fideliter promisit. Cum isdem A. dictus domicellus de omni dampno et evictione se et sua predicto abbati et ecclesie Cluniacensi super hac venditione se obligavit, renuncians sponte omni juris auxilio tan civilis quam canonici sibi competenti vel deinceps competituro, omnique exceptioni minoritatis et doli, ac pecunie non numerate, promittens per juramentum proprium ipsam ecclesiam Cluniacensem super omnibus premissis ab omnibus indebitis molestatoribus legittime deffendere. Quia quicquid juris in predicto manso et in parrochiis de Brei et de Conturber[1] idem domicellus et mater ejus ac uxor ejusdem domicelli habebant vel habere poterant, totum predicto abbati et ecclesie Cluniacensi concesserunt, gerpiverunt, quittaverunt et dederunt. In cujus rei testimonium presentes litteras ad instanciam et preces omnium supradictorum sigillavi. Auctum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense maio[2].

(*Au dos :*) De quodam manso juxta Brei sito ab Andrea de Ver vendito.

[1] Lisez *Cortambert*.

[2] Il existe dans le cartulaire D*, sous le n° 162, une autre copie du même acte délivrée par Guillaume, évêque de Chalon, à la même date, et sans autre différence que le mot *Martheloy* pour *Martholei*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4735.

CHARTA QUA AMEDEUS, DOMINUS MONTISFALCONIS, NOTUM FACIT SE CLUNIACENSI ABBATI IN DUCENTIS LIBRIS TURONENSIUM TENERI.

(D*. 539.)

1238, août. Universis præsentes litteras inspecturis, Amedeus, dominus Montisfalconis, salutem. Universitati vestræ notum facimus, quod nos reverendo patri abbati[1] Cluniacensi, domino nostro, in ducentis libris Turonensibus tenemur, centum in instantibus nundinis Pruvinensibus persolvendas, et alias centum ad generale capitulum Cluniaci. Et hoc eidem abbati tamquam domino nostro promisimus bona fide. In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° VIII°, mense augusto.

4736.

CHARTA QUA HUGO DE TURRE, ABBAS CLAROMONTENSIS, ET FRATER EJUS GUIDO, CANONICUS EJUSDEM LOCI, NOTUM FACIUNT DOMUM DE ARTAIS GUIDONI, ARCHIDIACONO LUGDUNENSI, AB ABBATE CLUNIACENSI CONCESSAM FUISSE.

(Bibl. nat. cop. 155-42.)

1238, 13 octobre. Universis presentes litteras inspecturis, Hugo de Turre, abbas Claromontensis[2], et Guido, frater ejusdem, canonicus Claromontensis, salutem in Domino. Noverint universitas vestra, quod cum domus de Artays, Cluniacensis ordinis, ad tantam devenisset paupertatem, quod abbas Cluniacensis non posset invenire monachum, per quem posset a suis oppressionibus relevari, eam venerabili viro domno Guidone[3], archidiacono Lugdunensi, ad vitam suam duxit de bonorum virorum consilio commendandam, sibi spiritualia reservando. Ipse vero archi-

[1] Ce mot est répété dans le manuscrit D. Peut-être faut-il lire : « Reverendo patri Hugoni, abbati Cluniacensi ».

[2] Hugues II de la Tour était abbé du chapitre de Clermont; la *Gallia christ.* le mentionne en 1255 et en 1286. Guy fut plus tard évêque de Clermont, de 1250 à 1286.

[3] Lisez *Guidoni*.

diaconus dicto abbati et ecclesie Cluniacensi ratione dicte domus fidelitatem promisit. Tenetur etiam duobus monachis in eadem domo in victu et vestitu et in omnibus aliis honeste et regulariter necessaria providere, et etiam quibuscumque personis aliis, quibus ipsa domus providere tenetur; dominum vero abbatem Cluniacensem, visitatores et alios monachos et ministros Cluniacenses, cum ad eandem domum venerint, benigne recipi et quod congrue faciet procurari. Item usque ad finem sex annorum omnia vera debita ipsius domus et pertin[en]tium solvet, et omnia falsa debita infra triennium sententia vel solutione faciet omnino quictari. Sciendum vero est, quod quolibet anno sexaginta libras Viennenses debent per dictum archidiaconum persolvi de veris debitis dicte domus, et si infra predictum triennium ipsa domus ad manum abbatis Cluniacensis deveniret, et dicta solutio sive quittatio facta non esset, sicut superius est expressum, pro annis singulis de quibus facta non esset solutio, dictas sexaginta libras abbati et ecclesie Cluniacensi persolvere teneretur, et omnia dampna dicto abbati et ecclesie Cluniacensi restitueret, que pro defectu ipsarum solutionum vel cujuslibet ipsarum eadem domus incurrisset; super quibus dampnis staret juramento unius vel duorum qui super hoc scirent et dicerent veritatem, de quibus presumi posset quod de statu et debitis domus pro maxima parte certitudinem obtinerent. Item omnia male alienata et distracta vel usurpata ejusdem domus et pertinentiarum pro juribus suis ad jus et proprietatem ejusdem ecclesie revocabit, nec aliquid de jure et possessionibus ejusdem ecclesie titulo alienationis seu venditionis vel alio aliquo modo distrahet, obligabit vel alienabit, nec etiam infeodabit. Item quecumque in terminis vel infra possessionem parrochiarum ejusdem domus acquisierit, exceptis castris constructis, sine contradictione alicujus dicte ecclesie remanebunt libera et quieta. Item in terris et possessionibus ejusdem domus et maxime in insula, que ad dictam domum pertinet, fortalitiam non construet sive castrum, et ab aliquo construi non permittet; monachum vel conversum non recipiet, nec prebendam alicui assignabit, nec mutuum contrahet unde domus vel pertinentia sive ordo Cluniacensis teneri possent, sine abbatis

Cluniacensis licentia speciali. In omnibus contractibus semper excipiet domum seu pertinentia et Cluniacensem ordinem non teneri; annis singulis, tempore generalis capituli, decem libras Viennenses pro censu abbati et ecclesie Cluniacensi solvet. Omnia honera tam presentia quam superventura, sicut alii de ordine Cluniacensi sustinebit, et jura, libertates, consuetudines ejusdem ecclesie et pertinentium contra omnes homines manutenebit et defensabit. Item si guerras habuerit, ad domum de Artoys non mandabit neque exercitum ibidem congregabit, et homines dicte ecclesie in dampnum vel gravamen alicujus nullatenus secum ducet, nec in dicta domo homines suos sive alienos vel predam aliquam ab eisdem captam retinebit. Ipso vero viam universe carnis ingresso vel ad aliam dignitatem translato, sepedicta domus, cum omnibus pertinentiis et omni melioratione sua, et omnibus mobilibus, quecumque inventa fuerint, ad abbatem et ecclesiam Cluniacensem ab omnibus debitis, ut supradictum est, quitta et immunis et libera penitus revertetur. Hec omnia supradicta sine dolo, tactis sacrosanctis euvangeliis per juramentum suum corporaliter prestitum fideliter et integre se serviturum[1] et adimpleturum promisit, fideijussores etiam dedit super hoc nobilem virum dominum Albertum de Turre, patrem nostrum, et Albertum, filium ejus, fratrem nostrum, et dominum Hugonem de Vallibus, custodem Sancti Stephani Lugdunensis, et magistrum Bomp[ar]tum, sacristam Sancti Justi Lugdunensis, quorum quilibet fidejussor est in solidum et per juramentum suum corporaliter prestitum se abstrinxerunt[2] abbati et ecclesie Cluniacensi, quod omnia suprascripta facient inviolabiliter observari, et ecclesiam ipsam conservabunt indempnem. Nos etiam predictis conventionibus sine fraude, dolo firmiter observandis erga dictum abbatem et ecclesiam Cluniacensem, fideijussores nos constituimus, utrumque nostrum in solidum, abrenunciantes auxilio domini Adriani pape constitutionis, promittentes Deo sub religione a nobis prestiti juramenti, quod omnia supradicta bona fide faciemus inviolabiliter observari,

[1] [Lisez *servaturum*. — [2] Lisez *adstrinxerunt*.]

obligando etiam dictis abbati et ecclesie Cluniacensi omnia bona nostra mobilia et immobilia, habita et habenda. Si vero contigerit nos vel alterum nostrum super dictis conventionibus vel earum aliqua a dictis abbate et ecclesia conveniri coram quibuscumque judicibus ordinariis vel extraordinariis, vel proposita aliqua exceptione peremptoria vel dilatoria, seu quacumque alia, tenebimur stare juri; omnibus autem exceptionibus, que nobis in isto negotio de jure possent competere, renunciamus omnino. In cujus rei testimonium sigillum nostrum commune presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° tricesimo VIII°, mense octobris, die mercurii post festum beati Dionisii. (*Sceau commun*[1] *de Hugues et de Gui de la Tour*[2].)

(*Au dos :*) De domo de Arteis tradita archidiacono Lugdunensi, et debet decem libras Viennensis monete ad capitulum generale, etc.

4737.

CHARTA QUA ALBERTUS, DOMINUS DE TURRE, RECOGNOSCIT SE NIHIL JURIS HABERE SUPER DOMUM DE ARTAIS, FRATRI SUO GUIDONI AB ABBATE CLUNIACENSI CONCESSAM.

(Bibl. nat. cop. 155-48.)

Universis presentes litteras inspecturis, Albertus, dominus de Turre, salutem et noticiam rei geste. Noverit universitas vestra, quod viri religiosi abbas et conventus Cluniacensis commendaverunt dilecto fratri meo G., archidiacono Lugdunensi, domum suam de Artais cum suis pertinenciis gubernandam; ipsi autem timentes ne occasione dicte com- 1238 (après le 13 octobre).

[1] C'est un élégant sceau rond, ayant 5 centimètres en tous sens et dans le champ duquel on voit un mur crénelé accompagné d'une tour et au-dessus un oiseau qui vole. En légende : S. HUGONIS ET GUIDONIS DE TURRE.

[2] Nous supprimons ici le mot *d'Auvergne*, que L. de Barive a ajouté mal à propos, croyant que Hugues et Guy appartenaient à la maison de la Tour-d'Auvergne. Il s'efforce d'expliquer dans une longue note le changement qui se serait produit dans les armoiries de cette maison entre 1191 et 1238. Mais cette différence est naturelle, puisque le premier sceau dont il parle, est celui de la famille de la Tour en Auvergne, tandis que le second, qui était appendu à notre acte, concerne la famille de la Tour-du-Pin en Dauphiné, à laquelle appartenaient les personnages qui figurent dans cette charte et dans la suivante.

mendacionis aliquid jus vel dominium in predictis nobis vel nostris nos hac occasione vel heredes nostri nobis possemus vendicare aut usurpare, litteras nostras et filii nostri H. habere voluerunt, per quas protestamur nos predictis occasione dicte commendationis nichil juris acquirere nec dominium habere ibidem, nec fortaliciam construere vel violentiam in predictis facere. Preterea de omnibus conventionibus fideliter et integre observandis, quas inter se habebunt dicti abbates et conventus, et dictus frater noster, pro ipso fratre nostro nos fidejussores constituimus et responsales et per sacramentum nostrum corporaliter prestitum dictis abbati et conventui Cluniacensibus nos obligamus, concedentes etiam quod si non observarentur post submonitionem nobis factam, si non emendaremus vel faceremus emendari, nos venerabiles patres Lugdunensis et Viennensis archiepiscopi per excommunicationem compellerent, et terras nostras supponerent interdicto, dictas sentencias usque ad condignam satisfactionem minime relaxaturi. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense octobris. (*Le sceau est perdu.*)

(*Au dos :*) Carta domini de Turre super domum d'Artais.

4738.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS DE THEFFORDIA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS PROMITTIT SE DECIMAM DOMUS SUÆ USQUE AD TRIENNIUM SOLUTURUM.

(D*. 441.)

1238, 11 novembre.

Reverentissimo patri ac domino H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, frater Stephanus, humilis creatura sua, prior domus monachorum Theffordiæ, salutem et debitam cum omni humilitate obedientiam usque ad mortem. Licet, sicut novit vestra paternitas, domus nostra nimio prematur onere debitorum, matris tamen nostræ Cluniacensis ecclesiæ desolationem devotius attendentes, et eidem filiali compatientes affectu, volentesque et mandato parere apostolico et vestræ in omnibus satisfacere voluntati, vobis præsentium tenore promittimus bona fide,

quod nos vobis vel mandato vestro persolvemus decimam omnium proventuum et reddituum domus nostræ usque ad triennium, prout in mandato apostolico continetur, loco et terminis statuendis a vobis. In cujus rei testimonium præsentes litteras vobis transmittimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum apud Bermodeseiam, in die Sancti Martini [h]yemalis, anno Domini M° CC° tricesimo octavo.

4739.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS BEATÆ MARIÆ DE THEFFORDIA, AD PRIOREM CLUNIACENSEM, CUI COMMENDAT FRATREM D., NUNCIUM SUUM.

(D*. 442.)

Reverendo patri et domino in Christo karissimo domino priori Clu- 1238, environ.
niacensi, frater Stephanus, humilis minister Beatæ Mariæ Theffordensis, salutem et obedientiam usque ad mortem. Cum ad præsens personaliter vestro frui optato non possimus colloquio, paternitati vestræ supplicamus, quatinus dilecto nobis in Christo fratri Dic., latori præsentium, in hiis quæ ex parte nostra discretioni vestræ explanaverit, fidem adhibere non dedignemini, voluntatem vestram et bene placitum vestrum, si quid erga nos volueritis, per eundem nobis significantes. Valeat paternitas vestra per tempora longiora.

4740.

EXCUSATIO MARCI, PRIORIS MONTIS ACUTI IN ANGLIA, PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 444.)

Reverentissimo patri et domino H[ugoni], Dei gratia abbati Clunia- 1238, environ.
censi et capitulo generali, frater Marcus, dictus prior Montis Acuti in Anglia, salutem et debitam usque ad mortem obedientiam. Variis et arduis negotiis necnon et debilitate corporis detenti instanti capitulo, unde dolemus, interesse non possumus. Ideo vestræ supplicamus reverentiæ, quatinus hac vice, si placet, nos habeatis excusatos. Valeat reverentia vestra semper in Domino.

4741.

LITTERÆ TH., PRIORIS SANCTI ANDREÆ DE NORTHAMPTON, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI PROMITTIT SE DECIMAS CERTIS TERMINIS SOLUTURUM.

(D*. 456.)

1239 (n. s.), 3 janvier.

Reverentissimo in Christo patri ac domino amantissimo H[ugoni], Dei gratia Cluniacensi abbati, frater Th., humilis prior domus Sancti Andreæ de Norhamtona, totusque ejusdem loci conventus, salutem et devotam obedientiam usque ad mortem. Licet domus nostra non solum debitorum onere, quod tantum est, quod fere succumbere nos oportet, immo etiam aliis incommoditatum incursibus innumeris sit oppressa, matri tamen Cluniacensi ecclesiæ, quæ, sicut audivimus, tanta est oppressione gravata quod sine summi pontificis clementi provisione non potest aliquatenus relevari, filiali compatientes affectu, malentes diutius languere quam capud nostrum omnino intereat, vestræ paternitati significamus præsentibus litteris promittentes quod infra instans capitulum generale, quod, actore Deo, celebrandum est dominica tertia post Pascha [1], ad vos mittemus nostrum sollempnem nuntium, qui nomine nostro vobiscum componet de summa et terminis decimæ triennii, prout in mandato apostolico continetur, de vestræ tamen benignitatis misericordia potissime confidentes; quæ nisi nobis subvenerit in hac parte, subjacere cogimur perpetuæ paupertati. Datum die lunæ proxima Epiphaniæ, anno Domini M° CC° XXX° VIII°.

4742.

LITTERÆ GALTERI DE SAVIANGES ET GUILLELMI, FRATRIS EJUS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, ETC., SUPER « QUITATIONE PLEGIATIONIS PRO BURGENSIBUS LUGDUNENSIBUS ».

(D*. 284.)

1239 (n. s.), 2 mars.

Viro discreto et religioso domino et amico suo karissimo abbati

[1] 17 avril 1239.

Cluniacensi et amicis suis carissimis, domino Jofrido Viridi, Petro et Jofrido de Bosco, burgensibus Cluniaci, dominus Galterus de Savianges et Guillermus, frater suus, salutem et amorem. Noveritis quod nos Bernardum de Chaponaio et Mathæum de Fuer, cives Lugdunenses, quittavimus omnino et absolvimus de captione[1] quam ipsis fecimus prope Plimernum in procin[c]tu itineris sui ad nundinas Lagniaci proximo præteritas. Vos etiam, qui pro ipsis occasione hujus captionis nobis respondebatis, similiter quittavimus et absolvimus. Vestris vero litteris, domine abbas Cluniacensis, quas super hoc habuimus, renumtiamus penitus. Et si aliquis ipsas prætenderet, nullius reputamus esse valoris. Et quia sigillum non habemus, dominum ducem rogavimus, ut sigillum suum faceret apponi. Datum apud Belnam, die mercurii proxima ante mediam Quatragesimam, anno Domini M° CC° XXX° octavo.

4743.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, AD PRIOREM PARRICIACI DIRECTA, QUA EI MANDAT, FACIAT UT SENTENTIA EXCOMMUNICATIONIS A VISITATORIBUS ORDINIS CLUNIACENSIS ADVERSUS PRIOREM ET CONVENTUM SANCTI GERMANI ALTISSIODORENSIS LATA OBSERVETUR.

Gregorius, etc. Dilecto filio abbate, etc. (*Bull. Clun*, p. 113, col. 1, n° 3.) 1239, 2 mars.

4744.

LITTERÆ F., ABBATIS NOVI MONASTERII, AD ARCHIEPISCOPUM ROTHOMAGENSEM, CUI NOTUM FACIT SE SATISFECISSE ABBATI CLUNIACENSI PRO DECIMA ANNI, ETC.

(D*. 532.)

Reverendo patri in Christo et domino P[etro], Dei gratia Rothomagensi archiepiscopo, et viris venerabilibus ... decano, et O[doni] de Carlandia[2] archidiacono Parisiensi, frater F[ulco], humilis abbas Novi Monas- 1239 (n. s.), 3 mars.

[1] [Lisez *cautione*. Gautier de Savianges et son frère donnent à l'abbé de Cluny mainlevée de la caution qu'il avait fournie concurremment avec eux à des bourgeois de Lyon, comme l'indique le titre de D.]

[2] [Eudes de Garlande, archidiacre de Paris, mort vers 1260. *Cartulaire de N.-D. de Paris*, IV, 163.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

terii Pictavensis, totusque ejusdem loci conventus, Cluniacensis ordinis, salutem cum omni reverentia et honore. Noverit reverentia vestra, quod nos satisfecimus reverendo patri nostro Hugo[ni], Dei gratia abbati Cluniacensi, de quinquaginta libris Turonensibus pro decima anni præsentis ecclesiæ suæ et membrorum, quam dominus papa eidem abbati et ecclesiæ Cluniacensi matri nostræ concessit in ordine Cluniacensi usque ad triennium in solutionem debitorum ipsius ecclesiæ per manus nostras[1] de ipsius abbatis conscientia convertendam. In cujus rei testimonium sigilla nostra duximus apponenda. Datum Pictavis, media Quadragesima, anno Domini M.CC.XXX.VIII.

4745.

LITTERÆ TH., PRIORIS SANCTI ANDREÆ DE NORHAMPTON, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, SUPER COMPOSITIONE DECIMÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 4; D*. 458.)

1239 (n. s.), 14 mars.

Reverentissimo patri ac domino amantissimo H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, sui devoti filii frater Th., prior humilis, et conventus Sancti Andree de Norhamtona, salutem et devotam obedientiam usque ad mortem. Memores quod domino Rad[ulfo], priori de Alneto, nuntio vestro in Anglia, promisimus, quod infra instans capitulum generale ad paternitatem vestram aliquem de nostris mitteremus vestrum beneplacitum auditurum et vobiscum pro posse nostro et ultra super petitione decime triennii compositurum, dilectum fratrem nostrum Will[ermum], latorem presentium, vestre benivolentie destinamus, filiali devotione et humilitate vestram paternitatem exorantes, quatinus vestra benignitas ita se erga nos habeat in presenti, ne nos (quod absit!) oporteat in posterum mendicare vel, quod pejus est, exulare, set paterno affectu necessitatibus nostris compatiendo, nobis dignemini misericordiam impertiri. Novit enim Cognitor occultorum, quod domus nostra erga creditores nostros tam graviter est onerata, tum pro defectu blado-

[1] [D. *vestras*.]

rum duobus annis preteritis, tum pro talliis domini regis, tum pro gravibus exactionibus domini legati, tum pro frequenti susceptione hospitum, quod jam fere tanti pelagi voraginem evadere desperamus. Bene enim potest recolere sanctitas vestra, quod apud Norhamton non stetit per nos, nec per alias domos Karitatensi ecclesie immediate subjectas[1], quin universitas priorum de ordine nostro ad petitionem vestram nostre matrici ecclesie Cluniacensi succurrere debuissent. Illud præterea sanctitatem vestram non lateat, quod si dominus Lincolniensis episcopus audierit quod aliquid grave nobis nomine decime vel certi talliagii impositum fuerit, omnia bona nostra ecclesiastica in manu sua capiet in instanti. Ipse enim tantum rancorem erga ordinem nostrum et indignationem concepit pro domo de Davintree, quod jam nemo nostrum audet coram illo in propria persona pro nostris negotiis comparere. Cetera vero que nos movent, immo potius torquent usque ad mortem, lator presentium vobis plenius explicabit; cui quidem injunximus in quantum, non tamen sine magno gravamine, licet et diu langueamus, sanctitati vestre poterimus subvenire. Valeat et duret sanctitas vestra per tempora longa. Datum die lune proxima post festum Sancti Gregorii, anno gratie M° CC° XXXVIII°.

4746.

LITTERÆ MONACHORUM CONVENTUS SANCTI SALVATORIS DE BERMUNDENS AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS EXORANT EUM UT VENIAT IN AUXILIUM DOMUI EORUM.

(D*. 450.)

Reverentissimo patri in Christo ac domino amantissimo H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, devoti filii supprior et conventus Sancti Salvatoris de Bermundens, salutem et tam debitam quam devotam cum summa devotione obedientiam. Memores quod domino Rad., priori de Alneto, nuntio vestro in Anglia, promisimus, quod infra instans capitulum generale ad paternitatem vestram nuntium nostrum sollempnem

1239 (n. s.), 20 mars.

[1] [D. *subditas*.]

transmitteremus beneplacitum vestrum auditurum et vobiscum, prout possibilitati nostræ suppetit, super petitione decimæ triennii compositurum, nos autem venerabilem patrem et priorem nostrum, latorem præsentium, excellentiæ vestræ destinamus, filiali devotione et humilitate qua decet paternitatem vestram exorantes, quatenus benignitas vestra taliter se erga nos habeat in præsenti ne nos (quod absit!) perpetuæ subdamur paupertati. Non enim vestram lateret prudentiam quantis ruinarum, debitorum et aliorum incommodorum domus nostra sit exposita periculis, ita quod vix aut nunquam adiciet ut de tanta inopia resurgat. Præterea graviter de novo oneratur domini regis taillagiis, exactionibus domini legati, hospitum superventibus, quod sine maximo domus nostræ scandalo et populi terræ tumultu aliquatenus omittere possemus, maxime cum domus nostra regi et regno statuatur spectaculum. Illud præterea sanctitati vestræ suggerimus, si domino regi innotuerit, de cujus dominicatura fundati sumus, quod occasione istius decimæ conventus nostri numerus minuatur vel hospitalitas consueta aliquatenus subtrahatur, rancorem ipsius et indignationem inestimabiliter incurremus. Ceterum episcopi, Londoniensis videlicet, Roffensis, Lincolniensis, Bathoniensis, archidiaconus et officialis Wintoniensis, in quorum diocesibus decimas, ecclesias vel alias possessiones possidemus, nobis verbis probrosis insultant, quotiens in eorum præsentia pro quibuscumque domus nostræ negotiis comparemus, dicentes publice perditioni traditum, nec elemosinam esse, set peccatum quicquid beneficii nobis a quibuscunque fuerit collatum. Quod vobis præfatus prior noster, lator præsentium, plenius poterit explicare. Vestræ igitur benivolentiæ, de qua summam reportamus fiduciam, pedibus vestris provoluti, flexis genibus, fusis lacrimis, humiliter supplicamus, quatinus filiorum vestrorum necessitatibus paterno compatientes affectu, misericordiæ vestræ habundantiam sic ostendatis, ut caritatis vestræ et familiaritatis antiquæ integritas hac vice erga nos evidenter et efficaciter propaletur, sciturі quod grave nobis videretur et perniciosum, si in diebus nostris aliqua obedientiæ vel indevotionis notaremur infamia, cum prædecessores nostri semper extiterint obedientes. Quod nequa-

quam continget, nisi oneris impositi immoderata gravitas nos turpiter succumbere compellat. Valeat et vigeat paternitas vestra per tempora diuturna. Actum anno Domini M° CC° XXXVIII°, dominica in Ramis Palmarum.

4747.

LITTERÆ RADULFI, PRIORIS DE CASTELACRA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, PRO NEGOCIIS DOMUS SUÆ.

(D*. 447.)

Reverendo patri in Christo domino abbati Cluniacensi, frater Radulfus, monachorum de Castelacra minister humilis, et ejusdem loci conventus, salutem et obedientiam debitam et devotam. In negotio super inquisitione auctoritate vestra facta, nos et domum de Bremholme[1] contingente, Willermum, monachum nostrum, et magistrum Droconem, domini papæ subdiaconum, latores præsentium, ad audiendum interlocutionem super dicta inquisitione procuratores nostros coram vobis constituimus, ratum habituri quicquid in dicto negotio per utrumque eorum vel alterum qui præsens fuerit, justitia mediante, coram vobis actum fuerit. Hoc idem viris venerabilibus capituli Cluniacensis diffinitoribus significamus. Datum apud Castelacram, IX kal. aprilis, anno Verbi incarnati M° CC° XXX° VIII.

1239 (n. s.), 24 mars.

4748.

LITTERÆ H., PRIORIS SANCTÆ MILBURGÆ WENLOCHII, AD ABBATEM CLUNIACENSEM PRO MUTUO FACTO DOMUI DE VUASTO.

(D*. 446.)

Reverentissimo domino et patri in Christo karissimo domno abbati Cluniacensi, frater H., minister humilis fratrum ecclesiæ Sanctæ Milburgæ de Wenl[ochio][2], salutem et obedientiam devotam. Noverit paternitas vestra, quod cum præter consilium et voluntatem nostram P.,

1239, 29 mars.

[1] Lisez *Bromholme*. — [2] Prioratus S. Milburgis de Vanneloch, *Bibl. Clun.* c. 1719 et 1748.

monachus, consanguineus noster, receperit domum de Wasto, idem litteras nobis ex[h]ibuit vestræ benignitatis deprecatorias, ut eidem in necessitatibus domus jamdictæ consilium et auxilium impenderemus. Nos igitur vestris precibus moti, centum libras Parisienses mutuavimus eidem in necessariores usus dictæ domus convertendas et ad usuras obstruendas. Rogamus igitur paternitatem vestram, quatinus dictas centum libras nobis solvi pro rata decimæ nostræ computandas faciatis, et nos per litteras patentes, si placet, inde certiores reddatis. In cujus rei testimonium has litteras patentes vestræ transmittimus paternitati. Datum apud Wenl[ochium], anno gratiæ M° CC° XXX° nono, feria tertia proxima post dominica[m] Rexsurrectionis.

4749.

1239, 31 mars. COMPOSITIO FACTA INTER HUGONEM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET P[ETRUM], PRIOREM VALLIS SANCTI STEPHANI, CARTUSIENSIS ORDINIS, SUPER QUIBUSDAM POSSESSIONIBUS AD CLUNIACENSES PLENO JURE SPECTANTIBUS.

(D*. 489 [1].)

4750.

LITTERÆ G., PRIORIS DE CARITATE, AD ABBATEM CLUNIACENSEM DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 177.)

1239, 4 avril. Reverendo patri et domino H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, et ejusdem loci sacro conventui, frater G[2]., humilis prior de Karitate, salutem et usque ad mortem obedientiam debitam et devotam. Negotiis Cluniacensis ecclesiæ Parisius et quibusdam aliis locis multipliciter occupatus ad instans nostrum generale capitulum non valeo interesse. Et quamtum inde doleam novit ille qui scrutator est cordium et cognitor secretorum. Unde discretionem vestram humiliter exoro quatinus, cum

[1] Cette convention avec le prieur de Montmerle est mentionnée seulement dans une lettre confirmative de Hugues, prieur de la Chartreuse, que l'on trouvera plus loin sous la date de 1240 environ (D. 489).

[2] [Guillaume IV, de Pontoise.]

pro vobis et honore ac utilitate ecclesiæ Cluniacensis laborem fideliter et intente, meam habeatis absentiam excusatam. Quidquid autem circa me et ecclesiam Caritatis ac membra sua vobis placuerit ordinare gratum habeo et acceptum. Datum apud Parisius, die lunæ post quindenam Paschæ[1], anno Domini Mº CCº tricesimo nono.

4751.

DE COMPOSITIONE ET PACE INTER CLUNIACENSEM ET BALMENSEM ECCLESIAS SUPER JURISDICTIONE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, nº 19; lat. 17088, nº 7, *vidim.*, et cop. 156-58; D*. 139.)

Notum sit presentibus et futuris, quod cum controversia esset inter Cluniacensem et Balmensem ecclesias super subjectione, obedientia et reverentia quam dominus[2] Cluniacensis abbas ab abbate et monachis Balmensibus sibi deberi in multis articulis asserebat, de quibus articulis abbas et monachi Balmenses quosdam nullatenus admitebant, proponentes quod aliqua ab eis minus debite petebantur, tandem, diligenti discussione facta, consentientibus partibus, ita fuit super predicta subjectione, obedientia et reverentia declaratum et ab utraque parte receptum et inviolabiliter approbatum : videlicet quod quotienscunque Balmensis ecclesia pastore fuerit viduata, conventus ejusdem ecclesie hoc denunciabit ecclesie Cluniacensi, scilicet domino abbati, si presens fuerit, vel si fuerit prope Cluniacum ad duas ad plus dietas. Alioquin denunciabunt priori, aut, ipso absente, priori claustrali, aut aliis de ordine, si prior claustralis absens fuerit, et petent licentiam eligendi. Que licentia debet eis benigne et sine difficultate concedi. Alioquin ipsi Balmenses nichilominus ad electionem procedent. Item ydoneam personam de gremio Cluniacensis ecclesie, et non aliumde, eligent. Electum hujusmodi domino abbati Cluniacensi presentabunt, ut ab eo

1239, 16 mai.

[1] La quinzaine de Pâques se comptant huit jours avant et huit jours après Pâques, le lundi après la quinzaine de Pâques correspond au lundi de Quasimodo. Pour la Pentecôte et les autres fêtes, au contraire, la quinzaine se compte du jour même de la fête.

[2] [Cop. 156, *domnus* ici et plus loin.]

secundum Deum et ordinem confirmetur. Faciet ei obedientiam manualem, et recipiet ab eodem baculum pastoralem. Et etiam jurabit ei et ecclesie Cluniacensi fidelitatem, salvo jure ecclesie Balmensis. Item cum dominus abbas Cluniacensis ad Balmensem ecclesiam venerit, tamquam patrem abbatem honorifice cum processione eum in capite et in menbris recipient, et collocato sibi in claustro sedili, ipso ibi residente, omnes ad ipsum venient, et manus suas inter manus domini abbatis ponentes, recipientur singuli ab eo in osculo pacis, nichil amplius proferentes. Item abbas Balmensis in Cluniacensi ecclesia vel alibi super alios abbates ordinis sedem habebit, preter solum Moysiacensem, qui est superior. Item Balmensem ecclesiam, cum dominus abbas Cluniacensis voluerit, poterit visitare et corrigere correctione digna, aut ad hoc officium priorem Cluniacensem vel priorem claustralem vel aliquem de sociis in ordine vel aliquam personam autenticam, utpote unum de prioribus conventualibus semel in anno destinare. Et hoc idem intelligimus de menbris Balmensis ecclesie quantum ad dominum abbatem, si ibi personaliter voluerit visitare. Qui visitator vel visitatores, si aliqua correctione digna invenerint, abbati Balmensi denunciabunt, ut ea corrigat et emendet. Quod si noluerit aut non potuerit, per dominum abbatem Cluniacensem vel diffinitores generalis capituli que correctione digna inventa fuerint corrigentur. Hec omnia, sicut superius declarata sunt, nos frater Hugo, Cluniacensis abbas, et totus ejusdem loci conventus et nos Oddo, abbas Balmensis, et totus ejusdem loci conventus, recepimus[1], approbamus et comfirmamus. Ad cujus rei firmitatem et perpetuam evidentiam, presentem scripturam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari[2]. Datum anno Domini M° CC XXX° nono, in crastino Pentecostes.

(*Au dos :*) Quedam concordia facta de jurisdictione quam habet ecclesia Cluniacensis super ecclesiam Balmensem.

[1] [17088 et D*., *recipimus.*] — [2] Il ne reste que les traces des quatre sceaux.

4752.

CHARTA QUA HUMBERTUS, DOMINUS BELLIJOCI, CONFIRMAT CHARTAM QUA MATER SUA SIBILLA PROMISERAT SESE OBSERVATURAM ESSE TESTAMENTUM GUICHARDI, VIRI SUI.

(Bibl. nat. or. 320; D*. 17; E. 286, CCLXIV.)

Ego Humbertus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1511, d'après E[1].) 1239, juin.

4753.

CHARTA QUA PRIOR DE PORTIS NOTAM FACIT CONCORDIAM FACTAM INTER DOMUM SUAM, CARTHUSIENSIS ORDINIS, ET DOMUM DE YNIMONT, CLUNIACENSIS ORDINIS.

(D*. 488; E. 362, CCCXXXIX *bis*[2].)

Universis præsentes litteras inspecturis, frater B., humilis prior de Portis, et ejusdem loci conventus, Cartusiensis ordinis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus, quod cum discordia verteretur inter nos et priorem de Ynemont[3], Cluniacensis ordinis, super quibusdam terris quas dicebat dictus prior de Ynemont ad domum de Vulbenthe[4] pertinere, e contrario nobis asserentibus, quod ad domum de Portis pertinere debebant; tandem ita convenimus ad invicem, quod dicta querela sive res de quibus discordia erat inter nos per medium partirentur, et partitione facta sive divisione ponerentur termini in quibus divideretur quælibet pars sive porcio unicuique domui assignata, ne posset in posterum super hoc inter dictas domos discordia sub- 1239, 13 juillet.

[1] Ligne 14, *filia*, ajoutez ; *domini;* lig. 20, après M.CC, ajoutez : *sexto decimo;* lig. 25, *quod*, ajoutez : *presens*. — Voir la charte de Sibylle, ci-dessus, n° 4502.

[2] Publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.*, édit. 1660, p. 353, édit. 1780, p. 108. Le même a publié un autre accord entre les mêmes parties dans son catalogue des évêques de Belley, p. 38.

[3] E. *Enimont*, ici et plus bas. Guichenon, *Ynimont*.

[4] [Guichenon, *Bulbenche*, et en note, « hodie dicitur *la Burbanche*, in diocesi Bellicensi viculus et non longe a Rossillionis Bugesii oppido, ubi erat prioratus ordinis Clun., qui unitus fuit prioratui Ynimontis; antiquitus autem Bulbenchiæ prioratus ab abbate Saviniacensi dependebat. » Cf. Bernard, *Cartul. de Savigny*, n° 681.]

IMPRIMERIE NATIONALE

orriri. Quam compositionem, divisionem et terminorum positionem promittimus bona fide nos pro nobis et ordine nostro imperpetuum inviolabiliter servaturos. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, die mercurii post translationem beati Benedicti.

4754.

CHARTA QUA HUMBERTUS, DOMINUS BELLIJOCI, IN ITINERE CONSTANTINOPOLITANO CONSTITUTUS, DAT CORPUS SUUM ECCLESIÆ CLUNIACENSI.

(D*. 28.)

1239, juillet. Universis præsentes litteras inspecturis, Humbertus, dominus Bellijoci, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod ego in itinere Constantinopolitano constitutus, dedi corpus meum ecclesiæ Cluniacensi in capitulo eorumdem. Et volo atque præcipio omnibus fidelibus meis et amicis, quod ibidem juxta patrem meum tradar ecclesiasticæ sepulturæ. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°CC°XXXVIIII, mense julii.

4755.

CHARTA QUA HUMBERTUS, DOMINUS BELLIJOCI, EXACTIONES QUAS IN TERRA CLUNIACENSI ALLEVARE FECERAT OMNINO QUITTAT.

(Bibl. nat. or. 321; D*. 367.)

1239, juillet. Ego Humbertus, dominus Bellijoci, omnibus notum facio, quod omnes exactiones et injurias que tempore meo, in tota terra mea, in terra beati Petri Cluniacensis allevate fuerunt per me vel per meos omnino quittavi. Et cum essem in itinere Constantinopolitano constitutus, omnes cartas patris mei ob remedium anime mee et parentum meorum confirmavi et volo et precipio quod de cetero inviolabiliter observentur[1]. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense julio.

[1] Il reste un fragment de sceau équestre en cire verte avec contre-sceau.

4756.

CHARTA QUA HUMBERTUS, DOMINUS BELLIJOCI, NOTUM FACIT ABBATEM CLUNIACENSEM SIBI ALTERAM MEDIETATEM[1] VILLÆ DE TOISSEI CERTIS CONDITIONIBUS CONCESSISSE.

(D*. 364; E. 288, CCLXVI.)

Nos Humbertus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1509, d'après E[2].) 1239, juillet.

4757.

LITTERÆ R., PRIORIS LENTONIENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM CUI PROMITTIT SE DECIMAS SOLUTURUM.

(D*. 455.)

Reverentissimo in Christo patri amantissimo domino abbati, frater R., humilis prior Lentoniensis, et ejusdem loci conventus, salutem et tam devotam quam debitam in omnibus usque ad mortem obedientiam. Cum semper matri nostræ Cluniacensi ecclesiæ obedientes extiterimus et devoti, grave videretur nobis, ut cum jam fere ad annos devenerimus decrepitæ ætatis, si aliqua indevotionis infamia notaremur. Licet igitur domus nostra Lentoniensis non solum tanto debitorum onere, cum sterilitate terrarum et caristia bladi, cum ruina domorum et aliis oppressionibus et innumeris vexationibus, quod fere occumbere nos oportet, vehementer sit oppressa, etc.[3]. 1239, environ.

[1] Il avait déjà obtenu la première en 1233. (Voir 21 avril 1233, n° 4631.)

[2] Cette copie a été collationnée sur l'original au XV[e] siècle, par le notaire Bonnefoy. Voici les variantes qu'offre la copie de D. Col. 1510, lig. 12, au lieu de *Cout.*, D. porte : *Cor.;* lig. 13, D. porte : *Aicardus, dec. de Cucols*; lig. 26, D. porte : *mansus Charrum, mansus Magni, mansus Arroars;* lig. 29, D. porte : *a les Places.* — La contre-partie de cette pièce se trouve en original aux Archives nationales. (Voir *Archives de la Maison de Bourbon*, n° 581.)

[3] [*Ut supra*, n° 4741, sauf la date.]

4758.

CHARTA QUA NOTUM EST RENAUDUM LI CROS ET GUILLELMUM DE MESPILLIE VENDIDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT APUD CHASOIL.

(D*. 546; E. 336, CCCXIV.)

1240 (n. s.), 31 janvier.

Nos Hugo de Mirebello, cantor, Puncius Gaufridi, archidiaconus, et magister Willelmus, officialis Matisconensis, notum facimus universis, quod Renaudus dictus li Cros de Felins, et Guielmus de Mespillie[1], in nostra præsentia constituti, vendiderunt, concesserunt, quitaverunt ac etiam tradiderunt ecclesiæ Cluniacensi pro triginta quinque libris Matisconensium[2] quicquid juris, possessionis vel quasi habebant vel habere poterant in terris, pratis, vineis, hominibus, nemoribus, aquis, aquarum decursibus, servitutibus seu in quibuscunque aliis apud Chasoil, et in toto territorio sive finagio ejusdem villæ; quicquid etiam habebant vel habere poterant infra metas illius escambii de Butavant, quod fecit nobilis vir J[ocerannus][3], dominus Branceduni, ecclesiæ Cluniacensi, devestientes se coram nobis de omnibus supradictis, et investientes ecclesiam Cluniacensem. Promiserunt etiam, tactis sacrosanctis euvangeliis, prestito corporaliter juramento, quod de cetero contra venditionem istam non venient nec aliquem alium pro posse suo venire permittent; et si quis forsitan jure hereditario vel quocunque alio modo in supradictis aliquo tempore aliquid reclamaret, contra omnes homines tenentur ecclesiæ Cluniacensi supradicta omnia garantire. Renuntiaverunt etiam pro se et heredibus suis scientes et spontanei exceptioni non numeratæ pecuniæ et omni juris auxilio, cyvili vel canonico, scripto vel non scripto, quod sibi ratione non justi precii vel alio quocumque modo competebat vel in futurum competere poterat ad dictam venditionem res[c]indendam, revocandam vel etiam infirmandam. Promiserunt etiam sub eadem religione juramenti, quod quando veniet ad partes Matisconenses reverendus pater episcopus Matisconensis, qui

[1] [E. *Mespille.*] — [2] [E. *Cluniacensium.*] — [3] [E. à tort *Johannes.*]

tunc absens erat, recognoscent venditionem istam coram ipso et rogabunt ipsum quod inde tradat litteras suas testimoniales abbati et ecclesiæ Cluniacensi quantumcumque fortes et bonas ab ipso duxerint abbas et ecclesia requirendas. Item promisit dictus Renaudus li Cros, quod quamcito Hugo, filius Petri le Croc, ad ætatem legittimam pervenerit, dictam venditionem ipsum Hugonem concedere faciet, et ecclesiæ Cluniacensi quitare quicquid juris habet vel habere potest in omnibus supradictis. Obligavit etiam coram nobis nomine pignoris seu ypothecæ, tradens eccles Cluniacensi quicquid habet in terris et possessionibus apud Perronam et in territorio ejusdem villæ, quousque dicta concessio et quitatio facta fuerit ab Hugone superius nominato. Hæc omnia sine dolo et fraude se fideliter attendenda et complenda promiserunt per estipulationem coram nobis dicti R. et G., juramento corporaliter præstito, prout superius est expressum. In cujus rei testimonium rogati ab ipsis sigilla nostra duximus præsentibus litteris apponenda. Actum anno Domini M° CC° XXX° IX°, die martis ante Purificationem Beatæ Mariæ.

4759.

LITTERÆ GREGORII PAPÆ IX, AD ABBATEM SANCTI ANTONINI APPAMIARUM, DE ECCLESIIS IN QUIBUS MONACHI MOISSIACENSES PRESBYTEROS SÆCULARES HABENT.

(Bibl. nat. or. 322.)

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio . . . abbati Sancti Antonini Appamiarum, Tolosane diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum . . . abbatis et conventus Moysiacensis, Cluniacensis ordinis, fuit propositum coram nobis, quod cum ipsi quasdam ecclesias habeant, in quarum singulis duo vel plures monachi commorantes habent secum presbiteros seculares, qui hactenus cum eisdem monachis communiter consueverunt sue sustentationi percipere oportuna, venerabiles fratres nostri . . . archiepiscopus Narbonensis et Tolosanus ac quidam alii episcopi, in quorum diocesibus ecclesie ipse consistunt, eorum consuetudinem hactenus observatam immutare volentes, eos super portionibus eisdem presbi- 1240, 8 mars.

teris pro sustentatione sua de ipsarum proventibus assignandis, quamquam dicti monachi jura episcopalia solvant ac alia onera earumdem ecclesiarum supportent, contra justitiam gravant et molestant. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit [appellatione remota] decernas, faciens quod decreveris auctoritate nostra firmiter observari. Testes [autem qui fuerint nominati,] si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam [appellatione cessante compellas veritati] testimonium perhibere. Datum Laterani, VIII idus martii, [pontificatus nostri] anno tertio decimo[1].

4760.

LITTERÆ VINCENTII, PRIORIS DE BROMHOLM, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS MANDAT SE CONSTITUISSE PROCURATORES IN NEGOTIIS DOMUS SUÆ JOHANNEM, MONACHUM, ET ADAM DE BROMHOLM, CLERICUM.

(D*. 452.)

1240 (n. s.), 20 mars.

Venerabili patri ac domino in Christo karissimo, domino H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, et capituli Cluniacensis diffinitoribus, frater V[incentius, humilis et devotus][2] prior de Bromholm, et ejusdem loci conventus, salutem et debitam in omnibus obedientiam et reverentiam. In causa quæ vertitur super negotio inquisitionis ad mandatum vestrum factæ inter venerabiles viros de Lewes et de Acra priores eorumque conventus, ex una parte, et nos, ex altera, coram vobis, ad instans generale capitulum, et fratrem Johannem, ecclesiæ nostræ monachum, et dilectum clericum nostrum Adam de Bromholm procuratores nostros sub alternatione constituimus, ratum et gratum habituri quicquid alter ipsorum, qui præsens fuerit in memorato negotio, coram vobis in dicto capitulo nomine nostro duxerit faciendum. Et pro utroque ipsorum judicatum solvi promittimus. Idem universis quos dictum tangit negotium significamus. Datum apud Bromholm, XIII kal. aprilis, anno Domini M° CC° XXX° VIIII°.

[1] L'original est lacéré. — [2] Mots fournis par D.

4761.

LITTERÆ PRIORIS DE BROMHOLM AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS MANDAT SE MITTERE EI JOHANNEM, MONACHUM, ET ADAM DE BROMHOLM PRO COMPOSITIONE DECIMÆ.

(D*. 453.)

Venerabili patri ac domino in Christo karissimo, domino H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, frater V., prior de Bromholm, et ejusdem loci conventus, salutem et debitam in omnibus obedientiam et reverentiam. Desolationem nostræ matricis ecclesiæ attendentes, quæ inter ceteras mundi ecclesias nobilis semper est habita, ipsam relevare oppressam congruo optamus subsidio. Refrigescente tamen caritate, propter quod more solito elemosinas pauperum tam opulenter non recipimus, potestas juvandi nostræ non respondet voluntati. Verum quod possumus inpendere volumus. Mittimus igitur ad vos fratrem Johannem, ecclesiæ nostræ monachum, et dilectum clericum nostrum Adam de Bromholm, ad componendum vobiscum super decima bonorum nostrorum auctoritate apostolica a nobis petita, ratum et gratum habituri quicquid per ipsos super dicto negotio factum fuerit. Datum apud Bromholm, XIII kal. aprilis, anno Domini M° CC° XXX° VIII°. 1240 (n. s.), 20 mars.

4762.

LITTERÆ QUIBUS R., ABBAS FIGIACENSIS, PROMITTIT ABBATI CLUNIACENSI SE FACTURUM MISERICORDIAM DE PRIORATU DOMUS DE FONTIBUS FRATRI QUEM IBI INSTITUERAT.

(D*. 114.)

Reverendo in Christo patri ac domino H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, frater R[aimundus], humilis abbas Figiacensis, obedientiam debitam et devotam. Tenore præsentium paternitati vestræ duximus intimandum, quod bona fide dicimus et in verbo promittimus veritatis nos tam cito a capitulo generali nunc Cluniaci celebrato redie[ri]mus ad terram nostram, infra mensem faciemus misericordiam de prioratu domus de Fontibus karissimo fratri nostro quem ibidem 1240, 9 mai.

institueramus. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo nostro diximus roborandas. Datum anno Domini [M CC] XL, feria quarta post Jubilate.

4763.

BULLA GREGORII PAPÆ IX, QUA CONFIRMAT POSSESSIONES MONASTERII MOISSIACENSIS.

(Bibl. nat. or. 323 [1].)

1240, 18 juillet.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii sanctorum apostolorum Petri et Pauli de Moysiaco, Cluniacensis ordinis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Quotiens a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere ac petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium sanctorum apostolorum Petri et Pauli de Moysiaco, Catturcensis diocesis, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Cluniacensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste ac canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblacione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; villam Moysiacam cum

[1] Le texte est très effacé en quelques endroits et le parchemin lacéré en quelques autres. On trouve dans le fonds Doat, t. 129, fol. 252 et suiv., une copie de cette bulle d'après une transcription en parchemin qui était conservée aux archives du prieuré de la Daurade, à Toulouse. Nous lui avons emprunté quelques variantes.

omnibus pertinentiis suis; Sancti Michaelis, Sancti Jacobi et Sancte Marie de Portu capellas, et de Guilaran; Sancti Ansberti et de Puncta hospitalia, cum ecclesia Sancti Ansberti[1], decimis et aliis pertinentiis suis; Sancti Laurentii, Sancti Christofori de Biarose, Sancti Petri de Bodor, Sancti Martialis, Sancti Stephani de Liçac, de Guarda, et Sancti Petri de Biule ecclesias, cum villis in quibus ecclesie ipse consistunt, decimis et aliis pertinentiis eorumdem; Durivelleris, de Piscatoriis et de Mavise villarum prioratus, cum eisdem villis, decimis et aliis pertinentiis eorumdem; ecclesiam ville de Boixha, cum eadem villa, decimis et aliis pertinentiis suis; de Calciata, de Bruniguel, de Lapeirosa et de Cos prioratus[2], cum decimis et aliis pertinentiis eorumdem; Sancti Martini, Sancti Vincentii de Auteiaco, Sancte Liberate, Sancti Amancii, Sancti Martini, Sancte Marie, Sancti Petri de Casex, Sancti Saturnini de Bos, Sancti Johannis de Pertica, Sancti Saturnini, que conjuncta est ecclesie Sancti Petri de Ciriaco, Sancti Petri de Brugariis, Sancte Marie de Troilo, de Cogornaco, de Gratacunba, Sancti Lupi de Malausa, de Salx, Sancti Sulpicii et Sancti Mauricii ecclesias, cum decimis et aliis pertinenciis suis; [dominium] castrorum[3]. . . . .
In civitate Tolosana, monasterium Sancte Marie Deaurate, prioratum Sancti Petri de Quoquinis, hospitale quod dicitur Bernardi Mainaderii; in diocesi Tolosanensi, abbatiam Sancti Petri Lesatensis, monasterium et villam de Conquitis, cum de Vereriis, de Buceto et de Rupecerasea ecclesiis, decimis et aliis pertinentiis suis, castrum de Rupecerasea, prioratum et villam de Scatalingiis, cum Sancti Saturnini de Begoneg, Sancti Juliani et Sancti Jacobi de Fromishard ecclesiis, decimis et aliis pertinentiis suis; de Gardella, Salvetatis, de Monterebello et Sancti Martini de Mauçaco prioratus et villas, cum decimis et aliis pertinentiis suis; Sancti Gervasii de Seirinhaco, Sancti Laufarii et Castri Sarraceni prioratus, cum Sancti Salvatoris et Sancti Germani ecclesiis, decimis

[1] Saint Ansbert, 2e abbé de Moissac.

[2] La *Gallia christiana* (t. I, pr. p. 42) renferme une très courte analyse de cet acte, dans laquelle on lit quelques noms qui se retrouvent plus loin dans notre texte.

[3] *De Duroforti, de Monteesquivo, de Malausa, de Brunequel, Podio Cornet.* Doat, fol. 252 v°.

IMPRIMERIE NATIONALE.

et aliis pertinentiis suis; Sancte Marie de Lobaresciis, de Villamaterio, Sancti Rustici, de Assiniano, de Corduba, de Bisingis, de Monteberterio et de Castromeirano ecclesias, cum decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Lactorensi, monasterium Sancti Genii, cum prioratu de Guaçalpuig, prioratum et villam Sancti Nicolai, cum decimis et aliis pertinentiis suis; de Lasancta, de Blanqueto, Sancti Clari de Varenis, de Sarraciaco, de Flamalingo, de Alciano, de Onols, Sancti Martini, Sancti Quiraci, Sancti Hilarii et Sancti Saturnini de Mansionisvilla ecclesias, cum decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Agennensi, abbatiam Sancti Gervasii de Exis, de Masqueriis et de Pomeriovico prioratus et villas, cum decimis et aliis pertinentiis suis; de Guidorvilla, Sancti Amancii de Tarrago, de Verbegaria, de Angartiaco, de Castello [1], Sancti Lupi et de Christiniaco ecclesias, cum decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Ruthenensi, monasterium Sancti Johannis de Frigore, de Villanova et de Salmutio prioratus et villas, cum decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Albiensi, ecclesiam Sancte Marie dels Essornaç, prioratum Sancte Marie de Rabastenes, cum Sancte Marie de Castro de Laperussella, Sancti Amancii, Sancti Johannis de Bobole, de Blaunaco et de Puguiallo ecclesiis, decimis et aliis pertinentiis suis; de Securio et de la Pereira prioratus et villas, cum Sancti Petri et Sancti Andreæ ecclesiis, decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Petragoricensi, de Sedilhaco et de Senaco prioratus, cum ecclesia de Donia, decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Claromontensi, prioratum et villam de B[r]edom, cum decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Narbonensi, Sancte Marie de Cuberiis, Sancti Pauli in Valleolei, de Fenolhades, Sancte Marie de Salella prioratus, cum ecclesia Sancti Martini, decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Elnensi, abbatiam Sancte Marie Arulensis, cum decimis et aliis pertinentiis suis; in diocesi Gerundensi, monasterium et villam Sancti Petri de Campo Rotundo, cum decimis et aliis pertinentiis suis; necnon et alias possessiones cum pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis, in bosco

[1] Doat, *Castellas*.

et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus vel sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere [et eos absque] contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit sine abbatis sui licentia, nisi artioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; [discedentem vero] absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, [suppressa voce, divina] officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad ordines fuerint promovendi, a diocesano susc[ipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit] et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit, et ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper, ut infra fines parrochie vestre nullus sine assensu [diocesani episcopi et vestro] capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificum Romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis [secularibusve personis] a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interd[icti sint aut] publice usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, que a laicis [detinentur] redimendi et legitime liberandi de manibus eorumdem, et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi, libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet suc-

cessorum, nullus ibi qualibet surreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Deum et beati Benedicti regulam providerint eligendum; paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem [impo]nere, sanguinem fundere, hominem temere capere seu interficere, seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessas, vel[1] [liber]tates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus [ergo, ut] nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum [gubernatione] ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justicia, ac in predictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua [igitur in futurum] ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestati[s honorisque sui careat] dignitate reamque se divino judicio existere, de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine [districte subjaceat ultioni]. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis [inveniant.] Amen. (*Cercles et Bene valete.*)

[2]Ego Gregorius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

[1] Doat, *necnon*. — [2] Première colonne.

Ego Johannes, tituli Sancte Praxedis presbiter cardinalis, subscripsi.

Ego Stephanus, Sancte Marie trans Tiberim tituli Calixti presbiter cardinalis, subscripsi.

[1]Ego Romanus, Portuensis et Sancte Rufine episcopus, subscripsi.

Ego Rainaldus, Ostiensis et Velletrensis episcopus, subscripsi.

Ego Guifredus, Sabinensis episcopus, subscripsi.

[2]Ego Rainerius, Sancte Marie in Cosmidin diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Robertus, Sancti Eustachii diaconus cardinalis, subscripsi.

Ego Riccardus, Sancti Angeli diaconus cardinalis, subscripsi.

Datum Laterani, per manum fratris Jacobi, de ordine fratrum predicatorum, Sancte Romane ecclesie vicecancellarii, XV kalendas augusti, indictione [XIII], incarnationis dominice anno M° CC° XL, pontificatus vero domini Gregorii pape noni anno quarto decimo[3].

4764.

LITTERÆ G. DE CARITATE ET E. SANCTI MARTINI DE CAMPIS PRIORUM AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE CONCESSIONE PRIORATUS DE MORLENS.

(D*. 172.)

Reverendo patri ac domino H[ugoni], Dei gratia Cluniacensi abbati, 1240, 26 juillet.
frater G. de Karitate et E. Sancti Martini de Campis priores, salutem et debitam obedientiam usque ad mortem. Noveritis quod nos de prioratu de Morlens, Lascurrensis diocesis, quem dilectus noster B., clericus domini comitis Atrabatensis[4], a nobis petierat ad vitam suam, et vos in disposicione et ordinatione nostra posueratis, sic ordinavimus, et dictum prioratum ei concessimus, si vobis placet, sub forma in nostris litteris contenta, quæ talis est :

Universis præsentes litteras inspecturis, Guillermus de Karitate et Evrardus Sancti Martini de Campis priores, salutem in Domino. Notum facimus, quod cum dilectus noster B., clericus domini comitis Atre-

[1] Deuxième colonne.
[2] Troisième colonne.
[3] La bulle est perdue.
[4] [Le commencement de l'acte manque dans D*. et nous est fourni par D. jusqu'au mot *Atrabatensis*.]

batensis, peteret a venerabili patre abbate Cluniacensi prioratum de Morlens, La[s]currensis diocesis, sibi ad vitam suam concedi, et idem hoc venerabilis pater in nostra dispositione et ordinatione posuisset, scilicet quod dictum prioratum ei concederemus, si videremus expedire, nos in hoc bonum dicti prioratus attendentes, ipsum prioratum cum ejus pertinenciis dicto B. ad vitam suam duximus concedendum sub hac forma, videlicet quod ipse duobus monachis qui ibi deservient vitæ necessaria ministrabit, et dictum prioratum in æque bono statu conservabit, in quo est modo, ad ecclesiam Cluniacensem post ejus decessum cum omni melioratione reversurum, et quod post ejus decessum ad ecclesiam Cluniacensem cum melioratione revertatur, litteras archiepiscopi Auscensis nobis faciat haberi, atque censam dupplicabit, quam Parisius apud Sanctum Martinum de Campis reddet in festo Sancti Martini æstivalis annuatim, quandiu dictum prioratum tenebit, bonaque ipsius prioratus non alienabit, non infeodabit, non impignorabit, nec ad censum dabit, et jura et privilegia dicti prioratus pro posse suo defendet. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL°, in crastino sanctorum Jacobi et Christofori.

Inde est quod paternitatem vestram rogamus, quatinus litteras vestras et litteras conventus Cluniacensis super concessione dicti prioratus in forma prædicta, si placet, concedatis et haberi faciatis atque latori præsencium tradi et priori de Morlens per vestras litteras mandetis, ut eidem B. liberet prioratum prædictum et bona prioratus, et mittat eum in possessionem ex parte vestra. Datum in crastino sanctorum Jacobi et Christofori, anno Domini M° CC° XL°.

4765.

LITTERÆ PRIORUM DE BERBEZILLO ET DE RONCENAC AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE PRIORE DE BERCEGOL.

(D*. 448.)

1240, 27 juillet.

Reverentissimo domino patri in Christo Hugoni, summa Dei pro-

videntia abbati Cluniacensi, humiles priores de Berbezillo et de Roncenac, salutem et debitam in omnibus obedientiam usque ad mortem. Cum nos pro mandato vestro adque licentia nuper apud Sanctum Laurentium de Bercogol[1] personaliter accederemus causa inquirendi utrum G., prior ejusdem loci, per visitatores[2] anni præteriti amotus fuerat a dicto loco, et qualiter absque vestri gratia ibidem se intruserat postmodum, mandantes nobis insuper, quod eum amoveremus ab eodem loco, si fuerat amovendus, et si forte contra mandatum vestrum inobediens esse præsumeret aut rebellis, vobis rescriberemus, et ut præterea per captionem corporis sui, si necesse esset, eundem cogeremus, assignantes ei mansionem apud Mougon[3], ex parte vestra. Nobis vero existentibus [in] dicto loco causa proprie mandatum hujusmodi fideliter exequendi, adque diligenter inquirentibus de amocione dicti G. qualiter fieret, quia cum per quosdam fratres nostros monachos et alios multos homines didicerimus ipsum fuisse amotum ex mandato proprio visitatorum, nos volentes deinde procedere ulterius secundum quod nobis injunctum fuerat a vobis, dictus G. noluit adquiescere dictis nostris. Adduxerat enim ibi secum quam plurimos homines seculares contra mandatum vestrum pocius litigantes, quorum consilio nobis et mandato vestro per verba singula respondebat. Et sicut postmodum pro certo dici audivimus, servientes senescalli nobis insidias foris tetenderant tali modo, quod si nos corpus suum caperemus, equitaturas nostras sine dubio per violentiam auferrent a nobis, adque ipsum, ut dicitur, liberarent. Certum est enim quia conduxerat omnes istos, tam litigantes quam servientes, adque distribuerat illis bona domus, ut eum in hoc casu specialiter sustinerent. Et quoniam timebamus ne pravum scandalum super horiretur, in quantum potuimus pacienter nos habuimus erga illum, amoventes eum a dicto loco tam pro diffamatione corporis sui quam pro dissipacione domus, et assignantes eidem mansionem apud Mougo, vobis vindictam penitus reservantes. Præterea accepta licencia, et habito a vobis mandato recedendi,

[1] Bercegol (*de Bersogolio*). *Bibl. Cl.*, col. 1734.

[2] [D. — D*. porte *procuratores.*]

[3] *Prioratus de Mongonio*. Bibl. Cl., *ibid.*

homines domus et animalia capi fecit a ballivis et senescallis terræ, et ipse personaliter accessit ad locum prioratus cum senescallo, asserens se esse priorem, dictam domum per vim cupiens retinere. Quapropter, pater sanctissime, vestram clemenciam suppliciter exoramus, quatinus si dictus G. ad vos diverterit, super his factis disciplinam a vobis accipiat competentem, et, si vobis placeat, taliter illum habeatis aut haberi faciatis ne, quod multum desiderat, ut dicit, genti vestræ dammum aliquod facere valeat, et quod absit! Valete, domine. Datum sexta feria post festum beati Jacobi, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo.

4766.

CHARTA QUA JACOBUS, CAPICERIUS DROCENSIS, NOTUM FACIT SE TENERI AD SOLVENDUM CLUNIACENSI MONASTERIO SEXAGINTA LIBRAS PARISIENSIUM PRO DOMO DE ALNETO SIBI AD VITAM SUAM COMMISSA.

(D*. 430.)

1240, juillet. Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Jacobus, capicerius Drocensis, clericus nobilis viri. . . comitis Boloniæ, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum venerabiles viri frater Hugo, humilis abbas Cluniacensis, totusque ejusdem loci conventus domum suam de Alneto, Parisiensis dyocesis, mihi concesserint per consilium venerabilium virorum de Caritate et Sancti Martini de Campis Parisiensis priorum, ad vitam meam tenendam libere et possidendam, ego teneor eisdem singulis annis solvere apud Sanctum Martinum de Campis in Purificatione beatæ Mariæ sexaginta libras Parisiensium, nomine annuæ censæ et procurare ibidem duos monachos regulariter in victu et vestitu et alia domus onera sustinere et dictum abbatem, si ad locum venerit, bis in anno procurare. Si vero dicti monachi in dicta domo minus honeste se habeant, ad petitionem meam ambos vel eorum alterum dicti abbas et conventus vel prior Sancti Martini amoverent, et alios vel alium ipsi vel idem prior ibidem mitterent. Promiserunt vero mihi dicti abbas et conventus bona fide, quod nec per ipsos nec per alios nomine eorum, me vel meos super dicta domo vel ejus pertinenciis vexabunt sive infestabunt, nec procurabunt

meam vexationem nec facient procurari. Sed si contingeret, quod super dicta domo vel ejus appendiciis per ipsos vel per aliquem ipsorum vel suorum auctoritate litterarum apostolicarum sive indulgentiarum impetratarum jam vel de cetero impetrandarum vel alio quolibet modo inquietarer vel infestarer, dicti abbas et conventus mihi ad interesse tenerentur. Post decessum vero meum, sæpedicta domus ad ipsos quita et libera cum omni melioratione sua revertetur. Sed de mobilibus ibidem existentibus ad voluntatem meam disponere potero, dum tamen in festo beati Johannis Baptistæ quita remaneat et in tali statu in quo nunc est quoad animalia, segetes et agriculturam, et de pensionibus transacti termini ante dictum festum ipsis fuerit satisfactum. Status vero dictæ domus in litteris... prioris Sancti Martini et litteris meis plenius continetur. Ego autem feci fidelitatem ecclesiæ Cluniacensi, et juravi quod jura et possessiones dictæ domus pro posse meo bona fide tuebor, et quod dictas possessiones non alienabo. Promitto etiam bona fide, quod si aliqua jura vel possessiones dictæ domus sunt alienata, quod ea [ad] jus et proprietatem dictæ domus pro posse meo legitime revocabo. In cujus rei testimonium et munimen sigillum meum præsentibus litteris dignum duxi apponendum. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense julio.

4767.

LITTERÆ JOELLI, REMENSIS ARCHIEPISCOPI, QUIBUS NOTUM FACIT SE VIDISSE PRIVILEGIUM MONACHIS SILVINIACENSIBUS AB URBANO PAPA II DATUM.

Nos Joellus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 309[1].) 1240, 5 août.

4768.

CHARTA QUA ROBERTUS, BELVACENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT CONTROVERSIAM INTER SE ET CLUNIACENSEM ECCLESIAM DE DOMO DE BURIACO SOPITAM FUISSE.

(D*. 403; E. 244, CCXXVII.)

Universis præsentes litteras inspecturis, Robertus, miseratione divina 1240, août.

[1] [Voir t. V, n° 3691.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Belvacensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum venerabiles et religiosi viri abbas et conventus Sancti Johannis Angeliacensis in Pictavia prioratum sive domum de Buriaco, in qua manebant duo monachi, sitam in diocesi Belvacensi, et sic jure communi et lege diocesiana, ut dicebatur, episcopo Belvacensi in omnibus spiritualibus subjectam, cum omnibus pertinenciis dedissent et concessissent[1] ecclesiæ Cluniacensi perpetuo possidendam, orta quæstione inter nos et antecessores nostros, ex una parte, et ecclesiam Cluniacensem, ex altera, super hoc quod dicebant abbas et fratres ipsius ecclesiæ se et sua, ubicumque essent, ab omnimoda jureditione episcopali exempta[2], tandem habito bonorum et prudentum virorum consilio, utilitate ecclesiæ nostræ Belvacensis pensata, cum abbate et dicta ecclesia Cluniacensi composuimus in hunc modum. Scilicet quod, amotis inde monachis, abbas et conventus prædicti dictam domum sive prioratum cum omnibus pertinenciis, juribus et possessionibus suis et rebus aliis ad dictam domum pertinentibus, nobis et successoribus nostris dederunt et concesserunt imperpetuum possidendam, ita quod nos et successores nostri singulis annis abbati et conventui Cluniacensi antedictis vel eorum certo nuncio tenemur solvere pro dicta domo et pertinenciis suis infra octabas Sancti Martini hyemalis septuaginta libras Parisienses, apud Sanctum Martinum de Campis Parisius. Et si forte deficeremus in solutione prædicta pecuniæ loco et termino prædictis facienda, pro defectu cujuslibet diei solutionis non factæ decem solidos Parisienses nomine pœnæ cum dampnis et expensis factis occasione prædictæ solutionis non factæ, ad juramentum unius monachi ad hoc[3] destinati, solvere teneremur. Dicta vero pecunia in usus et utilitatem ecclesiæ et mensæ Cluniacensis convertetur, et in

[1] Voir n° 4511 (2 nov. 1217).

[2] La charte du doyen et du chapitre de Beauvais, mentionnée ci-après, est conforme à la présente, mais elle ajoute ici le passage suivant : « domino episcopo e contrario asserente quod concessio seu donatio antedicta sibi et Belvacensi ecclesiæ præjudicare non poterat nec debebat, et quod nisi cum onere suo ad dictos abbatem et conventum transire non poterat prioratus prædictus. »

[3] [E. ajoute *specialiter*.]

alios usus converti non poterit nec expendi. Duobus autem presbiteris in dicto prioratu sive domo servicio divino perpetuo deputandis tenemur competenter necessaria providere. Abbas enim Cluniacensis prædictus nolens quod in dicta domo divinum officium deperiret, decem libras Parisienses, quas debebamus ei et ecclesiæ Cluniacensi annuatim solvere ultra summam pecuniæ superius nominatam, nobis remisit pro provisione hujusmodi facienda. Hæc autem omnia et singula nos observaturos bona fide promisimus, et per stipulationem nos et successores nostros et ecclesiam Belvacensem ad supradicta omnia perpetuo obligamus, abbate Cluniacensi pro se et successoribus suis et ecclesia Cluniacensi obligationem hujusmodi recipiente et etiam stipulante. Volumus siquidem, et ad hoc spontanei nos adstringimus, quod si nos vel successores nostri contra supradicta vel eorum aliqua aliquo tempore (quod absit!) venerimus, possimus conveniri coram judicibus delegatis, propinquis seu remotis, ubicunque dicti abbas et successores sui voluerint, non obstante constitutione de duabus dietis[1] edita in concilio generali[2]. Renuntiantes expresse pro nobis et successoribus nostris et ecclesia Belvacensi, spontanei et scientes tam dictæ constitutioni quam omni juris auxilio canonici vel civilis, scripti vel non scripti, promulgati vel promulgandi, et omni statuto facto et faciendo, omni etiam privilegio impetrato vel impetrando, quod nobis posset competere ad supradicta vel eorum aliqua non attendenda vel etiam retractanda. In cujus rei testimonium dictis abbati et conventui Cluniacensi tradidimus præsentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° ducentesimo quadragesimo, mense augusto.

[1] [D*. porte *dictis*.] — [2] [Cf. le 4e Concile de Latran, de 1215, chap. XXXVII.]

4769.

CHARTA QUA DECANUS ET CAPITULUM BELVACENSE NOTUM FACIUNT COMPOSITIONEM FACTAM FUISSE INTER EPISCOPUM BELVACENSEM ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM DE PRIORATU DE BURIACO.

(D*. 401.)

1240, août. Universis præsentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Belvacense salutem in Domino. Noverit universitas vestra, etc. (*Ut supra*[1].)

4770.

CHARTA QUA R., BELVACENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT JACOBUM, CAPICERIUM DROCENSEM, RECOGNOVISSE SE TENERI AD SOLVENDUM CLUNIACENSI ECCLESIÆ SEXAGINTA LIBRAS PRO DOMO DE ALNETO.

(Bibl. nat., cop. 158-106; D*. 404[2].)

1240, 9 octobre. R., miseratione divina Belvacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in presentia nostra constitutus Jacobus, capicerius Drocensis, clericus nobilis viri comitis Bolonie, recognovit se teneri venerabilibus viris abbati et conventui Cluniacensi, etc. usque : pro domo sua de Alneto, Parisiensis diocesis, quandiu vixerit, etc. usque : in anno procurare. Post decessum vero, etc. usque : fuerit satisfactum. Dictus autem Jacobus fecit fidelitatem, etc. usque : non alienabit. Promisit etiam bona fide, etc. usque : revocabit. Et hec omnia supradicta promisit dictus Jacobus coram nobis se observaturum bona fide. In quibus, si defecerit idem Jacobus, nos ad omnes redditus quos habet in diocesi nostra assignaremus[3] ad petitionem predictorum abbatis et conventus, donec eisdem esset plenius satisfactum. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem dicti Jacobi, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, in die beati Dionisii. (*Trace du sceau.*)

(*Au dos :*) De conventione et censu domus de Alneto.

[1] Voir le n° 4768. — [2] Voir juillet 1240, n° 4766. — [3] D*. *saisiaremus.*]

4771.

CHARTA QUA ROBERTUS, BELVACENSIS EPISCOPUS, RECOGNOSCIT SE TENERI AD SOLVENDUM ECCLESIÆ CLUNIACENSI SEXAGINTA LIBRAS PRO DOMO DE BURIACO.

(D*. 402.)

1240, novembre.

Universis præsentes litteras inspecturis, R., divina miseratione Belvacensis ecclesiæ minister humilis, in Domino salutem. Noveritis nos a viris religiosis abbate et conventu Cluniacensi domum sive prioratum de Buriaco, amotis inde monachis, secundum quod in litteris dictorum abbatis et conventus plenius continetur, recepisse imperpetuum sub annuo censu, scilicet septuaginta librarum Parisiensium singulis annis infra octabas Sancti Martini hyemalis eisdem persolvendarum pro dicta domo et pertinentiis suis, ita quod si in dicti census solutione nos vel successores nostri deficeremus, dicti abbas et conventus dictam domum in manu sua tenerent, donec de dicto censu eis a nobis vel a successoribus nostris plenius esset satisfactum. Pertinentiæ autem dictæ domus he sunt : scilicet viginti quinque arpenta vinearum sita apud Buriacum, Angiacum, Moyacum et Meraz, una carrucata terræ sita apud Dominici Locum et Buriacum, quindecim arpenta pratorum sita apud Buriacum et Angiacum, quindecim arpenta nemoris et alneti sita apud Dominici Locum et Buriacum, hospites circiter quinquaginta, qui valent circiter septem libras annuatim, duodecim modii tam bladi quam avenæ annui redditus, et decima vini, quæ valet circiter quatuor modios vini annuatim. Hæc autem omnia apud nos vel successores nostros sine divisione aliqua cum omni integritate permanebunt, ut si nos vel successores nostros in solutione septuaginta librarum prædictarum deficere contingeret, prædicta omnia dicti abbas et conventus in manu sua tenebunt, donec de dictis septuaginta libris et arreragiis plenius esset satisfactum. Quod ut ratum sit et firmum, præsentes litteras sigilli nostri appensione duximus confirmandas. Nos vero decanus et capitulum Belvacense, prædictas conventiones ratas et firmas habentes, præsentibus litteris ad hujus rei confirmationem sigillum

capituli nostri duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense novembri.

4772.

LITTERÆ A., PRIORIS SANCTI PANCRACII, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 439.)

1240. Venerabili patri in Christo et domino H[ugoni], abbati Cluniacensi, frater A., minister humilis Sancti Pancratii de Lewes, obedientiam tam debitam quam devotam. Cum aput nos in diversis locis justiciarii itinerantes jam sedeant, et nos coram ipsis de terris et possessionibus causas habeamus et placita, quæ sine nobis prorsus expediri non possunt, paternitatem vestram humiliter et devote rogamus, quatinus absentiam nostram in capitulo generali habere velitis excusatam. Valeat paternitas vestra semper in Domino. Datum aput Lewes, anno gratiæ M° CC° quadragesimo.

4773.

1240, environ. VISITATIO MONASTERIORUM FRANCIÆ, ALLEMANNIÆ ET ARVERNIÆ.

(Bib. nat. lat., nouv. acq., 2270, n° 1 [1].)

4774.

LITTERÆ H., PRIORIS PATERNIACI, AD PRIOREM CLUNIACENSEM, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 426.)

1240, environ. Venerabilibus in Christo patribus priori Cluniacensi ceterisque sociis ejus in ordine sanctoque ejusdem loci conventui, frater H., humilis

[1] Ce document n'est pas à proprement parler une visite, c'est plutôt une série de décisions prises à la suite du rapport fait par les visiteurs de France, d'Allemagne, etc., comme l'indique M. Delisle, *Inventaire du fonds de Cluni*, p. 325. L'étendue du texte de ces documents nous empêche d'imprimer ici *les Visites*, qui pourraient, à elles seules, faire l'objet d'une publication.

prior Paterniaci, salutem et debitam obedientiam cum salute. Paternitati vestræ dignum duxi declarare, quod cum ego in prima ebdomada Adventus Domini venissem in Alemania, domum nostram quam habemus in Columbarum (*sic*) visitaturus, ego sperabam ad vos reverti cicius quam non feci, quia ipsam domum inveni tantis debitis oppressam et omnibus bonis temporalibus desolatam, quod ibi Deo servientes non habebant unde possent substentari. Insuper libri et calices [a] debitoribus tenebantur, et omnes domus ruinam penitus minabantur. Unde cum nullum monacum vel aliam personam possem invenire per quam dicta domus posset restaurari, tandem prudentum hominum usus consilio, volui de redditibus dictæ domus ad sex annos obligare, ut per hoc tota domus posset de cetero relevari. Contigit quod dominus rex Allemaniæ advocatis suis præcepit sub fidelitate qua tenentur eidem, quod omnia bona dictæ domus, tam mobilia quam inmobilia, regia potestate confiscarent et in manibus suis retinerent. Unde præ nimio dolore in memet ipso anxiatus, quid facerem penitus ignorabam; quia respiciens eram ad auxilium hominum, et non erat. Tamen confidens in Domino, qui non derelinquit sperantem in se, dicens cum propheta: « Deus, ne elongeris a me, Deus meus in auxilium meum respice[1] », iter in Passione Domini ad curiam regis arripui, nec eum inveni. Iterum secunda feria post Pascha adii, et eum minime potui invenire. Reversus, totam familiam meam ægrotantem ad mortem inveni, et adhuc in grabatis gravi infirmitate detinetur. Ego vero nichilominus sperans in Domino, iterum tercio reversus ad curiam, feria quarta ante dominicam qua cantatur *Misericordia Domini*, per Dei gratiam misericordiam suam[2] consecutus, et omnia bona dictæ ecclesiæ recuperavi. Cum igitur mihi nichil penitus fecisse videretur, quousque de statu domus et de debitis disposuissem, quod nisi fieret, ecclesia penitus destrue[re]tur, et esset novissimus error pejor priore, inde est quod paternitati vestræ in tot et tantis tribulationibus positus, flexis genibus, fusis lacrimis, dignum duxi suppli-

[1] [*Psalm*, LXX, v, 12.] — [2] [D. *sum*.]

candum, quatinus affectu pietatis in hac parte mihi compatientes, et quod capitulo generali interesse non possum pacienter subportantes, absentiam meam apud dominum abbatem et in ipso sanctissimo capitulo excusatam habeatis. Ego tamen, per Dei gratiam, quam cicius potero expediri, et familia mea convaluerit, vita comite ad vos veniam, domino abbati et vobis tamquam bonus filius in omnibus et per omnia devotissime obediturus. Datum aput Columbarum, IIII° idus aprilis.

4775.

LITTERÆ QUIBUS P. ABBAS ET CONVENTUS MONASTERII NOVI NOTUM FACIUNT ABBATI CLUNIACENSI MULTA DAMPNA AB EPISCOPO PICTAVENSI PARARI CONTRA IPSOS, ETC.

(D*. 121.)

1240, environ. Sanctissimis patribus ac dominis H[ugoni], Dei gratia venerabili abbati Cluniacensi, et ipsius ecclesiæ sacro conventui, frater P., humilis abbas Monasterii Novi[1] et conventus, totius dilectionis et reverenciæ famulatum. Illi gratis et amicabiliter merentur suscipi, qui ad maternæ consolationis subsidium avidius festinare laborant; et petitiones ipsorum, si a rationis tramite non discordent, effectui debent celeriter mancipari. Cum igitur ecclesia nostra tamquam nobile membrum corpori Cluniacensi sit actenus inseparabiliter conjunctum et unitum, et singulare post Deum ad vos habeamus refugium in necessitatibus nostris, dubitamus nullatenus exaudiri. Sciatis itaque, quod episcopus Pictavensis, occasione cujusdam professionis, quam a me abbate Monasterii Novi in promotione nostra sibi factam fuisse proponit, multa dampna nobis inferre machinatur; quæ si a vobis fuerint subtilius indagata, non solum ecclesiæ nostræ perpetuis temporibus perniciosum periculum, sed etiam jurisdictionis vestræ in ecclesia nostra prejudicium generare videntur. Illam etenim omnimodam dignitatem vestram, quam in abbatia nostra habetis, sibi episcopus appetit vendicare. Nullatenus enim monachos nostros ad sacros ordines promoveret, nisi ei

[1] [Il doit y avoir ici une erreur de nom, car de 1233 à 1250 environ, et par conséquent, au temps de l'abbé Hugues VI de Cluny, l'abbé du Moutierneuf se nommait *Falco*.]

professionem facerent et ei obedienciam se fide promisserint observare. Præterea juxta libitum suum, pro quolibet forefacto fratres nostros vel plures vel omnes interdicto subicit vel excommunicationi. Insuper annualem procurationem in corpore abbatiæ sibi postulat exiberi. Verum quia ex tenore privilegiorum Romanorum pontificum, monasterium nostrum nulli alii nisi abbati Cluniacensi aliqua debet occasione teneri subjectum, et monachos Cluniacenses ubilibet habitantes nullus episcopus vel legatus, nisi ad hoc missus fuerit, excommunicare debet, hæc omnia in præjudicium vestrum esse facta merito probantur. Et quia non possumus duobus dominis servire, vestræ sanctitati, domine pater, attencius supplicamus, quatinus ad ecclesiam nostram et vestram [descendere dignemini]; ut cum præsentes fueritis, ita Deo volente, juxta consilium vestrum pariter et nostrum ecclesiæ nostræ provideatis, ut dignitatem vestram et jurisdictionem integram retineatis et inmunem, et nos in posterum ab hiis exactionibus remaneamus inmunes. Sollempnes nuncios nostros, quos ad vos dirigimus, in hac petitione nostra exaudiatis, et eis tamquam nobis in omnibus indubitanter credatis. Valete.

4776.

LITTERÆ QUIBUS P. CUSTOS ET CONVENTUS MONASTERII NOVI NOTUM FACIUNT ABBATI CLUNIACENSI BENEDICTUM ULLAC AB IPSIS ELECTUM FUISSE IN ABBATEM, ET ORANT UT ELECTIONEM ISTAM CONFIRMET [1].

(D*. 122.)

Sanctissimo patri ac domino abbati Cluniacensi ac sacro conventui, P., custos ordinis Monasterii Novi, et ipsius ecclesiæ totus conventus, promptam cum omni devocione obedienciam. Quia frequenter legimus quod jacula quæ prævidentur minus lædunt, ideo ad evitanda pericula quæ nobis eminebant, karissimos et venerabiles fratres nostros H., priorem nostrum, et P., armarium, ad vos et conventum Cluniacensem des- 1240, environ.

[1] Cette lettre a été imprimée par les auteurs de la *Gallia christ.*, au tome II, c. 358, instr.; ils n'ont su à quelle date l'attribuer, mais ils pensaient que cette élection n'avait pas été confirmée par l'abbé de Cluny. (*Ibid.*, c. 1273.)

tinamus, per ipsos et per litteras nostras patentes devotissime supplicantes, ut ad ecclesiam nostram pariter et vestram descenderetis, ipsi indampnitati attencius provisurus et eam penitus ordinaturus, et etiam quæ corrigenda essent in eadem ecclesia regulariter corrigentes. Sperabamus enim, quod quanto magis ipsi nuncii digniores inter nos fide inveniebantur, tanto cicius ad executionem petitionis nostræ animum vestrum possent inclinare. Verum quia impedientibus negociis usque modo venire distulistis, quæ urgente necessitate fecimus, vobis, ad quem post Deum tota nostra actio unicum habet respectum, notificamus. Noverit ergo sanctitas vestra, quod cum dominus P., abbas Monasterii Novi[1], nimia proprii corporis anxietate cruciaretur, et tantus esset dolor ægritudinis, quod nullam in agendis suis concederet facultatem, abbatiæ suæ omnino renunciavit. Tunc vero in arto positi, et timentes ne, suadente diabolo, inter nos suscitarentur divisiones et [s]cismata, vel malicia principis contra libertatem ecclesiæ nostræ et jurisdictionem et dominium quod habetis in eadem ecclesia, aliqua instruderetur persona, juxta regulam beati Benedicti convenientes in unum, et dignitatem vestram integram in omnibus retinentes, cum timore Dei et reverencia, venerabilem et karissimum fratrem nostrum et monachum vestrum Benedictum Ullac, priorem Monasterii Novi, unanimiter et concordes in nostrum elegimus pastorem pariter et abbatem. Et quia electio ista ad honorem Dei et tocius ecclesiæ Cluniacensis et etiam ad profectum ecclesiæ nostræ, quantum perpendere possumus, facta esse dignoscitur, supplicamus universitatis vestræ sanctitati, quatinus electionem nostram tam rationabiliter factam amore Dei, si placet, confirmetis, et honus ecclesiæ nostræ in prosequenda appellatione contra episcopum Pictavensem tamquam proprium honus suscipiatis, ita ut ecclesiam nostram de manu eripiatis aliena et ipsam deinceps vestram possideatis propriam.

[1] [Si on lisait encore ici *F*[*ulco*] au lieu de *P.*, cet acte pourrait être retardé de quelques années. Voir la note de la page 288.]

4777.

LITTERÆ QUIBUS P. CUSTOS ET CONVENTUS MONASTERII NOVI NOTUM FACIUNT ABBATI CLUNIACENSI SE RATUM HABERE QUIDQUID DECREVERIT SUPER ELECTIONE ABBATIS EORUM.

(D*. 124.)

Venerabili et karissimo patri domino H., abbati Cluniacensi, frater P., custos ordinis Monasterii Novi, et ipsius ecclesiæ totus conventus, cum debita reverencia et obediencia salutem. Propter pericula quæ videbantur ecclesiæ nostræ imminere super absencia pastoris quo vaccabat ecclesia nostra, nos in electione prioris nostri Ol. processimus; ad cujus electionis confirmationem dilectos fratres nostros Hernaudum, priorem de Moleriis, et Stephanum, præpositum nostrum, atque Guillermum Otonem, comdam abbatem Anguariæ, ad vos et sanctissimum conventum Cluniacensem destinamus. Verum quia ipsa electio videbatur esse facta contra privilegia Cluniacensis ecclesiæ, ipsam consilio Cluniacensis conventus et voluntate ipsius electi et nostrorum nunciorum infirmastis. Postmodum quicquid tam de infirmatione electionis illius per vos et conventum vestrum et nuncios nostros, quam de abbate instituendo ordinastis, ratum habemus et firmum, caveri volentes futuris temporibus ne prædicta electio juri Cluniacensis ecclesiæ præjudicium inferat aut detrimentum. 1240, environ.

4778.

LITTERÆ P., PRIORIS DE VOLTA, AD MONACHOS CLUNIACENSES DE MALEFACTIS J. DE LORSAC, MONACHI.

(D*. 432.)

Venerabilibus viris et religiosis O., priori Cluniacensi, et ejusdem loci conventui, frater P., humilis prior Voltæ, et ejusdem loci conventus, salutem et tam debitam quam devotam in omnibus hobedientiam. Religioni vestræ dignum duximus intimandum, quod cum juxta statuta generalis capituli Cluniacensis diligenter et modo debito monuissemus in privato et in publico J. de Lorsac, monachum nostrum, 1240, environ.

quod proprium suum nobis restitueret, et cum ad debitam ammonitionem nostram hoc facere nollet, juxta diffinitorum Cluniacensium mandatum ipsum excommunicatum denuntiassemus, ipse ad audientiam domini abbatis, assignans diem in quindena Omnium Sanctorum, nescimus quo ductus spiritu, appellavit, et claustrum nostrum in tanto murmure posuit, quod in obprobrium Dei et Cluniacensis ecclesiæ vertebatur. Quod cum sustinere co[m]mode non possemus, in quodam prioratu nostro ipsi sufficienter victum assignavimus et vestitum; quæ ipse incontinenti distraxit, et vadit vagabundus per orbem in obprobrium Dei et nostrum et ecclesiæ universæ. Et ante omnia ista duas domos nostras, quas ei commendaveramus, adeo distraxerat, quod nullus monachus ibi residentiam potest facere. Hæc et multa alia mala nobis fecit, quæ per dilectum fratrem nostrum J., latorem præsentium, quem ob hoc specialiter vobis mittimus, scire poteritis, supplicantes vobis quod super dicto negocio taliter ordinetis, ut Deo et vobis et Cluniacensi ecclesiæ cedat ad gloriam et honorem.

4779.

LITTERÆ S., SUBPRIORIS SANCTI PANCRACII DE LEWES, AD ABBATEM CLUNIACENSEM. DE REQUISITIONE PRIORIS.

(D*. 437.)

1240, environ. Reverendo patri et domino, Dei gratia domino abbati, frater S., supprior Sancti Pancracii, et humilis conventus ejusdem loci, salutem et tam devotam quam debitam cum honore debito obedientiam. Quia translato venerabili patre domino H., quondam priore nostro, ad opus ai(?) monasterium, adhuc sumus destituti pastore, latores præsentium karissimos fratres nostros R. et R., cum nuntiis illustris viri domini W., comitis Warennæ, advocati nostri, ad vos decrevimus dirigendos, rogantes universi et singuli patrem pium filii devotissimi, ut de tali nobis provideatis pastore, qui velit, ut tenetur, tam prodesse quam præesse, quia vobis cedet ad gloriam quicquid is quem miseritis profecerit ad virtutem. Valeat paternitas vestra in Domino.

4780.

LITTERÆ S., SUBPRIORIS SANCTI PANCRATII DE LEWES, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 438.)

Reverendo patri ac domino . . Dei gratia abbati Cluniacensi, frater 1240, environ.
S., humilis supprior ecclesiæ Sancti Pancracii de Lewes, et ejusdem loci devotus conventus, salutem et obedientiam debitam et devotam. Cum dilectissimus A., prior et pater noster, tocius corporis gravi valitudine ad præsens detineatur, propter quod ad celebracionem præsentis capituli generalis Cluniacensis accedere nequaquam possit, paternitati vestræ universi ac singuli supplicamus, quatinus excusacionem ægritudinis suæ, non solum nobis, sed etiam discretis viris de Wenelor et de Lencone[1] prioribus, nuper apud nos existentibus visitatoribus, necnon et convicinis nostris notoriam et manifestam admittentes, ipsum in præsenti capitulo generali Cluniacensi, si placet, habere velitis excusatum, tantum facientes, ut nos vobis ad speciales gratiarum acciones assurgentes devocius ac districtius obligetis. Valeat sancta paternitas vestra semper in Domino.

4781.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS DE TEFFORDIA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM QUIBUS PROMITTIT NUNTIUM A SE AD CAPITULUM GENERALE MISSUM IRI.

(D*. 440.)

Reverentissimo patri ac domino amantissimo H[ugoni], Dei gratia 1240, environ
abbati Cluniacensi, frater Stephanus, humilis prior Sanctæ Mariæ de Teffordia, totusque ejusdem loci conventus, salutem et devotam obedientiam usque ad mortem. Licet domus vestra Teffordensis, quam vestro et Cluniacensis ecclesiæ nomine custodimus, adeo, sicut novit

[1] [Lisez *Wenelok* et *Lentone*.]

vestra paternitas, debitorum onere sit oppressa, quod vix adiciet ut resurgat, attendentes tamen desolacionem matris nostræ dictæ Cluniacensis ecclesiæ, cum filiali devocione in quantum possumus condolemus. Maluimus languere diucius, quam capud nostrum omnino intereat, nec quam possit nobis inobedientiæ crimen obprobriosum ascribi. Et inde est, quod vobis significamus tenore præsentium promittentes, quod infra instans vestrum capitulum generale, quod, dante Deo, celebrabitur tertia dominica post Pascha, mittemus ad vos solempnem nuncium nostrum ad inplorandum vestræ misericordiæ levidinem[1] et ad satisfaciendum vobis ultra nostrarum virium facultates de decima quam dominus papa vobis præcipit exiberi. Speramus tamen effectum vestræ mansuetudinis optinere, ne (quod absit!) jugum nimiæ oppressionis nos atterat et confundat. Datum feria quarta post dominicam qua cantatur *Reminiscere*.

4782.

LITTERÆ G., PRIORIS SANCTI SALVATORIS DE BERMUNDENS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS PETIT EXEMPTIONEM DECIMARUM, ETC.

(D*. 449.)

1240, environ. Reverendo patri in Christo H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, frater G., minister humilis ecclesiæ Sancti Salvatoris de Bermundens, et ejusdem loci conventus, salutem et cum summa reverencia debitæ subjectionis obedientiam. Cum domus nostra de Bermundens, de qua trium annorum decimas exigitis, tot ruinarum, sterilitatum, debitorum et aliorum incommodorum sit exposita periculis, ita quod vix sibi possit sufficere, quod vestram non credimus latere prudentiam, sanctitatis vestræ pedibus provoluti, flexis genibus, fusis lacrimis, vobis humiliter supplicamus, quatenus indigentiis nostris paterno affectu compatiendo, nuntium nostrum sollempnem ad capitulum generale expectare velitis, qui oppressionem domus nostræ vobis plenius poterit explicare. Et omni qua possumus devocione paternitatem vestram, de qua

[1] Voir le Glossaire de Du Cange, V° *Levido*.

non modicam reportamus fidutiam, suppliciter exoramus, quatinus erga nos misericordiæ vestræ abundantiam sic ostendatis ne nos, qui in conspectu omnium habitamus et spectaculum sumus regi et regno, paupertatis stimulo penitus consumamur. Promittimus autem sanctitati vestræ, quod licet non sint mendicantium suffragia copiosa, tamen ultra quam vires nostræ suppetant vobis subveniemus, subtrahentes nobismet ipsis in parte quæ victui nostro sunt necessaria. Valeat sanctitas vestra semper in Domino.

4783.

LITTERÆ VINCENTII, PRIORIS DE BROMHOLM, AD ABBATEM CLUNIACENSEM QUIBUS NOTUM FACIT CONSTITUISSE PROCURATORES IN NEGOTIIS DOMUS SUÆ.

(D*. 451.)

Reverendo patri et domino in Christo karissimo domino H[ugoni], 1240, environ.
Dei gratia abbati Cluniacensi, et capituli instantis diffinitoribus, frater Vincentius, humilis et devotus prior de Bromholm et ejusdem loci conventus, salutem et debitam in omnibus cum obedientia reverentiam. In negocio inquisitionis nuper de mandato domini abbatis factæ super statu domus nostræ et compositione inter monasterium Acrensse et nostram ecclesiam inita, quod quidem negocium in capitulo instanti coram vobis vultis tractare, dilectos nostros fratrem Johannem, commonacum nostrum, et magistrum Willermum de Horham, clericum nostrum, procuratores nostros coram vobis constituimus, ratum habituri et gratum quicquid per ipsos insimul actum fuerit in dicto negocio, et pro eisdem judicatum solvi promittimus. Hoc idem parti Acrensi significamus. Valeat paternitas vestra in Domino.

4784.

LITTERÆ HUGONIS, PRIORIS CARTHUSIENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS APPROBAT COMPOSITIONEM FACTAM INTER EUM ET PRIOREM VALLIS SANCTI STEPHANI.

(D*. 489[1].)

Viris venerabilibus et discretis Hugoni, abbati, et conventui Clu- 1240, environ.

[1] Voir 30 mars 1239, n° 4749.

niacensi, et Guichardo, priori Sancti Martini Masticonensis, Cluniacensis ordinis, Hugo, prior Cartusiensis, totumque capitulum generale, salutem in Domino sempiternam. Tenore præsentium vobis facimus manifestum nos conpositionem quæ inter vos, ex parte una, et carissimum nostrum in Christo P., priorem Vallis Sancti Stephani et ipsam domum, ex altera, concorditer factam super quibusdam possessionibus ad vos pleno jure [s]pectantibus, sicut in litteris inde anno Domini M°CC°XXX°IX°, II kal. aprilis, confectis continetur, ratam habere pariter et acceptam, promittentes ut si ipse prior seu successores ejus vel domus etiam nominata, casu aliquo contingente, nollent conpositionem servare eandem et quæ continentur in ipsa inviolabiliter observare, nos auctoritate in universo Cartusiensi ordine concessa capitulo generali ad ea fideliter adinplenda compelleremus eosdem. Datum anno Domini M°CC°XXX[X°] [1].

4785.

LITTERÆ BENEFACTORUM ECCLESIÆ SANCTI VINCENTII DE SALAMANTICA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS PROMITTUNT NOVAS LARGITIONES, SI ABBATEM IN DOMO ILLA INSTITUERE PROCURET.

(D*. 519.)

1240, environ. Venerabilibus viris ac religiosis U[goni], abbati, et conventui Cluniacensi, nos benefactores ecclesiæ Sancti Vincencii, P. de Genzaque, P. de Limoges, P. de Reimondina, domina Mayor, una cum concilio Salamanticæ civitatis, et omnibus aliis benefactoribus ejusdem ecclesiæ, salutem et obtatæ beatitudinis perfrui largitate. Religiositati vestræ universaliter præsentibus declaretur, quod nos, intuitu pietatis et causa redemptionis tam animarum nostrarum quam parentum nostrorum, prædictam ecclesiam, Domino disponente, ad meliorem statum cupimus toto animo promovere. Unde cum in hoc et in aliis quamplurimum vestro indigeamus auxilio, vestram religiositatem omnes unanimes exoramus humiliter ac devote, quatinus in jam dicto loco Sancti Vincencii abbatem instituere procuretis. Et nos obligamus nos

[1] Le texte du cartulaire ne porte que MCCXXX, mais la charte relate un acte de 1239. Il faut donc lire au moins 1240.

et promittimus ponere xxx juga boum in hereditatibus, quæ incultæ et alienatæ temporibus multis bobus deficientibus permanserunt. Colemus etiam vineas, quæ jacent incultæ, videlicet LXX aranzadas. Exceptis his habet supradicta ecclesia x jugatas bene cultas, duas azeniarum rotas[1], duos molendinos, quandam aldeolam, quæ vocatur Fratres. Promittimus etiam in Domino tot hereditates æterne emere alias, et tot vaccas, equas, oves, ut abbas qui ibidem fuerit institutus canonice cum XII vel pluribus monachis[2] possit vivere ad Dei et hominum servicium et honorem honorifice ac honeste. Amplius, si abbas ibi fuerit institutus, vobis unam marcham argenti super incenso annuatim debito augmentamus et in præsenti abbati et conventui quingentas libras in helemosina erogamus.

4786.

LITTERÆ GUILLELMI, PRIORIS DE CARITATE, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(Bibl. nat. lat., nouv. acq. 2274, n° 23; D*. 179.)

Reverendis in Christo patribus et dominis H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, et ejusdem loci sacro conventui. Nos[3] Guillelmus, prior humilis de Karitate, salutem et obedientiam ad beneplacita eorumdem. Infirmitate gravati, ad vos accedere non valentes, supplicamus quatinus absentiam nostram habeatis excusatam. Datum apud Karitatem, die martis post *Misericordia Domini*[4]. 1240-1244.

[1] [Du Cange qui cite ce texte au mot *Azenia* a imprimé, à tort, *rocas* d'après D. Il s'agit des roues des moulins.]

[2] [Nous ne savons si cette offre fut acceptée. Au XIVe siècle, Saint-Vincent de Salamanque ne comptait que quatre moines, non compris le prieur. *Bib. Clun.* c. 1746.]

[3] [D*. *frater*.]

[4] Cette pièce est remarquable par son laconisme. On voit qu'il y avait du froid entre le prieur et l'abbé.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4787.

LITTERÆ R., ABBATIS FIGIACENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI MANDAT ABBATEM SANCTI MARTIALIS LEMOVICENSIS A SE SECUNDUM MANDATUM EJUS APUD CLUNIACUM CITATUM FUISSE.

(D*. 111.)

1241 (n. s.), 28 janvier.

Reverendo in Christo patri ac domino U[goni], Dei gratia abbati Cluniacensi, R., Figiacensis ecclesiæ minister humilis et indignus, salutem et obedientiam cum omni reverencia et honore. Placuit paternitati vestræ auctoritate apostolica nobis dare in mandatis, ut abbatem Sancti Marcialis Lemovicensis citaremus, quod in proximo festo diei dominicæ Resurrectionis una vobiscum et aliis abbatibus Cluniacensis ordinis apostolico se conspectui præsentaret; quod effectui mancipavimus diligenter. Et ut vos certos reddamus, præsentem cartam sigilli nostri munimine duximus roborandam. Datum apud Figiacum, feria secunda ante festum Purificationis beatæ Virginis, anno ab incarnatione Domini M°CC°XL°.

4788.

CHARTA QUA A., CARNOTENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT JACOBUM, CAPICERIUM DROCENSEM, RECOGNOVISSE SE TENERI AD SOLVENDUM CLUNIACENSI MONASTERIO SEXAGINTA LIBRAS PRO DOMO DE ALNETO.

(D*. 406.)

1241 (n. s.), janvier.

A., miseratione, etc.[1].

4789.

LITTERÆ W., GLASGUENSIS EPISCOPI, QUIBUS NOTUM FACIT PRIOREM DE PASSELETO, NOMINE ABBATIS ET CONVENTUS, RECOGNOVISSE MONASTERIUM SUUM MONASTERIO CLUNIACENSI SUBJECTUM ESSE, ETC.

(Bibl. nat. lat., nouv. acq. 2280, n° 5; D*. 326[2].)

1241 (n. s.), mars.

Universis presentes litteras inspecturis, W.[3], permissione divina

[1] Le texte de cet acte est identique à celui du 9 octobre 1240, ci-dessus n° 4770, sauf en ce qui concerne l'hommage.

[2] [Imprimé dans Sr Duckett, *Charters and Records of Cluny*, t. II, p. 113.]

[3]. *Willelmus de Bondington.* (Gams.)

ecclesie Glasguensis[1] minister, salutem eternam in Domino. Noverit universitas vestra, quod constitutus in nostra presentia vir religiosus Walterus, prior de Passelet, nostre dyocesis, habens litteras speciales abbatis et conventus de Passelet ad petendum pro eisdem reconciliationem et Cluniacensis ordinis unitatem et ad faciendum ea omnia que hujusmodi negocium requirebat, coram nobis, pro suo monasterio, est confessus quod ipsum monasterium de Passelet, tamquam monasterium Cluniacensis ordinis, Cluniacensi monasterio est subjectum. Licebit autem conventui de Passelet, cedente vel decedente abbate suo, prout Dominus eis inspiraverit quem decreverint eligere sibi et preficere in abbatem de gremio ipsius ecclesie vel ordinis, et non aliunde; qui creatus abbas, primo vel secundo anno sue creationis personaliter ad Cluniacense monasterium accedet et abbati Cluniacensi obedientiam promittet et faciet manualem, et postmodum de septennio in septennium dictum monasterium in propria persona vel per procuratorem idoneum visitabit. Et dictum monasterium de Passelet abbatem Cluniacensem et visitatores suos benigne recipiet, et correctiones et instituta Cluniacensis ordinis observabit, et procuratori vel camerario Cluniacensi in Anglia commoranti duas marchas argenti, recognitionis nomine, annuatim persolvet, et ab omnibus aliis exactionibus erit liberum et immune, et gaudebit omnibus eisdem privilegiis et immunitatibus, quibus ordo Cluniaci est munitus, et sua propria privilegia et libertates usitatas huc usque in posterum obtinebit. Ad hec autem omnia fideliter observanda et tenenda firmiter nos et successores nostri per substractionem beneficiorum ecclesiasticorum et aliis modis omnibus, cum a dicto abbate Cluniacensi requisiti fuerimus, sine dilatione et occasione prefatos abbatem et conventum de Passelet compellemus. In horum autem memoriam et testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum anno Domini Mº CCº quadragesimo, mense martio.

[1] [D*. *Galsguensis.*]

4790.

LITTERÆ FULCONIS, ABBATIS MONASTERII NOVI, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D. 194[1].)

1242, 27 avril. Reverendo in Christo patri ac domino abbati Cluniacensi, priori, totique ejusdem ecclesiæ sacro conventui, frater F[ulco][2], humilis abbas Monasterii Novi Pictavensis, salutem et reverentiam et obedientiam tam debitam quam devotam. Cum propter instantia guerrarum pericula et propter observationes ecclesiæ nostræ et membrorum ipsius, ad generale præsens capitulum non possimus personaliter interesse, nos per præsentes litteras excusamus sigilli nostri munimine roboratas, supplicantes sanctitati vestræ, quatinus excusationem nostram in hoc casu, si placet, recipiatis laudabilem et benignam. Datum in octabis Paschæ, anno Domini MCCXLII.

4791.

CHARTA QUA PETRUS, ABBAS DE CHASSAGNI, ET ALII, NOTUM FACIUNT JOHANNEM, FILIUM MICHAELIS DONET, VENDIDISSE DOMUI DE MONTBERTOUT OMNE JUS QUOD HABEBAT IN PRÆPOSITURA DE MONTEILLIER.

(D*. 335.)

1242, août. Nos, frater Petrus, humilis abbas de Chassagni, et Hugo de Chalens, humilis archipresbyter de Chalemont, et Hugo, vicarius de Montelier tunc temporis, universis præsentes literas inspecturis, rei gestæ noticiam cum salute. Quoniam ea quæ dicuntur vel fiunt, cito ab hominum memoria dilabuntur, eapropter quæ necessaria sunt forte aliquo tempore comprobari, scripturæ oportet testimonio commendari. Universitati vestræ volumus fieri manifestum, quod Johannes, filius Michaelis Donet, vendidit, dedit et quitavit fratri Guicardo de Birisuel, tunc temporis decano de Monbertout, et eidem domui de Monbertout omne jus

[1] [Cette charte manque dans D*.]

[2] [Le nom de l'abbé est *Fulco* et non pas *Fulcherius* comme Baluze l'a lu par inadvertance.]

quod habebat vel habere in præpositura de Monteillier, pertinente dictæ domui de Monbertout, poterat, quam dicebat sibi et heredibus suis jure hereditario devenire, pro sexaginta quatuor solidis forcium Lugdunensis monetæ, et quinque asineis silliginis et noven bichetis miliis[1], quos vel quas dictus Johannes confessus fuit coram nobis se recepisse vel grahancium suum plenarie habuisse. Promissit etiam coram nobis dictus Johannes juramento super sancta Dei evangelia præstito, se de cetero per se vel per alium contra hujusmodi venditionem, donationem sive quitationem non venturum. Si vero (quod absit!) aliquis contra hujusmodi venditionem venire præsumpserit, ipse Johannes tenetur pro se et pro suis sub vinculo præstiti juramenti, et maxime super omnia bona sua dictæ domui de Monbertout pertinencia, dictum decanum sive domum supradictam indampnem penitus observare. Venditionem vero istam laudavit, voluit et concessit Laurencia, uxor dicti Johannis, et promisit juramento super sancta Dei evangelia præstito se ipsam venditionem plenarie observare. Renunciaverunt siquidem tam dictus Johannes quam Laurencia, uxor sua, in ista venditione ex certa scientia et sub præstito juramento exceptioni doli et minoris precii, et etiam auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis, scripti et non scripti, promulgati et promulgandi, quod dicto decano vel domui supradictæ posset nocere et eisdem Johanni et Laurenciæ, uxori suæ, vel suis heredibus competere vel prodesse. In cujus rei testimonium nos dicti abbas, archipresbyter et capellanus, ad requisitionem parcium supradictarum, præsenti paginæ sigilla nostra apposuimus in robur et testimonium veritatis. Datum anno M°CC°XL°II°, mense augusto.

4792.

CHARTA QUA W., ARCHIDIACONUS ET OFFICIALIS MATISCONENSIS, NOTUM FACIT GUICHARDUM, PRÆPOSITUM DE JALOGNIACO, QUIDQUID IBI HABEBAT ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUITTAVISSE.

(D*. 483.)

Magister W., archidiaconus et officialis Matisconensis, universis 1242. 15 octobre.

[1] [Lisez *milii.*]

præsentes litteras inspecturis, rei gestæ noticiam cum salute. Noverit vestra universitas, quod Guichardus, præpositus de Jalogniaco, quicquid habebat vel habere poterat in præpositura de Jalogniaco, et domum suam sitam in prædicta villa, et medietatem nemoris quod dicitur Brucia, et janestariam sitam juxta condeminam del Tronchet, et medietatem terræ quæ dicitur Alacte, et dimidium allodium situm sub Alloete, et medium pratum situm juxta, et terram quæ dicitur Euvrardi, et omne illud quod habebat vel habere poterat in territorio de Jalogniaco; similiter omnia præmissa et quicquid in omnibus præmissis habebant vel habere poterant quittaverunt ecclesiæ Cluniacensi et domui de Jalogniaco Petronilla, uxor dicti Guichardi, de mandato mariti sui, et Stephanus et Perroneta, filii dicti Guichardi. Promittentes prædicti Guichardus et Petronilla, ejus uxor, et Stephanus et Perroneta, filii sui, se prædictam concessionem, venditionem, quittationem, et omnia præmissa superius annotata servare et tenere, et non contra venire in perpetuum, præstito corporaliter super sancta Dei evangelia juramento. Renunciantes omni actioni personali et reali, sive in rem, sive in personam competenti, et specialiter actioni in factum, exceptioni doli, quod metus causa, non numeratæ et non traditæ pecuniæ, minoris ætatis, et omni juris beneficio, et omnibus actionibus et exceptionibus eis competentibus vel deinceps competituris. In cujus rei testimonium et confirmacionem, ad instanciam et peticionem prædictorum Guichardi et Petronillæ, ejus uxoris, et Stephani et Perronetæ, filiorum suorum, sigillum curiæ Matisconensis præsentibus apposuimus. Actum die mercurii post festum beati Dyonisii, anno Domini M° CC° XL° secundo.

4793.

LITTERÆ AYMERICI, ABBATIS MAUZIACENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI MANDAT SE MAXIMUM DOLOREM DE CAPTIONE EJUS ACCEPISSE, ETC.

(B.* 118.)

1242. 30 novembre.

Reverendo patri ac domino H[ugoni], Dei gratia Cluniacensi abbati, A., divina permissione Mauziacensis abbas, salutem, etc. Novit ille qui

omnia novit antequam fiant tamquam[1] tristitiam et dolorem patimur de captione[2] vestra et de detentione, et nullum potest esse nobis remedium nisi per deliberationem vestri corporis, quod corporaliter videamus, super quo requireremus festinum medicamentum. Veruntamen scire desideramus quomodo est vobis, quia nos per Dei gratiam sani sumus et incolumes; quod de vobis, si posset fieri, cotidie affectaremus. Et cum prior vester Siviniacensis[3] viam universæ carnis de novo sit ingressus, paternitatem vestram, de qua multum confidimus, duximus exorandam quatinus desolationi ipsius prioratus compaciendo, et ejus utilitatem attendendo, eumdem prioratum viro provido et discreto, sicut novit vestra paternitas, fratri P., decano Langiaci, concedatis, et placeat vobis facere quod rogatur; quia non tantum utilitas ejusdem prioratus acquiritur, sed decus et commodum ecclesiæ Cluniacensis procuratur. Vel si ad præsens istud facere vobis non sit licitum, saltim mandetis priori vestro Cluniacensi, ne ibidem aliquem instituat in priorem, quousque veneritis ad partes nostras. Valete, et quicquid vobis placuerit nobis remandetis. Datum die dominica in festo beati Andreæ, anno Domini M^o CC^o quadragesimo secundo.

4794.

LITTERÆ FULCONIS, ABBATIS MONASTERII NOVI, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D. 195[4].)

Sanctissimo in Christo patri ac domino [abbati] Cluniacensi et ejusdem ecclesiæ sacro conventui, frater Fulc[o], humilis abbas Monasterii Novi Pictavensis, salutem et in omnibus et per omnia obedientiam et reverentiam tam debitam quam devotam..... Cum ad sanctam 1242, environ.

[1] D. *quantam.*

[2] « Hugues de Courtenay fit un voyage à Rome, pendant lequel les soldats de l'empereur Frédéric II le retinrent prisonnier en pleine mer, à Meloria, avec une foule de prélats français que Grégoire IX avait mandés à Rome, dans un concile convoqué pour détrôner l'empereur. » (P. Lorain, *Essai sur l'abbaye de Cluny,* p. 183.)

[3] *Silviniacensis?* Souvigny.

[4] Cette charte manque dans D*.

matrem nostram Cluniacensem ecclesiam toto mentis desiderio et cordis affectu ardenter venire desideraremus, impedimentum nobis præbuit infirmitas proprii corporis, videlicet nequissimæ febris inimica rabies; quæ corpus nostrum graviter dilacerans per longum temporis spatium, nocte ac die etiam, vix permittit dicta persecutionis rabies cultui divino exhibere operam, immo nec negotiis ecclesiæ providere. Placeat igitur sanctitati vestræ excusationem nostram tam legitimam et necessariam in hoc casu, si placet, recipere, etc.

4795.

CHARTA QUA GUILLELMUS, ARCHIDIACONUS MATISCONENSIS, NOTUM FACIT HUGONEM DE PETRA CAMPI OBLIGAVISSE CLUNIACENSI ECCLESIÆ CONDAMINAM DE VENES, ETC.

(D*. 164.)

1243 (n. s.), 11 mars.

Universis præsentes litteras inspecturis, magister Guillermus, archidiaconus Masticonensis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum fieri volumus, quod constitutus in nostra præsentia dominus Hugo de Petra Campi, miles, obligavit majori priori Cluniacensi, nomine Cluniacensis ecclesiæ, condeminiam suam, quæ dicitur de Venes, et etiam quicquid habet in stanno de Sancto Ypolito vel in terra in qua situm est dictum stannum; item quicquid inde debuit percipere a tempore quo ecclesia Cluniacensis tenuit stannum antedictum, pro centum solidis Cluniacensis monetæ, de quibus conffessus est coram nobis sibi satisfactum fuisse in pecunia numerata. Convenit siquidem inter dictum H. et ecclesiam quod ipsa ecclesia de fructibus condeminæ prædictæ nichil percipiet usque ad tres annos. In qarto vero anno et aliis sequentibus debent dicti centum solidi persolvi de fructibus antedictis. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti H., tradidimus Cluniacensi ecclesiæ præsentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, feria IIII[a] post dominicam qua cantatur *Reminiscere*.

4796.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT RAYNALDUM DISCALCIATUM DEDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLIS SANCTI PONTII ET MONTIS FRANCIÆ.

(D*. 516; E. 283, CCLXII.)

Nos Seguinus, miseratione divina Matisconensis ecclesiæ minister humilis, universis præsentes litteras inspecturis, rei gestæ noticiam cum salute. Universitati vestræ notum facimus, quod Raynaldus Discalciatus, dominus Buxeriæ, in nostra præsentia constitutus, pro remedio animæ suæ et parentum suorum donavit et in puram et perpetuam elemosinam concessit et quitavit Deo et ecclesiæ Cluniacensi quicquid juris seu dominii habebat vel habere debebat seu aliquo modo reclamare poterat in villa Sancti Poncii et in ea quæ vocatur Mons Franciæ, in terris, hominibus et rebus aliis quibuscumque ad ecclesiam Cluniacensem pertinentibus, nichil omnino juris in dictis villis, terris, hominibus, seu rebus aliis sibi retinens præterquam avenam, gallinas et panes unius denarii, quæ de garda in prædictis villis et hominibus consuevit et dignoscitur recipere et habere. Quæ videlicet avenam, gallinas et panes in nostra præsentia ab ecclesia Cluniacensi accepit in feodum et de ipsis fecit homagium Cluniacensi ecclesiæ et idem tenetur abbati facere ad ejusdem [abbatis] requisitionem; et proinde habuit et recepit idem Raynaldus viginti et quinque libras Cluniacensis monetæ, prout in nostra præsentia publice recognovit. Insuper res omnes præmissas, videlicet donationem eidem ecclesiæ factam et res alias quas ab eadem ecclesia accepit in feodum præfatis abbati et ecclesiæ Cluniacensi bona fide contra omnes garantire promisit. Nos etiam, ad instanciam prædicti Raynaldi, qui se et sua jurisdictioni nostræ spontanea voluntate subjecit in hac parte, præfatis abbati et ecclesiæ Cluniacensi bona fide promisimus, quod si idem Raynaldus vel aliquis alius nomine suo contra præmissa vel eorum aliqua venire præsumeret, nos in ipsum excommunicationis sententiam proferremus, nec relaxaremus eandem, quousque de illatis injuriis cum ipso dampno

1243, avril.

IMPRIMERIE NATIONALE.

et interesse prædictis abbati et ecclesiæ esset plenarie satisfactum. Prædictus vero abbas gardam comitis Cabilonensis vel alterius cujuscunque tenetur a prædicta villa Montis Franciæ amovere. In cujus rei testimonium, confirmationem atque perpetuam stabilitatem præsentes litteras ad instantiam et preces memorati Raynaldi, domini Buxeriæ, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense aprili.

4797.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT RAYNALDUM [DISCALCIATUM] RECOGNOVISSE SE RECEPISSE VIGINTI QUINQUE LIBRAS AB ABBATE CLUNIACENSI PRO OBLIGATIONE RERUM SUARUM IN VILLIS SANCTI PONTII ET MONTIS FRANCIÆ.

(D*. 515.)

1243, avril. Universis præsentes litteras inspecturis, Seguinus, permissione divina Matisconensis ecclesiæ minister humilis, rei gestæ noticiam cum salute. Præsentium vobis insinuatione significandum duximus, quod Reynaldus, dominus Buxeriæ, in nostra præsentia constitutus, confessus est se obligasse venerabilibus et religiosis viris priori et conventui Cluniacensis ecclesiæ, pro viginti quinque libris Cluniacensis monetæ, quas habuit in pecunia numerata, quicquid possessionis, quicquid juris habebat vel habere poterat in villa Sancti Poncii et in villa quæ vocatur Mons Franciæ, quod totum movet de feodo Cluniacensis ecclesiæ, recognovit, promittens insuper, sub præstito tactis sacrosanctis evangeliis juramento, se contra præmissam obligationem nunquam per se vel per alium venturum, eandem memoratis priori et conventui inconcussam et pacificam servaturum, [tam omni exceptioni] quam juris cujuslibet beneficio, quod eidem R. contra eandem obligationem seu contra tenorem præsencium posset in posterum competere vel prodesse, sub præmisso nichilominus renuncians juramento. Ut autem præmissa robur obtineant firmitatis[1], sigillum nostrum ad instantiam

[1] D. – Ms. *firmatum*.

supradicti Reinaldi præsentibus deposuimus[1] in testimonium et munimen. Actum et datum anno Domini M° CC° XL° III°, mense aprili.

4798.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV, AD EPISCOPUM NORWICENSEM, CUI MANDAT UT FACIAT RESTITUI CLUNIACENSIBUS VILLAM DE TILHESFORT[2].

Innocentius, etc. Ex parte abbatis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 113, col. 2, n° 2.) 1243, 20 juillet.

4799.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS NON TENEATUR ULLI PER LITTERAS APOSTOLICAS PROVIDERE, NISI FECERINT EXPRESSAM MENTIONEM ORDINIS.

(E. 121, CXII.)

Innocentius, etc. De prospero statu, etc.[3] (*Bull. Clun.*, p. 118, col. 1, n° 2.) 1243, 25 septembre.

4800.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD WILLELMUM EPISCOPUM CABILONENSEM DIRECTA, QUA EI MANDAT, NE PERMITTAT CLUNIACENSES FATIGARI A CREDITORIBUS EORUM, QUORUM CORPORA IN CIMETERIIS MONASTERIORUM SUORUM TUMULANTUR.

Innocentius, etc. Dilecti filii, abbas, etc. (*Bull. Clun.*, p. 113, col. 2, n° 1.) 1243, 25 septembre.

4801.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT GUICHARDUM DISCALCIATUM, DE MONTAGNIACO, VENDIDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLA SANCTI PONTII.

(Bibl. nat., cop. 161-175; D. 514; E. 284, CCLXII *bis*.)

[Universis presentes][4] litteras inspecturis, Seguinus[5], Dei gratia 1243, octobre.

[1] [D. *apposuimus*.]

[2] [*Lincolnensis diocesis.*]

[3] Le cartulaire E. porte à la date : « Datum Agnanie [Anagnie], VII kal. octobris, pontif. nostri anno primo. » Et le Bullaire : « Datum Lugduni, IV nonas junii, pontif. nostri anno III. » (1246, 2 juin.)

[4] Les mots entre crochets sont tirés de D.

[5] E. *Siguinus*.

Matisconensis[1] episcopus, salutem in vero salutari. Quoniam labilis est memoria hominum, et omnium habere memoriam divinitatis est pocius quam humanitatis, idcirco perpetua scriptura debet muniri quod posset processu temporis adnullari. Notum igitur facimus universis, quod dominus Guichardus[2], dictus Descalciatus, de Montagnaco[3] miles, in nostra presentia constitutus, sciens, prudens ac spontanea voluntate vendidit, concessit et tradidit, pro pretio sexaginta quinque librarum Cluniacensis monete, viris religiosis [et] in Christo carissimis Hugoni, abbati Cluniacensi, ejusque successoribus et conventui ejusdem loci, [ipso] abbate recipiente, possessionem et dominium pro se et successoribus suis et ecclesia Cluniacensi, quicquid habuit, tenuit et possedit aliquo tempore, habet, tenet, possidet vel quasi per se vel per alium, vel habere potuit vel potest quoquo modo in villa Sancti Pontii ac pertinentiis ejusdem loci, ipso abbate recipiente, in terris, hominibus, redditibus, usagiis, gardis, justitiis, servitutibus, nemoribus, aquarum decursibus, pratis, pascuis, viis, semitis, consuetudinibus et generaliter in omnibus aliis, nichil penitus sibi vel heredibus aut successoribus suis retento in villa et appendiciis supradictis. Dedit etiam et concessit omnes actiones et jura quos[4] habet vel habere potest quoquo modo in omnibus supradictis dictis abbati et conventui, omnia per se[5] abdicans et in ipsos abbatem et conventum Cluniacenses pro se et suis successoribus transferens pleno jure. Et si forte res supradicte valeant[6] ultra precium memoratum, donavit et concessit Deo et beate virgini Marie, et beatis apostolis Petro et Paulo et Cluniacensi ecclesie pro se et successoribus suis plus valens in elemosinam in perpetuum habendam ac pacifice possidendam. Et de supradictis omnibus se devestivit et dictum abbatem nomine ecclesie Cluniacensis investivit, et in corporalem et vacuam possessionem induxit. Promittens [quoque], prestito super sancta Dei evangelia juramento, pro se et successoribus suis, dictis abbati et conventui venditionem istam et omnia superius expressa in per-

[1] D*. *Masticonensis.*
[2] E*. *Guigardus.*
[3] D*. et E. *Montigniaco.*
[4] D*. et E. *quæ.*
[5] D*. et E. *a se.*
[6] D*. et E. *valerent.*

petuum rata et firma habere et tenere, nec aliquo modo contra venire, directe vel indirecte, per se vel per alium, nec re, nec verbo, nec de jure, nec de facto. Promisit etiam sub eodem juramento, pro se et successoribus suis, dictis abbati [et successoribus] et conventui se pro eis opponere, et ipsos in juditio et extra juditium cum expensis [propriis] suis deffendere, si aliquis (quod absit!) processu temporis supra dictis[1] rebus vel earum aliqua seu super [jure pertinenti] ad eas eos impeteret vel in causam traheret, seu alio modo quolibet molestaret. Et si (quod absit!) res predictas vel earum aliqua[m] in juditio vel per juditium evinci contingeret, ipsos bona fide, secundum jus et equitatem in omnibus servaret indemnes ac etiam [de evictione teneretur eisdem. Confessus est etiam sub prestito juramento se res predictas vel earum aliquam in feodum vel in casamentum ab alio quam a Cluniacensi ecclesia non tenere et nulli predictas res vel earum aliquam donasse, vel dominium vel possessionem earum in aliquem transtulisse, nec recognitionem aliquam fecisse vel se facturum promisisse. De dictis vero sexaginta quinque libris confessus est sub eodem juramento sibi fuisse a dictis abbate et conventu plenarie satisfactum; renuncians, etc[2]. Si vero predictas conventiones, sicut superius sunt expresse, in toto vel in parte non observarent (quod absit!), miles predictus voluit et concessit ut abbas et conventus predicti ipsum coram quo maluerint judice, ecclesiastico scilicet vel seculari, omni exceptione remota, valeant convenire. Quod si idem miles et heredes vel successores sui predicta omnia non servarent vel contravenire aliqua occasione presumerent, dictis abbati et conventui omnia dampna, que propter hoc sustinerent, tenerentur integraliter resarcire. Omnia ista se bona fide observare et attendere stipulando promisit dictus miles pro se et heredibus suis et successoribus sub prestito juramento], inde etiam obligans realiter et personaliter stipulando se et omnia bona sua mobilia [et immobilia ubicumque posita, acquisita et acquirenda]. Item concessit et voluit pro se et successoribus ac heredibus suis, quod si ipsum vel heredes aut

[1] D*. et E. *super predictis.* — [2] *Ut supra*, n° 4791.

successores suos in posterum contra premissa vel eorum aliquod[1] venire contigerit, nos et successores nostri [in personas eorum excommunicationis et in terram suam interdicti sententias promulgemus], quod nos, instante milite supradicto, facere promisimus et tenemur. In cujus rei testimonium et munimen, ad preces sepefati militis, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini Mº CCº quadragesimo tercio, mense octobri. (*Trace du sceau.*)

(*Au dos :*) Karta de venditione Discalciati, de terra Sancti Pontii.

4802.

CHARTA HUGONIS IV, DUCIS BURGUNDIÆ, QUA CONFIRMAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS DONATIONEM ECCLESIARUM DE PAREDO ET DE TOLONO A PATRE SUO FACTAM.

(D*. 32; E. 317, CCLXXXXV.)

1243, 22 décembre. Ego Hugo, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1511, d'après E.[2]; et dans Chevalier, *Cartulaire de Paray-le-Monial*, p. 128, nº 227.)

4803.

LITTERÆ QUIBUS RAIMUNDUS, ABBAS MOISSIACENSIS, MANDAT ABBATI CLUNIACENSI SE ELECTIONEM W. DE BECENIS IN ABBATEM FIGIACENSIS ECCLESIÆ CONFIRMAVISSE, ETC.

(D*. 103[3].)

1243. Reverendo in Christo patri H[ugoni], Dei providencia abbati Cluniacensi, frater R. dictus abbas Moisiacensis, salutem et obedienciam tam debitam quam devotam cum omni reverencia et honore. Paternitati vestræ insinuacione præsencium intimamus, quod cum de persona venerabilis et karissimi fratris nostri W. de Becenis in Figiacensi ecclesia nuper fuerit electio celebrata, nos ipsius personam cognoscentes litteratam, idoneam et honestam, tamquam ejus cujus conversatio

[1] [E. *aliqua.*]

[2] Col. 1512, lig. 10, *die quarta*, D. porte *die martis*, ce qui fait varier d'un jour la date de cet acte, puisque le quatrième jour avant Noël 1243 tombait un lundi.

[3] Imprimé dans la *Gallia Christ.*, t. I, instrum., p. 45, c. 1.

nobis ab infantia fuit nota, ipsam electionem auctoritate vestra confirmavimus. Prædictus vero W. promissit in manu nostra, coram multis tam clericis quam laicis, obedienciam et fidelitatem vobis et successoribus vestris et Cluniacensi ecclesiæ in perpetuum observandam. Promissit etiam, quod eamdem promissionem sollempnizaret coram vobis in Cluniacensi ecclesia infra annum. Datum Cluniaci, anno Domini M°CC°XLIII°.

4804.

LITTERÆ STEPHANI, SUBPRIORIS ROMANI MONASTERII, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE VISITATIONE W. DE ROSSILLON.

(D*. 431.)

Reverendo patri ac domino H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, 1243.
frater Stephanus, subprior, totusque conventus Romani Monasterii, salutem et obedientiam debitam ac devotam. Paternitati vestræ supplicantes innotescimus, quod W. de Rosselynus (*sic*)[1], mandato prioris et prioris claustralis, et dominorum[2] in ordine Cluniacensi, visitator in Alemania, feria tercia post Palmas venit apud Romanum Monasterium causa visitationis, quem, prout debuimus, benigne recepimus et honeste. Eundem vero prior et nos rogavimus humiliter et devote, ut ibidem moram faceret quousque obedienciarios et monachos nostros absentes, bona ecclesiæ nostræ inquirentes, ad dictam visitationem præsentialiter haberemus. Quos attendere recusavit. Sed statim litteris visitationis ostensis in capitulo, in visitatione prout placuit processit, ac recessit, affirmans quod esse domus Romani Monasterii, quod modo inquisierat, et adhuc per quatuor annos prius noverat, diceret et ostenderet ubi deberet. Unde credimus et speramus quod, propter consanguineitatem et affinitatem quam habet erga dominum Guemardum, priori nostro et conventui Romani Monasterii odium deferat, dissensionemque inter nos et priorem libenter poneret, per quam ecclesia Romani Monasterii magnum reciperet detrimentum. Super quo

[1] D. porte en titre : *G. de Ruselon.* — [2] Le ms. D*, la copie de Baluze, comme celle de Bouhier, portent également *Dominoza*, qui n'a aucun sens.

paternitati vestræ flendo supplicamus et quæsumus, quatinus verbis dicti W. de Rosselynus, si quid contra priorem et nos egerit aut dixerit, non credatis, cum in spirit[u]alibus et temporalibus facta nostra secundum Deum et homines commendentur. De hiis vero, si in aliquibus dubitaveritis, rogamus et obsecramus vos in Domino, quatinus cum priore nostro, si vobis placuerit, duos viros idoneos et honestos nobis transmittatis, qui esse domus nostræ secundum Deum et ordinem inquirant, et corrigant corrigenda. Actum anno Domini M°CC°XLIII°.

4805.

LITTERÆ E., SUBPRIORIS LENTONIENSIS MONASTERII, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE STATU DEBITORUM EJUSDEM DOMUS.

(D*. 454.)

1244 (n. s.), 21 janvier.

Reverentissimo in Christo patri H[ugoni], Dei gratia abbati Cluniacensi, frater E., supprior Lentoniensis, et totus ejusdem loci conventus, semper obediens et devotus, salutem et obedientiam cum omni reverentia, tam debitam quam devotam. Sanctitati vestræ duximus intimandum, quod venerabilis pater H., prior noster Lentoniensis, in adventu suo, audito compotu de omnibus quæ debebantur, et de hiis quæ inventa fuerunt inpræsentiarum, et etiam de hiis quæ citra principium sequentis annatæ percipi consueverunt in redditibus et proventibus, et facta æstimacione expensarum faciendarum medio tempore tam necessario quam inevitabiliter, ultra omnes assignaciones factas fideliter ad debita solvenda et defectus suplendos, invenit domum tam debitis in manibus creditorum quam defectibus pernecessariis obligatam et honeratam ad summam trescentarum marcarum et amplius, nulla in prædicta summa vel compotu facta mentione de XXVI marcis quæ nobis id est conventui a bonæ memoriæ Rogerio, quondam priore nostro, de vero mutuo debebantur. Ut autem omnis dubietas, quæ de statu nostro circa vos et alios de ordine posset versari, tollatur ex toto, et super statu domus vobis veritas appareat manifeste, præsentibus litteris sigillum conventus nostri de assensu omnium duximus appo-

nendum. Datum apud Lentoniam, in crastino Sancti Sebastiani, anno Domini M°CC°XLIII°.

4806.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD ABBATEM SANCTI DIONYSII PARISIENSIS, UT SENTENTIÆ IN ABBATEM MONACHOSQUE CLUNIACENSES CONTRA TENOREM PRIVILEGIORUM APOSTOLICORUM PROMULGATÆ RELAXENTUR.

Innocentius, etc. Ad audientiam nostram, etc. (Berger. *Reg. d'Innocent IV,* n° 411.) 1244, 29 janvier.

4807.

CHARTA DONATIONIS VILLÆ NOVÆ ET SANCTI VICTORIS A SIBILLA, DOMINA BELLIJOCI, FACTÆ.

(D*. 18.)

Nos Sibilla, domina Bellijoci, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod cum nos de permissione et voluntate virorum religiosorum abbatis et conventus Cluniacensis domos Sancti Victoris et de Villanova ad ipsos pertinentes tenuerimus et adhuc teneamus, volumus et concedimus, ut post decessum nostrum dictæ domus cum omnibus pertinenciis suis et omnibus meliorationibus[1] quas in eisdem fecimus, vel faciemus, ad ecclesiam Cluniacensem quitæ et ab omni honere debitorum liberæ sine contradictione qualibet revertantur. Volumus et concedimus, ut tam mobilia quam immobilia quæ in supradictis domibus et earum pertinenciis acquisivimus vel acquiremus, et quæ ibidem inventa fuerint, postquam de nobis aliquid humanitus contigerit, cedant in jus et proprietatem dictarum domorum et abbatis et conventus prædictorum. Si quis autem contra hoc venire voluerit, maledictionem Dei et nostram incurrat. Ut autem hoc firmum et stabile permaneat, præsentes litteras dictis abbati et conventui dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M°CC°XLIII°, mense januarii. 1244 (n. s.), janvier.

[1] Correction de Baluze dans D. Le ms. D*. porte *pejorationibus*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4808.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT RENAUDUM DE BUSSERIA ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABET IN VILLA MATOR.

(D*. 88; E. 282, CCLXI.)

1244 (n. s.), janvier.

Seguinus, etc.[1] (*Bibl. Clun.*, col. 1513, d'après E.[2].)

4809.

LITTERÆ QUIBUS FULCO, ABBAS MONASTERII NOVI, MANDAT ABBATI CLUNIACENSI UT PRIORI DE FAYA MONACHALI TANQUAM IPSI CREDAT SUPER NEGOCIIS DOMUS SUÆ.

(D*. 129.)

1244 (n. s.), 1er février.

Reverendo in Christo patri ac domino H[ugoni], miseratione divina venerabili abbati Cluniacensi, frater Fulco, humilis abbas Monasterii Novi Pictavensis, totusque ejusdem ecclesiæ conventus, salutem et reverenciam et obedienciam tam debitas quam devotas. Paternitati vestræ humiliter supplicamus, quatinus dilecto fratri nostro in Christo J., priori de Faia Monachali, latori præsentium, quem ad vos cum nostris litteris destinamus, super hiis omnibus quæ vobis a parte nostra dixerit, si placet, tamquam nobis credatis, tantum inde facientes quod ad honorem Dei et vestri et ad honorem Cluniacensis ecclesiæ et nostræ pariter videatur. Datum in vigilia Purificationis beatæ Mariæ, anno Domini M°CC°XL° tertio.

4810.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV AD ABBATEM CLUNIACENSEM DIRECTA, UT POSSIT AD GRATIAM DISPENSATIONIS ADMITTERE SUOS MONACHOS, QUI INCURRERINT EXCOMMUNICATIONIS SENTENTIAM ET IRREGULARITATEM.

1244, 3 février.

Innocentius, etc. Exhibita nobis tua, etc. (*Bull. Clun.*, p. 114, col. 1, n° 1.)

[1] [C'est par erreur que D. porte : *H. Masticonensis episcopus.*]

[2] Col. 1514, lig. 2 et 3, *Mathel*, lisez *Mator.*

4811.

LIBELLUS AB ABBATE CLUNIACENSI CORAM ARCHIEPISCOPO VIENNENSI EDITUS IN MONACHOS SANCTI ÆGIDII, NEMAUSENSIS DIOCESIS, QUI PONCIUM, QUONDAM SALMODIENSEM ABBATEM, IN SUUM RECEPERANT ABBATEM.

(Bibl. nat. or. 324; cop. 162-55.)

Coram vobis, domine archiepiscope Vihennensis, judice a domino papa delegato, proponunt abbas et conventus Cluniacensis, quod cum abbas et conventus Sancti Egidii, Nemausensis diocesis, Cluniacensis sint ordinis, et conventus teneatur de ordine Cluniacensi sibi abbatem assumere, si de gremio proprio non elegerint, et in quibusdam aliis juribus eisdem Cluniacensibus etiam teneantur, prout in compositione domini Innocentii pape secundi inter abbaciam Cluniacensem et abbaciam Sancti Egidii factam[1], et aliis instrumentis continetur; monachi tamen Sancti Egidii tenorem dicte compositionis infringerunt, contrarium in aliquibus faciendo, et maxime quia Poncium, quondam Salmodiensem abbatem, in suum receperunt abbatem: unde petunt dicti abbas et conventus Cluniacenses sibi super hiis satisfieri, et tenorem compositionis in posterum inviolabiliter observari; petunt etiam expensas propter hoc factas et protestantur faciendas, et hec petunt salvo jure addendi et diminuendi, etc. (*Le sceau manque.*)

1244, (avant le 23 février).

4812.

ALTERCATIO INTER ABBATEM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET PROCURATOREM ABBATIS ET CONVENTUS SANCTI ÆGIDII, EX ALTERA, CORAM VIENNENSI ARCHIEPISCOPO A PAPA DELEGATO.

(Bibl. nat. cop. 162-179[2].)

Anno Domini M° CC° XL° III°, VII° kalendas marcii, comparuerunt coram nobis J[ohanne] Viennensi archiepiscopo, a domino papa dele-

1244 (n. s.), 23 février.

[1] [Voir t. V, n° 4033.]

[2] Imprimé dans la *Bibl. de l'École des chartes*, XVIII[e] année, 4[e] série, t. III, p. 99, d'après l'original; nous suivons la date donnée par ce texte. L. de Barive a lu sans doute par erreur MCCXLIIII.

gato, . . abbas Cluniacensis pro se et conventu suo, ex una parte, et B[ertrandus] Petri, operarius monasterii Sancti Egidii, pro abbate et conventu Sancti Egidii, ex altera, et ad petitionem dicti B. Petri ostensum fuit rescriptum domini pape quod incipit : « Innocentius », etc., et finit : « . . . . . »[1], etc., et fuit facta et in scriptis oblata peticio abbatis et conventus Cluniacensium in hunc modum : « Coram vobis », etc.[2]. Instante vero dicto abbate Cluniacensi pro se et conventu suo, ut pars altera responderet libello, dicta pars excipiendo proposuit se non teneri respondere multiplici ratione. Primo, quia, cum in rescripto domini pape inter alia contineretur quod : « cum abbas et conventus Sancti Egidii, Cluniacensis ordinis, Uticensis diocesis », etc., cum monasterium Sancti Egidii non sit in Uticensi diocesi, set in Nemausensi, littere domini pape non valent, et ideo non cogitur quis per eas alicui respondere. Item, cum in predictis litteris domini pape contineatur « abbas et conventus Sancti Egidii, Cluniacensis ordinis », cum nec abbas nec conventus Sancti Egidii sint Cluniacensis ordinis, littere impetrate fuerunt suggesta falsitate, et ob hoc debent prorsus viribus carere nec per eas cogitur quis cui respondere. Item monasterium Sancti Egidii habet privilegium seu indulgentiam de non respondendo alicui moventi contra ipsum novam questionem, nisi solummodo coram summo pontifice, et propter hoc, cum in litteris domini pape nulla mentio habeatur de indulgentia predicta, predicte littere domini pape non valent, nec per eas dominus abbas et conventus Sancti Egidii debuerunt in judicium evocari. Unde petit dictus procurator dictorum abbatis et conventus Sancti Egidii dominum abbatem et conventum Cluniacensem sibi propter predicta condempnari in expensis a tempore citationis occasione ipsius factis. Contra quas exceptiones replicatum extitit ex parte Cluniacensium in hunc modum : Et primo contra primam, quia, cum illa verba « Uticensis diocesis » posita fuerint in rescripto domini pape per ignorantiam impetrantis, et sit talis falsitas qua non suggesta littere nichilominus haberentur, patet quod rescriptum domini pape, non

[1] Nous n'avons pas cette bulle. — [2] Voir la pièce précédente.

obstante predicta exceptione, valet et per ipsum potest pars adversa conveniri, et etiam si nunquam esset facta mentio de diocesi, rescriptum apostolicum nichilominus valeret. Contra secundam exceptionem, qua dicitur « Sancti Egidii, Cluniacensis ordinis », dicit pars Cluniacensis abbatem et conventum Sancti Egidii esse Cluniacensis ordinis, et hoc offert se probaturam. Contra terciam exceptionem, de privilegio seu indulgentia, dicit pars Cluniacensis quod non credit illud privilegium seu indulgentiam a Romana curia emanasse; quod si tamen optentum fuerit, dicit illud non obstare, eo quod est generale, cui derogatur per speciale rescriptum, maxime cum dominus Viennensis utatur vice domini pape in hac causa, et ille facit cujus auctoritate fit. Item, alia ratione non valet, eo quod sit nimis generale, et generalitas talis a jure reprobetur. Nos autem dictus archiepiscopus dictis partibus diem assignavimus, videlicet in crastinum Inventionis Sancte Crucis apud Viennam, ad probandum super predictis exceptionibus et replicationibus quod partes probare voluerint, et ad interloquendum super predictis et ad respondendum libello parti abbatis et conventus Sancti Egidii oblato. (*Trace de sceau.*)

4813.

CHARTA QUA GUILLELMUS DE DIGONIA ET ALII NOTUM FACIUNT RENAUDUM DE BUSSERIA OBLIGAVISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI OMNES RES QUAS HABEBAT IN VILLA ET VALLE DE DARDRE ET IN VILLA MATOR.

(D*. 509[1].)

Nos Guillermus, dominus de Digonia, et Hugo, frater ejus, Robertus Dalmatii et Gaufridus Viridi, milites, notum facimus universis præsentes 1244 (n. s.). février.

[1] Le cartulaire D., sous le numéro 512, renferme une autre charte de même date, par laquelle Joceran de Brancion notifie le même engagement. Elle est semblable à la présente, sauf ce qui suit :

« Nos Jocerannus, dominus Branceduni, notum facimus omnibus præsentes litteras inspecturis, quod cum nobilis vir Raynaudus, dominus de Busseria, etc. (*ut supra n° 509, iis exceptis quæ illic uncis conclusa sunt, quæ non habentur in hoc exemplari, usque*) promisimus non observaremus, quod reverendi patres .. Matisconensis et .. Cabilonensis episcopi in nos et totam terram nostram excommunicationis et interdicti sententias promul-

litteras inspecturis, quod cum Renaudus[1], dominus Busseriæ, tanto esset oppressus onere debitorum, quod consilium congruum [in debitis suis persolvendis][2] per se vel per amicos apponere non poterat, tandem vir venerabilis et religiosus Hugo, abbas Cluniacensis, eidem R., sicut homini suo compatiens, mutuo pecuniam a suis burgensibus Cluniacensibus accepit usque ad summam quadringentarum librarum Parisiensium, quam eidem Renaudo nomine Cluniacensis ecclesiæ mutuo tradidit, et in numerata pecunia satisfecit, prout idem R. coram nobis recognovit, et de dicta pecunia asseruit sibi fuisse integre satisfactum. Pro dictis vero quadringentis libris Parisiensibus præfato abbati et ecclesiæ Cluniacensi obligavit Renaudus prædictas omnes terras, redditus, proventus et exitus, et quicquid habebat vel habere poterat vel debebat vel alius ab ipso tenebat in villa et valle de Dardre, a Cuteolis[3] usque ad quercum de Biays, tam in longitudine quam in latitudine, et in villa de Mator, cum pertinentiis earum. Quæ omnia tenebat in feodum idem Renaudus a prædicto abbate et ecclesia Cluniacensi, prout confessus est coram nobis. Promisit siquidem dictus R., præstito coram nobis juramento, quod contra obligationem prædictam per se vel per alium non veniet, nec venienti consentiet, nec de prædictis redditibus, proventibus vel exitibus aliquid capiet vel capi faciet vel permittet quousque prædicta summa pecuniæ præfato abbati et ecclesiæ [Cluniacensi][4] plenarie et integre fuerit persoluta. Immo tam feodum quam omnes redditus, prout superius est expressum, contra omnes eidem[5] abbati et ecclesiæ Cluniacensi et ejus successoribus bona fide garantiet et deffendet. Et proinde ad petitionem dicti Renaudi nos obligavimus in manu dicti abbatis et ecclesiæ Cluniacensis, juramento præstito promittentes quod si dictus R. (quod garent. In cujus rei testimonium, ad instantiam et preces præfati Ray., præsentes litteras supradictis abbati et ecclesiæ Cluniacensi tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini MCC quadragesimo tertio, mense februario. »

[1] [D. *Renaudus de Busseria.*]

[2] [Les mots entre crochets sont ainsi placés dans D*.]

[3] [*D. Cuceolis.*]

[4] Ce mot manque dans le ms.

[5] [D. *eisdem.*]

absit!) res prædictas non garantiret vel conventiones superius expressas in toto vel in parte non teneret, quod nos ad requisitionem dicti abbatis vel ejus mandati, apud Cluniacum teneremus ostagia, inde non exituri quousque prædicto abbati et ecclesiæ Cluniacensi de omnibus dampnis et deperditis esset plenarie satisfactum, et dictos abbatem et conventum teneremur in omnibus supradictis [et] per omnia servare indempnes; et ad hoc firmiter servandum et tenendum, omnia bona nostra mobilia et immobilia ubicumque existentia in manu dicti abbatis et ecclesiæ Cluniacensis propter hoc nichilominus obligantes. Et ad hoc idem heredes nostros adstringimus ac etiam obligamus. Volumus etiam et concessimus ut si præmissa, prout juramento promisimus, non observaremus, quod reverendus pater dominus Æduensis episcopus in nos et totam terram nostram excommunicationis et interdicti sententias promulgaret. Nos vero prædicti Hugo, Robertus Dalmatii et Gaufridus Viridi, quia sigilla propria non habebamus, sigillum prædicti G., domini de Digonia, præsentibus litteris pro nobis rogavimus apponi. Et ego præfatus Guillelmus, dominus de Digonia, ad instantiam prædictorum Hugonis, fratris mei, R. Dalmatii et G. Viridi, sigillum meum præsentibus litteris pro me et pro ipsis apponi feci in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° XL° III°, mense februario.

4814.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT RENAUDUM DE BUSSERIA OBLIGAVISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI OMNES RES SUAS IN VALLE ET VILLA DE DARDRE.

(D*. 510[1].)

Seguinus, Dei gratia Matisconensis episcopus, universis præsentes 1244 (n. s.), février.

[1] Le cartulaire D. renferme encore deux autres chartes de date identique relatives au même engagement notifié par Séguin, évêque de Mâcon, savoir : D. 511, et 511 *bis*. Ce dernier texte ajoute le passage suivant :

« Promittens sub præstito juramento dictum feodum et casamentum dicto abbati et ejus successoribus in perpetuum garantire, se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia ubicunque existentia in manu dicti abbatis et ecclesiæ

litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus quod, etc. (*Ut supra* n° 4813 *usque ad* garantiet et defendet.)

Renuntiavit etiam idem R., sub eodem juramento, exceptioni non numeratæ pecuniæ vel in utilitatem suam non conversæ, et generaliter omni beneficio juris generali et singulari, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, quod sibi vel successoribus suis contra factum istud [aliquo tempore] posset competere vel prodesse. Insuper Elisabeth, uxor prædicti R., prædictam obligationem coram nobis laudavit, voluit et concessit, promittens, juramento præstito, quod contra ipsam non veniet, nec consentiet venienti, abrenuntians in hoc facto, sub eodem juramento, omni juri, omni actioni et exceptioni sibi contra factum hujusmodi competenti ratione dotis vel donationis propter nuptias vel alias quocumque modo, et omni auxilio juris canonici et civilis in favorem mulierum introducto, asserens nichilominus per præstitum juramentum quod hæc omnia faciebat spontanea et provida, non circonventa, vel coacta. Voluerunt etiam et concesserunt dictus Renaudus et E., uxor ejus, ut si ipsi vel eorum alter a conventionibus superius expressis in aliquo resilirent, quod nos in ipsos et terram eorum excommunicationis et interdicti sententias proferremus. Quod eidem abbati et ecclesiæ Cluniacensi nos facturos promisimus, cum ab ipsis super hoc fuerimus requisiti. In cujus rei testimonium, ad instanciam prædictorum Renaudi et E., uxoris ejus, præsentes litteras præfato abbati et ecclesiæ Cluniacensi tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense februario.

Cluniacensis super hoc obligando. In cujus rei testimonium præsentes litteras, ad petitionem dicti Renaudi, concessimus prædicto abbati sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini MCC quadragesimo tertio, mense februario. »

4815.

LITTERÆ QUIBUS INNOCENTIUS PAPA IV JACOBO DE VITRIACO CONCESSIONEM PRIORATUS DE ALNETO CONFIRMAT.

Innocentius, etc. Cum a nobis petitur, etc. (Berger. *Reg. d'Innocent IV,* t. I, nº 688.) 1244, 1er mars.

4816.

LITTERÆ QUIBUS FULCO ABBAS MONASTERII NOVI SE EXCUSANS DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI, ROGAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT MITTAT SIBI QUODDAM PRIVILEGIUM SUMMI PONTIFICIS ET NOVAS PROCURATIONES.

(D*. 126.)

Reverendo in Christo patri ac domino H[ugoni], divina providentia venerabili abbati Cluniacensi, frater Fulco, humilis abbas Monasterii Novi Pictavensis, totusque ejusdem ecclesiæ conventus, salutem et obedienciam cum reverencia tam debitam quam devotam. Cum ex vestri gracia nobis nuper transmiseritis per priorem nostrum de Faia Monachalis (*sic*) executionem privilegii a summo pontifice vobis indulti a venerabili archiepiscopo Viennensi sigillatam, et propter litteram illam ex parte vestra nobis transmissam non possimus negocia vestra et nostra pariter expedire, cum instanter ab adversis partibus petatur autenticum bullatum ut in medium proferatur, paternitati vestræ supplicamus, quatinus nobis, si placet, privilegium bullatum per Stephanum, capellanum et dilectum fratrem nostrum in Christo, transmittatis. Et quia procurationes quas nobis transmisistis non erant sufficientes, sicut advocati nostri nobis asserebant, vobis per dictum Stephanum transmisimus transcripta procurationum, ut ea, si placet, sigillare velitis, ut negocia nostra et vestra valeant cicius expediri. Verum quia propter infirmitatem nostri corporis non possimus ad generale capitulum personaliter accedere, paternitatem vestram humiliter exoramus, quatinus excusationem nostram in hoc casu recipiatis, si placet, humiliter et benigne, vobis humiliter supplicantes quatinus dicto fratri nostro super hiis et omnibus

1244 (après Pâques).

IMPRIMERIE NATIONALE.

aliis quæ vobis ex parte nostra dixerit tamquam nobis credatis. Bene et diu valeat paternitas vestra. Anno Domini M° CC° quadragesimo quarto.

4817.

LITTERÆ QUIBUS INNOCENTIUS PAPA IV, ABBATE CLUNIACENSI IN EPISCOPUM CONSTANTIENSEM PROMOTO, CONVENTUI MANDAT, UT AD NOVAM ELECTIONEM PROCEDAT[1].

1244, 30 avril. Innocentius, etc. Cum dilectum filium, etc. (Berger. *Reg. d'Innocent IV,* t. I, n° 633. Cf. n°s 634 et 635.)

4818.

CHARTA QUA NOTUM EST PONTIUM DE LAPTE VENDIDISSE SANCTO PETRO DE GRAZAC DECIMAM BLADI IN PARROCHIA DE LAPTE.

(Bibl. nat. cop. 163-74.)

1244, juin. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod ego Poncius de Lapte, miles, et uxor mea Alays, et filii mei Willelmus de Lapte et Isterius et Mauricius, dedimus Deo et ecclesie beati Petri de Grasac totam decimam bladi quam habebamus in parrochia de Lapte, pro qua decima Paganus, prior de Grasac, dedit Poncio de Lapte et aliis supradictis six libris (*sic*) Viennensium sub nomine venditionis. Hoc, tactis sacrosanctis evangeliis, se tenere compromiserunt et pariter juraverunt. In cujus rei testimonio, testes vocati fuerunt : Jarento, monachus, et Bodo, capellanus de Lapte, et Vacherius, capellanus de Grasac, et Poncius, bajulus ejusdem loci, et Willelmus Aynerii, clericus de Grasac, et Vials Aynerii et Julianus Ferreis. Et propter hujus rei tenorem, ego Poncius prefatus assensii et voluntate uxoris mee et filiis meis, cartam istam sigillo meo munimine roboravi[2]. Hoc actum fuit anno Domini M° CC° XL° IIII°, mense junii.

[1] Cette désignation de l'abbé de Cluny n'eut pas d'effet, car l'évêché de Coutances demeura vacant jusqu'en 1245 sans doute par suite du refus de Hugues qui devint évêque de Langres le 20 février 1245. Voir Berger. *Reg. d'Innocent IV,* t. I, n°s 1027, 1054 et 1055.

[2] Ms. *roborari.*

4819.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUO INDULGET ABBATI CLUNIACENSI UT ALICUI PROVIDERE PER LITTERAS APOSTOLICAS, NISI HUJUS PRIVILEGII MENTIONEM FECERINT, COGI NEQUEAT.

(E. 105, XCVII et 122, CXIII.)

Innocentius, etc. Est nostre sollicitudinis, etc. Datum Janue, VIIII kal. aug., pontific. nostri anno secundo[1]. (*Bull. Clun.*, p. 116, col. 1, nº 1.) 1244, 24 juillet.

4820.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT DALMACIUM UNGARUM ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUICQUID HABEBAT IN PARROCHIA SANCTI HIPPOLYTI.

(D*. 89; E. 386, CCCLXIII.)

Nos Siguinus, divina miseratione Masticonensis episcopus, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod dominus Dalmatius, dictus Umgarus[2], miles, in nostra præsentia constitutus, recognovit se accepisse in feodum et homagium ab abbate et ecclesia Cluniacensi quicquid habebat et tenebat in parrochia Sancti Ipoliti[3] et quicquid habebat vel tenebat ultra Giam[4] versus dictum Sanctum Ipolitum; super quo juravit in manu nostra idem Dalmacius pro se et heredibus suis bona fide pacem tenere erga omnes[5] dicti abbatis et ecclesiæ Cluniacensis et contra omnes garantire. In cujus rei testimonium præsentes litteras, ad petitionem dicti Dalmacii, tradidimus supradicti[s] abbati et conventui Cluniacensi sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini Mº CCº quadragesimo quarto, mense julii. 1244, juillet.

[1] Le Bullaire porte : « Datum Lugduni, x kal. oct. pontif. nostri anno III. » (22 sept. 1245.)

[2] E. *Ungarus.*

[3] E. *Ypoliti.*

[4] E. *Guyam.*

[5] Baluze a ajouté ici *successores*. E, porte : « dictis abbati et ecclesie ».

4821.

CHARTA QUA GUICHARDUS DE YONE ET PHILIPPUS DE CASTELLIONE PROMITTUNT A SE INDEMNES MONACHOS CLUNIACENSES SERVATUM IRI OCCASIONE JOHANNIS DE CASTELLIONE QUI IN DICTO MONASTERIO ELEGERAT SEPULTURAM.

(D*. 549.)

1244, 1er août. Notum sit universis præsentes litteras inspecturis, quod nos Guichardus, dominus de Yone, et Philippus de Castellione, miles, promittimus bona fide, tactis sacrosanctis evangeliis, vobis domino abbati Cluniacensi et conventui ejusdem loci quod nos servabimus indempnes vos et vestros, res vestras et vestrorum ab omni dampno atque gravamine quod posset evenire vobis vel vestris ratione cujuslibet querelæ quæ ab aliquo vel ab aliquibus proponeretur contra vos vel vestros occasione Johannis, quondam domini de Castellione, qui elegit in vestro monasterio sepulturam. Et præterea testificamur quod dictus Johannes in præsentia nostra penitus quittavit vobis et ecclesiæ vestræ quicquid petebat racione guardæ sive dominii quod dicebat se habere in domo vestra de Chavariaco vel in hominibus ad eam pertinentibus, et si quid juris ibi habebat, totum vobis et ecclesiæ vestræ in elemosinam pro remedio animæ suæ et antecessorum suorum dedit pariter et concessit. Ad majorem autem prædictorum firmitatem et certitudinem, præsentes litteras vobis tradidimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini MCC quadragesimo quarto, in festo beati Petri ad Vincula.

4822.

CHARTA QUA PONTIUS DE LAPTE NOTUM FACIT SE VENDIDISSE PAGANO, PRIORI DE GRAZAC, TERRAM DE LA CHARRERA APUD GRAZAC, ETC.

(Bibl. nat. cop. 163-97.)

1244, 2 août. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod ego Pontius de Lapte, miles, pro me et pro omnibus heredibus aliisque successoribus meis in perpetuum, vendo et titulo pure ac perfecte venditionis, sine

omni retentione, trado tibi Pagano, priori ecclesie Sancti Petri de Grazac, nomine ipsius ecclesie et ad opus ejusdem, et per totum ecclesie et successoribus tuis in ea, vendo, inquam, tibi priori dicto, ut supra positum est, illam terram meam quam habeo apud villam de Grazac et in tenemento ipsius ville; que terra vulgariter appellatur de la Charrera et tenementum quod dicitur vulgariter delle Chastains. Item vendo tibi eodem modo comandas quas habeo et percipere debeo apud villam seu terram de Nuaillac, comandas quas habeo seu percipere debeo in terris quas ecclesia Sancti Petri habet apud Lapte, et illud quod Jarento, frater meus, quondam emit apud Lapte a Pontio Chauchet et ab Aelis, uxori ejus, et tenementum in quo stat Petrus Guiardi apud villam de Mons, et cabanariam que vocatur En Laura, apud villam de Mons. Item decimas terrarum de la Broseta, quas diu percepi de Trimzallis, dono, cedo in perpetuum, et concedo tibi priori et successoribus tuis, nomine dicte ecclesie tue de Grazac et ad opus ejusdem, et predictas terras superius designatas, scilicet de la Chabanaria et tenementum de la Chastains et comandas de Nuaillac et terras Sancti Petri de Grazac, que sunt apud Lapte, et illud quod quondam frater meus Jarento emit apud Lapte a Pontio Chauchat et Aelis, uxore ejus, et tenementum in quo stat dictus Petrus Guardi, et dictam chabanariam que vocatur En Laura. Hec omnia predicta cum omnibus juribus et pertinenciis que in eis habeo vel habere possum et debeo, etc. pro quinquaginta novem libris et dimidia Viennensis monete, de quibus exceptioni non numerate pecunie et non tradite et non soluti precii ex certa scientia renunciando, etc. . . . .
Insuper nos Willelmus, Iterius et Mauritius, filii, et Alays, uxor dicti Pontii de Lapte, venditionem supradictarum rerum, etc. et alia rata, firma et accepta habemus, etc . . . .
Ad hec nos B[ernardus], divina miseratione Aniciensis episcopus, in cujus feudo terre, tenementa et alia jura que dictus Pontius de Lapte vendidit vobis dicto Pagano, priori de Grazac et ecclesie vestre predicte, et [in] cujus presentia omnia suprascripta facta sunt . . . . laudamus. . . . . . pro nobis et nostris successoribus, et de eis vos in-

vestimus, salvo semper jure et dominio nostro et ecclesie nostre Aniciensis et successorum nostrorum. Acta sunt hec apud Rocolas, in crastinum Sancti Petri ad Vincula, anno Domini M° CC° XL° quarto, coram nobis B., Aniciensi episcopo predicto; presentibus testibus : Humberto Maleti, Peitaunio[1], militibus; Ray, presbitero, Thoma de Garda, Jarentone, capellano de Raolas, Jo. de Chabrol, magistro Guior., Willelmo de Bonas. (*Trace des sceaux.*)

4823.

CHARTA QUA JOHANNES, PRIOR DE VOLTA, NOTUM FACIT SE ET HUGONEM, ABBATEM CLUNIACENSEM, PERMUTATIONEM FECISSE AD INVICEM, ID EST QUOD PRIOR ABBAS DE VOLTA DAT ECCLESIAM DE ALOSCHIIS ET GRANGIAM DE AFIACO MONASTERIO CLUNIACENSI; CONTRA ABBAS DAT PRIORATUI SUPRADICTO ECCLESIAS DE RILIACO ET DE RUPEFORTI.

(D*. 210; E. 343, CCCXXI.)

1244, septembre. Universis, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1512, d'après E.[2].)

4824

LITTERÆ QUIBUS CONVENTUS PATERNIACI COMMENDAT DOMINIS CLUNIACENSIBUS FRATREM STEPHANUM, SUBPRIOREM EJUSDEM DOMUS.

(D. 425.)

1244, 27 novembre. Reverendis patribus et dominis suis abbati Cluniacensi ceterisque dominis in ordine, humilis conventus Paterniaci salutem et obedientiam tam debitam quam devotam. Noverit discretio vestra, quod frater Stephanus, lator præsentium, quondam supprior noster, inter nos honeste conversatus est, bonæ conversationis et bonis moribus adornatus. Et in hiis omnibus testes sumus sub sigilli nostri impressione. Actum anno Domini M° CC° XL° IIII°, in Adventu Domini.

[1] *Peitavino?*

[2] Les seules variantes à signaler dans le ms. D. portent sur les noms de lieux *Aloschiis* et *Afiaco* ou *Affiaco* qui sont écrits *Allochiis* et *Aciaco* (ou *Adiaco*), et encore ce dernier mot est une mauvaise lecture.

4825.

SIBILLA, DOMINA BELLIJOCI, ET HUMBERTUS, FILIUS EJUS, DE VARIIS QUERELIS CUM ECCLESIA CLUNIACENSI COMPROMITTUNT.

(D*. 19.)

Ego Sibilla, domina Bellijoci, omnibus notum facio quod de aliis querelis abbatis et ecclesiæ Cluniacensis quæ non continebantur in testamento karissimi domini et mariti mei Guicardi, ego et Hunbertus, filius meus, compromissimus in dominum Bellicensem episcopum, et juravimus tam, ego quam ipse Hunbertus, quod sicut idem episcopus de ipsis ordinaverit et statuerit, ita observabimus. In cujus rei testimonium sigillum meum præsentibus litteris apponi feci, et Hunbertus, filius meus, sigillum suum similiter præsentibus apposuit. 1244 (?)

4826.

CHARTA QUA GUILLELMUS, ABBAS FIGIACENSIS, NOTUM FACIT SE OBTINUISSE CONFIRMATIONEM ELECTIONIS SUÆ AB ABBATE CLUNIACENSI.

(D*. 372.)

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Guillermus, humilis abbas Figiacensis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facio quod ego promissi et promitto obedienciam reverendo patri domno Hugoni, Dei gratia abbati Cluniacensi, et ejus successoribus. Et scire universitatem vestram volo, quod domnus Hugo, abbas Cluniacensis, electionem de me ad regimen ecclesiæ Figiacensis factam confirmavit, et quod munus confirmationis petii et obtinui ab eodem, quod ad ipsum pertinere dignoscitur ab antiquo. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi præsentibus litteris apponendum. Datum anno Domini M° ducentesimo XL° quarto. 1244 (?).

4827.

LITTERÆ QUIBUS FULCO, ABBAS MONASTERII NOVI, ROGAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT IPSUM SERVARE CURET IMMUNEM A SUBSIDIO TERRÆ SANCTÆ.

(D*. 127.)

1244, environ. Sanctissimo patri H[ugoni], Dei gratia venerabili abbati et domino Cluniacensi, frater F[ulco], suus humilis abbas Monasterii Novi Pictavensis, salutem et obedienciam cum reverencia debita et devota. Paternitati vestræ notum facimus, quod dominus papa universitatem ecclesiarum tam exemptarum quam aliarum provinciarum Burdegalensis et Bituricensis per dominum Rothomagensem et collegas suos moneri fecit ut prælati ecclesiarum in subsidium terræ sanctæ decimam proventuum et reddituum suarum ecclesiarum solvendo misericorditer providerent. Nos vero in Burdegalensi provincia[1] existentes, tam exempti quam non exempti, ad sedem apostolicam sollempnes nuncios cum litteris universorum transmisimus responsum domini papæ super hoc recepturos. De quo responso adhuc non possumus esse certi. Unde cum vos sub simili facto in subsidium ecclesiæ vestræ et nostræ a domino papa decimas ab ecclesiis vobis subjectis per triennium petieritis impertiri, habentes super hoc speciale mandatum ad archiepiscopum Rothomagensem et collegas suos super executione hujusmodi facienda, cum nobis valde grave esset et honerosum, non possemus sine destructione nostræ ecclesiæ sustinere in duabus decimis persolvendis, et maxime cum nos omnes inopinatos casus sustinuerimus propter aquarum dilivium et propter multa alia impedimenta quæ vos ignorare non credimus et per vestros nuncios poteritis esse certus[2], paternitatem vestram in quantum possumus exoramus et tamquam patri et domino supplicamus, quatinus paupertati ecclesiæ nostræ et vestræ pocius et menbrorum suorum providere curetis, ne afflictæ ecclesiæ afflictio imponatur, et ne tribus modis præmissis ecclesia obprimatur. Quocirca

[1] Ms. *providentia*. [2] *Sic* dans le ms.

eidem vestræ paternitati in quantum possumus supplicamus, quatinus vestras patentes litteras nobis et ecclesiæ nostræ, si placet, impendatis, ut nos super præstatione decimarum in subsidium terræ sanctæ vel alias, si dominus papa dare voluerit, infra prædictum terminum nos servare curetis indempnes, quia nobis in infinitum magis placet et placebit vobis et ecclesiæ vestræ, quam nostram dicimus, succurrere quam etiam terræ sanctæ vel alii loco, si domino papæ placuerit, nostrum auxilium impertiri, cum utrique præstationi sufficere non valemus. Valete in Domino. Bene et diu valeat paternitas vestra.

4828.

LITTERÆ QUIBUS FULCO, ABBAS MONASTERII NOVI, CLUNIACENSEM ABBATEM ROGAT, UT IPSUM EXCUSATUM HABEAT SI CAPITULO GENERALI INTERESSE NON POTUERIT.

(D*. 128.)

Sanctissimo patri Dei gratia venerabili abbati domino Cluniacensi, 1244, environ.
frater Fulco, humilis et indignus abbas ecclesiæ Monasterii Novi Pictavensis, Cluniacensis ordinis, cum omni subjectione et reverentia debitam et devotam obedientiam et salutem. Cum nos ad hoc vestrum[1] capitulum generale, quod apud Cluniacum, juvante[2] Domino, celebrabitur dominica qua cantabitur *Jubilate*, tum propter nimias incommoditates enormes, quas in læsione rerum nostrarum de novo permittente[3] Domino suscepimus, tum propter causas quas habemus contra nobiles et rusticos varias et diversas, tum etiam propter alia ardua et inevitabilia ecclesiæ nostræ negotia, quibus ad præsens instantissime coartamur, non possimus sine gravi dispendio ecclesiæ nostræ personaliter interesse, sanctissimam paternitatem vestram humiliter requirimus et devote quatinus hac vice, [si] placet, nos habeatis propensius excusatum. Nos enim parati sumus vobis tanquam patri ac domino per omnia et in omnibus obedire et semper exhibere devotum et debitum famulatum. Bene et diu valeat paternitas vestra.

[1] D. – Ms. *nostrum.* — [2] D. – Ms. *celebrante.* — [3] D. – Ms. *benedicto.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

4829.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV, DE CONCESSO ABBATI MOISSIACENSI PONTIFICALIUM USU.

[E. 120, CXI.]

1245, 31 janvier.

Innocentius, etc. Etsi quandoque Romanus, etc. Dat. Lugduni, II kal. februar., pontif. nostri anno secundo (*Bull. Clun.*, p. 116, col. 2, n° 1).[1].

4830.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD IN NULLA PROCURATIONE SUMPTUS EXCEDANT QUATUOR MARCHAS.

(Brit. Mus., addition. ms. 21,240, fol. XXII ou 26 v°.)

1245, 28 février.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, ad memoriam et observantiam perpetuam, contra gravamina que in procurationibus ratione visitationis debitis inferebantur subditis a prelatis, providerunt salubriter canonica instituta circa evectionum et personarum multitudinem, epularum inmoderanciam aliasque superfluitates, statuendo modestiam debitam observari, ut nec in exigendo nimium prelati excederent, nec in exhibendo superflue subditi gravarentur, fieretque visitatio ad salutem animique leticiam et non ad afflictionem et tedium subditorum. Verum quia nonnulle adhuc de hujusmodi procurationibus querimonie audiuntur, nos volentes pastorali sollicitudine providere taliter in hac parte, quod tollatur omnino gravandi occasio et cesset prorsus materia murmurandi, apostolica auctoritate statuimus ut archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, aliisque prelatis personaliter visitantibus ab ecclesiis et locis visitatis exhibeantur procurationes in victualibus et aliis necessariis moderate, ita quod hee secundum communem rerum extimationem singulorum locorum vel sumptus qui pro hiis fient summam seu valentiam quatuor marcharum argenti in nulla procuratione trans-

[1] Le Bullaire porte : « x kal. octobris, pontif. nostri anno III. » (22 sept. 1245.)

cendant, proviso tamen quod secundum majorem vel minorem evectionum numerum pro majoritate vel minoritate prelatorum in consilio (*sic*) Lateranensi taxatum fiant usque ad summam ipsam vel infra hujusmodi procurationem expense. Sed in locis in quibus major fertilitas vel copia rerum habetur et ubi minores sunt redditus seu ecclesiastice facultates, minus secundum ampliorem necessariorum ubertatem et parvitatem proventuum in ipsis procurationibus expendatur. Si autem amplius in hujusmodi procurationibus fuerit expensum, prelati eas recipientes restituere in utilitatem ecclesiarum a quibus ipsas receperint et illi qui eas exhibuerint erogare de suo proprio pauperibus duplum ejus quod taliter ultra expensum extiterit compellantur, alia nichilominus pena mulctandi, si visum fuerit expedire. Ceteris nichilominus que pro hujusmodi visitationibus et procurationibus generaliter statuta esse noscuntur manentibus semper salvis. Nulli ergo, etc. Datum Lateranni, II kal. marcii, pontificatus anno undecimo.

4831.

CHARTA QUA WILLELMUS, FIGIACENSIS ABBAS, PROMISIT OBEDIENTIAM HUGONI, ABBATI CLUNIACENSI[1].

(D*. 371.)

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Guillermus, humilis abbas Figiacensis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facio, quod cum electus essem in abbatem ecclesiæ Figiacensis, volens prædecessorum meorum vestigiis inhærere, accessi ad Cluniacensem ecclesiam, matrem nostram, et obtenta a domino Hugone, ejusdem ecclesiæ abbate, confirmatione electionis meæ, promisi eidem et successoribus ejus obedientiam in pleno capitulo Cluniacensi, præsente domino Raimondo, abbate Moisiacensi, et Girardo Bello, camerario Figiacensi, et Bertrando, sacrista Figiacensi, et Girardo de Sala, capellano de Petrucia, Rutenensis[2] diocesis, et multis aliis. In cujus rei testimonium,

1245 (n. s.), mars (avant le 24).

[1] Cet acte doit être un peu antérieur au suivant dans lequel Raimond donne sa démission d'abbé de Moissac. — [2] [D. *Ruthenensis.*]

prædictas[1] litteras tradidi ecclesiæ Cluniacensi sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M°CC°XLIIII°, mense martio.

4832.

LITTERÆ QUIBUS RAIMUNDUS, ABBAS MOISSIACENSIS, PRIORI ET CONVENTUI CLUNIACENSI NUNTIAT SE RENUNCIARE ABBATIAM.

(D*. 106.)

1245 (n. s.), 24 mars.

Religiosis viris et patribus suis in Christo karissimis, J., priori Cluniacensi, et toti sacro ejusdem conventui, frater R[aimundus], dictus abbas Moisiacensis, salutem cum omni subjectione, reverentia, obedientia et honore. Cum in aliis litteris quas vestræ sanctitati transmittimus per karissimos nostros B. de Ordine et G., decanum Cluniacensem, propositum nostrum ex certa scientia non duxerimus revelandum, ne videlicet occasione hujusmodi revelationis aliquid posset ab aliquibus super futuræ electionis negotio attemptari, ne tamen super tanto facto vos teneamus diu frustra suspensos, pro certo vobis significamus, quod[2] præter alios magnos defectus quos patimur, tanta debilitate corporis laboramus, quod in tanta ecclesia et in membris suis tam longe lateque diffusa insufficientes et impotentes sumus ad exercendum officium pastorale. Ideoque paternitati vestræ instantia quanta possumus supplicamus, quatinus non obstante[3] electione de persona nostra facta, ecclesiæ viduatæ de pastore curetis idoneo providere, habentes nos in hac parte misericorditer excusatos. Datum Moisiaci, nono kal. aprilis, anno ab incarnatione Domini M°CC°XLIIII°.

[1] D. *præsentes*. — [2] D. – Ms. *quos*. — [3] D. – Ms. *instante*.

4833.

LITTERÆ H., PRIORIS WENELOKII, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 445.)

Reverentissimo patri in Christo domino abbati et diffinitoribus capituli generalis, frater H., humilis prior de Wenelokio, salutem et obedientiam cum omni subjectione debitam et devotam. Dominationi vestræ supplicandum duximus humiliter et devote, quatinus absentiam nostram in hoc instanti capitulo habere dignemini excusatam, cum vestris et nostris inevitabilibus et arduis negociis, quæ non esset tutum inscribere, occupati teneamur non mediocriter et implexi. Quæ quidem negocia venerabilis et dilectus noster A., prior Norhamptoniæ, vobis tangere poterit ut in parte. Datum apud Bermundeseiam, die dominica in Ramis Palmarum, anno Domini M°CC° quadragesimo IIII°.

1245 (n. s.), 9 avril.

4834.

LITTERÆ HENRICI, PRIORIS SANCTI PETRI DE ABBATISVILLA, AD PRIOREM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 416.)

Reverendis in Christo patribus, dominis et amicis in Christo karissimis, priori[1] Cluniacensi et ejusdem loci sacro conventui, frater Henricus, humilis prior Sancti Petri de Abbatisvilla, salutem et obedientiam usque ad mortem debitam et devotam. Significamus vobis, quod cum nos a[r]ripuissemus iter apud Cluniacum, infirmitate detenti corporis a[r]reptum iter nequaquam perficere potuimus ut vellemus. Quare vos dominos et amicos rogamus attencius, quatinus absentiam nostram habere dignemini, si placet, excusatam[2]. Valete in Domino bene et diu. Datum die dominica post *Quasimodo*, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

1245, 30 avril.

[1] Ms. *prioris.* — [2] Ms. *excusatum.*

4835.

LITTERÆ AD PRIOREM CLUNIACENSEM, QUIBUS ROBERTUS, PRIOR SANCTÆ MARGARITÆ, SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D*. 418.)

1245, 30 avril.

Reverendis in Christo patribus ac dominis priori Cluniacensi et ejusdem loci sacro conventui, frater Robertus, humilis prior Sanctæ Margaritæ[1], salutem et obedientiam usque ad mortem debitam et devotam. Noveritis, quod cum consocii nostri de Franctia non vadant apud Cluniacum, quia soli eramus, ab incepto itinere retardavimus iter nostrum. Quare reverendam paternitatem vestram rogamus attentius, quatinus absentiam nostram habere dignemini, si placet, excusatam. Valete in Domino bene et diu. Datum die dominica post *Quasimodo,* anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

4836.

EPISTOLA GUILLELMI, ABBATIS CLUNIACENSIS, AD INNOCENTIUM PAPAM IV, DE INSTITUTIONE MISSÆ SINGULIS DIEBUS PRO EODEM PONTIFICE CELEBRANDÆ.

1245, 9 mai. Sanctissimo, etc. (*Bibl. Clun.,* col. 1514.)

4837.

LITTERÆ INNOCENTII PAPÆ IV AD GUILLELMUM DE MORETO, CAPELLANUM SUUM, DE DECIMA UNIUS ANNI CONCESSA ABBATI CLUNIACENSI.

(D. 560[2].)

1245, 17 mai.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, delecto filio magistro Guillelmo de Moreto, capellano nostro, canonico Carnotensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut singula capiti suo membra ne-

[1] Sainte-Marguerite-d'Élincourt (Oise), auj. Élincourt-Sainte-Marguerite.

[2] C'est une copie de Baluze, prise sur l'original : *Descripta ex originali.* (Note de Baluze.) Aussi manque-t-elle dans le cartulaire D*.

cessarium et condignum convenit obsequium exhibere, sic et singuli ecclesiæ generalis tam prælati quam subditi Romanæ debent ecclesiæ, quæ caput existit, in suæ necessitatis articulo competenti subsidio subvenire. Unde cum apostolica sedes per ea quæ in regnis populi Christiani pro ejusdem sedis subventione hactenus sunt collecta, nondum a suorum onere debitorum, quæ pro catholicæ fidei, ecclesiasticæ libertatis et patrimonii sui defensione contraxit valeat relevari, nos pro certo scientes quod ex parte ipsius sedis a dilectis filiis fratribus Cluniacensis ordinis nullum propter præmissa fuit adhuc subsidium postulatum, et firmiter proponentes, quantum cum Deo possumus, loco et tempore intendere utilitatibus eorundem, tria milia marcarum sterlingorum a prædicti ordinis fratribus, prout inter nos et venerabilem fratrem nostrum Lingonensem episcopum, tunc Cluniacensem abbatem[1] tractatu diligenti exinde habito deliberatum extitit, propter hoc providimus exigenda. Verum cum dilectus filius. . abbas Cluniacensis, quem sincera in Domino caritate diligimus, proposuerit in nostra præsentia constitutus, quod monasterium Cluniacense alieni æris est onere multipliciter aggravatum, nos erga illud piæ gerentes compassionis affectum, decimam[2] omnium proventuum unius anni locorum ejusdem ordinis ubilibet positorum abbati et monasterio memoratis sic duximus concedendam, ut tria milia marcarum ipsius decimæ in subventione apostolicæ sedis et totum residuum in solutionem debitorum præfati monasterii convertantur. Ideoque discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus, quatinus a singulis abbatibus, prioribus, obedienciariis, et quibuslibet aliis clericis et laicis, qui loca ejusdem ordinis, ubilibet posita, ad monasterium ipsum mediate ac immediate spectantia optinent, etiamsi ab archiepiscopis, vel episcopis dictorum locorum aliqua teneantur, exceptis illis de Anglia, contra quos super eodem negotio executorem concessimus specialem, decimam ipsam

[1] C'est Hugues VI, abbé de Cluny et ensuite évêque de Langres en 1245. Voir ci-après le n° 4861.

[2] « Similem gratiam monasterio Montis Casini concessit Urbanus V anno 1369, 15 kal. martias. Vide *Diarium Italicum* D. Bernardi de Montfaucon, p. 332. » (Note de Baluze.)

facias abbati prædicto[1] vel ejus nuntiis integre sine difficultate ac exceptione qualibet, infra terminos et in locis, quæ abbatibus, prioribus et aliis supradictis præfixeris, assignari, contradictores, si qui fuerint, vel rebelles per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, non obstante privilegio vel indulgentia qualibet seu constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Datum Lugduni, XVI kalendas junii, pontificatus nostri anno secundo.

4838.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV ADVERSUS PRÆLATOS QUI EXEMPTIONEM CLUNIACENSIUM QUOVISMODO, ETIAM INDIRECTE, PERTURBANT[2].

1245, 23 mai. Innocentius, etc. Religionis vestræ, in qua, etc. (*Bull. Clun.*, p. 114, col. 1, n° 2.)

4839.

LITTERÆ QUIBUS R., ABBAS MOISSIACENSIS, MANDAT WILLELMO, ABBATI CLUNIACENSI, SE RENUNCIARE ABBATIAM IPSAM.

(D*. 105.)

1245, avant le 30 mai. Venerabili patri ac domino W., Dei gratia abbati Cluniacensi, Rein.[3], abbas Moisiacensis, [salutem] cum omni reverencia et devotione. Quia timemus ne Moisiacensis ecclesia sub regimine nostro, tum propter maliciam temporis, tum propter discordiam, tum propter insolentiam monachorum, tam in spiritualibus quam in temporalibus, graviter collabatur, animæ nostræ ac dictæ ecclesiæ consulere cupientes, abbatiam

[1] « Vide appendicem tomi primi novæ *Galliæ Christianæ*, p. 45, n° 42. » (Note de Baluze.)

[2] Cette bulle était accompagnée des deux pièces suivantes : 1245, 23 mai. « Executoria bullæ præcedentis qua abbas Sancti Luciani Belvacensis executor seu conservator committitur cum potestate compescendi molestatores, appellatione postposita, modo ultra tertiam vel quartam dietam extra diocesim suam non trahantur. » (*Bull. Clun.*, p. 115, col. 1.) — Même année, 31 mai. « Executoria altera ejusdem tenoris qua abbas de Casa Dei executor seu conservator committitur. » Ces deux pièces étaient de teneur identique.

[3] Lisez *Reim.* C'est Raymond de Montpezat. Cf. n° 4719, et *supra*.

ipsam in manibus vestris abrenuntiamus, et ut eandem abrenuntiationem acceptare dignemini humiliter postulamus a vobis[1].

4840.

LITTERÆ QUIBUS P. PRIOR ET CONVENTUS MOISSIACENSIS SE OBSTRINGUNT UT RECIPIANT ABBATEM QUEM ELEGERINT QUINQUE VIRI QUIBUS EA CURA DELEGATUR.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 17; cop. 164-129; D*. 94.)

Universis presentes litteras inspecturis, frater P., tercius prior in ordine et totus conventus ecclesie Moysiacensis[2], salutem et orationes. Cum Dei judicio, cujus manu reguntur omnia, Moysiacensis vaccaret ecclesia, felicis recordationis R., quondam abbate dicti monasterii, de carnis ergastulo divina vocatione sublato, congregato Moysiacensi conventu, licet de separatione tam nobilis capitis, cujus dignitate non solum membra sua decorabantur, verum etiam tocius monachalis compaginis armonia, dictus conventus non dolere non posset, licet pensata ratione magis gaudendum sentiret, si rationem admitteret vis doloris, tamen quia in electionibus mora periculum ad se trahit, invocata Spiritus Sancti gratia, ne diu velud acephali permanerent, venerabilibus viris ejusdem ecclesie fratribus R., priori majori, et A., priori Beate Marie de Aurate[3] Tholose, et G., priori claustrali, et Helie, priori Sancti Petri de Quoquinis[4], et J., priori de Rabastenis, dilectissimis fratribus nostris, presentibus omnibus qui debebant vel erant ad electionem de longa consuetudine Moysiacensis ecclesie evocandi, unanimi omnium consensu, consilio et voluntate idem conventus contulit vices suas, promittens firma stipulatione in eos transferendo non solum potestatem eligendi seu postulandi, sed etiam providendi dicto monasterio, se semper habiturum pro abbate illum quem dicti quinque vel

1245, 30 mai.

[1] [Raymond, abbé de Moissac, renouvelle entre les mains de Guillaume, nouvel abbé de Cluny, la démission qu'il avait déjà donnée au prieur, n° 4832.]

[2] [D. *Moisiacensis*, ici et plus bas.]

[3] *Sic* pour *Deaurate*, ici et dans les numéros suivants. C'est l'église N.-D. de la Daurade de Toulouse.

[4] D. *Coquinis*. Prieuré de Saint-Pierre des Cuisines, à Toulouse. Voir n° 4763.

IMPRIMERIE NATIONALE.

tres eorum de gremio Moysiacensis ecclesie vel Cluniacensis eligerent in abbatem, remota contradictione qualibet et semota. Et ut hujusmodi compromissum solidius subsisteret, quilibet de conventu a quatuordecim annis[1] et supra, tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter prestitit juramentum. Ut autem presens pagina robur optineat firmitatis, Moysiacensis ecclesie conventus eam fecit et voluit sigilli sui patrocinio communiri. Datum Moysiaci, feria tertia ante Pentecosten, anno Verbi incarnati M° CC° XL° quinto. (*Trace du sceau.*)

4841.

LITTERÆ QUIBUS P., PRIOR MOISSIACENSIS, DEPRECATUR CLUNIACENSEM ABBATEM, UT CONFIRMET MUNUS QUINQUE VIRORUM QUIBUS CURA DELEGATUR ELIGENDI ABBATEM MOISSIACENSEM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 18; cop. 164-154; D*. 93.)

1245, 1er juin. Reverentissimo[2] in Christo patri ac domino . . Dei providentia abbati Cluniacensi, P., tercius prior in ordine et totus conventus ecclesie Moysiacensis[3], salutem et cum subjectione reverentiam tam debitam quam devotam. Cum Dei judicio, etc. (*Ut supra*, n° 4840).

Cum igitur justis petencium desideriis facile pius debeat preberi assensus, et mora dilationem non capiat in presenti, sed posset in detrimentum non minimum nostre ac vestre ecclesie redundare, paternitatem vestram obnixius duximus exorandam, quatinus illi persone quam ipsi electores juxta formam eis traditam duxerint eligendam munus confirmationis manu benignissima impendatis. Datum apud Moysiacum, feria quinta ante festum Pentecostes, anno Domini M° CC° XL° V°. (*Trace du sceau.*)

[1] Âge de la majorité bourgeoise.

[2] Ce mot est aujourd'hui déchiré. L. de Barive lit *Dilectissimo;* mais nous préférons le mot *Reverentissimo,* qui se trouve au cartulaire.

[3] [D. *Moisiacensis.*]

4842.

LITTERÆ QUIBUS P. PRIOR ET CONVENTUS MOISSIACENSIS CLUNIACENSES MONACHOS ROGANT UT BENIGNE RECIPIANT VIROS QUOS MITTANT AD EOS, ILLISQUE CONSILIUM IMPENDANT IN ELIGENDO NOVO ABBATE.

[D. 95.]

Reverentissimis et venerabilibus patribus in Christo karissimis priori et universo sacro[1] conventui Cluniacensis ecclesiæ, frater P., tertius prior in ordine et totus conventus Moisiacensis ecclesiæ, salutem et se eorum orationibus commendatos. Cum non liceat a capite membra recedere, sed potius suo capiti membra conjungi[2] debeant et uniri, Moisiacensis ecclesia, quæ nullum alium superiorem immediate quam ecclesiam Cluniacensem recognoscit, ad vos, patres sanctissimi, suos dirigit[3] gemitus et dolores, clamans velut vidua et piissimi patris R. solatio præsentiali destituta, ut eam, patres beatissimi, amplexantes dignemini recipere in visceribus caritatis. Et licet doloris immensitas secundum sensualitatem non recipiat aliquod consolamen, Moisiacensis ecclesiæ conventus inhærens vestigiis rationis confortari desiderat consolationibus piissimis Cluniacensis ecclesiæ suæ matris. Ut quid enim, patres piissimi, ut relatu fide digno perpendimus, graviter contulistis, eo quod vir venerabilis et piæ recordationis R., condam pater noster, a vobis vocatus in regimen ecclesiæ Cluniacensis noluerit consentire, cum eum ad hoc non solum immensa humilitas, sed etiam piæ provisionis ineffabilis caritas induxerit, utpote illius qui langorem suæ infirmitatis sentiens præsumerat quodam modo. Sed heu, heu! nobis est postmodum subsecutum se non tantum vobis sed nobis etiam per modicum temporis duraturum. Hinc est quod conventus Moisiacensis ecclesiæ, attendens læsionem non modicam, non solum in temporalibus, sed etiam in spiritualibus, eidem ecclesiæ imminere, si diu sine patris regimine permaneret, ad vos mittit suos fratres dilectissimos R., priorem 1245, 1er juin.

[1] [D*. très incorrect porte ici *Fabarum*. — [2] D*. répète *capiti*. — [3] D*. répète *ad vos*.]

majorem, et A., priorem Beatæ Mariæ Deauratæ Tolosæ[1], et G., priorem claustralem, et Heliam, priorem de Coquinis, et I., priorem de Rabastens, quibus plenam providendi dicto Moisiacensi monasterio contulit potestatem, prout in instrumento exinde confecto plenius videbitis contineri, supplicans, requirens et rogans precibus caritatis, quatinus eos benigne recipientes, et de desolatione patris piissimi dignemini consolari, et in novo patre eligendo eis tanquam patres filiis impendatis consilium et juvamen in illis in quibus a dictis nostris fratribus vestris filiis juste fueritis requisiti. Datum Moisiaci, feria quinta ante festum Pentecostes, anno Domini MCCXLV.

4843.

LITTERÆ QUIBUS HELIAS, PRIOR SANCTI PETRI DE COQUINIS TOLOSÆ, MANDAT CLUNIACENSI ABBATI SE VICEM SUAM COMMITTERE PRIORI BEATÆ MARIÆ DEAURATÆ ET PRIORI DE RABASTENIS PRO ELECTIONE NOVI ABBATIS MOISSIACENSIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 19; D. 97.)

1245, 5 juin. Viris religiosis in Christo patribus karissimis domino.. Dei provisione Cluniacensi abbati, et sancto conventui sub eodem domino militanti, frater Helias, humilis prior Sancti Petri de Quoquinis Tholose, salutem et cum obedientia, reverentiam tam debitam quam devotam. Moysiacensi conventu, pater sanctissime, patris sui regimine desolato, de electione patris futuri pertractans, idem conventus viris venerabilibus R., priori majori, et A., priori Beate Marie de Aurate Tholose, et G., priori claustrali, et J., priori de Rabastenis, et nobis potestatem contulit vice nostra et eorum omnium dicto monasterio providendi. Verum cum provisio hujusmodi alibi quam in vestra presentia nequeat expediri, saltem cum effectu, et nos longi itineris pericula propter debilitatem et senectutem proprii corporis timeamus, licet desiderio desideraremus visitare ecclesiam Cluniacensem matrem nostram, nolentes tamen dolore adhuc recenti fratres nostros orphanos

[1] [D*. *Tholose*.]

dimittere desolatos, sed potius satagentes in Dei servitio residendo nostra delicta pro virium nostrarum modulo expiare, venerabilibus viris A., priori Beate Marie de Aurate Tholose, et J., priori de Rabastenis, in electionis hujus negotio committimus vices nostras, promittentes nos ratum et firmum habituros quicquid per ipsos super electionis negotio fuerit actum sive etiam procuratum. Et ut nulla super hoc dubitatio oriatur, presentem paginam eis tradidimus sigilli nostri patrocinio communitam. Datum Moysiaci, die lune post octabas[1] Pentecostes, anno Domini M° CC° XL° V°.

4844.

LITTERÆ QUIBUS G., PRIOR SECUNDUS MOISSIACENSIS, MANDAT WILLELMO, CLUNIACENSI ABBATI, SE ET CONVENTUM VICES SUAS CONTULISSE PRIORI MAJORI SUPER PROVIDENDO DE PRIORE MOISSIACENSI MONASTERIO.

(Bibl. nat. cop. 164-168; D*. 96.)

Reverendo patri ac domno Willelmo[2], Dei miseratione abbati Cluniacensi, et ejusdem loci sacro conventui, frater G., prior tercie sedis in ordine, [secundus][3] monasterii Moysiacensis, salutem et debitum ac devotum obsequium cum omni reverentia et honore. Cum totus conventus Moysiacensis in fratrem R., priorem majorem, et fratrem A., priorem Beate Marie de Aurate Tholose, et fratrem Heliam, priorem de Quoquinis, et fratrem I., priorem de Rabastenis[4], Moysiacenses monachos, super providendo Moysiacensi monasterio de pastore, contulerint concorditer vices suas, ne propter nostram et predicti prioris absentiam patiatur dictum monasterium in spiritualibus et temporalibus detrimentum, eidem priori majori nostram et a ceteris fratribus nostris in nos potestatem translatam super provisione predicta totaliter duxi- 1245, 6 juin.

[1] D*. *festum.*

[2] D. *Guillermo.*

[3] C'est le prieur claustral. Voir quelques pièces précédentes. Ce mot *secundus* manque dans la cop. 164, mais se trouve au cartulaire; les mots *tercie sedis*, qui semblent désigner un troisième prieur nommé ci-devant P., sont peut-être une erreur de L. de Barive.

[4] [D. *Rabastens.*]

mus committendam, supplicantes paternitati vestre, quatinus Deum habentes pre oculis, cum predictis collegis nostris predicto [nostro] monasterio pastoris solatio destituto taliter providere curetis super preficiendo nobis abbate, quod idem monasterium recipere valeat in spiritualibus et temporalibus incrementum. Et ut presens pagina firmitatem obtineat, nos eam ipsi tradidimus sigilli proprii nominis nostri munimine roborari[1]. Datum Moysiaci, feria tertia post octobas Pentecosten, anno Domini M° CC° XL° V°[2].

4845.

CHARTA QUA HENRICUS, PRIOR SANCTI MAYOLI DE PAPIA, NOTUM FACIT SE FIDELEM ESSE DOMINO ABBATI CLUNIACENSI, ETC.

[D. 59.]

1245, 6 juillet.

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Henricus, humilis prior Sancti Maioli Papiensis, domini abbatis Cluniacensis in Lumbardia camerarius, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facio, quod ego, tactis sacrosanctis evangeliis, sic me Deus adjuvet et ejus sancta evangelia, juro et promitto, quod fidelis et obediens et devotus ero domino meo abbati Cluniacensi et successoribus suis et ecclesiæ Cluniacensi, et quod bona immobilia Sancti Maioli vel pertinenciarum suarum ubicunque positarum non vendam, non donabo, non infeodabo, non impignorabo, non alienabo, et quod non permutabo nec accensabo aliquid de bonis prædictis in præjudicium et damnum prædicti prioratus et pertinenciarum suarum, sed alienata et male distracta ad jus et proprietatem prædicti prioratus revocabo, et omnia bona ejus in bono statu servabo et defendam pro posse meo bona fide, et nihil faciam ad damnum dicti prioratus vel pertinenciarum suarum, me sciente, et fieri non permittam pro posse meo. Promitto insuper et spondeo in virtute præstiti a me corporalis juramenti, quod alicui ven-

[1] [D*. *roboratam.*] — [2] La pièce était scellée d'un sceau représentant la Vierge tenant l'enfant Jésus. (Note de L. de Barive.)

ditioni, donationi, infeodationi, impignorationi, alienationi bonorum immobilium quam facient vel facere voluerint priores et procuratores, custodes, monachi vel conversi domorum, prioratuum et locorum pertinentium mediate vel immediate ad matrem meam Cluniacensem ecclesiam non consentiam nec auctoritatem impertiar, sed eas fieri non permittam pro posse meo. Et si quis forte eas facere attemptaret, domino abbati Cluniacensi, quam citius commode potero, significare curabo. Hæc omnia supradicta promitto et juro, tactis sacrosanctis evangeliis, me firmiter observare et tenere et contra non venire. Sic me Deus adjuvet et ejus sancta evangelia. Actum Lugduni, anno incarnationis Dominicæ MCCXLV, prima die intrante julio.

4846.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, IN QUA PRIVILEGIA ET LITTERAS SEDI APOSTOLICÆ CONCESSA VEL MISSA AB IMPERATORIBUS, REGIBUS, PRINCIPIBUS, TRANSCRIBI, ETC., ET IPSA TRANSCRIPTA APPROBARI JUBET IN CONCILIO LUGDUNENSI, UT AUTHENTICA CENSEANTUR.

(Bibl. nat. or. 325 [fonds lat. 8989]; et cop. fonds lat. 8990.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei. Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Ne occasione casuum futurorum, quibus corporalia subjacent universa, privilegia et littere que temporibus retroactis ab imperatoribus, et regibus aliisque principibus, nobilibus ac fidelibus Christianis sedi apostolice sunt concessa vel missa, quorum aliqua bullis aureis, alia vero sigillis plumbeis aut cereis roborata esse noscuntur, valeant deperire; nos hiis omnibus et eorumdem caracteribus sigillorum diligenter inspectis, quedam ex ipsis non corrupta, non cancellata, nec etiam viciata, presenti pagina facientes de verbo ad verbum, nihil addito, mutato vel dempto, transcribi, et transcripta hujusmodi prelatorum ecclesiasticorum, quorum nomina inferius continentur, sigillorum munimine roborari, auctoritate apostolica sacro concilio decernimus approbante, ut illa eadem fides transcriptis adhibeatur de cetero memoratis, que ipsis authenticis adhibetur, et ipsa transcripta ex nunc

1245, 13 juillet.

autentica censeantur. Tenor vero predictorum privilegiorum et litterarum est talis [1] :

Nos autem Nicolaus, patriarcha Constantinopolitanus; Albertus, patriarcha Antiochenus; Bertoldus, patriarcha Aquilegenus; et Philippus, Bituricensis; Bonifacius, Cantuariensis; Albertus, Aemachanus [2]; Joellus, Remensis; Americus, Lugdunensis; Girardus, Burdegalensis; Gilo, Senonensis; Oddo, Rothomagensis; Gaufridus, Turonensis; Willelmus, Bisuntinus; Johannes, Arelatensis; Johannes, Compostellanus; Petrus, Terraconensis; Johannes, Bracharensis; Leo, Mediolanensis; Vitalis, Pisanus; Marinus, Barensis; et Yspanus, Auxitanus, archiepiscopi; necnon Robertus, Leodiensis; Nicolaus, Pragensis; Johannes, Pictavensis; Robertus, Belvacensis; Henricus, Carnotensis; Hugo, Lingonensis; Guertius, Lucanensis; Albertus, Mutinensis; Arias, Ulixbonensis; Petrus, Barchinonensis; Walterus, Wigorniensis; Robertus, Lincolniensis; David, Sancti Andree, et Ulricus, Tiriestinus [3], episcopi; Willelmus etiam, Cluniacensis; Bonifacius, Cisterciensis, et Stephanus, Claravallensis, abbates; frater Johannes insuper, magister ordinis fratrum predicatorum, et frater Bonaventura, vicarius ministri generalis ordinis fratrum minorum, privilegia et litteras prelibata eorumque sigilla cum cara[c]teribus suis inspeximus diligenter factaque coram nobis collatione de ipsis ad transcripta superius annotata, singuli sigilla nostra eisdem fecimus transcriptis apponi.

[1] Suit la copie de quatre-vingt-onze pièces que nous croyons devoir nous dispenser de mentionner ici, car elles n'ont aucun rapport avec l'abbaye de Cluny; toutes concèrnent l'église de Rome. Elles sont d'ailleurs toutes imprimées maintenant. Voir sur ce dépôt fait par le pape Innocent IV dans les archives de l'abbaye de Cluny l'intéressant mémoire de M. Huillard-Bréholles, intitulé : *Examen des chartes de l'église romaine contenues dans les rouleaux dits* rouleaux de Cluny, in 4°, 1865. (Extrait du tome XXI, 2e partie des *Notices et extraits des manuscrits.*) Ces rouleaux se trouvaient renfermés dans un coffre qui existe encore à Cluny, mais sans les pièces, dont le texte toutefois a été conservé par Lambert de Barive. Voir à la Bibliothèque nationale, fds. lat. 8990, la description et la copie de ces pièces par Lambert de Barive. Le n° 8989 du même fonds est l'original du deuxième des rouleaux dits *de Cluny*. C'est lui qui nous a fourni le texte ci-dessus.

[2] [Lisez *Armachanus.*]

[3] [Lisez *Tergestinus.*]

Nulli ergo omnino hominum liceat hujus decreti paginam infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni, tercio idus julii, pontificatus nostri anno tertio[1].

4847.

COMPROMISSUM SUPER SENTENTIA FERENDA IN QUERELIS INTER ABBATES CLUNIACENSEM ET SANCTI ÆGIDII NEMAUSENSIS.

[D. 58.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen. Anno nativitatis ejusdem MCCXLV, pontificatus domini Innocentii papæ quarti anno tertio, mense julii, die sexto decimo, in præsentia mei Noclerii, scriniarii, et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, dominus Guillermus, venerabilis abbas monasterii Cluniacensis, cum consensu fratrum Henrici, Johannis et Aimonis, monachorum ejusdem ordinis, qui præsentes erant, et dominus abbas monasterii Sancti Ægidii Nemausensis diocesis, cum consensu domini Poncii, prioris de Cerverio, domini prioris de Torsiaco, et Bertranni de Monteliis, monachorum ejusdem monasterii, ex altera, pro se et monasteriis ac successoribus suis, obligantes se et fideliter promittentes, quod ipsi procurabunt efficaciter omni modo quo poterunt, quod conventus eorum subscripta omnia rata et firma habebunt, compromiserunt pro se et monasteriis suis et eorum successoribus, in religiosos viros, scilicet: in magistrum Gaufredum, priorem Podioleni, monachum ordinis Cluniacensis, et in magistrum Petrum de Castris, priorem de Siura, monachum ejusdem monasterii Sancti Ægidii, super omni subjectione quam abbas et conventus Cluniacensis habet vel habere posset in præfatos abbatem et monachos[2] monasterii Sancti Ægidii prædicti, et super visitatione,

1245, 16 juillet.

[1] Suivaient les sceaux du pape et des quarante et un ecclésiastiques nommés ci-dessus, sceaux que Lambert de Barive avait dessinés, mais qui ne se retrouvent plus.

[2] [D*. *fratres.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

correctione, reformatione, procuratione, reverentia, et de abbate assumendo de monasterio illorum, et de sessione abbatis Cluniacensis, et institutione et destitutione, et super omnibus aliis juribus, subjectionibus et jurisdictionibus ac rationibus quas habent vel habere possent, peterent seu petere possent abbas et conventus Cluniacensis prædicti in præfato monasterio Sancti Ægidii, et abbate ac fratribus, sicut dictum est, tanquam in arbitros, arbitratores, laudatores, statutores, sententiatores, ordinatores et amicabiles compositores, dantes uterque eorum pro se et conventu suo plenam potestatem et quicquid ipsi semel vel pluries arbitrati fuerint seu laudaverint, sententiaverint, ordinaverint, statuerint, seu amicabiliter composuerint, partibus præsentibus vel absentibus, citatis et non citatis, die feriato et non feriato, juris ordine servato vel non servato, ratum et firmum, pro se ac eorum successoribus et monasteriis et fratribus, perpetuo habebunt, nec in aliquo eorum contravenient, sub pœna quingentarum marcarum argenti solvenda parti a non servante servanti, et totiens committatur in pœna quotiens in aliquo capitulo ab aliqua partium contra fuerit factum, et pœna soluta nihilominus compromissum et arbitrium quod arbitrati fuerint seu statutum vel ordinatio in sua permaneant firmitate. Dederunt etiam potestatem eisdem interpretandi et declarandi dubium seu quæstionem, si ex eorum dictis oriretur. Et hæc omnia supradicti abbates promiserunt firmiter observare et adimplere et bona fide procurare quod conventus eorundem una cum eisdem, sicut dictum est, super prædictis omnibus compromittant ac assentiant compromisso prædicto et rata habeant quæ superius annotantur. Præterea dicti abbates promiserunt bona fide apud dominum papam studiose et fideliter laborare, ut ea quæ per prædictos arbitros arbitrabuntur per litteras suas confirmabit. Quod compromissum dicti magister Gaufridus, prior Podioleni, et magister Petrus de Castris, prior de Siura[1], uterque de mandato sui abbatis, receperunt. Actum Lugduni, coram hiis testibus, scilicet magistro Bartholomæo Venefrano, teste[2]; Thomasino

[1] [D*. *Seura.* — [2] D*. ajoute : *Jacobo, coco dicti domini abbatis Cluniacensis teste.*]

Brico[1], teste; Rostanno de Margaritis, teste; Johanne Pica et Ogerio Vasco, testibus; Johanne de Insula, teste; Guillermo Rostanni, teste; Bernardo Lurdo, clerico, teste; Petro Ranulfo, teste. Ego Noclerius, auctoritate imperiali scriniarius, prædictis omnibus interfui, et hoc instrumentum de mandato utriusque abbatis scripsi et complevi rogatus.

4848.

SENTENTIA ARBITRALIS DE JURIBUS QUÆ AB ABBATE CLUNIACENSI IN MONASTERIO SANCTI ÆGIDII NEMAUSENSIS EXERCENDA ERANT.

(Bibl. nat. or. 326; cop. 164-194; D. 57.)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, pontificatus domini Innocentii pape quarti anno tertio, indictione tertia, mense julii, die octavodecimo, nos magister Gaufridus, prior Podioleni, monachus ordinis Cluniacensis, et nos magister Petrus de Castris, prior de Siura, monachus Sancti Egidii, electi arbitri arbitratores, laudatores, sententiatores, statutores, ordinatores ac amicabiles compositores a domino Willelmo, abbate Cluniacensi, pro se et monasterio suo, ex parte una, et a domino Pontio, abbate monasterii Sancti Egidii, Nemausensis diocesis, pro se et monasterio suo, ex altera, super omni subjectione, visitatione, correctione, reformatione, procuratione, reverentia, de abbate assumendo, de omnibus jurisdictionibus et aliis prout in instrumento compromissi per manus Noclerii, scriniarii, confecto, plenius continetur, sub pena in compromisso adjecta, laudamus, arbitramur, sententiamus, statuimus ac amicabiliter ordinamus, ut abbas Cluniacensis possit in monasterio Sancti Egidii per se tantum visitare, et hoc cum opus fuerit per evidentem ordinis monastici in monasterii Sancti Egidii lesionem. Item laudamus, arbitramur, sententiamus, statuimus ac amicabiliter ordinamus, ut abbas Cluniacensis tenore suprascripto incorrectos possit in capitulo Sancti Egidii corrigere fratrum

1245, 18 juillet.

[1] [D*. *Brito.*]

excessus secundum conditionem loci, et hoc tamtum ad clamorem alicujus monachi Sancti Egidii in capitulo coram omnibus factum vel ad clamorem abbatis, si ipse excessum viderit; possit etiam reformare observantiam ordinis in regularibus officinis, scilicet oratorio, capitulo, dormitorio, refectorio et claustro, cum concilio[1] tamen et assensu abbatis Sancti Egidii, et majoris ac sanioris partis capituli ipsius. Item laudamus, arbitramur, sententiamus, statuimus ac amicabiliter ordinamus, ut quotienscumque abbas Cluniacensis tenore suprascripto ad monasterium Sancti Egidii venerit, cum suis honorifice procuretur, processionaliter recipiatur, ac honeste tractetur in necessariis et regularibus officinis, ita tamen quod semel processionaliter receptus unica processione quamdiu vixerit sit contentus; defuncto vero vel remoto Sancti Egidii abbate, vel ad alium locum transmigrante, si fratres monasterii Sancti Egidii pro abbate ad aliud monasterium transierint, de nullo alio preterquam de Cluniacensi monasterio ipsis liceat assumere abbatem. Item laudamus, arbitramur, sententiamus, statuimus ac amicabiliter ordinamus, ut cum abbas Cluniacensis tenore premisso ad monasterium Sancti Egidii venerit, sedeat in sede abbatis Sancti Egidii, scilicet in oratorio, capitulo, refectorio et claustro, et possit facere superius memorata, presente non absente abbate Sancti Egidii, nisi forsan abbas Sancti Egidii post notitiam adventus abbatis Cluniacensis in fraudem probabiliter presumptam suam absentiam procuraret, salvo ut abbas Cluniacensis et sui honorifice procurentur. Item laudamus, arbitramur, sententiamus, statuimus ac amicabiliter ordinamus, ut omnia et singula supradicta tenore tamen et modo prescriptis faciat abbas Cluniacensis sine institutionibus et destitutionibus monachorum et personarum monasterii Sancti Egidi, et sine mutatione ipsorum monachorum de loco ad locum et sine qualibet excommunicatione majori vel minori, illis dumtaxat excommunicationum sententiis abbati Cluniacensi concessis, quas beatus Benedictus in regula sua concedit. Item laudamus, arbi-

[1] [D. *consilio*.]

tramur, sententiamus, statuimus ac amicabiliter ordinamus, ut abbas Sancti Egidii omni casu, exceptis processione, procuratione, sede et reverentia superius scripta, a subjectione abbatis Cluniacensis perpetuo habeatur exemptus; set abbas Cluniacensis ac ejus successores et conventus predictis perpetuo sint contenti, nec occasione vel ratione alicujus juris scripti vel non scripti, privilegii vel conventionis vel cujuslibet alterius juris seu rationis ab abbate et fratribus Sancti Egidii monasterii aliquid ultra predicta ullo umquam tempore petant, cassata qualibet compositione seu conventione super hiis et aliis retroactis temporibus facta, et privilegiis seu indulgentiis in eadem compositione seu conventione cassatis, et abbas ac fratres Sancti Egidii Cluniacensibus non denegent supradicta. Set si qua partium contra omnia predicta vel aliquod predictorum venerit, incidat ipso facto in penam quingentarum marcarum argenti solvendam parti arbitrium servanti, et pena soluta vel non, nichilominus hoc arbitrium, ordinatio seu statutum firmum et stabile tam pro dictis abbatibus quam pro eorum successoribus ac ipsorum conventibus perseveret. Volumus etiam et mandamus utrumque abbatem, ad majorem omnium et singulorum predictorum corroborationem, huic nostre ordinationi sua sigilla et suorum conventuum apponere, et si conventus eorundem vel alterius eorum sigillum proprium vel communem [non habuerit], loco sigilli conventus duorum episcoporum sigilla apponi procurent. Quod arbitrium sponte et incontinenti utraque pars acceptavit et quod arbitrium scriberetur rogavimus per Noclerium, publicum scriniarium, partibus presentibus et consentientibus. Latum est hoc arbitrium et recitatum per dictos arbitros superius nominatos, Lugduni, apud Sanctum Justum, in domo Girini[1], clerici, coram hiis testibus, scilicet: domino Willelmo de Rossilione, teste; fratre Alberto, teste, et Stephano de Juniaco[2], procuratore instituto in causa ista ab abbate et conventu Cluniacensi, monachis ejusdem monasterii, teste; domino Bertrando Petri, operario Sancti Egidii, teste; Bertrando de Montiliis[3],

[1] [D. et D*. *Gerini.* — [2] D. *Viniaco.* — [3] D. et D*. *Monteliis.*]

teste; domino Pontio, priore de Cerverio, monachis (*sic*) Sancti Egidii, teste; Willelmo Rostangni, teste; Johanne Pilia[1], teste; Ogerio Wasco, testibus; Rostangno de Margaritis, teste; et Bartholomeo Romanno[2], teste.

† Ego frater Benedictus, Dei permissione dictus episcopus Massiliensis, juxta mandatum dictorum arbitrorum, ad preces predictorum abbatum, in hujus rei testimonium sigillum nostrum apponi feci et manu mea suprascripsi.

Ego Raimundus, miseratione divina episcopus Nemausensis, juxta mandatum predictorum arbitrorum, ad preces predictorum abbatum, in hujus rei testimonium sigillum nostrum apponi feci, et per Willelmum de Loberia, scriptorem nostrum, subscribi.

Ego Noclerius, auctoritate imperiali scrinarius, prolationi hujus arbitrii interfui, et ipsum de utriusque partis consensu scripsi et in publicam formam redegi, et meo signo signavi. (*Seing de Noclerius*)[3].

4849.

LITTERÆ QUIBUS GUILLELMUS, ABBAS SANCTI VICTORIS MASSILIENSIS, NOTUM FACIT ABBATEM CLUNIACENSEM SIBI ACCENSAVISSE DOMUM DE VALLENCEOS.

[D. 60.]

1245, juillet. Universis præsentes litteras inspecturis frater Guillermus, humilis abbas Sancti Victoris Marsiliensis (*sic*), salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus, quod venerabilis pater Guillermus, abbas Cluniacensis, nobis domum suam de Vallenceos, cum suis pertinenciis adcensavit pro centum et quadraginta libris Turonensibus quolibet anno, quandiu dictam domum tenuerimus, persolvendis apud Latiniacum, in nundinis Latiniacensibus. Et nos bona fide et in verbo veritatis promittimus, quod aliquid de bonis immobilibus dictæ domus non vendemus, nec dabimus, nec alienabimus, nec obligabimus, nec in-

[1] L. de B. *Pilici;* D. *Pria.*

[2] L. de B. *Romani;* D. et D*. *Romanensi.*

[3] Les sceaux des quatre évêques étaient encore entiers lorsque Lambert de Barive copia cette pièce dans les archives de l'abbaye de Cluny, en 1781.

feodabimus, nec permutabimus, nec ab aliquo fieri sustinebimus. Accensationem autem aliquam non faciemus nec fieri permittemus in præjudicium sive damnum dictæ domus et pertinenciarum suarum, sed omnia bona ejus in bono statu servabimus et defendemus bona fide. Nihil etiam ad damnum ipsius domus et pertinenciarum suarum scienter pro posse nostro faciemus vel attemptari permittemus. Possessiones, jura et libertates ipsius integre conservabimus bona fide. Accensationem autem hujusmodi dictus abbas Cluniacensis quandocunque sibi placuerit sine difficultate qualibet et obstaculo revocabit, et domus prædicta ad ipsum abbatem et Cluniacensem ecclesiam libera et immunis ab omni debito revertetur. Ad hæc autem omnia et singula firmiter observanda et tenenda, et ad dictæ pecuniæ solutionem prædictis loco et termino faciendam obligamus nos et omnia bona nostræ ecclesiæ, ecclesiastica et mundana. In cujus rei testimonium, supradicto venerabili patri Guillermo abbati præsentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas. Actum Lugduni, anno Domini MCCLXV, mense julio[1].

4850.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD PRIORES ORDINIS CLUNIACENSIS AD SOLUTIONEM PRÆBENDARUM AB EIS SINE ABBATIS CONSILIO CONCESSARUM DE CETERO COMPELLI NEQUEANT.

[E. 124, CXV.]

Innocentius, etc. Cum sicut nobis, etc. (*Bull. Clun.* p. 115, col. 1.) 1245, 25 août.

4851.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD PRÆLATI NON POSSINT REQUIRERE A FRATRIBUS CLUNIACENSIBUS CANONICAM OBEDIENTIAM NEC PROPTEREA EORUM BONA CAPERE AUT SAISIRE.

Innocentius, etc. Etsi de universis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 115, col. 2.) 1245, 21 septembre.

[1] Cette pièce ne se trouve pas dans le *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*.

4852.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD CLUNIACENSES NON POSSINT TRAHI IN JUDICIUM ULTRA DUAS DIETAS.

1245, 26 septembre. Innocentius, etc. Quo abundantius regularis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 116, col. 1, n° 2.)

4853.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD NULLUS, VIRTUTE LITTERARUM APOSTOLICARUM, IN CLUNIACENSES JURISDICTIONEM EXERCEAT, NISI IN EISDEM MENTIO FIAT DE ORDINE.

[E. 123, CXIV.]

1245, 26 septembre. Innocentius, etc. Licet ordini vestro, etc. (*Bull. Clun.*, p. 116, col. 1, n° 3.)

4854.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV ADVERSUS PRÆLATOS EXCOMMUNICANTES ILLOS QUI IN MOLENDINIS ET FURNIS CLUNIACENSIUM MOLUNT ET COQUUNT, ETC.

(Bibl. nat. lat. 11832, pièce 14 A, fol. 22.)

1245, 26 septembre. Innocentius, etc. Quanto amplius esse, etc. (*Bull. Clun.*, p. 118, col. 2, n° 1.)

4855.

CHARTA QUA GUILLELMUS, ABBAS CLUNIACENSIS, RATAM HABET VENDITIONEM FACTAM PETRO DE SANCTO HIPPOLYTO CUJUSDAM REDDITUS VEL GRANGIÆ DE BERGOGNON AD SOLVENDA DEBITA DOMUS DE BRESTINIACO.

(Bibl. nat. cop. 165-21.)

1245, septembre. Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, miseratione divina humilis abbas Cluniacensis, salutem in Domino. Noveritis quod cum domus de Brestiniaco tantis esset debitis obligata, quod vix poterat relevari, venerabiles et carissimi fratres nostri Hugo, prior de Lehuno, ac ejusdem loci conventus, de assensu et consilio venerabilis patris Hugonis, Dei gratia episcopi Lingonensis, tunc abbatis Clunia-

census, et de consilio majorum priorum de Francia[1], pro debitis dicte domus persolvendis, vendiderunt et in perpetuum concesserunt dilecto et fideli clerico nostro Petro de Sancto Ypolito quinquaginta libras Parisiensis monete annui redditus vel grangiam de Bergoignon pro pretio sexcentarum librarum Parisiensis monete. Nos vero predictam venditionem quondam factam, prout in litteris predictorum prioris et conventus de Lehuno plenius continetur, ratam habemus et acceptam, et nullo tempore per nos vel per interpositam personam contraveniemus, nec permittimus[2] quod ipsi contra suarum tenorem veniant litterarum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Lugduni, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense septembri.

4856.

CHARTA QUA WILLELMUS, DOMINUS DIGONIÆ, CONFIRMAT ET AMPLIFICAT DONATIONEM MONASTERIO CLUNIACENSI A PATRE SUO HUGONE FACTAM[3].

(Bibl. nat. cop. 165-24.)

Ego Willermus, dominus Dygonie, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum dominus Hugo, pater meus, quondam dominus Dygonie, ecclesie Cluniacensi, pro remedio anime sue, quadraginta solidos Divionenses annuatim percipiendos dedisset in elemosinam, et in perpetuum concessisset, ego dicti patris mei anime et proprie providens saluti, vigenti solidos dicte monete premisse duxi adiciendos quantitati, volens pariter et concedens, quod ecclesia predicta de redditu meo censuali Dygonie, qui a me vel mandato meo in festo Nativitatis beate Marie apud Dygoniam singulis annis percipitur, sexaginta solidos Divionenses in eo valore in quo erat dicta moneta

1245, septembre.

[1] Voir ce qu'on entend par ce mot dans la *Bibl. Clun.*, col. 1711 : *De Provincia Franciæ*.

[2] [La copie porte *promittimus*.]

[3] [L. de Barive nous apprend qu'il a tiré cet acte « du grand cartulaire des archives particulières des moines de Cluny, en 2 vol. petit in-f°, 2e vol. p. 135 v° ». Ce ms. a disparu. Voir notre préface, t. I, p. XXXVIII.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

quando date fuerunt presentes littere, absque difficultate aliqua, in festo predicto percipiat annuatim; et si forte contingeret nuncium ecclesie pretaxate predicto termino non venire, non obstante hoc, postmodum nuntio venienti premissa pecunie quantitas plenarie solveretur. Ad cujus solutionem de premisso redditu, sicut superius premissum est, faciendam, prepositus meus de Dygonia, et alii prepositi qui pro tempore fuerunt, tenentur. Preterea si (quod absit!) contingeret elemosine predicte per defectum meum vel successorum meorum, qui pro tempore dictum redditum percipient, aliquod impedimentum opponi, volo pariter et concedo, quod reverendus pater Eduensis episcopus, qui pro tempore erit, ad observationem elemosine premisse per censuram ecclesiasticam me vel ipsos successores meos compellat, meam vel ipsorum successorum meorum personas, si necesse fuerit, excommunicationis sententia percellendo seu terram meam seu ipsorum interdicti sententie supponendo. Ut autem premissa donatio firmitatem obtineat inconcussam, sigilla venerabilium virorum B. cantoris et G. archidiaconi Eduensium, cum sigillo meo apponi presentibus procuravi. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense septembris.

4857.

VISITATIO MONASTERII SANCTI ORIENTII PER VISITATORES EX PARTE CLUNIACENSIUM.

[D. 166.]

1245, 18 novembre.

In nomine Patris et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Anno Domini M.CC.XL quinto, in octabis Sancti Martini, frater Guido de Belna et frater Dalmacius, visitatores ex parte Cluniacensis ordinis, venerunt apud Sanctum Orientium Exiensis, et facta inquisitione, invenerunt ibi quædam correctione digna, quæ præceperunt sub pœna excommunicationis emendari, ordinantes quod monachi soli morantes extra domum ad claustrum revocentur; ut vestiarium taliter a priore ordinetur, quod monachi possint habere ex eo vestes necessarias, prout consueverunt habere in ordine; ut infirmis provideatur a priore; ut sic omnis ma-

teria habendi proprium ab eis penitus amputetur, præcipimus ut omnes proprietates reddant priori; ut a carnibus, secundum quod regula præcipit, abstineant, exceptis debilioribus et infirmis; ut silentium in monasterio, claustro, refectorio custodiatur, et qui fregerit, crastina die sedeat in terra et verberetur; ut omnes habeant regularia vestimenta, nec aliquis utatur camisia. Et hæc præcipimus emendari usque ad Natale Domini. Ut nullus monachus nudus jaceat. Quod qui fecerit, crastina die jejunet in pane et aqua. Præcipimus ut prior tectum dormitorii et refectorii faciat reparari. Garsiam, Resmundum[1], Bernardum juvenem invenimus diffamatos de incontinentia. Et ideo præcipimus ut eant apud Cluniacum pœnam quam promeruerint recepturi; sed quia prior loci pro eis bonum perhibuit testimonium, volumus quod usque ad Capitulum possit eos in domo retinere, ita quod si bene se correxerint et honeste se habuerint, prior usque ad adventum subsequentium visitatorum possit eos retinere, ut sic de eis plenam probationem habeat ad perhibendum testimonium pro eis vel contra eos. Si vero aliter se habuerint, præcipimus priori quod in Capitulo generali nobis denuntiet, nec eis extunc, nisi venerint ad Capitulum, in aliquo provideatur, sed tanquam excommunicati habeantur et evitentur. De Vitali sacrista, Centulo, Johanne de Farrance[2], et de Bernardo de Parrufe, quædam sinistra audivimus; sed quia ad plenum non possumus certificari, nolumus ad præsens animadvertere in ipsos, sed monuimus eos ut cautius se habeant quantum ad honestatem corporis. Quod nisi fecerint, volumus quod sequentibus visitatoribus ostendatur. Bernardo de Parrufe inhibemus præcise ne de cetero frequentet domum cujusdam mulieris quæ dicitur filia sua. Quod si fecerit, ea die qua intraverit, vel cum ea locutus fuerit coram aliquibus, jejunet in pane et aqua. Et similem pœnam ponimus in eis qui viderint et non manifestaverint. Qui vero sibi ministraverit aliud, ipso facto sit suspensus ab officio suo. Thomam præcipimus venire in claustrum, nec volumus quod de cetero mittatur in prædicationem. Hæc autem præcipimus

[1] [D*. *Resmondum.* — [2] D*. *Parrance.*]

districte observari, præcipientes priori, cui præsens scriptum dimisimus, sub pœna excommunicationis, ut in adventu subsequentium visitatorum proferat illud in medio, etiam non requisitus; vel si ipsum absentare contingeret, meliori personæ traderet sub prædicto modo, ut si (quod absit!) contra præsens statutum aliquid factum fuerit, per ipsos secundum Deum regulariter corrigatur. Hæc autem promisit dictus prior bona fide facere, et super hoc nobis suas litteras tribuit cum sigillo.

4858.

CHARTA QUA GALTERUS, PRESBYTER DE CHARMEIO, QUITTAT PRIORATUM DE MAGOBRIO IN MANU GUILLELMI, CLUNIACENSIS ABBATIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 19 A[1].)

1245, 14 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Galterus, presbiter de Charmeio, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod ego prioratum de Magobrio cum omnibus pertinentiis ejus, quem michi dicebam esse concessum ad vitam meam, quito penitus et absolute, liberaliter et benigne, et resigno in manu venerabilis patris domini Guillelmi, abbatis Cluniacensis, cum omni possessione et jure et aliis que habebam vel habere poteram seu conpetebant michi aliquatenus in eodem prioratu, et pertinentiis ipsius, volens et concedens, ut dictus dominus abbas de predictis disponat et ordinet utpote de eis que ad ipsum et ecclesiam Cluniacensem noscuntur plenarie pertinere. Promitto etiam, prestito corporaliter juramento, quod contra dictam quitationem per me vel per alium non veniam in futurum. Possessionem autem aut rem aliam ad ipsum prioratum pertinentem de cetero nullatenus petam vel etiam reclamabo. Ad majorem autem veritatis expressionem, rogavi reverendos patres Adam, Silvanectensem, et Johannem, Ebroicensem episcopos, ut ad evidentem rei certitudinem sua presentibus apponerent sigilla; qui, precibus meis annuentes, predicta sigilla sua

[1] Il y a dans le cartulaire E. 332, CCCX *bis*, une transcription incomplète de cette charte, qui s'arrête aux mots : *Ad majorem autem veritatis*. Elle a été publiée d'après l'original par M. de Charmasse, *Annales du prieuré de Mesvres*, p. 9.

presentibus litteris apposuerunt in testimonium veritatis. Et ut premissa lucidius appareant, sigillum ecclesie mee de Charmeio duxi presentibus apponendum. Actum et datum Clun[iaci], anno Domini M° CC° quadragesimo quinto, mense decenbri, in crastino beate Lucie. (*Trace des trois sceaux.*)

4859.

CHARTA QUA MONACHI FIGIACENSES NOTUM FACIUNT ALDEMARUM IN ABBATEM FIGIACENSEM ELECTUM FUISSE ET A TOTO CONVENTU RECOGNITUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 2; D. 108.)

Anno ab incarnatione Domini M° CC° XL° quinto, die sabbati ante Nativitatem Domini[1]. Nos conventus Figiacensis notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum noset ecclesia Figiacensis essemus pastoris solatio destituti, nos vocatis omnibus qui de jure vocandi erant, capitulum nostrum Figiacense intravimus, prout est moris, de futuri pastoris electione tractaturi. Qui unanimiter et concorditer potestatem nostram providendi, postulandi, eligendi seu nominandi abbatem et pastorem nobis et ecclesie Figiacensi desolatis, contulimus priori et decano et helemosinario, et camerario, et priori de Toirac, et priori Sancti Felicis, monachis et fratribus ecclesie Figiacensis, et transtulimus in eosdem, promittentes firmiter et ab unoquoque nostrum, juramento corporaliter facto et prestito, quod nos illum haberemus et reciperemus precise absque aliqua contradictione, in abbatem et pastorem, et pro abbate et pastore quem prefati electores a nobis concorditer constituti nobis et ecclesie Figiacensi per electionem, postulationem seu nominacionem providerent. Qui prefati electores unanimiter et concorditer, invocata Spiritus Sancti gratia, religiosum virum Aldemarum, cellerarium et monachum Aureliacensem[2], honeste conversationis

1245, 18 décembre.

[1] Le même ms. renferme, sous le n° 1, une charte des moines de Figeac par laquelle ils font connaître qu'ils ont délégué plusieurs d'entre eux pour élire leur abbé et qu'il ratifieront leur choix. Cet acte est identique et de la même date, mais moins complet que celui que nous publions.

[2] La charte 2278, n° 1, porte ici ce qui suit : « Nobis et ecclesie Figiacensi, requi-

et fame laudabilis, in predicto capitulo, dicta die nominaverunt et elegerunt in postulandum. Quam nominationem et electionem universi et singuli laudavimus et approbavimus, Deo gratias referentes[1]. Et ego prior de Cardeliaco huic nominationi et electioni interfui et approbavi; et ego prior Sancte Crucis interfui et approbavi; et ego Bertrandus Denebotz, sacrista, interfui et approbavi; et ego P. Delfau interfui et approbavi; et ego Guirbertus de Faifol interfui et approbavi; et ego Poncius, prior Sancti [Constancii[2]], interfui et approbavi; et ego Aimericus de Boissorn interfui et approbavi; et ego Guirbertus Dalgueiras interfui et approbavi; et ego Hector de Longassera interfui et approbavi; et ego S. de Fontanas interfui et approbavi; et ego B. Aurels, prior de Vernet, interfui et approbavi; et ego D. Espinassa interfui et approbavi; et ego [Albertus], operarius, interfui et approbavi; et ego P. Fabri interfui et approbavi; et ego Willelmus Eleizartz interfui et approbavi; et ego Willelmus Bonasmas interfui et approbavi; et ego P. Al[doars] interfui et approbavi; et ego D. David interfui et approbavi; et ego Bartholomeus Gasc interfui et approbavi; et ego B. de Balaguer interfui et approbavi; et ego Willelmus Gontals interfui et approbavi; et ego Aldemarus, medicus, interfui et approbavi; et ego P. Escasidre interfui et approbavi; et ego P. de Cambolit interfui et approbavi; et ego Lombardus de Liverno interfui et approbavi; et ego B. Cazas interfui et approbavi. Et quia nos prefati conventus sigillum proprium non habemus, rogavimus venerabilem patrem P., Dei gratia abbatem Maurzensem[3], ut ipse in testimonium sigillum suum apponi faceret huic carte. Et nos P. prefatus abbas, ad preces prefati conventus, sigillum nostrum proprium apponi fecimus huic carte. Et ego prior, et ego decanus, et ego helemosinarius, et ego camerarius, et ego prior de Toirac, et ego

sita et facta postulatione de predicto viro A., et obtenta a venerabili patre B., Dei gratia abbate Aureliacensi, providerunt in abbatem, pastorem, quem laudavimus universi et singuli, et approbavimus, Deo gratias referentes. »

[1] [La suite jusqu'à *Et quia nos* manque dans D.]

[2] [Les mots entre crochets sont aujourd'hui fort effacés et la lecture en est douteuse.]

[3] [D. porte par erreur *Mauziacensem.*]

prior Sancti Felicis, prefati electores, sigilla nostra propria apposuimus huic carte in testimonium rerum omnium premissarum[1].

4860.

LITTERÆ QUIBUS A., PRIOR FIGIACENSIS, REQUIRIT AUXILIUM A CLUNIACENSI ABBATE, PROPTER DISCORDIAM EXISTENTEM INTER DOMUM SUAM ET POPULUM FIGIACENSEM.

[D. 109.]

Reverentissimo in Christo patri ac domino V.[2], Dei gratia Cluniacensi abbati, A., humilis prior Figiacensis, salutem, reverentiam et honorem. Paternitatem necnon sanctam religionem vestram credimus non latere qualiter propter malitiam et sævitiam populi Figiacensis in præterito oportuit nos exire a villa Figiacensi, et remansit ecclesia suis ministris desolata. Sed, mediante compositione venerabilis patris Parisiensis episcopi[3], in quo compromissum fuit ab utraque parte super controversiis et damnis illatis ecclesiæ, et jurejurando fuit firmatum, fuit per ipsum episcopum diffinitum. Modo consules et universitas, fracta religione sacramenti quod deductum fuit in compromissum et sententiando promulgatum solita malignitate non observant, imo pœnitus omnes proventus retinent a quibus conventus in vestibus et victualibus sustentabatur. Præterea noscat sanctitas vestra, quod villa est in tanta seditione et periculo propter discordiam quæ est inter burgenses et populum Figiacensem, quod multum timetur de destructione villæ pariter et monasterii. Unde discretionem vestræ paternitatis[4] humiliter et devote requirimus, quatinus consilium et auxilium vestrum electo nostro impendatis, ut ecclesia nostra jura sua possit coram domino rege vel coram summo pontifice, secundum quod melius vobis videbitur, obtinere. Et hoc, si placet, faciatis quam citius poteritis, quia periculum est in mora. Et quia sigillum conventuale non habemus, sigillo ve- 1245?

[1] Il ne reste plus qu'un seul fragment de sceau.

[2] *V[uillelmus]*?, ou peut-être *Ugo?* Cf. *Gallia Christ.* T. I., *instrum.*, p. 46.

[3] [Il s'agit sans doute de Guillaume III, d'Auvergne, évêque de Paris, de 1228 à 1248.]

[4] [D*. *discretionis paternitatem.*]

nerabilis patris abbatis Mauziacensis[1] præsentes litteras fecimus sigillari.

4861.

VISITATIO PRIORATUS CARRIONIS PER VISITATORES IN HISPANIA EX PARTE CLUNIACENSIS ORDINIS.

[D. 167.]

1245. Anno Domini M° CC° XL° quinto, fuerunt apud Carrionem frater Guido de Belna et frater Dalmacius, visitatores in Hispania ex parte Cluniacensis ordinis. Invenerunt ibi quædam correctione digna. Primo quoad proprietatem præceperunt ut illi qui tenebant domos occasione anniversarii sui abrenuntient eis omnino, ita quod pretium domorum annuatim recipiat prior claustralis et illud dividat in communi. Si quid vero habent alii, totum in manu ejusdem ponant secundum ipsius arbitrium disponendum. Esum carnium interdixerunt omnibus, exceptis debilibus et infirmis. Dissimulando tamen sustinuerunt usque ad Capitulum, ut misericordia quam dicebant sibi factam ab episcopo Lingonensi, quondam abbate nostro[2], uterentur. Jejunia Sancti Benedicti præceperunt ab omnibus custodiri, exceptis pueris et debilibus, qui sine periculo corporis nequeunt custodire. Ut soli monachi non morentur extra claustrum, sed soli socius adjungatur, si loci suppetunt facultates; alioquin revocetur ad claustrum pro eo quod ibi divina celebrentur. Ut elemosinarius melius provideat pauperibus quam solebat. Ut prior bis in anno computationem reddat monachis de perceptis et expensis, et alii obedientiarii similiter priori in præsentia fratrum. Ut prior vel alius non recipiat monachum conversum vel conversam. Dimiserunt ibi triginta duos monachos, quorum nomina secum in scriptis detulerunt. Præceperunt etiam ut nullus remaneat post completorium, nisi prior viva voce ipsum retinuerit, vel nisi talis obedientiarius fuerit. Hæc autem præcipimus in virtute obedientiæ firmiter observari. Præ-

[1] Peut-être faut-il lire ici comme à l'acte précédent *Maurzensis* ? — [2] Hugues (VI), abbé de Cluny, élu évêque de Langres en 1245.

cipientes priori claustrali [1], cui præsens scriptum dimisimus, in virtute obedientiæ, ut illud subsequentibus ostendat visitatoribus, etiam non requisitus; ut si quis contra hæc (quod absit!) fecerit, per eos secundum modum culpæ et statuta capituli generalis regulariter puniatur. Consimile scriptum dimisimus penes priorem claustralem [2]. In cujus rei testimonium præsentibus litteris ego frater Guido sigillum meum apposui.

4862.

VISITATIO PRIORATUS DE SALAMANCIA PER VISITATORES IN HISPANIA EX PARTE CLUNIACENSIS ORDINIS.

[D. 168.]

Anno Domini M. CC. quadragesimo quinto, venerunt apud [3] Salmencham [4] frater Guido de Belna et frater Dalmacius, visitatores in Hispania ex parte Cluniacensis ordinis. Invenerunt ibi quædam correctione digna. Erant ibi duo monachi et frater Dominicus, prior loci. Satis bene se habebant quoad spiritualia, excepto esu carnium, quod præcepimus emendari. Dissimulavimus tamen propter infirmitatem loci, ut prior, cum viderit expedire, non ex consuetudine, cum eis usque ad Capitulum generale quantum ad hoc valeat dispensare, exclusis tamen omnino laicis. Fratri Lupo præcepimus, ut aliquantulum proprietatis quam habebat priori restitueret, vel cum consilio suo in bonis usibus expenderet. Ut silentium in ecclesia et dormitorio ad minus custodirent. Et ut omnes insimul jaceant et comedant, et insimul ad horas regulares conveniant, et ubi jacerent habeant luminare. Ut loco clericorum monachi ponantur in monasterio qui Deo serviant, si possunt [5] haberi; sin autem, denuntietur in Capitulo. Ut ibi hospitalitas, maxime quoad viros religiosos, secundum possibilitatem loci observetur. Ut omnes ad minus semel in ebdomada ad confessionem accedant. Ut diebus duodecim lec- 1245.

[1 et 2] Il y a erreur sans doute ici ou là ou simplement répétition.

Il n'est guère probable, en effet, que les visiteurs aient remis deux copies de leur procès-verbal au prieur claustral.

[3] [D* *aput.*].

[4] [Lisez *Salamanciam.*]

[5] [La suite manque dans D*.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

tionum ad missam et ad vesperos (*sic*)[1] duæ candelæ super altare ardeant, et in festis præcipuis duplicentur. Ut monachus conversus sive conversa non recipiatur, nec præbenda alicui conferatur. Quod qui fecerit, excommunicatus sit. Ut omnes campanæ, si potest fieri, vel ad minus una, infra octabas Epiphaniæ sublevetur, quod pulsatio horarum regularium possit fieri secundum quod continetur in statutis. Ut prior ad Capitulum veniat. Ut monachus solus pedes non eat in villa et sine licentia. Quod qui fecerit, post primam et secundam admonitionem non admittatur sine satisfactione. Hæc autem omnia supradicta et singula in virtute obedientiæ præcepimus firmiter observari. Consimile autem scriptum dimiserunt nobis. In cujus rei testimonium prædictis visitatoribus tradidi ego prior de Salamanco (*sic*) præsentes litteras sigillo meo sigillatas.

4863.

CHARTA QUA MARTINUS PETRI, PRIOR NAJARENSIS, NOTUM FACIT VISITATORES CLUNIACENSES IN HISPANIA QUÆDAM PRÆCEPISSE EMENDARI APUD NAJARAM.

[D. 399.]

1245. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego frater Martinus Petri, prior Najarensis, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod frater Guido de Belna et frater Dalmacius, visitatores in Hispania ex parte Cluniacensis ordinis, anno Domini M° CC° XL° quinto, dimiserunt in manu fratris Petri, infirmarii nostri, consimile scriptum, et quædam quæ invenerant in domo correctione digna præceperunt in virtute obedientiæ firmiter observari. Et primo quoad proprietatem, quam præceperunt integre ab omnibus restitui. Præceperunt siquidem ut in plus evidenti necessitate conventus et domus converteretur. Priori autem et aliis obedientiariis domus in virtute obedientiæ præceperunt ut monachis secundum possibilitatem domus in omnibus et per omnia necessaria caritate fraterna subministrent. Qui vero dictum mandatum adimplere noluerit, subsequente trina admonitione,

[1] [*Vesperi*, l'office lui-même de vêpres; *vesperæ* signifiant le temps de cet office.]

extunc illum præceperunt tanquam excommunicatum ab omnibus artius evitari. Præterea præceperunt sub pœna excommunicationis, ne aliquis in monachum conversum sive conversam ibi ab aliquo recipiatur. Ut nullus carnes comedat, exceptis debilioribus et infirmis. Tamen, propter malum situm loci, habuerunt sustinere, et tamen dissimulando, ut quando prior loci viderit expedire, non tamen assidue, usque ad Capitulum debilioribus, senibus et aliis indigentibus secundum Deum, non ex consuetudine, sed in caritate concedatur. Ut jejunia Sancti Benedicti ab omnibus qui possunt et ætatem habent custodiantur. Ut nullus post completorium remaneat, sed omnes dormitorium intrent cum silentio, et omnes surgant ad matutinos (*sic*) [1], nec aliquis in lecto remaneat in dormitorio, et usque post capitulum ad minus nullus de claustro exeat, excepto priore et obedientiariis illis qui de necessitate habent utilitati domus et fratrum providere. Ut prior bis in anno conventui de receptis et expensis computationem reddat, et alii obedientiarii similiter priori in præsentia fratrum. Ut monachi soli morantes ad claustrum revertantur [2], vel alius eidem in socium adjungatur, si loci suppetunt facultates, proviso c [3]. Ut sacrista quicunque fuerit integre sacristaneam [4] teneat, et computationem de ea ad minus bis in anno reddat; ita quod si quid residui fuerit, in albis vel in aliis ornamentis, sive in meliorationem sacristiæ [5], de consilio prioris, convertatur. Ut mulieres de cetero non habitent in furno. Hæc autem (*Ut supra*, n° 4861 *usque ad*) puniatur. In cujus rei testimonium præsens scriptum dictis visitatoribus tradidi sigilli mei munimine roboratum.

4864.

VISITATIO PRIORATUS LAIRIACI PER VISITATORES EX PARTE CLUNIACENSIS ORDINIS.

[D. 400.]

Anno Domini M. CC. XL. quinto, venerunt apud Lairiacum frater G. de 1245.

[1] [*Matutini*, l'office de matines. Cf. ci-dessus *Vesperi*.]

[2] [D*. *revocentur*.]

[3] *Casu?*

[4] [Cf. Du Cange, *hoc verbo*.]

[5] [D*. *sacristaniæ*.]

Belna et frater Dalmacius ex parte Cluniacensis ordinis. Invenerunt ibidem quædam correctione digna, quæ præceperunt sub pœna excommunicationis emendari, ordinantes quod semper in dormitorio de nocte ardeat lampas, et quod in festis XII lectionum ad matutinos, ad missam et ad vesperos [1] ardeant semper duo cerei vel duæ candelæ super altare, et quod qualibet die duæ missæ celebrentur in conventu. Quod nemo equitet sine breviario, nisi talis sit qui sciat officium suum corde tenus. Ut omnes jaceant in dormitorio, et omnes comedant in refectorio. Qui autem infra septa monasterii comederit extra refectorium, crastina die jejunet in pane et aqua, exceptis debilioribus et infirmis, quibus in necessariis omnibus provideri præcipimus a priore quando visum fuerit expedire. Et hoc fiat in camera quæ est subtus dormitorio, quam monachis deputavimus pro infirmaria. Præcipimus priori loci in virtute obedientiæ, ut eam usque ad Natale Domini proximo venturum taliter præparari faciat, quod in ea possint habitare et comedere. Volumus tamen quod ibi fiat clavis, quæ sit semper sub custodia alicujus boni viri ibidem a priore deputati; nec alibi comedantur carnes in domo. Quod qui fecerit, ipso facto sit suspensus ab officio. Carnes interdicimus omnino, exceptis debilioribus et infirmis. Fecimus etiam omnibus monachis abrenuntiare redditibus suis quos tenebant de domo : Guillermo de Atefort centum solidos, Arnaudo de Mondiniaco decem libras, Raimondo Bernardi centum solidos, Garsiæ Guillermi decem et octo solidos, Aimoni monacho quatuor libras, Raimondo Hernaudi quatuor libras : Summa XXIX libræ. Juraverunt in manu nostra prædicta de cetero non repetere. Et assignavimus omnia supradicta conventui pro vestiario, præcipientes Guillermo monacho de Atefort, ut cum consilio unius boni monachi sibi a priore deputati ministret omnibus monachis vestimenta, cuilibet monacho cucullam annuatim, staminia et famularia [2] duplicia, unam pelliciam in duobus annis, caligas unas et duo paria calciorum, unum par sotularium cum

[1] [Voir ci-dessus n[os] 4862 et 4863. — [2] Cf. Du Cange, *hoc verbo*, d'après notre texte, et Godefroy, *Glossaire*, au mot *Famulaires*.]

sumellis aliis, frocum de tribus annis in tribus. Si quid vero residui fuerit, de consilio prioris ponatur in necessitatibus monachorum. Præcepimus ut silentium in ecclesia, in dormitorio, refectorio, et in duobus pannis[1] de claustro, videlicet ex parte ecclesiæ et ex parte capituli, observetur. Et quicunque fregerit, crastina die sedeat in terra. Ut semel in ebdomada ad minus eat ad confessionem. Nemo monachus sine licentia et socio præsumat exire septa monasterii; quod si fecerit, sine satisfactione non admittatur. Quod post completorium omnes eant ad lectos cum silentio, et quod omnes ad matutinos surgant insimul, et usque post capitulum non exeant claustrum, nisi fuerit obedientiarius. Ne solus monachus maneat extra claustrum. Præterea invenimus ibi monachos diffamatos de contumacia, inobedientes, conspiratores, sicut habuimus a quibusdam, furti participes, perjuros, personas ordinis capientes et eas spoliantes, Deo odibiles, et totius malæ famæ. Et quia ad plenum de hiis certificare non possumus, idcirco pœnam quam eis injungere volebamus ad preces prioris domus et prioris de Medicino mitigavimus eam, quoad quosdam differentes et non relaxantes, videlicet quoad Hernaudum sacristam, quoad Hernaudum de Mondiniaco, quoad Resmondum Bernardi : qui licet digni essent expelli de domo et majorem pœnam sustinendi, istis ad præsens in ea receptis præcepimus ut ita caute, religiose et honeste se haberent quod per bonam conversationem suam præcedens infamia possit et debeat aboleri. Alioquin priori loci in virtute obedientiæ præcepimus, ut denuntiet nobis in Capitulo generali, ut pœna nunc ab eis promerita quanto gravius poterit per diffinitores irrefragabiliter inferatur. Aimonem monachum per nimias apertas diffamationes tam incontinentiæ quam aliarum, et quia propter stultitiam suam contra inhibitionem prioris vexavit quosdam, unde domus maximam sustinuit læsionem, condemnamus quod non possit de cetero manere apud Lairiacum nec in membris, sed volumus ut eat apud Cluniacum, pœnam quam promeruit recepturus. Hæc autem præcepimus districte observari, præci-

[1] [Ailes ou côtés. Gloss. de Du Cange. édit. Didot, V° *Pannus*. T. V, p. 60.]

pientes priori, cui præsens scriptum etc. (*Ut supra*, n° 4861). Hoc autem nobis promisit dictus prior facere, et super hoc præsenti scripto in testimonium, et ut habeatur in memoria, sui sigilli impressionem loco firmitatis apposuit. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo V°.

4865.

LITTERÆ AIMARI, ABBATIS FIGIACENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

[D. 113.]

1245 environ. Reverendo et venerabili patri in Christo et domino karissimo Guillermo, Dei gratia Cluniacensi abbati, frater Aimarus, ecclesiæ Figiacensis humilis minister, salutem et obedientiam cum multimoda reverentia et honore. Vestram duximus reverendam paternitatem exorandam, ut vestra clementia apud vos et sacrum sanctum Cluniacense capitulum, cum gravi infirmitate corporali detenti ad capitulum non possimus interesse, nos, si placet, habeat excusatos. Dirigimus etiam ad vos procuratores nostros venerabiles fratres nostros, decanum nostrum Figiacensem videlicet, et Poncium monachum nostrum, firmum et ratum quicquid per ipsos et commissis (*sic*), confirmatum sive procuratum fuerit perpetuo nos et ecclesia Figiacensis perpetuo habituri. Vestrum[1] voluntatem et beneplacitum nobis tanquam vestris per eos rescribentes. Datum apud Aureliacum[2], in quindena Paschæ.

4866.

LITTERÆ P. SUBPRIORIS ET CONVENTUS THIERNENSIS AD ABBATEM CLUNIACENSEM, UT ILLUM QUEM AUCTORITATE SUA ELEGERINT IN PASTOREM CONFIRMARE DIGNETUR.

[D. 132.]

1245 environ. Domino et patri reverendo domino abbati Cluniacensi, frater P.

[1] [D*. *vestram.* — [2] Aymar était cellérier d'Aurillac, avant d'être nommé abbé de Figeac. *Vide supra*, n° 4859.]

subprior[1] et totus humilis conventus Tiernensis ecclesiæ cum filiali subjectione omnimodam subjectionis et obedientiæ reverentiam. Mittimus ad vos karissimos fratres nostros B., priorem de Lavene, et Guillermum, priorem d'Augeroles, B., monachum nostrum, latores præsentium, rogantes attentius paternitatis vestræ magnificentiam, quatinus illum quem auctoritate vestra elegerint nobis in pastorem et patrem mittatis et benignitate vestra dignemini confirmare.

4867.

LITTERÆ QUIBUS JOHANNES, PRIOR ET CONVENTUS MAUZIACENSIS, NUNTIANT ABBATI CLUNIACENSI SE COMMUNI VOCE ELEGISSE IN ABBATEM AIMERICUM, PRIOREM SANCTI GERMANI, CUJUS CONFIRMATIONEM DEPRECATUR.

[D. 116.]

Reverendo patri ac domino V[uillelmo[2]], Dei gratia sanctæ Cluniacensis ecclesiæ pastori devotissimo, frater Johannes humilis prior et totus conventus Mauziacensis, salutem cum debitæ reverentiæ et obedientiæ devoto famulatu. Vestræ discretioni, venerabilis pater et domine, significamus quod cum de mandato et licentia vestra omnes et singuli convenissemus, ut de pastore nobis præficiendo tractaremus, sicut moris est, invocata gratia Spiritus Sancti, cum curiosa et sollicita circumspectione ac diligentia tractantes, pari voto, communi voce, concordi desiderio convenientes, dilectum ac venerabilem fratrem nostrum Aim[ericum], priorem Sancti Germani, licet totis viribus contradicentem, in patrem nobis elegimus et pastorem, sperantes omnes unanimiter in eo qui non deserit sperantes in se, quod domus nostra per eum informetur in statum meliorem. Nolentes igitur a mandatis

1245 environ.

[1] Sous la cote D. 133, se trouve une autre lettre dans laquelle le sous-prieur de Thiers est désigné par l'initiale B. Il annonce dans les mêmes termes l'envoi des trois délégués du couvent.

[2] [La lettre qui désigne ici l'abbé de Cluny nous ayant semblé devoir se rapporter à *Vuillelmus*, abbé de 1245 à 1257, nous oblige à reconnaître dans cet acte son contemporain *Aim[ericus de Mercorio]*, d'abord prieur de Saint-Germain de Marsat et ensuite abbé de Mozat jusque vers 1244 ou 1245. Cf. *Gallia Christ.*, t. II, c. 353.]

vestris et voluntate in aliquo deviare, devotis mentibus honorem et obedientiam vobis debitam in omnibus exhibere volentes, vestræ discretionis pedibus electum nostrum mittimus et præsentamus, votis uberrimis sicut patri ac domino supplicantes, ut eum benigne recipere et ejus electionem confirmare paterna dignemini devotione, cum gratiarum vestrarum munere quantocius eum ad nos remittentes.

4868.

LITTERA QUIBUS G., ABBAS SANCTI BENEDICTI SUPRA PADUM, MANDAT ABBATI CLUNIACENSI SE MITTERE FRATREM, QUI EI FACIAT OBEDIENTIAM.

[D. 368.]

1245 environ. Venerabili in Christo patri ac domino.. Dei gratia abbati et conventui Cluniacensi, frater G., divina patientia monasterii Sancti Benedicti supra Padum humilis minister, licet immeritus, salutem et orationem in Domino. Bonæ memoriæ A. prædecessore meo viam universæ carnis ingresso, et electione regulariter de me facta, et munere confirmationis obtento, dilectum fratrem G., latorem præsentium, monachum monasterii mihi commissi, cum litteris meis ad vos humiliter duxi destinandum, per quas vobis domino abbati et successoribus vestris super observatione monastici ordinis obedientiam repromitto. Quapropter paternitatem vestram duxi humiliter exorandam, quatinus dictum fratrem G., cum litteris vestris testimonialibus, si placet, quam citius remittere dignemini.

4869.

LITTERÆ QUIBUS M., PRIOR DE NAJERA, ABBATI CLUNIACENSI COMMENDAT GONSALVUM, EARUM LATOREM.

[D. 427.]

1245 environ. Reverendo patri ac domino G[uillelmo], abbati Cluniacensi, frater M., prior de Nangan[1], salutem et obedientiam tam debitam quam de-

[1] [Lisez *Najera* vel *Najaa*.]

votam. Gunsalvus, lator præsentium, devotus et fervens erga ordinem et matrem suam ecclesiam Cluniacensem, instabat nobis sine intermissione cum precibus, ut sibi concederemus ire ad matrem suam ecclesiam, quam cum ingenti affectu videre affectabat. Cujus voto animæ suæ salubri adquiescentes, misimus ipsum ad vos, pro eodem paternitatem vestram[1] exorantes, quatinus ipsum in claustro Cluniacensi faciatis benigne recipi et tractari. Nam a pueritia in claustro Carrionensi se ordini Cluniaci subdidit, et ibidem in Dei obsequio penitus laboravit, honestam et religiosam, conservante Domino, ducens vitam.

4370.

LITTERÆ QUIBUS STEPHANUS, PRIOR CELLÆ VILMARIS, DEPRECATUR DOMINOS CLUNIACENSES, NE FREDERICUM, FRATREM COMITIS FIRRETENSIS, SIBI PRIOREM IMPONANT.

[D. 428.]

Viris venerabilibus et discretis sibi karissimis patribus et dominis priori et conventui Cluniacensi, frater Stephanus, dictus prior, et conventus Cellæ Vilmaris, ejusdem ordinis, debitam obedientiam et devotam. Paternitati vestræ dignum duximus intimandum, quod Fridericus, frater domini comitis Firretensis, prior quondam in Altechile[2], nuper ad nos accessit pedes et male vestitus, asserens quod ei domorum nostrarum, de Cella Vilmari videlicet et de Thieranbach, contuleritis prioratus; dicens etiam se habere litteras vestras. Sed mihi eas non vult ostendere. Dicit etiam se habere prioratum de Althethile[3]. Quod cum nos sine litteris credere non possemus, dictus Fridericus accessit ad quendam aurificem, rogans illum ut ei sigillum faceret ad instar sigilli abbatis Cluniacensis. Qui noluit, sed respondit quod non esset falsarius sigillorum, statimque nobis mandavit. Unde nos præsumimus quod ipse sine vestra licentia recesserit ab ecclesia Cluniacensi. Hinc est ergo quod paternitatem vestram humiliter deprecamur, quatinus super prædictis nos certificare dignemini, scientes quod obedire volumus semper vestræ beneplacito voluntatis. Nos autem conventus, flexis genibus et

1245 environ.

[1] [D*. ajoute *obnixe*. — [2] D*. *Altechilc*. — [3] D*. *Althethilc*.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

fusis lacrymis benignitati vestræ humiliter supplicamus, ne dictum Fridericum, qui per omnes fines nostros monachi et presbyteri esse dignoscitur homicida, quique fratres suos regens in virga ferrea non corripuit, sed potius trucidavit, nobis dare velitis in priorem : quia juxta ipsum stare non possemus ullo modo, timentes ex relatione priorum nobis periculum imminere. Cetera lator vobis dicet.

4871.

CHARTÆ QUIBUS ALIQUOT PRIORES SUBNOMINATI GUILLELMO, ABBATI CLUNIACENSI, PROMITTUNT OBEDIENTIAM.

1° CARTA PRIORIS RUMILIACI.

[D. 375.]

1245-1246[2]. Universis[1] præsentes litteras inspecturis, frater Gilo, humilis prior de Rumiliaco, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facio, quod ego, tactis sacrosanctis evangeliis, sic me Deus adjuvet et ejus sancta evangelia, juro et promitto quod fidelis et obediens et devotus ero domino Guillermo, Dei gratia abbati Cluniacensi, et successoribus ejus et ecclesiæ Cluniacensi, et quod bona immobilia prioratus Rumiliaci vel pertinenciarum suarum ubicunque positarum non vendam, non donabo, non infeodabo, non impignorabo, non alienabo, et mutuum non contraham ultra summam viginti librarum absque domini abbatis Cluniacensis licentia et speciali mandato, quod expresse in ipsius patentibus litteris continebitur, et non permutabo vel accensabo aliquid de bonis prædictis in præjudicium et damnum prædicti prioratus et pertinenciarum suarum, sed omnia bona ejus in bono statu pro posse meo servabo et defendam bona fide, et nihil faciam ad damnum dicti prio-

[1] Cette formule se rapporte aux vingt-trois pièces qui suivent. Nous plaçons celle-ci la première, quoiqu'elle soit la dernière par la date, 25 mars 1246 (n. s.), d'abord parce qu'elle est la première, en effet, dans le cartulaire, et ensuite parce que sa formule est la plus complète; celle qui suit, et qui est la plus ancienne en date, ne mentionne ni limite ni faculté d'emprunt de la part du prieur. Ce cas se présente aussi pour quelques autres prieurés.

[2] Cette date se rapporte à l'ensemble des vingt-trois chartes; chacune portant d'ailleurs sa date particulière.

ratus vel pertinenciarum suarum me sciente, et pro posse meo fieri non permittam. Hæc omnia supradicta et singula promitto, tactis sacrosanctis evangeliis, me firmiter observare et tenere et contra non venire. Sic me Deus adjuvet et ejus sancta evangelia. Datum apud Lugdunum, dominica in passione Domini, anno Domini M° CC° XL° quinto.

2° CARTA PRIORIS SANCTI SATURNINI DE PORTU.

[D. 376.]

Universis præsentes litteras inspecturis, .. prior Sancti Saturnini de Portu, domini abbatis Cluniacensis in Provincia camerarius, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[1], D. 375). Actum Lugduni, in vigilia beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini M° CC° XL° quinto. 1245, 21 juillet.

3° CARTA PRIORIS ROMANI MONASTERII.

[D. 379.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Raignaldus, humilis prior Romani Monasterii, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[2], D. 375). Datum Lugduni, in Nativitate Sanctæ Mariæ, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto. 1245, 8 septembre.

4° CARTA PRIORIS MONTIS DESIDERII.

[D. 381.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Nicolaus, humilis prior Montis Desiderii, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[3], D. 375). Datum apud Montem Desiderium, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto, in festo Omnium Sanctorum. 1245, 1er novembre.

[1] Pas d'indication de faculté d'emprunt ni de limite imposée à la liberté du prieur.

[2] Point d'indication de faculté d'emprunt ni, par suite, de limite.

[3] La somme de l'emprunt est en blanc.

5° CARTA PRIORIS DE CARENNACO.

[D. 393.]

1245, 4 novembre. Universis præsentes litteras inspecturis, frater P., humilis prior Carennaci, Caturcensis diocesis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[1], D. 375). Datum Carennaci, sabbato post festum Omnium Sanctorum, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

6° CARTA PRIORIS DE MORIACO.

[D. 380.]

1245, 15 novembre. Universis præsentes litteras inspecturis, frater P., humilis prior de Moriaco, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[2], D. 375). Actum[3] apud Medicinum, feria quarta post festum beati Martini, anno Domini M° CC° XL° quinto.

7° CARTA PRIORIS DE MEDICINO.

[D. 391.]

1245, 15 novembre. Universis præsentes litteras inspecturis, frater B., humilis prior de Medicino, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[4], D. 375.) Datum apud Medicinum, feria quarta post festum beati Martini, anno Domini M° CC° XL° quinto.

8° CARTA PRIORIS DE LARRIACO.

[D. 384.]

1245, 16 novembre. Universis præsentes litteras inspecturis, frater Brunus, humilis prior

[1] Faculté d'emprunt jusqu'à 20 livres.

[2] Faculté d'emprunt jusqu'à 10 livres tournois.

[3] [D*. *Datum*.]

[4] Avec faculté d'emprunt jusqu'à 20 livres tournois. Il en est de même dans le n° suivant.

de Larriaco, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[1], D. 375). Datum apud Medicinum, feria quinta[2] post festum beati Martini, anno Domini M° CC° XL° quinto.

9° CARTA PRIORIS SANCTI ORIENTII.

[D. 397.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater J., prior humilis Sancti Orientii, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[3] D. 375). Datum feria tertia ante festum beati Clementis, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto. 1245, 21 novembre.

10° CARTA PRIORIS SANCTI MONTIS.

[D. 396.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater G. R., humilis prior Sancti Montis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[4], D. 375). Datum apud Sanctum Montem, feria sexta post festum Sancti Clementis, anno Domini M° CC° XL° quinto. 1245, 24 novembre.

11° CARTA PRIORIS SANCTI ISIDORI.

[D. 382.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Petrus Arnaudi, dictus prior Sancti Isidori, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[5], D. 375). Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, die mercurii ante Natale Domini. 1245, 20 décembre.

12° CARTA PRIORIS BEATÆ MARIÆ DE PRATO.

[D. 389.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Robertus, humilis prior Sanctæ Mariæ de Prato, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. 1245, 24 décembre.

[1] Faculté d'emprunt jusqu'à 20 livres.

[2] [D*. *quarta*.]

[3] Faculté d'emprunt jusqu'à 20 livres tournois.

[4] Faculté d'emprunt jusqu'à 20 livres tournois.

[5] Faculté d'emprunt jusqu'à 100 marcs. Il s'agit d'un prieuré espagnol.

(*Ut supra*[1], D. 375). Datum apud Lugdunum, dominica ante Nativitatem Domini, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

13° CARTA PRIORIS DE CARRIONE.

[D. 383.]

1245-1246. Universis præsentes litteras inspecturis, frater G., humilis prior Carrionis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[2], D. 375). Datum anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

14° CARTA PRIORIS SANCTI MARTINI DE JUVIA.

[D. 385.]

[1245-1246.] Universis præsentes litteras inspecturis, frater F., prior Sancti Martini de Vivia[3], salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[4], D. 375). — (*Sine data.*)

15° CARTA PRIORIS SANCTI ROMANI.

[D. 386.]

1245-1246. Universis præsentes litteras inspecturis, frater Gossalmus Petri, prior Sancti Romani, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[5] D. 375). Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

16° CARTA PRIORIS DE SALAMANCIA.

[D. 392.]

1245-1246. Universis præsentes litteras inspecturis, frater Dominicus, humilis prior de Salamencia, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut*

[1] Sans mention de faculté d'emprunt.
[2] Faculté d'emprunt jusqu'à 50 livres.
[3] Lisez comme dans D*. *Juia* ou *Juvia*. Cf. n° 3906.
[4] Faculté d'emprunt jusqu'à 40 marcs. Voir la note 5 de la page précédente.
[5] Faculté d'emprunt jusqu'à 100 marcs.

supra[1], D. 375). Datum apud Salamenciam, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

17° CARTA PRIORIS MONASTERII VILLÆ FRANCÆ, IN GALLICIA.

[D. 394.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater J., humilis prior Villæ Francæ, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[2], D. 375). Datum apud Villam Francam, anno Domini M° CC° quadragesimo V. 1245-1246.

18° CARTA PRIORIS NAJARENSIS.

[D. 395.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater M[artinus] Petri humilis prior Najarensis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[3], D. 375). Datum anno Domini M° CC° XL° quinto. 1245-1246.

19° CARTA PRIORIS DE VALLE VIRIDI.

[D. 388.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater J., humilis prior Vallis Viridis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[4], D. 375). Datum apud Polumbarium, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto, die jovis ante festum beati Vincentii. 1246 (n. s.), 18 janvier.

20° CARTA PRIORIS SILVINIACENSIS.

[D. 378.]

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Petrus, humilis prior 1246 (n. s.), 20 janvier.

[1] Avec faculté d'emprunt jusqu'à 20 livres.

[2] Faculté d'emprunt jusqu'à 1,000 livres.

[3] Faculté d'emprunt jusqu'à 50 livres.

[4] Faculté d'emprunt jusqu'à 30 morabatins ou mieux marabotins, monnaie arabe fort usitée en Espagne.

Silviniacensis, salutem. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[1], D. 375). Datum apud Firmitatem, in festo beati Sebastiani, anno Domini M° CC° XL° quinto.

21° CARTA PRIORIS PALUMBARII.

[D. 377.]

1246 (n. s.), avant le 22 janvier.

Universis præsentes litteras inspecturis, frater P., humilis prior Palumberii, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[2], D. 375). Datum apud Palumbarium, anno Domini M° CC° XL° quinto, ante festum beati Vincentii.

22° CARTA PRIORIS BODINI.

[D. 390.]

1246 (n. s.), 24 janvier.

Universis præsentes litteras inspecturis, frater P., humilis prior Bodini, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[3], D. 375). Datum apud Bodinum, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto, die mercurii in vigilia Conversionis Sancti Pauli.

23° CARTA PRIORIS VILLÆ VIRIDIS.

[D. 387.]

1246 (n. s.), 6 février.

Universis præsentes litteras inspecturis, P. Gumsalvi, humilis prior Villæ Viridis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*[4], D. 375). Datum apud Villam Viridem, die martis post festum Purificationis beatæ Mariæ, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

[1] Faculté d'emprunt jusqu'à 100 livres.

[2] Faculté d'emprunt jusqu'à 50 livres.

[3] Faculté d'emprunt jusqu'à 40 marabotins.

[4] Faculté d'emprunt jusqu'à 30 livres.

4872.

LITTERÆ QUIBUS P., TUTELENSIS ABBAS, EXORAT CLUNIACENSEM ABBATEM UT RECOMMENDATUM HABEAT ALDEMARUM, CONCORDITER POSTULATUM IN ABBATEM FIGIACENSEM [1].

(D. 112.)

Religioso viro et discreto et domino suo karissimo venerabili Dei gratia abbati Cluniacensi, P. divina miseratione Tutellensis abbas, salutem et obedientiæ in Domino karitatem. Cum Aldemarus, cellerarius Aureliacensis, concorditer et canonice in abbatem Figiacensem fuerit postulatus et postulationi de se factæ assensum præbuerit de voluntate abbatis sui abbatis Aureliacensis, sicut a fide dignis audivimus, discretionem vestram duximus exorandam et rogandam amicabiliter et attente, quatinus dictum Aldemarum, virum utique providum et discretum, qui bonæ famæ et laudabilis conversationis existit, prout humana fragilitas nosse sinit, recommendatum habentes, postulationem de ipso factam a Figiacensi capitulo dignemini confirmare et ipsum in suis justis petitionibus exaudire, cum ad regimen Figiacensis ecclesiæ idoneus reputetur. Datum apud Aureliacum, quarta feria ante instans festum Epiphaniæ, anno Domini M.CC.XLV.

1246 (n. s.), 3 janvier.

4873.

LITTERÆ QUIBUS A., PRIOR FIGIACENSIS, NOTUM FACIT VUILLELMO, CLUNIACENSI ABBATI, A SE AD EUM DIRIGI FRATRES, QUIBUS TANQUAM IPSI SUPER NEGOTIIS ECCLESIÆ CREDAT.

(D. 115.)

Reverentissimo patri in Christo Domino V.[2], Dei gratia Cluniacensi

1246 (n. s.), 9 janvier.

[1] Semblables lettres de P., abbé de Mozat, et de Bertrand, abbé d'Aurillac, à l'abbé de Cluny, en date à Aurillac du mardi après l'Épiphanie, c'est-à-dire 9 janvier 1245 (1246). (D. 110 et 131.) Elles débutent ainsi : « Reverentissimo in Christo patri ac Domino Dei gratia abbati Cluniacensi, P. Dei providentia Mauziacensis abbas, etc. — Reverendo in Christo patri ac Domino Dei gratia abbati Cluniacensi, Bernardus (lisez *Bertrandus*), divina miseratione abbas Aureliacensis, etc. »

[2] Lisez *Vuillelmo*, la date de l'acte indiquant qu'il s'agit de l'abbé Guillaume.

IMPRIMERIE NATIONALE.

abbati, frater A., humilis prior Figiacensis ecclesiæ, totusque ejusdem loci conventus, salutem et honorem obedientiæ. Paternitati vestræ venerandæ dirigimus dilectos fratres nostros decanum, infirmarium ecclesiæ nostræ et priorem Gardeliaci, quibus tanquam nobis super confirmatione postulati[1] et super aliis negotiis ecclesiæ nostræ credatis, tanquam filii obedientiæ deprecantes paternitatem vestram, quatinus vos inveniant favorabilem et benignum, cum ecclesia nostra sit magnis et multis debitis onerata propter causam sive discordiam quam cum burgensibus Figiacensibus longo tempore dignoscitur habuisse. Et quia sigillum conventuale non habemus, sigillum prioris nostri præsenti cartulæ fecimus apponi. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, secunda feria post Epiphaniam Domini.

4874.

CHARTA QUA HUGO, CLAROMONTENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT ALDEMARUM IN ABBATEM FIGIACENSEM AB ABBATE CLUNIACENSI INSTITUTUM FUISSE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 3; cop. 165-82; D. 107.)

1246 (n. s.), janvier.

Nos Hugo, Dei gratia Claromontensis episcopus[2], notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum ad venerabilem patrem Guillelmum[3], Dei gratia[4] Cluniacensem abbatem, religiosi viri decanus et infirmarius Figiacensis et prior Gardeliaci[5] accessissent, eidem ex parte prioris et conventus Figiacensis ecclesie humiliter supplicarunt ut fratri Aldemaro, monacho, quem unanimiter sibi elegerant in abbatem, confirmationis munus impendere dignaretur, eidem formam electionis facte et conventus super hiis litteras presentantes. Predictus vero abbas Cluniacensis ex suo officio volens agnoscere utrum in hiis canonice processissent, invenit memoratum conventum Figiacensem, pro eo quod decimam istius anni, quam dominus papa eidem Cluniacensi abbati a toto Cluniacensi ordine persolvendam concesserat, termino statuto non solverant, excommunicationis sententiam incurrisse. Quare

[1] Voir la pièce précédente.

[2] [Hugues de la Tour, évêque de Clermont, de 1227 à 1249.]

[3] [D*. *Guillermum*.]

[4] [D. ajoute ici *venerabilem*.]

[5] [D. *Garderiaci*.]

idem abbas Cluniacensis, habito super hoc diligenti consilio, electionem hujusmodi reprobavit et cassavit, utpote ab excommunicatis celebratam. Qui Figiacenses monachi, tam pro se quam pro conventu Figiacensi, petierunt et obtinuerunt absolutionis beneficium ab eodem, recepta prius satisfactione de decima pro qua erant excommunicati. Quia vero memorata Figiacensis ecclesia in medio prave et perverse nationis dinoscitur esse sita et multis debitis et gravaminibus est oppressa, dictus abbas Cluniacensis diligenter considerans quod mora posset dicte Figiacensi ecclesie periculum non modicum generare, eidem volens paterna sollicitudine providere, Deum habens pre oculis, de Aldemaro, Cluniacensi monacho, viro utique religioso, provido et honesto, dicte duxit Figiacensi ecclesie providendum, ipsum in [1] dicta Figiacensi ecclesia instituens in abbatem. Qui Aldemarus eidem abbati Cluniacensi obedientiam fecit manualem et in nostra presentia repromisit. Acta sunt hec apud Silviniacum, nobis presentibus. Et ad instantiam parcium, videlicet abbatis Cluniacensis et predictorum monachorum Figiacensium, omnibus supradictis interfuimus, ac presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto [2], mense januario. Ego [3] Jacobus, prior Marcigniacensis, interfui et subscripsi. † Ego frater Aymo interfui et subscripsi. † Ego Johannes, archidiaconus Cluniacensis, interfui et subscripsi. † Ego frater Henricus interfui et subscripsi. † Ego frater Wuillelmus, conestabulus, interfui et subscripsi. Ego Villelmus Cebaziaci [4], canonicus Claromontensis, interfui et subscripsi. † Ego Martinus, capellanus domini episcopi Claromontensis, interfui et subscripsi. †

[1] [D. ajoute *ipsa*.]

[2] [D. porte par erreur XL IIII.]

[3] Les souscriptions qui suivent sont autographes. Le sceau manque. Dans D., les souscriptions sont ajoutées en marge d'après l'original, collationné par un notaire : *Vidimus originale sigillatum et integrum. Bonæfidei. De Alneto.*

[4] [Ce mot, très difficile à lire, a été omis dans la copie de Lambert de Barive. Il faut lire *Cebaziaci*. Il s'agit certainement de Guillaume de Cébazat, doyen de l'église de Clermont et vicaire général de l'évêque en 1248. *Gallia Christ.*, t. II, p. 313-314. Cf. A. Tardieu, *Histoire de Clermont-Ferrand*, t. I, p. 259.]

4875.

LITTERÆ FULCONIS, ABBATIS MONASTERII NOVI, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI, PROPTER PICTAVENSIS EPISCOPI OPPRESSIONES, ETC [1].

(D. 125.)

1246 (n. s.), 16 mars.

Sanctissimo in Christo patri ac domino Willermo, digna Dei providentia Cluniacensis ecclesiæ venerabili abbati, frater Fulco, Dei permissione ecclesiæ Sancti Johannis Monasterii Novi Pictavensis, Cluniacensis ordinis, suus abbas humilis et devotus, totusque conventus ipsius ecclesiæ, salutem et obedientiam tam debitam quam devotam. Paternitati vestræ conquerendo tenore præsentium facimus manifestum, quod episcopus Pictavensis, qui nos occasione quod sumus Cluniacensis ordinis et exempti, in quantum potest persequitur, opprimit et infestat, eo quod ratione privilegiorum Cluniacensis monasterii, nitimus prout possumus, quando opus est et debemus, resistere ei et suis infestationibus obviare, ecclesiam nostram de Podio Beatæ Mariæ et familiam et homines nostros malitiose et indebite contra privilegia Cluniacensis ecclesiæ faciendo supponi interdicto : hinc est quod paternitati vestræ supplicamus attentius et devote, quatinus super hoc, si placet, vestrum consilium apponentes, privilegia, si qua habetis ad hoc facientia, nobis per latorem præsentium dignemini destinare, ut inde jura Cluniacensis ecclesiæ et nostræ possimus defendere et oppressionibus ejusdem episcopi obviare. Verum quia, prout intelleximus, mandavistis quod omnes priores prioratuum nostrorum ad generale Capitulum Cluniacense veniant et intersint, paupertates eorum et oppressiones nostræ ecclesiæ, ut credimus, ignorantes, paternitatis vestræ pietatem in visceribus Jesu Christi duximus exorandam, quatinus, si vobis placet, parcatis in hoc eorum laboribus et expensis; tum propter paupertatem eorum, quorum vix suppetunt facultates ad notitiam ipsius itineris per-

[1] [Imprimé dans les *Documents inédits pour servir à l'histoire du Poitou*, publiés par la Société des antiquaires de l'Ouest, 1876, p. 239.]

quirendam; tum propter subventionem domini papæ et procurationem domini legati; tum propter necessitates ecclesiæ nostræ, quam oportet de novo nostris propriis sumptibus, sine alterius adjutorio, et jam ipsam incepimus reficere; tum propter adventum comitis Pictavensis, qui modo de novo cum uxore sua et familia ad partes nostras dignoscitur accessisse, et a nobis et membris nostris intendit magnam quantitatem pecuniæ extorquere[1]; tum propter oppressionem comitis Augi[2], quam necesse habuimus hoc in anno præsenti magna pecuniæ summa redimere, ut magni proventus nostri et quasi majores, quos penitus distruebat et dissipabat, possent nobis libere remanere; tum propter oppressiones aliorum nobilium, quas prolixum esset et longum nimium enarrare; tum quia eodem tempore quo Cluniacense capitulum debet et consuevit nostrum capitulum celebrari, et computationes et rationes inter nos et priores nostros fieri et tractari; tum propter alia multa negotia non expressa, quæ vobis per latorem præsentium duximus declaranda. Super quibus omnibus, paternitatis vestræ pietatem deprecamur affectu quo possumus ampliori, quatinus illi vestræ ecclesiæ misericorditer parcere dignemini, quæ semper sub omni jugo obedientiæ ecclesiæ Cluniacensi intendit et studuit deservire. Feliciter et diu valeat paternitas vestra in Domino. Datum die veneris ante *Lætare Jerusalem*, anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

4876.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUO CONCESSIONES FACTAS A QUIBUSDAM PRIORIBUS ABSQUE CONSILIO ABBATIS CLUNIACENSIS IRRITAS ET INANES DECLARAT.

(E. 136, VI^XX VIII.)

Innocentius, etc. Quanto ordinem Cluniacensium, etc. (*Bull. Clun.*, p. 117, col. 2, n° 1.) 1246, 2 avril.

[1] Saint Louis avait donné le comté de Poitou à son frère Alphonse, en 1241.

[2] [Le comte d'Eu. Ce titre était porté depuis 1227 par Raoul III de Lusignan ou mieux d'Issoudun, qui mourut au plus tard en 1246.]

4877.

LIBELLUS EDITUS AB ABBATE CLUNIACENSI ADVERSUS HUGONEM, FILIUM GALTERI, ET DOMINUM DE BERZIACO[1].

(Bibl. nat. or. 327; cop. 167-19.)

1246, (av. le 27 avril). Dicunt abbas et conventus Cluniacensis quod Galterus, dominus de Berziaco, recepit mutuo a Stephano, priore Silviniacensi, monacho Cluniencensi[2], ducentas libras Clun., obligans bona sua sicut in instrumento ejusdem plenius continetur, et heredes suos ad solutionem pecunie memorate. Unde cum Hugo, dicti Galteri filius et heres ejusdem in bonis suis successerit, petunt dicti abbas et conventus a dicto Hugone illas ducentas libras sibi reddi et expensas quas fecit dictus Stephanus, prior et monachus Cluniacensis, in edificiis castri Berziaci, quas estimant *trecentas*[3] marchas argenti[4], *de quibus se et sua et heredes suos dictus Galterus erga dictum Stephanum obligavit*, et hoc petunt quia de bonis Cluniacensis ecclesie et per monachum suum dictus Galterus supradicta noscitur recepisse. Item petunt a dicto Hugone centum et viginti libras quas idem Galterus, pater ejus, mutuo recepit a dicto Stephano, tunc abbate Cluniacensi, ratione supradicta. Item petunt alias sex viginti libras a dicto Hugone, quas dictus G., pater ejus, similiter recepit mutuo a Stephano memorato, obligans pedagium suum de Charneyo (*sic*) sub ypotheca eidem Stephano, donec satisfactum fuisset de pecunia memorata. Quare petunt a dicto Hugone supradicta ratione, ut pedagium eis dimittat vel de pecunia satisfaciat, cum dictum pedagium teneat et successerit in eodem. Item petunt viginti solidos annui redditus a dicto Hugone in castellania Berziaci sibi assignari et ecclesie Cluniacensi imperpetuum, quos dedit et concessit Galterus, pater dicti

[1] [Cette demande fut sans doute portée devant le bailli de Mâcon, comme le prouve l'acte suivant.]

[2] [Étienne de Berzé, prieur de Souvigny, puis abbé de Cluny, de 1230 à 1236.]

[3] [Le mot *trecentas* a été biffé et remplacé par c c.]

[4] Ce qui suit, en italique, a été effacé. Il en est de même des autres passages en italique.

Hugonis, ecclesie Cluniacensi, pro compositione facta inter ipsum Galterum et amicos domini Jocerandi de Marziaco, de morte dicti Jocerandi. Unde cum dictus Hugo in bonis illius successerit, petunt dicti Cluniacenses ab eodem illos viginti solidos annui redditus reddi et assignari sicut in litteris testimonialibus patris sui continetur plenius, et de areragiis non solutis, petunt sibi satisfieri a dicto Hugone, que estimant *trecentas* libras Cluniacensium. Petunt Cluniacenses a prefato Hugone quod cesset et desistat ab eorum inquietatione seu molestatione, tam ipse quam servientes sui *juxta quittationem*[1] *quam fecerunt predecessores sui in plenario capitulo Cluniacensi*[2] faciunt in terra Berziaci ville et in omnibus ejusdem appendiciis, que ad ecclesiam Cluniacensem pertinere noscuntur, videlicet ut non extorqueant vel accipiant dictus Hugo vel servientes sui marescalciam bladi ante collectionem messium. Item quod non faciant questam vel taliam denariorum in tota terra Berziaci ville et suis appendiciis, nec etiam apud Prulinges, nec apud Vienges, que sunt de camera Clugn. et de Jaloniaco. Item quod non recipiant nec exigant vel extorqueant breneriam canum in locis predictis. Item quod prepositus Hugonis prefacti seu castri Be[r]ziaci, nec cellerarius, nec cocus, nec aliquid (*sic*) de suis servientibus habeant, aut exigant, vel extorqueant messiones in tota terra Clugn. pertinenti. Item in mansis qui sine habitatore deserta remanent, nichil accipiant nec exigant dictus Hugo seu servientes sui, cum in hoc nullum jus habeant percipiendi seu levandi. Item pro pedagio de Charneto nichil exigant vel accipiant dictus Hugo seu servientes sui ab ecclesia Clun. in tota terra dominii Berziaci. Item petunt a dicto Hugone et servientibus suis ut cessent et desistant ab eorum inquietatione seu molestatione, tam ipse quam servientes sui in tota terra Berziaci ville et aliis terris et hominibus et appendiciis ad ecclesiam Clun. ubicumque pertinentibus, ut bannum non ponant locis in eisdem, ne capiantur cuniculi, cum super hoc nullam habeant jurisdictionem, nec exigant seu recipiant pro banno sanguinis ab hominibus ecclesie Clun. nisi septem

[1] *Vide supra* n° 4346. — [2] Il faudrait : *quam faciunt*.

solidos, cum nichil dicto Hugone[1] amplius debeatur; petunt etiam ut porcos, seu porcellos, seu capriolos, aut arietes, seu anniculos, set neque gallinas et pullos, et nec de hortis dictarum terrarum et hominum porcos seu olera, nec de pratis fenum, nec de domibus palleas, nec de hominibus et eorum animalibus corveas exigant, accipiant seu extorqueant dictus Hugo seu servientes sui, nec etiam in parrochia Soloniaci in hominibus dicte Cluniacensis ecclesie, cum nullam habeat jurisdictionem, et dicti homines in tota terra ab hujusmodi exactionibus liberi sint et immunes. Item petunt ut prepositus Berziaci castri messem ab hominibus dicte terre non extorqueat nec accipiat, nec habeat nec ova, nec casseos, nec ipse prepositus, nec alius nomine dicti Hugonis. Item quod avenam pro garda non extorqueat[2], nec accipiat ab hominibus seu terris quas emit Stephanus quondam abbas Clun. ab episcopo Matisconensi, tunc decano ejusdem loci, *sicut in instrumento publico plenius continetur*. Item petunt a dicto Hugone ut cesset et desistat ab eorum inquietatione super quodam nemore quod vocatur Sarrerias, contiguo strate publice per quam itur de Cluniaco apud Prissiacum, quod emerunt a dicto Matisconensi episcopo, ut suam possint facere voluntatem, et emendet injurias dicte Clun. ecclesie factas et cognitas ab omnibus (*sic*)[3] dicti Hugonis in captione monachorum suorum, verberatione et vulneratione, et bersatione, et hominum captione, quas estimant mille marchas argenti. Item petunt a dicto Hugone quod quicquid de predictis extorserunt quoquomodo vel acceperunt ipse vel servientes sui de predictis locis seu hominibus, seu terris ad Clun. ecclesiam ubicumque pertinentibus eisdem restituat, quas estimant *mille libras*[4] Parisiensium, et de dampnis et illatis super hoc injuriis dicti Clun. et eorum hominibus eisdem satisfaciat, quas etiam estimant similiter mille libras. Item petunt quod cum terre predicte ita ad Clun. ecclesiam pertineant, ut homines in ipsis nichil juris habeant per quod eas servituti possint preter eorum assensum alterius dominii subicere, ut si per violentiam dicti Hugonis seu pre-

[1] Lisez : *Hugoni.*

[2] Ms. *extorqueant. . . accipiant.*

[3] Lisez *hominibus.*

[4] En interligne : D C.

decessorum suorum a dicti[s] hominibus et terris ecclesie[1] Clun. aliquid servitutis extorserint vel habuerint, ut dicte Clun. ecclesie non possit prejudicium generare nec etiam prescriptio temporis circa hoc contra Clun. ecclesiam dictum Hugonem non possit juvare, cum a quadraginta annis et infra a dictis abbate et conventu Clun. per decem annos dicte terre minime[2] sint possesse, et altius[3] negligentia eis non debeat imputari. Item injuriantur eidem in villa de Bucie in manso Effonchars cum non debeat in eo nisi quartam avene. Item injuriatur in mansibus de Busseres et de Chassanes, levando in eisdem nisi quatuor panellos avene. Item injuriatur apud Perreclos, in mansibus de Gligie, de Lapalu et de Rupe, levando in ipsis brenerias et messes, com non habeat in eisdem. Item in villa de Sarreres, in manso de Montarram simili modo injuriatur, cum non habeat in eodem, nisi tres quartas avene pro garda, et hoc petunt quod de hiis omnibus cessari faciatis et levata emendari, que estimant ad valorem mille marcarum argenti.

4878.

SENTENTIA PROVISORIA LATA A BALLIVO MATISCONENSI DE INQUESTA FACIENDA SUPER QUERELA INTER MONASTERIUM CLUNIACENSE ET DOMINUM BERZIACI EXISTENTE.

(Bibl. nat. cop. 167-21.)

Nos W. de Piano, baillivus Matisconensis, notum facimus universis, 1246, 27 avril.
quod cum abbas et conventus Clugniacensis peterent injurias et dampna sibi emendari coram nobis, que frater et homines Hugonis, domini Berziaci, fecerant vel fieri fecerant monachis Clugniacensibus, quorum quidam fuerit vulneratus sagitta et verberatus, et alius monachus similiter verberatus, et eorum equi ducti fuerunt apud Berziacum cum quibusdam hominibus Clugniensibus, et dominus Berziaci promiserit jus facere coram nobis pro hominibus qui dampna et injurias intulerunt supradictas, litte coram nobis super hiis legitime contestata et jurato de calumnia, confessus fuit dictus dominus Berziaci quod

[1] Ms. *ecclesia.* — [2] Ms. *munime.* — [3] Lisez *alterius.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

homines sui fecerant omnia supradicta; sed hoc fecerant utando (*sic*) jure suo et deffendendo forteretiam suam et bannum suum, quare non credebat eisdem monachis fecisse injuriam, nec teneri ad emendam. Tandem, quia dicti abbas et conventus Clugniacensis habebant vel habere poterant multas alias querelas tam supra mobilibus quam immobilibus et summa pecunie, juribus, justiciis, costumis, investituris, saisinis, dampnis, injuriis, portaturis et rebus aliis, contra dictum dominum Berziaci, et dictus dominus Berziaci contra abbatem et conventum predictos habebat vel habere poterat, voluerunt et concesserunt in jure coram nobis, tam abbas et conventus predicti quam dictus dominus Berziaci, quod nos inquireremus pro parte utrinque, super premissis universis et singulis; et sciendum est quod nos super querela qualibet facta ab utraque parte vel ab altera per se debemus inquirere per decem testes aut procuratores. De predictis autem et singulis, inquisitione facta, faciemus quod dictaverit ordo juris, vel amicabiliter de consensu partium componemus inter partes, si videbimus expedire. Utraque autem pars debet nobis procurationes suas in scriptis tradere et nos partibus supradictis mittere sigillo nostro sigillatas infra quindenam apostolorum Philippi et Jacobi proximo venturam. In cujus rei testimonium, ad petitionem partium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Matisconem, in jure, coram nobis, die veneris ante dictum festum, anno Domini M° CC° quadragesimo sexto.

4879.

CHARTA QUA GUILLELMUS, ABBAS MOISSIACENSIS, CLUNIACENSI ABBATI OBEDIENTIAM PROMITTIT.

(D. 370.)

1246, 1er mai. Universis præsentes litteras inspecturis, frater Guillermus, humilis abbas Moysiacensis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facio ecclesiam nostram Moysiacensem[1] esse de ordine Cluniacensi, et

[1] D*. *Moisiacensem.*

quod ego domino Guillermo, Dei gratia abbati Cluniacensi, et ejus successoribus obedientiam debeo, facio et promitto, et quod prædictus abbas Cluniacensis et successores sui visitationem, reformationem et correctionem habent in me et etiam in ecclesiam prædictam. Visitatores etiam a dicto domino abbate Cluniacensi et successoribus suis destinati habent in me et ecclesiam prædictam Moysiacensem visitationem et reformationem secundum domini papæ et Cluniacensis ordinis instituta, et hoc jure usi sunt tempore meo pacifice et quiete. In cujus rei testimonium eidem venerabili patri dedi præsentes litteras sigillo meo sigillatas. Datum anno Domini MCCXLVI, in festo apostolorum Philippi et Jacobi.

4880.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, NE ARCHIEPISCOPI VISITANTES SUFFRAGANEORUM SUORUM DIŒCESES EXIGANT PROCURATIONES A DOMIBUS CLUNIACENSIS ORDINIS.

(E. 128, CXIX.)

Innocentius, etc. Gravem ex parte vestra, etc. (*Bull. Clun.*, p. 117, col. 2, nº 2.) 1246, 1er juin.

4881.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, NE IN GRANGIIS ET DOMIBUS CLUNIACENSIUM QUÆ VISITARI NON DEBENT, PROCURATIONES EXHIBEANTUR [1].

Innocentius, etc. Quieti vestræ consulere, etc. (*Bull. Clun.*, p. 118, col. 1, nº 1.) 1246, 1er juin.

4882.

CHARTA QUA MATHILDIS, COMITISSA NIVERNENSIS, CONFIRMAT ALTERAM CHARTAM AB IPSA DATAM PRO MONASTERIO CARITATIS.

(Bibl. nat. or. 328; cop. 167-177 vº.)

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Nos Matildis, comitissa Nivernensis, notum facimus universis, quod nos litteras nostras, 1246, 25 juin.

[1] Voir au 5 juin 1228, *supra*, nº 4562.

sigillo nostro sigillatas, non cancellatas non abolitas, nec in aliqua parte sui vitiatas, sigillo integro, veras, quas tempore viduitatis nostre de comite Herveo, quondam domino et marito nostro, monachis de Karitate concessimus, et eas penes se habebant, vidimus sub hac forma :

Ego Matildis, comitissa Nivernensis, etc. . . . [1].

Nos autem, ad preces et instantiam venerabilis in Christo patris Guillelmi, Dei gratia abbatis Cluniacensis, regentis et tenentis in manu sua monasterium de Karitate cum pertinentiis suis, hec omnia sicut superius sunt expressa, verbo ad verbum laudamus, concedimus, quictamus, donamus, confirmamus et approbamus, et nos et heredes et successores nostros omni tempore observare et tenere promittimus, et imperpetuum astringimus et obligamus, et quod contra non veniemus nec venient ullo modo heredes seu successores nostri, salva bona guarda nostra quam habemus in predictis, secundum quod in carta domini regis Francie bone memorie Ludovici plenius continetur. In cujus rei testimonium et munimen presentem cartam fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum apud Montemonisium, tempore viduitatis nostre de comite Guidone, quondam domino et marito nostro. Anno Domini M° CC° XL° VI°, mense junii, in crastino Nativitatis beati Johannis Baptiste.

4883.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUA SPONDET INDEMNITATEM ABBATI ET CONVENTUI CLUNIACENSI PRO MILLE DUCENTIS MARCHIS STERLINGORUM QUAS AB IPSIS IN URGENTI ECCLESIÆ ROMANÆ NECESSITATE MUTUATUS FUERAT.

1246, 4 août. Innocentius, etc. Cum ecclesiæ Romanæ, etc. (*Bull. Clun.*, p. 118, col. 1, n° 3.)

[1] Voir septembre 1225, n° 4546.

4884.

SENTENTIA A PETRO, CARDINALI, LATA SUPER QUAMDAM CONTENTIONEM INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET ABBATEM SANCTI MARTIALIS LEMOVICENSIS, DE INSTITUTIONE PRIORIS EJUSDEM MONASTERII EXISTENTEM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2182, n° 3; E. 131, vi^xx iii.)

In Dei nomine, etc. (Voir la pièce suivante.) 1246, 20 novembre.

4885.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUA CONFIRMAT SENTENTIAM PER PETRUM, CARDINALEM, LATAM SUPER QUAMDAM CONTENTIONEM INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET ABBATEM SANCTI MARTIALIS LEMOVICENSIS EXISTENTEM.

(E. 131, vi^xx iii.)

Innocentius, episcopus[1], servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ea que judicio vel concordia terminantur firma debent et illibata persistere, et ne in recidive contentionis scrupulum futuris temporibus relabantur, apostolico convenit presidio communiri. Cum igitur inter vos, ex parte una, et abbatem et conventum Sancti Marcialis Lemovicensis, ordinis Sancti Benedicti, ex altera, super institutione ac destitutione prioris ipsius monasterii ac subjectione ejusdem, redditibus, et solutione decime usque ad triennium ad quam ipsos teneri secundum indulgentiam concessam vobis a sede apostolica dicebatis ac rebus aliis questio fuisset exorta, nos dilectum filium nostrum P[etrum], tituli Sancti Marcelli presbiterum cardinalem, concessimus partibus auditorem, in quem, cum postmodum in processu judicii fuisset hinc inde tanquam in arbitrum sub certa pena concorditer compromissum, idem cardinalis equum inter partes arbitrium promulgavit, prout in ejus litteris confectis exinde plenius continetur, quarum tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, quod apostolico petivistis munimine roborari. Nos

1246, 8 décembre.

[1] [Cf. Berger, *Reg. d'Innocent IV*, t. Ier, n° 2914.]

igitur vestris supplicationibus inclinati, arbitrium ipsum provide non absque conventia nostra latum et acceptatum a partibus, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, supplentes defectum, si quis in hoc extitit, de plenitudine potestatis. Tenor autem litterarum ipsarum talis est:

In Dei nomine, amen. Petrus, miseratione divina, tituli Sancti Marcelli presbiter cardinalis[1], universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum facimus, quod cum inter religiosos viros abbatem et conventum Cluniacensem, ex una parte, et abbatem et conventum Sancti Martialis Lemovicensis, ex altera, questio verteretur super hiis quod dicti abbas et conventus Clun. a predictis abbate et conventu Sancti Martialis Lemovicensis et ecclesiis sibi subjectis per indulgentiam sedis apostolice, usque ad triennium decimam omnium proventuum et reddituum[2], quia dicebant monasterium Sancti Marcialis et ecclesias sibi subjectas esse sui ordinis, et ad suum monasterium nullo medio pertinere, et super institutione et destitutione prioris faciendi in ipso monasterio Sancti Martialis Lemovicensis per ipsum abbatem Cluniacensem, et centum et quinquaginta libris turon. quas dicti abbas et conventus Clun. a predictis abbate et conventu Sancti Martialis Lemovicensis et ab eorum monasteriis, pro annuo redditu imperpetuum petebant annuatim; ad hec abbate et conventu Sancti Mar[tialis] in contrarium asserentibus non teneri, sanctissimus pater dominus Innocentius papa quartus, nos dedisset partibus auditorem, coram nobis libello porrecto ex parte abbatis et conventus Clun. premissa omnia continente, ac lite legitime contestata, sacramento de veritate dicenda hinc inde prestito, tandem in nos dicti abbas et conventus Clun. de voluntate et assensu domini pape, ex una parte, et abbas et conventus Sancti Marcialis Lemovicensis, de voluntate et auctoritate episcopi et capituli Lemovicensis, necnon et electi Lemovicensis, qui nunc est, pro se et successoribus et monasteriis suis tanquam in arbitrum arbitratorem, diffinitorem, statutorem, pronuntia-

[1] [Pierre de Bar, de l'ordre de Cîteaux, promu en 1244, transf. à l'évêché de la Sabine en 1252. Voir C. Eubel, *Hierarchia catholica*, p. 42. — [2] Suppl. *reclamabant*.]

torem, amicabilem compositorem, sub pena mille marcarum argenti hinc inde legitime stipulata et promissa per procuratores habentes super hoc speciale mandatum, prout in litteris procurationum ipsorum plenius apparebat, *haut et bas* compromiserunt spontanea voluntate, ita quod pena predicta solvenda et reddenda esset parti arbitrium seu compositionem vel diffinitionem nostram observare volenti, ab illa parte que observare non vellet predicta vel aliquod predictorum, et pena soluta, arbitrio seu compromisso in suo robore nichilominus duraturis; et promisit utraque pars sub pena predicta et in verbo veritatis juravit, quod observabit et tenebit quicquid super predictis vel aliquo predictorum arbitrando, diffiniendo, amicabiliter componendo inter partes duxerimus statuendum, et quod contra per se vel per interpositam personam aliquo tempore non veniet ullo modo. Nos autem, affectantes bonum pacis et altercationum materiam amputare volentes, ut a lite et controversiis penitus discedatur, ita pronuntiamus, judicando, arbitrando, diffiniendo, statuendo et amicabiliter componendo inter partes, monasterio Clun. centum libras turonen. annui redditus imperpetuum in monasterio Sancti Martialis Lemovicensis adjudicantes, statuentes, ordinantes, diffinientes, et ipsum monasterium Sancti Martialis Lemovicensis ad hec sententialiter condempnantes, quod reddat et persolvat dictas centum libras turon. Parisius in monasterio Sancti Martini de Campis, Clun. ordinis, in perpetuum, annis singulis, in crastino Purificationis beate Marie Virginis, priori Sancti Martini de Campis, Parisiensis, nomine abbatis Cluniacensis vel alii qui mandatum abbatis Clun. super hoc ostenderit speciale, qui litteras solutionis facte dabit, postquam dicta pecunia integraliter fuerit persoluta. Quodsi monetam turon. mutari, minui vel augeri contigerit, pro dictis centum libris turonen. triginta sex marcas et tres uncias bonorum et legalium sterlingorum, tresdecim solidis[1] et quatuor sterlingis pro marca calibet computatis[2], omni exceptione, contradictione et dilatione

[1] Ms. *soludis*.

[2] *Marca anglicana*, eadem quæ Rupellensis, pro 13 solidis et 4 den. esterlingis computatur. Apud Matth. Paris, anno 1235. Glossaire de Du Cange, V° MARCA, t. IV, p. 272[b].

postpositis reddere et solvere teneantur, pro qua pecunia, loco et terminis predictis solvenda, monasterium Sancti Marcialis Lemovicensis, cum omnibus suis pertinenciis et bona ipsius ubilibet posita, habita et habenda, abbas et conventus Sancti Martialis Lemovicen. dictis abbati et conventui Clun. obligabunt. Quod si tota pecunia in dictis loco et termino, ut dictum est, soluta seu reddita non fuerit, extunc, ipso facto, dicti abbas et conventus Sancti Martialis et eorum successores abbati et conventui Clun. et eorum successoribus, pro quolibet die, viginti solidos turon. pro pena, quamdiu aliqua particula quantuncumque minima dicte summe restabit sive remanebit ad solvendum, solvere teneantur. Item arbitramur et arbitrando pronuntiamus quod abbas et conventus Sancti Martialis Lemovicensis jurare teneantur et jurent, tactis sacrosanctis evangeliis, dictas centum libras turon. vel triginta sex marcas et tres uncias bonorum et legalium sterlingorum, tresdecim solidis et quatuor sterlingis pro marca qualibet computatis, se reddituros et soluturos[1], annis singulis imperpetuum, loco et tempore, sub pena viginti solidorum turonen., et conditionibus supradictis, et quod observabunt et tenebunt omnia supradicta et singula, et contra non venient per se vel per interpositam personam, ullo modo, et hoc idem et omnia supradicta et singula abbas et conventus Sancti Martialis jurare teneantur et jurent in capitulo suo, infra annum, quociens novus abbas instituetur in monasterio Sancti Martialis, et ad presens litteras suas patentes dabunt abbati et conventui Clun. omnia predicta et singula continentes. Item arbitramur et arbitrando pronuntiamus de speciali mandato domini pape, quod abbas et conventus Clun. predicti conservatorem habeant imperpetuum seu judicem ad hec specialiter deputatum capellanum Sancti Marcelli Clun., quicumque et quocumque tempore fuerit, qui prefatos Lemovicenses per censuram ecclesiasticam valeat cohercere ad predicta omnia et singula observanda firmiter et tenenda. Item arbitramur et arbitrando pronuntiamus quod monasterium Sancti Martialis Lemov. cum omnibus membris et eccle-

[1] Ms. *solituros*.

siis sibi subjectis, in omnibus que petebant abbas et conventus Clun. ab abbate et conventu Sancti Martialis Lemov. preter predictum annu[u]m redditum dictarum centum librarum turon. permaneat im perpetuum liberum et immune; ita quod nec abbas, nec conventus Clun., nec ipsi simul qui pro tempore fuerint, jurisdictionem, subjectionem, aut speciem jurisdictionis aut subjectionis, institutionem, destitutionem prioris vel aliud quocunque alio nomine censeatur in dicto monasterio Sancti Martialis vel in membris seu ecclesiis ejus ullo umquam tempore valeant exercere vel qualibet alia ratione vendicare, nullis processibus, privilegiis, indulgentiis seu instrumentis aut munimentis quibuslibet, per que jus aliquod fuisset acquisitum vel acquiri posset monasterio Clun. in monasterio Sancti Martialis Lemov. aut membris aut ecclesiis sibi subjectis super premissis omnibus a summis pontificibus vel a quibuscumque aliis obtentis vel obtinendis contra hujusmodi ordinationem nostram, dictum, seu pronunciationem aliquatenus valituris, salvis dictis Cluniacensibus centum libris turon. aut summa sterlingorum predicta, si monetam turon. contigerit immutari, minui vel augeri, cum penis et conditionibus et aliis omnibus supradictis. Si vero contigerit quod aliqua partium predictarum arbitrium, dictum, ordinationem seu permutationem nostram, prout superius est expressum, non observaverit, penam predictam mille marcarum parti servanti arbitrium solvere teneatur, arbitrio nostro vel dicto nichilominus in suo robore duraturo. Partes siquidem in nostra presentia constitute post dictum arbitrium, hanc nostram presentem ordinationem, arbitrium seu diffinitionem et amicabilem compositionem acceptantes, approbantes et expresse emologantes, abrenunciaverunt penitus omni juris civilis et canonici beneficio legum et canonum auxilio indulto vel indulgendo que suffragari eis possent vel deberent in hac parte, quominus omnia supradicta et singula adimpleantur et observentur; abrenunciaverunt etiam privilegio fori seu constitutioni de duabus dietis edite in concilio generali, et specialiter in integrum restitutioni, et specialiter omnibus constitutionibus et legibus, juribus, canonibus, et privilegiis que dicunt quod redditus non possunt imponi aut augeri. Omnia autem

IMPRIMERIE NATIONALE.

supradicta et singula que presentibus litteris continentur, tactis sacrosanctis ewangeliis, juraverunt sub conditionibus et penis predictis, omni tempore firmiter observare et tenere, et contra non venire, per se vel per interpositam personam ullo modo. Abbas etiam et conventus Clun. dabunt litteras suas sigillatas abbati et conventui Lemov. predicta omnia et singula continentes, et versa vice abbas et conventus Lemovicensis dabunt suas litteras sigillatas abbati et conventui Clun. predicta omnia et singula continentes. Actum Lugduni, presentibus testibus ad hec vocatis : magistro Johanne, [Sancti] Martialis canonico Lemovicensi, magistro Oliverio de Varraco, canonico Perronensi, magistro Sigino Buchero, canonico Candetensi, magistro Nicholao de Caserta, magistro Angelo Romano, magistro Martino canonico Sanctorum Geminorum, et domino Felice presbitero, et Petro canonico Sancti Macuti de Barro, clericis predicti domini cardinalis, anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, indictione quinta[1], XII° kal. decenbris, pontificatus domini Innocentii pape quarti anno quarto. Ad majorem autem omnium predictorum evidentiam, predictus dominus cardinalis presentibus litteris sigillum suum fecit apponi. Ego Ba[r]tholomeus de Cersine, auctoritate apostolica notarius, predictis interfui, et de mandato dicti domini cardinalis et voluntate partium scripsi, et in publicam formam redegi, ac exinde duo instrumenta uno tenore complevi[2].

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et suppletionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc atte[m]ptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni, VI idus decembris, pontificatus nostri anno IIII°[3].

[1] Sous Innocent IV, l'indiction est comptée du 24 septembre. Cf. Berger, *l. c.*, t. I, p. 59.

[2] Le texte qui se trouve dans le ms. lat. 2182, est l'exemplaire original, destiné à l'abbé de Cluny et scellé du sceau du cardinal. Le sceau est brisé, mais on y distingue encore un personnage mitré, debout, vu de face, bénissant des deux mains, flanqué de deux étoiles. En légende : S. PETR.... DINALIS.

[3] Cet accord fut homologué par l'abbé et le couvent de Saint-Martial de Limoges, à Limoges, le 5 janvier 1247. Bibl. nat., lat., nouv. acq., 2182, n° 4. Le cardinal est nommé dans cet acte *Petrus de Barro*.

4886.

CHARTA QUA ODO, BALMENSIS ABBAS, ABBATI CLUNIACENSI PROMITTIT OBEDIENTIAM.

(D. 373.)

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Odo, humilis abbas Balmensis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*, n° 4879). Datum anno Domini M° CC° XL° VI°. 1246.

4887.

CHARTA QUA FULCO, ABBAS MONASTERII NOVI, ABBATI CLUNIACENSI PROMITTIT OBEDIENTIAM.

(D. 374.)

Universis præsentes litteras inspecturis, frater Fulco, humilis abbas Monasterii Novi Pictavensis, salutem in Domino. Universitati vestræ, etc. (*Ut supra*, n° 4879). Datum anno Domini M°CC° quadragesimo sexto. 1246.

4888.

LITTERÆ QUIBUS CONVENTUS MAUZIACENSIS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT CONFIRMET ELECTIONEM FRATRIS J., PRIORIS, IN ABBATEM.

(D. 117.)

Reverendo patri ac domino suo, domino abbati [Cluniacensi], suæ Mauziacensis ecclesiæ humilis conventus, debitam cum reverentia obedientiam. Cum primum de abbatis nostri E. decessu nuper nostris fuisset auribus revelatum, quosdam de nostris fratribus paternitati vestræ transmisimus, qui ex parte nostra fideliter intimarent quod in J. priorem sine ulla contradictione concordaveramus, a vobis humiliter postulantes ut ipsum nobis in pastorem vestra paternitas concedere dignaretur. Nunc iterum [quosdam] de eisdem fratribus nostris litteris patentibus instructos sanctitati vestræ transmittimus, pietati vestræ unanimiter concordantes quod in eadem petitione, utilitatem et pacem 1246 environ (?)

ecclesiæ fideliter attendentes, et perseveramus et perseverabimus. Quocirca paternitati vestræ supplicamus et petimus, ut utilitati et paci ecclesiæ nostræ Mauziacensis consulentes, eundem priorem famulum vestrum nobis dignemini concedere in pastorem. Et ut in hoc vestra [paternitas] nos unanimes sciat esse, omnium nostrum nomina præsenti paginæ fecimus apponi per elemosinarium, etc[1].

*4889.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS HABEAT PLENAM INSTITUTIONEM IN PRIORIBUS ORDINIS CLUNIACENSIS.

(E. 130, VI^xx II; Bibl. nat. lat. 11832, pièce 14^A.)

1247, 4 janvier. Innocentius, etc. In decentiam et ornatum, etc. (*Bull. Clun.*, p. 116, col. 2, nº 2[2].)

4890.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV AD ABBATEM CLUNIACENSEM DIRECTA, QUA EI MANDAT UT REVOCET SENTENTIAM EXCOMMUNICATIONIS AB EO LATAM CONTRA MONACHOS DE CARITATE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, nºs 24 et 25, *vidimus*[3].)

1247, 9 juin. Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Cluniacensi, tenenti et regenti prioratum de Caritate, salutem et apostolicam benedictionem. Exhibita nobis tua petitio continebat quod nonnulli Cluniacensis monasterii et prioratus Caritatensis monachi, pro violenta manuum injectione in se ipsos, et quidam pro detentione proprii, alii autem pro denegata tibi et predecessoribus tuis obedientia seu conspirationis offensa, in excommunicationis laqueum inciderunt, quorum monachorum quidam divina celebraverunt officia et receperunt ordines sic ligati. Quare super hiis eorum provideri saluti a nobis humiliter postulasti. De tua itaque circonspectione plenam in Domino

[1] Le reste manque dans D et D*.

[2] Cf. Berger, *Regist. d'Innocent IV*, t. I, nº 2342. Voir une confirmation du même acte au 18 janvier 1256.

[3] Le nº 25 est un *vidimus* authentique du 10 juin 1296, donné par Jean Baconier, clerc de Lyon, et tout à fait conforme à l'original.

fidutiam obtinentes, discretioni tue presentium auctoritate concedimus, ut eosdem excommunicatos hac vice absolvas ab hujusmodi excommunicationum sententiis juxta formam ecclesie, vice nostra, injungens eis quod de jure fuerit injungendum, et illos quorum fuerit gravis et enormis excessus mittas ad sedem apostolicam absolvendos. Cum illis autem qui facti immemores vel juris ignari, absolutionis benefitio non obtento, receperunt ordines et divina offitia celebrarunt, injuncta eis pro modo culpe penitentia competenti, eaque peracta, liceat tibi de misericordia que super exaltat juditio, prout eorum saluti expedire videris, dispensare. Si vero prefati excommunicati scienter, non tamen in contemptu clavium, talia presumpserunt, eis per biennium ab ordinum executione suspensis, et imposita ipsis penitentia salutari, eos postmodum, si fuerint bone conversationis et vite, ad gratiam dispensationis admittas; proprium autem, si quod habent dicti monachi et conversi, in tuis facias manibus resignari in utilitatem dictorum prioratus et monasterii convertendum. Datum Lugduni, v idus junii, pontificatus nostri anno quarto. (*La bulle manque.*)

(*Au dos :*) Indulgentia domini abbatis tenentis domum de Karitate.

4891.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUA CONFIRMAT LITTERAS QUIBUS MATHILDIS, COMITISSA NIVERNENSIS, CONCESSIT MONACHIS DE CARITATE OMNES JUSTICIAS QUAS HABERE POTERAT IN TERRIS DICTI MONASTERII.

(Bibl. nat. or. 328; cop. 167-177.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis . . . abbati Cluniacensi, regenti et tenenti in manu sua monasterium Karitatense, et conventui Karitatensi, Cluniacensis ordinis, Autisiodorensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, nobilis mulier Matildis, comitissa Nivernensis, de dampnis datis et irrogatis injuriis monasterio

1247, 15 juin

Karitatensi in obsidione ville ipsius monasterii, et eis etiam que sibi alias inferri fecerat, satisfacere volens, eidem monasterio omnes justicias et districtus, si quos habebat vel habere poterat, in villis, terris, grangiis et aliis quibuscumque locis que idem monasterium in toto ejus comitatu obtinet, pia liberalitate duxerit concedendos, predecessorum suorum cartas monasterio prefato concessas approbans et confirmans, prout in ejus litteris exinde confectis, quarum tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus plenius continetur, nos tuis, fili abbas, supplicationibus inclinati, predicta omnia vobis et per vos prefato monasterio Karitatensi sicut juste ac provide facta sunt, et in alicujus prejudicium non redundant, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Tenor autem litterarum ipsarum talis est : In nomine sancte et individue Trinitatis, etc. (*Ut supra,* n° 4882).

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis, etc. Si quis autem, etc.

Datum Lugduni, XVII kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto.

(*Au dos :*) Testimonium quod abbas Cluniacensis tenuit et rexit monasterium sive prioratum de Karitate.

4892.

LITTERÆ MANASSERII, SUBPRIORIS DE LEHUNO, DE STATU EJUSDEM PRIORATUS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 21.)

1247, 20 juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, Manasserius, humilis supprior de Lehuno, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus, quod nos status domus nostre de Lehuno et aliarum domorum nostrarum fideliter inquisivimus prout melius potuimus, et ita invenimus : quod domus nostra de Lehuno debet XV[c] et XXXV lib. par. et XVI sol.; et habet dicta domus nostra suam integre furnesturam. Domus autem nostra de Davenescort debet CCC lib. par. ; domus nostra de Bove, VIII[xx] et X lib. par. et XIIII modios bladi; domus nostra de Merincort, XL lib. par.; domus nostra Sancti

Taurini, c lib.; domus nostra de Bretegni, VII^xx et x lib. par., hoc excepto quod grangia nostra de Borguegnon, pertinens ad domum de Bretegni, debet domino Petro de Sancto Ypolito vel ejus heredibus in perpetuum quinquaginta lib. par. annuatim; domus autem nostra de Chirisi, cc et xv lib. par., et domus nostra de Fane, que pertinet ad prioratum de Cherisi, similiter debet xl lib. par. De ducentis autem libris par. quos (*sic*) Hugoninus, nepos quondam prioris nostri nuper defuncti, detulit in octabis Ascensionis bene recolimus. De aliis autem multis denariis quos secum detulit feria tertia post Trinitatem, sicut aliqui dicunt, adhuc numerum nescimus neque veritatem. Et quod ratum sit, et ad noticiam singulorum perveniat, presentes litteras sigillorum nostrorum impressione roboravimus. Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, sabbato ante Magdalenam. (*Traces de deux sceaux.*)

4893.

STATUTUM JOHANNIS, PRIORIS DE CARITATE, DE PRECIBUS DICENDIS PRO MONACHIS DEFUNCTIS PER OMNES DOMUS ORDINIS[1].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2566, n° 4.)

[U]niversis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, humilis prior de Caritate, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Cum sancta et salubris sit cogitatio pro defunctis [o]rare, ut a peccatis solvantur, ne fratres sub domo de Caritate ubilibet habitantes de hoc seculo migraturi non auditis eorum obitibus, quod ob deferendorum brevium [ne]gligentiam multociens novimus evenisse, debitis orationum suffragiis defraudentur, quod uni famulo in domo nostra, [diu est], deputato de Caritate defunctorum fratrum brevibus deferendis [provideatur, sicut 1247 15 août.

[1] Cet acte, au bas duquel on remarque des essais d'écriture et qui contient en interligne des ratures et des additions que nous plaçons entre crochets, nous semble être une minute du statut relatif aux prières pour les défunts, renouvelé en 1247, d'après la mention suivante écrite au verso : « Nos antiquum et pium statutum in ecclesia nostra de Karitate pro fratribus defunctis hucusque laudabiliter observatum renovare volentes [leg]imus et ut perpetuitatem obtineat illud sanctum statutum approbamus [et] unanimiter confirmamus scilicet. » Cf. Statuta Hugonis. *Bibl. Clun.* c. 1470.

est hactenus consuetum,] statuentes ut idem famulus quotiens in eadem domo fratrem obire contigerit, infra biduum post ipsius obitum iter arripiat, ejusdem fratris breve portaturus per omnes domos ad ecclesiam de Karitate pertinentes citra mare Anglie constitutas. In quacumque autem dictarum domorum venerit quotiens novum breve detulerit, una nocte sufficienter procurabitur et sex denarios monete currentis percipiet a priore vel procuratore sive celerario ejusdem domus sibi antequam dictam domum exeat sine aliqua difficultate persolvendos. Cum autem apud Longam Villam venerit[1], ibidem breve dimittet, et cum litteris prioris vel conventus ejusdem domus, si prior presens non fuerit, nomen brevigeri tenoremque brevis continentibus apud Karitatem redibit. Prior vero vel celerarius de Longa Villa per primum nuncium quem post breve susceptum in Angliam transfretabit, illud destinabunt ad propinquiorem de domibus nostris in Anglia constitutis, ut inde ad alias domos possit transferri. Illud quoque in virtute obedientie firmiter precipimus omnibus prioribus et procuratoribus domorum que sunt citra mare Anglie constitute, ut ille in cujus domo frater decesserit, de brevi transmittendo sibi provideat, ut infra triduum post ipsius fratris obitum nuncius ejus iter arripiat apud Karitatem dictum breve delaturus. Priores vero domorum nostrarum in Anglia positarum infra octo dies post obitum fratrum penes ipsos decedentium nuncios proprios cum brevibus fratrum defunctorum apud Longam Villam iter aggredi faciant et ipsi nuncii cum illuc brevia detulerint antedicta cum litteris prioris vel conventus ejusdem domus, si prior presens non fuerit, nomen nuncii tenoremque brevis continentibus, ad domos redibunt unde missi fuerunt. Que videlicet brevia cum apud Longam Villam fuerint deportata, ibidem conserventur quousque per brevigerum ejusdem domus, cum ad nos venerit vel per nostrum, cum illuc iverit, apud Karitatem deportentur. Omnium autem domorum nostrarum fratribus firmiter injungimus, ut ea die qua breve susceperint pro fratribus defunctis, quicquid ordo Cluniacensis exigit, facere non omittant.

[1] Longueville, en Normandie, était le plus éloigné des prieurés de la Charité.

Quicumque autem prior vel procurator ubilibet habitans breve fratris apud ipsum defuncti ad locum sibi determinatum et infra terminum sibi prefixum, sicut superius est expressum, transmittere neglexerit, extunc in antea quousque illud transmiserit, potum omnismodi liquoris preterquam aquam et introitum ecclesie sibi noverit interdictum. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, die Assumptionis beate Marie.

4894.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD EPISCOPUM BASILIENSEM, UT REVOCET PROVISIONEM FACTAM PRÆPOSITO GRANDIVALLENSI DE PRIORATU DE ALTACLIQUA, ORDINIS CLUNIACENSIS.

Innocentius, etc. Petitionem dilectorum filiorum, etc. (*Bull. Clun.*, p. 119, col. 1, n° 2. Cf. Berger, *Reg. d'Innocent IV*, t. I, n° 3331.) 1247, 9 octobre.

4895.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD PRIOREM ET CONVENTUM LONGIPONTIS, QUIBUS PRÆCIPIT UT OBEDIENTIAM EXHIBEANT ABBATI CLUNIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 168-16; Brit. mus. Addition. Charters, n° 1544.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis . . priori et conventui Longipontis, Parisiensis diocesis, Cluniacensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Volentes statum dilecti filii . . abbatis Cluniacensis, ob paterne dilectionis affectum quem ad totum ordinem et specialiter ad personam ejus habemus, esse pacificum et tranquillum, nec in aliquo vacillare, universitati vestre per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus, quatinus eidem abbati, cui reverentiam, et obedientiam manualem promisisse noscimini, hec et alia omnia que ipsius predecessoribus eorumque nuntiis consueverunt hactenus exhiberi, contradictione, prohibitione ac appellatione . . prioris et conventus Cluniacensis, qui contra eum calcaneum erexisse dicuntur, nequaquam obstantibus, exhibeatis sine difficultate qualibet humiliter et devote, ita quod non puniri de contemptu, sed 1247, 23 octobre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

potius commendari de obedientia valeatis. Alioquin sententias, animadversiones et penas tam spirituales quam temporales, quas idem abbas tulerit in rebelles, ratas habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Lugduni, x kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto[1].

(*Au dos :*) Bartholomeus.

4896.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD PRIOREM ET MONACHOS DE JOVIGNIACO, AD EUMDEM EFFECTUM QUO SUPRA.

(Bibl. nat. cop. 168-15.)

1247, 23 octobre. Innocentius episcopus, etc. Volentes statum dilecti, etc.

4897.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD PRIOREM ET CONVENTUM DE NOGENTO AD EUMDEM EFFECTUM.

(Bibl. nat. cop. 168-17.)

1247, 23 octobre. Innocentius episcopus, etc. (Mention dans le *Bull. Clun.*, p. 117, col. 1, n° 2.)

4898.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD PRIOREM ET CONVENTUM DE SANCTO SEPULCHRO TRECENSIS DIŒCESIS AD EUMDEM EFFECTUM.

1247, 23 octobre. Innocentius episcopus, etc. (Mention dans le *Bull. Clun.*, p. 117, col. 1, n° 3.)

[1] Il y a des bulles identiques pour les monastères de Joigny, diocèse de Sens, de Nogent, diocèse de Chartres, du Saint-Sépulchre, diocèse de Troyes, et de Saint-Martin-des-Champs. Nous les mentionnons ci-après.

4899.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD ABBATEM NOVI MONASTERII PICTAVENSIS AD EUMDEM EFFECTUM[1].

(Bibl. nat. cop. 168-18; Brit. Mus. Addition. Charters, n° 1543.)

Innocentius episcopus, etc. Volentes statum dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 117, col. 1, n° 1.) 1247, 23 octobre.

4900.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD PRIOREM ET CONVENTUM SANCTI MARTINI DE CAMPIS AD EUMDEM EFFECTUM.

(Bibl. nat. or. 329.)

Innocentius episcopus, etc. Volentes statum dilecti, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 117, col. 1.) 1247, 24 octobre.

4901.

RECEPTA DECANATUS ESCUSSOLIARUM[2]. (1247?).

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 22.)

4902.

LITTERÆ GUIDONIS DE REMIS, OFFICIALIS SUESSIONENSIS, DE CONVENTIONIBUS CONTRACTIS INTER MATTHÆUM, MONACHUM COINSSIACI, PRIOREM SANCTI PETRI DE CALCE, ROBERTUMQUE ET ISABELLAM, EJUS UXOREM, SUPER QUADAM DOMO SITA SUESSIONE.

(Bibl. nat. or. 330.)

Universis presentes litteras inspecturis, magister Guido de Remis, officialis Suessionensis, salutem in Domino. Noverint universi quod 1248 (n. s.), février.

[1] Cette lettre est semblable à celle adressée au prieur de Longpont, sauf les variantes suivantes: Ligne 6, universitati vestræ, *lisez* discretioni tue; ligne 9, noscimini, *lisez* dinosceris; l. 12, exhibeatis, *lisez* exhibeas; l. 14, valeatis, *lisez* valeas.

[2] Long rôle en français, dont le commencement manque, et qui n'offre d'intérêt que pour le doyenné d'Écussole qu'il faut bien distinguer d'Escurolles (Allier).

constitutis donno Matheo, monacho Coinssiaci, Clugniacensis ordinis, priore Sancti Petri de Calce Suessionensis, ex parte una, et Roberto et Isabella dicta Dulcis, ejus uxore, ex altera, coram nobis recognoverunt iidem inter se adinvicem contraxisse conventiones qui inferius annotantur. Idem enim prior quamdam masuram pertinentem ad prioratum Sancti Petri, sitam Suessione, in vico qui dicitur vicus Auberti de Lauduno, domui Roberti de Sancto Venancio contiguam, quam tenebat idem prior ad censum viginti denariorum Cathalanensium, heredibus defuncti Johannis Dulcis, quondam mariti prefate Isabelle, pro medietate, et Gervasio ceterisque liberis domini Hugonis de Prato, militis, pro medietate alia, in festo Sancti Remigii, in capite octobris, annis singulis, solvendorum, dedit et concessit eisdem Roberto et Isabelle, ejus uxori, tenendam ab eis et eorum heredibus, et possidendam in perpetuum sub annuo redditu quindecim solidorum nigrorum prioratui Sancti Petri ab ipsis Roberto et Isabella et eorum heredibus annis singulis in Nativitate Domini persolvendo, cum censu viginti denariorum Cathalanensium predictorum, quem omnino solvere tenebuntur iidem Robertus et Isabella et eorum heredes et ipsum prioratum et dictam masuram super dicto censu adversus dominos quibus debetur penitus acquittare. Quam masuram iidem Robertus et Isabella a dicto priore modo recipientes predicto, etc. . . . . In quorum omnium robur et testimonium presentes litteras sigillo curie Suessionensis ad petitionem partium fecimus roborari sine prejudicio Suessionensis ecclesie et etiam aliorum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense februario. (*Le sceau manque.*)

4903.

CHARTA QUA GUICHARDUS, DECANUS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT MARGARITAM, FILIAM BERNARDI DE BOSCO, VENDIDISSE DOMUM IN PARROCHIA SANCTI MAYOLI CLUNIACENSIS, PETRO DE SANCTO HIPPOLYTO, PRESBYTERO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2273, n° 1; cop. 168-136.)

1248 (n. s), février.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guichardus, decanus

Cluniacensis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus, quod in nostra constituta presentia Margarita, quondam filia Bernardi de Bosco, burgensis Cluniacensis, recognovit se vendidisse, concessisse et juramento quittavisse domino Petro de Sancto Ypolito, presbitero, ac ejus successoribus imperpetuum, omne jus quod habebat vel habere poterat in domo que fuit dicti Bernardi, patris sui, sita in parrochia Sancti Maioli, inter vicum Channesie et vicum qui tendit apud Sanctum Maiolum, ante puteum, tam ex successione paterne quam materne hereditatis, vel alio quocumque modo, precio decem librarum Viennensium; de quibus confessa est coram nobis plenum graantum habuisse in pecunia numerata, et nos inde habuimus laudem [1] nostram. Promisit siquidem nichilominus dicta Margarita, prestito corporaliter juramento coram nobis, quod contra dictam venditionem per se vel per alium non veniet nec alicui venienti consentiet in futurum. Immo dictam venditionem prefato Petro et suis imperpetuum manutenebit ac in jure deffendet et garantibit contra omnes, et si dicta domus ultra pretium superius expressum et summam pro qua dicta domus conventui Cluniacensi est obligata et expensas utiles et necessarias a dicto Petro in dicta domo factas valeret, illud totum quod plus valeret, dicto Petro et suis spontanea voluntate remisit, donavit et quittavit, expresse renuncians in hoc facto sub religione prestiti juramenti omni auxilio juris canonici et civilis et omni exceptioni que sibi posset prodesse et dicto Petro nocere. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri robore munitas, ad instantiam et preces prefate Margarite, Petro tradidimus supradicto. Actum presentibus testibus subscriptis, videlicet Johanne, capellano Sancti Maioli Cluniacensis, Petro lo Cointe, Guidone de Lornando, presbiteris; Gaufrido de Bosco et Stephano Gartini, burgensibus Cluniacensibus, anno Domini Mº CCº XLº septimo, mense febroarii. (*Trace de sceau.*)

[1] La *lod.* La forme ordinaire latine est *laudum* ou *laudamentum.*

4904.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS NON POSSIT COMPELLI PER LITTERAS APOSTOLICAS AD RECEPTIONEM SEU PROVISIONEM ALICUJUS IN PENSIONIBUS ET BENEFICIIS.

1248, 26 juin. Innocentius, etc. Paci et tranquillitati tuæ, etc. (*Bull. Clun.*, p. 118, col. 2, n° 2.)

4905.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD RELIGIOSI CLUNIACENSES POSSINT SUCCEDERE IN BONIS MOBILIBUS ET IMMOBILIBUS, EXCEPTIS FEUDALIBUS.

1248, 27 juin. Innocentius, etc. Devotionis tuæ precibus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 119, col. 1, n° 1.)

4906.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV PRO REVOCATIONE CONCESSIONUM FACTARUM NONNULLIS SÆCULARIBUS DE QUIBUSDAM PRIORATIBUS, GRANGIIS, ETC., ORDINIS CLUNIACENSIS, ABSQUE CONSENSU ABBATIS.

1248, 9 septembre. Innocentius, etc. Ex parte tua, etc. (*Bull. Clun.*, p. 120, col. 2, n° 3.)

4907.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD ARCHIEPISCOPUM BITURICENSEM, ETC., CONTRA INVASORES POSSESSIONUM CLUNIACENSIS ECCLESIÆ.

(E. 137, VI^xx IX.)

1248, 9 septembre. Innocentius, etc. Non absque dolore, etc. (*Bull. Clun.*, p. 1, col. 1 [1].)

4908.

LITTERÆ INNOCENTII PAPÆ IV AD ABBATEM ET ARCHIDIACONUM CLUNIACENSES PUBLICE IN ECCLESIA FACIANT PROPONI, UT OMNES QUI A RICARDO DICTO MILIE LAICO EXTORSERUNT USURAS EIDEM SATISFACIANT, ALIOQUIN EXCOMMUNICATIONEM INCURSURI.

1248. Innocentius, etc. Ricardus dictus Milie, etc. (Berger, *Reg. d'Innocent IV*, n° 4194.)

[1] Lig. 10, ajoutez *viri* avant *religiosi.*

4909.

CHARTA QUA HUGO, DUX BURGUNDIÆ, NOTUM FACIT GUILLELMUM MILITEM, MAJOREM FLORIACI, MAJORIAM SUAM VENDIDISSE GALTERO, PRIORI CLUNIACENSI ET SANCTI MARCELLI CABILONENSIS.

(Bibl. nat. cop. 170-1.)

Ego Hugo, dux Burgundie, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Guillelmus Miles, major Floriaci, in mea presentia constitutus, ex certa scientia et spontanea voluntate, recognovit et asseruit se vindidisse, concessisse et perpetuo tradidisse, pro pretio quingentarum et decem librarum Viennensis monete, sexaginta solidis dicte monete valentibus marcham argenti, viris venerabilibus et religiosis Galtero, priori Cluniacensi et Sancti Marcelli Cabilonensis, ejusque successoribus in dicto prioratu Sancti Marcelli et ejusdem loci conventui, ipso priore recipiente possessionem vel quasi pro se et successoribus suis et ecclesia Sancti Marcelli, majoriam suam de Floreio et de Ulcis[1], et omnia bona sua, scilicet domos, vineas, terras arabiles et prata, et quecumque alia habuit, tenuit et possedit aliquo tempore, habet, tenet, possidet vel quasi per se vel per alium, vel habere potuit vel potest, seu etiam modo aliquo reclamare in predictis villis et omnibus parrochiatibus earum et finagiis, quocumque modo vel quocumque jure ad ecclesiam Sancti Marcelli vel forte ad alium pertinent vel pertinere possunt, et etiam quicquid habet et habebat, seu habere vel reclamare poterat in totis finagiis dictarum villarum, in nemoribus, aquis, redditibus, usagiis, consuetudinibus et generaliter in omnibus aliis que possunt haberi, possideri vel quasi et teneri, nichil penitus sibi et successoribus aut heredibus et successoribus suis retinens in predictis. Dedit etiam et concessit et quittavit penitus dictus Guillelmus dictis priori et conventui Sancti Marcelli omnes actiones, et jura, et escasuras que habet et habere potest quocumque modo in omnibus

1248.

[1] Dans l'inventaire général des titres de l'abbaye de Cluny (en français), ce nom est remplacé par celui de *Viliers* (*Velars-sur-Ouche*?).

supradictis, omnia a se amovens et in ipsos priorem et conventum pro se et successoribus suis transferens pleno jure, et de supradictis omnibus se devestiens, dictos priorem et conventum nomine ecclesie supradicte in corporalem et vacuam possessionem induxit; promisit quoque, prestito super sancta Dei euvangelia corporaliter juramento, pro se et successoribus suis, dictis priori et conventui, venditionem istam seu traditionem et omnia superius expressa in perpetuum rata et firma habere et tenere, nec aliquo modo contra venire, directe vel indirecte, per se vel per alium, nec re nec verbo, nec de jure nec de facto, hoc addito quod si forte reverteretur de ultra marinis partibus, ipse et non alius nomine suo, et non nomine alieno, possit a dictis priore et conventu vel successoribus eorum supradicta remere, pro predictis quingentis et decem libris Viennensibus, secundum estimationem et valorem quem habet modo predicta moneta. Hoc adhuc licebit liberis suis, videlicet filio aut filie sue naturalibus et legitimis, qui tamen et si tales continget ipsum ex uxore legitima suscepturum, qui tamen, et non alii heredes ascendentes vel descendentes seu etiam collaterales, per se et non alius nomine dictorum liberorum, predictum pro supradicto pretio poterunt reemere sicut de dicto Guillelmo superius est expressum. Promisit etiam sub eodem juramento predictis priori et conventui, pro se et successoribus suis, se pro eis opponere, et in judicio et extra judicium defendere [1]. Promisit etiam sub religione prestiti juramenti et ad hoc se obligavit, quod procurabit et faciet precise quod dominus Johannes Miles, frater suus, omnibus supradictis consensum tribuet et favorem, et firmam et ratam venditionem omnium supradictorum pro se et successoribus suis habebit, laudabit, et quantum in se est confirmabit; hec omnia attendere et observare bona fide, sicut superius sunt expressa et posita, stipulando promisit pro se et successoribus suis sub prestito juramento. Si vero supradicta omnia sicut superius sunt expressa in toto vel in parte non observaret prefatus Guillelmus (quod absit!) voluit et concessit ut dicti prior et conventus

[1] Nous supprimons ici une page de formules de droit.

sub eo sub quo maluerint judice, ecclesiastico vel seculari, omni exceptione remota, valeant convenire, inde obligans realiter et personaliter se et sua mobilia et immobilia, acquisita et acquirenda, ubicumque posita. Hanc autem venditionem, concessionem et traditionem voluit et laudavit domina Margareta, uxor predicti Guillelmi, et abrenuntiavit expresse omni juri in favorem super hoc mulierum introducto, quod eidem ad presens vel in futurum posset contingere vel prodesse, tam canonico quam civili, de dote vel dotalicio repetendis, et super hoc corporale prestitit juramentum. In cujus rei testimonium, ad preces dicti Guillelmi, sigillum meum presentibus litteris duxi apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo[1]. Nos frater W., miseratione divina humilis abbas Cluniacensis, et nos frater Galterus, humilis prior ejusdem loci et Sancti Marcelli Cabilonensis, totusque ejusdem loci conventus *notum esse faci mus quod* (?) sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

4910.

CHARTA QUA BERNARDUS, ANICIENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT GUIDONEM DE BELNA AD REGENDUM PRIORATUM DE KARRIONE AB ABBATE CLUNIACENSI COMMISSUM FUISSE ET JURAMENTUM PRÆSTITISSE.

(E. 260, CCXLIII.)

Universis presentes litteras inspecturis, Bernardus, Dei gratia Anniciensis[2] episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod vir venerabilis et religiosus [Guillelmus], Dei gratia abbas Cluniacensis, domum suam de Karrione, Palatinensis[3] dyocesis[4], ad quem spectat institutio et destitutio prioris illius loci, religioso viro fratri Guidoni de Belna, monacho suo[5], nobis presentibus, regendam commisit. Dictus 1248.

[1] Ce qui suit est d'une autre main et un peu plus bas que le texte. Il y a trace d'un seul sceau, sans doute celui du duc. (Note de L. de Barive.) Les quatre mots en italique sont figurés sur la copie.

[2] Lisez *Aniciensis.*

[3] Lisez *Palentinensis.*

[4] [Les six mots qui précèdent devraient être placés après *illius loci.*]

[5] [Ce mot est en interligne.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

autem Guido juravit, tactis sacrosanctis euvangeliis, spontaneus quod dicto Guillelmo, abbati Cluniacensi, et successoribus suis abbatibus Cluniacum canonice intrantibus obediens erit et fidelis, et quod bona immobilia dicti prioratus vel pertinentiarum suarum non vendet, nec donabit, nec obligabit, nec alienabit, nec infeudabit, nec adscensabit, nec scienter aliquid faciet quod in prejudicium ordinis vel prioratus seu monasterii Cluniacensis vel abbatis debe[t] redumdare. Actum Lugduni, anno Domini M° CC° XL° VIII°, et cetera[1].

4911.

CHARTA QUA ACHARDUS DE MACEYO, CUM UXORE ET LIBERIS SUIS, NOTUM FACIT SE APPROBAVISSE COMPOSITIONEM FACTAM INTER IPSOS ET ABBATEM CLUNIACENSEM SUPER VALLE DE MACI.

(E. 274. CCLV *bis*[2].)

1248. Universis presentes litteras inspecturis, Achardus de Maceyo miles, Dannuns, uxor ejus, Achardinus, Geraldus, Stephanus et ceteri predictorum Achardi et Dannuns liberi, salutem in Domino. Noverit vestra universitas quod cum contentio esset inter venerabilem patrem Guillelmum, abbatem Cluniacensem et conventum ejusdem loci, ex una parte, et nos, ex altera, super eo quod nos dicebamus quod nos[3] habebamus vel habere debebamus in tota terra ecclesie Clun. et hominum suorum in valle de Maci, a Dente de Turges usque ad Pontem Spine et circumcirca, omnem justitiam, altam[4] et bassam, blaeriam et praeriam, sanguinem[5] et latronem, et corveias quater in anno in quolibet homine tenente hospicium, unam quartam avene, et in crastino Nativitatis Domini unum panem panetarie et galinas et carretum; insuper quod ecclesia Clun. non poterat facere talliam in hominibus dicte terre sine voluntate nostra, nisi de ordeo et hoc una vice in septem annis.

[1] C'est évidemment par inadvertance qu'on a écrit en rubrique le mot *Carandina* qui sert de titre à la charte 258, CCXLI, transcrite sur la même page. Il faut ici : *de Karrione*.

[2] Cet acte a été publié en partie dans la *Bibl. Clun.*, col. 1515.

[3] [Mot en interligne.]

[4] [Ms. *altem.*]

[5] [Ms. *sanguinen.*]

E contrario abbate et conventu Clun. hec omnia expresse negantibus, et firmiter asserentibus nos in tota terra ecclesie Clun. infra terminos supradictos[1] justiciam altam vel bassam, vel praeriam aut aliquod jus [habere] seu usagium aut consuetudinem, aut etiam aliquid aliud quocumque nomine censeatur; tandem, de utriusque partis expresso consensu, facta per bonos viros ad hoc concorditer a partibus electos super premissis diligenti inquesta, inventum est : nos in tota terra dicta Clun. ecclesie, infra terminos ante dictos, nullam justitiam altam vel bassam, blaeriam aut praeriam, usagium, consuetudinem[2] aut aliquod jus habere, exceptis hiis que inferius exprimuntur. Inventum enim fuit per dictam inquestam quod, ratione usagiorum que habent homine[s] Clun. ecclesie infra dictos terminos habitantes in nemoribus nostris, aquis et pascuis, dominii aut juris quod in ipsis hominibus habebamus vel habere debebamus, habere debemus ter in anno corveias in quolibet homine tenente hospicium aut habituro in valle de Maceio, infra terminos predictos, et unam quartam avene, et in crastino Nativitatis Domini unum panem de panetaria, precii unius denarii monete currentis, et nichil aliud omnino habere debemus in terra et hominibus supradictis[3]. [Nos autem dictam inquestam pro nobis et successoribus nostris, et quicquid ex ea sequtum est, ratum habentes et firmam (*sic*), scientes et prudentes et spontanei confitemur nos in predicta terra ecclesie vel ipsis hominibus infra terminos supradictos nullam justiciam, altam vel bassam, blaeriam aut praeriam, sanguinem aut latronem, jus aliquod, aut usagium habere vel habere debemus, exceptis illis tribus que superius sunt expressa, que, prout dictum, confitemur nos non habere ratione domini[i], juris aut consuetudinis que habebamus in dicta terra aut hominibus ecclesie in ipsa habitantibus, sed ratione usagiorum que habent in nemoribus nostris, aquis et pascuis homines supradicti. Usagium autem nemorum ita determinatum fuit inter nos : quod in nemore de Bugie habebunt homines quod habere consueverunt, et expletabunt sicut antiquitus expletarunt. In aliis vero nemoribus et

[1] [Suppl. *nullam.*]

[2] [Ms. *consuetudinen.*]

[3] Ce qui suit, entre crochets, n'est pas dans la *Bibl. Clun.*

forestis nostris, habebunt usagium ad carrucam et carrum, et ad alia instrumenta necessaria ac utilia ad agriculturam, et alia eo modo quo habere consueverunt. Si vero aliquod jus aut usagium in predictis terra et hominibus habuimus vel haberemus, exceptis dictis tribus, totum scientes et prudentes, non decepti in aliquo aut circumventi, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, totum ecclesie Cluniacensi, pro nobis et heredibus nostris, donamus, quitamus penitus, et remittimus, nichil nobis vel nostris heredibus in supradictis retinentes, nisi ea quæ supra specialiter sunt expressa. Hoc tamen sciendum est quod si homines nostri in terra ecclesie Clun. commiserint [aliquod delictum], ratione delicti debebunt coram dictis abbate et conventu[1] vel eorum mandato conveniri et eorum erit emenda et justicia quantum ad delictum in eorum terra commissum, absque nostra vel cujusque alterius reclamatione. Item, si homines ecclesie memorate in terra nostra vel hominum nostrorum delictum aliquod commiserint, ratione delicti coram nobis vel mandato nostro convenientur, et nostra erit justicia et emenda quantu[m][2] ad delictum in terra nostra vel homini nostro commissum, absque cujuscumque reclamatione. Guillelmus autem filius Jordani, et Bernardus, frater ejus, et nepotes eorum et Giba[u]dus Doucimer, et Guillelmus Piot, et Bernardus Piot, et Gibaudus Piot fratres, redire poterunt ad mansos suos absque nostra reclamatione et contradictione, et nichil juris in eis reclamare poterimus, nisi tantummodo in illa tria que supra scripta sunt, que habemus in aliis hominibus ecclesie supradictę. Ceterum tactis sacrosanctis euvangeliis promittimus, et juramus corporali interposito juramento, quod de cetero contra predictam donationem[3], quitationem, aut contra aliquid premissorum non veniemus, per nos vel per personam interpositam, nec consentiemus venienti, immo contra omnes qui contravenire attemptarent nos opponemus pro viribus, bona fide renuntiantes pro nobis et heredibus nostris, sub prestito juramento, omnis juris scripti et non scripti, communi[s] et specialis consuetudinarii auxilio et beneficio quod nobis com-

[1] [Ms. *conventum.* — [2] Ms. *quanta . . . hominum.* — [3] Ce mot a été surchargé.]

petit aut competere posset aliquo tempore, ad revocandum donationem, quitationem aut aliquod eorum que superius sunt expressa, vel quod nos juvare posset et dictis abbati et conventui nocere. Et ego Damnuns expresse renuntio, sub prestito juramento, omni juri et benefitio in favorem mulierum introducto[1], et etiam omni juris auxilio et benefitio canonici et civili[s] quod mihi posset[2] re[s]cindenda predicta vel aliquod predictorum. Nos quoque dicti liberi exceptioni minori[s] etatis, et similiter omni juri scripto et non scripto aut consuetudinario, quod nobis posset competere ad retractanda que superius sunt expressa. Dicti autem abbas et conventus, attendentes devotionem quam erga ipsos in hujusmodi et aliis hab[u]imus et habemus, sexaginta et quindecim libras Cluniacensi[s] monete nobis liberaliter dederunt, quas[3] ab ipso recepimus in pecunia numerata.] In cujus rei testimonium, sigilla nobilium virorum domini Jocerandi, domini de Branceduno, et domini Renaudi de Luzeio, fratris ejus, presentibus fecimus apponi, quia sigilla propria non habemus. Nos vero dicti Jocerannus, dominus de Branceduno, et Renaudus de Luzeiaco, frater ejus, testibus sigillis nostris, hec omnia laudamus, volumus et etiam approbamus. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense julii. Hujus rei testes sunt vocati et rogati : Galterus prior, et Petrus, camerarius Cluniacensis, Jocerannus, decanus de Lordoni (*sic*), dominus Jo[ce]rannus de Nantono, Durannus de Varanges, dominus Bernardus, presbiter de Sess[iaco].

4912.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD REGEM ANGLIÆ, CUI MANDAT ABBATES CLUNIACENSES NON CONSUEVISSE PRÆSTARE FIDELITATEM VEL HOMAGIUM ALICUI REGI.

(Bibl. nat. cop. 283-39.)

Innocentius, etc. Sua nobis dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 119, col. 2, n° 1.) 1249, 23 mai

[1] [Ms. *introdacto*. — [2] Suppl. *competere ad*. — [3] Ms. *que*.]

4913.

LITTERÆ B. DE PYANO, BALLIVI MATISCONENSIS, AD REGINAM FRANCORUM, QUIBUS EI MANDAT OMNEM JUSTICIAM IN NEMORE BORSERII FAMA PUBLICA ABBATI CLUNIACENSI COMPETERE.

(Bibl. nat. or. 331 [*vidimus*]; E. 290 et 291, CCLXVIII et CCLXIX[1].)

1249, 28 mai. Excellentissime et domine sue karissime, B., Dei gratia Francorum regine, B. de Pyano, ballivus Masticonensis, suus in omnibus, salutem cum omni reverentia et honore. Excellentie vestre significo me personaliter ad locum seu nemus quod dicitur Borserius interfuisse et per nostras gentes diligenter inquississe, necnon etiam fama publica denontiat quod dominus . . abbas Cluniacensis habet et a tempore quo non extat memoria semper habuit meram jurisdictionem et omnem justiciam in nemore supradicto, et etiam infra terminos appositos et privilegiatos quos vidimus, secundum quod reperimus manifeste, et cum de hoc plus facere non audeam absque vestra licentia speciali, vobis quod inventum est per presentes litteras notifico, ut vos inde faciatis prout excellentie vestre videbitur expedire. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, die veneris post festum Pentecostes.

4914.

CHARTA QUA PHILIPPUS, BONONIENSIS ARCHIDIACONUS, NOTUM FACIT ABBATEM CLUNIACENSEM SIBI CONCESSISSE AD VITAM SUAM PRIORATUM SANCTI GREGORII PLACENTINENSIS.

(Bibl. nat. cop. 170-170.)

1249, 19 juillet. Universis presentes litteras inspecturis, Philippus, archidiaconus Bo-

[1] Cet acte, transcrit dans E. 290, se trouve seulement en *vidimus* à la Bibliothèque nationale; mais ce *vidimus* a été donné le lendemain de la rédaction de l'acte par *Marinus, Barrensis archiepiscopus*, (de Bari, en Pouille) et se trouve également dans E. 291. Ce *vidimus* nomme le bailli de Mâcon : *Baldoinus de Pyano*, et se termine ainsi : « In cujus rei testimonium presentes litteras siggilli nostri munimine, ad instantiam et preces domini abbatis Cluniacensis, fecimus roborari. Datum anno incarnationis supradicte M° CC° XL^{mo} nono, die sabbati proxima post dictum festum Pentecostes. » Le sceau du bailli est décrit ci-dessous, au n° 4930.

noniensis, capellanus venerabilis patris domini Guilielmi, Sancti Eustachii diaconi cardinalis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum venerabilis pater W., Dei gratia abbas Cluniacensis, michi, ad preces reverendi domini mei cardinalis predicti, prioratum Sancti Gregorii Placentinensis ad eundem abbatem pleno jure spectantem, quoad vixero sub annuo censu duxerit concedendum, ego, in predictorum domini mei et abbatis presentia constitutus, spontaneus juravi, tactis sacrosanctis euvangeliis, quod jura, libertates et possessiones dicti prioratus et pertinenciarum suarum in bono statu conservabo, et ea vel eas non vendem (*sic*)[1], non alienabo, non donabo, non infeodabo, non accensabo, nec aliquid scienter faciem (*sic*) vel fieri permittam quod in prejudicium dicti prioratus vel pertinentiarum suarum seu ordinis aut monasterii Cluniacensis redundet. Censum autem solitum monasterio Cluniacensi debitum eidem abbati vel certo nuntio suo apud Papiam, in prioratu Sancti Mayoli ad Cluniacense[2] monasterium pertinentem, in festo Omnium Sanctorum, annuatim persolvem; duobus autem monachis ibidem Deo servientibus in omnibus vite necessariis competenter providebo; omnia vero onera ejusdem prioratus ac pertinenciarum suarum faciam meis sumptibus, ac etiam procurabo visitatores ac nuntios antedicti abbatis et successorum suorum honeste recipiem ac competenter eisdem in vite necessariis providebo; procuratores abbatis Cluniacensis qui pro tempore fuerint et suorum eundo et redeundo totaliter persolvem, et si in solutione census soliti predictis loco et termino, prout superius est expressum, deficerem, pro qualibet die usque ad mensem quinque solidos pro pena solverem, et nisi infra mensem dictum censum solitum cum pena predicta solverem, ipso facto prioratum amitterem memoratum, et tunc idem abbas vel successores sui de predicto prioratu secundum suam disponerent voluntatem. Post mortem autem meam, predictus prioratus cum omnibus pertinentiis suis, juribus, libertatibus et possessionibus liber et immunis ab omni debito, cum omnibus mobilibus et immobilibus, omni melioratione et incremento, ad monasterium Cluniacensem, absque alicujus

[1] [Le scribe a mis partout *em* pour *am* au futur. — [2] Ms. *Cluniacensis.*]

contradictione, quiete et pacifice revertetur. Omnia siquidem supradicta et singula, prout superius sunt expressa, tactis sacrosanctis euvangeliis, juravi, si[c] Deus me adjuvet et sancta Dei euvangelia, firmiter observare et tenere, nec contravenire per me vel per alium ullo modo. In cujus rei testimonium, sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum Lugduni, XIIII kal. augusti, anno Domini M° CC° XL° nono, pontificatus vero domini Innocentii pape quarti anno septimo.

(*Au dos :*) Carta prioratus Sancti Gregorii Placentinensis.

4915.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, DE DOMO DE PONTENOVO CONVENTUI MAJORIS MONASTERII A CLUNIACENSI MONASTERIO PRO QUINQUAGINTA LIBRIS CONCEDENDA [1].

(E. 117, CVIII *bis.*)

1249, 31 juillet. Innocentius, etc. Ex parte vestra, etc. (*Bull. Clun.*, p. 119, col. 2, n° 2.)

4916.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ECCLESIÆ IN QUIBUS ABBAS CLUNIACENSIS HABET JUS PATRONATUS PER LITTERAS APOSTOLICAS CONFERRI NON VALEANT, NISI FIAT IN EIS MENTIO HUJUS INDULGENTIÆ.

1249, 3 août. Innocentius, etc. Exigentibus tuæ devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 120, col. 1, n° 1.)

4917.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV AD MAGISTRUM REGINALDUM, CANONICUM SANCTI URSINI BITURICENSIS DIRECTA, UT CAVEAT NE A CLUNIACENSIBUS EXTORQUEATUR DECIMA LABORUM ET NOVALIUM SUORUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 23.)

1249, 4 août. Innocentius, etc. Sua nobis dilectus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 120, col. 1, n° 2.)

[1] [Cette maison avait été donnée à Cluny au XII[e] siècle, n° 4206. C'était la seule qu'elle possédât dans le diocèse du Mans.]

4918.

LITTERÆ BLANCHÆ, REGINÆ FRANCORUM, QUIBUS NOTUM FACIT ABBATEM CLUNIACENSEM, IPSA ROGANTE, PERDONAVISSE INJURIAS SIBI ILLATAS A FRATRIBUS SANCTÆ GENOVEFÆ DE QUADAM DOMO PARISIUS SITA.

(*Ex cartulario Sanctæ Genovefæ Parisiensis.* Bibl. Sainte-Geneviève, ms. n° 356, fol. CXLVI v°.)

Blancha, etc.[1]. (*Bibl. Clun.*, col. 1516.) 1249, août.

4919.

LITTERÆ WILLELMI, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUIBUS NOTUM FACIT SE REMISISSE INJURIAS SIBI ILLATAS A FRATRIBUS SANCTÆ GENOVEFÆ DE EADEM DOMO.

(*Ex cartulario Sanctæ Genovefæ Parisiensis.* Ibidem.)

Universis, etc.[2]. (*Bibl. Clun.*, col. 1516.) 1249, août.

4920.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUO CAPELLANI PAPÆ NON SUNT SUBTRACTI AB OBEDIENTIA ABBATIS CLUNIACENSIS.

(Brit. Mus. addition. ms. 21240, fol. XXXV v°; et 39 v°, fol. moderne.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei. Dilecto filio abbati Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum te reputemus inter alios devotos ecclesie specialem, jura et jurisdictiones tuas intendimus non minuere, sed augere; licet autem quosdam priores et monachos Cluniacensis ordinis in nostros receperimus capellanos, quia tamen intencionis nostre non est, ut iidem per hoc a tua obedientia, ac consueto et debito servicio subtrahantur, presentium tibi auctoritate concedimus, ut in eos, si contumaces vel inobedientes extiterint, libere officii tui debitum exequaris, contradictores per cen- 1249, 16 décembre.

[1] [On lit en marge du cartulaire, d'une écriture ancienne : « La maison près Saint-Hilaire. » Lig. 9, *Hippolyto*, lisez *Ypolito*; lig. 10, *e Campis*, lisez *de Campis*.]

[2] [Lig. 10 et 17, *domna*, lisez *domina*; lig. 20, *his*, lisez *hiis*.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

suram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Lugduni, XVII kalendas januarii, pontificatus nostri anno septimo.

4921.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD ARCHIEPISCOPUM BISUNTINENSEM, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT REVOCARE ET AMOVERE PRIORES QUI NON SOLVERINT EI CENSUS, REDDITUS ET PECUNIAM SINGULIS ANNIS DEBITA.

1249, 17 décembre. Innocentius, etc. Cluniacense monasterium, quod, etc. (*Bull. Clun.*, p. 120, col. 2, n° 2.)

4922.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD PRIOREM DE NORANTHONA, CUI COMMITTITUR, UT CITET PRIOREM ET CONVENTUM LEWENSES CORAM IPSO PRO SOLUTIONE DECIMÆ OMNIUM FRUCTUUM DICTI PRIORATUS FACIENDA ABBATI CLUNIACENSI DE QUATUOR ANNIS.

1249, 17 décembre. Innocentius, etc. Dilecto filio abbati, etc. (*Bull. Clun.*, p. 121, col. 2, n° 1.)

4923.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, DE NON PROVIDENDO PER LITTERAS APOSTOLICAS ECCLESIIS SPECTANTIBUS AD COLLATIONEM ABBATIS CLUNIACENSIS ET FRATRUM PROFESSORUM EJUSDEM ORDINIS.

1249, 17 décembre. Innocentius, etc. Exigentibus tuæ devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 121, col. 2, n° 2.)

4924.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV DE CENSIBUS ET REDDITIBUS NON SOLUTIS.

1249, 18 décembre. (Voir à la date du 5 mars 1250.)

4925.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS SANCTI BENEDICTI SUPRA PADUM DEBEAT SEMPER ACCEDERE VEL MITTERE AD GENERALE CAPITULUM CLUNIACENSE.

1250, 15 janvier. Innocentius, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 122, col. 1, n° 1.)

4926.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT REVOCARE PRIORES QUI NON SOLVERINT EI CENSUS ET REDDITUS DEBITOS.

(E. 119, CX.)

Innocentius, etc. Cluniacense monasterium, quod, etc. Datum Lugduni, III non. marcii[1], pontif. nostri anno septimo. (*Bull. Clun.*, p. 120, col. 1, nº 3.) 1250, 5 mars.

4927.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, DE DECIMIS ET VICESIMIS A CLUNIACENSIBUS PERCIPIENDIS.

(E. 116, CVIII.)

Innocentius, etc. Paci et tranquillitati tuæ, etc. (*Bull. Clun.*, p. 122, col. 1, nº 2.) 1250, 18 mars.

4928.

EXECUTORIA LITTERÆ IMMEDIATE PRÆCEDENTIS.

(Brit. Mus. addition. ms. 21240, fol. XXII ou 26.)

Innocentius, etc. Paci et tranquillitati dilecti, etc. 1250, 18 mars.

4929.

CHARTA QUA WILLELMUS DE SALZAC VENDIT PAGANO, PRIORI DE GRAZAC, CHABANARIAM IN VILLA DE MONS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 171-170.)

Notum sit universis presentes litteras inspecturis, quod ego Willel- 1250, 16 juin.

(1) Le Bullaire porte à la date : XV kal. januarii (18 déc. 1249), mais rappelle les bulles du 3 des nones de mars, semblables, sauf à la ligne 19, où, après les mots « curaverint exhibere », on lit dans le ms. : « in ipsos revocandos et removendos officii vestri debitum exequi, qualibet apostolica indulgentia seu quocumque statuto per que posset nostræ concessionis effectus, etc. »

mus de Salzac, domicellus, pro me et pro omnibus heredibus aliisque successoribus meis in perpetuum, sine omni conditione et retentione, vendo et titulo pure et perfecte venditionis trado vel quasi tibi Pagano, priori ecclesie de Grazac, nomine et ad opus ipsius ecclesie, et per te ipsi ecclesie et successoribus tuis in ipsa ecclesia vendo, inquam, tibi ut suprascriptum est, illam chabanariam meam et quicquid juris in ipsa habeo ratione dominii utilis vel directi, vel jure proprietatis vel possessionis, sive actione reali vel personali; quam chabanariam tenet apud villam de Mons quidam homo meus, qui vocatur Chapdurs, et ipsum hominem et quicquid juris in persona illius habeo vel debeo habere, et predictam apendariam cum domo ejus et semaria (?), et dictum hominem meum cum dominio, quantum ad me pertinet, vendo tibi priori, ut suprascriptum est, cum pertinentiis eorum, precio novem librarum Viennensium, de quibus, exceptioni non habite et non tradite pecunie renuntiando, teneo me pro pagato[1]... Preterea nos Artauda, uxor, et Hugo, filius dicti Willelmi, venditoris, dictam venditionem et alia suprascripta concedimus, laudamus et approbamus, donantes et cedentes ac quittantes tibi dicto priori ac successoribus tuis et ecclesie tue predicte jus quodcumque nobis in dictis rebus et juribus competit et competere potest; renunciando ego dicta Artauda privilegio dotis et ypothece, specialibus et generalibus, tacite et expresse, et ego dictus Hugo renuncio beneficio minoris etatis et restitutioni in integrum, et ambo renunciamus omni alii auxilio et beneficio juris canonici, consuetudinarii et civilis, promulgati et promulgandi, statuti et statuendi, quo possemus nunc et in futurum contra predicta venire. Dictam autem venditionem et alia suprascripta a nobis facta premissa et dicta, nos Willelmus de Salzac, venditor, Artauda, uxor, et Hugo, filius ejus, predicti, attendentes bona fide tibi dicto priori et ecclesie tue ac successoribus tuis et observabimus et contra non veniemus, per nos vel per alium, in jure vel extra. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta ejus euvangelia que manu mea tango, et de predictis ven-

[1] Nous omettons ici de longues formules pleines de répétitions que nous trouvons déjà dans d'autres actes de Grazac.

ditis et eorum pertinentiis nos devestimus vel quasi, et te dictum priorem nomine dicte ecclesie et per te ipsam ecclesiam investimus vel quasi, et in possessionem eorum vel quasi te mittimus nomine ecclesie jam dicte. Acta sunt hec apud Essragau[1], mense junii, XVI kalendas julii, anno Domini M° CC° quinquagesimo, presentibus testibus: Jarentone de Lapta, Johanne Chabrol, bajulo de Grazac, Baillot de Monistrol, Pontio de Rogeis[2], W. de Bonas, Weco Ayner, Juliano Fener[3], Willelmo Neell, Albert, Martino, Iterio, W. Pariso, et Durando Roga. Et ad majorem securitatem et testimonium predictarum, fuit hec carta sigillo domini B[ernardi], Dei gratia episcopi Aniciensis, et sigillo dicti domini de Salzac venditoris sigilata (?). (*Le sceau de l'évêque subsiste, l'autre est perdu*[4].)

4930.

CHARTA QUA HUGO, DOMINUS BERZIACI, NOTUM FACIT SE COMPOSUISSE CUM ABBATE CLUNIACENSI DE JUSTITIA SUPER HOMINIBUS EJUSDEM ABBATIS.

(Bibl. nat. or. 332; cop. 171-245; E. 265, CCXLVIII.)

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo, dominus Berziaci castri, salutem in Domino. Notum facio quod cum inter religiosos viros. . abbatem et conventum Cluniacensem, ex parte una, et me, ex altera, coram excellentissima domina B[lancha], Dei gratia Francorum regina, contentio verteretur super eo videlicet quod ego super homines Cluniacensis ecclesie de Berziaci villa, de Saloniaco, de Pruenges, de Vienges, de Buciaco, de Petra Clausa, de Sarreriis, quasdam exactiones et consuetudines indebitas petebam et percipiebam, ut dicebat idem. . abbas; tandem, de bonorum virorum consilio, in Symonis de Pogniis[5], domini regis clerici, canonici Ebroicensis, quem ad partes nostras domina regina propter contencionem predictam destinaverat, et Balduini de Pyano, ballivi Matisconensis, presentia

1250, 3 septembre.

[1] Serait-ce *Issingaudum?*
[2] *Roseriis?*
[3] *Ferreis?* Cf. n° 4818.
[4] Note de L. de Barive.
[5] D. *Pongniis;* on lit *Proigniis* dans une expédition de cet acte du lundi après la fête de saint Pierre, 1264. (Note de L. de Barive.)

composuimus, et pacem inivimus in modum inferius annotatum. Ego dominus Berziaci castri et heredes mei in hominibus Cluniacensis ecclesie in predictis villis et locis habitantibus exnunc in perpetuum pro effusione sanguinis quam cum gladio perpetrari contigerit, sexaginta solidos; pro alia effusione sanguinis sine gladio, septem solidos; pro homine reo mortis corpus ad suspendendum percipiemus et habebimus; et Cluniacensis ecclesia omnia mobilia et immobilia ipsius rei, que in locis predictis ad Cluniacensem ecclesiam pertinentibus inveniri poterunt, percipiet et habebit. Et ego et heredes mei omnia bona ejusdem rei mobilia et immobilia que in terra mea invenientur, habebimus et percipiemus, et insuper omnimodam justiciam que oculorum avulsionem aut alterius membri meruerit mutilationem. Reliqua vero omnia ad justiciam pertinentia, Cluniacensi ecclesie remanebunt. De corveiis dictarum villarum sic extitit ordinatum : Ego dominus Berziaci et heredes mei singulis annis de quolibet homine duas corveatas habebimus, unam videlicet circa Natale Domini et aliam quando nobis placuerit, tali tamen modo, quod homo qui cum bobus vel aliis animalibus operas suas exercet, cum totidem sine aliqua augmentatione dictas faciet corveatas. Si vero animalia hujusmodi non habuerit, de proprio corpore vel uno homine pro se misso dictas corveatas faciet. Et ego et heredes mei ipsis quando dictas corveatas facient in vite necessariis tenebimur providere. De quolibet hospicio duas gallinas; item avenam pro garda et panem unius denarii non de quolibet hospicio, sed sicut extitit hactenus consuetum habebimus annuatim; insuper viginti trossellos feni ad collum hominis de predictis villis insimul, non de qualibet earumdem, annuatim habebimus; et viginti panellos frumenti ad mensuram Cluniacensem recipiendos et levandos per manum custodis Berziaci ville, de hominibus supradictis infra festum beati Michaelis reddendos. Homines autem predictos nec ego nec heredes mei adversus ecclesiam Cluniacensem in aliquo manutenebimus seu etiam defendemus; tamen homines supradicti ad clamorem castri mei ad ipsum defendendum et custodiendum venire communiter tenebuntur. Nulla alia penitus quam ea que superius expressa sunt ego aut

heredes vel servientes mei in predictis locis seu hominibus per nos vel per alium de cetero petere poterimus seu etiam reclamare, sed Cluniacensi ecclesie remanebunt, exceptis Gaufredo de Moens, Papino [1] de Moens, Uldrico de Moens, liberis Bruneti [2] de Moens, et tenemento de Palude, manso de Chenevaus, et manso de Buissieres, et manso de Cligie, et manso Blanchet de la Balouse, in quibus habebimus sicut ante compositionem istam solebamus habere. Compositum siquidem extitit inter nos quod domus Berziaci ville a strata publica sicut itur per grangiam veterem versus Matisconum in circuitu domus, et sicut clausum usque ad rivulum se comportat, et usque ad viam veterem qua itur versus Valevi [3] suam propriam garannam habebit, in qua alicui alii preterquam familie dicte domus non licebit venari. Et quociens domnum abbatem Cluniacensem et ejus successores abbates Cluniacenses ad domum suam Berziaci ville declinare contigerit, ipse quamdiu ibi fuerit per totam garannam domini Berziaci venandi et venari faciendi sine contradictione aliqua habebit liberam potestatem. Quia vero sigillum non habeo, supradicti Symon et ballivus, ad petitionem meam, sua presentibus litteris apposuerunt sigilla. Ceterum fuit inter nos conventum quod dominam reginam, vel dominum regem, cum de partibus transmarinis redierit, rogabimus et requiremus ut hanc presentem pacem ratam habere dignetur et per suas litteras confirmare. Actum Matiscono, anno Domini millesimo cc° quinquagesimo, die sabbati post decollationem beati Johannis Baptiste. (*Trace de deux sceaux* [4].)

(*Au dos:*) Carta Hugonis, domini Berziaci, de justicia quam habet in hominibus nostris.

[1] [*E. Poncio.*]

[2] [*E. Boneti.*]

[3] [*E. Valeni.*]

[4] On les voyait encore tous deux à l'époque où Lambert de Barive copia cette pièce. « Celui du chanoine d'Évreux portait une fleur de lis et autour une légende dont on ne pouvait plus lire que ... NIS. CANON. EB..... Celui du bailli de Mâcon portait un écu chargé de six coquilles posées 3, 2 et 1, et autour : SIGILLVM BA[L]DVINI DE PIANO. Ces sceaux étaient en cire verte et attachés par des lacs de soie cramoisie et jaune. » On peut rapprocher du sceau du bailli de Mâcon celui de Guiot d'Appian, écuyer, décrit dans l'Inventaire de Douët d'Arcq, n° 1198, et qui porte également 6 coquilles, 3.2.1.

4931.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUA MANDAT ARCHIDIACONO STAMPENSI UT DENUNCIET EXCOMMUNICATOS QUOSDAM MILITES, QUI CLUNIACENSIS LOCI IMMUNITATEM VIOLAVERANT, ETC.

1250, 13 septembre.

Innocentius, etc. Sua nobis dilecti filii, etc. (*Bull. Clun.*, p. 122, col. 1, n° 3.)

4932.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS ET ORDO CLUNIACENSES NON TENEANTUR PROVIDERE PER LITTERAS APOSTOLICAS, NISI FECERINT DE PRÆSENTI INDULGENTIA MENTIONEM.

1250, 7 octobre.

Innocentius, etc. Petitiones vestras favore, etc. (*Bull. Clun.*, p. 122, col. 2, n° 1.)

4933.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, DE EODEM ARGUMENTO.

(Brit. Mus., addition. ms. 21240, fol. LXXXV° ou 84 v°; Bibl. nat. lat. nouv. acq. 456, [Libri 44], fol. 162 v°.)

1250, 24 ou 25 oct.

Innocentius, etc. Favore vestræ religionis, etc[1]. (*Bull. Clun.*, p. 122, col. 2, n° 2.)

4934.

LITTERÆ ABBATIS DE PASSELETO, QUIBUS MANDAT ABBATI CLUNIACENSI SE DE AUCTORITATE APOSTOLICA CREATUM FUISSE ABBATEM IN DICTA DOMO, ETC.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 6; D*. 324[2].)

1250, environ.

Reverendo patri suo in Christo et domino.. Dei gratia abbati Cluniacensi, sui devoti et humiles filii abbas et conventus monasterii

[1] [Honorius IV confirma ces lettres « vetustate consumptas » le 11 mai 1286. Voir M. Prou, *Registres d'Honorius IV*, n° 407. Le Bullaire ms. de Londres porte à la date « IX kalendas novembris », ce qui correspond au 24 octobre.]

[2] [Imprimé dans Sr Duckett, *Charters and Records of Cluny*, t. II, p. 115.]

de Passeleto, cum debita subjectione salutem et reverentiam. Sancte paternitati vestre significamus, quod cum olim bone memorie Walterius, filius Alani, quondam Scotie senescallus, in fundatione domus nostre ordinem vestrum preelegisset et instrumenta auctentica super libertatibus et inmunitatibus optinuisset, non tantum a domo de Wenloc, de qua domus nostra exivit, sed etiam a priore de Caritate et ab abbate Cluniacensi qui tunc preerat, ita quod in nullo deberet esse respiciens alicubi nisi in ordinis tantummodo recognicione Cluniacensis. Cumque in impetratione dictarum libertatum et inmunitatum dictus nobilis, velut laicus, circa professionem a monachis ibidem degentibus faciendam nil cogitasset, contigit quod universi monachi dicte domus nostre tunc temporis sine professione decesserunt. Pro itineris namque magnitudine, pro longa locorum intercapedine, pro itinerancium formidine, pro viarum incertitudine, pro expensarum gravedine, pro equorum raritate, et, quod gravius est, pro dicte domus pauperie, nunquam potuerunt vel suffecerunt abbatis Cluniacensis adire presentiam ad professionem suam faciendam. Propter quod animarum pericula, scandala non minima, et etiam obprobria cum dampnis gravissimis predicte domui nostre pluries evenerunt : quia si aliqui monachi ibidem degentes levitate corporis vel instabilitate mentis, instigante diabolo, aliquando ducti fuissent ad pedes sui prelati, statim habitum deponebant monachalem, et ad seculum, ut dicebatur, licite revertebantur, se non esse professos in erroris sui tuicionem allegantes. Alii autem cum equis et expensis a dicta domo recedentes, tanquam ad abbatis Cluniacensis presentiam profecturi ob benedictionem suam consequendam, cum ad partes venissent remotiores, ad vitam se transtulerunt secularem. Propter quos casus miserabiles nunquam dicta domus nostra in spiritualibus vel temporalibus crescere potuit vel proficere. Que omnia tandem comperientes et intelligentes, non tantum patronus noster, sed etiam episcopus Glasguensis, loci diocesanus, qui tunc preerat, compatientes premissis periculis, et eisdem in posterum obviare volentes, mediantibus domino rege Scotie et prelatis regni sui, inspectis undique libertatibus et inmunitatibus supradictis, procurave-

IMPRIMERIE NATIONALE.

runt quod auctoritate domini pape in domo nostra abbas crearetur, sine juris prejudicio alieni; priore tamen et conventu de Wenloc, de qua dicta domus nostra exivit, per mandati apostolici executores legitime prius citatis, ut venirent propposituri si per dictam abbatis creationem crederent juri suo in aliquo derogari. Qui scientes inmunitates et libertates nostras, et, sicut credimus, contra eorum factum proprium venire nolentes, nec per se, nec per procuratorem comparebant. Unde dicti executores, tanquam filii obediencie, mandatum apostolicum sunt executi. Quare si contingat (quod absit!) sanctam paternitatem vestram versus nos in aliquo moveri, devote petimus et humiliter paternitati vestre reconciliari et subici, dummodo inmunitates et libertates nostre nobis illese observentur, et dicte creationi abbatis auctoritatem et assensum velitis prestare, et negocio pro quo benignitati vestre per alias litteras [1] scribimus, consilium et auxilium cum effectu impertiri. Valeat et vigeat sancta paternitas vestra semper in Domino.

4935.

LITTERÆ ABBATIS ET CONVENTUS DE PASSELETO, QUIBUS CLUNIACENSI ABBATI NOTUM FACIUNT PATRONUM SUUM NITI UT, MUTATO ORDINE, AD CISTERCIENSES SE TRANSFERANT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 7; D*. 325 [2].)

1250 environ. Reverentissimo patri suo ac domino.. Dei gratia abbati Cluniacensi, sui devotissimi filii et humilimi abbas et conventus de Passeleto, salutem cum reverentia omnimoda et subjectione filiali. Sanctissime paternitati vestre significamus quod patronus noster Walterius, filius Alani, domini regis senescallus, Scotie justiciarius, qui unus de potentioribus regni existit, et minacem fervorem omnibus subditis et vicinis ostendere poterit propter devocionem quam habet erga Cistersienses, frequentem tractatum nobiscum habuit ut ad ordinis ipsorum observantiam, mutato ordine nostro et habitu, nos transferre deberemus, abbatibus quibusdam illius ordinis in Scotia hoc omni nisu procuran-

[1] D. ajoute *nostras*. — [2] Imprimé dans Sr Duckett, *Charters and Records of Cluny*, t. II, p. 119.

tibus, non tantum erga ipsum, sed etiam erga dominum regem nostrum, qui in tantum institit erga me abbatem, quod promisi ei, presente quodam abbate Cisterciensi, quod interponerem partes meas omni posse versus conventum nostrum de consensu illorum habendo, et quod per me non staret quin res ad effectum duceretur. Tandem dictus patronus noster cum quodam abbate Cistersiensi et aliis potentibus ad domum nostram accessit, intransque capitulum nostrum, et gentem ibidem inveniens simplicem et ovinam, tum minis, tum blandiciis, tum gravi vultu, tum magnis promissionibus possessionum et reddituum, tum promittendo quod omnes ecclesias nostras nobis per dominum papam faceret in proprios usus confirmari, de voluntate et assensu diocesanorum nostrorum et suorum capitulorum, quasdam promissiones extorsit ibidem voto suo complacentes : quia quidam timore, quidam amore, quidam condicionaliter, scilicet si in promissione possessionum et reddituum et confirmatione ecclesiarum dictis facta compensaret; quidam nullo modo consenserunt. Laicali tamen potentia confisus propter promissiones sibi taliter factas, desiderium suum effectui omnibus modis nititur mancipare magis per nephas quam fas, magis injuste quam juste, cum nunquam liberum et purum consensum capituli nostri hactenus habere posset, sed magis conditionalem vel extortum, nec consensum diocesanorum nostrorum, nec capitulorum eorumdem. Nobis etiam cotidie minatur quod nisi voto suo faveamus, omnia bona nostra devastabit, et interdicet omnibus laicis sub pena mortis et exheredacionis ne nobis serviant vel terras nostras inhabitent. Per que, nisi nobis in brevi succurrerit divina pietas, oportebit nos (quod absit!) domum nostram penitus relinquere desolatam. Preterea cum maxima instancia diocesani nostri vix voluit nobis inducias concedere usque ad reversionem ejus a concilio, quin irrueret in bona nostra devastanda. Interim autem nuncios suos ad curiam destinavit ut impetret compulsores, qui nos faciant dictas promissiones nostras observare. Quas quidem promissiones licet de facto emiserimus, de jure tamen, sicut postmodum per multos prudentes didicimus, contra professionem nostram ordini vestro factam emittere non potuimus, cum professi ita ligati sint

quod sine licentia sui superioris vovere non possunt. Unde cum sanctam paternitatem vestram non deceat saltim unicum membrum vestri regiminis dolere deperditum, et diocesani nostri et capitula eorumdem non assenciant, nec abbates regni, qui de ordine nigro sunt, nec Tironensis ordinis abbates ejusdem regni, qui omnes de capitulo nostro existunt, et talis transmutatio ordinis et habitus violenter a nobis extorta in dedecus et obprobrium, non tantum Cluniacensium, sed etiam tocius nigri ordinis redundaret, et fundati simus pro majori parte in ecclesiis et cum privilegia nobis a domino papa concessa mencionem semper faciant de ordine Cluniacensi, et beneficia omnia que habemus, sive in ecclesiis, sive in terris, sive in aliis possessionibus et redditibus, fratribus nostre domus ordinis Cluniacensis sint collata, ad pedes vestre benigne paternitatis tanquam filii obediencie provoluti humiliter et devote imploramus, quatinus domus nostra, que membrum vestri ordinis est et esse desiderat, in hac instanti tempestate, per consilium vestre discrecionis[1] et auxilium, tale remedium defensionis hac vice senciat, ut honor vester et totius ordinis illesus conservetur, et ut factum vestrum in hac parte memoriale esse debeat et a posteris trahatur in exemplum. Tantum super hoc, si placet, facientes, ne pro juvaminis vestri defectu (quod absit! et quod evenire non credimu), cum maxime de vobis confidamus, vel oporteat nos dicte inconveniencie per laicalem potenciam consentire, vel qualecumque remedium poterimus alibi invenire. Valeat et vigeat paternitas vestra semper in Domino.

(*Au dos :*) De domo de Passereto, in Scocia.

4936.

LITTERÆ QUIBUS CONVENTUS FRATRUM DE PONTIDA CLUNIACENSI ABBATI, UT MOS EST, STATUM DOMUS SUÆ EXPONIT.

(D. 414.)

1250, environ. Dulcissimo et reverendo in Christo patri et domino abbati ejusque

[1] D. *dilectionis*.

sacro conventui, unanimis Pontidensium fratrum tam monachorum quam laicorum conventus ei humili affectu subjectus, cum debita obedientia debiti famulatus obsequia. Quoniam a vestra paternitate, prout scripto suscepimus, statutum esse cognoscimus quatinus universi priores singulis annis, communi consensu fratrum, statum domorum quibus præsunt sigillatis litteris tam vobis quam Cluniacensi conventui veraciter patefaciant, litteris præsentibus in communi nostro capitulo perlectis, prout veritas est, fideliter innotescimus[1]. Clareat itaque paternitati vestræ, reverende pater, quoniam per Dei gratiam ad præsens pax et concordia, quæ Dei servos habitare facit unanimes in domo, et glutino caritatis conjungit, sine quibus monasticus ordo, nec regularis disciplina, vel hospitalitas, nec aliquid boni valet, inter nos plenius quam hactenus a triginta annis viget, et consequenter humilis obedientia prælatis, continua hospitalitas, divinorum officiorum sedulitas, erga monasticæ disciplinæ regulam zelus et non mediocris fervor diligenter observatur, et, ut breviter concludamus, in sanctitate et justitia Deo servitur. Exceptis autem obedientiariis et decanis, in conventu sexaginta fratres continue morantur, et exterius conversi laici fere centum lib[eri] habentur. Et hæc quidem de spiritualibus. De temporalibus autem noveritis quoniam turbine bellorum, quæ undique premunt[2], quam plurimum oppressi, et præcipue pro lite quam Mediolanenses cum Papiensibus et Cumensibus habent, qui nostram domum præ ceteris hominibus, ut bene nostis, præcipue larga manu multaque liberalitate sustentare solebant, damna perpessi, donis, oblationibus, ceterisque beneficiis solitis nunc caremus, et quod his magis gravat, quod personas quæ aliquid deferre solebant vestro præcepto prohibiti non suscipimus. Pro incursione autem hostium et nimia penuria quæ hominibus ob id accidit, susceptione hospitum tripliciter, ut verum fateamur, pro solito more gravamur. Summa autem nostri debiti centum marcarum est. Debitum vero nostrarum obedientiarum quinquaginta marcarum est. Quod ex adventu regis factum est, cujus incursione omnes

[1] D*. *notificamus*. — [2] D*. *fremunt*.

nostræ obedientiæ relictæ, et colonis recedentibus fere deletæ sunt. Unde nunc, et cur factum sit, ab ore domini nostri prioris ejusque socii, si placet, addiscere poteritis. Hæc de temporalibus. Ceterum quoniam bonos filios pro dilecto patre rogare condecet, piæ paternitati vestræ pro jam dicto domno priore nostro devotas preces unanimiter effundimus, lacrymabiliter rogantes ut præcipuam fidelitatem et dilectionem quam erga Cluniacensem ecclesiam per quadraginta fere annos exhibuit, simulque ejus labores et senectutem pio intuitu considerantes, eum dulciter excipiatis, ipsiusque relationibus fidem adhibentes, ejus precibus benigne annuatis, eumque ad nos cum vestra benedictione, annuente Deo, incolumem et alacrem remittatis.

4937.

LITTERÆ O., PRIORIS SANCTI PETRI ABBATIS VILLÆ, AD CLUNIACENSEM PRIOREM, DE ALECIIS APUD CALES HABENDIS.

(D. 415.)

1250, environ. Venerabilibus et religiosis et discretis O., priori Cluniacensi, et dominis de ordine, frater O., humilis prior Beati Petri in Abbatis Villa, salutem in Domino et tam devotam quam debitam in omnibus obedientiam filialem. Reverentiæ vestræ notificamus quod nos et Johannes, hostalarius Cluniacensis, lator præsentium, fideliter pro posse nostro et amicorum nostrorum laboravimus pro aleciis apud Cales habendis et vobis transmittendis. Cumque obtinere non potuerimus quod alecia quæ vobis et sancto conventui Sy[mon] bonæ memoriæ abbas Sancti Judoci[1] habenda dederat, et quæ post obitum suum vobis reddita fuerunt usquemodo, rogamus quatinus tale consilium vestra discretio super hoc adhibeat, ut sancto conventui Cluniacensi fructuose, concedente Domino, sit in isto negotio provisum pariter et consultum. Noveritis etiam quod aleciorum quæ empta sunt quodlibet millenarium decem et septem solidos Parisienses et sex denarios constitit ad emendum. Valeat

[1] « Simon d'*Aisseville*, al. *de Laisseville*, ex priore Sancti Petri Abbavillensis Sancti Judoci factus abbas. » *Gallia Christ.*, t. X, c. 1293.

paternitas vestra in Domino semper. Iterum dico valeat in totius gratiæ plenitudine copiosa.

4938.

LITTERÆ QUIBUS SIMON, PRIOR ABBATIS VILLÆ, ETC., NOTUM FACIT PRIORI CLUNIACENSI QUOD RENUNTIAVIT ABBATIÆ ANDRENSI.

(D. 417.)

Viris venerabilibus et dominis karissimis A., priori super omnes priores Cluniacensis cœnobii, et universo ejusdem ecclesiæ capitulo, et universis fratribus ejusdem ordinis, frater S.[1], humilis prior de Abbatis Villa, de Wasto, de Rumiliaco, de Bogessem, salutem et debitam obedientiam. Fratre siquidem nostro Willermo, priore Sancti Martini de Campis et camerario [vestro] in partibus nostris[2] admodum karissimo intimante accepimus vestrarum discretionum auribus mendaciter instillatum fuisse nos Andrensis ecclesiæ curam et regimen suscepisse. Ne igitur tantorum virorum tam discretorum in ambiguo diutius pendeant animi, rei seriem, immo veritatem vestræ universitati dignum duximus explicare. Andrensis etenim cœnobii totum capitulum, immo major et sanior pars capituli, in præsentia domini[3] Morinensis, qui nuperrime[4] obdormivit in Domino, nostri præsentia ibidem casualiter oblata, nos in rectorem, licet minus dignum, nescio quo intuitu cooperante (Deus scit!), unanimiter elegerunt. Dominus autem Morinensis huic electioni, non nostris meritis, sed sui gratia, eximio[5] affectu favorem adhibuit. Cum autem Karrofensis ecclesiæ quidam monachi præsentes afforent, non palam sed clanculo electioni detrahentes, ex nostræ mentis industria, quamvis modica, electionem nec approbando nec improbando, intulimus quod orbatæ ecclesiæ ex intimo mentis affectu quantum liceret subvenire non differremus, si necessitas incumberet, sed curam pastoralem et rerum administrationem alias suscipere, quod potius usur-

1250, environ.

[1] [*Simon.* Voir, t. IX *Spicilegii*, p. 509, 561. (Note de Baluze.)

[2] [D*. ajoute ici le mot *vobis* ou *nobis*. *Vestro* est une conjecture de Baluze.]

[3] [Ajoutez *episcopi*.]

[4] Voir, t. IX *Spicilegii*, p. 543, 560, 565. (Note de Baluze.)

[5] [D*. *ex nimio*.]

pare esset, non præsumpsimus. Præsertim dominus comes de Ghines, utputa ecclesiæ patronus[1], tum precibus, tum blanditiis et allicit et allexit. Nos autem e regione, nec precibus[2] allecti, nec honoris ambitione seducti, in præjudicium Karrofensis ecclesiæ tale quid aggredi non decrevimus. Absit enim ut aliunde quam per ostium ad caulam ovium Christi accedamus velut fures. Sed nec ad instar paralytici per tegulas, ut quidam mendaces asserunt, descendere anhelamus. Ponatur enim quod a Karrofensium subjectione Andrensis ecclesia omnino emancipata fuerit, nihilominus absque vestri et venerabilium virorum consilio et universorum fratrum deliberatione alterius gregis caulam, etsi infinitis afflueret redditibus, refugere tam proponimus quam disponimus. Cum enim ecclesia Cluniacensis nos ab utero matris educaverit a lacte usque ad solidum cibum, velut mater altera, ablactati jam nunc et adulti, quandiu ei gratum fuerit nostræ parvitatis obsequium, ejus ab obsequio non cessabimus, sed exemplo ciconiæ vici vicem reddere prout ei sederit satagemus. Nostri etiam cordis fervor nunquam tepescens vobis et Cluniacensibus dominis venerabilibus viris et nobilibus nos adeo colligavit, quod in majori negotio nedum in hoc vestris voluntatibus adversari nec vellemus nec possemus, etiamsi tremendi judicis iram, apud quem nihil inultum manebit, in tanta transgressione non formidaremus. Vestræ autem universitati litteris apertis et non clausis scripsimus, ut si in aliquo vel in aliquibus prælibatorum mendaces extiterimus in posterum, harum attestatione litterarum nos velut alterum Uriam condemnare valeatis. Valete, et iterum dicimus valete.

4939.

LITTERÆ M., PRIORIS MONTIS ACUTI, DE EXCUSATIONE PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(D. 457.)

1250, environ. Reverendis patribus et dominis, domino W., priori Cluniacensi, et

[[1] D*. ajoute : ad prefati regimen loci. — [2] D*. ajoute : *comitis*.]

ejusdem loci sacro conventui, necnon et toti capitulo generali, frater M.[1], dictus prior Montis Acuti, salutem et obedientiam usque ad mortem. Quia jam diu gravi morbo fatigati corporis, pro maxima parte viribus sumus destituti, sicut norunt visitatores vestri qui nuper in partibus nostris fuerunt, ita quod necesse habemus, licet invite, nos excusare, universitati vestræ supplicamus quatinus absentiam nostram in præsenti capitulo habere velitis excusatam. Valete in Domino.

4940.

LITTERÆ STEPHANI DE MONTE BELETO AD DOMINOS CLUNIACENSES, QUIBUS NOTUM FACIT SESE CONSTITUISSE FIDEJUSSOREM PRO GAUFRIDO DE MALIACO.

(Bibl. nat. lat. 11832, pièce 16 A, n° 5; D. 552.)

Venerabilibus dominis et amicis, abbati et conventui Clun[iacensi], Ste[phanus] de Montebeleto, Matisconensis precentor, salutem et am[orem]. Siatis (*sic*) quod super possessionibus, quas a Gaufrido de Maliaco, archidiacono Matisconensi, acquisivimus[2], constituo me fidejussorem de pace, ita tamen quod tenear super hoc obligatus, tantum quamdiu vixerimus ego et prefatus G[aufridus], nec post decessum meum aliquid[3] pro me obligetur. 1250, environ.

4941.

CHARTA QUA ANSELLUS, EDUENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT COMPOSITIONEM FACTAM FUISSE INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET ODONEM, DOMINUM DE CASTELLIONE EN BAZOIS, SUPER DOMINIO, JUSTITIA ET GARDA PRIORATUS DE SIMULAY.

(E. 329, CCCVIII.)

Universis, etc. (*Bibl. Clun.*, col 1517[4].) 1251, mars.

[1] [Peut-être faut-il lire ici *Marcus*. Cf. n° 4740.]

[2] D. *acquisivistis*.

[3] D. *aliquis*.

[4] Variantes : col. 1518, lig. 5, antedictus, *lisez :* antedictas; lig. 55, dominii, *lisez :* domini. Col. 1519, lig. 5, minimine, *lisez :* munimine.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4942.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS NON TENEATUR PROVIDERE PER LITTERAS APOSTOLICAS, NISI IPSÆ FECERINT MENTIONEM ORDINIS.

(E. 127, CXVIII.)

1251, 12 avril. Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Exigentibus tue devotionis meritis, votis tuis libenter annuimus et petitiones tuas, quantum cum Deo possimus, favorabiliter exaudimus. Cum igitur sicut, ex parte tua, fuit propositum coram nobis, Cluniacensi ordini a sede apostolica sit indultum, ut ejus persone ad provisionem alicujus in beneficiis ecclesiasticis et pensionibus per litteras apostolicas vel legatorum sedis ejusdem nequeant coartari, nos, volentes tibi facere gratiam specialem, tibi et eidem ordini ejusque personis, auctoritate presentium indulgemus, ut prioratus, decanatus, grangie ac domus ordini eidem subjecta, necnon ecclesie seu beneficia jure patronatus vel alias ad tuam vel fratrum professorum ipsius ordinis collationem spectantia conferri aliquibus aut assignari pensiones in eis per hujusmodi litteras minime valeant, nisi littere ipse plenam et expressam fecerint de hac indulgentia et eodem ordine mentionem. Nulli ergo, etc. Si quis, etc. Datum Lugduni, II idus aprilis, pontificatus nostri anno octavo.

4943.

LITTERÆ PETRI, ABBATIS MAUZIACENSIS, QUIBUS ROGAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT EUM DE GENERALI CAPITULO PROXIMO INSTANTI HABEAT EXCUSATUM.

(Brit. Mus. Addition. Charters, n° 1567.)

1251, 11 mai. Reverendo in Christo patri ac domino, Y.[1], Dei gratia abbati Cluniacensi, frater P., miseratione divina humilis abbas Mauziacensis, etc.

[1] Il faut sans doute lire *G.* pour *Guillelmo*, car Yves n'est devenu abbé de Cluny qu'en 1257.

Datum die jovis post octabam Sancte Crucis, anno Domini M° CC° L° primo[1].

4944.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD NULLI POSSIT DE ALIQUO PRIORATU VEL ECCLESIA CLUNIACENSIS ORDINIS PROVIDERI PER LITTERAS APOSTOLICAS NON FACIENTES MENTIONEM PRÆSENTIS INDULGENTIÆ.

Innocentius, etc. Petitionibus quas nobis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 123, col. 1, n° 1.) 1251, 6 juin.

4945.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, AD EUMDEM EFFECTUM QUO SUPRA.

Innocentius, etc. Illa personam tuam, etc. (*Bull. Clun.*, p. 123, col. 1, n° 2.) 1251, 21 août.

4946.

LITTERÆ INNOCENTII PAPÆ IV, AD REGEM FRANCIÆ, QUIBUS EUM ROGAT UT MONASTERIO CLUNIACENSI RESTITUATUR CASTRUM DE LORDUN, QUOD A BAILLIVO MATISCONENSI DETINETUR.

Innocentius, etc. Si diligentius mediteris, etc.[2]. (Berger, *Reg. d'Innocent IV*, n° 5597.) 1252, 28 mars.

4947.

CHARTA QUA MATHILDIS, COMITISSA BOLONIÆ, NOTUM FACIT SE RECEPISSE IN CUSTODIA SUA ECCLESIAM CLUNIACENSEM.

(Bibl. nat. cop. 173-77; E. 242, CCXXV.)

Sciant qui has litteras viderunt vel audierunt, quod ego Matildis, 1252 (n. s.), mars.

[1] Il y a deux fêtes de la Sainte-Croix, l'une l'Invention, le 3 mai; l'autre l'Exaltation, qui se célèbre le 14 septembre. Le chapitre général se tenant à partir du troisième dimanche après Pâques, qui tomba en 1251, le 7 mai, la lettre d'excuse ci-dessus ne peut être que du jeudi après l'octave de l'Invention de la Sainte-Croix, c'est-à-dire du 11 mai.

[2] Sous les nos 5598 et 5599 on trouve deux autres lettres sur le même sujet et du même jour, adressées l'une à la reine de France, l'autre à l'archevêque de Bourges. Voir les lettres du même pape, du 3 août 1253.

comitissa Bolonie, amore Dei et exemplo antecessorum meorum, qui ecclesiam Cluniacensem sicut matrem dilexerunt, dedi et concessi et hac mea carta confirmavi eidem Cluniacensi ecclesie quitantiam de omnibus omnino consuetudinibus et exactionibus, tam apud Boloniam et Wicent quam per totam terram meam, videlicet monachis et hominibus suis et omnibus rebus eorum, et ut sint in custodia et conductu meo et potentie comitatus Bolonie in perpetuum sicut corpus meum vel res mee. Hoc autem feci pro salute anime mee et animarum antecessorum meorum, et nominatim comitis Eustachii, qui hanc libertatem eis primo concessit, et hanc elemosinam intuitu caritatis et libera voluntate mea dono, quitto et concedo. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense marcio.

(*Au dos :*) Carta comitisse Bolonie, quod possessiones ad Cluniacum pertinentes, in potestate sua sitas, debet fideliter custodire.

4948.

LITTERÆ AMEDÆI, COMITIS SABAUDIÆ, QUIBUS ROGAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT PRIORATUM DE CONYACO PRIORATUI DE BURGETO UNIRE VELIT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 24.)

1252, 12 avril. Viris venerabilibus et religiosis. . abbati et capitulo Cluniacensi, A., comes Sabaudie[1] et marchio in Ytalia, salutem que est in Christo Jhesu cum gloria celesti. Cum religionem vestram tali ac tanta credamus discretione fulgere, ut salubribus consiliis et utilibus precibus benignum semper et facilem velit assensum prebere, et domus vestra de Burgeto, a progenitoribus nostris fundata et sub ipsorum tuicione in bono actenus statu servata, tamen, propter situm loci et conditionem tenuis in facultatibus existat, domunculaque de Conze eidem vicina, propter vicinorum maliciam et defensorum carentiam, sepe sit ad ultimam desolationem perducta et eadem vel etiam majora pericula defuncto vel amoto priore qui nunc est, ipsi domui videantur inminere,

[1] [Amédée IV, comte de Savoie de 1233 à 1253.]

rogamus discretionem vestram modis omnibus et requirimus bona nichilominus consciencia consulentes, quatinus unius utilitati et alterius, immo vestre pocius indempnitati consulentes, ita dictas domos unire studeatis, ut de cetero non nisi unus prior ambabus preficiatur, et unico jure utraque censeatur, salvo per omnia jure vestro, quod ubique volumus illesum conservare. Tantum autem super hoc ad preces nostras facere curetis, ut vobis ad graciarum actiones teneamur et ad benefaciendum dictis domibus, sicut jam cepimus, provocemur, nec super hoc superiorem requirere debeamus, scientes certissime quod nulla propria utilitas, sed simcerus amor et karitas quam erga dictas domos et habitatores habemus, ad scribendum vobis nos inducit. Quid autem super hoc facietis, nobis rescribere non obmittatis. Datum Chilhoni, anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, pridie idus aprilis. (*Reste du sceau, sur lequel on voit un cavalier, avec contre-sceau.*)

(*Au dos :*) Littere comitis Sabaudie, quod uniatur prioratus de Conyaco prioratui de Burgeto.

4949.

REQUESTA HABITATORUM VILLÆ MAUZIACI AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUA EUM EXORANT UT CONFIRMET ELECTIONEM ABBATIS MONASTERII EJUSDEM LOCI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 24.)

Reverendo domino suo ac insuper religioso et discreto . . abbati Cluniacensi, consules totaque communitas ville Mausiaci, salutem, et se ad pedes ejus inclinatos. Dominationem vestram de qua confidimus modis omnibus quibus possumus supplicando rogamus quatinus dominum P. de Yssarpanno, priorem de Volvico[1], virum providum et discretum, electum a majori et saniori parte conventus Mausiaci, prout vestris auribus esse credimus intimatum, nobis in abbatem concedere dignemini et pastorem, scientes certissime quod nisi in hoc utilitatem ville et maxime monasterii Mausiacensis videremus, nos pro predicto

1252, 11 mai ou 5 octobre.

[1] [Le prieuré de Volvic dépendait de l'abbaye de Mozat dès l'année 1165, *Gallia Christ.*, t. II. *instrum.*, c. 112.]

electo nullatenus rogaremus. Datum sabbato post festum Sancti Michaelis, anno Domini millesimo cc° quinquagesimo secundo.

4950.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUA MANDAT PRÆCENTORI SANCTI JOHANNIS ET OBEDIENTIARIO SANCTI JUSTI LUGDUNENSIS, UT ABBATI CLUNIACENSI FACIANT RESTITUI QUANDAM PECUNIAM QUÆ FUERAT DEFUNCTI HUGONIS, LINGONENSIS EPISCOPI ET QUONDAM CLUNIACENSIS ABBATIS.

1252, 9 juillet.

Innocentius, etc. Transmissa nobis dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 123, col. 2, n° 1.)

4951.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV, AD ARCHIEPISCOPOS, EPISCOPOS ET ALIOS PRELATOS GALLIARUM, QUA ECCLESIASTICIS PERSONIS DUELLORUM ABUSUM PENITUS INTERDICIT.

1252, 23 juillet.

Innocentius, etc. Consuetudo quædam, quin, etc. (*Bull. Clun.*, p. 123, col. 2, n° 2.)

4952.

CHARTA QUA PONTIUS HYMBERTI DAT PRIORATUI DE GRAZAC PONTIUM PILAY, FIDELEM SUUM.

(Bibl. nat. cop. 174-5.)

1252, 7 décembre.

Notum sit universis presentibus et futuris, quod ego Pontius Hymberti, domicellus, in presentia virorum nobilium, Constantii scilicet, Hymberti Maleti et domni Jocerandi Dussora, consanguinei mei, ego, inquam, dictus Pontius, de consensu et voluntate dictorum arbitrum, (*sic*) qui fui filius Pontii Hymberti militis, in compensatione dampni dati et pro illata injuria domui et ecclesie de Grasac a Vassalo Bellijoci, avunculo meo, pro remedio autem ipsius Vassalli, concedo vobis dicto Pagano, priori domus de Grasac, et successoribus vestris, domuique supradicte, titulo pure et perfecte quittationis, sine omni conditione, trado vel quasi vobis, domne prior, presente vel recipiente, quecumque habeo et habere possum, sine retentione proprietatis vel dominii

utilis vel directi, sive ratione possessionis aut quocumque alio modo vel ratione, sine retentione et exceptione, quitto, trado in perpetuam inphyteosim Pontium Pilay, fidelem meum, et heredes aliosque successores suos, vobis dicto priori dono et vestris successoribus, donatione inter vivos pura et simplici; cedo et quitto, concedendo et cedendo, promittens insuper, ego dictus Pontius, attendere, observare et contra eorum aliquid non veniam in jure vel extra; sic Deus me adjuvet et hec sancta ejus euvangelia, que manibus meis corporaliter tango, et contra supradicta non veniam, nec alius arte mea, ingenio vel mandato. Preterea ego sepedictus Pontius recognosco et fateor a vobis, domne prior de Grasac, me habuisse et recepisse quinquaginta solidos Viennensis monete, de quibus exceptioni non numerate et non tradite pecunie, et pretii non soluti renunciando expresse, ego dictus Pontius teneo in solidum pro pagato, et vos dictum priorem et vestros de ipso quitto in manu venerabilium virorum domni Hymberti Maleti et domni Jocerandi Dussori, quos statuo fidejussores hujus facti, presentibus Jarentone de Lapte et Guichardo, monachis; Johanne Chabrol, capellano de Grasac; Hyterio de Lapte, Weo Dussoni (?), Willelmo de Mansso, domicellis; Willelmo Novelli, Juliano Satore, Avito, et pluribus aliis. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, infra ecclesiam de Grasac, in octabis beati Andree apostoli. Ad instantiam utriusque partis, ad atestationem predictorum, nos Hymbertus Maleti et Jaucerandus Dussoni (?) sigillorum nostrorum impressione presentem cartam fecimus communiri[1].

4953.

ROTULUS LIBRORUM A BIBLIOTHECARIO CLUNIACENSI COMMODATORUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 25.)

Anno Domini, etc[2]. 1252.

[1] Les sceaux sont perdus. (L. de B.)

[2] Publié par L. Delisle, *Inventaire des mss de la Bibl. nat.*, fonds de Cluny, p. 373-377. — Un inventaire des chartes

4954.

LITTERÆ CONVENTUS CLUNIACENSIS AD LUDOVICUM, FILIUM PRIMOGENITUM LUDOVICI REGIS FRANCIÆ, DE INJURIIS SIBI A DUCE BURGONDIÆ ILLATIS.

(Archives nationales, J. 259.-Cluny, n° 1.)

1253, 6 juin. Excellentissimo domino, etc. (J. de Laborde. *Layettes du Trésor des Chartes*, t. III, p. 184, n° 4057.)

4955.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT GUILLELMUM DE OBLATO VENDIDISSE ECCLESIÆ CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT APUD LORDONUM ET LORNANT.

(E. 401, CCCLXXVIII.)

1253, juillet. Universis presente[s] litteras inspecturis, Seguinus, Dei gracia Matisconensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia Guillelmus de Oblato, miles, et ejus uxor et heredes eorum recognoverunt se vendidisse, quitasse ac titulo emptionis perpetuo possidendum tradidisse quicquid juris vel possessionis seu detentionis habebant in parrochiis Lordoni et de Lornant et specialiter ac nominatim decimam quam habebant in parrochia Lordoni, scilicet vini et bladi et sex solidos Cluniacensium annui servitii, de quibus sex solidis Theobaldus de Subtus Turrem, filius Oddoneti de Lordono, debet quatuor solidos, et relicta Guitonis debet alios duos solidos venerabili et religioso viro Guillelmo, Dei gratia abbati Cluniacensi, precio viginti librarum Viennensium, de quibus recognoverunt dictus miles et heredes sui sibi satisfactum fuisse in pecunia numerata; et promiserunt dictus miles et heredes sui, per sacramentum coram nobis corporaliter prestitum, se dictam venditionem dicto venerabili Guillelmo, abbati, contra omnes deffendere et garantire et quod contra per se vel per

de la ville de Cluny, dressé par MM. Chavot et A. Bernard, mentionne sous l'année 1252 «Mandement de l'abbé de Cluny pour citer l'abbé de Figeac à comparaître au prochain chapitre général, avec l'exécution». Cette pièce a disparu.

alium non venient in futurum. Renunciantes in hoc facto scienter et expresse, sub prestito sacramento, exceptioni minoris precii, non tradite et non numerate pecunie et omni alii exceptioni et juris cujusconque beneficio et auxilio sibi nunc vel imposterum competenti. In cujus rei testimonium, nos voluntate et ad instanciam dicti Guillelmi, militis, et ejus uxoris ac heredum suorum sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° III°, mense julio.

4956.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ IV AD EBROICENSEM, PARISIENSEM ET SILVANECTENSEM EPISCOPOS, UT FACIANT SATISFIERI CONVENTUI CLUNIACENSI DE BONIS BLANCHIÆ REGINÆ PRO DAMNIS ILLATIS PER OCCUPATIONEM CASTRI DE LORDONO A BAILLIVO IPSIUS FACTAM.

Innocentius, etc. Cum, sicut accepimus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 124, col. 1, n° 1.) 1253, 3 août.

4957.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS ET ORDO CLUNIACENSES NON TENEANTUR PROVIDERI DE PRIORATIBUS SEU BENEFICIIS PER LITTERAS APOSTOLICAS.

Innocentius, etc. Paci et tranquillitati, etc. (*Bull. Clun.*, p. 124, col. 1, n° 2.) 1253, 2 octobre.

4958.

CHARTA QUA GUILLELMUS DE SALSAC DAT ECCLESIÆ DE GRAZAC EMINAM AVENÆ ET VIGINTI UNUM DENARIOS IN TENEMENTO DE LA SOCHA ANNUATIM CENSUALES.

(Bibl. nat. cop. 175-41.)

Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod ego Willelmus de Salsac, de Vertamisia, ductus bona memoria, legavi et donavi in perpetuum, pro salute anime mee et parentum meorum, Deo et beate Marie, et beato Petro, et ecclesie de Grazac, unam eminam avene et xx et unum denarios censuales in tenemento de la Socha annuatim. Actum apud castrum de Vertamisia, presentibus: Petro Sancti Desi- 1253.

IMPRIMERIE NATIONALE.

derii, monacho; Willelmo Marafi, milite; Willelmo Boerii, domicello, et quibusdam aliis clericis et laycis, anno Domini Mº CCº Lº IIIº. In cujus rei signum et testimonium, ego Artauda, relicta dicti Willelmi [1], sigilli mei munimine presentes litteras feci roborari.

4959.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV AD ABBATEM ET CONVENTUM CLUNIACENSES DE PRIORATU SANCTI COSMÆ LEONARDO DE FLISCO, CANONICO ABRINCENSI, COLLATO.

(E. 125, CXVI.)

1254, 18 mars. Innocentius, etc. Exigentibus vestre devotionis meritis [2], etc.

4960.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, AD OBEDIENTIARIUM ECCLESIÆ SANCTI JUSTI LUGDUNENSIS, DE PRIORATU SANCTI COSMÆ LEONARDO DE FLISCO AB ABBATE CLUNIACENSI COLLATO.

(Bibl. nat. cop. 175-110.)

1254, 18 mars. Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio obedientiario ecclesie Sancti Justi Lugdunensis, salutem et apostolicam benedictionem. Exigentibus devotionis meritis dilectorum filiorum . . abbatis et conventus Cluniacensis, votis suis annuimus libenter, et peticiones suas, quantum cum Deo possumus, favorabiliter exaudimus. Cum igitur iidem dilecto filio Leonardo, canonico Abrincensi, dilecti filii nobilis viri Alberti de Flisco, nepotis nostri, comitis Lavanie [3], prioratum Sancti Cosme, Constantiensis diocesis, ad eorum monasterium pertinentem duxerint conferendum, nos eorumdem supplicationibus inclinati, per nostras eis litteras duximus indulgendum, ut eodem

[1] La forme de cet acte est singulière. C'est Guillaume de Salzac qui parle en commençant, et cependant il paraît mort à la fin. [L'acte interrompu par la mort du donateur a été confirmé et scellé par sa veuve.] Le reste du sceau, en cire blanche, pendant sur double queue de parchemin « est chargé d'un oiseau branché ». (L. de Barive.)

[2] Voir la bulle suivante, qui reproduit celle-ci en la développant.

[3] Albert de Fiesque, comte de Lavagne. Ajoutez *filio* après *Lavanie*. Le nom de famille d'Innocent IV était *Sinibaldo Fieschi*.

Leonardo cedente vel decedente, dictus prioratus libere ad idem monasterium revertatur, nec teneat collatio si de ipso nostra vel quavis auctoritate facta fuerit per quemcumque, nec possit obici ullis unquam temporibus, quod prioratus ipse conferri secularibus clericis consuevit; decernentes irritum et inane si secus de ipso prioratu contigerit attemptari. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eosdem abbatem et conventum non permittas contra concessionis et constitutionis nostre tenorem super hiis ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstante si aliquibus de partibus illis quod excommunicari, suspendi vel interdici aut conveniri extra certa loca non valeant, sede apostolica sit indultum et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Datum Lateranni, xv kal. aprilis, pontificatus nostri anno undecimo.

4961.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, AD PRIORES DE MARCIO ET DE BELLAVILLA, ETC., QUA EIS COMMITTIT EXECUTIONEM SENTENTIÆ LATÆ IN QUERELA INTER ECCLESIAM DE CARILOCO ET BERNARDUM PRESBYTERUM.

(Bibl. nat. cop. 175-123.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis . . de Marcio et . . de Bellavilla prioribus[1], Nivernensis et Lugdunensis diocesum, et . . cantori Lugdunensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum sicut dilectus filius Guillelmus, rector ecclesie de Cariloco, clericus dilecti filii . . abbatis Cluniacensis, Matisconensis diocesis, nobis exposuit causam que inter ipsum et Bernardum, presbiterum ejusdem diocesis, vertebatur, super eo quod venerabilis frater noster . . episcopus Matisconensis in ipsa ecclesia eidem G., au[c]toritate apostolici collata, prefatum B., post appellationem ab ipso G. ad sedem apostolicam interjectam, contra justitiam instituerat, dilecto filio magistro 1254, 7 mai.

[1] [On ne connaît pas de prieuré de Belleville au diocèse de Lyon.]

Matheo de Asperino[1], capellano nostro, duxerimus committendam, idem capellanus, cognitis cause meritis, et juris ordine observato, diffinitivam pro eodem G. sententiam promulgavit, prout in instrumento publico confecto exinde plenius continetur, quam idem G. apostolico[2] petiit munimine roborari. Nos igitur ipsius suplicationibus inclinati, sententiam ipsam provide latam ratam et gratam habentes, et auctoritate apostolica confirmantes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus jam dictum G. vel procuratorem suum ejus nomine, in corporalem possessionem ejusdem ecclesie, amoto ab ea ipso B., seu alio quolibet illicito detentore, per vos vel per alios inducatis et defendatis inductum, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si non sufficit ecclesiasticum, auxilio brachii secularis. Non obstantibus si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari seu extra certa loca citari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam de indulto hujusmodi mentionem, et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali, dummodo ultra tertiam vel quartam aliquis extra suam diocesim auctoritate presentium ad judicium non trahatur. Quodsi non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Asisii, nonas maii, pontificatus nostri anno undecimo.

4962.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS NON POSSIT EXCOMMUNICARI PER LITTERAS APOSTOLICAS DE CONFERENDIS PRIORATIBUS ORDINIS.

(E. 118, CIX[3].)

1254, 27 mai. Innocentius, etc. Paci et tranquillitati tue, etc. (*Bull. Clun.*, p. 124, col. 1, n° 3.)

[1] [Lisez *Alperino*. Cf. les Registres des papes Innocent IV et Alexandre IV.]

[2] [Ms. *apostolice*.]

[3] En marge du ms. E., le notaire Bonnefoi certifie avoir collationné cette bulle sur l'original le 9 juillet 1434.

4963.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS NON POSSIT COMPELLI AD PROVIDENDUM DE PRIORATIBUS ORDINIS PER LITTERAS APOSTOLICAS.

(E. 135, VI^xx VII.)

Innocentius, etc. Cum interdum concedenda, etc. (*Bull. Clun.*, p. 124, col. 2, n° 1.) 1254, 28 mai.

4964.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ IV, DE PRIORATU DE TURRIBUS COLLATO PER ABBATEM CLUNIACENSEM CUIDAM CARDINALI, QUOD, IPSO CEDENTE VEL DECEDENTE, REVERTATUR ISTE PRIORATUS AD MONASTERIUM CLUNIACENSE.

Innocentius, etc. Exigentibus vestræ devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 124, col. 2, n° 2.) 1254, 29 mai.

4965.

LITTERÆ THOMÆ, RECTORIS PRIORATUS DE VIMINARIO, QUIBUS PROMITTIT ABBATI CLUNIACENSI NOMINE CENSUS DUAS MARCHAS STERLINGORUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2279, n°s 7 et 8.)

Vobis reverentissimo domino meo Guillelmo, divina miseratione religiosissimo abbati Cluniacensi, ac omnibus successoribus vestris, ego magister Thomas, capellanus domini pape, thesaurarius Bracarensis, rector prioratus Sancte Marie de Viminario[1], ejusdem diocesis, in signum et recognitionem domini[i] quod habetis in prioratu predicto, qui ad vos et successores vestros pertinet pleno jure, promitto nomine census, annis singulis, in festo sancti Johannis Baptiste persolvere duas marchas sterlingorum, et quod vobis ac successoribus vestris ero fidelis, vosque ac successores et nuntios vestros benigne recipiam et honorifice pertractabo, et bona et jura ipsius prioratus pro viribus augmentabo. In cujus rei testimonium et evidentiam pleniorem, presentem 1254, 31 mai.

[1] [Voir sur ce personnage plusieurs bulles dans Berger, *Registres d'Innocent IV*, n°s 7049, 7251, 7560, 7561, etc.]

cartam feci sigillo reverentissimi patris domini Penestrini et meo communiri. Datum Asisii, anno Domini millesimo CC° LIIII, II kal. junii, pontificatus domini Innocentii pape IIII anno undecimo. (*Restes des deux sceaux*[1].)

4966.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUO CONCEDIT CONVENTUI DE CARITATE UT PRIORES DE NOVO INSTITUTI EI PRÆSTENT JURAMENTUM FIDELITATIS INFRA TRES DIES POSTQUAM RECEPTI FUERINT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 26[2].)

1255, 6 avril. Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio . . priori et conventui monasterii de Caritate, Cluniacensis ordinis, Autisiodorensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Religionis vestre meretur honestas ut que juste petitis ad exauditionis gratiam admittamus. Sane porro nobis ex parte vestra petitio continebat, quod cum monasterium vestrum per priorum qui pro tempore fuerunt ibidem incuriam, in spiritualibus et temporalibus non modicam incurrerit lesionem, a nobis humiliter supplicastis super hoc eidem monasterio salubri remedio provideri. Vestris igitur devotis precibus inclinati, ut illi qui in eodem monasterio priores pro tempore fuerint canonice instituti, de conservandis juribus, jurisditionibus, libertatibus et honoribus ipsius monasterii, infra tres dies postquam ibidem recepti fuerint in priores, prestare corporaliter juramentum in communi capitulo teneantur, auctoritate vobis presentium duximus concedendum. Decernentes irritum et inane si contra concessionem hujusmodi aliquid per quemcumque fuerit attemptatum. Datum Neapoli, VIII idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

[1] [Il existe, comme on voit, deux originaux de cette pièce : au premier est attaché un sceau brisé, en cire blanche, de Thomas, trésorier de Braga; au second est fixé un fragment d'un sceau, en cire rouge, qui paraît être celui de l'évêque de Préneste.]

[2] Imprimé par R. de Lespinasse, *Cartulaire de la Charité-sur-Loire*, n° XIII, p. 41, d'après une copie de L. de Barive.

4967.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV AD GUILLELMUM ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI CONFIRMAT OFFICIUM NOTARII APOSTOLICI [1].

Alexander, etc. Cum felicis recordationis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 124, col. 2, n° 3; Bourel de la Roncière, *Reg. d'Alexandre IV*, n° 417.) 1255, 1er mai.

4968.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV AD GUILLELMUM ABBATEM CLUNIACENSEM, QUOD NON POSSIT COMPELLI PER LITTERAS APOSTOLICAS AD CONFERENDA BENEFICIA.

Alexander, etc. Ex parte tua, etc. (*Bull. Clun.*, p. 125, col. 1, n° 1.) 1255, 5 juillet.

4969.

CHARTA QUA GUIDO, CLAROMONTENSIS EPISCOPUS, CONFIRMAT ELECTIONEM PETRI ABBATIS MAUZIACENSIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 25.)

Frater Guido, miseratione divina Claromontensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Presentatam nobis electionem factam per formam scrutinii in monasterio Mauziacensi de persona P[etri] prioris de Volvico [2], examinato processu et forma electionis, visoque decreto, facta examinatione, cum non inveniremus aliquid de canonicis institutis quod electionis forme aut electi persone obviaret, auctoritate pontificali, de fratrum nostrorum consilio, ducimus confirmandam, vobis, . . prior et conventus monasterii Mauziacensis, mandantes quatinus eidem P[etro] tamquam abbati vestro obedire curetis et eundem honorifice pertractetis; alioquin sciatis 1255, juillet.

[1] [L'office de notaire apostolique avait été conféré à l'abbé Guillaume par Innocent IV, par bulle du 9 juillet 1254, commençant par ces mots : *Cum te de*, etc. Mentionnée dans Berger, *Reg. d'Innocent IV*, n° 8265.]

[2] *Petrus V de Yssarpano*, Gallia Christ., t. II, c. 354.

quod nos sententias quas idem abbas in vos propter hoc tulerit faciemus, mediante justitia, auctore Domino, firmiter observari. Datum anno Domini M° CC° L° quinto, mense julii. (*Le sceau manque.*)

4970.

CHARTA QUA PETRUS, FILIUS QUONDAM HUGONIS DICTI MILITIS, VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI JUS QUOD HABEBAT IN MOLENDINO CHIGURIACO, ETC.

(Bibl. nat. or. 333; cop. 176-193; E. 310, CCLXXXVIII.)

1255, septembre.

Nos. . officialis curie Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Petrus, filius quondam Hugonis dicti Militis, burgensis Cluniacensis, in molendino quod dicitur de Chiguriaco et condemina desuper adjacenti, necnon in nemore de Tossaria medietatem pro indiviso jure hereditario haberet et possideret, quarum rerum altera medietas ad ecclesiam Cluniacensem pertinere noscebatur; haberet etiam idem Petrus quamdam aliam condeminam subtus dictum molendinum, inter Duas Aquas sitam, quam tenebat et possidebat memoratus Petrus, res omnes predictas et quicquid juris habebat et habere quacunque ratione poterat in eisdem, reverendo patri domino. . abbati Cluniacensi et ejusdem loci sacro conventui, sciens et prudens vendidit, quitavit, ac titulo perfecte venditionis libere ac pacifice perpetuo possidendum concessit, precio triginta quinque librarum Cluniacensium, de quibus satisfactum fuit totaliter coram nobis dicto Petro in pecunia numerata. Qui Petrus predictas res omnes, sub prestito coram nobis sacramento et sub ypotheca bonorum suorum omnium ubicunque existentium, liberas et quitas ecclesie Cluniacensi defendere promisit et garantire, et quod contra nec per se nec per alium veniet in futurum; de predictis rebus se devestiendo et ecclesiam Cluniacensem in corporalem possessionem inducendo, Guidone, ejus primogenito et Symoneta, nunc ejus uxore, premissa omnia volentibus et per sacramentum concedentibus. Renunciaverunt insuper tam dicti conjuges quam dictus Guido primogenitus, scienter et spontanei in hoc facto sub prestito juramento, in integrum restitutioni, minoris precii et

etatis, ac tocius tutele exceptionibus, et omni consuetudini et privilegio in favorem minorum, mulierum et rerum dotalium introductis, ac omni alii exceptioni et juris cujuscunque beneficio et auxilio que contra tenorem presentium sibi possent competere vel prodesse. Quia vero pro quarta tocius molendini, condemine et nemoris dictus Petrus duos solidos annui servicii, videlicet Galtero de Mailliaco, militi, duodecim denarios, residuos vero duodecim denarios heredibus Thome de Mailliaco, pro altera siquidem condemina inter Duas Aquas sita, decem denarios et obolum heredibus Bernardi Pantin, militis, solvere consueverat, memorati abbas et conventus cum dicto Petro super hiis taliter convenerunt, videlicet quod idem Petrus, per juramentum suum pro posse suo, bona fide erga predictos Galterum, Thome et Bernardi heredes procurare tenetur, qualiter dicti Galterus et heredes Thome duos predictos solidos, et heredes dicti Bernardi dictos decem denarios et obolum, cum omni jure et dominio, si quod in premissis eisdem competit, ecclesie Cluniacensi quitent penitus et remittant.

Si autem ad hoc eosdem non posset inducere, dictas triginta quinque libras Cluniacensium, sub prestito sacramento et sub ypotheca rerum suarum omnium, ecclesie Cluniacensi totaliter restitueret, dictas res omnes integre et sine aliqua diminutione et contradictione recuperandus[1]. In cujus rei testimonium, de voluntate dictorum conjugum et Guido nis, dicti Petri primogeniti, sigillum curie Matisconensis presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense septembris.

4971.

LITTERÆ ALEXANDRI PAPÆ IV ADVERSUS PRÆLATOS IMMUNITATEM ET EXEMPTIONEM CLUNIACENSIUM DIRECTE VEL INDIRECTE IMPUGNANTES.

Alexander, etc. Etsi de universis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 126, col. 1.) 1256, 13 janvier.

[1] [*Sic.* Lisez : *recuperando.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

4972.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD OMNES PRIORES ET MONACHI CLUNIACENSIS ORDINIS PROMITTANT OBEDIENTIAM SOLI ABBATI CLUNIACENSI.

(E. 33, XXIX.)

1256, 18 janvier. Alexander, etc. In decentiam et ornatum, etc. (*Ut supra*, n° 4889, *usque*) et cedere sub diversis, ad instar felicis recordationis Innocentii papæ, prædecessoris nostri, ea omnia approbant, etc. Datum Laterani, XV kal. febr., pontif. nostri anno secundo.

4973.

LITTERÆ ALEXANDRI PAPÆ IV, QUIBUS ABBATI CLUNIACENSI FACULTATEM CONCEDIT CORRIGENDI ET AMOVENDI PRIORES.

1256, 20 janvier. Alexander, etc. Quia sicut accepimus, etc. (Bourel de la Roncière, *Reg. d'Alexandre IV*, n° 1095.)

4974.

LITTERÆ ALEXANDRI PAPÆ IV, QUIBUS CONFIRMAT DONATIONEM MONASTERII SANCTI MARTINI AD CAMPOS ECCLESIÆ CLUNIACENSI A PHILIPPO, REGE FRANCORUM, FACTAM.

(Brit. Mus., addition. charters, n° 1546; E. 179, VIII^XX VI.)

1256, 21 janvier. Alexander, etc. Exigentibus vestræ devotionis, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 528; Bourel de la Roncière, *Reg. d'Alexandre IV*, n° 1098[1].)

4975.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD DE BENEFICIIS ORDINIS CLUNIACENSIS NON PROVIDEATUR PER LITTERAS APOSTOLICAS.

1256, 4 février. Alexander, etc. Favore vestræ religionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 126, col. 2, n° 1.)

[1] Sous le n° 1099, se trouvent d'autres lettres par lesquelles le pape vidime le diplôme de Philippe Ier de 1079.

4976.

BULLA ALEXANDRI PAPÆ IV, CONFIRMATIVA CUJUSDAM INSTRUMENTI PUBLICI PER QUOD QUIDAM MERCATORES SENENSES DECLARANT SIBI SATISFACTUM FUISSE AB ABBATE CLUNIACENSI DE SUMMA SEX MILLIUM LIBRARUM TURONENSIUM RATIONE MUTUI[1].

Alexander, etc., Exigentibus vestre devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 126, col. 2, n° 2; Bourel de la Roncière, *Reg. d'Alexandre IV*, n° 1148.) 1256, 10 février.

4977.

LITTERÆ ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD NON POSSINT CLUNIACENSES COMPELLI AD ALIUD QUAM AD GENERALE CAPITULUM CLUNIACENSE ACCEDERE.

Alexander, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 126, col. 2, n° 3; Bourel de la Roncière, *Reg. d'Alexandre IV*, n° 1128.) 1256, 13 février.

4978.

BULLA ALEXANDRI PAPÆ IV, ABBATI MONASTERII CLUNIACENSIS, QUA MONASTERIUM S. PETRI SUB SUA PROTECTIONE SUSCIPIT ET POSSESSIONES EJUS COMMUNIT[2].

Alexander, etc. Religionis monastice modernis, etc. (Bourel de la Roncière, *Reg. d'Alexandre IV*, n° 1157.) 1256, 21 février

[1] L'acte de prêt de décembre 1255 est inséré dans la bulle.

[2] Ces lettres sont identiques à celles d'Innocent III, indiquées ci-devant à la date du 13 janvier 1205, d'après le *Bull. Clun.*, p. 97, col. 1 ; mais le texte du Registre est plein de fautes, qu'il est superflu de relever; il n'offre qu'une variante utile : col. 2, lig. 23, S. Petrum de Altan, *lisez* : S. Petrum de Aliano.

4979.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT DISPENSARE CUM PRIORIBUS ET MONACHIS ORDINIS, SUPER OBSERVATIONE STATUTORUM.

(E. 43, XXXVIII, et 53, XLVII.)

1256, 6 mars. Alexander, etc. Ex parte tua, etc. (*Bull. Clun.*, p. 125, col. 1, n° 2[1], et p. 178, col. 1, *vidimus.*)

4980.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUO CONFIRMAT MONACHOS CLUNIACENSES IN PRISTINIS LIBERTATIBUS ET IMMUNITATIBUS.

(E. 84, LXXVI.)

1256, 7 mars. Alexander, etc. Cum felicis recordationis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 127, col. 2, n° 1[2].)

4981.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, DE NON SOLVENDIS PROCURATIONIBUS ALII QUAM ABBATI CLUNIACENSI IN DOMIBUS, GRANGIIS ET ALIIS LOCIS ORDINIS CLUNIACENSIS.

(Archives de Tarn-et-Garonne, série G 538, orig.)

1256, 28 mars. Alexander, etc. Exigentibus vestræ devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 125, col. 2, n° 1.)

4982.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD PRIORES ET MONACHI CLUNIACENSES NON POSSINT INCONSULTO ABBATE LITIGARE, ETC.

(E. 47, XLI[3].)

1256, 28 mars. Alexander, etc. Sollicitudinis nostræ dignoscitur, etc. (*Bull. Clun.*, p. 127, col. 1, n° 1.)

[1] [Page 125, col. 2, lig. 5, incurrerunt, *ajoutez :* vel incurrent; lig. 7, involui, *lisez :* involvi; lig. 9, eisdem, *lisez :* ejusdem; lig. 10, provisione, *lisez :* permissione; lig. 11, tibi, *ajoutez :* successoribusque tuis.]

[2] [Lig. 5, quacumque, *lisez :* quantacumque.]

[3] En marge de la copie de E., deux notaires ont certifié avoir vu et collationné cette bulle d'après l'original en 1431.

4983.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, DE PREBENDA MONACHORUM CLUNIACENSIUM IN ECCLESIA CARNOTENSI.

(E. 44, XXXIX.)

Alexander, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bibl. Clun.*, not., col. 106; *Bull. Clun.*, p 125, col. 2, n° 2.) 1256, 31 mars.

4984.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, PER QUOD DECERNIT UT PRIORATUS DE PAREDO, CUM CASTRO DE THOLON, MENSÆ ABBATIALI MONASTERII CLUNIACENSIS UNIATUR A PROCURATORE ABBATIS CLUNIACENSIS REGENDUS.

(Brit. Mus., addition. charters, n° 1545; addition. ms. 21240, olim fol. XXI, fol. mod. 25 recto[1].)

Alexander, episcopus, servus servorum Dei. Dilectis filiis abbati et conventui Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Personas vestras sincenra (*sic*) diligentes in Domino caritate, libenter petitionibus vestris benignum accomodamus auditum, eas precipue ad exauditionis gratiam admittendo, que vestrum vestrique monasterii commodum specialiter respicere dinoscuntur. Hinc est quod, cum sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, prioratus de Paredo vobis pleno jure subjectus sit vicinior quem habetis [et] in ipso, per quem abbatem et monachos Cluniacenses et eorum nuntios transitum contingit habere frequenter, debiles et infirmi monasterii Cluniacensis causa recreationis possent commodius quam alibi, cum immineret necessitas, commorari; nos vestris supplicationibus inclinati ut prioratum eundem, in quo abbates Cluniacenses, qui fuerunt pro tempore, consueverunt instituere ac destituere priores pro sue libito voluntatis, cum castro de Thalon (*sic*) et aliis pertinentiis suis applicare propriis usibus 1256, 31 mars ou 1[er] avril.

[1] La même bulle ainsi transcrite dans le ms. additionn. 21240, porte la date du 2 des calendes d'avril, c'est-à-dire 31 mars. Elle est mentionnée dans le cartulaire de Paray, pub. par U. Chevalier, n° 228, p. 128.

valeatis, auctoritate vobis presentium indulgemus, statuentes ut idem prioratus, in quo volumus consuetum numerum monachorum continue commorari, nulli de cetero penitus conferatur, sed per procuratorem vel custodem ibidem per te, fili abbas, tuosque successores, instituendum et destituendum cum volueritis, procuretur. Nos enim decernimus irritum et inane si secus a quoquam fuerit attemptatum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, kal. aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

4985.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT AMOVERE PRIORES ORDINIS, NON OBSTANTIBUS QUIBUSCUMQUE LITTERIS APOSTOLICIS, QUODQUE OMNES CAUSÆ IN ORDINE EMERGENTES DEBEANT PER EUM AUT DIFFINITORES CAPITULI GENERALIS TERMINARI.

1256, 1er avril. Alexander, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 127, col. 1, n° 2.)

4986.

LITTERÆ ALEXANDRI PAPÆ IV, IN QUIBUS INSERTA SUNT ACTA DE LITE PENDENTE INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET PRIOREM LEWENSEM, OCCASIONE DECIMARUM.

(Bibl. nat. or. 334.)

1256, 12 juin. Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis . . abbati et conventui Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Acta judicii habita coram dilecto filio nostro J[ohanne], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbitero cardinali[1], in causa que vertebatur inter vos, ex parte una, et . . priorem et conventum Lewenses, vestri ordinis, Cicestrensis diocesis, ex altera, in qua ipsum dedimus auditorem, de verbo

[1] [Jean de Tolède, dit le cardinal blanc, anglais, ancien moine de l'ordre de Cîteaux, devint plus tard évêque de Porto.]

ad verbum fecimus presentibus annotari, ne de ipsis dubitatio in posterum oriatur. Tenor autem eorum talis est:

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo CC XLVIII, indictione sexta, die mercurii, octavo idus julii, comparuit coram nobis fratre J[ohanne], miseratione divina, tituli Sancti Laurentii in Lucina presbitero cardinali, dato a domino papa partibus auditore, magister Lucas, procurator . . prioris et conventus Lewensis, offerens procurationem pro eis contra . . abbatem et conventum Cluniacenses in hec verba:

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris vel audituris, frater Guiçardus, minister humilis ecclesie Sancti Pancracii Lewensis et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis nos constituisse et ordinasse dilectum clericum nostrum Lucam, magistrum scolarum de Lewes, procuratorem, yconomum, seu sindicum in omnibus causis motis et movendis inter venerabilem patrem dominum abbatem et conventum Cluniacenses, ex una parte, et nos ex altera, auctoritate apostolica ventilandis, dantes eidem liberam facultatem petendi et recipiendi, agendi et respondendi, excipiendi et replicandi, appellandi et impetrandi, et in integrum restitutionem petendi, et in animabus nostris jurandi, promittentes nos firmum habituros et ratum quicquid in omnibus dictis causis nomine nostro duxerit faciendum; promittimus etiam, si necesse fuerit, pro eodem judicatum solvi sub ypoteca rerum nostrarum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Datum in crastino Pentecostes, anno gratie M° CC° XL° VIII°, septimo decimo kalendas augusti.

Robertus de Cultura, clericus, obtulit procurationem pro predictis abbate et conventu Cluniacensi contra priorem et conventum predictos, coram nobis in hec verba:

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, miseratione divina humilis abbas Cluniacensis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos constituimus Robertum de Cultura, clericum nostrum, latorem presentium, procuratorem nostrum in causa seu causis quam vel quas movemus seu movere intendimus contra priorem et conventum

Lewenses, Cicestrensis diocesis, dantes eidem Roberto speciale mandatum agendi, defendendi, jurandi de calumpnia seu de veritate dicenda, et faciendi quodlibet aliud genus sacramenti et omnia faciendi que faceremus et facere possemus si presentes essemus. Damus etiam eidem Roberto plenariam potestatem substituendi alium procuratorem loco sui quocienscunque voluerit et sicut viderit expedire. Et ad omnia et singula supradicta ratum et firmum habituri quicquid per ipsum Robertum vel substitutum ab eodem super premissis fuerit procuratum. Actum seu datum anno Domini M° CC° XLVIII°, die jovis proximo ante festum beate Marie Magdalene, mense julio.

Eodem die, videlicet XVII kalendas augusti, predictus Robertus porrexit contra procuratorem predictorum prioris et conventus Lewensis libellum in hunc modum : Coram vobis, pater reverende, domino J.., Sancti Laurentii in Lucina presbitero cardinali, partibus auditore concesso, dicit procurator abbatis et conventus Cluniacensis contra procuratorem prioris et conventus Lewensis, Cluniacensis ordinis, Cicestrensis diocesis, quod cum felicis recordationis Gregorius papa, abbati Cluniacensi qui tunc erat, decimam omnium proventuum et reddituum abbatiarum et prioratuum Cluniacensis ordinis per triennium, et dominus papa ipsi abbati qui modo est omnium locorum ipsius ordinis per unum annum duxerint concedendam, iidem prior et conventus Lewensis hujusmodi decimam pro sue voluntatis arbitrio solvere contradicunt. Quare petit dictus procurator procuratorem ipsorum prioris et conventus nomine eorumdem per vos, pater reverende, compelli ad solutionem decime hujusmodi quatuor annorum predictorum, quam extimat ad valorem octingentarum marcarum argenti; petit etiam dampna et expensas que propter hoc incurrerit dictus abbas, que extimat ad valorem centum marcarum argenti, et protestatur expensas faciendas; et hec petit salvo jure, etc. Et eodem die facta est copia predictorum libelli et procurationis procuratori partis adverse, et assignavimus diem ad diem lune proximam eidem procuratori ad deliberandum super libello predicto, eodem procuratore protestante se non debere respondere, pro eo quod diebus preceden-

tibus pars actoris non comparuit ut debebat, et ideo se ad diem assignatam non teneri se ad respondendum parti adverse, et si forte respondere compellatur, non tamen sine prejudicio partis sue protestatur se non debere respondere, nisi prius pars adversa sibi satisfecerit de expensis quas fecit diebus precedentibus, in quibus pars adversa minus legitime comparuit.

In crastino Beate Marie Magdalene assignata est dies nona ante instans festum beati Michaelis domino abbati Cluniacensi, ex una parte, et procuratori prioris et conventus Lewensis, Cluniacensis ordinis, ex altera, ad contestandum litem precise super libello predicto porecto coram nobis, ex parte dicti domini abbatis, nisi interim vel tunc fuerit compositum inter ipsos, et renuntiatum est omnibus exceptionibus dilatoriis; die martis proxima post festum beati Mathei, comparuit coram nobis magister Robertus, procurator abbatis Cluniacensis, pro ipso abbate contra priorem et conventum Lewenses, pro ipsis priore et conventu Lewensi, nemine comparente; XVII° kalendas octobris magister Robertus, procurator domini abbatis Cluniacensis, habens mandatum ab ipso domino abbate, prout in litteris ipsius domini abbatis inde confectis plenius continetur, fecit et substituit loco sui pro ipsis abbate et conventu procuratorem apud acta magistrum Nicolaum de Caserta, dans eidem speciale mandatum faciendi omnia que ipse poterat facere in predicta causa, et promisit firmum habere nomine dicti abbatis quicquid ipse magister N[icolaus] fecerit in predicta causa. Mensis octobris die X intrante, assignata est dies procuratori prioris Lewensis ad contestandum litem precise die lune proxima super libello abbatis Cluniacensis; ad quam diem comparentibus partibus, magister Lucas predictus litem contestando negavit narrata vera esse prout narrantur, et dicit petita fieri non debere, et est assignata dies in crastinum ad jurandum de calumpnia et de veritate dicenda. Mensis octobris die XIII intrante, coram magistro Johanne de Milliaco, magistro Deodato de Septia, magistro Leonardo de Sancto Geminiano, magister Lucas, procurator prioris et conventus Lewensis de Anglia, Cicestrensis diocesis, confessus est in judicio coram nobis quod idem prioratus cum

IMPRIMERIE NATIONALE.

pertinentiis subjectus est pleno jure... abbati et monasterio Cluniacensi, et quod est de ordine Cluniacensi, et decimam fore concessam per dominum papam, et ipsos priorem et conventum teneri ad solutionem decime sicuti alii prioratus Cluniacensis ordinis. In cujus rei testimonium presentibus nostrum sigillum apponi fecimus. Ego Leonardus, imperiali auctoritate notarius, predictis interfui et, ut supra legitur, predicti domini cardinalis mandato scripsi et publicavi. Datum Anagnie, II idus junii, pontificatus nostri anno secundo[1].

4987.

CHARTA QUA HUGO, DUX BURGUNDIÆ, NOTUM FACIT CONVENTIONEM FACTAM FUISSE INTER ECCLESIAM CLUNIACENSEM ET GUILLELMUM DE EDUA, DE DECANATU DE MANLETO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 26.)

1256, août. Ego Hugo, etc.[2].

4988.

CHARTA QUA SILVIO, ARMANDUS ET ARTAUDUS, FILII JOCERANNI DE SANCTO ROMANO, COMPROMISERUNT CUM PAGANO, PRIORE DE GRASAC, SUPER MANSO DE CRAS, IN VILLA DE MONS.

(Bibl. nat. cop. 178-106.)

1256, 18 octobre. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum questio verteretur inter nos Silvionem, Armandum et Artaudum, fratres, filios quondam Jaucerandi de Sancto Romano, militis, ex una parte, et Paganum, priorem de Grasac, nomine ecclesie de Grasac, ex altera, super manso de Cras, sito apud villam de Mons, in mandamento castri de Vertamisa, quem mansum dictus prior de Grasac possidebat; tamen nobis dictis fratribus constitit evidenter patrem nostrum dictum Jausserandum de Sancto Romano, militem, memoratum mansum Hugoni de Salsac, militi, justo et rationabili precio vendidisse, quod rationabile

[1] Le bas de l'acte a été coupé, on ne voit plus trace du sceau. Imprimé par Sr Duckett, dans *Charters and Record of Cluny*, t. I, p. 107 à 110.

[2] Publié par A. de Charmasse, *Annales hist. du prieuré de Mesvres*, p. 10-11, sous la date de 1253. Lig. 4, sicut, *lisez :* tunc; lig. 29, sacra sancta, *lisez:* sacrosancta.

precium supradictus Jausserandus, pater noster, a dicto Hugone de Salsac habuit plenarie et receppit. Postmodum vero dictus Hugo de Salsac, miles, spontanea voluntate prelibatum mansum predicto Pagano, priori de Grasac, et ejus successoribus nomine ecclesie de Grasac prefate, venditionis titulo duxerit concedendum. Sed cum supradictus mansus predicto Jausserando, patri nostro, in dotem fuerat assignatus, factam vendicionem per eum crediddimus retractare. Tandem in fine concordavimus nos dicti fratres, scilicet ego Silvio, et ego Armandus, et ego Artaudus de Cras, fratres, cum domno Pagano, priore de Grasac, in hunc modum: Ego Silvio, et ego Armandus, et ego Artaudus, fratres, filii quondam Jausserandi de Sancto Romano, militis, una voluntate, non cohacti, non yllecti, nec aliqua machinatione decepti, set pura ac libera voluntate nostra, per nos et per nostros, venditiones expressas superius laudamus, aprobamus et confirmamus tibi Pagano supradicto, nomine ecclesie de Grasac et tuis successoribus in perpetuum; et si in dicto manso qui dicitur de Cras, ad villam de Mons, in mandamento Vertamisie, in toto vel in parte, jus vel jura, aliquod vel aliqua habemus seu habere possimus et debemus aliqua ratione, illut vel illa spontanea voluntate vendimus, donamus, cedimus atque concedimus, et perfecte venditionis titulo tradimus, sine omni conditione vel quasi, per nos et heredes aliosque successores nostros in perpetuum, tibi Pagano priori [1], [illum mansum] qui fuit matris nostre dictorum fratrum, sive sint casarnie[2], ortus, oschie, campi, codergia, nemora, prata, pascua, aque vel paludes, boyssonande sive garenne, census, debitalia, usencia, terre culte et inculte, hereine[3] vel vestite . . . . . et confrontatur ex una parte cum manso domus de Grasac, quem tenet P. Agiarns, et ex alia cum terra abbatie Sancti Petri Aniciensis, et ex alia cum terra Villelmi Bochardi et ex alia cum tenemento Antonii Agele. Et predictum mansum cum omnibus juribus suis et pertinenciis vendimus, ut supradictum est, tibi predicto Pagano et successoribus tuis nomine ecclesie de Grasac, precio VII librarum monete Viennensis, de quibus exceptioni non nu-

[1] Nous supprimons ici et plus bas des formules répétées à satiété.

[2] [Lisez *casarine*.]

[3] [Lisez *hereme*.]

merate et non tradite pecunie et pretii non soluti renunciando expresse . . . Acta sunt hec apud Anonay, in domo Jarentonis baju[li][1] de Anonay, anno Domini M° CC° L° VI°, die mercurii ante festum beati Ylarii. Testes vocati et rogati sunt : Jarento, bajulus de Anonay, Iterius de Lapte, Guido de Sensa, G. de la Gleysa, Radius, sacerdos de Rocolas, P. Bossa, sacerdos de Sillac, J. Bosa, clericus, Guigo de Mor., Raynaut, presbiter, preceptor hospitalis de Vesseo[2], Durantus de Utiac, clericus, P. de Lapte, monachus, et alii multi fide digni. Et ad majorem perpetuam firmitatem habendam, ego Silvio, ego Artaudus, et ego Arnaudus, de Cras[3], fratres, et ego dictus prior de Censa[4], in quem tanquam in amicabilem compositorem ab utraque parte extiterit compromissum, presentem cartam sigillorum munimine duximus roborandam. (*Traces des sceaux.*)

4989.

CHARTA QUA BERNARDUS DE BRUERIA VENDIDIT H., PRIORI CLUNIACENSI, QUIDQUID HABEBAT IN NEMORE DE CORNANT.

(E. 299, CCLXXVII.)

1257, juin. Nos, de Masilles et de Veriset archipresbiteri, notum facimus universis presente[s] litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutus Bernardus de Brueria, miles, pro se et Gaufrido, fratre suo, vendidit et ex causa emptionis possidendum in perpetuum tradit viro religioso priori Cluniacensi, nomine ecclesie Cluniacensis, totum quicquid habebat vel habere poterat in toto nemore de Cornant, sito in terriagio de Vallibus et de Jaloniaco, et quicquid juris et possessionis habebat seu habere poterat in toto nemore supradicto, precio viginti duarum librarum Viennensium, de quibus dictus Bernardus coram nobis recognovit satisfa[c]tum sibi fuisse in pecunia numerata. Promittit eciam dictus Bernardus, per prestitum coram nobis sacra-

[1] [La copie porte *bavilus* ici et plus loin.]

[2] [Rainaud de Lapte, commandeur de la commanderie de Devesset. Voir A. Chassaing, *Cartulaire des Hospitaliers du Velay*, p. XVI et XXI.]

[3] [Cop. *Erras*.]

[4] [Lisez *Tensa*.]

mentum, se per se vel per alium co[n]tra dictam venditionem de cetero non venturum, et quod eidem H., priori ecclesie Cluniacensis, totum quidquid juris in predicto nemore predictus miles habebat, habere in perpetuum et possidere li[ce]at curaturum, pro periculo et dampno evictionis, mansum suum quod dicitur Essebaudois, situm apud Valles, in parrochia de Jaloniaco, supponens nichilominus ypothece; promittens etiam, sub juramento corporaliter prestito, quod venditionem et pactionem superius habitas garantizabit erga omnes contra id venientes, vel se aliquo tempore opponentes. In cujus rei testimonium [exceptioni non numerate pecunie et minoris precii et omni alii juris auxilio et beneficio, quod eidem militi posset in posterum contra predicta competere vel prodesse ex parte dicti militis per juramentum renunciatio[1]], ad petitionem ipsius nostris litteris presentibus apposuimus sigilla. Anno Domini M° CC° L° septimo, mense junio.

4990.

LITTERÆ STEPHANI, PRIORIS NAJARENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2279, n° 12.)

Reverentissimo in Christo patri ac domino Y[voni], divina gratia abbati Cluniacensi, sanctoque ejusdem loci conventui, frater Stephanus, suus humilis prior Najarensis, terram coram pedibus humiliter osculari et obedienciam usque ad mortem. Cum propter multa et ardua negocia que cum multis in partibus nostris ad presens habemus, ad vestrum generale capitulum personaliter accedere non possimus, reverentissime paternitati vestre, flexis genibus, duximus supplicandum quatinus hac vice nos habere dignemini excusatos. Datum apud Najaram, sabbato vigilia Resurrectionis Domini. 1257-1289.

[1] [Nous plaçons entre crochets la formule de renonciation que le rédacteur du cartulaire a intercalée au milieu de la mention d'apposition du sceau.]

4991.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, DE AMOVENDIS AB ABBATE CLUNIACENSI PRIORIBUS, ETIAM IIS QUI FUERINT CAPELLANI PAPÆ, CUM IPSE JUDICAVERIT EXPEDIRE.

1258, 1er mai. Alexander, etc. In nostra proposuisti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 127, col. 2, n° 2.)

4992.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD CLUNIACENSES NON TENEANTUR SOLVERE DEBITA SINE LEGITIMA PROBATIONE.

(E. 40, XXXV.)

1258, 3 mai. Alexander, etc. Illa vobis libenter, etc. (*Bull. Clun.*, p. 128, col. 1, n° 1.)

4993.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUO CONFIRMAT OMNIA PRIVILEGIA ET INDULGENTIAS ORDINI CLUNIACENSI AB APOSTOLICA SEDE CONCESSA.

(Bibl. nat. or. 361; E. 52, XLVI.)

1258, 3 mai. Alexander, etc. Desideriis vestris in, etc. (*Bull. Clun.*, p. 128, col. 1, n° 2, et p. 150, col. 2, n° 2[1].)

4994.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD NON PROVIDEANT DIOECESANI PER LITTERAS APOSTOLICAS CLERICIS DE ECCLESIIS ET BENEFICIIS AD MONACHOS CLUNIACENSES SPECTANTIBUS.

(E. 38, XXXIII; Archives nat., L 252, nos 162 et 162 *bis*.)

1258, 30 mai (ou 11 juin). Alexander, etc. Super provisione pauperum, etc. (*Bull. Clun.*, p. 128, col. 1, n° 3[2].)

[1] Le texte de la Bibl. nat. or. 361 est un *vidimus* renfermé dans une bulle confirmative d'Honorius IV, en date du 7 mai 1286. La seconde copie imprimée reproduit ce *vidimus* avec la date *V non. maii*, que donnent les originaux et qui est préférable à celle de *III non. maii*, que porte la première.

[2] Le Bullaire porte à la date *III kal. jun.*, au lieu de *III idus. jun.*, qui est au cartulaire E. [L'original, qui est aux Archives nat. sous le n° 162, est daté du 3

4995.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUO PRIVILEGIUM A GREGORIO IX CONCESSUM DE DECIMIS ET NOVALIBUS AD MONACHOS CLUNIACENSES PERTINENTIBUS CONFIRMAT.

(E. 57, LI.)

Alexander, etc. Devotionis vestræ precibus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 128, col 2, n° 1, et p. 213, col. 1, n° 2.) 1258, 5 juin.

4996.

CONSERVATORIA ALEXANDRI PAPÆ IV DIRECTA ABBATI SANCTI PETRI CABILONENSIS, PRO REVOCANDIS ALIENATIONIBUS TERRARUM, PRIORATUUM, ETC., QUAS ABBATES ET CONVENTUS MONASTERII CLUNIACENSIS NONNULLIS PRÆLATIS, CLERICIS ET LAICIS FECERANT.

Alexander, etc. Dilecti filii abbas, etc. (*Bull. Clun.*, p. 128, col. 2, n° 2.) 1258, 11 juin.

4997.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV DE PRIORATU SANCTI GREGORII[1] PLACENTINENSIS PERTINENTE AD MONASTERIUM CLUNIACENSE.

(E. 85, LXXVII.)

Alexander, etc. Exposuit nobis tua, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1513.) 1258, 29 septembre.

4998.

DIPLOMA LUDOVICI IX, REGIS FRANCORUM, QUO DECLARAT BAILLIVUM SUUM SANCTI JANGULFI DEBERE JURARE FIDELITATEM ECCLESIÆ CLUNIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 180-236, 227-146, 231-11, 235-15, 237-174; E. 189, $\mathrm{VIII}^{\mathrm{xx}}\mathrm{XVI}$[2].)

In nomine, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1519.) 1258, septembre.

des calendes de juin; le n° 162 *bis* est un *vidimus* de l'official de Paris donné « die dominica post festum beati Luce evangeliste 1258 ».]

[1] Le ms. E. porte porte par erreur, *Sancti Georgii*. Cf. n° 4914.

[2] Cet acte ne se trouve pas au trésor des Chartes; les copies de L. de Barive

4999.

CHARTA QUA GUIDO, DOMINUS DE SERCEI, ET ROBERTUS SAVINELLI, CASTELLANUS SANCTI JANGULFI, NOTUM FACIUNT ROBERTUM DE JULIE VENDIDISSE GIRARDO, PRÆPOSITO DE MONTBOTON, QUAMDAM VINEAM IN TERRITORIO DE MONTRACHAT.

(E. 361, CCCXXXIX.)

1258, octobre. Nos Guido, dominus de Sercei, et Robertus Savinelli, castellanus Sancti Jangulphi, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Robertus dictus de Julie, de Sancto Jangulpho, curatus de Jorz, in nostra propter hoc presentia constitutus, recognovit coram nobis spontanee, ad hoc ut valeret in perpetuum, se vendidisse, deliberasse et penitus quittavisse quandam vineam suam sitam in territorio de Mont Rachat, contiguam vinee Petri, fratris sui, juxta vineam Jacobi dicti Nigri, Girardo, preposito de Monboton, in perpetuam hereditatem possidendam, pro sexdecim libris Viennensium, de quibus recognovit coram nobis dictus Robertus sibi plenarie satisfactum fuisse a supradicto Geraldo in pecunia numerata, salvis triginta denariis Cluniacensibus censualibus reddendis annuatim domino de Sercé ad festum sancti Martini hyemalis. Et promisit dictus Robertus coram nobis per juramentum suum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, super omnia bona sua mobilia et immobilia, a se et a suis et contra omnes dictam venditionem supradicto Geraldo et heredibus suis in perpetuu pacifice et quiete garantire, nec per se vel per alium contravenire, nec contraveniendi[1] consentire. Hanc autem venditionem laudationem[2] coram nobis Willermeta, mater dicti Roberti, pro se et pupillis suis, et Petrus laycus, Villelmus et Reignaudus, fratres dicti Roberti, Martina et Marieta, sorores ejusdem; et abrenuntiaverunt in hoc facto coram nobis supradictus Robertus et universi superius

ont été prises sur des *vidimus* des XIV[e] et XV[e] siècles; enfin il a été enregistré d'après l'original à la Chambre des comptes de Paris, le 16 décembre 1741, n° 263, 2[e] registre, 8[e] pièce. La copie se trouve aux Archives nat. sous la cote K 188, n° 19.

[1] [Lisez *contravenienti.*]

[2] [Lisez *laudaverunt.*]

nominati, exceptioni in factum, doli mali, minoris etatis, exceptioni non numerate pecunie vel recepte, et omni privilegio dotis et dotalitii, similiter omni auxilio juris tam canonici quam civillis et omni statuto vel consuetudini que possent predicto G. nocere et supradicto Roberto prodesse. In cujus rei memoriam et testamentum, ad instanciam dicti Roberti, supradicto Gerardo presentes litteras sigillis nostris propriis tradidimus sigillatas. Datum anno Domini M° CC° L° octavo, mense octobris.

5000.

CHARTA QUA SIGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT JOCERANNUM DE LUGNIACO, FACIENDO HOMAGIUM ABBATI CLUNIACENSI, AUGMENTAVISSE FEUDUM SUUM DE BROY.

(E. 385, CCCLXII.)

Nos Siguinus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Jocerandus de Lugnico, miles, retroactis temporibus predecessoribus religiosi viri Y[vonis], abbatis Cluniacensis et ecclesie, homagium fecisset de decem et octo denariis et uno panello frumenti, et hec teneret in feodum ab ipsis predecessoribus et ecclesia Cluniacensi in valle de Broy, apud Lardili, idem Joceranus, prout confessus est coram nobis, predicta et sequentia religioso viro Y[voni], abbati Cluniacensi, de novo homagium faciens, dictum feodum augmentavit de hiis omnibus que secuntur : videlicet de manso Berdeler, Meline et Andree, fratris sui, quod valet sex panallos avene cum viginti solidis Cluniacensium et duas gallinas et quartum in quibusdam vineis; item de manso Martini Mounerii, quod valet totidem, quia cum eodem communiter dividitur et partitur, vinearum quarta pars extimatur et appreciatur sexdecim solidos Cluniacensium; item de eo quod habet in condeminis de Luignie, quod extimatur tredecim solidos; et hec omnia confessus est dictus Jocerannus coram nobis. Nos vero ad perpetuitatem et memoriam predictorum, ad preces et instantiam dicti Joceranni, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Actum et datum anno Domini M° CC° L° VIII°, mense novembris.

1258, novembre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5001.

CHARTA QUA GAUFRIDUS LI MELLES ACCEPIT IN FEODUM AB ECCLESIA CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN PARROCHIA DE LA VINOSA.

[E. 404, CCCLXXXII.]

1258, décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Matisconensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia propter hoc constitutus Gaufridus li Melles[1], miles, asseruit et recognovit quod ipse omnia et singula que habet in parrochia de la Vinosa in terris arabilibus, pratis, nemoribus et in aliis quibuscunque que libere et sine servicio aliquo tenebat, sicut dicit, exceptis duobus mansis que tenet a fratribus hospitalis de Aissye, a venerabilibus viris et religiosis Yvone, Dei gratia abbate, et conventu Cluniacensi in feodum accepit, viginti quinque libris Cluniacensium ab ipsis abbate et conventu in pecunia numerata a dicto milite propter hoc habitis et receptis. Promisit siquidem miles, per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum, quod si aliquis in premissis vel aliquo premissorum aliquid pecierit, sive premissa vel aliqua premissorum de feodo suo esse dixerit, quod suis propriis sumptibus predictum feodum predictis abbati et conventui contra omnes illos qui in ipso aliquid reclamaverint, garantizabit integraliter in futurum, et de hoc faciendo predictus miles premissa, videlicet que in predicta parrochia habet specialiter necnon omnia bona sua existencia ubicunque supradictis abbati et conventui generaliter obligavit per sacramentum super sancta Dei euvangelia coram[2] nobis prestitum. Nichilominus promittens quod contra premissa vel aliqua premissorum de cetero non veniet vel venire volenti consentire[3] ullo modo. Renunciavit insuper in hac parte memoratus Gaufridus non numerate pecunie, doli et in factum exceptionibus ac omni alii juris beneficio sibi competenti vel deinceps competituro. In cujus rei testimonium, ad preces et instancia[m] prefati militis pre-

[1] [Le titre porte: *De feodo domini Gaufredi lou Merle.*— [2] Ms. *caram.*— [3] Lisez *consentiet.*]

sentes litteras eisdem abbati et conventui tradidimus sigillo Matisconensis curie sigillatas. Datum anno Domini M° CC° L° VIII°, mense decembris.

5002.

CHARTA QUA HENRICUS, DOMINUS DE BRANCIDUNO, NOTUM FACIT SE DEDISSE CONVENTUI CLUNIACENSI FEODUM QUOD TENET HERLERIUS DE VIRISETO IN VILLA DE VITRIACO.

(E. 400, CCCLXXVII.)

Nos Henricus, dominus B[r]anceduni, notum facimus universis 1258.
quod nos, volente et in hoc consenciente Herlerio de Viriseto, milite, feodum quod idem Herlerius a nobis tenet in villa et terragio de Vitriaco sacro conventui Cluniacensi in elemosinam concessimus et donamus; precipientes eidem Herlerio quod eidem conventui ipsum feodum faciat sine contradictione aliqua, sine mora. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° octavo.

5003.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD PRÆLATI NON DEBEANT EXCEDERE NUMERUM EVECTIONUM QUUM PARROCHIALES ECCLESIAS MONASTERII CLUNIACENSIS VISITANT.

(E. 41, XXXVI et 83, LXXV[1].)

Alexander, etc. Exigentibus vestræ devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, 1259, 23 janvier.
p. 129, col. 1.)

5004.

LITTERÆ LUDOVICI IX, REGIS FRANCORUM, AD BAILLIVUM AMBIANENSEM, DE SOLUTIONE SEXCENTARUM LIBRARUM QUAS PRIOR ET CONVENTUS DE LEHUNO ANNUATIM DEBEBANT GUILLELMO, OLENENSI EPISCOPO, QUONDAM ABBATI CLUNIACENSI.

(Bibl. nat. or. 335.)

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, ballivo suo Ambianensi qui 1259 (n. s.), février.

[1] Les deux copies de E. diffèrent quant à la date d'année : l'une porte *quatrième*, et l'autre *cinquième* année du pontificat. A. Bernard a noté qu'une copie du Bullaire ms. du Musée Britannique porte aussi *quinto anno*.

pro tempore fuerit, salutem. Cum dilecti nostri. . abbas et conventus Cluniacensis. . prior et conventus de Lethuno (*sic*) ad ipsum monasterium Cluniacense pertinentes, nos instanter requisierint et rogaverint totis affectibus supplicantes, ut solutionem sexcentarum librarum Turonensium in quibus tenentur dilecto nostro Guillelmo, Olenensi episcopo, quondam abbati Cluniacensi, quamdiu vixerit, in quocunque statu fuerit seu eciam dignitate, eciam si episcopatui cesserit vel alium habuerit, per compositionem et ordinationem nobis mediantibus habitam inter ipsos coram nobis et pro tribus milibus librarum Turonensium quas dictus Guillelmus, episcopus, dictis. . abbati et conventui Cluniacensi jam solvit, et per arbitrium in nostra presencia et nobis mediantibus per dilectos nostros Radulphum, Sancti Martini Turonensis et Guillelmum de Carnoto, Sancti Frambaldi Silvanectensis thesaurarios, prolatum, annis singulis in octabis Purificationis beate Marie, Parisius apud Templum, pro ipsis eidem episcopo vel mandato suo fieri faceremus. Et ad dictas sexcentas libras Turonensium solvendas in dicto termino annuatim de bonis prioratus sui de Lethuno et pertinenciarum et membrorum ejusdem sumptibus dicti prioratus integre et sine diminutione, omni exceptione et difficultate quacumque remotis; et ad penam quadraginta solidorum Turonensium solvendam singulis diebus quibus cessatum fuerit, in solutione sexcentarum librarum Turonensium predictarum, vel alicujus quantitatis predicte summe quantumcunque parva fuerit, predictum prioratum de Lethuno cum omnibus bonis et pertinenciis et membris ipsius nobis et ipsi Guillelmo, nunc Olenensi episcopo, ad hec per suas litteras obligarint. Voluerint eciam, concesserint et rogaverint nos per suas patentes litteras quod si in solutione dictarum sexcentarum librarum Turonensium (quod absit!) defecerint, quod nos vel mandatum nostrum ipsos per captionem bonorum predicti prioratus sui de Lethuno et pertinenciarum et membrorum ipsius ad dictas sexcentarum librarum Turonensium, et pene solutiones faciendas compelleremus vel compelli faceremus. Et secundum dictum et ordinationem ac arbitrium arbitrorum predictorum remiserint et quitaverint eidem Guillelmo, nunc

episcopo, omnia bona mobilia quecunque habet et tenet, et habebit et tenebit, ut eidem Guillelmo libere et absolute remaneant quamdiu vixerit in quocunque statu vel dignitate fuerit, ita quod vivente dicto Guillelmo, nunc episcopo, ipsi per se vel per alium quacumque ratione seu indulgencia impetrata vel impetranda contra ipsum vel alium super bonis predictis, ratione dicti Guillelmi nullatenus poterunt movere de cetero questionem; ea vero que tempore mortis sue habebit et tenebit ad ipsum monasterium Cluniacense revertentur. Et super hiis renuntiaverint specialiter et expresse omnibus juribus et actionibus, defensionibus et exceptionibus sibi de jure vel de facto competentibus contra ipsum, necnon litteris et privilegiis seu indulgentiis apostolicis aut aliis quibuscunque impetratis vel impetrandis per que possent predicte ordinationi obviare vel ipsum Guillelmum vel alium occasione vel ratione ipsius in aliquo molestare. Et per hanc ordinationem et compositionem coram nobis factam et solutionem sexcentarum librarum Turonensium annis singulis dicto Guillelmo episcopo vel mandato suo faciendam, de omnibus querelis et controversiis, per sacramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, quitaverint eumdem et sibi remiserint omnimodas actiones, controversias et rancores. Et promiserint per sacramentum suum corporaliter prestitum coram nobis quod predicta omnia et singula fideliter et firmiter servabunt, nec contravenient quoquo modo per se vel per alium in futurum; supplicaverint eciam nobis ut super hiis nostras patentes litteras concederemus episcopo memorato. Quia vero justum est et conveniens rationi ut ea que pro bono pacis et concordie et de communi voluntate partium juramento roborata coram nobis et mediantibus nobis acta sunt, robur optineant firmitatis, ad preces et instanciam . . abbatis et conventus Cluniacensis et prioris et conventus de Lethuno, Ambianensis dyocesis, predictorum, volumus et concessimus eisdem quod predicta omnia et singula sine exceptione, contradictione, prohibitione, impedimento et difficultate qualibet firmiter servari et adimpleri faceremus. Unde vobis mandantes firmiter precipimus quatinus predictas sexcentas libras Turonensium annis singulis de cetero alio mandato a nobis minime expec-

tato, de redditibus dicti prioratus vel pertinenciarum suarum recipiatis et eas sumptibus dicti prioratus predicto episcopo vel ejus certo mandato sine exceptione, et difficultate, et prohibitione, et contradictione qualibet, annis singulis, in octabis Purificationis beate Marie, apud Templum Parisius persolvatis; et ad dictam solutionem faciendam, et ad penam quadraginta solidorum Turonensium solvendam singulis diebus quibus cessatum fuerit in solutione sexcentarum librarum Turonensium predictarum vel alicujus quantitatis predicte summe quantumcunque parva fuerit, predictos.. priorem et conventum de Lethuno per captionem bonorum dicti prioratus et omnium pertinenciarum suarum et membrorum, si opus fuerit, compellatis. Dicti autem.. abbas Cluniacensis et prior de Lethuno pro se et conventibus suis promiserunt et juraverunt coram nobis, tactis sacrosanctis euvangeliis, quod contra predicta vel eorum aliquod per se vel per alium seu alios non venient aliquo modo vel aliquo casu in futurum, sed omnia et singula que presentibus litteris continentur observabunt, complebunt et tenebunt semper sine exceptione, contradictione, prohibitione et impedimento quocunque. Datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense februario.

5005.

ASSOCIATIO ABBATIARUM CLUNIACENSIS ET ATHANACENSIS.

1259, février. Nos frater Yvo, etc. (Cte de Charpin-Feugerolles et M. C. Guigue, *Grand cartulaire de l'abbaye d'Ainay*, t. II, p. 92.)

5006.

CHARTA QUA PETRUS, ABBAS MAUZIACENSIS, PROMITTIT SE ABBATI CLUNIACENSI QUINQUAGINTA LIBRAS PRO PARTE SUA DECIMÆ SOLUTURUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 26.)

1259 (n. s.). 4 mars. Universis presentes litteras inspecturis, frater Petrus, humilis abbas Mauziacensis, Claromontensis diocesis, salutem in Domino Jesu

Christo. Noverit universitas vestra quod cum dominus Alexander papa quartus decimam omnium fructuum, reddituum et proventuum abbatiarum, prioratuum, decanatuum, domorum, grangiarum et aliorum locorum mediate et immediate Cluniacensi monasterio subjectorum, necnon et ecclesiarum in quibus reverendus in Christo pater dominus Yvo, Dei gratia abbas Cluniacensis, et quelibet alie persone ejusdem ordinis jus obtinent patronatus, dicto Cluniacensi monasterio concesserit usque ad triennium annuatim, nos de parte ejusdem decime que nostrum Mauziacense monasterium, prioratus, domos et alia loca eidem Mauziacensi monasterio subjecta, necnon et ecclesias in quibus jus patronatus obtinemus contingit, promisimus et promittimus dicto domino abbati Cluniacensi solvere in festo Penthecostes proximo venturo quinquaginta libras Turonensium, exceptione seu difficultate qualibet non obstante. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Masillas, IIII nonas marcii, anno Domini M° CC° L° octavo.

5007.

CHARTA QUA ANDREAS DE VER RECOGNOVIT SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI DECIMAM DE MAXILLE ET DE CONFRANCON.

(E. 396, CCCLXXIII.)

Nos magister Petrus, officialis Cabilonensis, notum facimus univer- 1259 (n. s.), mars.
sis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc constitutus Andreas de Ver, miles, recognovit se partem suam decime de Maxille et de Confrancon cum manso suo de Confrancon et pertinentiis, quem tenet Bernardus dictus Sauvages, et quibuslibet aliis que habet vel habere debet idem miles in villa et territorio de Confrancon, que omnia valere debent circiter centum soludos (*sic*) Cluniacensium annui redditus, a venerabili patre Yvone, Dei gratia abbate Cluniacensi, in feudum recepisse et pro eodem feudo in dicti abbatis homagium nomine Cluniacensis monasterii intravisse, ac ab eodem abbate exinde viginti libras Vienensium recepisse in pecunia numerata. Si autem

premissa centum solidos Cluniacensium annui redditus non valerent, dictus Andreas, miles, tenetur prefato abbati nomine Cluniacensis monasterii defectum ipsum fideliter adimplere ad considerationem bonorum virorum quos memorati abbas et miles duxerint eligendos, et hoc facere tenetur idem miles infra octo dies postquam super hoc fuerit requisitus. Promisit etiam dictus miles tradere dicto abbati vel ejus mandato litteras venerabilis viri et discreti officialis Matisconensis tam super feodo quam homagio antedictis. Insuper dictus miles in manu prefati abbatis Cluniacensis fidejussorem constituit Gaufredum de Germole, militem, super premissis pactionibus observandis, et hec omnia dictus miles in nostra recognovit presentia prout superius sunt expressa. In cujus rei testimonium nos prefatus Petrus, officialis, ad requisitionem dicti Andree, militis, sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° L° octavo, mense marcii.

5008.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD ABBAS ET CONVENTUS CLUNIACENSIS BONA IN QUIBUS SUCCESSISSENT FRATRES POSSINT REPETERE.

(E. 51, XLV et 56, L.)

1259, 1er avril. Alexander, etc. Devotionis vestræ precibus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 129, col. 2, n° 1[1].)

5009.

LITTERÆ WILLELMI, PRIORIS SANCTI PANCRACII DE LEWES, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(E. 224, IIc VIII pour IIc IX bis [2].)

1259, avril. Reverendo, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1520.)

[1] Le cartul. E. porte à la date : « Datum Anagniæ, kal. aprilis, pontif. nostri anno V », et non pas *P. Kal.*, comme dans le Bullaire. Il y a d'autres variantes, mais elles sont sans importance.

[2] Le numérotage de E. est ici fautif.

5010.

CHARTA QUA STEPHANUS DE VALLIBUS FECIT HOMAGIUM ABBATI CLUNIACENSI DE REBUS QUAS HABEBAT APUD ESSARTINES.

(E. 387, CCCLXIIII.)

Universis presentes litteras inspecturis, S[eguinus], Dei gratia Matisconensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod in presentia nostra propter hoc constitutus, Stephanus de Vallibus, armiger, recognovit se a venerabili patre Yvone, Dei gratia abbate Cluniacensi, nomine monasterii Cluniacensis, omnia que habet apud Essartines et in ejusdem ville territorio, tam in hominibus, pratis, nemoribus, terris arabilibus, quam in aliis quibuscumque in feodum recepisse; que omnia confessus est dictus armiger valere circiter decem libras Cluniacensium annuatim. De premisso autem feodo dictus Stephanus coram nobis confessus est dicto abbati nomine dicti monasterii homagium se fecisse, et exinde viginti libras Viennensium ab eodem abbate recepisse in pecunia numerata. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum, ad petitionem dicti Stephani, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° nono, mense maii. 1259, mai.

5011.

CHARTA QUA ALEXANDER, CABILONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT SE PARATUM ESSE AD ADDENDUM QUIDQUID VIDEBITUR EXPEDIRE SUPER LITTERIS DONATIONIS VILLÆ DE MONTHELIE.

(Bibl. nat. cop. 181-212.)

Nos Alexander, permissione divina Cabilonensis episcopus, notum facimus universis quod si aliquid fuerit immutandum vel declarandum super litteris confectis de donatione et elemosina factis a nobis de villa nostra de Monthelye[1], cum appendiciis, viris venerabilibus et reli- 1259, 20 juin.

[1] Nous n'avons pas ces lettres, mais elles sont mentionnées dans l'*Inventaire général ms. des titres de l'abbaye de Cluny*, au chapitre de Monthélie, sous la date de 1259, et la cote 171. (Archives de Saône-et-Loire.)

giosis abbati et conventui Cluniacensi[1], nos illud promittimus firmitate addere vel declarare, prout dictis abbati et conventui expedire videbitur ad arbitrium boni viri. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, die veneris ante Nativitatem beati Johannis Baptiste. (*Trace du sceau.*)

(*Au dos :*) Littera Alexandri, episcopi Cabilonensis, de declaratione de Monthelie.

5012.

CONVENTIONES FACTÆ INTER JACOBUM PRIOREM ET CONVENTUM DE MARCIGNIACO, EX UNA PARTE, ET BURGENSES ET HOMINES EJUSDEM LOCI, EX ALTERA, SUPER QUIBUSDAM QUERELIS.

(Bibl. nat. cop. 182-14.)

1259, août. Nos frater Jacobus, humilis prior Marcigniacensis, et conventus monialium ejusdem loci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum controversia seu contentio verteretur inter nos, ex una parte, et burgenses et homines nostros de Marcigniaco, ex altera, super eo quod ipsi burgenses et homines de Marcigniaco dicebant et proponebant contra nos, quod nos nomine nostro et prioratus nostri de Marcigniaco, in levando annuatim ab eorumdem quolibet frumentum, quod ab eisdem levabamus minus juste, ut dicebant, et ex hoc enormiter gravabantur et etiam ledebantur, ac etiam in banno ville de Marcigniaco, quod in Augusto nomine nostro vendi consuevit vinum[2], minus legitime vendendo; dicebant etiam burgenses et homines dicti loci quod nos compellebamus eos ad quadrigandum vel carrigandum ultra modum consuetum, et in furnis ultra Lachenal sitis ad censum solvendum compellebamus eos, ut dicebant. Parte vero nostra et conventus nostri de Marcigniaco in modum renunciationis proponente contra dictos burgenses et homines dicti loci, quod dicti burgenses et homines dicti loci contra nos priorem et conventum nostrum de Marcigniaco, in prejudicium ecclesie nostre et gravamen,

[1] [Ms. *Cluniacensis.*]

[2] [Ce mot est douteux dans la copie; mais la suite montre qu'il faut lire *vinum.*]

terras, quas a nobis censuales sive serviciales tenent, personis extraneis sine consensu nostro asservisabant, et de hiis intragium recipientes, laudas et vendas nobis reddere contradicebant, ac in rerum suarum permutatione laudas et vendas nobis reddere denegabant, necnon commune juramentum et communem collectam sine consensu nostro in villa nostra de Marcigniaco fecerant, quod facere non debebant, ut dicebamus. Parte vero burgensium et hominum respondente et dicente quod contra nos et ecclesiam nostram predictam juramentum et collectam non fecerant. Tandem, cum diu esset inter nos et burgenses nostros de Marcigniaco et homines ejusdem loci super dictis articulis litigatum, compositum fuit inter nos et dictos burgenses et homines amicabiliter per manus proborum virorum, videlicet Hugonis de Piseyo, cantoris Belliloci[1], et Hugonis de Cray, burgensis Cariloci, in hunc modum.

Primo, super levatione dicti frumenti, quam super quolibet eorum faciebamus, super qua dicti burgenses et homines dicebant se esse gravatos, inter nos et dictos burgenses et homines compositum seu concordatum extitit in hunc modum, quod dicti burgenses et homines darent seu solverent nobis annuatim quingentos bichetos frumenti, ita quod levacio seu levata dicti frumenti summam quingentorum bichetorum aliquatenus non excedat. Dictum vero frumentum solvi debet ad mensuram ad quam reddi consuevit temporibus retroactis.

Super levatione seu levata vero dicti frumenti, inter nos et sepedictos burgenses et homines ita extitit ordinatum, quod annuatim, post messes, ex eisdem burgensibus et hominibus sex vel octo sive quot ibidem venire voluerint ad nostram presentiam, videlicet prioris vel mandati nostri accedant et coram nobis, priore vel mandato nostro, bene et fideliter et sincere, juramento prius ab eisdem coram nobis prestito, dictos quingentos bichetos distribuant sive dividant inter se et habitatores dicte ville de Marcigniaco, et inter illos qui infra terminos predicte ville a nobis terras, prata, vineas vel domos

[1] [Lisez ici et plus loin *Bellijoci.*]

possidebant, licet alibi faciant mansionem. Dicti vero distributores debent reddere preposito nostro vel mandato nostro quandam cartam in qua contineatur quantum quilibet de dicto frumento solvere teneatur. Dictus vero prepositus vel ille qui loco nostri erit, debet nunciare vel facere nunciari infra subsequens festum beati Michaelis quantum quilibet de dictis quingentis bichetis solvere teneatur, et infra festum beati Martini yemalis proximo subsequens ad granarium nostrum a dictis hominibus debet apportari et ibidem ad mensuram predictam nobis solvi. Et si forte (quod absit!) aliqui vel aliquis infra dictum terminum deficerit in solvendo, pro defectu cujuslibet bicheti non soluti ad dictum terminum, sex denarios monete currentis pro tempore in villa Marcigniaci nobis solvere pro emenda tenentur. Insuper, si eorum aliqui vel aliquis, per impotentiam sive impotentie canonicum impedimentum, partem sibi ad solvendum a dictis factoribus seu impositoribus assignatam solvere non valeant, dicti factores sive distributores in unum convenire tenentur, scilicet coram nobis vel mandato nostro, et debent partem illorum sive illius qui solvere non valebunt inter alios dividere, ita quod summa quingentorum bichetorum nobis integre persolvatur. A solutione dicti frumenti excipiuntur prepositus et chacipollus ville de Marcigniaco, qui pro tempore erunt, et noster scutiffer et coqus, qui in propria persona officium coquine et scutiferie exercebunt. Nos vero illos qui fuerunt negligentes in solutione dicti frumenti debemus compellere ad solvendum, si de foro nostro fuerint, et solvendo sint in mobilibus; et debemus esse contenti predicta pena predictorum sex denariorum.

Super banno ville de Marcigniaco, quod in Augusto nomine nostro vendi consuevit, ita inter nos et sepedictos burgenses et homines extitit concordatum, quod vinum pulsatum vel atterosum vel minus legitimum tunc temporis non vendatur.

Super hoc vero quod supradicti burgenses et homines dicebant quod nos compellebamus ipsos ad quadrigandum sive quarrigandum ultra modum consuetum, et taliter inter nos et sepedictos burgenses et homines concordavimus, quod dicti homines boves habentes in villa de

Marcigniaco bis apud Vilereys et ter circa Marcigniacum in anno, ita tamen quod in nocte revertere possint in domum suam, cum bobus suis, canonico impedimento cessante, ad quarrigandum sive quadrigandum ad opus nostrum solummodo teneantur.

Porro super eo quod dicti burgenses et homines conquerebantur, quod pro furnis sitis ultra Lachenal eos compellebamus ad censum solvendum minus juste, ut dicti burgenses et homines asserebant, concordatum extitit in hunc modum, quod in dictis furnis decoquant illi qui decoquere consueverunt; ita tamen quod homines ibidem decoquentes duodecim denarios monete currentis exnunc in antea quolibet anno in posterum nobis solvant.

Super hoc vero quod nos dicebamus in prejudicium et gravamen nostrum et ecclesie nostre terras quas a nobis censuales sive serviciales tenent, personis extraneis, sine consensu nostro, asserviciabant, et de hiis intragium recipientes, laudas et vendas nobis reddere contradicebant, ac in rerum suarum permutatione laudas et vendas nobis reddere denegabant, necnon quod commune juramentum et collectam, sine consensu nostro, in villa nostra de Marcigniaco inter se fecerant in prejudicium nostrum et ecclesie nostre, que facere non debebant, ut dicebamus; parte vero burgensium et hominum respondente et dicente quod contra nos et ecclesiam nostram predictam juramentum et collectam non fecerant. Super quibus ita inter nos et dictos burgenses et homines extitit compositum et ordinatum : quod licitum sit eisdem burgensibus et hominibus terras quas a nobis tenent asserviciare talibus qui sint (?) homines ecclesie Marcigniaci, dum tamen intragium quod exinde receperint, laude et vende nobis integraliter reddantur, et quod nos teneamur recipere censum ab eis qui terras tenent a nobis; ipsi vero pensionem seu servicium recipient ab illis quibus terras dederint sub annua pensione vel censu.

Porro super permutatione rerum suarum inter nos et dictos burgenses et homines ita extitit concordatum, quod, considerato valore rei permutate alteram rem permutatam prevalentis, medietas laudarum et vendarum rei permutate prevalentis nobis integraliter redda-

tur; addito quod si in permutatione dictarum rerum in recompensatione eminentis valoris altera[1] partium ab altera reddatur pecunie, ex eo nobis laude et vende integre persolventur.

Pro hiis et pro omnibus supradictis et pro bono pacis, quingentas libras Viennenses persolvendas ad terminos in litteris predictorum cantoris Belliloci et Hugonis de Cray contentos, nobis predicti burgenses et homines contulerunt. Nos vero promittimus nos reddituros burgensibus nostris de Marcigniaco et hominibus ea que predecessores nostri consueverunt reddere seu transmittere in crastino Nativitatis Domini annuatim et prout consueverunt, videlicet pigmentum et bracialia.

Hanc autem compositionem seu ordinationem inter nos et burgenses nostros de Marcigniaco et homines per manus dictorum proborum virorum factas, laudamus et approbamus, et presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Nos vero et dicti burgenses et homines promittentes prestito juramento, in posterum, per nos vel per aliquos contra aliquo tempore non venire; renunciantes in hoc, etc... Rogavimus et rogamus venerabiles patres episcopum Eduensem et abbatem Cluniacensem et nobiles viros domnum Regnaudum, comitem Forensem et domnum Sinemuri Briennensem, et Yolam, domnam de Luriaco, ut dicte carte sigilla sua apponant, ad perpetuum robur obtinendum. Nos vero G., Dei gratia Eduensis episcopus, et Regnaudus, comes Forensis et domnus Sinemuri Briennensis, et Yolana, domna de Luriaco, ad petitionem dictorum prioris et conventus Marcigniaci, et dictorum burgensium et hominum, presentibus litteris sigilla nostra apposuimus in testimonium veritatis. Et nos Yvo, divina miseratione abbas Cluniacensis, considerata et diligenter expecta[2] utilitate ecclesie de Marcigniaco, dictas compositionem et ordinationem laudamus et approbamus, et gratas et firmas habemus, promittentes per nos vel per alios in posterum contra non venire. In cujus rei testimonium et robur, ad petitionem dictarum partium, presentibus litteris sigillum

[1] [Lisez *alteri... pecunia.*] — [2] [Lisez *inspecta.*]

nostrum duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense augusti[1].

5013.

CHARTA COMPOSITIONIS FACTÆ INTER JACOBUM DE BLANOS ET ABBATEM CLUNIACENSEM SUPER CHACIPOLERIIS DE BLANOS ET DE VILERS.

[E. 278, CCLVIII.]

Nos Seguinus, Dei gratia episcopus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum inter venerabilem patrem Yvonem, abbatem Cluniacensem, et conventum ejusdem loci, ex una parte, et Jacobum de Blenos, ex altera, controversia haberetur super eo quod idem Jacobus pro chacipoleria de Blanos dicebat se habere et percipere debere singulis annis, ratione successionis materne, in grangia de Blanos sex panellos frumenti pro messe et minutas decimas dicte ville et ejus appenditiarum cum una veste estimatione viginti solidorum Cluniacensium, et super eo quod dicebat pro chacispoleria de Vilers se habere et percipere singulis annis, ratione successionis paterne, in grangia de Vilers sex penellos frumenti pro messe et minutas decimas ejusdem loci et ejus appendiciarum cum una veste estimationis viginti solidorum Cluniacensium; tandem, prout idem Jacobus confessus est coram nobis, amicabilis inter eos conpositio processit sub forma inferius annotata. Dictus siquidem[2] Jacobus supradictas vestes [pro] messe et decimas cessit eis et successoribus eorum in perpetuum remissit penitus et quittavit, ac omnes terras, possessiones ac jura ubicumque consistencia, quascumque francas et liberas, et in proprio habebat alodio et possidebat vel quasi ab eisdem abbate et conventu et ecclesia Cluniacensi accepit in feodum legum[3], ea sub eodem jure et astrictione ab eisdem et eorum successoribus de cetero habiturus. 1259, août.

[1] Cet acte a été vidimé le 4 février 1416 (v. s.), sur l'original, par frère Louis *de Gaudiaco*, archidiacre de Cluny, et transcrit par *Archambadus de Rivo*, de Cluny, clerc, notaire public juré de la cour dudit archidiacre.

[2] [Ms. *siquidam*.]

[3] *Ligium?*

Predicti vero abbas et conventus summam servitiorum, terrarum et possessionum quas ab eis idem Jacobus ubicumque per se vel per alios tenebat, eidem Jacobo et suis heredibus pro predictis perpetuo diminuerunt et relauxaverunt in decem solidis Cluniacensis monete pro predictis terris eidem circa festum beati Martini hyemalis singulis annis reddendis. Terre autem de quibus predicti decem solidi debebuntur sunt hee : videlicet in valle de Blanos[1], terra Bordelie Berdet, campus dou Clos, cultile dictum li Ors, vercheria Regis, cam[pus] subtus Fonnieres[2], campus dou Merzeles, campus de Regrenain, campus dou Raisemotier, terra de Groles, terra de Gadone, bordeleria Roudier, stagnum de Cuelet, mansus dictus de Lautecor, et quicquid possidebat condam Durannus filius, serviens noster, pater dicti Jacobi, in valle de Blanos. Item mansus situs apud Varanges, cujus sunt participes filii Gaufridi de Varanges, terra de Prahadi, que dicitur mansus, terra des Plantes, pratum Caillot, pratum de la Litaude Vilers, pratum de Gisie, vinea dou Chane, sita subtus Lordoni, tercia pars plante site apud Colonges. Item apud Praiz mansus, cujus sunt participes heredes Resclet, cum quodam molendino. Item vercherie Prevostas site apud Novile. Item pro sua parte condemmene de Preaus. Item terra cum pratis sita apud Prait et Chessiacum, que dicitur terra Avelletum, et pars quam habet in manso de Maseroles. Feodales autem sunt : videlicet domus dicti Jacobi de Varanges cum vercheria, pratum de Seignes, terra quam tenet ab ipso Silvester de la Palu, magna belosia sita subtus Seignes, terra de Striges, campus dou Soier, campus subtus Bote Avant, terra de Vivaruel, vercheria Bordem, terra des Ormes, quicquid tenet vel possidet apud Bainnos, pratum des Peries, quicquid tenet vel possidet apud Colunges in redditibus vel in pratis, et terra quam tene[n]t ab ipso Jacobo filii Andrual de Lornan et sui pares, Michael de Varanges, Johannes Jociaus, Duranus Chenuz, et quicquid tenet ab ipso li Blans de Viviers, carroiars, Johannes Bernarduns, Petrus dou Biez, Bernars de Chasseignes; terram autem quam tenent a dicto

[1] Alias *Blenos*. — [2] [Aujourd'hui Fougnières, commune de Blanot.]

Jacobo liberi Johannis dou Biez. Item quidquid habet dictus Jacobus apud Langue[1] et apud Baissie. Item quicquid habet dictus Jacobus apud Cules in redditibus vel pratis, vineis vel aliis rebus cum feodo quem tenet ab ipso Guichardus, domicellus de Sandon, sita (*sic*) in parrochia de Cules. Item quicquid tenet dictus Jacobus apud Donzie in redditibus vel in aliis rebus et omnia quecunque tenet in allodio, ubicunque sint, esse de feodo predictorum abbatis et conventus dictus Jacobus recognoscit, sicut superius est expressum. Volunt autem et concedunt predicti abbas et conventus, ut predictus Jacobus et sui heredes in nemoribus et pascuis de Blanos usagium habeant in quibus alii homines de Blanos consueverunt. In cujus rei testimonium, ad instantiam et preces dicti Jacobi de B[l]anos, sigillum duximus presentibus apponendum. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense augusto.

5014.

BULLA ALEXANDRI PAPÆ IV, QUA DEPUTAT EPISCOPUM DIENSEM IN CONSERVATOREM PRIVILEGIORUM FRATRUM MINORUM VILLÆ CARILOCI ADVERSUS PRIOREM ET CONVENTUM DICTI LOCI ET ABBATEM ETIAM CLUNIACENSEM.

(Bibl. nat. cop. 185-143.)

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Dyensi salutem et apostolicam benedictionem[2]. Speciali gratia et favore dilectos filios fratres ordinis minorum illa de causa dignos potissime reputamus, quia toto cordis affectu ad hoc semper intendunt ut per sancte conversationis et vite studium possint in conspectu Dei et hominum complacere. Sane petitio dilectorum filiorum . . gardiani et fratrum minorum Cariloci nobis exhibita continebat, quod significante olim nobis ministro ipsius ordinis in Burgundia, quia in villa Cariloci, Matisconensis dyocesis, consideratis que salutem animarum respiciunt, domus ejusdem ordinis foret plurimum oportuna[3], nos

1259, 18 septembre.

[1] [Lisez *Lanque.*]

[2] [Cette bulle est contenue dans des lettres d'Amédée, évêque de Die, en date du 15 juillet 1262, que l'on trouvera plus loin.]

[3] [Cop. *oportunum.*]

quibus nil carius animarum salute, nil est acceptius, volentes super hoc salubriter providere, ut si eidem ministro devotione fidelium sive quocumque alio modo justo ad hoc concederetur locus, illum ad construendum inibi domum ipsam, et habendum oratorium et cimiterium in eodem, juxta indulta ordini predicto ab apostolica sede concessa, libere posset recipere, per nostras sibi litteras duximus concedendum, non obstante quod prior prioratus dicte ville, Cluniacensis ordinis, temporalem jurisdictionem in ea, et in parrochiis ecclesiarum ipsius ville jus obtinet patronatus, quodque dicto Cluniacensi ordini ab apostolica sede dicitur esse indultum ut nullis omnino religiosis infra terminios parrochiarum ecclesiarum Cluniacensis monasterii ecclesiam vel capellam construere vel cimiterium habere liceat absque devoti filii abbatis monasterii Cluniacensis et conventus ipsius beneplacito et mandato, seu quacumque indulgentia quibuscumque concessa, per quam hujusmodi gratiam impediri posset vel etiam retardari, re de qua plenam et expressam oporteat in nostris litteris fieri mentionem. Sicque predicti gardianus et fratres ad villam accesserunt eamdem ut in loco eis inibi justo modo concesso construerent ecclesiam et domum ipsorum usibus oportunam; sed dictus prior et monachi prioratus ejusdem, predicti Cluniacensis ordinis, eos hoc facere non permittunt[1]. Propter quod fuit in eosdem priorem et monachos auctoritate apostolica excommunicationis sententia, exigente justitia, promulgata; et licet dicto abbati tunc in nostra presentia cons[t]ituto viva voce duxerimus injungendum ut gardianum et fratres predictos haberet propencius commendatos, ac monachos dicti prioratus injuriatores ipsorum exinde amoveret, ita quod dicti gardianus et fratres in eodem loco ecclesiam et domos sibi necessarias construere possent, et ibidem, sub observantia mandatorum Dei delectari, dictusque abbas id nobis promiserit se facturum, ipse tamen mandati nostri et sue promissionis

[1] [Les Franciscains ou Cordeliers s'établirent non pas dans la ville même, mais dans le voisinage de Charlieu, sur le territoire de Saint-Nizier, qui relevait de l'évêque de Mâcon et non pas du prieur de Charlieu. Voir Vincent Durand, *Abrégé de l'histoire de Charlieu*, 1892, in-4°, p. 12.]

immemor, hoc facere non curavit. Quia vero predictos gardianum et fratres, quorum ordinem speciali quadam affectione amplectimur, pro divina ac nostri reverentia benigno favore prosequi debet, ac eis consolationis subsidium exhibere, eumdem abbatem rogandum, monendum duximus, et attente hortandum in virtute obedientie et sub pena excommunicationis nostris sibi dantes litteris in mandatis, ut predictos priorem et monachos et conversos dicti prioratus et quoslibet alios sue jurisdictioni subjectos, quod ab eorumdem gardiani et fratrum molestatione desistant, compellere non postponat. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si dictus abbas mandatum nostrum neglexerit adimplere, tu, monitione premissa, excommunicationis in ipsum ferens sententiam, eum usque ad satisfactionem condignam singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatum publice nuncies, et ab aliis per omnia loca in quibus expedire videris nunciari facias, et ab omnibus arctius evitari, non obstante si eidem abbati vel personis ipsius ordinis generaliter et specialiter a sede predicta indultum existat, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujus mentionem. Datum Anagnie[1], XIIII kal. octobris, pontificatus nostri anno quinto.

5015.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS NON TENEATUR AD RECEPTIONEM CUJUSDAM PER LITTERAS APOSTOLICAS.

(E. 82, LXXIIII[2].)

Alexander, etc. Sic odore vestræ, etc. (*Bull. Clun.*, p. 129, col. 2, nº 2.) 1259, 3 décembre.

[1] L. de Barive a lu par erreur *Avignone*.

[2] En marge de la copie de E., on voit une note du notaire Bonnefoi, portant qu'il a collationné cette pièce sur l'original en 1432.

5016.

SUMMUS PONTIFEX CANCELLARIUM PARISIENSEM HORTATUR UT FRATRI JOHANNI DE LIXIACO, CLUNIACENSIS ORDINIS, LICENTIAM IN THEOLOGIA REGENDI TRIBUAT.

(Collectio Marini de Ebolo in archi. S. Petri de Urbe. C. 117, fol. 196[b], apud Denifle et Chatelain, *Chartul. Univ. Paris*, n° 465.)

1259-1275. Dilecto filio cancellario, etc.

5017.

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ IV ADVERSUS PRÆLATOS QUI EXEMPTIONEM, IMMUNITATEM AC ALIA PRIVILEGIA CLUNIACENSIUM QUOVIS MODO, ETIAM INDIRECTE, IMPUGNANT.

1260, 12 janvier.

Alexander, etc. Religionis vestræ, in qua, etc. (*Bull. Clun.*, p. 129, col. 2, n° 3.)

5018.

CHARTA LUDOVICI IX, REGIS FRANCORUM, QUA DECIMAM SANCTI JANGULFI MONASTERIO CLUNIACENSI CONCEDIT ET QUITTAT.

(E. 183, [VIII^xx et X.])

1260 (n. s.), février.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, divini amoris intuitu et pro salute anime nostre necnon et ob remedium animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, decimas quas apud Sanctum Jangulphum ex as[s]ociatione et concessione abbatis et conventus Cluniacensis habebamus, eisdem abbati et conventui concedimus in perpetuum et quittamus. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense februario.

5019.

CHARTA QUA GUILLELMUS DE OBLATO ACCEPIT IN FEODUM AB EPISCOPO MATISCONENSI QUIDQUID HABEBAT IN PARROCHIA SANCTI MAURICII.

(E. 402 *bis*, CCCLXXX.)

Nos S[eguinus], miseratione divina Matisconensis[1] ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Guillelmus de Oblato, miles, accepit a nobis in feodum quicquid idem miles habet, tenet per se vel per alium, ac ab eodem milite ten[e]tur in feodum in decima parrochie Sancti Mauritii in permutationem et compensationem feodi veteris cimiterii Vitriaci, quod dictus miles a nobis in feodum tenebat. In cujus rei testimonium dicto militi presentes littera[s] tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum die lune post quindenam Pasche, anno Domini M° CC° sexagesimo. 1260, 12 avril.

5020.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, NOTUM FACIT SE ABSOLVISSE GUILLELMUM DE OBLATO, NEPOTEM SUUM, AB OMNI HOMAGIO APUD VITRIACUM.

(E. 409, CCCLXXXVII.)

Nos Seguinus, miseratione divina Matisconensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod de fidelitate et homagio quod karissimus nepos noster Guillelmus de Oblato, miles, nobis fecerat ratione eorum que apud Vitriacum habebamus et eidem in feodum dederamus, ipsum G. absolvimus et quittamus, volentes quod ratione eorumdem a nobis diu est in feodum acceptorum ullo umquam tempore ab aliquibus impetatur. In cujus rei testimonium et munimine presentes litteras dicto G. tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum et datum anno Domini M° CC° sexagesimo, die sabbati post octavas Pasche. 1260, 17 avril.

[1] [Nous supprimons ici le mot *episcopus* qui est de trop.]

5021.

ALPHONSUS X, ROMANORUM, CASTELLÆ, TOLETÆ, ETC. REX, CONCAMBIUM ALIQUOD REGNO SUO UTILE A CLUNIACENSIBUS FIERI POSTULAT.

(Bibl. nat. or. 335 A[1].)

1260, 22 avril. Alfonsus, Dei gratia Romanorum rex, semper augustus, Castelle, Tolleti, Legionis, Gallecie, Sibille, Cordube, Murcie, Giennii et Algarbii rex, viris venerabilibus, religiosis et dilectis suis abbati et conventui Cluniacensi, salutem et sincere dilectionis affectum. Cum monasterium vestrum et bona monasterii vestri predecessores nostri et nos qui eis successimus in honere et honore semper dilexerimus, aucmentaverimus ac honoraverimus, et intendamus etiam in posterum prosequi gratia et favore, merito in hiis que ad deffensionem regnorum nostrorum et bonum statum spectare noscuntur vos invenire debemus promptos, voluntarios et paratos : hinc est quod cum vos et monasterium vestrum locum quemdam, cui nomen est Sanctus Ysidorus, habere noscamini in diocesi Palentina, inter duo castra nostra situm, que Duennas et Chenego vulgaliter appellantur, qui est nobis et regnis nostris multum expediens et necessarius, ita quod nos non possumus aliquatenus excusare, quin locum illum debeamus per cambium vel alium modum vobis et monasterio vestro utilem ad nostrum dominium transferre ac proprietatem etiam specialem et, si secus fieret, in dampnum nostrum et regnorum nostrorum posset non modicum redundare; sinceritatem vestram requirendam duximus et rogandam, quatinus camerario de Carrione dare velitis efficaciter vestris clausis et patentibus litteris in mandatis, quod ad nos omni mora postposita veniat ordinaturus et facturus nobiscum, auctoritate et nomine vestri seu abbatis et conventus, cambium de loco superius nominato, ad hec facienda sibi vestras procuratorias litteras efficaces per vestrum specialem nuncium transmittentes quarum auctoritate idem camerarius de loco predicto nobiscum possit

[1] Il existe un fac-similé de cette pièce dans la collection de l'École des chartes, n° 432 de la série lithographiée.

loco vestri libere facere et firmare; ita quod numquam de illo cambio possit aliquid dubium suboriri. Super premissis autem ecce mittimus ad vos dilectum clericum et scriptorem nostrum Eximinum Petri latorem presentium, qui circa predicta et singula predictorum vobis intentionem et voluntatem nostram plenius aperiet et exponet, cui in omnibus supradictis et singulis indubitatam fidem volumus adhiberi. Datum apud Almacanum, rege per G. Petri, thesaurarium Hispalensem, ejus notarium imperante, decimo kal. madii, indiccione III[a], anno Domini M°. CC°. LX°. Petrus Stephani scripsit.

5022.

BREVE ALEXANDRI PAPÆ IV PER QUOD CONCEDIT HENRICO, EPISCOPO GEBENNENSI, ANTEA PRIORI ROMANI MONASTERII, UT EUMDEM PRIORATUM CUM EPISCOPATU RETINEAT USQUE AD BENEPLACITUM VOLUNTATIS APOSTOLICÆ.

(Bibl. nat. cop. 182-192.)

Alexander, etc. Speciali gratia et favore, etc. (*Bull. Clun.*, p. 130, col. 2.) 1260, 26 avril.

5023.

CHARTA HENRICI DE COSANT, BAILLIVI MATISCONENSIS, SUPER DISCORDIA MOTA INTER MONACHOS ET BURGENSES CARILOCI.

(Bibl. nat. cop. 182-213; E. 203, IX[xx]IX.)

Nos Henricus, etc[1]. (*Bibl. Clun.*, col. 1521[2].) 1260, avril.

5024.

CHARTA QUA JOHANNES DE VILERS, FRATER EJUS ALIIQUE VENDIDERUNT MILONI, CAMERARIO CLUNIACENSI, TERRAS IN PARROCHIA DE TERVIACO.

(E. 253, CCXXXVI.)

Nos Bernardus, archipresbiter de Bosco, notum facimus universis 1260, avril.

[1] Ligne 1, *baillivus*, lisez *ballivus*.

[2] A. Bernard a publié lui-même cet acte intéressant dans ses *Additions à l'Histoire de Charlieu* de M. Desevelinges, in-8°, 1857, et dans la *Revue du Lyonnais*, même année.

presentes [litteras] inspecturis, quod in nostra presentia constitutis Johanne presbitero, dicto de Vilers, Bernardo ejusdem Johannis fratre, et Guillelmo de Vilers, marito Girarde filie quondam Stephani Amaubert, cum eadem Girarda, iidem Johanne[s], Bernardus et Guillelmus cum Girardi[1] vendiderunt fratri Miloni, camerario Cluniacensi, nomine ecclesie Cluniacensis et eidem possidendum perpetue tradiderunt terras quas in allodio suo habebant et possidebant in parochia de Terviaco sitas, in villa de Tervi et villa de la Combe et villa de Vilers, precio sexaginta so[li]dorum Cluniacensium, de quibus recognoverunt sibi satisfactum fuisse coram nobis in pecunia numerata, promittentes per juramenta coram nobis ab eisdem Johanne, Bernardo et Guillelmo et Girarda, uxore sua, ad sancta Dei euvangelia corporaliter prestita, se facturos, pariter curaturos quod predicte terre[2] eisdem, eodem precio habere in perpetuum liceat et possidere, hiis pactionibus habitis et retentis inter ipso[s] et camerarium predictum, ut ea[s]dem terras sibi et heredibus suis valeant in perpetuum habere et retinere sub annuo censu trium solidorum Cluniacensium domui de Masille, in festo beati Martini hyemalis reddendorum; protestantes et confi[ten]tes se esse homines ecclesie Cluniacensis et mansionarios, et stationes debere per se et per heredes suos in locis supra expressis. In cujus rei testimonium, de voluntate dictorum Johannis, Bernardi, Guillelmi et Gyrarde, uxoris sue, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense aprili.

5025.

CHARTA SEGUINI, MATISCONENSIS EPISCOPI, DE CIMITERIO DE VITRIACO GUILLELMO DE OBLATO CONCESSO.

(E. 402, CCCLXXIX.)

1260, mai. Nos Seguinus, miseratione divina Matisconensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod

[[1] Lisez *maritus Girarde.* — [2] Lisez *predictas terras.*]

cum censum et justiciam que in veteri cimiterio de Vitriaco habebamus, dilecto nostro Guillelmo de Oblato, militi, olim in feodum dedissemus, nostra et ecclesie nostre utilitate pensate[1], tran[s]lato etiam alibi in funde[2] dicti militis cimiterio, necnon actento quod dictus miles in permutationem seu compensationem feodi memorati quicquid habebat et ab ipso tenetur in feodum in decima parrochie Sancti Mauricii, que in duplo majoris estimationis sunt et valoris, a nobis recepit in feodum, ipsum militem a primo feodo absolvimus penitus et [quit]tamus[3]. In predictorum autem testimonium et munimine, volentes[4] quod miles predictus vel alius occasione hujus ullo unquam tempore per aliquem impetatur, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX°, mense maii.

5026.

CHARTA QUA GUILLELMUS DE OBLATO ACCEPIT IN FEODUM AB ECCLESIA CLUNIACENSI DOMUM SUAM DE VITRIACO.

(E. 410, CCCLXXXVIII.)

Nos Seguinus, miseratione divina Matisconensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis quod Guillelmus de Oblato, miles, ab ecclesia Cluniacensi LX^a solidatas terre teneret in feudum; prout confessus est coram nobis, idem Guillelmus dictum feudum augmentare volens domum suam de Vitriaco cum omnibus hiis que habet, tenet, possidet vel quasi per se vel per alium, que sunt de terragio Vitriaci et specialiter quendam mansum, qui dicitur mansus de Basenans, a venerabilibus et religiosis viris Yvone, abbate, et conventu Cluniacensi in feudum recepit, et recepit coram nobis dictus siquidem abbas ob causam seu occasione augmentationis predicte in totalem feudi antedicti augmentationem, ea que Guillelmus de Sassyaco nunc tenet ab eis apud Vitriacum; feudum vero quod Johannes de Viriseto, miles, tenebat ab ipsis et quod prius ab eisdem tenuerat

1260, mai.

[[1] Lisez *pensata*. — [2] Lisez *fundo*. — [3] Cf. le n° 5020 ci-dessus. — [4] Ms. *velentes*.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Arlerius, frater ejus, memorato Guillelmo, militi, in rerefeudum concessit. In horum autem testimonium, ad petitionem abbatis et Guillelmi, sigillum nostrum prese[n]tibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini Mº CCº et LXº, mense maii.

5027.

CHARTA QUA STEPHANUS BOVIONS DE VERGEIO, ET STEPHANUS BOVIONS JUVENIS, FILIUS EJUS, NOTUM FACIUNT SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN VILLA GEVREYO.

(E. 315, CCLXXXXIII.)

1260, juillet. In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem Mº CCº sexagesimo, mense julio, ego Stephanus Bovions de Vergeyo, et ego Stephanus Bovions Juvenis, filius ejus, milites, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos provida deliberatione accepimus a viro venerabili et religioso abbate Cluniacensi in feudum perpetuum quicquid habemus in villa et finagiis de Gevreyo, et quicquid in ipsa villa et ejus finagiis acquirere de cetero poterimus, exceptis hiis que ego Stephanus Juvenis predictus habeo et in posterum habere debeo ex parte uxoris mee in dicta villa et ejus finagiis, exceptis decimis meis vini ville predicte in[1] finagiorum ejus, pro quibus decimis accipere teneor et promitto, et tenere in feudum ab abbate predicto et successoribus suis centum solidatas terre ad monetam Divionensem in villis et finagiis de Fixeio et de Broichons; promitimus insuper et tenemur nos milites predicti per sacramentum nostrum, pro nobis et nostris heredibus quos obligamus ad hoc prestitum corporale et sub pena quatercentum librarum Divionensium, totum predictum feodum garantire dicto abbati et ejus successoribus perpetuo contra omnes et in nullo de cetero per nos vel per alios contraire verbo vel facto seu consensu vel modo alio qualicunque; tenenturque heredes nostri perpetuo successive ab eodem abbate et ejus successoribus, qui pro

[1] [Lisez *et.*]

tempore fuerint abbates Cluniacenses, omnia supradicta et que in dicta villa de Gevreio et ejus finagiis acquirere poterint, accipere in feudum perpetuum et tenere. Dictus vero abbas propter hoc nobis dedit, numeravit et dedit, solvit centum libras monete Viennensis, de quibus nos tenemus integre pro pagatis in pecunia numerata. Et nos Stephanus, decanus Oscariensis, Petrus de Nuiz, miles, Bertiotus, nepos ejus, et Perrinus de Arcu, promittimus per sacramentum nostrum quod si quis (quod absit!) veniret aliquo tempore contra feudum supradictum, nos ex tunc, ad requisitionem abbatis Cluniacensis, apud Belnam tanquam fidejussores tenebimus personaliter ostagia nec inde recedemus quousque sit abbati Cluniacensi de quatercentum libris Divionensium integre satisfactum. Et nos Stephanus Boions, pater, et Stephanus, filius ejus, Juvenis, promittimus quilibet in solidum et pro toto, sub obligatione bonorum nostrorum omnium, presencium et futurorum, et per sacramentum nostrum, dictos fidejussores et quemlibet eorum super premissis indempnes penitus conservare, supradicto feodo nichilominus in suo robore permanente. In quorum omnium testimonium et munimen, nos omnes supradicti presentibus litteris sigilla virorum venerabilium domini Mercatoris, decani capelle ducis, et magistri Alberici, decani christianitatis Divionensis, rogavimus et fecimus apponi. Actum anno et mense predictis.

5028.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO NOTUM EST CAPITULUM MOYSIACENSE QUINQUE ELECTORES FECISSE AD ELIGENDUM NOVUM ABBATEM IN LOCO GUILLELMI, ABBATIS DEFUNCTI.

(Bibl. nat. or. 336; cop. 183-126 v°.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen. Anno ejusdem M° CC° LX°, 1260,
in vigilia Assumptionis Sancte Marie, bone memorie Guilhelmo, Dei 14-16 août.
gratia abbate Moysiacensi, viam universe carnis ingresso, et ejus corpore tradito ecclesiastice sepulture, nos frater Geraldus, humilis prior monasterii Moysiacensis, Cluniacensis ordinis, Caturcensis dyocesis, et totus conventus ejusdem loci, pulsata, sicut moris est, campana ad capi-

tulum congregandum, convenimus in capitulo ejusdem monasterii, ut haberemus de electione seu provisione futuri pastoris colloquium et tractatum; et invocata Spiritus Sancti gratia, nos predictum capitulum concorditer et unanimiter elegimus dompnum Geraldum predictum et dompnum Raimundum, priorem Ville Nove, Ruthenensis dyocesis, monachum ejusdem monasterii, et eidem monasterio inmediate subjectum, ad eligendum tres electores de conventu nostro, dantes eisdem plenam et liberam potestatem eligendi seu assumendi secum tres personas seu monachos de dicto conventu, sive sint de residentibus in conventu, sive sint de prioribus intrincecis vel extrincecis dicte domus, qui una cum eis liberam potestatem haberent ista vice dicto monasterio providendi; recepta, post dictam electionem seu nominationem a se factam, a dicto conventu potestate libera hac vice dicto monasterio providendi. Et tandem predicti Moysiacensis et Ville Nove priores, recepta a toto conventu hujusmodi potestate, habito diligenti consilio et tractatu, nominaverunt, elegerunt seu assumpserunt sibi electores ut supradictum est religiosos viros B., priorem Sancte Marie Deaurate Tholose, et Petrum de Varaone, cellerarium dicti monasterii, et Beraudum, priorem de Salvitate Montis Corbelli, Tholosane dyocesis, monachos ejusdem conventus; et electione facta, seu assumptione, dictam electionem seu assumptionem nobis predicto conventui sollempniter publicarunt. Quorum electionem seu assumptionem nos totum capitulum ratam habuimus atque firmam, et eisdem tribus una cum duobus electoribus, scilicet Moysiacensi et Ville Nove prioribus, liberam potestatem eligendi, postulandi et providendi concessimus in hunc modum. Nos frater P., prior claustralis monasterii Moysiacensis predicti, et totus conventus ejusdem loci, damus et concedimus religiosis viris dompno G., priori majori Moysiacensi, et Raimundo, priori Ville Nove, et Bertrando, priori Beate Marie Deaurate Tholose, et Petro de Varaone, cellarario dicti monasterii, et Beraudo, priori de Salvitate, dicto monasterio immediate subjectis, liberam potestatem eligendi, postulandi, et providendi ex se vel ex aliis vel etiam undecumque eis placuerit, de ordine Cluniacensi, de pastore hac vice

monasterio Moysiacensi, et nobis pastoris solatio destitutis, promittentes et concedentes, et etiam jurejurando firmantes ad sancta Dei evangelia, quod illum recipiemus pro abbate et pastore nostro et dicti monasterii, quem ipsi quinque vel major pars illorum elegerint, postulaverint, nominaverint in abbatem predicti monasterii Moysiacensis, quousque hac vacatione nobis providerint de pastore; et totam potestatem et auctoritatem quam nos habemus et habere debemus providendi dicto monasterio viduato pastori, pure et libere transferimus in eosdem vel in majorem partem ipsorum, ita quod illud quod factum fuerit per eosdem firmum et stabile perseveret acsi a nobis personaliter esset factum. Et volumus et concedimus quod unus ex ipsis quinque possit voluntatem aliorum secum eligentium, postulantium seu providentium super istis pronunciare et publicare, ita quod illud quod unus ipsorum pronunciaverit vice sua et vice sociorum suorum seu majoris partis eorum, tantum valeat acsi per omnes ipsos seu per omnes nos pronunciatum fuisset. Et tunc predicti electores, recepta in se hujusmodi potestate, juraverunt ad sancta Dei evangelia quod dicto monasterio, amore, hodio, vel timore, carnalitate, et omni corruptione postpositis, bona fide providebunt nobis et dicto monasterio de abbate seu pastore. Et tunc erant in conventu predicto : predictus P., prior claustralis, P., camararius, Pontius, infirmarius, Calsanus, helemosinarius, Guillelmus, operarius, Bertrandus, prior de Serinhaco, G. Costena, prior de Meozag, Artmandus, prior de Rabastenx, Celebrunus, prior de Peiroza, G. Dorguolh, prior de Pomervig, Arcanbaldus, prior de Senag, Pis, prior de Conquetas, Johannes de Rupe Amatoris, prior de Castro Maira, Bertrandus Barravi, prior Sancti Matfredi, Vitalis de Paone, prior Castri Sarrasseni, R. de Monte Pezato, prior de Coquinis, Berengarius, prior de Calsiata, Bernardus Esperc(?), prior de Sancto Lanfatio, Bonellus, Willelmus Petri, Guillelmus de Tarnat, prior de Marselh, Bertrandus Willelmi, Hugo de Monte Cuquo, Gualhardus de Monte Acuto, Willelmus Carroffus, Arnaldus de Croza, Guido de Curamonta, Aldematius de Petra Insisa, Bertrandus Taosca, Rainfredus, Willelmus Vasco, Artmandus, Bernardus

Belot, Petrus de Vairag, Robertus G., Bertrandus de Figaco, Huguo de Monte Salvi, Bertrandus de Villa Nova, Willelmus de Tussag, Raymundus de Sancto Egidio, R. B. suus scriba, Ferrerius, G. Rigualdi, P. de Valon, Arnaldus de Canaves, Bernardus de Bessenx, Nicholaus, Durandus Farac, Gualbertus Tondut, Willelmus Tufardi, Bertrandus de Lizog, Matheus Nassaut, Willelmus de Cornelha, Miro, Bertrandus Arriaut, Bertrandus de Zitat et Arnaldus Conversus, et Pontius Pellicerii, et predicti quinque electores, qui omnes unanimiter et concorditer predictis omnibus et singulis expresse consenserunt, et omnia et singula laudaverunt et approbaverunt. Et eguo Johannes Fabri, publicus notarius Moysiacensis, de mandato et voluntate omnium predictorum, isti publico instrumento, vice ipsorum omnium et singulorum subscripsi et signum meum (*ici le paraphe*) vice illorum apposui. Et nos predicti P., prior claustralis, et totus conventus, et predicti quinque electores sigilla nostra apposuimus huic publico instrumento in testimonio predictorum.

Et in crastinum predicte festivitatis beate Marie, supradicta omnia et singula, in presentia totius supradicti conventus et omnium predictorum, fuerunt lecta et diligenter in predicto capitulo recitata, et ibidem per dictum conventum concessa, approbata et etiam confirmata. Hujus rei sunt testes vocati et rogati per dictum conventum et per omnes et singulos supradictos : dompnus abbas Figiacensis et ejus socius Petrus Oliverii, prior Sancti Petri de Alba Rupe, et dompnus abbas Leratensis[1], et Willelmus, prior Leratensis, et Pontius de Mornaco, prior de Duroforte, P. de Villa Nova, operarius Lesatensis, Arnaldus de Bruno, helemosinarius Leratensis, Arnaldus de Fita, P. de Albiaco, et eguo Johannes Fabri, communis notarius de Moysiaco, hoc presens scripsi instrumentum, et in publicam formam redegi, predicti conventus et omnium predictorum voluntate pariter et consensu. (*Paraphe.*)

[1] [*Sic* pour *Lesatensis.*]

5029.

CHARTA QUA MONACHI MOISIACENSES NOTUM FACIUNT ABBATI CLUNIACENSI SE ELECTIONEM FECISSE DE BERTRANDO, ABBATE FIGIACENSI, IN ABBATEM MOISIACENSEM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 20; Brit. Mus. Addition. Charters, n° 1568.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Anno Domini M° CC° sexagesimo, mense octobris, feria quinta ante festum sancti Dyonisii, nos fratres Raymundus, prior Villenove, et P., cellerarius Moysiacensis, et B., prior de Salvitate Montis Corbelli, monachi Moysiacenses, electi compromissarii, una cum religiosis viris G., priore Moysiacensi, et B., priore Beate Marie Deaurate Tholose, a fratre P., priore claustrali, et toto conventu Moysiacensi, et in nos predictos quinque vel majorem[1] partem nostrorum ab eis potestate collata, ut nos quinque vel major[2] pars nostrorum vice omnium provideremus de abbate monasterio Moysiacensi, per postulationem vel electionem de nobis vel de aliis monachis Moysiacensibus, vel etiam de ordine Cluniacensi; habito inter nos quinque diligenti tractatu, cum omnes non possemus in unam concordare personam, nos predicti tres, qui sumus major[3] pars, invocata Sancti Spiritus gratia, Deum habentes pre oculis, et utilitate Moysiacensis ecclesie[4] diligenter inspecta, postulando elegimus et eligendo postulamus coram vobis, reverende pater domine Yvo, abbas Cluniacensis[5], [prout moris est et consuetudinis in ecclesia Cluniacensi et Moysiacensi actenus observate] in abbatem Moysiacensem venerabilem et religiosum patrem B[ertrandum], abbatem Figiacensem, in spiritualibus et temporalibus circumspectum; et ut fides plenaria adhibeatur predictis, huic decreto sigilla nostra nos duo fratres R., prior Villenove, et P., cellerarius Moysiacensis, duximus apponenda; et quia nos frater B., prior de Salvitate, sigillum proprium

1260, 7 octobre.

[1] M. B., *et saniorem partem* (ces mots ont été rayés ensuite et de même ci-après).

[2] M. B., *et sanior* (rayé).

[3] M. B., *et sanior* (rayé).

[4] M. B. ajoute : *in spiritualibus et temporalibus*.

[5] Dans M. B. ce passage [ ] est à rejeter après : *temporalibus circumspectum*.

non habebamus pre manibus, sigillo religiosi viri P., prioris de Carennaco, una cum sigillis duorum nobis adherentium predictorum, presens decretum duximus roborandum, et supplicamus nos tres predicti reverendo patri nostro domino abbati Cluniacensi, ut ipse sigillum suum huic presenti decreto apponat[1]. Datum Anetz, anno et die predictis. (*Fragment de sceau*[2].)

5030.

INSTRUMENTUM PUBLICUM DE NOTIFICATIONE ELECTIONIS ABBATIS MOISIACENSIS ABBATI CLUNIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 183-126.)

1260, 23 novembre.

In nomine Domini. Amen. Anno ipsius a Nativitate millesimo CC° LX°, indictione tercia, mense octobris septima die intrante, residente domno Alexandro papa quarto, in presentia mei Venture, notarii, et testium subscriptorum, frater Raimundus, prior Ville Nove, et frater P., cellerarius Moysiacensis, et frater B., prior de Salvitate[3] Montis Corbelli, monachi Moysiacenses, representarunt et tradiderunt reverendo patri domno Yvoni, venerabili abbati Cluniacensi, ac legerunt publice coram eo et predictis testibus quod[d]am par litterarum sigillatarum sex sigillis pendentibus cereis, in quorum primo sigillorum erat impressa similitudo beati Petri cum clave in manus, et in circulo dicti sigilli erant tales littere : « ✝Sigillum Sancti Petri Moysiacensis. » In secundo vero sigillo erat impressa similitudo beate Marie Virginis cum filio in brachiis, et in circulo dicti sigilli erant littere que, licet apparerent, bene legi non poterant. In tercio vero sigillo erat impressa similitudo beate Marie Virginis cum filio in brachiis, et ad pedes dicte similitudinis erat impressa similitudo cujusdam fratris flexis genibus, et littere dicti sigilli pro parte legi poterant, pro parte non. In quarto

[1] M. B. ajoute ici : « Et nos frater Yvo, ecclesie Cluniacensis minister humilis, ad instanciam predictorum, huic presenti decreto sigillum nostrum duximus apponendum, in testimonium premissorum. Datum ut supra. » Mais la date du lieu manque dans ce texte.

[2] [La date manque dans la copie de cette pièce qui se trouve dans cop. 183-128 v°.]

[3] [Cop. *Salvicate.*]

vero sigillo erat impressa similitudo cujusdam castri seu ecclesie, et littere dicti sigilli pro parte legi poterant, pro parte non. In quinto vero sigillo erat impressa similitudo cujusdam grifonis, et littere dicti sigilli pro parte legi poterant, pro parte non; et in sexto videbatur impressa similitudo beati Michaelis, cum draconis similitudine sub pedibus, et littere dicti sigilli parum legi poterant. Quarum litterarum tenor talis est :

« In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen. Anno ejusdem M° CC° LX°, in vigilia Assumptionis Sancte Marie, bone memorie Guillelmo, Dei gratia abbate Moysiacensi, etc. » (Voir la charte n° 5028.)

Item presentarunt predicti priores et legerunt predicto domno Y. abbati, insimul cum litteris supradictis, quandam cedulam quam promiserunt dicti priores suis sigillis pendentibus munitam predicto domno abbati dare, cujus cedule tenor talis est :

« In nomine, etc., anno Domini M° CC° LX°, mense octobris, feria quinta ante festum Sancti Dyonisii, nos fratres, etc[1]. »

Data seu representata fuerunt omnia supradicta apud Roveredum, juxta Parisius, coram venerabili patre domno B., archiepiscopo Cusentino, . . . priore Sancti Martini de Campis, magistro Gauderico, . . . priore Montis Mirabili, magistro Simone de Armentariis, domno Guillelmo de Avignione, capellano domni . . abbatis predicti, Martino, monacho de Consiaco, . . . archidiacono de Cluniaco, Johanne de Valefenis, Ansoldo, priore de Nantolio, Goffredo, monacho, de Rogo, monacho, subpriore scolarum, Phylippo, monacho scolari Sancte Margarite, Phylippo de Monte Mirabili; priore Sancte Marie Deaurate; priore majori Moysiacensi et aliis electoribus.

Ego Ventura Marianensis de Clusio, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate notarius, predictis omnibus interfui, et ut supra legitur, prout in dictis litteris et cedula lectis et presentatis inveni nichil adendo vel minuendo, preter punctum et sillabam forsitan, de mandato predicti domni Yvonis, abbatis Cluniacensis, et consensu et voluntate

[1] Voir l'acte précédent.

IMPRIMERIE NATIONALE.

predictorum presentium, in publicam formam redegi meoque sigillo signavi. Signum dicti Venture, notarii. (*Paraphe.*)

Insuper, ad majorem cautelam et evidentiam pleniorem, presens instrumentum voluit et petiit predictus domnus Yvo, abbas Cluniacensis, presentibus et volentibus prioribus predictas litteras et cedulas presentantibus, coram omnibus testibus suprascriptis, sigilli venerabilis patris domni B., archiepiscopi Cusentini, quo utitur munimine roborari[1].

(*Au dos :*) Carta de electione Moysiacensis.

5031.

COMPROMISSUM INTER RELIGIOSOS FIGIACENSES PRO ELECTIONE ABBATIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 4.)

1260, 23 novembre.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo sexagesimo, sanctissimo patre domino Alexandro papa quarto sacrosancte Romane ecclesie presidente, Ludovico, Dei gratia Francorum rege illustri, mense novembri, in festo sancti Clementis, monasterio Figiacensi nuper pastoris solatio destituto, reverendo patre viro religioso domino Bertrando, quondam abbate ipsius, ad Moysiacense monasterium canonice postulato, ipsius postulatione per sanctissimum patrem dominum abbatem Cluniacensem admissa et approbata, necnon et per eundem postulatum ad preceptum dicti domini Cluniacensis expresse recepta et acceptata resignatione premissa, et vinculo spiritualis conjugii quod erat inter ipsum postulatum et dictum Figiacense monasterium omnino dissoluto; fratribus omnibus in capitulo Figiacensi presentibus qui debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, invocata Spiritus Sancti gratia, placuit nobis omnibus et singulis de conventu Figiacensi per viam compromissi providere dicto Figiacensi monasterio viduato, et sic de communi voluntate omnium et singulorum fuerunt electi septem de ipso Figiacensi

[1] Ce sceau, oblong, en cire rembrunie, porte l'image de la Vierge tenant l'enfant Jésus; au-dessous, un prêtre ou moine célébrant la messe sur un autel; autour : + S. BARTHOLOMEI. ELECTI. CVSENTINI. (Note de L. de Barive.)

collegio, fide digni : videlicet fratres Poncius, prior major ipsius monasterii; P., prior de Cardaliaco; Bertrandus, infirmarius; Aymericus, cantor; Petrus, cellerarius; Guillelmus, helemosinarius; P., prior de Toyraco; quibus a toto conventu fuit collata potestas ut ipsi vice omnium per electionem vel postulationem providerent monasterio viduato, hoc expresse acto in conpromisso predicto quod personam illam quam dicti septem vel major pars eorum ex se vel ex aliis de gremio Figiacensi vel alias undecunque sibi placuerit eligendam ducerent aut etiam postulandam, totus conventus sine contradictione aliqua acceptaret et reciperet in abbatem Figiacensem. Et si forte persona ab eisdem electoribus electa vel postulata electioni vel postulationi de se facte nollet consentire, fuit actum quod potestas predicta collata dictis electoribus non ideo expiraret, immo duraret donec per electionem vel postulationem ab eis vice omnium sicut premissum est iterum faciendam, cum effectu provisum fuerit de abbate monasterio Figiacensi predicto. Hec autem, sicut premissa sunt, attendenda, complenda et nunquam contraveniendum promiserunt omnes et singuli de conventu Figiacensi predicto, prestito ab ipsis omnibus et singulis corporaliter juramento. Electores autem superius nominati versa vice in presentia conventus juramento proprio firmaverunt quod recta consciencia, Deum habentes pre oculis in electione vel postulatione predicta, juste et legaliter ad honorem Dei et utilitatem et honorem monasterii Figiacensis, tam in spiritualibus quam temporalibus, se habebunt. Et quod huic decreto fides plenior habeatur, quia conventus Figiacensis sigillum commune non habet, nos frater Bertrandus, permissione divina abbas Moysiacensis et domini pape cappellanus, ad preces dicti conventus Figiacensis, et nos frater R., prior Villenove, qui premissis omnibus interfuimus, nos etiam septem electores predicti, et nos frater B. decanus, frater G. camerarius, frater P. subprior, monachi Figiacenses, sigilla nostra instrumento presenti duximus apponenda, in testimonium omnium premissorum. Actum apud Figiacum, in capitulo communi, anno, mense, die predictis[1].

[1] [Les sceaux ont disparu.]

5032.

CHARTA QUA ROBERTUS, DECANUS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT BENEDICTUM GUARAUTZ VENDIDISSE GUIDONI DE LORNANT, VICARIO SANCTI MAIOLI CLUNIACENSIS, VINEAM SITAM AD QUERCUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2273, n° 2.)

1260, novembre.

Nos frater Robertus, decanus Cluniacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Benedictus Guarautz, in nostra propter hoc presencia constitutus, vendidit, quictavit, ac titulo perfecte venditionis perpetuo possidendam tradidit domino Guidoni de Lornant, vicario Sancti Maioli Cluniacensis, quandam vineam sitam Ad Quercum, inter vineam Guidonis Giraudi et vineam relicte Petri dou Cunier, precio quadraginta et unius solidorum Cluniacensium, de quo precio idem Benedictus recognovit coram nobis satisfactum sibi a predicto Guidone in pecunia numerata. Qui Benedictus, sub prestito coram nobis corporali sacramento, et sub omnium bonorum suorum obligatione, promisit dictam vineam dicto Guidoni et suis perpetuo deffendere et garentire, et quod contra predictam venditionem nec per se nec per alium veniet in futurum, se de dicta vinea coram nobis devestiendo et predictum Guidonem investiendo, ac in corporalem possessionem inducendo, Hugueta, uxore dicti Benedicti, dictam venditionem volente et per sacramentum approbante. Renunciaverunt si quidem, etc. In cujus rei testimonium, laude[1] nostra inde competenti recepta, de voluntate dictorum conjugum sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense novembri.

[1] Ce mot désigne le droit de *lod*.

5033.

CHARTA YVONIS, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUA COMPOSITIONEM PROPTER GARDAM INTER GUICHARDUM, DOMINUM BELLIJOCI, ET GAUFRIDUM VIRIDEM, DECANUM MONTISBERTOUDI, FACTAM CONFIRMAT.

(Arch. nat., P 1391[1], v° XXXIX[1].)

1260, décembre.

Nos frater Yvo, divina permissione humilis abbas Cluniacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum bone memorie Hugo de Vallibus, precentor Lugdunensis, quondam procurator et administrator generalis domus Montis Bertoudi ad monasterium Cluniacense immediate spectantis, olim dedisset et concessisset nobili viro Humberto, quondam domino Bellijoci, et heredibus ac successoribus suis in perpetuum guardam mansorum inferius nominatorum ad dictam domum Montis Bertoudi pertinentium, cum omnibus pertinentiis et juribus ipsorum mansorum et tenementariorum eorumdem, videlicet mansi de Capella, mansi de les Rosseres, mansi del Terreuz, mansi de la Baruteri, mansi de les Givroneres, mansi de Boteres, mansi de les Avilleres, mansi de Trevign, mansi de les Pesteleres, mansi de les Mairoleres, mansi de les Aloeres, mansi de les Arcouderes, mansi de les Baconeres, mansi de Lesches, mansi de les Berencheres, mansi Aloudneta, mansi de Clausura, mansi de les Iverneres, et mansi de la Briveteri, et pro dicta guarda dictus precentor de voluntate tenementariorum dictorum mansorum dedisset et concessisset dicto domino Bellijoci septem bichetos avene percipiendos et levandos in perpetuum annuatim in quolibet predictorum mansorum, ita quod dominus Bellijoci de ipsis septem bychetis avene percipit quatuor bychetos, et castellanus suus de Chalamont duos bichetos, et cacipollus ejusdem loci unum bychetum. Et processu temporis discordia mota fuisset inter nobilem virum Guichardum, nunc dominum Bellijoci[2], ex una parte, et fratrem Gaufridum Viridis, decanum Montis Bertoudi, ex altera, super hoc quod tam dictus Guichar-

[1] [*Bibliotheca Dumbensis*, pub. par Valentin Smith et M. C. Guigue, t. I[er], p. 155-156. — [2] Guichard V, sire de Beaujeu.]

dus, quam pater suus consueverunt facere et levare quandoque aliquas exactiones a tenementariis dictorum mansorum ratione dicte guarde, dicto decano asserente hoc fieri non debere; tandem post multas altercationes inter dictum G., dominum Bellijoci, et prefatum decanum, de consensu et voluntate nostra, super hoc compositum est amicabiliter in hunc modum, videlicet quod dictus decanus pro bono pacis et concordie concessit et concedit dicto Guichardo et suis successoribus in perpetuum quod quilibet tenementarius dictorum mansorum habens duos boves, ad requisitionem domini Bellijoci vel ejus mandati veniat gratis cum duobus bobus suis una die, mense mayo, annuatim in jornale dicti domini Bellijoci, ita quod ipsa die valeat cum bobus suis redire ad domicilium suum, tali modo quod dominus Bellijoci nec castellanus nec cacipollus suus de Chalamont, nec aliquis alius pro eis non possit aliquid aliud petere vel exigere nec levare nomine guarde vel alia qualibet ratione a tenementariis dictorum mansorum, nec in ipsis mansis, nisi tantummodo dictum jornale, ut predictum est, cum septem bychetis avene superius nominatis. Hanc autem compositionem et concordiam dictus decanus pro se et successoribus suis, nobis consentientibus et volentibus, promittit bona fide in perpetuum ac inviolabiliter observare et contra aliquatenus nec venire nec consentire alicui volenti contra ire. Renuncians in hoc facto, etc. Nos vero dictus abbas supradictam compositionem et omnia predicta et singula volumus, laudamus, approbamus, ratificamus, acceptamus et confirmamus et presentem cartam sigilli nostri munimine una cum sigillo dicti decani roboramus in robur et testimonium perpetue veritatis omnium premissorum. Et nos dictus frater Gaufridus, decanus Montis Bertoudi, confitentes vera esse omnia predicta et singula, presenti carte sigillum nostrum una cum sigillo dicti domini abbatis Cluniacensis apponimus ad hujus rei evidenciam pleniorem et in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense decembris. (*Trace de deux sceaux.*)

5034.

PETITIO MONACHORUM FIGIACENSIUM AD ABBATEM CLUNIACENSEM, UT IPSIS PERMITTAT ELIGERE NOVUM ABBATEM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq., 2278, n° 5.)

Reverendo in Christo patri ac domino suo karissimo, domino Yvoni, Dei gratia abbati Cluniacensi, devoti sui fratres P. de Villaforti, prior claustralis monasterii Figiacensis, ord. Clun., Caturc. dyoc.; Aymericus, cantor; Rotlandus, operarius; prior de Cardaliaco, monachi ejusdem monasterii, totusque conventus ejusdem loci, cum genuflexione devota, salutem et obedientiam semper debitam et devotam. Venerande paternitati vestre significamus quod nos facimus, ordinamus et constituimus venerabilem et carissimum fratrem nostrum Petrum Fabri, priorem de Toyraco, latorem presentium, procuratorem nostrum ad petendam, impetrandam et obtinendam a reverenda paternitate vestra confirmationem postulationis seu electionis nuper in nostro capitulo concorditer et unanimiter celebrate de religioso, venerabili et discreto viro fratre Gualhardo de Monte Acuto, monacho Moysiacensi, et ad omnia et singula facienda et proponenda pro nobis et monasterio nostro que predicto negotio viderit expedire; dantes eidem priori, procuratori nostro, mandatum et potestatem generalem ac liberam super omnibus et singulis supradictis, ratum perpetuo habituri, et gratum quicquid per ipsum super hiis omnibus et singulis actum fuerit seu etiam procuratum. Et ut premissis fides plenior habeatur, quia nos conventus Figiacensis sigillum proprium non habuimus nec habemus, sigilla predictorum fratrum nostrorum P., prioris claustralis; Aymerici, cantoris; Rotlandi, operarii; prioris de Cardaliaco, una cum sigillo venerabilis patris domini G., Dei gratia abbatis Obazine, Cisterc. ord., familiaris monasterii Figiacensis, presentibus litteris appendi fecimus et apponi. Et nos predicti P., prior claustralis; Aymericus, cantor; Rotlandus, operarius; prior de Cardaliaco, pro nobis et conventu nostro, de consensu et voluntate conventus, quia

1261 (n. s.), 5 janvier.

conventus sigillum non habet, una etiam, cum sigillo venerabilis fratris nostri G. Belli, camerarii Figiacensis; et nos frater G., miseratione divina abbas monasterii Obazine, Cisterc. ord., ad preces et instantiam predictorum et fratris G. Belli, camerarii, et nos frater G. Belli, camerarius, ad preces et requisitionem predicti conventus, presentibus litteris sigilla nostra apposuimus in fidem et testimonium omnium premissorum. Datum apud Figiacum, in vigilia Epiphanie, anno Domini M° CC° LX°[1].

5035.

CHARTA QUA REGNAUDUS, DOMINUS BUXERIÆ, RECOGNOVIT RECEPISSE IN AUGMENTUM FEODI AB ABBATE CLUNIACENSI FEODA QUÆ PLURES AB IPSO TENENT.

(E. 285, CCLXIII.)

1261 (n. s.) Nos Seguinus, Dei gratia Matisconensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nobilis vir Regnaudus, dominus Buxerie, in feodum, homagium et casamentum a religiosis viris abbate et conventu Cluniacensi et per ipsos a successoribus eorumdem diu est accepisset quidquid habet, possidet, vel quasi, habere vel possidere, vel quasi potest in villa ac valle de Dardre, a Coceolis usque ad quercum de Byais, et quidquid habet, possidet, habere vel possidere, vel quasi potest in villa de Mator et ipsius pertinentiis, prout hoc confessus est coram nobis; idem Regnaudus in nostra presentia constitutus propter hoc, in augmentum feudi, homagii et casamenti predictorum, se recepisse fatetur a religiosis viris Yvone nunc abbate et conventu Cluniacensi, et per eos a successoribus eorumdem in feodum, homagium et casamentum feoda que tenent ab eodem Regnaudo Dalmacius, dominus de Dyo, Hugo de Buxeria, Jaquetus de Barbaresches, Achardus de Buxeria et Guillelmus de Soloniaco, milites; Stephanus de Berziaco, Guichardus de

[1] Il ne reste plus que trois fragments des six sceaux indiqués dans l'acte et qui correspondent au nombre de six témoins. Ils étaient appliqués sur de simples queues de parchemins découpées longitudinalement.

Dardre, Girardus de Chaigniaco, Hugoninus de Nay et filii Jocerandi de Nay, filii Guillermi de Miolano, Guillelmus de Chasautiart, Hanricus de Marchiset, et Girardus de Buissuil, domicelli. Item feoda que tenent ab eodem Regnaudo prepositus de Tervi, Bernardus Vezians, Martinus Lirate, et Petrus Belierz. Item omnia et universa que idem Regnaudus habet, possidet, vel quasi habere vel possidere seu quasi potest in villa de Martigniaco, in villa de Tramblei, in villa Capelle de France, in villa de Miolano, in villa de Bargosereno, et padagio ejusdem ville, ac etiam in tota terra Busserie, cum omnibus juribus, pertinenciis earumdem villarum et terre, tam in terris, hominibus, usagiis, gardiis, justiciis, servitutibus, nemoribus, pratis, pascuis, viis, semitis, aquis, padagiis, consuetudinibus, servitiis et redditibus, quam etiam generaliter in omnibus aliis, castro Buxerie, cum hiis que spectant ad idem castrum, infra pontem de Tremblei, planchiam asinariorum, pontem Veteris Buxerie, et molendinum Gerbe, que a nobili viro domino Bellijoci dictus Regnaudus se asserit tenere in feodum, dumtaxat exceptis. De supradictis autem omnibus tenetur idem Regnaudus et sui heredes de cetero facere homagium successoribus prenominati Yvonis abbatis qui pro tempore fuerint, et eidem abbati et Cluniacensi ecclesie fidelitatem servare. Juravit siquidem idem Reygnaudus, supra sancta Dei euvangelia coram nobis, quod antea non tenuerat nec tenebat ab aliquo in casamento, vel feodo, vel aliquo alio modo res superius nominatas, excepto feudo domini Bellijoci supradicto, promittens per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum, totale feodum supradictum predicto abbati, ejus successoribus, et Cluniacensi ecclesie in perpetuum garantire, se et heredes suos et omnia bona mobilia et immobilia, ubicumque existentia et specialiter quidquid habet, possidet vel quasi, seu habere vel possidere potest in villa ac valle de Dardre et villa de Mator, cum pertinentiis eorumdem, que superius sunt expressa, predicto abbati et ecclesie Cluniacensi super hoc obligando. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam predicti Regnaudi, presentes litteras supradicto Yvoni abbati concessimus, sigilli nostri una cum sigillo premissi

IMPRIMERIE NATIONALE.

Raygnaudi munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense martio[1].

5036.

CHARTA QUA SEGUINUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, COMPROMITTIT IN DUOS ARBITROS DE QUERELIS QUAS HABEBAT CONTRA CLUNIACENSEM ABBATEM.

(Bibl. nat. or. 338; cop. 184-63.)

1261, 30 mai. Nos S[eguinus], miseratione divina Matisconensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis, quod nos in venerabiles viros dominum Guidonem de Seniciaco, archidiaconum Cabilonensem, et magistrum Petrum de Sancto Ypolito, canonicum Lingonensem, de omnibus querelis quas habemus contra . .[2], abbatem Cluniacensem, inferius annotatis, et de querelis etiam quas idem abbas habet adversum nos ab[invicem] quas i[i]dem arbitri admittandas vel acceptandas duxerint, compromittimus, promittentes bona fide alte et basse quicquid ipsi duo arbitri seu amicabiles compositores, pace vel judicio arbitrati fuerint, ordinaverint vel dixerint, observare inviolabiliter et tenere.

Articulus primus est, quod Cluniacenses decimas novalium in parrochia ecclesie Maciaci et in aliis locis, loco et tempore designandis, usurparunt, quod petit episcopus res[ti]tui, et ut de cetero easdem decimas non usurpent.

Secundus est, quod ecclesiam parrochialem et cimiterium de Lorduno, abbas Cluniacensis demolitus est, et subversit ipsam ad profanos et privatos usibus[3] deputando.

Tertius est in procuratione prioratus Sancti Martini nobis de jure communi competenti et de qua predecessor noster in possessione percipiendi extitit, quod nobis procurationis exibitio denegatur.

[1] On lit en marge à la fin de cet acte, sur le ms. E., d'une écriture du XV[e] siècle : « Copia est collatione facta ad litteras originales sigillatas duobus sigillis in cera alba cum filis ericeis rubei et sanguinei coloris, per nos notarios publicos. — J. MARINI, S. DE CROTO (avec parafe). » Cette circonstance explique les corrections faites dans le texte du cartulaire lors de la collation.

[2] Lisez *Yvonem*.

[3] Lisez *usus*.

Quartus est in hoc, quod predecessor istius abbatis in injuriam nostram per secularem potentiam vinum nostrum et bladum asportari fecit et teneri.

Quintus est in cauptione et detentione duorum clericorum nostrorum apud Cluniacum, pro executione cujusdam mandati apostolici facienda directorum.

Sextus est super augmentatione reddituum ecclesiarum parrochialium in quibus Cluniacenses jus obtinent patronatus, nobis et ipsis ecclesiis a domino papa concessa et per executorem nostrum, quod ipsa augmentatio fieri debeat ecclesiis pronunciata.

Septimus est, nam apud Sanctum Johannem de Boscho sex denarii quos ibidem consuevimus recipere censuales, ab ipsis Cluniacensibus non redduntur.

Octavus articulus est, quoniam excommunicatos et interdictos a nobis ipsi Cluniacenses ad divina admittunt et tradunt ecclesiastice sepulture.

Nonus est sacerdotibus nostris procurationem suam seu convivium in prioratibus et in decanatibus Cluniacensibus haberi[1] debentibus alicubi[2] non prestatur, et si prestatur, hoc fit minus plene.

Decimus articulus est, in assignatione locorum ubi sacerdotes domos possint juxta ecclesias suas construere et morari decenter, quoniam assignatio nobis una cum augmentatione reddituum predictorum, ut dictum est, jam concessa est.

Undecimus est, de prima et secunda remotione crucum et violencia ibi facta, quas cruces in cimiterio Davaiaci posueramus juxta testimonium proborum virorum qui nobis fines et limites cimiterii ubi cruces ponerentur designabant.

Duodecimus est, predecessor istius abbatis archam capellani nostri de Juliaco ab intestato defuncti, cujus arche clavem habebamus, ut de bonis ibidem inventis et aliis nos ad quos spectabat disponeremus secundum quod anime ipsius videremus expedire, fregit vel frangi

[1] Lisez *habere*. — [2] Ajoutez *procuratio*.

fecit, et ciphos argenteos et alia bona ibidem reposita occupavit, nec ea postea restituere voluit, pluries requisitus.

Datum et actum die lune ante festum ascensionis Domini, anno Domini M° CC° LX° primo[1].

5037.

INVENTARIUM BONORUM MOBILIUM ET UNIVERSORUM DEBITORUM MONASTERII SANCTI MAIOLI PAPIENSIS.

(Bibl. nat. cop. 184-94.)

1261, 17 juin. Anno a nativitate Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, indictione quarta, die veneris, decimo septimo mensis junii, in Papia, super claustrum monasterii Sancti Maioli Papie, domnus Gaufridus, prior dicti monasterii Sancti Maioli Papie, constitutus a domno Yvone, venerabile patre, Dei gratia abbate Cluniacensi, volens facere inventarium sive repertorium in scriptis de bonis mobilibus dicti monasterii, et de universis debitis ipsi monasterio inminentibus, et que per dictum monasterium dari debent, antequam dictus prior incipiat regere dictum monasterium et gerere negocia dicti monasterii, precepit in virtute obedientie et sub pena excommunicationis infrascriptis monachis et conversis dicti monasterii, videlicet domno Petro, domno Ybolto, domno Alberto, domno Roberto, domno Michaeli, domno Aymerico, domno Opiconi, monachis predicti monasterii, et fratri Raynerio, et fratri Conrado, conversis dicti monasterii, ut eidem priori consignent et consignarent, et ostenderent, et monstrarent, et consignare et ostendere deberent omnia bona mobilia istius monasterii ubicumque essent, et omnia debita ipsi monasterio ad presens inminentia[2]. Qui vero monachi omnes et conversi consignaverunt et

[1] Sceau de Séguin, évêque de Mâcon. Évêque debout bénissant. En légende : [S]EGUINI EPISCOPI...... CONE. Contre-sceau. Le même plus petit. En légende : S. SEGUINI EPISCOPI MATISCONEN.

[2] [D'après le Pouillé de l'ordre de Cluny, au XIV[e] siècle, il devait y avoir à Saint-Maïeul de Pavie treize moines y compris le prieur. *Bibl. Clun.* c. 1744. On voit qu'ils étaient moins nombreux au XIII[e] s[e].]

ostenderunt dicto priori hec omnia infrascripta et debita universa, prout inferius continetur :

In primis calices sex de argento; item cruces quatuor de argento; item testum[1] unum Euvangelii de argento; item planetam unam laboratam cum acu deauratam; item planetas duas samiti duplicis rubey; item planetas duas glaneas de pulpure[2]; item planetam unam violatam ad stellas; item planetam unam ad falcunes[3]; item planetam unam violatam spissam de pulpuris; item planetam unam rubeam; item planetam unam andegam rotucam (?); item planetas duas de fustanneo blanco et duas de bulcoramo[4] blanco; item pruvialia[5] dua pulpurea laborata de auro; item pruviale unum samiti pulpurey; item pruviale unum de samito blanco, cum uno fuxo prelato (?); item pruviale unum de samito laborato ad stellas; item pruvialia decem et octo de palio veteri de diversis coloribus; item dalmaticas sex diaconorum et tunicas sex subdiaconorum; item camixos viginti duos paratos de diversis coloribus; item camixos trigenta unum blancos; item stollas quinque et manipulos septem deoratos et de palio et de samito; item bacillos duos. . . . .[6]; item palia tria deaurata et sine auro; item togulias quatuor laboratas; item toguliam[7] unam de syrico vergatam; item togulias decem et septem blancas; item Messalia quatuor et Epistolarium unum; item Collectaneos duos; item Antifonarios quinque nocturnos et diuturnos; item Lectionarios duos; item librum unum Yosephi[8]; item Bioteclas tres[9]; item Augustinum super Saltarium[10]; item Moralia duo Job; item Salterium continuum; item Omeliarium unum super Evangelia; item librum unum de Vita patrum; item tractatum beati Remigii super Salterium; item Augustinum super Johan-

[1] [Lisez *textum*.]

[2] [*Glaucas de purpura?*]

[3] [Pour *falcones*.]

[4] [Pour *boucassino*, boucassin blanc. Cf. Du Cange, *hoc verbo*.]

[5] [Pour *pluvialia; pluviale*, sorte de chape pour les jours de grande fête.]

[6] [*Baculos?*]

[7] [Pour *Togilla;* Du Cange, verbo *Toacula*.]

[8] [*Josephi Antiquitates*, ou *Joseph super Ysaiam?*]

[9] [*Bibliothecas tres* : Bibliotheca est bibliorum liber, seu utrumque testamentum, vetus et novum. Du Cange, hoc verbo.]

[10] [Lisez *Psalterium*.]

nem; item librum unum ethimologiarum Ysidoris; item librum unum Omeliarum Origenis super Genesim; item quosdam alios libros quamplurimos; item paria tredecim bovium; item asinas duas; item porchos vigenti. Item manifestaverunt et consignaverunt eidem priori hec infrascripta debita, que dictum monasterium debet dare infrascriptis creditoribus; qui vero creditores tenent et possident infrascriptas possessiones et terras dicti monasterii, et pro usuris eorum et eorum summis gaudent et suscipiunt fructus et redditus ipsarum possessionum, et pro ipsis fructibus et eorum receptione nichil cadit de sorte, set semper sors remanet firma. Primo debet habere Bernardus de Caneto libras mille ducentas Papie de sorte, pro quibus tenet et gaudet possessiones Montis Belli et Cenestreti; item Ricardus Sachetus debet habere libras sexcentum Papie de sorte, pro quibus tenet et possidet possessiones et terras Arcat et Cenevreti; item Olivus Georgius debet habere libras quatuor centum Papienses de sorte, pro quibus tenet et gaudet possessiones de Castegruto; item debet habere Henricus de Manicella librarum quinque centum sexaginta Papie de sorte, pro quibus tenet et gaudet possessiones et terras de Manci et de Paningrili; item debet habere Matheus de Sancta Thegla libras tres centum Papie de sorte, pro quibus tenet et gaudet possessiones et terras de Coronasco; item debet habere Galterius Agironus libras centum vigenti quinque Papienses de sorte, pro quibus tenet et gaudet totum campum terre de Clasagio, qui est unus mansus; item debet habere Jacoinus Grustigono libras quinquaginta Papienses de sorte, pro quibus tenet et gaudet unam terram dicti monasterii; item debet habere Jacoinus Poeta libras decem et septem et dimidiam Papie de sorte, pro quibus tenet et gaudet peciam unam vinee que est preter sex, jacentem ad Sanctum Martinum. Summa predictorum debitorum ascendit libras quatuor milia et trecentum octuaginta tres et dimidiam de sorte[1]. Tamen nostrum monasterium habet licentiam et potestatem excuciendi et recuperandi predictas possessiones et terras omnes ad

[1] [Ce total dépasse le chiffre des sommes énoncées ci-dessus, d'où il résulte qu'il doit y avoir des omissions dans la copie.]

certos terminos pro predictis summis. Item manifestaverunt et consci-gnaverunt dicto priori hec infrascripta debita que debentur dari per dictum monasterium infrascriptis hominibus et personis, de quibus debitis et pro quibus debitis solventur annuatim de camera dicti monasterii pro usuris libras trescentum quinquagenta Papie. Primo videlicet Georgio Ceberello, libras sexcentum quinquaginta Papie de sorte; item Richardo Sachete libras trescentum Papie de sorte; item Olivo Georgio libras sexcentum quinquaginta Papie de sorte; item Marchoaldo Ysembaudo libras trescentum septuaginta quatuor Papie de sorte; item Rufino Arpoto, libras trescentum vigenti Papie de sorte; item heredibus quondam Jacoti de Laude, libras ducentas vigenti quatuor Papie de sorte; item Martino de Cruce, libras quinquaginta Papie de sorte; item Erardi de Comite, libras quinquaginta Papie de sorte; item Petro Cuche de Canevanova, libras quadraginta tres Papie de sorte; item Gualterio Cacio, libras vigenti duas Papie de sorte; item Guardi Malavache de Latio, libras vigenti Papie de sorte; item Matheo Mediabarte, libras sexdecim Papie de sorte; item Laurentio Feranno, libras vigenti Papie de sorte; item Ytacio Salurben (?), libras quatuordecim Papie de sorte; item Ragolino, libras septem Papie de sorte; item Martino de Ruguleta, solidos quinquaginta quatuor Papie de sorte; item debet dare dictum monasterium de usuris predictis de prescriptis debitis libras[1] centum quinquaginta Papie. Summa dictorum debitorum est et adscendit librarum tria millia centum decem et solidorum quatuordecim (?) Papie. Summa summorum est et adscendit ad super totum librarum septem millia quatuor centum nonaginta quatuor Papie[2].

Interfuerunt Ubertus de Raglerio, Johannes Fornarius de Rugaleta, Gaufridus Nerax, nepos domini prioris, et domnus Salimbinus, prior de Rodurgo[3], et Jocerius et Ugo, servientes dicti prioris, testes.

[1] Suppléez *tres*.

[2] Le total général des dettes du monastère est exact.

[3] Lisez *Rodingo*. C'est *S. Nicolaus de Rodingio, Brixiensis diocesis*. (Cf. *Biblioth. Cluniacensis*, col. 1745.)

Ego Jacobus de Bonacossa, imperialis notarius, his omnibus interfui et hanc cartam mihi missam feci et scripsi.

5038.

CHARTA RAINALDI DE BUXERIA QUA NOTUM FACIT GUILLELMUM DE MAILLI RECEPISSE AB ABBATE CLUNIACENSI QUINDECIM LIBRAS VIENNENSIUM PRO QUODAM PALEFREDO.

(Bibl. nat. cop. 184-156; E. 275, CCLVI.)

1261, 31 octobre.

Nos Reinaudus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1521[1].)

5039.

CHARTA QUA GALTERUS, STEPHANI DE MAILLIACO CONSANGUINEUS, VENDIDIT MONASTERIO CLUNIACENSI JUS SUUM IN QUIBUSDAM REBUS HIC ENUMERATIS.

(E. 276, CCLVII.)

1261 (octobre?)

Nos Seguinus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Galterus de Mailliaco, miles, in nostra propter hoc presentia constitutus, recognoscens quod se inferius nominatis una cum Stephano de Mailliaco, domicello, consanguineo suo, medietatem habere et possidere et quasi pro indiviso videlicet in nemore quod est subtus viam qua itur a molendino de Firmitate versus Borvilain et in medietate nemoris existentis desubtus viam predictam in prato et la tope[2], usque ad nemus, in cursu aque, a ponte Sancti Nicecii usque ad calciatam stagni novi Cluniacensis, in exclusa de Cheviaco, nemore et terris inter duas aquas sitis; in pecia terre que est inter duas [aquas] juxta ulmum prati Guitonis; in pecia terre que est supra pratum magistri Stephani Cauvin; in terra Aymonis Boichedor sociorumque ejus, sita supra molendinum quod dicitur de Firmitate; in decima etiam omnium predictarum terrarum. Item in quarta parte molendini de Chevrie, quarta parte condemine et

[1] Col. 1521, lig. 1, Buxerie, *lisez* Busserie; col. 1522, lig. 1, Milli, *lisez* Mally. E. Mailli; lig. 7, Maillé, *lisez* Mally; lig. 7, après *summam*, ajoutez *pecunie*. E. *idem*.

[2] [Du Cange, verbo *Topa*.]

nemoris de Tosayne; in decima etiam vinearum Crestin Grassoy[1] dou Cray, Letaudi Aubert, David lou Rachat dou Cray, Clemencii Broysart dou Cray, Benedicti Textoris; partis etiam vinee quod Hugo Saichez tenet in Lapidicina, ejus etiam vinee, quam Michael de Claromane tenet ibidem. Item vinearum quas Guillelmus Aveniers, uxor Thephani Garcini, magister Cristinus Bauduini, Richardus de Mailliaco, Agnes de Romaine, hespitale[2] Cluniacense, Stephanus Zcoichons, Dominica dou Melle, Robertus de Lavaicherie et Hugoninus de Porta tenent in terragio Mailliaci. Item in decima vinearum quas Martinus li Aners, Durannus de Jambles et Estevenez tenent in terragio quod dicitur des Murgiers. Item in tribus peciis terre sitis retro nemus de Brueroles et in decima earumdem. Item in quadam pecia terre quam Robertus de Lavaicherie[3] tenent versus les Murgier et alia quam Brancionaz tenent supra fontem Duarum Sororum; item in decima earundem terrarum. Item in quadam pecia terre sita supra grangiam relicte Garnerii de Chides. Item asseruit coram nobis idem Galterus se debere possidere vel quasi medietatem pro indiviso cum Stephano memorato annui servitii seu canonis[4] infrascripti, videlicet trium solidorum et unius denarii Cluniacensis in quibus Guichardus Blains de Varanges et Guillelmus Blains et socii eorumdem tenentur eisdem. Item trium solidorum et unius denarii in quibus illi duo Groselier de Jaloigniaco, sex denariorum in quibus Johannes Viauz et Benedictus de Laperrelle[5] de molendino de la Vevre tenentur eisdem. Item unius denarii in quo Rex de Jaloigniaco et frater ejus; unius denarii in quo Petrus de Laye; trium denariorum in quibus li Bornes dou Moncel et ejus socii; I quarte frumenti in qua domus de Jaloigniaco supra condeminam de Sannay tenentur eisdem. Item XII denariorum in quibus Raolinus[6] li Merciers; sex denariorum Viennensium in quibus Thomas de Bauberie; trium denariorum Viennensium in quibus Jacobus de Folies; quinque denariorum Cluniacensium in quibus Letaudus li Braz; XII denariorum in

[1] Alias *Grossoy*.
[2] E^bis^ *hospitale*.
[3] E^bis^ *Lavacherie*.
[4] [Redevance. Du Cange. v° *Canon*, I.]
[5] E^bis^ *Laparelle*.
[6] E^bis^ *Raoulinus*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

quibus Johannes li Forniers de Cluniaco; sex denariorum in quibus Crestin dou Cees; quatuor solidorum in quibus liberi Pain et eorum socii; trium denariorum et oboli in quibus Jacobus de Berziaco tenentur eisdem. Item novem denariorum in quibus Philibertus li Tieles; novem denariorum in quibus Johannes dou Vornoi; quatuor denariorum in quibus Robertus de la Vaicherie; duorum denariorum in quibus Petrus Pouce Vilain; novem denariorum in quibus relicta Stephani Manant; duorum[1] denariorum in quibus Vincentius Ratoz; duorum [denariorum] Viennensium in quibus Thomas Groart, presbiter; sex denariorum in quibus Brancionaz; duorum solidorum in [quibus] Michael Rex; XII denariorum in quibus Rosa de Super aquam; VI denariorum in quibus caprarius Cluniacensis pro pastugiis[2] eisdem tenentur. Item decem et octo denariorum in quibus liberi de Chasellis; duodecim denariorum in quibus hospitale Cluniacense; IX denariorum in quibus Michael, filius Perrot; IX denariorum in quibus Guillelmus Aveniers; IX denariorum in quibus Michael de Claromane; aliorum etiam XVIII denariorum in quibus etiam idem Michael; II solidorum et VIII denariorum in quibus Girardus de Buferes; IIII^or^ denariorum in quibus Philippus de Montenar; trium denariorum Viennensium in quibus Benedictus Bon tenetur eisdem. Item XVI denariorum et oboli in quibus relicta Guichardi, medici; XII denariorum in quibus Simor[3] de Castellis; IX denariorum in quibus liberi Hugonis de Castellis; octo denariorum et unius quadrandis[4] in quibus Duranus Rognati[5]; XII denariorum in quibus Hugo Nicons; IIII^or^ denariorum in quibus Benedicta li[6] Contoise; II denariorum in quibus Petrus Garcins; IIII^or^ in quibus Stephanus, filius Jordani; XVI denariorum et oboli in quibus relicta Garnerii de Chides; IIII^or^ solidorum et IX denariorum et unius quadrantis in quibus Petrus Chivaliers[7]; duorum solidorum in quibus Aymo Boichedor et Butans, frater ejus; VIII denariorum in quibus relicta David Nice; quatuor denariorum et oboli in

[1] [Le ms porte ici et à la ligne suivante *duos* pour *duorum*.]

[2] [Pour *pastuagiis* ou *pasturagiis*.]

[3] E^bis^ de même, *Simor* (Simon ?).

[4] [Lisez *quadrantis*.]

[5] E^bis^ *Regnati*.

[6] E^bis^ *la*.

[7] E^bis^ *Chevaliers*.

quibus relicta Cristini de Brunecel et ejus socii tenentur eisdem. Omnium autem et singulorum superius contentorum medietatem jusque suum universum necnon et quicquid habet, possidet vel quasi; habere, percipere, possidere vel quasi potest a Massillis et a ponte Sancti Nicecii, et a sarratis Berziaci usque ad Cort Humbert et usque Massilliacum in longum et latum, ac etiam quicquid habet, possidet, vel qua[si]; habere, possidere vel quasi potest supra pontem predictum, quod vel que novum Cluniacense stagnum possit aut debeat occupare, tam in terris, pratis, nemoribus, vineis, pascuis, molendinis, aquis, aquarumque decursibus, decimis, censibus, aut serviciis, justiciis et dominaturis quam in aliis consu[e]tudinibus aut juribus quibuscunque, memoratus Galterus in nostra, prout supra dictum est, propter hoc presencia constitutus, vendit et ex causa emptionis habendum, percipiendum, possidendum et quasi perpetuo cedit et concedit precio LX^a librarum Viennensium venerabilibus in Christo et religiosis viris Yvoni abbati et conventui Cluniacensi, se devestiens et eosdem abbatem et conventum investiens de predictis. Confessus est autem coram nobis miles predictus de predicto precio satisfa[c]tionem habuisse plenissimam a predictis emptoribus in pecunia numerata, promittens eisdem abbati et conventui per prestitum coram nobis super sancta Dei euvangelia juramentum, quod contra venditionem, [confessionem] et concessionem predictas non veniet per se vel per alium in futurum; promittensque sub suorum omnium obligatione bonorum se heredesque suos facturos et curaturos quod iidem abbas et conventus eorumque omnium et singulorum superius expressorum medietatem habebunt, percipient, possidebunt et quasi, pacifice et quiete, seque defensuros in judicio et extra abbatem et conventum predictos eorumque successores, si super premissis aliquo tempore ulla eis questio moveretur de evictione, se heredesque suos expresse nichilominus obligando. Renunciavit etiam in hac parte miles predictus per prestitum coram nobis super hoc sacramentum minus dimidie justi precii, non numerate pecunie, doli, et in factum exceptionibus seu actionibus et etiam omni alii juris beneficio canonici et civilli sibi competenti vel deinceps

competituro. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam supradicti Galteri, presentes litteras dicti[s] abbati et conventui concessimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M. CC. LX. 1°[1].

5040.

CHARTA QUA REYNAUDUS, DOMINUS DE BUXERIA, NOTUM FACIT PETRONILLAM, UXOREM GALTERI DE MAILLIACO, LAUDAVISSE VENDITIONEM QUAM SPONSUS SUUS FECERAT ABBATI CLUNIACENSI.

(E. 281, CCLX.)

1261, octobre. Ego Reynaudus, dominus Buxerie, notum facio universis presentes littera[s] inspecturis, quod domina Petronilla, uxor domini Galteri de Mailliaco, in nostra presentia propterea constituta, laudavit et concessit venditionem et quictationem quas idem Galterus, vir suus, fecit domino Yvoni, abbati, et conventui nomine ecclesie sue Cluniacensis, de terris, pratis, pascuis, nemoribus, aquis et juribus aliis sicut continetur in litteris domini episcopi Masticonensis super eadem venditione et quitatione confectis[2], et juravit super sancta Dei evangelia contra dictam venditionem et quittationem ratione dotis vel alia nullo tempore venire per se vel per alium, nec volenti contravenire aliquatenus consentire. In cujus rei testimonium, ad petitionem predicte domine Petronille, presentibus litteris sigillum meum apposui. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo primo, mense octobris.

5041.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT FUGITIVOS ORDINIS CAPERE ET AD CLAUSTRUM REDUCERE.

(E. 104, XCVI[3].)

1262, 6 mars. Urbanus, etc. Paci et tranquillitati, etc. (*Bull. Clun.*, p. 131, col. 1, n° 2.)

[1] Voir la charte suivante. — [2] Voir la charte précédente. — [3] [Ligne 2, *abbati*. E. ajouté *et conventui*.]

5042.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, AD PRIOREM DE LAUDONA, SUPER PRIORATIBUS SANCTI ALBINI, SANCTI SIMPHORIANI DE LAUDONA ET DE CHAUCZ.

(E. 9, VIII.)

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori prioratus de Laudona, Cluniacensis ordinis, Bisuntinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Desideriis tuis in hiis affectu benivolo libenter annuimus que tibi profutura speramus. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod tu ac predecessores tui priores prioratus de Laudona, in Sancti Albini, Sancti Simphoriani de Laudona et de Chaucz ecclesiis, eidem prioratu pleno jure subjectis, Bisuntinensi diocesi instituistis rectores cum vacaverunt, visitavistis easdem, ac ipsarum rectores etiam correxistis ac reformastis ibidem que in eis novistis correctionis et reformationis officio indigere, accepistis etiam in eisdem ecclesiis procurationes ratione visitationis debitas, et cognovistis de causis parrochianorum predictarum ecclesiarum ad ecclesiasticum forum spectantium, a tempore cujus memoria non existit et adhuc estis in possessione pacifice predicta omnia exercendi. Nos itaque tuis et dilecti filii abbati[s] monasterii Cluniacensis supplicationibus inclinati, ut premissis veris existentibus, tu et successores tui priores dicti prioratus premissa que tu et iidem predecessores hactenus exercuistis, ut asseris legitime, pacifice et quiete possitis in posterum libere exercere, tibi et eisdem successoribus auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Datum Viterbii, nonas marcii, pontificatus nostri anno primo. 1262, 7 mars.

5043.

EPISTOLA URBANI PAPÆ IV AD ARCHIEPISCOPOS ET EPISCOPOS NE RECTORES ECCLESIARUM ET CLERICOS SUARUM DIOCESUM A MANDATIS CONSERVATORUM PRIVILEGIORUM APOSTOLICORUM ORDINI CLUNIACENSI CONCESSORUM EXSEQUENDIS DETERREANT.

Urbanus, etc. Illum ad apostolicam, etc. (*Bull. Clun.*, p. 131, col. 1, nº 1.) 1262, 10 mars.

5044.

CHARTA QUA GUIGO, DALPHINUS VIENNENSIS, NOTUM FACIT SE DEDISSE CAMPUM PRIORI DOMUS AVALONENSIS, IN RESTITUTIONEM DAMPNORUM QUÆ ILLIS INTULERAT.

(Bibl. nat. cop. 185-33; E. 251, CCXXXIV.)

1262, 15 mars. Nos Hugo[1], dalphinus Viennensis et Albonensis comes, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum apud Avalonem fecerimus ac preceperimus fieri terralia et vivarium, quod[2] commode in parte fieri non valebant nisi fierent per aliquam partem terrarum et possessionem[3] prioratus Avalonensis, et in dictis terraliis, sicut per priorem Visilie et magistrum Stephanum de Goncellino inquisitum fuerit de mandato nostro, in viginti sex solidos Viennenses dampnificata fuerit dicta domus sive prioratus Avalonis; nos volentes providere indempnitati dicte domus in restitutionem dampnorum datorum in predictis terraliis domui supradicte, Petro, priori dicte domus Avalonensis, recipienti nomine et ad opus dicte domus, reddimus quemdam campum nostrum situm apud Villarium Martini, juxta terram Amindorum, ex una parte, et juxta terram Loveriorum, ex altera; et campus estimatus fuit triginta solidos[4] censuales; devestientes nos de predicto campo per nos et nostros et dictum Petrum Avalonensem recipientem nomine suo, et dicti prioratus investientes, et in possessionem et quasi mittentes, promittentes per nos et per nostros perpetuo dicto prioratui et prioribus ibidem profuturis temporibus residentibus dictum campum deffendere et manutenere ab omni homine et persona, et contra [predictam][5] redditionem aliquo tempore per nos vel per alium non venire; renuntiantes exceptioni doli mali, metus, et in factum et juribus aliis omnibus per que possemus contra predictam vel aliqua de predictis facere vel venire. Quia vero dictus campus prevalebat

[1] [E. *Guigo*. Il s'agit ici de Guigues VII, dauphin de Viennois, comte d'Albon de 1237 à 1269.]

[2] [E. *que*.]

[3] [Lisez *possessionum*.]

[4] [E. *soludos*.]

[5] [Mot fourni par E.]

dampno dato dicte domui in terris et possessionibus dicte domus faciendo terralia et vivarium in eisdem, dictus prior, pro se et successoribus suis in dicto prioratu, nomine suo et dicti prioratus, reddidit et assignavit nobis IIII^or solidos censuales quos dicto prioratui debebant et faciebant Ogerii de Comba super tenementis ipsorum. Quos quatuor solidos censuales dictus prior promisit nobis nomine dicte domus[1] prioratus deffendere et manutenere ab omni homine et persona. Datum apud Gracionopolim, anno Domini M° CC° sexagesimo primo, die mercurii ante mediam quadragesimam.

5045.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV ADVERSUS PRÆLATOS QUI EXEMPTIONEM CLUNIACENSEM QUOVISMODO PERTURBANT.

(E. 8, VII.)

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, etc... Religionis vestre in qua de die in diem, etc.[2],... Quare nobis humiliter supplicastis, ut tantis vestris gravaminibus et jacturis providere misericorditer curaremus. Nos itaque, ad instar felicis recordationis Innocentii et Alexandri paparum IIII, predecessorum nostrorum, volentes de cetero tam abusivas enormitates, etc. (*Bull. Clun.*, p. 130, col. 2.) Datum Viterbii, IX kal. aprilis, pontificatus nostri anno primo. 1262, 24 mars.

5046.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, PRO CONSTRUENDO ORATORIO IN DOMO COLLEGII CLUNIACENSIS PARISIIS.

Urbanus, etc. In nostra constitutus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 131, 1262, 31 mars.
col. 2, n° 2[3].)

[1] [Dans E. *domus* est en interligne.]

[2] Comme aux bulles d'Innocent IV du 23 mai 1245, et d'Alexandre IV, du 4 janvier 1260.

[3] [Imprimé dans Denifle et Chatelain, *Chartularium universitatis Parisiensis*, t. I, n° 375, d'après le *Bullarium Cluniacense*.]

5047.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, QUOD ABBAS ET CONVENTUS CLUNIACENSES NON POSSINT CONVENIRI CORAM EPISCOPO VEL CANONICIS MATISCONENSIBUS.

(Bibl. nat. cop. 185-89; E. 12, x[1].)

1262, 9 mai. Urbanus, etc. Desideriis vestris in, etc. (*Bull. Clun.*, p. 131, col 2, n° 3.)

5048.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, QUOD PRIORATUS ORDINIS CLUNIACENSIS NON POSSINT CONFERRI PER LITTERAS APOSTOLICAS.

(E. 10, IX[2].)

1262, 22 juin. Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum interdum concedenda et non concedenda propter importunitates petentium concedantur, nos paci et tranquillitati tue paterna volentes sollicitudine providere, ut per litteras apostolicas vel legatorum Apostolice Sedis obtentas et obtinendas prioratus tui ordinis conferri non possint, tuque ad eorum collationem compelli nequeas, etiamsi contineatur in eisdem litteris hec vel alia similis clausula, ut aliqua indulgentia non obsistat, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nos enim sententias, si quas hac occasione ferri contigerit, irritas decernimus et inanes, presentibus post quinquennium minime valituris. Nulli ergo, etc. Si quis, etc. Datum Viterbii, x kal. julii, pontificatus nostri anno primo.

[1] Une note inscrite en marge de cette pièce sur le Cartulaire E. apprend que cette copie a été collationnée sur l'original par le notaire Bonnefoi (vers 1430).

[2] Cet acte est biffé sur le Cartulaire, et on lit en tête : « vacat propter terminum. » En effet la bulle n'était valable que pour cinq ans. L'acte suivant porte aussi le n° IX.

5049.

LITTERÆ AMEDEI, DIENSIS EPISCOPI, CONSERVATORIS A PAPA DEPUTATI FRATRIBUS MINORIBUS VILLÆ CARILOCI, QUIBUS MANDAT A SE, AUCTORITATE APOSTOLICA, EXCOMMUNICATUM FUISSE ABBATEM CLUNIACENSEM PROPTER INJURIAS IPSIS FACTAS FRATRIBUS.

(Bibl. nat. cop. 185-143.)

A[medeus][1], divina miseratione Dyensis episcopus, conservator a domino papa fratribus minoribus in villa Cariloci, Matisconensis diocesis, degentibus specialiter deputatus, viris venerabilibus et discretis, universis decanis, archidiaconis, archipresbiteris, capellanis, incuratis et eorum vicariis, in Lucdunensi, Matisconensi, Cabilonensi, Eduensi et Claromontensi diocesibus constitutis, salutem in Domino sempiternam. Vestra noverit discretio nos litteras sanctissimi patris domini pape Alexandri quarti recepisse sub hac forma: 1262, 15 juillet.

« Alexander, etc. [2]. »

Cum nos igitur hujus auctoritate mandati supradictum abbatem per reverendos et venerabiles patres S., Dei gratia Matisconensem episcopum[3], A., eadem gratia Cabilonensem episcopum[4], moneri fecerimus, ut ipse, infra certum terminum a monitionibus sibi factis, priorem Cariloci et monachos ac conversos dicti prioratus et quoslibet alios sue jurisdictioni subjectos, quod a gardiani et aliorum fratrum ibidem commorantium omnimoda molestatione desisterent, compellere nullatenus postponeret, prout in virtute obedientie et sub pena excommunicationis eidem abbati a summo pontifice firmiter est injunctum, et amoveret omnimodo infra dictum terminum omnes illos qui locum dictorum fratrum contra justitiam detinent occupatum; ita

[1] [Amédée I[er] de Genève, évêque de Die, de 1250 au 22 janvier 1275.]

[2] Voir à la date du 18 sept. 1259.

[3] [Séguin de Lugny, évêque de Mâcon, de 1242 à 1262.]

[4] [Alexandre de Bourgogne-Montaigu, évêque de Chalon dès 1245, mourut, il est vrai, en 1261 d'après son épitaphe rapportée dans la *Gallia Christ.*, t. IV, col. 906, mais il est seulement mentionné dans l'acte que nous publions ici et qui a dû être rédigé après sa mort.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

quod dicti gardianus et fratres in eodem loco possent pacifice sub observantia mandatorum Domini delectari. Quod quia dictus abbas effectui mancipare non dignatus est, prout debet, vobis et universis et singulis auctoritate predicta precipiendo mandamus in virtute obedientie et sub pena excommunicationis quam in vos presenti scripto auctoritate apostolica ferimus, si mandatum nostrum, immo apostolicum, super hoc nolueritis vel distuleritis adimplere, quatinus memoratum abbatem quem excommunicavimus et in scriptis, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis in ecclesiis vestris excommunicatum auctoritate apostolica publice nuncietis. Datum anno Domini M° CC° LX° II°, idus julii. Reddite litteras sigillis vestris sigillatas.

5050.

CHARTA QUA JOHANNES, CAPELLANUS DE MONTE MEDIO, COMMUTATIONEM FECIT QUORUMDAM SERVITIORUM CUM REGNERIO ET JOSCERANNO DE MARZIACO APUD CURCIACUM ET RUFFIACUM.

(Bibl. nat. cop. 185-181.)

1262, septembre.

Nos.. officialis curie Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Johannes, capellanus de Montemedio, nomine ecclesie de Montemedio haberet et possideret sex solidos Clunienses annui servitii, sitos supra qua[m]dam vineam sitam apud Curciacum, quam tenent Odonetus et Petrus, filii quondam Peraudini Caprarii, ut asserit idem capellanus; et Regnerius et Josceramnus de Marziaco, fratres, domicelli, haberent et communiter possiderent in alodio sex solidos Clunienses annui servicii sitos in territorio de Ruffiaco, ut dicunt ipsi fratres, videlicet quinque solidos Clunienses super quandam vineam que fuit Mariete de Super Aquam, quam tenent liberi Jacobi de Bosco, sitam ante Turrim Dalmacii, juxta vineam Johannis Maguini, duodecim vero denarios super quandam vineam quam tenet Bona li Cointesse, sitam en Orphilain, juxta vineam que fuit Petri Elemosinarii, ut asserunt coram nobis i[i]dem vero domicelli et dictus capellanus, supradictum servicium inter se permutaverunt et escambium fecerunt coram nobis in hunc modum: quod

prenominati domicelli supradictos sex solidos annui servitii super predictam vineam de Curciaco habebunt et perpetuo possidebunt pacifice et quiete; dictus vero capellanus et alii qui pro tempore fuerint in eadem ecclesia, nomine predicte ecclesie, supradictos sex solidos Clunienses annui servicii, sitos super predictas vineas quas tenent liberi Jacobi de Bosco et Bona li Cointesse, cum omni jure quod habebant vel habere poterant aut debebant supradicti domicelli in eisdem vineis, habebunt in alodio et in perpetuum pacifice possidebunt. Promiserunt insuper dicti domicelli et capellanus, per juramenta sua coram nobis super sancta Dei evangelia corporaliter prestita, dictum servitium alterius alteri et suis perpetuo defendere et garentire, et se contra dictam permutationem seu escambium, per se vel per alium de cetero non venire nec alicui contravenire volenti consentire, et facere et prestare omnia que in causa evictionis debent fieri et prestari. In cujus rei testimonium, ad instanciam et preces dictorum fratrum et capellani, sigillum curie Matisconensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, mense septembris.

(*Au dos:*) Littera super serviciis de Monmint, quod habet capellanus.

5051.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, QUOD CLUNIACENSES MONACHI NON TENEANTUR AD SOLUTIONEM DEBITORUM, NISI EA IN UTILITATEM MONASTERIORUM SUORUM PROBENTUR CONVERSA.

(Brit. Mus. Addition ms. 21,240, fol. XXIV, fol. mod. 28; E. 11, IX *bis*[1].)

Urbanus, etc. Indemnitati vestræ, monasterii, etc. (*Bull. Clun.*, p. 132, col. 2, n° 1.) 1262, 11 octobre.

[1] Page 132, 2e col., lig. 20, après les mots *et membrorum hujusmodi*, les mss ajoutent : *seu eorum aliquas vel aliquam sive monasteria, prioratus aut membra predicta occasione hujus modi.* — Au lieu de *VI idus oct.*, qu'on lit au *Bullaire* imprimé, les deux documents manuscrits portent : *V id. oct.*

5052.

1262. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM ANGLIÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 8.)

5053.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS, NON OBSTANTIBUS MONACHORUM SUORUM APPELLATIONIBUS, OFFICII SUI DEBITUM IN EOS EXSEQUI VALEAT.

1263, 2 janvier. Urbanus, etc. Exhibita nobis ex parte, etc. (*Bull. Clun.*, p. 132, col. 1, n° 1.)

5054.

1263 (n. s.), 28 février. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM PROVINCIÆ LUGDUNENSIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 2.)

5055.

EPISTOLA PRIORIS DE NAMECHA[1] QUA SE EXCUSAT PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2272, n° 1.)

1263, 7 avril (?) Reverentissimo patri ac, etc. Datum sabbato in paschalibus, anno Domini M° CC° LX° III°.

5056.

LITTERÆ PETRI, ABBATIS MAUZIACENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI[2].

1263, 19 avril. Reverendo, etc.

[1] St-Étienne de Namèche, dioc. de Liège.

[2] Nous ignorons où est l'original de cette pièce, mais il y en a un fac-similé dans la collection de l'École des chartes, n° 235 A, tiré du cabinet de M. Vallet, de Viriville.

5057.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ IV, QUOD CLUNIACENSES NON TENEANTUR SOLVERE USURAS PECUNIARUM PERSONIS DICTO MONASTERIO SUBJECTIS CREDITARUM.

(E. 13, XI.)

Urbanus, etc. Meritis vestre religionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 132, col. 1, n° 2.) 1263, 22 avril.

5058.

CHARTA QUA PONCETUS DE BARBERESCHES ACCEPIT IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN NEMORIBUS DE LA VEVRE ET DE CICONS.

(E. 413, CCCXCI.)

Nos Johannes, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentibus[1] et futuris quod Poncetus de Barberesches, domicellus, in nostra propter hoc presentia constitutus recognovit se accepisse in feudum a venerabilibus et religiosis viris Yvone, Dei gratia abbate, et conventu Cluniacensi, partem suam et omne jus quod habet in nemoribus de la Vevre et de Cicons, sitis inter urmum de la Corbote et vallam (*sic*) de Jous et inter sarrerias Berziaci castri et viam de Monmin, que tendit versus Berziaci villam. Item recognovit se accepisse similiter a dictis abbate et conventu Cluniacensi in feodum partem suam et omne jus[2] quod habet in tachiis sitis inter dictum Montem de Chauz et dictam viam que tendit versus Berziaci villam; pro hac autem acceptione dicti feodi recognovit dictus P., domicellus, se recepisse a dictis abbate et conventu Cluniacensi quatuor libras Viennensium in pecunia numerata. Asserens etiam dictus Pontius, domicellus, per juramentum coram nobis corporaliter prestitum, quod a nemine prius tenebat in feodum omnia supradicta. In cujus rei testimonium, ad instanciam dicti Ponceti, domicelli, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° tercio, mense junii. 1263, juin.

[1] Ms. *presentes.* — [2] Les mots *et omne jus* sont placés dans le ms. après *tachiis.*

5059.

CHARTA QUA JOHANNES, MATISCONENSIS EPISCOPUS, ET EUSTACHIUS DE MILLIACO, BAILLIVUS MATISCONENSIS, RECOGNOSCUNT SIBI NON COMPETERE PROCURATIONEM IN DOMO BERZIACO VILLA.

(E. 345, CCCXXIII.)

1263, 10 juillet.

Nos J., Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentibus et futuris, quod nos et nobilis vir dominus Eustachius de Milliaco, miles, baillivus Matisconensis, anno Domini M° CC° LX° III°, die martis post quindenam beati Johannis Baptiste, ad domum Berziaci ville venimus loqui cum venerabili patre Y., Dei gratia abbate Cluniacensi et ibi cum eodem spaciari, comedere et prandentes a predicto domino abbate instantissime invitati; unde vestra noscat universitas quod nos nolumus quod ex ista invitatione in dicta domo a nobis et successoribus nostris procuratio in posterum valeat vendicari et dicte domui et ecclesie Cluniacensi prejudicium propter hoc generari. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum et actum anno et die predictis.

5060.

CHARTA QUA DOMINUS BERZIACI ET DE SANCTO GERMANO IN BRESSIA NOTUM FACIT DEDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI OMNE JUS QUOD HABEBAT IN CLAUSO DE VARENIS APUD MARIACUM.

(E. 269, CCLII.)

1263, 11 juillet.

Nos dominus Berziaci et de Sancto Germano in Brexia[1] notum facimus universis quod cum vinea sive clausum de Varenis situm apud Mariacum, quem reverendi patres abbas et conventus Cluniacenses

[1] Ce seigneur de Berzé et de Saint-Germain-en-Bresse (aujourd'hui Saint-Germain-de-Renon, Ain) doit être Hugues, qualifié ainsi dans un acte d'engagement du 7 avril 1258, envers Guichard V, sire de Beaujeu (Huillard-Bréholles, titres du Bourbonnais, n° 355, Archives nat., P. 1389[3], cote 345). M. C.-Guigue ne sait comment cette terre de Saint-Germain a passé aux Beaujeu, mais il constate qu'en novembre 1263 Guichard de Beaujeu la légua par testament à Humbert III de Thoire-Villars. (Dict. topogr. de l'Ain, au mot *Saint-Germain-de-Renon.*)

tenent, nobis diceremus commissum pro eo quod Guillelmus de Varennis, miles, quondam eundem clausum, qui de feudo nostro erat, vendiderat religiosis viris predictis ac propter hoc abbatem et conventum impetiissemus predictos; tamdem amicis communibus interponentibus partes suas, ob reverenciam rev[er]endi patris Yvonis, Cluniacensis abbatis, quicquid juris habemus vel habere possumus in clauso predicto pro nobis, heredibus successoribusque nostris eidem Ivoni conventuique predicto perpetuo concedimus et quittamus. In cujus rei testimonium ipsis abbati et conventui presentes[1] litteras tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum et datum in festo translationis beati Benedicti, anno Domini M° CC° LX° tertio.

5061.

CHARTA QUA BERNARDUS DE JALOGNIACO VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI PECIAM TERRÆ QUÆ VOCATUR VERCHERIA.

(E. 297, CCLXXV.)

Nos magister Cristinus, archipresbiter Veriseti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Bernardus de Jaloniaco, laicus, propter hoc in nostra presentia constitutus, tradit, vendit et concedit in perpetuum et pro franco et quito allodio, viris venerabilibus et religiosis abbati et conventui Cluniacensi quandam peciam terre que vocatur vulgaliter Vercheria, sitam in nemus de la Broce, et partem suam nemoris de la Broce, scilicet medietatem, sitam juxta dictam terram de Aloetain[2], precio viginti librarum Cluniacensium, de quibus recognovit coram nobis sibi satisfactum fuisse in pecunia numerata, promittens dictus Renaudus[3], per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum coram nobis, se contra venditionem, traditionem et concessionem predictas non venire nec venire volenti aliquatenus consentire; immo si quis [in] aliquo abbatem et co[n]ventum predictos impeteret[4] aut etiam molestaret, ipsos deffenderet

1263, juillet.

[1] [Ms. *presentibus.*] — [2] E bis *Alotain.* — [3] Lisez *Bernardus.* — [4] [Ms. *impetraret.*]

propriis sumptibus et expensis, abrenunciens in hoc facto, etc. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam predicti Renardi[1] presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° III°, mense julii.

5062.

CHARTA QUA GUILLELMETA, UXOR HUGONIS DE VILLERS, ACCEPIT IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT APUD CURTES, BUXERES, ETC.

(E. 414, CCCXCII.)

1263, septembre.

Nos Johannes, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentibus et futuris, quod Guillelmeta, uxor Hugonis de Vilers, domicelli, in nostra presentia propter hoc constituta, recognovit se omnia que habet et habere dicitur apud Curtis, apud Buxeres ac etiam in ecclesiarum, villarum finagiis, videlicet in terris, servitiis, nemoribus et aliis quibuscunque, a venerabili in Christo patre Yvone, Dei gratia abbate Cluniacensi, nomine ipsius Cluniacensis ecclesie, laude et assensu prefati H., mariti, de novo in feodum recepisse, et exinde prefati Hugo et Guillelmeta LX[a] solidos Cluniacensium recipientes a prefato abbate in ipsius homagium intraverunt; promittentes dicta Guillermeta ac ejus maritus prefatus feodum abbati predicto successorique ejus ac ecclesie nominate superius contra omnes personas in perpetuum garantire, se, heredes suos omniaque bona sua presentia et futura de predicta ferenda garandia obligando; abrenunciantes predicta Guillelmeta et ejus maritus exceptioni[2] non habite et non recepte pecunie et omni juri canonico et civili quod sibi posset in hoc facto prodesse ac ipsi abbati vel ecclesie prejudicium gravare[3]. In cujus rei noticiam presentibus litteris, ad preces et instanciam ipsius G. ac ejus mariti sui superius nominati, sigillum nostrum dignum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° tercio, mense septembri.

[[1] Lisez *Bernardi*. — [2] Ms. *exceptione*. — [3] Lisez *generare*.]

5063.

CHARTA QUA MARGARETA, UXOR GUICHARDI DE DARDRE, ABBATI CLUNIACENSI QUASDAM RES CONSTITUIT FEODALES.

[Bibl. nat. or. 339.]

Nos Hugo, officialis et canonicus Masticonensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Margareta, uxor Guichardi de Dardre, domicelli, coram nobis confitetur de mandato dicti G. mariti sui expresso, venerabili in Christo patri Yvoni, Dei gratia abbati Cluniacensi, nomine ecclesie Cluniacensis, res infrascriptas de suo franco allodio existentes, ut asserit, constituisse feodales, scilicet domum suam de Escorceles et quicquid habet et habere potest quoquo modo juris et actionis et dominii in eadem villa de Escorceles, et in parrochia Sancti Petri Veteris, et easdem res a dicto abbate nomine ecclesie Cluniacensis in feodum accepisse. In reconpensationem cujus acceptionis in feodum dicta Margareta confitetur coram nobis se recepisse a dicto abbate duodecim libras Viennensium in pecunia numerata, et de ipsis rebus constitutis feodalibus fecisse homagium et fidelitatem dicto abbati nomine ecclesie Cluniacensis supradicte. Hanc autem constitutionem et in feodum acceptionem dictus Guichardus coram nobis acceptat, laudat et approbat, promittentes dicti Guichardus et Margareta coram nobis, per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, se contra dictam constitutionem et in feodum acceptionem per se vel per alium non venire nec contravenire volenti consentire nec permittere dictum abbatem et ejus successores super dictis rebus feodalibus ab aliquo indebite molestari; promittunt etiam dicti conjuges, sub prestito juramento coram nobis et sub omnium bonorum suorum obligatione, tradere et reddere dicto abbati vel ejus mandato infra proximum festum Natalis Domini litteras domini episcopi Matisconensis sigillo ejusdem sigillandas super dictis conventionibus seu contractu conficiendas, prout eidem abbati melius et utilius videbitur expedire. Renunciantes autem dicti conjuges per juramen-

1263, 11 octobre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

tum coram nobis in hoc facto ex certa scientia exceptioni non numerate peccunie nec recepte, doli et in factum, subsidio dotis et ypothece privilegio, legi Julie de fundo dotali non alienando et omni auxilio et beneficio jurium canonici et civilis. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum conjugum, sigillum nostrum presentibus litteris apponimus. Actum et datum v° idus octobris, anno Domini M° CC° LX° tercio. (*Fragment de sceau.*)

5064.

CHARTA QUA GAUFRIDUS DE CHAUMONT ET UXOR EJUS CONFESSI SUNT SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN PARROCHIA DE MASILLIACO.

(Bibl. nat. cop. 186-218; E. 389, CCCLXVI.)

1263, octobre. Nos Hugo, officialis et canonicus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Gaufridus de Chaumont, domicellus, et Hugueta[1], ejus uxor, in nostra propter hoc presentia constituti, confessi sunt coram nobis se in feodum accepisse a venerabili et religioso viro [Yvone], abbate Cluniacensi, et ipsius successoribus in futurum quicquid habent, tenent, possident vel quasi per se vel per alium in parrochiatu de Massiliaco[2], videlicet in terris, vineis, pratis, nemoribus, pascuis, aquis, aquarum decursibus, dominaturis, serviciis, justiciis et aliis possessionibus seu juribus quibuscumque ex quacumque causa pervenerit ad eosdem, et quicquid habent in villis circumadjacentibus ratione rerum quas habent in parrochiatu supradicto; qui . . abbas, prout iidem conjuges[3] [confessi sunt coram nobis, pro acceptione feodi memorati dedit eisdem triginta libras Cluniacensium quas confitetur[4] coram nobis se recepisse in pecunia numerata. Asserunt etiam conjuges] antedicti per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum coram nobis omnia

[1] [E. *Ugueta.*]

[2] [E. *Masilliaco.*]

[3] La copie de Lambert de Barive offre ici une lacune d'où il conclut à tort à l'absence de prix stipulé et de numération d'espèces. Le texte du Cartulaire permet de combler cette lacune.

[4] Lisez *confitentur*.

supradicta se tenere in allodium ante predicti feodi acceptationem[1] et non esse [usque][2] ad moderna tempora de cujusquam feodo nec fuisse; promittentes . . abbati predicto successoribusque suis per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum et sub suorum omnium mobilium et immobilium obligatione bonorum, quod si (quod absit!) predicta seu aliqua predictorum invenirentur ullo tempore esse vel fuisse de feodo alieno, quod ipsi vel heredes eorum quos ad hoc specialiter obligant et expresse, tantumdem et equivalens ab . . abbate predicto et successore ipsius recipient in feodum de terra ab omni feodo libera et immuni, de evictionis etiam periculo omnium premissorum in feodum acceptorum seu partis eorum residuum ejusdem feodi se heredesque suos nichilominus obligando. Voluerunt siquidem et in hoc consenserunt expresse coram nobis, quod si in premissis deficeretur, (quod absit!) seu aliquo premissorum, quod nos predictus . . officialis vel successores nostri ad eorum[dem] plenissimam observationem per excommunicationis[3] sententiam compelleremus eosdem. Renunciaverunt siquidem in hac parte Gaufridus et Hugueta antedicti, per prestitum juramentum corporaliter coram nobis, non numerate pecunie, doli et in factum exceptionibus ac specialiter Hugueta predicta privilegio[4] dotis ac omni alii juris auxilio seu beneficio in favorem mulierum introductis, sibi competentibus vel competituris etiam in futurum. In predictorum autem testimonium, ad supradictorum Gaufridi et Huguete petitionem et instantiam, presentes litteras supradicto abbati tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum et datum anno Domini m° cc° lx° tertio, mense octobris[5].

(*Au dos, de la même main que l'original :*) Carta de feodo Gaufredi de Chaumon, de rebus suis in parrochiatu de Massiliaco.

[1] [E. *acceptionem.*]
[2] [Mot fourni par E.]
[3] [La copie porte *executionis.*]
[4] [La copie porte *periculo.*]
[5] [Au bas était un reste de sceau en cire jaune à double queue de parchemin.]

5065.

CONVENTIO INTER ABBATEM ET CONVENTUM CLUNIACENSES SUPER REDDITIBUS PITANTIÆ A DICTO ABBATE ET SUCCESSORIBUS SUIS PERCIPIENDIS[1].

1264 (n. s.), 9 janvier.

Universis præsentes litteras, etc. (*Bull. Clun.*, p. 136, col. 1.)

5066.

CHARTA QUA WILLELMUS DE ILLINS ET GUILLELMUS DE MARZEU RECOGNOSCUNT SE TENERE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABENT IN VILLA DE SALIS.

(E. 406, CCCLXXXIV.)

1264, mai.

Nos magister Gererdus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Villelmus de Illins, miles, et domina Guibors, ejus uxor, et dominus Guillelmus de Marçeu, miles, coram Johanne de Duobus Rivis, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, constituti, scientes, prudentes et spontanei et ex certa scientia recognoscunt se tenere in feudum ab abbate et ecclesia Cluniacensi dominium, gardam et juriditionem que ipsi milites et domina habent, ut dicitur, in villa de Salis, et quicquid habent et habere possunt et tenent per se vel per alium in terminis et locis infrascriptis, videlicet Aliailmo[2] sita in via que tendit a villa de Salis apud Blacé, et a dicta ulmo usque ad ulmum de Vitré et a dicta ulmo de Vitré usque ad crucem de Salis, et a dicta cruce usque ad parvam aquam que fluit ad molendinum Guichardi, prepositi de Salis, et a dicto molendino usque ad aquam de Chalarin; et pro ipso feodo debent homagium dicti milites et domina dicti[s] abbati et ecclesie Cluniacensi supradictis, prout hec omnia dicti milites et domina coram nobis confitentur esse vera; ad quod homagium servandum et faciendum dicti milites et domina pro ipso feodo se et suos obligant successores, promittentes coram dicto mandato nostro, per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, contra dictam confessionem vel

[1] [Cette convention est vidimée dans une bulle de Clément IV, du 28 juillet 1267. — [2] Lisez *ab una ulmo.*]

aliquod de predictis per se vel per alium, facto vel verbo, in juditio vel extra aliquatenus de cetero non venire, nec alicui volenti consentire in aliquo. Renunciantes in hoc facto ex certa scientia et sub vinculo prestiti juramenti actioni et exceptioni doli et in factum, etc. In quorum omnium testimonium, cum nobis constet de premissis per relationem dicti mandati nostri cui fidem super hoc habemus, ad preces dictorum militum et domine Guibors nobis pro eis per dictum curie nostre juratum relatas, presentibus litteris sigillum nostrum cum sigillis dictorum militum duximus apponendum. Nos vero, Guillelmus de Illins et Guillelmus de Marceu, milites predicti, coram dicto Johanne de Duobus Rivis, clerico, ad hoc a dicto domino officiali specialiter destinato, confitentes universa et singula supradicta esse vera et ea per juramentum attendere promittentes, presentibus litteris sigilla nostra una cum sigillo dicti domini officialis apponimus in testimonium veritatis omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense maii.

5067.

CHARTA QUA ROBERTUS, FILIUS BERNARDI DE CLAROMANE, NOTUM FACIT SE VENDIDISSE ABBATI CLUNIACENSI DOMUM SUAM SITAM APUD CLUNIACUM.

(E. 372, CCCXLIX.)

Ego Robertus, Cluniacensis clericus, filius Bernardi de Claromane, quondam burgensis Cluniacensis, notum facio universis quod ego [non] vi, non dolo inductus, sed utilitate mea exigente, de consensu et voluntate Symonis Boichedor, curatoris mei, vendidi, tradidi, quittavi imperpetuum et concessi reverendo in Christo patri ac domino Y[voni], Dei gratia abbati Cluniacensi, et ejusdem loci conventui, domum meam sitam apud Cluniacum, juxta domum magistri Cristini Bauduini, domui panellorum dicti domini abbatis et conventus contiguam, ab eisdem et suis successoribus jure hereditario imposterum possidendam, pro sex libris Cluniacensium michi vel mandato meo in festo beati Martini hyemalis ab eisdem in camera sua Cluniacensi pacifice et quiete, sine dilatione et contradictione aliqua, quoad vitam meam tantummodo persolvendis; et me de predicta domo devestiens, 1264, juin.

ipsos corporaliter investivi vel quasi, promittens per juramentum meum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum eisdem et suis successoribus predictam domum venditam contra omnes personas conjunctas et extraneas, in juditio et extra judicium, ubicunque et imperpetuum garantire ac etiam omnibus se opponentibus propriis meis sumptibus contraire. Renuntians in hoc facto ex certa sciencia et voluntate spontanea actioni et exceptioni doli, in factum, exceptioni minoris etatis et omni juris canonici et civilis auxilio mihi super hoc competenti. In cujus rei testimonium et munimen presentem litteram de consensu et voluntate dicti curatoris mei prefati domino abbati et conventui sigillis discretorum virorum magistri Stephani de Vergeçon, canonici Matisconensis et curati Sancti Marcelli Cluniacensis, et Petri, curati Sancti Mayoli Cluniacensis, reddidi sigillandam, et nos predicti curati, ad requisitionem et instanciam ipsius R. ac Symonis[1], curatoris predicti, sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Datum Cluniaci, anno Domini M° CC° LX° quarto, mense junii.

5068.

CHARTA QUA JOHANNES, DOMINUS DE VALERY, NOTUM FACIT SE DEDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLA ESCUROLES.

(E. 195, IX^xx^I et 196, IX^xx^II[2].)

1264, juillet. Universis, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1523[3].)

5069.

CHARTA ALFONSI, COMITIS PICTAVENSIS, QUA CONFIRMAT DONATIONEM A JOHANNE DE VALERY FACTAM IN VILLA ESCUROLES.

(E. 186, VIII^xx^XIII et 192, VIII^xx^XIX.)

1264, juillet. Alfonsus, etc. (*Bibl. Clun.*, col 1522[4].)

[1] [Le ms. porte *Aymonis.*]

[2] Le n° 196 n'est qu'une copie écourtée du n° 195, mais n'est pas imprimé dans la *Bibl. Cluniacensis.*

[3] Lig. 4, 1er mot, lisez *militis;* lig. 10 ajoutez *domini* avant *Ludovici.*

[4] Dans la *Bibl. Clun.* ces chartes, dont le numéro peut s'écrire CLXXIII et CLXXIX, sont cotées par erreur CCLXXIII et CCLXXIX. Le n° CLXXIII est un *vidimus* que l'on retrouvera indiqué ci-après, sous la date d'août 1264.

5070.

CHARTA QUA HUGO, DOMINUS BERZIACI, NOTUM FACIT SE COMPOSITIONEM FECISSE CUM ABBATE CLUNIACENSI DE JUSTITIA SUPER HOMINIBUS DICTORUM MONACHORUM BERZIACI VILLÆ, ETC.

(Bibl. nat. or. 340.)

Nos Hugo, dominus Berziaci castri et de Sancto Germano, notum facimus universis, quod cum olim inter religiosos viros Guillelmum, abbatem, et conventum Cluniacensem, ex una parte, et nos dominum Berziaci, ex altera, etc. (*Ut supra*, n° 4930, *usque ad:*) liberam potestatem. In predictorum autem corroborationem, testimonium et munimen presentes litteras sigillatas sigillo nostro Yvoni abbati et conventui tradidimus antedictis. Datum die lune post festum beati Petri ad vincula, anno Domini M° CC° sexagesimo quarto[1]. 1264, 4 août.

5071.

CHARTA QUA LUDOVICUS IX, REX FRANCORUM, CONFIRMAT CHARTAM FRATRIS SUI ALFONSI, COMITIS PICTAVENSIS, SUPER DONATIONE DE ESCUROLES MONASTERIO CLUNIACENSI A JOHANNE DE VALERY FACTA.

(E. 186, VIII^xx^XIII[2].)

Ludovicus, etc[3]. (*Bibl. Clun.*, col. 1522.) 1264, août.

[1] [Cet acte, dont la rédaction est identique à celle de l'accord de 1250, fut délivré par Hugues de Berzé à Yves Ier, abbé de Cluny, qui avait succédé en 1257 ou 1258 à l'abbé Guillaume.

Variantes : p. 421, lig. 6, Saloniaco, *lisez* Soloniaco; Pruenges, *lisez* Pruelenges; lig. 12, Pyano, *lisez* Piano; p. 422, lig. 12, *après* mutilationem, *ajoutez:* In predictis vero omnibus cohertionem et examinationem habebimus, judicium et cognitionem; p. 423, lig. 5, Buissieres, *lisez* Buixieres; lig. 6, Balouse, *lisez* Belouse; lig. 11, Valevi, *lisez* Valeni.]

[2] Une note marginale nous apprend que cette pièce a été collationnée sur l'original par le notaire J. Marin, au XIVe siècle.

[3] [La charte d'Alphonse de Poitiers est mentionnée ci-dessus d'après E. 192-VIII^xx^XIX, qui reproduit l'original.]

5072.

CHARTA QUA JOHANNES, DOMINUS DE VALERY, SE DEFENSURUM JURA PRIORATUS DE VANDOPERA PROMITTIT MONACHIS CLUNIACENSIBUS, QUI IBIDEM ASSIGNAVERANT PRETIUM VILLÆ ESCUROLES EIS A DICTO JOHANNE VENDITÆ.

(E. 198, IX^xxIIII.)

1264, août. Universis, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1524.)

5073.

CHARTA QUA BERNARDUS DE BRUERIA VENDIDIT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM AQUÆ ET PISCARIÆ QUAS HABEBAT INDIVISAS CUM PERRAUDO DE BRUERIA.

(E. 294, CCLXXII[1].)

1264, août. Nos Johannes, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Bernardus de Brueria, miles, in nostra propter hoc presentia constitutus, confessus est se vendidisse et ex causa emptionis in perpetuum tradidisse venerabilibus Yvoni, abbati, et conventui Cluniacensi medietatem aque et piscarie cum pertinentiis earumdem, que habebat, tenebat et possidebat vel quasi pro indiviso cum Perraudo de B[r]ueria, domicello, a ponte Sancti Nicecii usque ad pontem Sancte Cecilie, et quod in pratis ejusdem militis juxta ripam aque predicte sitis piscatores ipsorum abbatis et conventus sua possint reficere recia vel etiam desiccare et in ipsis juxta ripam eandem officium exercere, tantum prata eadem cum servitio inde debito sibi retinendo precio quadraginta librarum Viennensium; de quo precio confessus est coram nobis sibi satisfa[c]tum esse a predictis abbate et conventu in pecunia numerata. Promisit siquidem idem Bernardus predictis abbati et conventui per prestitum juramentum coram nobis ad sancta Dei euvangelia ac sub suorum omnium obligatione bonorum, quod contra venditionem predictam non veniet per se vel per alium in futurum, se heredesque suos facturos et curaturos[2], quod predictos abbatem et conventum et successores eorum aquam

[1] [Dans le ms. cette charte est numérotée par erreur CCLXII. — [2] Ms. *curatores.*]

predictam, ipsius decursum, piscariam in aqua eadem cum pertinentiis eorumdem habere, tenere licebit in perpetuum et pacifice possidere; predictam siquidem venditionem Petronilla, [uxor] dicti Bernardi, laudavit et per sacramentum de non veniendo contra coram nobis corporaliter prestitum acceptavit. Renuntiaverunt[1] etiam in hac parte Bernardus et Petronilla predicti per predictum super hoc juramentum coram nobis corporaliter[2] non numerate pecunie, doli, et in factum exceptionibus, privilegio dotis, ac omni alii juris benefitio sibi competenti vel deinceps competituro. In cujus rei testimonium, ad petitionem predictorum Bernardi et Petronille, presentes litteras supradictis Yvoni, abbati, et conventui tradidimus[3] sigilli nostri munimine roboratas. Actum et datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense augusti.

5074.

CHARTA QUA JOCERANDUS DE BUXERIA ACCEPIT IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT APUD VETEREM BUXERIAM.

(E. 418, CCCXCVI.)

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, miseratione divina Matisconensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Jocerandus de Buxeria, domicellus, in nostra presentia constitutus[4] accepisse in feodum, homagium et casamentum, a venerabili et religioso viro Yvone, abbate Cluniacensi, et per ipsum a successoribus ejus imperpetuum, domum suam de Veteri Buxeria et motam, magnum nemus et garennam, molendinum et les bateors, broeillium et prata que homines tenent ab eo, villam del Cureis, montem de Monte Ravant usque ad magnam viam, et quicquid habet, tenet, pos[s]idet, vel quasi potest apud Veterem Buxeriam et a Malo Passu usque ad Sorberium de Contondre, in terris, pratis, vineis, nemoribus, pascuis, viis, semitis, aquis, aquarum decursibus, hominibus, serviciis, talliis, justiciis, proventibus, exitibus et aliis quibuscumque; et de hiis omnibus tenetur idem Jocerandus, et heredes sui de cetero facere homa- 1264, août.

[1] [Ms. *renuntiaverit.* — [2] Suppl. *prestitum.* — [3] Ms. *cardinimus.* — [4] Suppl. *confessus est.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

gium successoribus dicti abbatis qui pro tempore fuerint et fidelitatem servare. Juravit etiam dictus Jocerandus coram nobis quod antea non tenuerat nec tenebat ab aliquo in casamentum vel feodum, vel aliquo alio modo res superius nominatas; promittens sub prestito juramento dictum feodum et casamentum dicto abbati et ejus successoribus in perpetuum garantire, se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia, ubicumque existentia, in manu dicti abbatis et ecclesie Cluniacensis, super hoc obligando pro predictis siquidem a dicto Jocerando in feodum acceptis. Confessus est coram nobis idem Jocerandus se habuisse et recepisse ab abbate predicto[1] quinquaginta libras Viennensium in pecunia numerata, per sacramentum coram nobis corporaliter prestitum non numerate pecunie, doli et in factum exceptionibus specialiter renunciando. Reygnaude, siquidem dicti Jocerandi uxor, predictorum feodi, [h]omagii et casamenti acceptioni consensit[2], et per juramentum coram nobis de non veniendo contra corporaliter prestitum acceptavit. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dictorum Jocerandi et Reignaude, concessimus predicto abbati sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense augusti.

5075.

1264, [11 octobre].

TESTAMENTUM BONIFACII [DE SABAUDIA], ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS, QUO ELIGIT EXECUTRICES EJUSDEM DUAS NEPTES SUAS, REGINAS FRANCIÆ ET ANGLIÆ[3].

(Bibl. nat. cop. 187-198.)

5076.

STATUTA EDICTA [AB YVONE, CLUNIACENSI ABBATE], PRO MAUZIACENSI MONASTERIO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 27.)

1264, 20 novembre.

Quoniam nobis denunciatum extitit et denunciationis clamor [in auribus nostris sepe insonuit, et] frequenter vos. . abbatem Mauzia-

[1] [Ms. *prodicto.*]

[2] [Ms. *concessit.*]

[3] Cet acte se trouvait dans les archives de Cluny à cause d'un legs de 50 marcs d'argent fait à cette abbaye par Boniface de Savoie. Il se présente dans un *vidimus* donné sous le sceau de l'évêque de Mâcon le 12 janvier 1270 (1271).

censis monasterii vestre administrationis officium, tam in spiritualibus quam temporalibus minus sufficienter gerere et satis remisse . . . . .[1] exercere, idcirco vos karitative monemus ut dicte administrationis officium modo geratis et exerceatis debito circa ea specialiter que sequuntur :

Vos enim monemus ut in monasterio Mauziacensi singulis diebus debite divinum celebretur officium sicut decet.

Item vos monemus ut monachorum vestrorum confessionibus audiendis frequentem detis operam et diligentiam circa hoc adhibeatis exactam.

Item vos monemus ut super correctione monasteriorum vestrorum, tam circa eorum excessus quam circa transgressiones regularium statutorum, et alia que correctione indigere videntur ac specialiter circa ea circaque (*sic*) Rigaudus, vester monachus, dicitur diffamatus, vos, prout exigit officii vestri debitum, exhibeatis sollicitum et attentum, ac excessus et transgressiones hujusmodi puniatis, prout secundum Sancti Benedicti regulam et ordinis Cluniacensis statuta fuerint punienda.

Item vos monemus ut in ecclesia, claustro, refectorio, dormitorio et locis aliis Mauziacensis monasterii consuetum diligentissime faciatis silentium observari.

Item vos monemus ut in monasterio Mauziacensi hospitalitatis gratia diligenter servetur, virum circonspectum et providum ejusdem monasterii monachum infra festum Nativitatis Domini instituentes hostalarium, qui hospitibus in necessariis providere possit et debeat, ut decebit, quantum ad id suppetere possunt ipsius monasterii facultates.

Item vos monemus ut in dicto Mauziacensi monasterio elemosinarie beneficium pauperibus nullatenus subtrahatur, sed diligentius solito largiatur, virumque discretum et honestum de dicto monasterio infra dictum festum Nativitatis Domini instituatis elemosinarium, qui elemosinarie officium debite exequatur.

[1] Il y a ici une déchirure du parchemin qui occasionne une lacune de plusieurs mots. Cette pièce est, d'ailleurs, dans un état qui en rend la lecture très difficile dans certains passages. Elle est en forme de charte partie.

Item vos monemus ut nullum de conventu monasterii Mauziacensis infra sectas ejusdem monasterii jacere nullatenus permittatis, nisi una jaceat in dormitorio cum conventu, exceptis dumtaxat debilibus et egrotis ac illis obedienciariis, quorum officium merito obedientiarios extra dormitorium jacere requirit.

Item vos monemus ut monachos vestros tractetis et tractari faciatis fraterna in Domino karitate.

Item vos monemus ut quadragesimali tempore in refectorio conventui Mauziacensi in generali oleo, cepo II^a, IV^a et VI^a feria faciatis sicut aliis diebus ejusdem temporis provideri, necnon alio tempore diebus quibus idem conventus sagimine non utetur. Aliasque ipsi conventui, secundum quod decet et sufficere possunt facultates monasterii, necessaria ministretis.

Item vos monemus ut fratribus debilibus et egrotis in infirmaria competenter in necessariis providere curetis, ita quod circa hoc nullum prorsus defectum aut penuriam patiantur.

Item vos monemus ut infra duos menses a tempore date presentium computandos, instituatis priores, viros providos et discretos de Mauziacensi monasterio ac etiam monachos in Sancti Germani de Fossatis, Sancti Boneti, de Denonia, de Wolvico, de Ternhac et de Sanacultura prioratibus ac aliis locis vobis subjectis, quibus consueverunt priores institui et monachi commorari.

Item vos monemus ut grangiam in monasterio de Loriges, ad camerariam Mauziacensis monasterii pertinentem, ad statum pristinum reducatis et eam prefate camerarie cum aliis omnibus ipsius camerarie juribus, sicut retroactis temporibus dicta cameraria premissa habuit, deputetis.

Item vos monemus ut alienationes reddituum, possessionum, et jurium monasterii Mauziacensis et pertinentiarum suarum, quas sine ejusdem monasterii conventus assensu intelleximus vos fecisse, et specialiter Sancti Ambrosii de Rubiaco, Sancti Petri de castro, et capelle Ruppis Fortis prioratuum alienationes infra Cluniacense capitulum generale venturum proximo revocetis; nec nostre intentionis existit

ut per hec facta domino Claromontensi episcopo de prioratu. . . . . [1] concessio revocetur.

Item vos monemus ut precium trium marcharum argenti quas vendidisse dicimini necnon residuum illius summe pecunie quam bone memorie. . , archiepiscopus Nichociensis, monasterio Mauziacensi legavisse dicitur et dedisse in utilitatem ipsius monasterii, cum ejusdem monasterii conventus consilio convertatis.

Item vos monemus ut nullus monachus vobis subditus duos prioratus teneat aut duarum administrationum officium habeat sive gerat.

Item vos monemus ut cedulas sigillo dicti conventus Mauziacensis sigillatas, ut dicitur, quas habetis, eidem conventui infra dictum festum Nativitatis Domini reddere minime differatis.

Item vos monemus ab esu carnium extra domos vestras penitus abstinere, ac intra domos ipsas coram personis secularibus nullatenus eis uti.

Item vos monemus ut frequentius solito omnibus diebus sollempnibus, et maxime in quinque festis precipuis, una cum dicto conventu in ecclesia divino officio intersitis, sedeatis in claustro et in refectorio manducetis, nisi forsan corporalis infirmitas aut alia causa legittima et evidens super hiis vos excuset.

Item vos monemus ut unus monachus vel plures de nocte coram vobis in camera vestra jaceat vel jaceant, eo quod sic vestram condecet honestatem.

Item vos monemus ut coram conventu monasterii Mauziacensis, aut coram decem vel duodecim majoribus de conventu semel in anno statum dicti monasterii exponatis.

Item vos monemus ut infra clausuram dicti monasterii Mauziacensis nullos introducatis armatos vel cum armis, nisi monachi inobedientes vobis forsan vellent cum armis resistere violenter.

Item vos monemus ut absque conventus monasterii Mauziacensis assensu nullas prorsus de juribus et possessionibus ipsius monasterii alienationes facere attemptetis.

[1] Le nom est resté en blanc.

Actum in capitulo Mauziacensi, XII kalendas decembris, anno Domini M° CC° LX° quarto.

5077.

STATUTA ALIA EDITA AB YVONE, CLUNIACENSI ABBATE, IN VISITATIONE MAUZIACENSIS MONASTERII.

(Bibl. nat. or. 337.)

1264, environ. Cum domnus Yvo, abbas Cluniacensis, Mauziacense monasterium tamquam pater abbas ipsius monasterii, hoc anno visitaverit et ad reformationem ordinis statuerit in dicto Mauziacensi monasterio ea que sunt inferius annotata :

Scilicet quod silentium in claustro, monasterio, dormitorio et refectorio cum summa diligentia custodiatur, sicut moris est apud Cluniacum, et qui in dicto silentio in dictis locis offenderit, regulariter in capitulo puniatur.

Item quod extra refectorium nullus preter infirmos manducare presumat, nisi ex manifesta causa et de prioris vel illius qui pro ipso tenebit ordinem licentia speciali.

Item quod infirmarie que consueverunt fieri ante Adventum Domini et ante Quadragesimam regulariter fiant, sicut moris est apud Cluniacum, ita quod una pars conventus sit in infirmaria et alia pars remaneat in conventu.

Item quod priori Mauziacensi addatur tercius socius in ordine ad custodiendum ordinem.

Item quod constituatur hostalarius qui habeat et custodiat frocos pro hospitibus et de ipsis hospitibus curam habeat specialem.

Item quod provideatur in infirmaria fratribus de serviente ydoneo ac etiam competenti.

Item quod prioratus de Marchiaco, ubi sunt moniales, visitetur per priorem cum aliquo vel cum aliquibus bonis viris, et corrigatur in eodem prioratu quod fuerit corrigendum.

Item quod abbas Mauziacensis habeat moderatam familiam et moderatas faciat expensas, ita quod monasterium super hoc non gravetur

Item quod dictus abbas Mauziacensis, secundum statuta regule Beati

Benedicti et ecclesie Cluniacensis et ordinis, caritative se habeat erga debiles et egrotos.

Item quod quolibet anno semel veniant priores exteriores in capitulo Mauziacensi, et ibi significent quilibet statum prioratus sui et abbas statum monasterii sui significet conventui et prioribus supradictis.

Item quod abbas Mauziacensis instituat priores in illis prioratibus quos predecessores sui non consueverunt retinere ad mensam suam, nisi ipsos prioratus ex causa evidenti et rationabili duxerit retinendos. Sciatis, domni diffinitores capituli generalis, quod ista statuta in dicto Mauziacensi monasterio minime observantur.

Item cum predictus domnus abbas Cluniacensis inter dictum abbatem Mauziacensem et quosdam monachos suos, qui cum ipso discordiam habebant, pacem reformasset, dictus abbas Mauziacensis dictam pacem noluit observare, licet hoc in presentia dicti domni abbatis Cluniacensis promisisset, et contra inhibitionem dicti domni abbatis Cluniacensis dictos monachos postea plurimum molestavit. Unde consilium in hoc apponatis quod videritis apponendum et corrigatis in predictis que videritis corrigenda.

5078.

LITTERÆ JOHANNIS, DOMINI DE VALERY, AD YVONEM, ABBATEM CLUNIACENSEM, DE TRIGINTA LIBRIS PRO ONERIBUS DOMUS DE VANDOPERA SUPPORTANDIS.

(E. 197, IXxxIII.)

Venerabili, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1523, charta CLXXXII, *lisez* CLXXXIII.) 1265 (n. s.), 10 janvier.

5079.

CHARTA QUA JOHANNES, DOMINUS DE VALERY, NOTUM FACIT SE ASSIGNATIONEM TRIGINTA LIBRARUM AB ABBATE CLUNIACENSI SIBI FACTAM RATAM HABERE.

(E. 201, IXxxVII.)

Ego Johannes, dominus de Valeri, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, cum ratione donationis eorum que[1] 1265 (n. s.), 22 février.

[1] [Ms. *quo*.]

habebam in Arvernia, viris religiosis abbati et conventui Cluniacensi a me, de Erardi, filii mei, militis, voluntate et assensu facte, iidem abbas et conventus quadrubrum predicte donationis in domo sua de Vandopera mihi et dicto filio meo assignare et assidere, et pro ipsius domus de Vandopera oneribus omnibus supportandis, onere monachorum remoto, quod onus pertinet ad abbatem et conventum predictos, triginta libras Turonensium michi aut dicto filio meo annuatim solvere vel competenter assidere quoad ego et dictus filius meus vixerimus tenerentur, ac pro assinatione et solutione tam ipsius quadrupli quam dictarum triginta librarum dicti abbas et conventus dictam domum suam de Vandopera cum suis pertinentiis et juribus universis tenendam et habendam, quoad ego et dictus filius meus vel alter nostrum vixerimus, tradiderint et concesserint et insuper promiserint mihi aut filio meo, quoad uterque vel alter nostrum[1], viginti quinque libras Turonensium apud Vandoperam in octabis festi Purificationis beatissime Virginis solvere annuatim; quas xxv libras de mea et dicti mei filii voluntate promiserunt solvere predictis loco et termino Johanni de Marolio, presbitero, annis singulis, quoad vivet vel quousque eidem presbitero, me aut dicto filio meo procurante, in ecclesia beneficio sine[2] cura fuerit competenter provisum, cui cum provisum fuerit, ut dictum est, aut si ante meum vel dicti filii mei decessum eum decedere contingeret, dicte viginti quinque libre ad me vel ad dictum filium meum sicut domus de Vandopera extunc pertinent, a dictis abbate et conventu michi seu dicto filio meo dictis loco et termino persolvende. Ego prefatus Johannes assignationem hujusmodi mihi et dicto filio meo, ut dictum est, factam, ratam et gratam pro me et dicto filio meo habeo, et de omnibus et singulis in quibus dicti abbas et conventus michi et dicto filio meo ratione assignationis hujusmodi tenebantur vel teneri poterant ipso[3] pro me et dicto filio meo, quitto penitus et absolvo, ita tamen quod dictam domum de Vandopera mihi et dicto filio garentire tenentur prout in suis litteris continetur ac predictas

[1] [Suppléez *vixerit.* — [2] Lisez *sive.* — [3] Lisez *ipse.*]

xxv libras reddere et solvere, ut superius est expressum; quod si, in solutione dicte pecunie dictis loco et termino facienda deficerent (quod absit!), pro singulis diebus quibus in solutione hujusmodi cessaretur, quinque solidos Turonensium nomine pene michi aut filio meo predicto vel mandato nostro soluturos promiserunt. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum Parisius, dominica in Bordis, anno Domini M° CC° LX° quarto.

5080.

CHARTA QUA ERARDUS DE VALERY NOTUM FACIT SE RATAM HABERE STIPULATIONEM A PATRE SUO FACTAM PRO VENDITIONE RERUM IN ARVERNIA MONACHIS CLUNIACENSIBUS.

(Bibl. nat. cop. 187-245; E. 199, IX^{xx}v.)

Ego Erardus de Valeri, miles, nobilis viri Johannis, domini de Valeri filius, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum ratione donationis eorum que dictus pater meus habet[1] in Arvernia viris religiosis abbati et conventui Cluniacensi a dicto patre meo de assensu meo facte, iidem abbas et conventus quadruplum ipsius donationis in domo sua de Vandopera[2] dicto patri meo et michi assignare et assedere, et pro ipsius domus de Vandopera oneribus supportandis, triginta libras Turonenses dicto patri meo et michi annuatim solvere vel competenter assidere, quoad dictus pater meus et ego[3] vixerimus, tenerentur : ego assignationem pro predictis quadruplo et summa pecunie predicto patri meo tam pro se quam pro me eandem recipienti factam, sicut in dicti patris mei super hoc confectis litteris plenius continetur, ratam habeo et acceptam, eamque promitto per stipulationem solempnem inviolabiliter observare aut per me vel per alium nullatenus contraire. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum Parisius, dominica in Bordis, anno Domini M° CC° LX° quarto.

1265 (n. s.), 22 février.

[1] [E. *habebat.* — [2] La suite jusqu'à *oneribus* manque dans E. — [3] E. *ego et dictus pater meus.*]

5081.

BULLA CLEMENTIS PAPÆ IV, QUA TRADIDIT REGNUM SICILIÆ CAROLO, FILIO REGIS FRANCIÆ, COMITI ANDEGAVIÆ, ETC., SUB PACTIS, CONDITIONIBUS, ONERIBUS ET RESERVATIS INSCRIPTIS.

(Bibl. nat. cop. 188-115.)

1265, 26 février. Clemens, etc. Cum jam dudum, etc. (Dachery, *Spicil.*, in-fol., t. III, p. 650[1].)

5082.

EPISTOLA CLEMENTIS PAPÆ IV AD ARCHIEPISCOPOS, EPISCOPOS, ETC., QUOD NEMO DEBET FACERE VIOLENTIAM MONACHIS CLUNIACENSIBUS.

(E. 16, XIV.)

1265, 1er mars. Clemens, etc[2]. Non absque dolore, etc. Datum Laterani, kal. martii, pontificatus nostri anno primo.

5083.

LITTERÆ H., PRIORIS SANCTÆ MARGARITÆ IN ELINCURIA, QUIBUS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT IPSUM DE INSTANTI CAPITULO HABEAT EXEMPTUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2272, n° 2.)

1265, 11 avril. Reverendo patri ac, etc. Actum anno Domini M° CC° LX° V°, sabbato ante Quasimodo.

[1] Voir l'acceptation de ce traité par Charles d'Anjou, sous la date du 30 avril même année, où cette bulle est insérée. (Ci-après, n° 5085.)

Le 21 juin, le pape adresse une bulle «Anibaldo, basilicæ duodecim Apostolorum presbytero; Richardo, Sancti Angeli, Johanni, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano, et Jacobo, Sanctæ Mariæ in Cosmidin diaconis cardinalibus», pour les charger de procéder à l'investiture de Charles.

Le 28 juin, ces délégués adressent à Charles une lettre dans laquelle ils lui imposent de nouvelles conditions et un nouveau serment.

Le tout est approuvé et confirmé dans une bulle datée du 4 novembre 1265, où les deux pièces précédentes sont insérées, et qui investit définitivement Charles du royaume de Sicile. Cette bulle est imprimée dans le *Thesaurus anecdotorum* de dom Martène, t. II, p. 219.

[2] Comme dans la bulle de Célestin III du 8 août 1196. Ci-dessus, t. V, n° 4368.

5084.

LITTERÆ P., ABBATIS MAUZIACENSIS, QUIBUS YVONEM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EXORAT UT IPSUM DE INSTANTI CAPITULO GENERALI HABEAT EXEMPTUM.

(Brit. Mus. Addition. Charters, n° 1569.)

Reverendo in Christo patri ac domino Y., Dei gratia abbati Cluniacensi, frater P., humilis abbas Mauziacensis, etc. Datum die veneris post festum beati Georgii, anno Domini M° CC° LX° quinto. 1265, 24 avril.

5085.

LITTERÆ PATENTES CAROLI, FILII REGIS FRANCIÆ, COMITIS ANDEGAVIÆ, ETC., QUIBUS NOTUM FACIT SE ACCEPTARE REGNUM SICILIÆ CONDITIONIBUS CONTENTIS IN BULLA CLEMENTIS PAPÆ IV[1].

(Bibl. nat. cop. 188-114.)

Universis presentes litteras inspecturis, Carolus, filius regis Francie, Andegavie, Provincie et Forqualquerii comes, et marquio Provincie, salutem. Cum sanctissimus pater et dominus noster, dominus Clemens, sacrosancte Romane et universalis ecclesie summus pontifex, ad salutarem consummationem tractatuum inter eandem Romanam ecclesiam ac nos super negotio regni Sicilie hactenus habitorum, suum animum firmiter dirigens, de fratrum suorum consilio et assensu, nuper difiniverit et ordinaverit prefatum negotium in persona nostra fore complendum, et acceptata a nobis ordinatione ab ipso facta super senatus articulo que inserta est in apostolica pagina, hujusmodi diffinitionem et ordinationem super eodem regni negotio editas continente; que utique pagina est ipsius domini et fratrum suorum subscriptionibus suaque bulla et eorumdem fratrum sigillis ad perpetuam memoriam 1265, 30 avril.

[1] Voir ci-dessus au 26 février 1265. Cette pièce et la bulle de Clément IV se trouvaient en original dans le grand coffre où avait été déposée, vingt ans avant, la copie des actes relatifs à l'Église romaine, connus sous le nom de « rouleaux de Cluny ». (Voir le travail de M. Huillard-Bréholles, intitulé : *Examen des chartes de l'église romaine*, etc., inséré dans le tome XXI, 2e partie, p. 267 et suiv. des *Notices et extraits des manuscrits* et particulièrement p. 272, *in fine*.)

roborata, et factis et impletis per nos que in eadem ordinatione facta super articulo senatus habentur, necnon et acceptatis aliis que in ipsa pagina continentur, et super acceptatione hujusmodi exhibitis a nobis nostris patentibus et autenticis litteris totum tenorem ejusdem pagine continentibus, venerabili patri domino S., tituli Sancte Cecilie presbitero cardinali, Apostolice Sedis legato, vel alii persone quam ad hoc idem summus pontifex duceret deputandam, dictum regnum esse concedendum nobis sub conditionibus annotatis in eadem pagina, nosque vocandos et certum terminum nobis fore prefigendum ab eo, quem jam nobis assignavit, videlicet festum beatorum apostolorum Petri et Pauli primo venturum[1], ut nos infra eundem terminum pervenientes ad Apostolicam Sedem, de manibus ejusdem summi pontificis, si, propiciante Deo, inveniemus eum vivum, alioquin de manu illius quem eidem in apostolatus officio[2] invenerimus substitutum, aut a collegio cardinalium predicte Romane ecclesie, si (quod absit!) forte vacaret, et recipiamus sub ipsis conditionibus dictum regnum, ut sic in omni eventu sive videlicet tunc prout Domino placuerit idem summus pontifex vixerit sive non, perficiatur in persona nostra prefatum negotium, et ipsius regni concessio nobis fiat. Cum et idem summus pontifex decreverit quod nobis acceptantibus predictam et sicut premissum est nostras super hoc litteras concedentibus ac arripientibus iter ad Sedem Apostolicam personaliter veniendi, prefatus cardinalis de obventionibus decime ecclesiasticorum proventuum quas collegit et colliget congruum nobis subsidium subministret, prout hec omnia et alia in predicta pagina plenius continentur, ad universitatis vestre notitiam volumus pervenire quod nos habentes in hoc ad Deum, de cujus manu suscepimus quod vivimus et quod sumus, necnon et ad modernum statum ecclesie ac ad libertatem fidelium dicti regni, qui sub jugo Pharaonis servitutis miserabiliter opprimuntur, et etiam ad honorem nostrum provida consideratione respectum, ac cupientes propter hoc dictum negotium ad laudem et gloriam divini nominis, quietem et

[1] Le 29 juin suivant. — [2] [Ms. *officia*.]

pacem ipsius ecclesie, bonum et prosperum dictorum fidelium statum celeriter et efficaciter consummari, cum prumpta mentis sinceritate approbamus et acceptamus per totum diffinitionem et ordinationem ab ipso summo pontifice super predicto regni Sicilie negotio editas, necnon et ordinationem ab ipso factam super senatus articulo que in predicta pagina est inserta, et alia universa et singula que in ipsa pagina continentur; ac promittimus nos facturos et impleturos omnia que habentur in diffinitione et ordinationibus et pagina supradictis. Promittimus et nos predictum regnum sub conditionibus que annotate sunt in eadem pagina recepturos. Ut autem hujusmodi nostra approbatio, acceptatio et promissio illibate perpetuo maneant, et inconcussam semper obtineant firmitatem, has nostras patentes et autenticas litteras totum tenorem predicte pagine continentes exinde fieri fecimus, nostro ac venerabilium patrum Dei gratia archiepiscopi Aquensis, et episcopi Avinionensis tunc presentium, sigillis ad perpetuam memoriam roboratas.

Tenor autem predicte pagine hic est : « Clemens », etc.[1].

Actum est hoc tractatus (*sic*) omnibus suprascriptis et expositis in vulgari, in domo fratrum milicie Templi de Aquis, in camera venerabilis patris domini S. tituli Sancte Cecilie presbiteri cardinalis, Apostolice Sedis legati, et presencia archiepiscopi et episcopi predictorum, necnon ejusdem domini legati ac venerabilium patrum archiepiscopi Cusentini et . . Sistaricensis episcopi, et reverendi viri magistri P. domini pape notarii; Johannis, decani Meldensis; Guillelmi, archidiaconi in ecclesia P[ar]isiensi; Gaufridi de Bellomonte, cancellarii Baiocensis; Johannis de Monciaco, P[ar]isiensis; magistri Girardi de Bampilione, Senonensis; magistri Lamfranci de Turre, Pergamensis; Stephani de Sancta Maria, Massiliensis canonicorum; et Johannis de Breasilva, militis. Ad cujus nichilominus majoris roboris firmitatem, predicti legatus, archiepiscopus Cusentinus, Sistaricensis episcopus[2] et notarius,

[1] Voir le n° 5081.

[2] [C'est sans doute par erreur que L. de Barive a lu sur le sceau de cet évêque : *Stephanus* au lieu de *Alanus*, car l'évêque de Sisteron était alors Alain de Luzarches. Cf. *Gallia christ. novissima*, I, 717.]

sigilla sua ad instanciam nostram presentibus appenderunt. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, pontificatus supradicti domini Clementi[s] pape IIII[ti] anno primo, pridie kal. maii[1].

(*Au dos :*) Traditio regni Sicilie Carolo, filio regis Francie, comiti Andegavie et Provincie, pro se et suis, sub pactis, conditionibus, oneribus et reservatis inscriptis.

5086.

PROMISSIO ET JURAMENTUM CAROLI, FILII REGIS FRANCIÆ, COMITIS ANDEGAVIÆ, ETC., SUPER ACCEPTATIONE REGNI SICILIÆ SUB PACTIS INSCRIPTIS IN BULLA CLEMENTIS PAPÆ.

(Bibl. nat. cop. 188-132.)

1265, 30 avril. Universis presentes litteras inspecturis, Carolus, filius regis Francie, Andegavie, Provincie et Forqualquerii comes, et marchio Provincie, salutem. Ad universitatis vestre volumus pervenire notitiam, quod nos ordinationem quam sanctissimus pater et dominus noster, dominus Clemens, sacrosancte Romane et universalis ecclesie summus pontifex, super senatus Urbis articulo, de fratrum suorum consilio et assensu nuper edidit[2], cum omni animi promptitudine tenore presentium approbantes, in presentia reverendi patris domini S., Dei gratia tituli Sancte Cecilie presbiteri cardinalis, Apostolice Sedis legati, et venera-

[1] Suivent les sceaux au nombre de sept, celui du comte d'Anjou au milieu, et trois de chaque côté, dans cet ordre, indiqué par une note manuscrite au-dessus de chacun d'eux :

1° dominus cardinalis (Symon); 2° dominus Chusentinus (Bartholomeus); 3° dominus Aquensis (Johannes Vicedominus); 4° dominus comes (*sceau et contre-sceau*); 5° dominus Avinionensis (Bertrannus); 6° dominus Sistaricensis (Stephanus ?) [voir la note 2 de la page précédente]; 7° dominus notarius (Petrus).

Les deux derniers étaient brisés lorsque Lambert a copié cette pièce. Il n'a pu en donner le dessin, comme il a fait des cinq autres; mais on retrouve ce dessin joint à la pièce suivante, où Lambert de Barive les a dessinés de nouveau tous sept. Celui du notaire apostolique est très curieux : il représente saint Pierre assis, le notaire à genoux devant lui, et au-dessus une main sortant des nues. — La copie de Lambert de Barive, datée du 8 octobre 1773, est certifiée par dom Claude-Louis Reboulh d'Estiou, sous-prieur, et dom Étienne Pagès, maître des novices, en l'absence du grand prieur et du trésorier-archiviste.

[2] Voir Potthast, n[os] 19077 et 19078.

bilium patrum Dei gratia . . Aquensis et Chusentini archiepiscoporum, ac . . Avinionensis et . . Sistaricensis episcoporum, necnon venerabilis viri magistri Petri, domini pape notarii, et aliorum, tactis sacrosanctis evangeliis, juramus et jurando promittimus quod dabimus operam bona fide ut Romanis non juremus regere Urbem ad vitam; item quod finito termino a die quo fiet nobis regni Sicilie concessio computando, vel si infra triennium ipsum, totum predictum regnum vel majorem ejus partem, cui minor non possit resistere, acquisierimus, vel si forte (quod absit!) illud acquirere nequiremus, et de hoc liquido constiterit, senatum dimittemus omnino[1], illum extunc per nos vel per alium nullatenus resumpturi nec procuraturi quomodolibet, quod senatum ipsum quivis alius ad vitam habeat, aut quod ad illum aliquis etiam usque ad certum tempus absque licentia Romani pontificis assumatur; item quod dabimus operam bona fide ut idem senatus ad dispositionem et ordinationem Romane ecclesie revertatur, cives scilicet Romanos ad hoc sicut melius et honestius poterimus inducendo; item quod dum senatum tenuerimus, nichil scienter in terris ipsius ecclesie, domaniis scilicet et feudis in ejusdem ecclesie vel suorum prejudicium faciemus contra ecclesiam ipsam et ecclesiasticum, et si nos vel nostri quicquam tale fecerimus, id revocabimus sine mora. Nichilominus insuper obligamus nos tenore presentium ad infrascriptas penas quas si contra premissa vel eorum aliquod fecerimus incurramus eo ipso : nos excommunicationis et terra nostra ubilibet constituta interdicti sententiis subjaceamus, quas utique sententias si nos per mensem sustinuerimus, eo ipso cadamus a jure senatus, et si postea de facto senatum tenere contenderimus seu intromiserimus nos de illo, cadamus similiter eo ipso ab omni jure quod erit nobis in regno Sicilie acquisitum. Ut autem hujusmodi nostrum juramentum nostraque promissio et obligatio illibata perpetuo maneant et inconcussam semper obtineant firmitatem, has nostras patentes litteras exinde fieri

[1] [Charles d'Anjou avait été élu par les Romains sénateur à vie de la ville de Rome, en 1263. Devenu roi de Sicile, il transmit en 1266, d'après Guillaume de Nangis, cette dignité à Henri, fils du roi de Castille.]

fecimus, nostro ac predictorum cardinalis, archiepiscoporum, episcoporum et notarii sigillis ad perpetuam memoriam roboratas. Datum Aquis, II kal. maii, pontificatus domini Clementis pape IIII anno primo, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto[1].

(*Au dos :*) Promissio et juramentum Caroli, filii regis Francie, super ejus nova dignitate per eum acceptata sub pactis in scriptis contentis.

5087.

EPISTOLA CLEMENTIS PAPÆ IV, AD PRIOREM SANCTI PORCIANI, QUA EI MANDAT UT EXCOMMUNICATIONIS SENTENTIAM LATAM AB ABBATE MAUZIACENSI CONTRA QUOSDAM MONACHOS EJUSDEM MONASTERII OBSERVARI FACIAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 31.)

1265, (22 juin?)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori Sancti Porciani[2], Claromontensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Peticio dilecti filii Petri, abbatis monasterii Mauziacensis, ordinis Sancti Benedicti, Clarom. dyoc., nobis exhibita, continebat quod cum ipse in Bernardum Seguini, Golferon Boysson, Petrum de Bormont, Johannem de Corteys, Michbeletum de Ryomo, Guillelmum de Monflor et quosdam alios monachos ipsius monasterii, pro eo quod colligacionem inter se fecerunt contra eum, ac proprium quod iidem in animarum suarum periculum retinebant, in manibus ejusdem abbatis, ab eodem diligenter moniti, resignare contumaciter denegarunt; cum hoc esset ita notorium quod nulla poterat tergiversatione celari, excommunicacionis sententiam auctoritate propria, exigente justitia, promulgasset, iidem nichilominus hujusmodi sententiam damnabiliter contempnentes, sic ligati, divina officia celebrare, quin pocius quantum in eis est prophanare presumunt, in sue salutis dispendium et scandalum aliorum. Quare fuit nobis ex parte ipsius abbatis humiliter supplicatum, ut dictam sententiam robur faceremus firmitatis debitum obtinere, ac dictos monachos de temeritate hujusmodi pena canonica

[1] A cet acte pendaient également les sept sceaux dont nous avons parlé à la fin de la pièce précédente.

[2] [Le prieuré de Saint-Pourçain dépendait de l'abbaye de Tournus, ordre de Saint-Benoît.]

castigari. Quocirca discrecioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus sententiam ipsam, sicut racionabiliter est prolata, facias auctoritate nostra usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Datum Perusii, x [kal. julii][1], pontificatus nostri anno primo.

5088.

CHARTA QUA GUIDO, LINGONENSIS EPISCOPUS, CONCEDIT REDDITUS PARROCHIÆ CASTRI VILLANI CANONICIS EJUSDEM LOCI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 27.)

Universis presentes litteras inspecturis, G[uido], Dei gratia Lingonensis episcopus[2], salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod cum jus patronatus ecclesie parrochialis de Castrovillano, nostre dyocesis, ad capitulum capelle ejusdem loci pertinere disnoscatur (*sic*), dicti [decanus et[3]] capitulum nobis humiliter supplicaverunt quod cum fructus et proventus suarum prebendarum de novo constructarum tenues sint et exiles, ita quod de eis non possint commode sustentari, nos eisdem concedere curaremus, ut fructus et proventus predicte parrochie in usus cedant proprios, et inter ipsos pro augmentatione suarum prebendarum equaliter dividantur, et unum de eorum collegio ad jam dictam ecclesiam valeant presentare dum vacabit, qui congruam habeat portionem. Nos vero eorum supplicationibus inclinati, communi utilitate considerata, ac eorum necessitate pensata, eorum petitioni duximus annuendum, concedentes eisdem ut unum de eorum collegio ad jam dictam ecclesiam valeant presentare, dummodo sit persona ydonea, et in ea congruam percipiat portionem dicto presentato ab ipsis canonicis assignandam, de qua possit commode sustentari, fructusque

1265, juillet.

[1] Le parchemin est déchiré ici, mais on aperçoit encore le haut des trois lettres longues de ces deux mots. Peut-être faut-il lire *aprilis* au lieu de *julii*; mais ce dernier mot nous paraît préférable, comme plus rapproché de la date de la procuration de l'abbé de Mozac, qui suit immédiatement sur le même feuillet (30 oct. 1266). Nous croyons qu'on pourrait lire *secundo* au lieu de *primo* à la date du pontificat, soit 22 juin 1266. — Voir, du reste, ci-après une bulle analogue, sous la date du 8 mars 1266.

[2] [Guy Ier de Rochefort, évêque de Langres de 1252 au 18 juin 1266.]

[3] Ces mots manquent dans l'original.

IMPRIMERIE NATIONALE.

residui inter alios equaliter dividantur pro augmentatione suarum prebendarum; in illo presentato per nos vel per successores nostros, qui pro tempore fuerint instituti, omnimodam jurisdictionem penitus retinentes. Nos autem, Otho, decanus et capitulum Lingonense predicte concessioni auctoritatem nostram interponimus, consensum expressum prebendo eidem penitus et assensum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo reverendi patris G., Dei gratia Lingonensis episcopi, presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° sexagesimo quinto, mense julio. (*Trace de deux sceaux.*)

(*Au dos :*) C'est la confirmation de l'avesque de Langres dou curie de Chastelvillain.

5089.

LITTERÆ QUIBUS MAGISTER CRISPINUS, CLERICUS ARCHIEPISCOPI TYRENSIS, MONET YVONEM, ABBATEM CLUNIACENSEM, UT DE CENTESIMA ECCLESIASTICORUM SUORUM PROVENTUUM IN SUBSIDIUM TERRÆ SANCTÆ VEL IPSI VEL ARCHIDIACONO CLUNIACENSI MOX SATISFACIAT.

(Arch. nat. J. 456, n° 28[10].)

1265, 3 août. Religioso viro et honesto, etc. (E. Berger, *Layettes du Trésor des chartes*, t. IV, n° 5079.)

5090.

CHARTA QUA SAVERICUS, PRIOR DE PARRECIACO, PROMITTIT ABBATI CLUNIACENSI VINEAM SITAM IN TERRAGIO DE MONTE RACHAT SE RELAXATURUM.

(E. 246, CCCXXIV.)

1265, août. Nos, frater Savericus, humilis prior de Parreciaco ac ejusdem loci conventus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nos, preter venerabilis in Christo patris Yvonis, abbatis, et religiosorum virorum conventus Cluniacensis assensum, vineam quamdam sitam in terragio de Mont Rachat de dictorum abbatis et conventus Cluniacensis feodo, sicut didicimus existere, in qua vinea domum lapideam pro torculari construendo edificavimus, acquisierimus, nos prior et conventus de Parreciaco predicti, pro nobis et successoribus

nostris, predictis abbati et conventui Cluniacensi et eorum successoribus promittimus bona fide et per stipulationem solempnem, prefatam vineam cum domo predicta et toto edificio extra manum nostram ponere infra duos menses postquam nos aut successores nostri predicti ab ipsis[1] abbate et conventu Cluniacense vel eorum certo mandato super hoc fuerimus requisiti; ita quod dicti abbas et conventus Cluniacensis circa feudum suum predictum quoad vineam, domum, edificium predicta nullam omnino jacturam vel injuriam sustinebunt, et ad hoc nos et successores nostros et prioratum nostrum de Pareciaco cum bonis suis mobilibus et immobilibus dictis abbati et conventui Cluniacensi et eorum successoribus specialiter obligamus. In cujus rei testimonium nos, frater Severicus, prior, sigillum nostrum fecimus, et nos, conventus de Parreciaco predicti, quia sigillum proprium non habemus, sigillum curie Edduensis rogavimus presentibus litteris apponi. Datum anno Domini M° CC° LX° V°, mense augusto.

5091.

BREVE CLEMENTIS PAPÆ IV, QUO ABSOLVIT YVONEM, ABBATEM CLUNIACENSEM, A TRANSGRESSIONE JURAMENTI AB IPSO PRÆSTITI DE EUNDO ROMAM SINGULO QUOQUE BIENNIO.

Clemens, etc. Religionis zelus quem, etc. (*Ball. Clun.*, p. 132, col. 2, n° 2.) 1265, 13 septembre.

5092.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD CLUNIACENSES NON TENEANTUR SOLVERE USURAS PECUNIARUM SIBI CREDITARUM.

(E. 64, LVIII; Arch. nat. L. 259, n° 55.)

Clemens, etc. Meritis vestræ religionis. (*Le reste comme à la bulle d'Urbain IV, du 22 avril 1263.*) Datum Perusii, v non. octobris[2], pontificatus nostri anno primo. 1265, 3 octobre.

[1] Le ms. porte *ipsius*.

[2] Le Bullaire cite cet acte, p. 135, col. 2, n° 2, mais avec la date erronée du *v non. dec.* Il n'y a pas de 5 des nones au mois de décembre. Voir, pour la bulle d'Urbain IV, ci-dessus, n° 5057.

5093.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUO CONFIRMAT OMNIA BONA ET JURA MONASTERII SANCTI LUPI DE ASSERENTO.

1265, 21 octobre. Clemens, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 132, col. 2, nº 3.)

5094.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSET DARE QUADRAGINTA DIES INDULGENTIARUM QUOTIENSCUMQUE PRÆDICARET.

(E. 24, XXI[bis].)

1265, 23 octobre. Clemens, etc. Attendentes quod propter, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1524, et *Bull. Clun.*, p. 135, col. 2, nº 2[1].)

5095.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD SOLI ABBATI CLUNIACENSI PROFESSIONEM FACIANT PRIORES ET MONACHI, QUODQUE IPSE ABBAS LIBERAM HABEAT INSTITUTIONEM ET DESTITUTIONEM IN EOSDEM PRIORES.

(E. 25, XXII.)

1265, 2 novembre. Clemens, etc. In decentiam et ornatum, etc. (*Bull. Clun.*, p. 133, col. 1[2].)

5096.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, ADVERSUS PRÆLATOS EXEMPTIONEM ET IMMUNITATEM ALIAQUE PRIVILEGIA CLUNIACENSIUM IMPUGNANTES.

1265, 2 novembre. Clemens, etc. (*Bull. Clun.*, p. 133, col. 2, nº 2[3].)

5097.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, DE NON SOLVENDIS DEBITIS MONASTERIORUM CLUNIACENSIS ORDINIS, NISI IN UTILITATEM IPSORUM CONVERSA PROBENTUR.

1265, 2 novembre. Clemens, etc. Indemnitati vestræ, monasterii, etc. (*Bull. Clun.*, p. 133, col. 2, nº 1.)

[1] Il faut lire *anno primo* à la date du pontificat, laissée en blanc dans les deux ouvrages cités.

[2] La date manque dans E., la fin de la bulle étant abrégée.

[3] Simple mention dans le Bullaire.

5098.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD SÆCULARIBUS QUI TENENT PRIORATUS ORDINIS CLUNIACENSIS CEDENTIBUS VEL DECEDENTIBUS ETIAM IN CURIA ROMANA, PRIORATUS IPSI REVERTANTUR AD MONACHOS.

Clemens, etc. Vestræ religionis honestas, etc. (*Bull. Clun.*, p. 133, col. 2, n° 3.) 1265, 5 novembre.

5099.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV ABBATI CLUNIACENSI, UT MONACHOS SUI ORDINIS FUGITIVOS ET APOSTATAS CAPERE ET AD CLAUSTRUM CLUNIACENSE REDUCERE POSSIT.

Clemens, etc. Paci et tranquillitati, etc. (*Bull. Clun.*, p. 134, col. 1, n° 1.) 1265, 5 novembre.

5100.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD PER LITTERAS APOSTOLICAS NON POSSINT PER QUINQUENNIUM CONFERRI BENEFICIA ORDINIS CLUNIACENSIS.

(E. 22, XX.)

Clemens, etc. Favore vestræ religionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 135, col. 1, n° 1.) 1265, 9 novembre.

5101.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD PRIORATUS ORDINIS CLUNIACENSIS NON POSSINT CONFERRI PER LITTERAS APOSTOLICAS.

(E. 23, XXI.)

Clemens, etc. Cum interdum concedenda, etc. (*Bull. Clun.*, p. 134, col. 1, n° 2[1].) 1265, 9 novembre

5102.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD MONACHI CLUNIACENSES NON POSSINT COARCTARI AD CONFERENDA BENEFICIA SUÆ COLLATIONIS.

(E. 27, XXIV.)

Clemens, etc. Exigentibus tuæ devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 134, col. 1, n° 3.) 1265, 9 novembre.

[1] Cet acte est biffé dans E., comme le n° 10 (1263, 22 juin) dont il est la répétition. Voir n° 5048 ci-dessus. Ce privilège est moins étendu que le précédent.

5103.

CONSERVATORIA CLEMENTIS PAPÆ IV ADVERSUS MALEFACTORES CLUNIACENSIUM FRATRUM.

(E. 65, LVIIIbis.)

1265, 9 novembre.

Clemens, etc. Venerabilibus fratribus *suffraganeis ecclesie Remensis*, et dilectis filiis abbatibus, prioribus[1], decanis, archidiaconis, archipresbyteris, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis per *Remensem* provinciam constitutis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 134, col. 2[2].)

5104.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV ABBATI ET MONACHIS MONASTERII CLUNIACENSIS, QUO EOS EXIMIT A MUTUO PER QUINQUENNIUM.

(Arch. nat. L. 259, n° 58.)

1265, 11 novembre.

Clemens, etc. Quanto studiosius nos, etc.[3]. Datum Perusii, III° idus novembris, pontificatus nostri anno I°.

5105.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT DISPENSARE CUM SUBDITIS SUPER OBSERVATIONE STATUTORUM QUÆ NON SUNT DE SUBSTANTIA REGULÆ.

1265, 13 novembre.

Clemens, etc. Ex parte vestra, etc. (*Bull. Clun.*, p. 135, col. 1, n° 2.)

5106.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT AMOVERE OMNES PRIORES, ETIAMSI SINT CAPELLANI PAPÆ.

(E. 81, LXXIII.)

1265, 20 novembre.

Clemens, etc. Ex parte tua, etc. (*Bull. Clun.*, p. 135, col. 2, n° 1[4].)

[1] [Ms. *prioratibus*.]

[2] Le texte du Bullaire ne diffère que dans les mots imprimés ici en italiques, à la place desquels on trouve : « Archiepiscopo Bituricensi et ejus suffraganeis », et plus bas : « Bituricensem provinciam ». — Peut-être est-ce une simple erreur du copiste du Bullaire, qui aurait transcrit le texte de cette bulle sur celle d'Innocent IV qu'elle rappelle (et qui est donnée au Bullaire, p. 121, col. 1), laquelle est, en effet, adressée à l'archevêque de Bourges.

[3] Nous n'avons pas trouvé cet acte dans le Reg. de Clément IV de M. E. Jordan.

[4] Il y a des bulles semblables d'Alexandre IV du 1er mai 1258. Voir n° 4991.

5107.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV ABBATI ET CONVENTUI MONASTERII CLUNIACENSIS, QUOD POSSINT PETERE ET RECIPERE BONA QUÆDAM, QUÆ AD GUILLELMUM EPISCOPUM OLENENSEM, OLIM EJUSDEM MONASTERII ABBATEM, PERVENERANT ET AB EO RELICTA FUERANT.

(Arch. nat. L. 259, n° 60[1].)

Clemens, episcopus, etc. In hiis que, etc. (E. Jordan, *Reg. de Clément IV*, n° 176.) 1265, 24 novembre.

5108.

CHARTA QUA PRIOR SANCTI SALVATORIS LEGERENSIS NOTUM FACIT SE CONSTITUISSE PROCURATORES QUI TENENTUR FACERE SUBJECTIONEM ABBATI CLUNIACENSI.

(E. 247, CCXXX.)

Noverint universi, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1525.) 1265, 28 novembre.

5109.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD MONACHI CLUNIACENSES POSSINT CŒMETERIA FACERE, ETC.

(E. 26, XXIII.)

Clemens, etc.[2].... (*usque :*) curaremus. Nos itaque ad instar felicis recordationis Alexandri et Urbani, Rom. pontif., predecessorum nostrorum, volentes de cetero, etc. Nulli ergo, etc. (*Sans date.*) 1265-1268.

5110.

LITTERÆ L., PRIORIS DE LENTONA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(E. 225, CCVIII.)

Reverentissimo in Christo patri amatissimo, domino[3] abbati Cluniacensi, frater L., humilis prior Lentonensis et ejusdem loci conventus, 1265-1268.

[1] Par bulle du 25 novembre 1265, le pape donne commission à l'abbé de Sainte-Geneviève de Paris de faire restituer à l'abbé de Cluny tous les biens ayant appartenu à l'évêque d'Oléna, qui avait été abbé de Cluny sous le nom de Guillaume III. (*Arch. nat.* L. 259, n° 61.)

[2] Comme dans la bulle d'Alexandre IV du 12 janvier 1260, ci-dessus, n° 5017.

[3] [Ms. *domini.*]

salutem [et] tam devotam quam debitam in omnibus usque ad mortem obedientiam. Cum semper matri nostre Cluniacensi ecclesie obedientes extiterimus et devoti, grave videretur vobis, ut cum jam fere ad annos devenerimus decrepite etatis si aliqua indevotionis infamia notaremur; licet igitur domus vestra Lentone non solum tanto debitorum[1] onere, tamen cum sterilitate terrarum et caristia bladi, cum ruina domorum et aliis oppressionibus et innumeris exactionibus que fere occumbere nos oportet, vehementer sit opressa, matri tamen Cluniacensi ecclesie, que sicut audivimus tanta est oppressione gravata quod sine summi pontificis Clementi[s] provisione non poterit aliquatenus relevari, filiali compacientes affectu et malentes diucius languere, quam [c]apud nostrum (quod absit!) omnino intereat, paternitati vestre presentibus litteris promittimus quod infra capitulum generale quod actore Deo celebrandum est dominica III^a^ post Pascha, ad vos mittimus sufficientem nuncium, qui in nostro nomine vobiscum componet de summa et terminis decime triennium[2], prout in mandato apostolico continetur, de vestre tamen benignitatis misericordia confidentes, que nisi nobis subvenit in hac parte, subjacere cogemur perpetue paupertati.

5111.

CHARTA DE SUBJECTIONE ABBATLE SANCTI SALVATORIS LEGERENSIS ABBATI CLUNIACENSI.

(Archives de la Côte-d'Or, fonds Baudot, n° 10; E. 264, II^c^ XLVII.)

1266 (n. s.) 2 janvier. Universis, etc. (*Bibl. Clun.,* col. 1525[3].)

[1] [Ms. *debitore.*]

[2] [Lisez : *triennii.*]

[3] L'original de cette pièce qui se trouve aux Archives de la Côte-d'Or nous a fourni les variantes suivantes : col. 1525, lig. 2, Sancius, *lisez :* Sanctius; lig. 4, Euneti Monachus, *lisez :* Enneti, monachus; col. 1526, lig. 15, nostrisque, *ajoutez :* et ipsius conventus; lig. 19, domno, *lisez :* domino; lig. 37, priorem abbatem, *lisez :* patrem abbatem; lig. 38, honorifica, *lisez :* honorifice; lig. 47, confirmare, *lisez :* reformare; lig. 53, reservare, *lisez :* servare; lig. 55, ejusdem conventus, *lisez :* et ejusdem loci conventus; lig. 61, prædicto, *lisez :* pro dicto; lig. 63, promittere, *lisez :* promittimus.

5112.

CHARTA QUA INGELRANNUS, DOMINUS COUCIACI, ETC., RECOGNOVIT LIBERTATEM PRIORATUS DE GRANDI CAMPO IN QUO JUSTITIAM VENDICABAT.

(Bibl. nat. cop. 189-200; E. 233, CCXVI.)

Nos Ingelrannus, Couciaci[1], Montis Mirabilis et Oysiaci dominus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum inter nos, ex una parte, et religiosos viros priorem et monachos ecclesie Beate Marie de Grandi Campo, Cluniacensis ordinis, Meldensis dyocesis, ex altera, discordia verteretur super garda sive custodia et justicia ipsius ecclesie et pertinentiarum suarum ac gruaria nemorum ejusdem ecclesie que ad nos pertinere dicebamus, predictis priore et monachis penitus ista negantibus, tandem, diligenti inquisitione a nobis per bonos et fide dignos super hoc facta, invenimus quod in premissis nichil juris penitus habebamus. Unde nos discordiam hujusmodi in perpetuum removere volentes, confitemur et recognoscimus quod in predicta ecclesia et in prioratu de Grandi Campo et ejus pertinentiis, scilicet terris, pratis, vineis, nemoribus, itineribus, viariis, stratis publicis, vivariis, aquis, molendinis, mensuris bladi seu vini, aut aliis quibuscumque mensuris, censibus, censivis, hospitibus, hominibus, nisi maneant in terra nostra, justiciis, rebus etiam aliis ac juribus quibuscumque et quocumque nomine censeantur, ad dictam ecclesiam seu prioratum predictum de Grandi Campo pertinentibus, seu ab ipsa moventibus, in castellania de Feritate Angulphi sitis, exceptis dicto castro et ejusdem castri territorio, justiciam magnam vel parvam seu custodiam, gruariam, sive aliquid aliud racione juris, dominii, jurisdictionis, usus vel consuetudinis, seu alia quacumque racione sive causa non habemus [vel habere debemus][2], et si habemus vel habere debemus quocumque jure seu quacumque ratione sive causa, eidem ecclesie seu prioratui predicto, ob remedium anime nostre et parentum nostrorum,

1266 (n. s.), 13 janvier.

[1] [E. *Conciaci*. — [2] Les mots entre crochets sont tirés de E.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

in perpetuum totaliter remittimus et quictamus; et quicquid predicta ecclesia seu prioratus predictus in tota castellania predicta, titulo donacionis, empcionis, legationis, permutationis seu alio quocumque modo vel genere acquirendi acquisivit, que in presentiarum possidet, eisdem ecclesie et prioratui in perpetuum libere confirmamus, proinde ac si nominatim et singulariter presenti scripto essent expressa, et volumus quod predicta concessio ac recognicio sit a nobis legitime facta in perpetuum [et] habeat firmitatem. Preterea, volumus et concedimus quod si per importunitatem nostram vel successorum seu servientum nostrorum, vel alio quocumque casu, contra premissa aliquid factum seu attemptatum fuerit per quodcumque temporis spatium, breve vel longum, nobis vel successoribus nostris nichil juris, vel possessionis acquirat. Omnia autem premissa et singula, prout superius sunt expressa, eidem ecclesie et prioratui predicto erga nobilem virum dominum Robertum de Drocis et nobilem mulierem dominam Ysabellim[1], ejus uxorem, garentire promittimus et tenemur, si in predictis [aliquid] ratione dotis vel dotalicii reclamarent; promittentes fide a nobis super hoc prestita corporaliter, quod contra premissa vel aliquid premissorum per nos vel per alium nullatenus veniemus in futurum, immo omnia premissa et singula inviolabiliter servabimus et faciemus observari, et ab heredibus et successoribus nostris observari volumus in futurum, nos et heredes et successores nostros ad observationem premissorum nichilominus obligantes in perpetuum. Renunciando in hoc facto, ex certa scientia et per eandem fidem quoad premissa et quodlibet premissorum, omni actioni et exceptioni doli mali, fori, in factum, deceptionis et lesionis in premissis, exceptioni et actioni donacionis immense, condicioni sine causa et generaliter et specialiter omnibus exceptionibus, racionibus et allegationibus facti et juris rei coherentibus aut persone que contra premissa vel aliquid premissorum possent obici sive dici, et omni auxilio sive beneficio juris, tam canonici quam civilis. Nos vero Maria, domina de Fara[2], mater predicti

[1] [E. *Ysabellam.* — [2] E. *Fera.*]

Ingelranni, omnia supradicta et singula, prout superius sunt expressa, volumus, laudamus, approbamus pariter et acceptamus, promittentes per stipulationem solempnem et in bona fide, quod contra premissa vel aliquid premissorum, per nos vel per alium aliqua racione sive causa nullatenus veniemus in futurum. In quorum testimonium et perpetuam rei memoriam, nos prefatus Ingelrannus et nos prenominata Maria supradictis priori et monachis de Grandi Campo presentes litteras tradidimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die mercurii ante festum cathedre beati Petri apostoli [1].

(*Au dos :*) Carta super libertate prioratus de Grandi Campo.

5113.

CHARTA QUA INGELRANNUS, DOMINUS COUCIACI, ETC., DAT PRIORI DE GRANDI CAMPO FACULTATEM ACQUIRENDI USQUE AD QUADRAGINTA LIBRATAS TERRÆ IN CASTELLANIA DE FERITATE ANGULFI.

(Bibl. nat. cop. 189-202; E. 232, CCXV.)

Nos Ingelrannus, Couciaci [2], Montis Mirabilis et Oysiaci dominus, 1266 (n. s.), notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, ob 19 janvier. remedium anime nostre et parentum nostrorum, in perpetuum concessimus et etiam concedimus in puram et perpetuam elemosinam viris religiosis priori et monachis ecclesie Beate Marie de Grandi Campo, Cluniacensis ordinis, Meldensis diocesis, ut ipsi prior et monachi possint acquirere quocumque modo acquirendi, et in manu mortua in perpetuum tenere, usque ad quadraginta libratas terre

[1] Les deux sceaux pendants sont ainsi décrits par L. de Barive :

« 1° Un sceau rond sur lequel on voit un chevalier armé de toutes pièces et autour : + S · INGELRANNI · COVSIACI · OYSIACI · ET · MONTIS MIRABILIS DNI. — Contre-sceau;

« 2° Un sceau en lozange, sur lequel on voit une dame parée, la main gauche sur la poitrine et de la droite tenant....., autour : + SIGILLVM · MARIE · DOMINE · DE · FARA · Même contre-sceau que ci-dessus. »

[2] [E. *Conciaci.*]

annui redditus in omnibus feodis et refeodis et censivis nostris in tota castellania de Feritate[1] Angulphi sitis et existentibus, et quod ipsi et eorum mandatum habeant, et exerce[a]nt in dictis quadraginta libratis terre annui redditus libere et plenarie omnimodum dominium et omnimodam justitiam, magnam et parvam, quod et quam in eisdem quadraginta libratis terre nos ac predecessores nostri hactenus habuimus et habemus vel habere possemus aut etiam deberemus quacumque racione sive causa, et quod emolumentum cujuslibet dominii et justicie percipiant et habeant in eisdem, excepto quod de hiis que dicti prior et monachi in predicto castro et ejus castri territorio de predictis quadraginta libratis terre acquisierint, dominium et justiciam et redditus quos habebamus ibidem ad nos et successores nostros totaliter retinemus, et similiter extra territorium infra fines parrochie dicti castri, nisi illi a quibus dicti prior et monachi acquisierint, dominium et justitiam habent in rebus quas ipsi prior et monachi extra territorium infra fines dicte parrochie duxerint acquirendas. Item concedimus eisdem priori et monachis in perpetuum, quod de omnibus nemoribus in dicta castellania sitis, in quibus gruariam habemus, usque ad centum arpenta possint acquirere et in manu mortua tenere in perpetuum; quorum centum arpentorum que acquisierint dominium quodcumque ac omnimodam justitiam eisdem priori et monachis et eorum successoribus in perpetuum totaliter concedimus et donamus cum omni emolumento dominii et justicie predictorum, que nos in predictis centum arpentis nemorum habemus vel habere possemus aut etiam deberemus. Promittentes fide a nobis prestita corporali, etc. (*Ut supra*, n° 5112, *usque :*) veniemus in futurum. In quorum testimonium et perpetuam rei memoriam, nos prefatus Ingelrannus et nos predicta Maria predictis priori et monachis de Grandi Campo presentes litteras tradidimus, sigillorum nostrorum munitione roboratas. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, die martis in crastino cathedre sancti Petri apostoli[2].

[1] [E. *Firmitate.*] — [2] Le même sceau d'Enguerrand de Coucy qu'à la pièce précédente.

5114.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, PER QUOD CONFIRMAT OMNIA PRIVILEGIA A SUIS PRÆDECESSORIBUS MONASTERIO CLUNIACENSI CONCESSA.

(Arch. de Tarn-et-Garonne, G, 538, original.)

Clemens episcopus, etc. Religionis monastice modernis, etc.[1]. Ego Clemens, catholice ecclesie episcopus, subscripsi[2]. Ego[3] Ancherus tituli Sancte Praxedis presbiter cardinalis, ss. Ego Guillelmus tituli Sancti Marci presbiter cardinalis, ss. Ego frater Anibaldus basilice XII apostolorum presbiter cardinalis, ss.[4]. Ego Odo Tusculanus episcopus, ss. Ego Stephanus Prenestinus episcopus, ss. Ego frater Johannes Portuensis et Sancte Rufine episcopus, ss. Ego Radulfus Albanensis episcopus, ss. Ego Henricus Ostiensis et Velletrensis episcopus, ss.[5]. Ego Octavianus Sancte Marie in Via Lata diaconus cardinalis, ss. Ego Johannes Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, ss. Ego Jacobus Sancte Marie in Cosmydin diaconus cardinalis, ss. Ego Ubertus Sancti Eustachii diaconus cardinalis, ss. Ego Jordanus Sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis, ss. Datum Perusii per manum magistri Michaelis, sancte Romane ecclesie vice cancellarii, II° nonas februarii, indictione VIIII, incarnationis Dominice anno M° CC° LXV°, pontificatus vero donni Clementis pape IIII, anno primo[6].

1266 (n. s.), 4 février.

5115.

BULLA CLEMENTIS PAPÆ IV, ABBATI ET MONACHIS CLUNIACENSIBUS, QUA EOS AD INSTAR URBANI IV, A SOLUTIONE CENTESIMÆ PARTIS REDDITUUM ECCLESIASTICORUM EXIMIT.

(Arch. nat. L. 260, n° 69.)

Clemens, etc. Religionis vestre inducimur... [Datum] Perusii, II kal. martii, pontificatus nostri anno secundo.

1266, 28 février.

[1] La suite est identique à la Bulle d'Alexandre IV, ci-dessus, n° 4978.

[2] La souscription du pape est encadrée entre la Roue et le *Bene Valete*.

[3] 1re colonne.

[4] 2e colonne.

[5] 3e colonne.

[6] A l'acte est attachée par des fils de soie jaune et cramoisie, la bulle de plomb du pape Clément IIII.

5116.

EPISTOLA CLEMENTIS PAPÆ IV, AD PRIORES SANCTI MARTINI ET SANCTÆ VALERIÆ NIVERNENSIS UT INQUIRANT SUPER PETITIONE ABBATIS MAUZIACENSIS, QUI NEGABAT DOMUM SUAM ESSE ORDINIS CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq., 2278, n° 28.)

1266, 8 mars. Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis . . Sancti Martini et . . Sancte Valerie Nivernensis prioribus, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis . . abbas monasterii Mauziacensis, ordinis Sancti Benedicti, Claromontensis diocesis, petitione monstravit quod ipse, in Bernardum Seguini, Galferium[1] Boisson, Petrum de Barmont, Johannem de Cortesse[2], Michelottum de Bionio[3], Guillelmum de Monflore et quosdam alios monachos ipsius monasterii, pro eo quod ipsi colligationem inter se fecerant contra eum ac proprium quod iidem in animarum suarum periculum detinebant, in manibus ejusdem abbatis ab eo moniti diligenter resignare contumaciter denegarunt, cum hoc esset ita notorium quod nulla poterat tergiversacione celari, auctoritate propria excommunicacionis sententiam promulgavit, justicia exigente. Sane abbas Cluniacensis, Matisconensis diocesis, falso asserens predictum monasterium Mauziacense fore Cluniacensis ordinis et sibi pleno jure subjectum, ad instanciam predictorum monachorum ad monasterium ipsum accessit et predicto abbati Mauziacensi precepit ut eosdem monachos excommunicatos admitteret ad consortium conventus monasterii supradicti, et nichilominus in quibusdam prioratibus ipsius monasterii priores instituere procuraret. Predictus insuper abbas Cluniacensis contra eundem abbatem Mauziacensem, super quibusdam criminibus super quibus predictus abbas Mauziacensis nulla infamia laborabat, auctoritate propria incepit procedere, quamvis ipse in prefatum abbatem Mauziacensem nullam jurisdictionem haberet, alias ei multiplices injurias inferendo; propter quod ipse sen-

[1] Le n° 5087 porte *Golferon*. — [2] Ibid., *Corteys*. — [3] *Sic*. Lisez *Ryomo*.

tiens indebite se gravari, ad Sedem Apostolicam appellavit, ac predictus abbas Cluniacensis hujusmodi appellatione contempta, tulit de facto excommunicationis sentenciam in eundem. Quocirca discrecioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus, vocatis qui fuerint vocandi, et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit, appellatione postposita, decernatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Datum Perusii, VIII idus marcii, pontificatus nostri anno secundo.

5117.

COMPOSITIO FACTA INTER JOANNEM, DOMINUM SINEMURI, ET PRIOREM DE MARCIGNIACO, SUPER VARIIS ARTICULIS DISCORDIÆ.

(E. 348, CCCXXVI.)

Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod cum inter nobilem virum Johannem, Sinemuri Briennensis et Castri Vilani dominum, ex una parte, et viros religiosos priorem et conventum de Marciniaco, ex altera, super variis articulis discordia verteretur, tandem, mediantibus bonis viris, super dicta discordia compositum, concordatum et pacificatum extitit in hunc modum : videlicet quod prioratus de Marcigniaco habere debeat forum seu mercatum apud Marcigniacum, in villa vel extra villam, infra metas ipsius ville, ubi prior voluerit, sine reclamatione et contradictione domini Sinemuri et heredum seu successorum. Quod mercatum seu forum prior de Marcigniaco potest statuere et assignare quacunque die voluerit, die jovis excepta. Ipsum quoque forum seu mercatum tenetur conducere seu guidare dominus Sinemuri qui pro tempore fuerit. Item habet et habere debet prioratus predictus de Marcigniaco omnimodam justiciam et jurisdictionem magnam et parvam apud Marcigniacum, in villa de Marcigniaco, infra metas ipsius ville, cognitionem sive prolationem et executionem ac cetera ad justiciam et jurisdictionem pertinentia universa, excepto

1266, 6 avril.

quod [si] sentencia gentis prioris de Marcigniaco membri[1] mutilationem, vel corporis amissionem contineat, seu dictet, mutilandus vel dampnatus ad mortem per mandatum prioris de Marcigniaco debet reddi domino Sinemuri, vel ejus mandato, ad petram que apellatur *Petra Fole*, pro sentencia a gente dicti prioris prolata executioni tantum mandanda. Quando autem aliquis mutilandus vel dampnatus ad mortem rede[n]dus fuerit, ut superius est expressum, prioris de Marcigniaco mandatum bona fide nunciare tenetur apud Sinemurum domino Sinemuri, vel ejus mandato, in crastino diei nunciationis sic facte, [ut] mutilandum vel damnatum ad mortem ad locum predictum infra horam terciam veniat recepturus. Quod si non venerit, extunc mandatum prioris de Marcigniaco de mutilando vel damp[na]to ad mortem facere poterit quod voluerit et viderit faciendum, nec propter hoc dominus Sinemuri sibi aliquam injuriam factam fuisse a mandato dicti prioris dicere aut conqueri poterit vel debebit; nec per hoc in aliis mutilandis vel dampnandis ad mortem potes[t] domino Sinemuri vel ejus heredibus vel successoribus prejudicium generari, nisi casus de mutilando vel dampnato ad mortem non recipiendo, ut dictum est, consimilis eveniret : quo casu mandatum prioris de Marcigniaco de mutilando vel dampnato ad mortem suam semper faciet voluntatem[2]. Predictam quoque sententiam mutilationis et dampnationis ad mortem, a gente prioris de Marcigniaco prolatam, dominus Sinemuri vel ipsius mandatum mutare, infringere, revocare, retractare, aut quomodolibet alias adnullare non poterit nec debebit. Mercatores autem transeuntes qui pedagium debent in villa Marcigniaci, si in pedagio delinquerint aut inter se rixam habuerint, jurisdictioni super hiis suberunt domini Sinemuri predicti pedagii ratione. Si in die mercati rixa inter mercatores ipsos evenerit, quia tunc jurisdictio non ad dominum Sinemuri, sed ad priorem de Marcigniaco pertinebit, delinquentem si quidem in pedagio ipsa die mercati vel fori dominus Sinemuri vel ejus man[da]tum infra metas dicte ville de Marcigniaco non poterit capere, arrestare vel

[1] [Ms. *membris*. — [2] Ms. *veluntatem*.]

alias cohercere. Si vero mercatores transeuntes in villa Marcigniaci pedagium debentes, non inter se, sed cum alia persona quacumque rixam seu contentionem habuerint, aut alias non ratione pedagii seu rixe interhabite quoquo modo delinquerint, cause cognitio, sententie prolatio et executio prioris esse debebit. Ceterim de locis forinsecis, videlicet de Bryenon, d'Aygurande, de Urgue, de Chassiaco et Baugiaco, parva justicia cum blaeria ad priorem de Marcigniaco pertinere debet. Si vero in eisdem locis forinsecis rixa seu contentio evenerit, cujus occasione sanguinis effusio emanaverit, cause cognitio, sententie prolatio, et executio ac emenda, communes erunt priori de Marcigniaco et domino Sinemuri. Quo casu prior et dominus antedicti prepositos debent habere communes, unum vel plures pro utraque parte, juratum vel juratos. Magna quoque dictorum locorum forinsecorum justicia, que membri mutilationem vel corporis amissionem requirit, ad dominum Sinemuri plenissime pertinebit. Bona autem dampnati ad mortem in locis forincesis immobilia, que erunt in terra prioratus de Marcigniaco, ipsi prioratui remanebunt; mobilia vero, ubicunque fuerint, erunt communia priori et domino supradictis. In singulis autem locis in quibus dominus Sinemuri vel ejus mandatum suo nomine gallinas percipere consuevit, unam tantum gallinam percipiet et habebit; porcilationem vero eo modo percipiet quo eam retroactis temporibus percipere consuevit, hoc salvo quod homines predicti gallinas, et porcilationem prefatas, per se vel per alium in festo beati Martini hyemalis ad ecclesias de Aygueranda et de Baugiaco aportare tenentur, et ea[s] ibidem reddere mandato domini Sinemuri. Quod si in solutione predictorum sic facienda prefati homines, vel eorum hominum aliquis defecerint seu defecerit, quilibet non solvens solvet tres solidos Viennensium pro emenda, qui tres soludi communes erunt domino Sinemuri et priori Marcigniaci. Que emenda per prepositos seu prepositum domini Sinemuri et prioris de Marcigniaco communes vel commune[m] in causa effusionis sanguinis, prout superius declaratum est, exigetur. Charreium vero sive pro clausura castri de Sinemuro, sive pro domino, sive pro domina, sive pro eorum liberis, sive pro baillivo suo,

IMPRIMERIE NATIONALE.

tantum bis in anno habebit. Quindecim autem quadrigatas palee sufficientes tenetur singulis annis prior de Marcigniaco mittere apud Sinemurum domino Sinemuri, infra festum beati Andree apostoli, quantumque voluerit idem prior, et sibi viderit expedire. Bubulcis quoque ducentibus paleam et charreium solventibus dominus Sinemuri vel ejus mandatum tenetur victualia ministrare, prout est hactenus consuetum. Jus siquidem quod dominus Sinemuri in perpetuum palee reclamabat, habebat et [ha]bere poterat in terra hominibus prioris de Marcigniaco, prioratui de Marcigniaco donat, quitat penitus et remittit. Dominus autem Sinemuri quotienscunque novus fuerit, debet et tenetur jurare supra sancta Dei euvangelia, in monasterio de Marcigniaco, se prioratum loci ejusdem, cum personis, bonis et pertinentiis dicti prioratus de garda sua existentibus, contra omnes manutenere, deffendere et etiam custodire, et libertates et articulos in cartis predecessorum suorum contentos, necnon compositionem hujusmodi perpetuo tenere ac inviolabiliter observare. Prior vero et conventus de Marcigniaco, de voluntate et assensu abbatis Cluniacensis, confitentur prioratum et villam de Marcigniaco, Bryenon, Ayguerande, Baugiacum, Chassiacum et alia loca que sunt, fuerunt et debent esse de garda domini Sinemuri, esse bona garda domini Sinemuri. Si vero homines dictorum locorum forinsecorum se in finagiis dictorum locorum transferant alibi quam nunc sint, jus, quod habet dominus Sinemuri in eis, remanet sibi salvum. Per hanc autem compositionem nihil juris acquiritur domino Sinemuri seu heredibus, seu successoribus suis, in locis in quibus dominus Sinemuri vel predecessores ipsius nullum jus ante tempus compositionis hujus modi habuerunt. Preter hec autem, que superius sunt expressa, dominus Sinemuri et heredes sui vel successores in predictis justicia et jurisdictione ac villa Marcigniaci nichil reclamare poterunt vel habere. Sciendum vero quod homines de Marcigniaco non tenentur solvere lidem[1] in foro de Sinemuro nec homines de Sinemuro in foro de Marcigniaco.

[1] E bis. *litem*. Forte leg., *Loidam* vel *liddam*. Cf. Du Cange, v° Lidis.

Ego vero Johannes, dominus Sinemuri, miles, confiteor et contestor predictam compositionem superius expressam, prout in presenti littera superius continetur, factam et habitam fuisse inter me, pro me et successoribus meis, ex una parte, et religiosos viros abbatem Cluniacensem et priorem Marcigniaci pro se et [con]ventibus ac successoribus suis, ex altera; et per prestitum ad sancta Dei euvangelia juramentum promisi et promitto, et per sollempnem stipulationem supradictis priori et conventui Marcigniaci factam, compositionem, prout superius est expressa et contenta, tenere et inviolabiliter observare, nec contravenire per me aut per alium in futurum, me et heredes ac successores meos ac omnia bona quoad premissa et quelibet premissorum observanda et tenenda, expresse ac specialiter obligando; renuncians per idem juramentum in hoc facto meo penitus et expresse et ex certa scientia omni exceptioni et actioni doli mali, fori, in factum, deceptionis et lesionis in premissis, omni juris auxilio et beneficio, canonico et civili, omni usui, consuetudini et statuto patrie sive loci, omnibus litteris, privilegiis et indulgentiis impetratis et impetrandis a papa, rege vel principe, vel alio quocunque [modo], privilegio crucesignatis et crucesignandis indulto, et indulgendo, et omni alii privilegio legis que generalem renuntiationem reprobat, ac omnibus aliis que ab aliquo sapiente possent excogitari et exprimi, quibus expressis et pro expressis habitis renuntio specialiter et expresse. Volo etiam et concedo quod si contingeret (quod absit!) me aut heredes vel successores meos quicquam contra premissa vel premissorum aliquid attemptare, nulla longi temporis prescriptio mihi vel heredibus aut successoribus meis posset vel deberet proficere in hac parte. In cujus compositionis et premissorum omnium ac singulorum testimonium, memoriam et munimen, ego Johannes, predictus dominus Sinemuri, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum et compositum inter me et pro me et heredibus ac successoribus meis, ex una parte, et predictos religiosos pro se et successoribus suis, ex altera, apud Sanctum Laurentium Bryennensem, die martis post quindenam Pasche, presentibus religioso viro M[ilone], priore de Karitate, domino Ymberto de Chenai,

domino Symone de Nodento, domino Hugone Sapienti, et viro venerabili magistro Bartholomeo, archidiacono Brysii in ecclesia Cabilonensi, et datum anno Domini M° CC° LXVI°, mense aprili.

5118.

CHARTA QUA STEPHANUS DE CHINTRIACO ET ALII MULTI CONCESSERUNT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN DECIMA DE VARENGES.

(E. 375, III^c LII.)

1266, juin. Nos magister Jacobus, officialis et canonicus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc constituti Stephanus de Chintriaco, domicellus, Regnaudus et Perraudus, clerici, fratres ejusdem domicelli, Philippus, clericus, filius quondam Hugonis de Chentriaco, domicelli, defuncti, domina Elysabeth, uxor domini Stephani de Toiriaco, militis, Margarita, uxor Petri de la Douse, domicelli, Ugueta, uxor Ponceti de Gorrevout, domicelli, sorores[1] dictorum fratrum, guerpiunt, condonant, cedunt et concedunt et quittant religiosis viris Yvoni, abbati, et conventui Cluniacensi, omne jus et omnem actionem quod vel quam habent vel ex quacumque causa habere possunt in decima de Varenges. Pro qua gurpitione, condonatione, cessione et concessione seu quitatione idem abbas et conventus donant dicto Regnaudo de Che[n]triaco, clerico, centum solidos Parisiensium in Camera Cluniacensi, in festo beati Johannis Baptiste, annis singulis persolvendos, quousque dicto Regnaudo providerint in beneficio ecclesiastico competenti, prout coram nobis asserit clericus antedictus; promittentes per juramentum suum super sancta Dei euvangelia coram nobis corporaliter prestitum fratres et sorores et Philippus, clericus, supradicti se contra guerpitionem, condonationem, cessionem, concessionem et quitationem predictas per se vel per alium non venire, nec venire volenti aliquatenus consentire; abrenuntiantes in hoc facto ex certa scientia sub religione

[1] [Ms. *soreres.*]

prestiti juramenti privilegio dotis, beneficio restitutionis in integrum, doli et in factum exceptionibus et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, quod eisdem ad veniendum contra predicta vel aliquid predictorum posset imposterum competere vel prodesse[1]. In cujus rei testimonium nos, ad instantiam predictorum omnium, presentibus litteris sigillum curie Matisconensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo sexto, mense junii.

5119.

YVO, ABBAS CLUNIACENSIS, COMPOSITIONEM QUÆ INTER BERTRANDUM DE MONTE ACUTO, ABBATEM MOYSIACENSEM, COMITEMQUE ALPHONSUM, SUPER JUSTITIIS VILLÆ MOYSIACENSIS INTERVENIT, CONFIRMAT.

(Arch. nat. J. 312. Toulouse. VI, n° 28. Original scellé.)

Bertrandus de Monte Acuto, abbas monasterii Moysiacensis, etc. (Analysé dans E. Berger, *Trésor des Chartes*, IV, n° 5193.) 1266, juillet.

5120.

BULLA CLEMENTIS PAPÆ IV, QUA REVOCAT PRIVILEGIA CONCESSA NONNULLIS PERSONIS QUOD NON POSSINT EXCOMMUNICARI, SUSPENDI VEL INTERDICI A QUOQUAM; A QUA TAMEN REVOCATIONE EXCIPIT REGES, REGINAS, ETC.

Clemens, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 135, col. 2, n° 3.) 1266, 13 août.

5121.

ARCHIDIACONUS VALLIS RENAUDI NOTUM FACIT SE SENTENTIAM EXCOMMUNICATIONIS CONTRA PETRUM, ABBATEM MAUZIACENSEM ET FAUTORES EJUS, AB ABBATE SANCTI BENIGNI DEFENSORE ABBATIÆ CLUNIACENSIS LATAM, RECEPISSE.

(Or. au Brit. Mus., Addition. Charters, n° 1570.)

Archidiaconus Vallis Renaudi in ecclesia Matisconensi, subdelegatus 1266, 13 août.
a religioso viro et venerabili abbate Sancti Benigni Divionensis, Lingonensis dyocesis, conservatore seu defensore a Sede Apostolica deputato

[1] [Ms. *predicte*.]

religiosis viris abbati et conventui Cluniacensibus ac personis et membris eis subjectis, venerabili viro et discreto abbati de Riomo et dilectis in Christo Sancti Pauli, Sancti Martini Mauziacensis, de Marsic (?), de Riomo, Sancti Genesii de Volvic, Sane Culture, de Tylide, de Gomeas (?) et de Monistrel cappellanis vel eorum vicariis, salutem et mandatis nostris immo potius apostolicis humiliter obedire, mandatum apostolicum predictum abbatem Sancti Benigni recepisse noveritis sub hac forma:

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancti Benigni Divionensis, Lugdunensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Pium esse dinoscitur ut gloriantibus in malicia per nos taliter resistatur, quod repressis eorum insultibus, vacantes divino cultui liberius possint in observantia mandatorum Domini delectari. Cum itaque dilecti filii, abbas et conventus monasterii Cluniacensis, sicut ex parte ipsorum fuit propositum coram nobis, ac eciam abbates, priores, conventus et monachi monasteriorum, prioratuum et membrorum Cluniacensis ordinis eidem Cluniacensi monasterio subjectorum, a nonnullis qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, super bonis suis multipliciter molestentur, nos volentes eorumdem abbatum, priorum, conventuum et monachorum providere quieti et molestatorum ipsorum maliciis obviare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus predictis abbatibus, prioribus, conventibus, et monachis contra predonum, raptorum et invasorum audaciam per te vel per alium aut alios oportuni favoris assistens presidio, non permittas eos in personis vel super monasteriis, prioratibus, membris, domibus et aliis bonis suis a talibus molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, attencius provisurus, et cetera; quod si secundo, et cetera; contra hujusmodi ergo mandatum nostrum, et cetera. Non obstante, et cetera. Datum, et cetera. . . (*sic*)[1].

Predicti vero abbatis Sancti Benigni mandatum nos similiter recepisse noveritis sub hac forma : Abbas Sancti Benigni, etc. . . verum

[1] [Nous n'avons trouvé aucune mention de cette bulle dans Potthast.]

quando corde reddimur solliciti, ut cum devocione superiorum mandatis exequendis diligenter prebeamus operam efficacem, ne notemur de negligentia vel contemptu et nobis constet tam per privilegia Sedis Apostolice, quam per alia sufficiencia munimenta, monasterium Mauziacense, dyocesis Claromontensis, fore subjectum religiosis viris abbati et conventui Cluniacensibus et monasterio ipsi ac in potestate et ordinacione existere eorumdem, id eciam apud nos pro notorio habeatur, cum nemo nisi calumpniose subjectionem hujusmodi valeat diffiteri, cumque venerabilis pater dominus Yvo, abbas Cluniacensis, nobis presente, accesserit ad monasterium Mauziaci supradictum causa visitacionis, correctionis ut pater[1] abbas et sui officii exercendi, prout tam ipse quam sui predecessores facere consuevere hactenus temporibus retroactis, Hugo de Porta, Petrus de Serpano, Bernardus de Vilars, dominus Rodulfus de Rupe, milites, Philippus de Serpano, Johannes de Serpano, Guillelmus de Sancto Germano filius Chatardi, domini de Crusiaco, necnon Petrus Gaudemar, Guillelmus filius Stephanus[2] de Beofort, Bernardus Ebrardi, Ayguinotus Ebrardi et Guionetus Ebrardi fratres, Johannes de la Valete, et Gulferius fratres, Johannes dictus Chassagne, Cortais donatus monasterii Mauziaci, Stephanus filius domine de la Porte, Guillelmus et Robinus de Monte Rugoso fratres, Aymo de Valeriis, Philippus de Colere, domicelli, Aulanyer presbyter, Johannes Balbot presbiter, Johannes Acherie clericus, magister Hugo Daurat, Ebrardus archipresbiter Claromontensis, magister Acharies Claromontis, Durandus de Calvis, clerici, ut predones et invasores juris monasterii Cluniacensis memorato abbati Cluniacensi, venienti die jovis ante Assumptionem beate Marie, ad monasterium Mauziaci supradictum et volenti ibidem ingredi ut suum officium exerceret, se irreverenter opposuerunt, et Petro abbati Mauziaci rebellanti et inobedienti dicto domino abbati Cluniacensi et claudenti vel claudi facienti januas monasterii sui ne ingrederetur inibi, prestiterunt consilium et juvamen tanquam sue salutis immemores et culpas aliquas facere proprias

[1] [Ms. *patet*.] — [2] Lisez *Stephani*.

cupientes ipsos; ne multis cranantibus locus sit exemplo et fiant qui nequam fuerunt nequiores, quos canonice monuimus desistere a predictis, monitis nostris factis per nos personaliter apud ipsos et locum Mauziaci supradictum non adquiescentes, in scriptis ob causam hujusmodi excommunicamus et excommunicationis vinculo innodamus, vobis mandantes in virtute obediencie et sub pena excommunicationis precipientes, quam in vos ferimus exnunc et in scriptis, si mandatum nostrum presens nolueritis adimplere, quatinus predictos omnes publice diebus tam dominicis et festivis quam profestis excommunicatos denuncietis, significantes parrochianis vestris et etiam injungentes ne aliquis loquendo, comedendo, orando seu qualicumque [modo] dictis excommunicatis participare presumat, alioquin contra ipsos participantes ad excommunicacionis sentenciam procedemus, tamdiuque mandatum nostrum presens exequamini, quousque predicti protervi et contumaces mereantur a nobis beneficium absolucionis obtinere. Reddite litteras presentes sigillis vestris appositis in signum mandati nostri exequendi. Datum die veneris ante Assumptionem beate Marie, anno Domini M° CC° sexagesimo sexto.

5122.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, IN QUO STATUIT UT ABBATES ET PRÆLATI MITRIS ET ALIIS PONTIFICALIBUS DECORATI AB EPISCOPIS RITE DISCERNI POSSINT.

(E. 21, XIX.)

1266, 14 août. Clemens, etc. Exigit nostri officii, etc. (*Mon. Boica.*, XXVIII, II, 393; *Bull. Rom.*, Ed. Taur., III, 764, n° 7.)

5123.

EPISTOLA CLEMENTIS PAPÆ IV AD EPISCOPUM ANICIENSEM, CUI COMMITTIT UT COGNOSCAT CAUSAM INTER ABBATES CLUNIACENSEM ET MAUZIACENSEM SUPER JURISDICTIONE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 37, cop. auth[1].)

1266, 29 septembre. Clemens, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Aniciensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti

[1] *Vidimus* du 22 mars 1268. La commission de l'évêque du Puy, juge délégué pour signifier à l'abbé de Mozat qu'il eût à recevoir, sous peine d'excommunication,

filii abbas et conventus Cluniacensis petitione significare curarunt, quod licet persone Cluniacensis ordinis a jurisdictione quorumlibet judicum ordinariorum per specialia privilegia Sedis Apostolice penitus sint exempte, tamen Petrus, abbas monasterii Mauziacensis, Cluniacensis ordinis, Claromontensis dioc., a jurisdictione ac obedientia ipsius abbatis Cluniacensis se subtrahere, ac monasterium ipsum jurisdictioni venerabilis fratris nostri episcopi Claromontensis intendens subicere, dicto episcopo, absque consensu conventus predicti monasterii, facere presumpsit obedienciam manualem, quod a suis predecessoribus fieri nullatenus consuevit, in eorumdem abbatis et conventus Cluniacensis et ipsius ordinis prejudicium et gravamen. Quo circa fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus etc. (*Ut supra*, n° 5116, *usque* perhibere.) Datum Viterbii, III kal. octobris, pontificatus nostri anno secundo.

5124.

EPISTOLA CLEMENTIS PAPÆ IV AD EPISCOPUM ANICIENSEM, CUI MANDAT UT ABBATEM MAUZIACENSEM ABBATI CLUNIACENSI OBEDIRE JUBEAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 29[1].)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Aniciensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilectus filius.. abbas monasterii Cluniacensis petitione monstravit quod ipse ad... monasterium Maciacense (*sic*[2]), Cluniacensis ordinis, Claromontensis diocesis, sibi subjectum, prout ad suum spectat officium, causa visitationis et correctionis accedens, in Petrum, abbatem ipsius monasterii, pro eo quod idem correctiones dicti abbatis Cluniacensis super suis excessibus suscipere ac ejus salubribus mandatis et monitis intendere contumaciter denegavit, canonica monicione pre- 1266, 6 octobre.

les religieux qu'il avait chassés parce qu'ils voulaient obéir à l'abbé de Cluny, se trouve au Brit. Mus. Addition. Charters, n° 1571, mais sans date d'année.

[1] *Vidimus* authentique de l'évêque du Puy, en date du 14 janvier 1267.

[2] [Lisez *Mauziacense*. Il ne peut s'agir ici que de l'abbé de Mozac.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

missa, auctoritate propria excommunicationis sentenciam exigente justicia promulgavit. Cumque idem abbas Cluniacensis super observacione hujusmodi sentencie ad. . . Sancti Martini et Sancte Valerie priores Nivernenses, Sedis Apostolice litteras impetrasset, idem abbas Maciacensis[1] (*sic*) ad mandatum ipsius abbatis verbo tenus rediens, de obediendo sibi et parendo mandatis, beneplacitis et preceptis suis corporale prestitit juramentum. Sed postmodum sue salutis immemor, predicto abbati Cluniacensi obedire ac ipsius mandatis et preceptis salubribus et honestis parere contumaciter denegavit contra juramentum prestitum temere veniendo. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, eumdem abbatem Maciacensem[2], quod juxta hujusmodi juramentum eidem abbati obediat et ipsius honesta precepta seu mandata reverenter, ut tenetur, suscipiat, monicione premissa per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas. Datum Viterbii, II nonas octobris, pontificatus nostri anno secundo.

5125.

PROCURATIO MONACHORUM MAUZIACENSIUM WILLELMO DE GLENEC AD AGENDUM IN CAUSA QUAM CONTRA ABBATEM EJUSDEM DOMUS MOVEBANT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 30.)

1266, 28 octobre.

Reverendo in Christo patri ac domino . . Dei gratia Aniciensi episcopo, judici delegato a reverendo patre domino Symone, tituli Sancte Cecilie presbitero cardinali, Apostolice Sedis legato, Bertrandus Dugerii et Willelmus Achardi, Willelmus de Monflor, Johannes de Cortes, Willelmus de Lespinassa, Amblardus et Stephanus de Chasluts, monachi monasterii Mauziacensis, Clarom. dioc., salutem cum omni reverencia et honore. Noverit vestra paternitas reverenda quod in causa quam movemus seu movere intendimus, auctoritate premissa, coram vobis, contra reverendum patrem Petrum, abbatem predicti monasterii Mauziacensis, Willelmum de Glenec, conmonachum nostrum,

[1] et [2] [Lisez *Mauziacensis*, ici et plus bas.]

constituimus nostrum procuratorem, dantes eidem procuratori nostro plenam ac liberam potestatem et speciale mandatum agendi, petendi restitutionem, respondendi, petendi expensas, exipiendi, replicandi, jurandi de calumpnia seu de veritate dicenda in animam suam et animas nostras, et subeundi cujuslibet alterius generis sacramentum, et faciendi omnia que nos faceremus vel facere possemus, si cause predicte interessemus, gratum et ratum habituri quicquid per dictum procuratorem actum fuerit in causa predicta et procuratum. Et hoc vobis, reverende pater, et parti adverse et omnibus quorum interest per presentes significamus. Et quia sigilla propria non habemus, sigillo venerabilis patris domini. ., abbatis Cluniacensis usi sumus. Et nos dictus. . abbas Cluniacensis, in testimonium omnium premissorum, ad preces dictorum monachorum, presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Montes, in festo beatorum apostolorum Symonis et Jude, anno Domini M° CC° LX° sexto. (*Le sceau manque.*)

5126.

PROCURATIO P., ABBATIS MAUZIACENSIS, PETRO ALARDI AD AGENDUM IN CAUSA QUAM HABEBAT CONTRA QUOSDAM MONACHOS EJUSDEM DOMUS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 31.)

Venerabili et religioso priori Sancti Porciani, Claromontensis diocesis, judici a domino papa delegato, frater P., miseratione divina humilis abbas Mauziacensis, salutem in Domino[1]. Noveritis quod nos

1266, 30 octobre.

[1] Ce long différend entre l'abbé Yves de Cluny et l'abbé Pierre de Mozat, se prolongea jusqu'en 1269 et se termina par l'excommunication majeure de ce dernier. Dans l'impossibilité où nous sommes de reproduire toute la procédure, nous nous contenterons de donner ci-après le sommaire des pièces qui se trouvent toutes dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale lat. nouv. acq. 2278. Les voici par ordre de dates :

1266, 4 novembre. Adjornamentum causæ pendentis inter abbates Cluniacensem et Mauziacensem coram priore Sancti Porciani (n° 32).

1267 (n. s.), 10 janvier. Procuratio Yvonis, abbatis Clun., ut procedatur coram episcopo Aniciensi contra abbatem Mauziacensem (n° 37[3], *vidimus*, n° 33, original.)

1267 (n. s.), 14 janvier. Litteræ G., Aniciensis episcopi, Thiernensi et Riomi abba-

constituimus, facimus procuratorem nostrum et ordinamus karissimum fratrem nostrum P. Alardi, monachum, latorem presentium seu exhibitorem, in causa seu in causis quam seu quas nos movemus seu movere intendimus auctoritate predicta coram vobis contra Bertrandum Ducherii[1], Johannem de Corteys, Guillelmum Achardi, Stephanum et Amblardum de Chalunt (?), P. de Silva, Willelmum de Spinassa, Bernardum Seguini, Willelmum de Monte Floro, Golferium Buysson, Will. Saturnini, Johannem Blancherii, J. Girardi, Bernardum qui vocatur Guinamant, Michaelem de Aqua Sparsa, dictum Jaymundet, monachos Mauziacensis monasterii, et contra alios monachos ejusdem monasterii qui colligationem fecerunt seu fecisse dicuntur inter se contra nos, et qui competenter a nobis moniti proprium quod habebant in nostris manibus noluerunt resignare. Damus etiam eidem procuratori liberam ac plenariam potestatem ac speciale mandatum agendi, proponendi, defendendi, excipiendi, defendendi, et defendendi (*sic*) confirmationem sententiarum latarum a nobis in monachos supradictos; ratum et firmum habentes quicquid per dictum procuratorem nostrum coram vobis in dictis causa seu causis quantum ad diem jovis[2] post instans festum Omnium Sanctorum nobis et parti adverse apud Sanctum Porcianum coram vobis vel certo mandato vestro assignatam, si absentes fueritis, actum fuerit seu eciam procu-

tibus, ut abbatem Mauziacensem abbati Cluniacensi obedire compellant (n° 34).

1267, 10 octobre. Charta qua Hugo, prior Sancti Porciani, notum facit abbatem Mauziacensem promississe se provisurum de rebus vitæ necessariis quibusdam prioribus et monachis usque ad certum terminum (n° 36).

1268 (n. s.), 9 mars. Charta qua Guillelmus, Aniciensis episcopus, deputatus a sede apostolica, commissionem suam Petro Tincti, canonico Aniciensi, delegat (37[2]).

1268 (n. s.), 19 mars. Litteræ Petri, abbatis Mauziacensis, ad episcopum Aniciensem, cui mandat se elegisse Durannum Royso, latorem presentium, procuratorem suum (n° 37[4], *vidimus* du 22 mars 1268).

1268 (n. s.), 22 mars. Instrumentum publicum per quod notum est procuratores abbatum Cluniacensis et Mauziacensis comparuisse coram subdelegato sedis apostolicæ et causam adjornatam fuisse ad diem martis post quindenam Paschæ (n° 37).

On trouvera à leurs dates les sentences, notamment celles relatives à l'excommunication de l'abbé de Mozat.

[1] [Lisez *Dugerii*, comme au n° 5125.]

[2] Jeudi 4 novembre 1266.

ratum; promittentes sub ypotheca bonorum nostrorum, si necesse fuerit, judicatum solvi. Et hoc vobis et parti adverse significamus per presentes litteras sigillo nostro sigillatas in testimonium veritatis. Datum die sabbati ante dictum festum [Omnium Sanctorum], anno Domini M° CC° LX° sexto. (*Le sceau manque.*)

5127.

CHARTA QUA RAYNERIUS ET JOCERANNUS DE MARZIACO, FRATRES, CONFESSI SUNT SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI DOMUM FORTEM DE CURCIACO, ETC.

(E. 390, CCCLXVII.)

Nos Guichardus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum fa[ci]mus universis presentes litteras inspecturis quod Raynerius et Joc[e]rannus de Marziaco, domicel[l]i, fratres, in nostra propter hoc presentia constituti, confitentur et recognoscunt se in feodum accepisse a venerabilibus et religiosis viris Yvone, abbate, et conventu Cluniacensi et successoribus eorumdem domum suam fortem que de Curciaco vulgaliter nuncupatur, cum ipsius domus appendiciis universis necnon in (*sic*) aliquid habent, tenent, possident vel quasi possunt in parrochiatu de Ygiaco et de Domange, in hominibus, talliis, domibus, terris, pratis, nemoribus, pascuis, aquis, aquarum decursibus, justiciis, dominaturis, possessionibus ac juribus aliis quibuscunque ac quocunque nomine censeamus, asserentes et jurantes ad sancta Dei euvangelia coram nobis se domum predictam, ipsius appendicias cetera[s]que res superius nominatas a nemine tenere vel accepisse in feodum ab aliis seu aliqua de predictis, de omni evictionis periculo se heredesque suos ipsis abbati et conventui et eorum successoribus specialiter obligando. Confitentur etiam et recognoscunt domicelli predicti. . predictos abbatem et conventum in compensationem acceptionis feodi memorati donasse eisdem et [1] feodum concessisse ann[u]um canonem terrarum, terras et terragium que iidem abbas et conventus vel eorumdem domus de Perrone, de Berziaco Villa et Monte Medio habent et percipere consueverunt prope domum

1266, novembre.

[1] [Suppl. *in*.]

de Curciaco supradictam, videlicet a foresta Guichardi de Marziaco, domicelli, et a quodam loco qui dicitur Arenaria usque ad eandem domum de Curciaco et domum Bernardi de Brueria, militis, in terris predictis retenta decima ipsi abbati et conventui et domibus antedictis. Asserunt etiam coram nobis et jurant ad sancta Dei euvangelia domicelli predicti quod, annuo canone et terragio predictis et hiis que predicti abbas et conventus et eorumdem domus predicte ibidem percipere con[su]everant exceptis, in ipsorum abbatis et conventus seu dictarum domorum homines terras tenentes predictas ac terris (?) eisdem nichil sibi vendicabunt in posterum vel etiam reclamabunt nisi de ipsorum hominum procederet voluntate, promittente[s]que sub eodem juramento abbati et conventui necnon et heredibus antedictis se ipsorum abbatis et conventus eorumdemque successorum[1] et non alterius juditium subituros, quecunque et quocienscunque inter ipsos et homines predictos super terris, annuo canone et aliis predictis emerserit aliquid questionis; promittentes etiam per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum, etc. Renunciaverunt insuper in hoc facto domicelli predicti, per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum, beneficio restitutionis in integrum, doli, in factum exceptionibus ac omni alii juris auxilio et beneficio canonici et civilis sibi competenti vel deinceps competituro. In cujus rei testimonium, ad predictorum domicellorum instanciam et petitionem, presentes litteras supradictis abbati et conventui tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum et datum anno Domini M° CC° LX^mo sexto, mense novembris.

5128.

CHARTA QUA HUGO LI MELLES CONFITETUR TENERE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI DECIMAM QUAM HABET APUD MASSOIGNES, ETC.

(E. 417, CCCLXXXXV.)

1266, novembre.

Nos Guido, Dei gratia Cabilonensis episcopus, notum facimus universis quod Hugo li Melles[2], domicellus, in nostra propter [hoc] pre-

[1] [Ms. *successoribus.* — [2] La rubrique porte : *De feodo H. dou Merle domicelli.*]

sentia constitutus, confitetur in feodum se tenere a venerabilibus et religiosis viris Yvone abbate et conventu Cluniacensi decimam quam habet apud Massoignes, que est in parrochiatu de Saviniaco, et [quic]quid juris habet vel habere potest apud Monet et apud Valles. Item quicquid juris habet apud Curtis, excepto feodo domini Reygnaudi de la Sarrée. Quod feodum summam septem solidorum Clun. non excedit. Confitetur, inquam, domicellus predictus se in feodum accepisse predicta ab abbate predicto et accipere debere ab ipsius abbatis successoribus in futurum, necnon et quicquid habet, tenet, possidet vel quasi in locis predictis, tenere, possidere, vel quasi potest in hominibus, terris, pratis, vineis, nemoribus, pascuis, aquis, aquarum decursibus, tailliis, justiciis, dominaturis et aliis juribus quibuscumque et quocunque nomine censeantur. Item confitetur idem domicellus se accepisse in feodum ab abbate predicto de eo quod habet in parrochiatu de Flagiaco viginti solidos Clun.; jurans ad sancta Dei euvangelia coram nobis se a nemine, excepto abbate predicto, predicta tenere in feodum vel aliqua de predictis, se, heredes successoresque suos, eorumdemque bona supradicto Yvoni abbati et ipsius successoribus in futurum de omni evictionis periculo nichilominus obligando. Renunciat siquidem in hoc facto domicellus predictus, etc. (*Ut supra*, nº 5127.) In cujus rei testimonium, ad predicti domicelli petitionem et instantiam, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini Mº CCº LXº sexto, mense novembris.

5129.

CHARTA QUA GUILLELMUS SAUVAGES CONFITETUR SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN PARROCHIA DE TRAMAYS.

(E. 419, CCCLXXXXVII.)

Nos Guichardus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis, quod Guillelmus Sauvages, domicellus, in nostra propter hoc presencia constitutus, confitetur se in feodum accepisse a venerabilibus et religiosis viris Yvone abbate et conventu Clun. ipsorumque

1266, novembre.

successoribus in futurum, domum suam quam habet in parrochia de Tramays, ac quicquid habet, tenet, possidet, vel quasi per se vel per alium, tenere, possidere, vel quasi potest in parrochiatu eodem, in domibus, terris, pratis, vineis, nemoribus, pascuis, aquarum decursibus, molendinis, hominibus, talliis, justiciis, dominaturis ac possessionibus seu juribus aliis quibuscumque et quocumque nomine censeantur, eo de Chavenes excepto, quod tenet[1] a Gaufrido de Germoles, milite, eo etiam tenemento excepto quod habebat quondam Stephanus de Sarrereis, domicellus, apud Romaigne, et quod nunc tenet dictus Guillelmus Sauvages tutorio nomine, pro Ysabella filia et herede Stephani antedicti; de quo etiam tenemento pro Ysabella eadem feodum nobis fecit Guillelmus Sauvages predictus. Asseruit idem Guillelmus coram nobis, et predictis abbati et conventui promisit predicta, que ab eis accepit in feodum, esse valoris et extimationis viginti librarum Viennensium, nec se accepisse ab ullo alio in feodum eadem seu aliquas de eisdem, se heredesque, successores suos, necnon et eorumdem bona dictis abbati et conventui [et] successoribus eorumdem de omni evictionis periculo specialiter obligando. Pro predicta siquidem feodi acceptione confessus est coram nobis domicellus predictus se habuisse ab abbate[2] predicto XXX libras Viennensium, et in numerata pecunia recepisse; promittens ipsis abbati et conventui, per prestitum juramentum coram nobis cor[por]aliter, quod contra predictam feodi acceptionem seu in ipsius prejudicium quicquam in posterum nullatenus acceptabit. Renunciavit etiam in hac parte domicellus predictus per prestitum coram nobis ad sancta Dei euvangelia juramentum, non numerate pecunie, doli et in factum exceptionibus, beneficio restitutionis in integrum ac omni alii juris auxilio sibi competenti vel deinceps competituro. In predictorum siquidem testimonium et munimine, ad supradicti domicelli petitionem et instanciam, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M° CC° LX° VI°, mense novembris.

[1] [Ms. *tetet*. — [2] Ms. *abbato*.]

5130.

CHARTA QUA YSABELLA DE VALLIBUS ACCEPIT IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI DOMUM SUAM IN VILLA VALLIUM SUPER AIONAM, ETC.

(E. 382, CCCLIX.)

Nos Guichardus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra propter hoc presentia constituta Ysa[be]lla de Vallibus, domicella, uxor quondam Petri de Sancto Mauricio, confessa est se accepisse in feodum a venerabili et religioso viro Yvone, Dei gratia abbate Cluniacensi et ecclesia, res, possessiones et jura inferius nominata, videlicet domum suam sitam in villa Vallium desuper Ayona, et vineam suam, condaminam suam de Laili, terram suam de Champiaz, terram de Chaillo, la Belouse subtus Brociam de Lailli, terram de la Rocheta, terram subtus rocham de Vauz, Lespineta, terram de Mololers, condeminam d'Estaveal, condeminam de Monte Argo, Pratum Novum, nemus quod vocatur la Mars, nemus quod dicitur Layes, pratum de Varenna, Pratum Longum, pratum de Condemina des Noera, lo Dueil de Vauz, terram del Chenever, terram del Closege, terram de Grefet, terram de Clauso, terram del Chasteignier, terram de Fontenailles et terram suam de Magno Campo et quicquid juris, possessionis, rationis eadem Ysabella habet, possidet, habere vel possidere potest in villa Vallium vel in parrochia de Aziaco, salva decima quam predicta Ysabella tenet in feodum ab Hugone de Vilers, domicello, et salvo suo cultilli sito in villa Vallium juxta domum Beatris, et inde fecit homagium predicto abbati Cluniacensi; et deinceps [tam] Ysabella quam ipsius heredes tenentur facere homagium dicto abbati suisque successoribus, qui pro tempore fuerint in dicta ecclesia et fidelitatem servare. Promisit insuper dicta Ysabella per prestitum coram nobis juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter sacramentum (*sic*), hanc feodationem per se et suos fideliter tenere et inviolabiliter observare nec contra per se vel per alium in futurum venire, immo perpetuo contra omnes ga- 1267 (n. s.), février.

IMPRIMERIE NATIONALE.

rantire. Juravit etiam dicta Y. ad sancta Dei euvangelia quod ab alo ante non tenuerat nec teneba[t] in casamento vel feodo res superius nominatas; promittens eadem Ysabella pro se et suis successoribus omnia premissa firmiter observare et contra quemcumque alium predicto abbati et suis successoribus garantire. In cujus rei testimonium, ad instantiam dicte Ysabellis, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° LX° VI, mense februarii.

5131.

1267 (n. s.), 2 mars.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIIS LOTHARINGIÆ ET ALLEMANIÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 3.)

5132.

LITTERÆ QUIBUS JOHANNES, SUBPRIOR, ET CONVENTUS MONASTERII NOVI NOTUM FACIUNT CLUNIACENSI ABBATI SE ELECTIONEM FECISSE GUILLELMI, PRIORIS DE FAYA MONACHALI, IN ABBATEM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 28.)

1267 (n. s.), 5 mars.

Sanctissimo patri suo et domino Cluniacensi, devotissimi filii sui frater Johannes, subprior, et conventus Novi Monasterii Pictavensis, Cluniacensis ordinis, salutem et tam debitam quam devotam obedienciam, cum omnimoda reverencia et honore. Vestre paterne clemenie benigniter et humiliter intimamus, quod, post petitam et obtentam a vobis licenciam eligendi, vocatis generaliter fratribus nostris qui fuerant evocandi, presentibus omnibus qui debebant, volebant ac comode poterant interesse, invocata primo cum magna devocione gratia sancti Spiritus, die veneris in crastino octabarum Sancti Mathie apostoli[1], ad electionem in nostro monasterio celebrandam, quasi per inspiracionem, cum Dei adjutorio processimus in hunc modum : nam omnes communiter et unanimiter consensimus in fratrem Guillermum, priorem prioratus de Faya Monachali, nostro subjecti monasterio, ipsumque communiter et unanimiter omnes elegimus in patrem, pastorem et

[1] 4 mars 1267 (n. s.).

abbatem nostri monasterii memorati, quem firmiter novimus virum litteratum, maturum, prudentem, providum, idoneum et discretum, et a longis temporibus regularibus observanciis assuetum. Ipse siquidem accedit ad vestre sublimitatis prudenciam, sicut decet; nosque mittimus cum eodem fratrem Heliam, prepositum monasterii nostri, fratrem Guillermum, priorem prioratus nostri de Boeto, fratrem Jordanum, priorem prioratus nostri de Essartis, fratrem Aymericum, priorem prioratus nostri de Argentonio, qui presentes omnibus adfuerunt, ut possitis per ipsos de forma et processu electionis intelligere[1] [plena]riam veritatem. Insuper vestre magnificencie, cum quanta majori devotione possumus, humiliter supplica[mus, ut] dictum fratrem Guillermum, priorem prioratus nostri de Faya Monachali, a nobis canonice sic electum, ex vestra beni[gnissima] pietate clementer confirmare velitis. Rursus predictos fratrem Heliam, prepositum, et fratrem Guillermum, priorem prioratus nostri de Boeto, ponimus loco nostri procuratoresque nostros facimus ad hoc, ut ejusdem confirmacionem electi a vestre celsitudinis benignissima pietate postulent et requirant. Nostris etiam supplicationibus devote et humiliter duximus adjungendum, ut de vestra clementi confirmacione per vestras patentes litteras nobis noticiam et certitudinem vestri gratia faciatis, ita quod eidem confirmato a vobis exibeamus obedientiam et reverentiam, ut tenemur. In quorum omnium predictorum certitudinem et noticiam pleniorem, sigillum nostrum, quo unico utimur, presentibus litteris duximus apponendum. Datum die sabbati post octabas jam dicti Sancti Mathie apostoli, anno incarnacionis Dominice millesimo ducentesimo sexagesimo sexto.

5133.

BULLA CLEMENTIS PAPÆ IV AD PRIOREM ET CONVENTUM MONASTERII SILVINIACENSIS, DE TRANSLATIONE CORPORUM SS. MAYOLI ET ODILONIS, QUA CONCEDIT INDULGENTIAS OMNIBUS PŒNITENTIBUS QUI AD ECCLESIAM DICTORUM SANCTORUM ACCESSERINT.

Clemens, etc. Clara sanctorum merita, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 309.) 1267, 14 mars.

[1] [Les mots entre crochets manquent par suite d'une déchirure du parchemin.]

5134.

LITTERÆ QUIBUS YVO, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE EXCOMMUNICAVISSE ABBATEM MAUZIACENSEM PRO INOBEDIENTIA SUA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 35.)

1267, 25 avril. Universis presentes litteras inspecturis, frater Yvo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, salutem in eo qui salus est omnium et salvator. Universitati vestre tenore presentium intimamus, quod nos Petrum, abbatem Mauziacensem, nobis rebellem et inobedientem, propter ejus rebellionem et inobedienciam ab amministratione et officio ecclesie nostre Mauziacensis suspendimus, eumque propter ejus rebellionem et inobedienciam in scriptis excommunicamus et excommunicatum fecimus publice nunciari. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Cluniaci, VII kal. maii, anno Domini M° CC° sexagesimo septimo. (*Le sceau manque.*)

5135.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUOD NON POSSINT PRIORATUS ORDINIS CLUNIACENSIS PERSONIS RELIGIOSIS ALTERIUS ORDINIS, AUT ALIIS ECCLESIASTICIS CONFERRI AUT AD FIRMAM CONCEDI, ETC.

1267, (du 14 juin au 15 juillet). Clemens, etc. Ad aures nostri, etc. Datum Viterbii,. . . . julii, pontif. nostri anno III. (*Bull. Clun.*, p. 213, col. 1, n° 3.)

5136.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV ABBATI CLUNIACENSI, QUOD DUABUS PERSONIS IDONEIS CONCEDERE POSSIT TABELLIONATUS OFFICIUM.

1267, 15 juillet. Clemens episcopus, etc. Cum, sicut ex parte tua, etc. (E. Jordan, *Registres de Clément IV*, n° 510.)

5137.

PRIVILEGIUM CLEMENTIS PAPÆ IV, QUO CONFIRMAT CONVENTIONEM FACTAM INTER ABBATEM ET CONVENTUM CLUNIACENSES SUPER REDDITIBUS PITANTIÆ[1].

Clemens, etc. Cum a nobis, etc. (*Bull. Clan.*, p. 136, col. 1.) 1267, 28 juillet.

5138.

CHARTA QUA GAUFRIDUS DE MOLOS VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI TRES SOLIDOS CENSUALES IN PRATO DE CHAMBON ROENT.

(E. 302, CCLXXX.)

Nos Guichardus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Gaufridus de Molos[2], miles, in nostra presentia propter hoc constitutus et ex causa emptionis habendos et perpetuo percipiendos concedit precio.... librarum Cluniacensium venerabilibus et religiosis viris Yvoni, abbati, et conventui tres solidos censuales quos habebat in quodam prato sito en Chambon Roent, cujus prati partem stagnum occupat eorumdem, quod etiam pratum solent tenere Thomas Groaz de Cluniaco, presbiter, et Johannes Verneis, et de prato eodem eidem militi annuatim solvere tres solidos[3] antedictos. Predictos autem tres solidos cum omni jure quod in eodem prato dictus miles percipere poterat vel habere, cedit et concedit dictis abbati et conventui pro precio supradicto; confitentes coram nobis ab ipsis abbati et conventu sibi satisfactum esse de eodem precio in pecunia numerata. Promisit etiam idem miles ipsis abbati et conventui per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum quod contra venditionem predictam non veniet per se vel per alium in futurum. Renunciavit siquidem in hac parte idem Gaufridus per prestitum coram nobis ad sancta Dei euvangelia juramentum non numerate pecunie, etc. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Gaufridi, 1268 (n. s.) mars.

[1] Voir ci-dessus n° 5065. — [2] E. *bis. Moles.* — [3] [Ms. *solides.*]

sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M° CC° LX° VII°, mense marcio.

5139.

EPISTOLA CLEMENTIS PAPÆ IV ABBATI CLUNIACENSI, QUA EUM ABSOLVIT AB OBLIGATIONE SEDEM APOSTOLICAM VISITANDI.

1268, 8 juin. Clemens, etc. Licet juramento tenearis, etc.[1]. (E. Jordan, *Registres de Clément IV,* n° 707.)

5140.

LITTERÆ QUIBUS PETRUS THINCTI, CANONICUS ANICIENSIS, SUBDELEGATUS SEDIS APOSTOLICÆ IN CAUSA PENDENTE INTER ABBATES CLUNIACENSEM ET MAUZIACENSEM, MANDAT OMNIBUS ECCLESIASTICIS UT EXCOMMUNICATIONEM ABBATIS MAUZIACENSIS NUNCIENT[2].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 38.)

1268, 13 juillet. Petrus Thincti, canonicus Aniciensis, judex seu executor subdelegatus a reverendo in Christo patre domino Guillelmo, Dei gratia Aniciensi episcopo, judice seu executore a Sede Apostolica delegato super confirmationem cujusdam sententie excommunicationis latam per reverendum in Christo patrem dominum Yvonem, abbatem Cluniacensem, in religiosum virum Petrum, Mauziacensis monasterii abbatem, Clarom. diocesis, capellanis, curatis, vicariis necnon aliis ecclesiarum rectoribus ejusdem diocesis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino Jesu Christo. Cum dictus Petrus, abbas Mauziacensis, diu sustinuerit sententiam excommunicationis latam a nobis in ipsum, ad instanciam prioris de Gensac, procuratoris dicti domini abbatis Cluniacensis, ob ipsius contumaciam, et adhuc sustineat animo indurato, claves ecclesie contempnendo, et cum crescente contumacia crescere debeat et pena, vobis universis et singulis, auctoritate qua fungimur in

[1] Cf. n° 5091.

[2] On conservait encore naguère, dans la bibliothèque de la ville de Cluny, parmi les chartes provenant des archives de l'abbaye, une pièce ainsi décrite sous le n° 168 de l'inventaire dressé par M. Chavot: « 1268. — Mandement pour citer au Puy l'abbé de Mauzac, à la requête de l'abbé de Cluny. » Mais cette pièce ne s'est pas retrouvée depuis.

hac parte, in virtute hobediencie et sub pena excommunicationis quam in vos in hiis scriptis ferimus, si mandatum nostrum, immo pocius apostolicum, distuleritis vel neglexeritis adimplere, districte precipiendo mandamus quatinus dictum Petrum, abbatem Mauziacensem, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et extinctis candelis, in vestris ecclesiis nuncietis excommunicatum publice, alta voce, ita quod a vestro populo valeat exaudiri; mandatum autem nostrum, immo pocius apostolicum, taliter impleturi ut non possitis de inobediencia seu negligencia redargui seu puniri. In exequendo autem mandato nostro alter vestrum alterum non expectet. Et insuper precipimus tibi, Vitali Chapa de Casa Dei, clerico, auctoritate sacrosancte Romane ecclesie publico notario, qui in prolatione hujusmodi sentencie presens interfuisti, ut de hiis que in presentibus litteris continentur conficias publicum instrumentum. Datum Anicii, IIIº idus julii, anno Domini Mº CCº LXº VIIIº, indictione prima, pontificatus domini Clementis pape quarti anno quarto, presentibus testibus ad hoc specialiter evocatis et rogatis, domino Poncio de Ronvilla, canonico Aniciensi, et Hugone Delcher, clerico chori ecclesie Aniciensis, et Johanne Daler et Simeone Delobra, laicis. Reddite litteras sigillis vestris appositis in eisdem in signum executi mandati. (*Suit la formule notariale. Il ne reste qu'un sceau à peu près fruste.*)

5141.

LETTRES PAR LESQUELLES LE DUC DE BOURGOGNE FAIT SAVOIR QUE GIRARD DE MANLAY A VENDU AU PRIEUR DE MESVRES UNE MAISON SISE DANS LES FOSSÉS DU CHÂTEAU.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, nº 29; E. 331, CCCX[1].)

Nos Hugues, dux de Borgoigne[2], faisons[3] asavoir à touz ceaus[4] qui verront ces presantes leitres que en nostre presance por ce[5] establiz Girarz de Manlé, escuyers, requenoit[6] et dit par devant nos que il ha 1268 août.

[1] Impr. avec quelques inexactitudes par M. de Charmasse dans les *Annales du prieuré de Mesvres*, p. 12.

[2] [E. *Burguoigne.*]

[3] E. *façons.*

[4] E. *caus.*

[5] E. ajoute *especialmant.*

[6] E. *requenit.*

vandu et quité au prior de Meyvre et à l'eglise[1] de celui lieu[2] une soye meyson[3] assise sus la porte dou chastiau[4] de Manlé dedanz les foussez, qui toiche à la mayson Veicear[5], d'une part, et d'austre part, de lez la mayson au Torneor, por quarante livres de Vienois, la quele mayson estoit et movoit de nostre fié, ansinc cumme cil Girarz dit. La quele vandue devant dite nos lohuns[6] et otreons au prior et à l'eglise de Mevre et quitons et otreons au prior de Meyvre et à l'eglise dou dit leu le fié que nos havions an la mayson devant dite. En tesmoing[7] de la quel chouse, nos havons pousé nostre seal en ces presentes leitres. Ce fu doné en l'an de grace MCC et LXVIII, ou moys d'aoust.

5142.

STATUS PRIORATUS MARCINIACI AB YVONE, QUONDAM PRIORE MARCINIACENSI, DESCRIPTUS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 30.)

1268, 11 septembre.

Anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, die martis post Nativitatem beate Marie Virginis, computavit frater Yvo, prior Silvigniaci, quondam prior Marcigniaci, coram fratribus Petro, Sancti Marcelli Cabilonensis, et Guillelmo, de Vallibus prioribus, missis a domino . ., abbate Cluniacensi, pro computo audiendo, et fuit status dicte domus Marcigniaci prout sequitur.

Hec sunt debita in quibus tenetur dicta domus Marcigniaci, die et anno supradictis, et quantum et quibus debetur : Durando Reynaci quatercentum lib. Vienn.; Hugoni, cellerario, sex vinginti (*sic*) et decem lib. Vienn.; Bartholomeo des Noes, burgensi Silvigniacensi, sexaginta libr. Vienn.; Guillelmo de Mazilles, sexaginta libr. Vienn.; domino Guillelmo de Monte Puterii, canonico Cabilonensi, decem libr.; capellano de Brienon, novem lib. Paris.; Dampnoni de Cor, quatuor

[1] E. *iglise.*
[2] E. *leu.*
[3] E. *maysum.*
[4] E. *chatiaul.*
[5] E. *Veicart.*
[6] E. *loons.*
[7] E. *tesmoignaige.* Cf. du Chesne., *Hist. des Ducs de Bourgogne*, II, 77.

lib. et decem. sol. Paris.; Hugoni Regnier, clerico Sinemuri, centum et undecim sol. et VI den. Vienn.; Hugoni [de] Sinemuro, decem et octo lib. Vienn.; Ferrer de Cariloco, decem lib. Vienn.; Durando Thoardi, vinginti lib. Vien. et tringinta sol. pro clavis.; decano Marcigniaci, vinginti et octo lib. Vienn.; Beler, vinginti quatuor sol. Paris.; Ponceto de Sancto Abundo, undecim lib. Paris.; Thome Desde, quindecim lib. Vienn.; creditoribus minutis, sexaginta et novem lib., quatuor sol. et dim. Vienn.

Summa : octiescentum sexaginta lib. et CXV sol.

Et sciendum quod de debito quod petunt liberi Henrici de Tilio, nichil fuit computatum, quia credebat dictus prior quod dictus Henricus a bone memorie fratre Jacobo, predecessore suo, de bonis dicte domus plus habuerit quam sibi debetur. Item de debito quod heredes Guillelmi dicti Bouchen, nunc defuncti, petunt, similiter nichil fuit computatum consimili ratione.

Hec sunt que debentur dicte domui, die et anno supradictis vice versa :

Bartholomeus de Bosco, canonicus Bellijoci, debet tringinta et quinque marchas de censa maneriorum dicte domus, que tenet, extimatas sex vinginti lib. Vienn.; prior de Cimore[1], trescentum marebutinos, extimatos centum quinquaginta lib. Vienn.; burgenses Marcigniaci, centum et quinquaginta lib. Vienn.; dominus Radulphus de Borcant, quindecim lib. Vienn. Item valet bladum vetus centum lib. Vienn.

Summa : quinquiescentum et tringinta quinque lib. Vienn.

Et sic fuit summa totius debiti in quo remansit dicta ecclesia Marcigniaci obligata, finali computo facto, trescentum tringinta lib. et quindecim sol. Vienn., hoc salvo quod pro decima primi anni centum libras Vienn. solvit tantummodo dictus prior. Datum et actum die et anno supradictis. (*Traces de trois sceaux dont il ne reste qu'un fragment.*)

[1] Traduction du nom de lieu Zemora ou Zamora, en Espagne, dont le prieuré dépendait de Marcigny. *Bibl. Clun.* col. 1709, a.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5143.

1268. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA LUGDUNENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 4.)

5144.

EXCOMMUNICATIO MAJOR FULMINATA CONTRA ABBATEM MAUZIACENSEM A JOHANNE CARDINALI, CANONICO ANICIENSI, SUBDELEGATO SEDIS APOSTOLICÆ, PRO INOBEDIENTIA SUA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 39[1].)

1269, 23 janvier (n. s.). Johannes Cardinalis, canonicus Aniciensis, etc.

5145.

SENTENTIA LATA A GUILLELMO, EPISCOPO ANICIENSI, DELEGATO SEDIS APOSTOLICÆ, CONTRA ABBATEM MAUZIACENSEM, QUI NON COMPARUERAT DIE ASSIGNATO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 40.)

1269 (n. s.), 20 février. Anno Domini, etc.

5146.

RESIGNATIO FACTA A PETRO, ABBATE MAUZIACENSI, ABBATIÆ SUÆ, PRÆSENTIBUS ABBATIBUS CASÆ DEI ET THIERNI.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1572.)

1269, 13 juin. Nos Petrus[2], Dei gratia abbas monasterii Mauziacensis, Claromontensis diocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, considerato statu persone nostre proprie et statu etiam

[1] Cette pièce originale et fort curieuse, est accompagnée d'un nombre infini de sceaux, presque tous brisés aujourd'hui, sur simples queues, découpées des deux côtés d'une bande de parchemin de 110 millim. de large. Malheureusement la charte elle-même est très mutilée, ce qui ne permet pas de la reproduire. Voir au reste l'excommunication du 25 avril 1267, dont celle-ci n'est que l'aggravation.

[2] Pierre d'Isserpans, abbé de Mozac, excommunié une première fois en 1266, 13 août, pour avoir refusé à l'abbé de Cluny l'entrée de son monastère, puis de nouveau en 1267 et en 1269. Voir la *Gallia Christ.*, t. II, c. 354.

monasterii nostri prefati et ipsius personatus, necnon lapsu predictorum et eorum periculis animarum, ex hiis moti que vidimus et videmus insurgere in predictis, atque quibusdam aliis, volentes eis omnibus via qua possumus subvenire, exnunc resignamus regimini monasterii nostri Mauziacensis predicti, plenarie, absolute et libere, et absque ulla spe, condicione et modo qua vel quibus, que dicta sunt differri possent aliquatenus, vel eciam impediri; resignamus, inquam, si domno patri nostro Yvoni, abbati Cluniacensi, videbitur expedire, vel si de ejus qualicumque expressa proffecerit voluntate, nichil nobis circa jura vel regimen predicti monasterii Mauziacensis, nisi voluntate ejus penitus retinentes, dantes exnunc salva ejusdem domini voluntate mandatum et quantum in nobis est potestatem plenam et liberam priori et conventui predicti Mauziacensis monasterii providendi sibi et dicto monasterio idonee de pastore, dum tamen dicti domini ad hoc habeant voluntatem. Jurantes ad hec super sancta Dei evangelia que corporaliter tangimus, quod contra predicta vel aliquid predictorum per nos vel per alium non veniemus jure aliquo, ratione vel causa, nec procurabimus vel permittemus quin predicta universa et singula perpetuum robur obtineant firmitatis, nec restitutionem vel relaxationem ab aliqua persona petemus super aliqua premissorum nec petitam aliunde vel obtentam duci ad effectum aliquem permitemus, omnia premissa et singula, ut premissum est, jurantes. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum, rogantes venerabiles patres dominum Arb[ertum] Case Dei[1] et.. Tierni abbates, qui presentes fuerunt huic resignationi, ut sigilla sua presentibus litteris apponant, in testimonium et robur. Nos vero dicti abbates, ad instantiam dicti abbatis, presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Actum et datum apud Mauziacum, in camera dicti abbatis, presentibus Guifredo, Hottalario et Johanne, sacrista Sancti Roberti Case Dei, idus junii, anno Domini M° CC° LX° IX°.

[1] [Arbert de la Molette, XX[e] abbé de la Chaise-Dieu, en 1260.]

5147.

COMPROMISSUM PER QUOD RELIGIOSI MAUZIACENSES ELEGERUNT IN ABBATEM PETRUM DE FIRMITATE CHAUDERONIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 41.)

1269, 5 juillet.

Nos fratres Guillelmus Achardi, Petrus de Silva, Haymo de Valeris, Johannes de Cortois et Golferius Boissons, monachi Mauziacensis monasterii, Cluniacensis ordinis, Claromontensis diocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod anno Domini M° CC° LX° nono, mense julii, die veneris post festum apostolorum Petri et Pauli, indictione duodecima et, vacante monasterio Mauziacensi predicto, per liberam resignationem seu cessionem venerabilis et religiosi viri Petri de Ysserpano, quondam abbatis ipsius monasterii Mauziacensis, presentibus omnibus in capitulo ejusdem monasterii qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, invocata Spiritus sancti gratia, et proposito verbo Domini, placuit omnibus et singulis de conventu dicti monasterii Mauziacensis, per viam compromissi seu commissi providere viduato monasterio de pastore; sicque nobis quinque jam dictis, A. priore, et omnibus et singulis de conventu predicto electis, fuit nobis eligendi seu providendi viduato monasterio ab omnibus et singulis de conventu eodem concessa seu commissa potestas usque ad consumptionem cujusdam candele, que accensa extitit in capitulo supradicto. Nos vero predicti quinque in nos recipientes concessionem seu commissionem predictam, ac secedentes in partem, habito inter nos diligenti tractatu, unanimiter convenimus in religiosum virum donnum Petrum de Firmitate Chauderonis, monachum Cluniacensem. Quo facto, nos G. Achardi, P. de Silva, Haymo de Valeris et Golferius Boissons predicti, concessimus et commisimus Johanni de Cortois, consocio seu compromissario nostro, ut ipse, vice sua et nostra ac omnium de conventu predicto, dictum donnum Petrum de Firmitate eligeret seu postularet eo modo quo magis valere posset, in abbatem dicti Mauziacensis monasterii et pastorem. Et ego Johannes de Cortois pre-

dictus, vice mea et quatuor prenominatorum consociorum seu compromissariorum meorum, et omnium de conventu predicto, dictum donnum Petrum de Firmitate eligo vel postulo eo modo quo magis valere potest in abbatem et pastorem Mauziacensis monasterii memorati. In cujus rei testimonium nos G. Achardi, P. de Silva, Haymo de Valeris, Johannes de Cortois et Golferius Boissons predicti presentibus sigilla nostra apposuimus. Actum et datum anno, mense, die et loco predictis. (*Fragments de deux sceaux.*)

5148.

CHARTA COMPROMISSI INTER ODONEM ARCHIEPISCOPUM, DECANUM ET CANONICOS BISUNTINENSES EX UNA PARTE, ET ABBATEM ET CONVENTUM CLUNIACENSES EX ALTERA, SUPER DISCORDIA DE SUBJECTIONE MONASTERII BALMENSIS.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1573.)

Universis presentes litteras inspecturis, Odo miseratione divina Bisuntinensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod super discordia seu contentione que vertitur inter venerabilem patrem et abbatem Cluniacensem et conventum suum Cluniacensem ex una parte, et nos et decanum ac capitulum Bisuntinense ex altera, super subjectione monasterii Balmensis, nostre dyocesis, quam ipsi dicunt ad se pleno jure pertinere, nobis asserentibus ex adverso dictum monasterium Balmense esse subjectum sedi et ecclesie Bisuntinensi et subjectionem dicti monasterii Balmensis ad nos et ecclesiam nostram Bisuntinensem pleno jure pertinere. Nos, mediantibus bonis viris, in viros venerabilem dominum Henricum cantorem et magistrum Richardum, archidiaconum de Luxovio, canonicos Bisuntinenses et in religiosos priorem Sancti Marcelli Cabilionensis ac venerabilem virum magistrum Bartholomeum de Boscho, archidiaconum Brissye in ecclesia Cabilonensi, compromittimus nomine nostro et ecclesie nostre Bisuntinensis, tamquam in arbitros seu amicabiles compositores, promittentes bona fide et in verbo sacerdotii dictam sententiam, ordinationem seu amicabilem compositionem, quod vel quas ordinaverint, dixerint vel diffinierint, vel arbitrati fuerint infra instans festum Omnium Sanctorum, potestate eorum ultra dictum terminum

1269, 7 octobre.

minime ditractura[1], tenere bona fide et inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Belne, nonis octobris, anno Domini M° CC° sexagesimo nono.

5149.

COMPOSITIO FACTA INTER ARCHIEPISCOPUM BISUNTINENSEM ET ABBATEM CLUNIACENSEM SUPER SUBJECTIONE BALMENSIS MONASTERII[2].

(Bibl. nat. cop. 193-229; E. 325, CCC IIII.)

1269, 16 octobre. Noverint, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1527[3].)

5150.

1269 (?) VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIIS ALLEMANIÆ AC LOTHARINGIÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 5.)

5151.

1269. VISITATIO ALTERA MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA ALLEMANIÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 6.)

5152.

1270 (n. s.), 11 mars. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN LOMBARDIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 7.)

5153.

CHARTA QUA ERARDUS, DOMINUS DE VALERY, CONESTABULUS CAMPANIÆ, VULT UT, POST DISCESSUM SUUM, ABBAS CLUNIACENSIS POSSIT SAISIRE PRIORATUS DE VANDOPERA ET DE COLUMBEIO AD DUAS ECCLESIAS A DICTO ABBATE SIBI AD VITAM ET SUIS HEREDIBUS AD BIENNIUM CONCESSOS.

(E. 200, IX^{xx} VI.)

1270, 23 avril. Ego Erardus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1529[4].)

[1] [Lisez *duratura?*]

[2] Cet accord fut ait en vertu du compromis que nous donnons sous le n° précédent.

[3] Col. 1527, lig. 6, interdictione, *lisez :* jurisdictione; lig. 8, Cyes, *lisez :* Ceys; Bianfort, *lisez :* Beaufort. Col. 1528, lig. 18, quolibet, *ajoutez :* anno.

[4] Lig. 7, Columbrio, *lisez :* Columbeio (c'est Colombey-aux-deux-Églises dans la Haute-Marne); lig. 25, prioratus, *lisez :* prioratuum.

5154.

DIPLOMA LUDOVICI IX, REGIS FRANCORUM, QUO VIDIMAT PRIVILEGIUM REGIS LUDOVICI VI PRO MONASTERIO CLUNIACENSI CONDITUM.

(Bibl. nat. cop. 212-225.)

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis Ludovici, Francorum regis, vidimus in hec verba : « In nomine », etc.[1]. 1270, avril.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Matiscone, anno Domini M° CC° septuagesimo, mense aprili[2].

5155.

LITTERÆ LUDOVICI IX, REGIS FRANCORUM, QUIBUS CONFIRMAT LITTERAS ANNO 1166 CONCESSAS A LUDOVICO VII SUPER JURIBUS REGIS ET ABBATIS CLUNIACENSIS IN TERRITORIO SANCTI JANGULFI[3].

Ludovicus, Dei gratia, etc. (*Ordonn. des Rois de Fr.*, t. XIV, p. 253.) 1270, avril.

5156.

EPISTOLA HUGONIS, DUCIS BURGUNDIÆ, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUA EXORAT EUM UT REMITTAT PHILIPPO, COMITI SABAUDIÆ, ET BEATRICI EJUS UXORI OCTO PARIA LITTERARUM SUPER VENDITIONE JURIS QUOD HABEBAT IN COMITATU BURGUNDIÆ.

(Bibl. nat. cop. 194-212.)

Venerabili in Christo patri ac karissimo amico suo domno Y[voni], Dei gratia abbati Cluniacensi, Hugo, dux Burgundie . . . ad ejus beneplaciti[4] voluntatem. Rogamus vos et requirimus quatenus octo paria litterarum, quas magister P. de Amenaz, clericus noster, penes vos depo- 1270, avril.

[1] 1119. Privilège général en faveur de l'abbaye de Cluny, Voir notre t. V, n° 3943 et la note 5 de la page 295.

[2] La pièce que nous mentionnons ici se trouve elle-même en *vidimus* dans un diplôme de Philippe le Bel, daté de Vincennes, au mois d'octobre 1294. (Voir *ibid.*, t. V, p. 295, note 5.)

[3] Cf. notre tome V, n° 4223.

[4] [Cop. *beneplacitus.*]

suit, quarum una sigillata est sigillo nostro, confecta super venditione seu quittatione quam facimus illustri viro Ph. Sabaudie et Burgundie comiti, et A., comitisse uxori sue, de jure quod habebamus in comitatu Burgundie, ratione cessionis nobis facte a domina B., comitissa Orlemunde, sorore dicte A. comitisse[1], alia vero septem paria litterarum confecta sunt super cessione seu quittatione quam dicta comitissa Orlemunde nobis fecit de jure suo predicto, tradatis et reddatis sine difficultate quali[2] predictis comiti et comitisse vel eorum mandato vel alteri eorum, altero non vivente, quando constabit vobis quod ipsi satisfecerint nobis vel mandato nostro de quinquies mille et quingentis libris Viennensibus, ex una parte, et postquam vobis solverint ad opus nostri alias quinquies mille et quingentas libras Viennenses solvendas in quindena Pasche que erit anno Domini M° CC° LXX° primo, ita tamen quod tunc temporis duo paria litterarum penes vos, ex parte dictorum comitis et comitisse depositarum, prout in litteris vestris super hujus deposito confectis plenius continetur, nobis vel mandato nostro reddatis et tradatis, si super hoc ex parte nostra fueritis requisiti, vel extunc quicumque a nobis vel mandato nostro contigerit vos requiri. Volumus autem, requirimus et rogamus, quod si contingeret vos esse in remotis tempore quindene Pasche supradicto vel de vobis. . . humanitus contingeret, (quod absit!)... major prior Cluniacensis predicta omnia faciat et exequatur. Si vero vos et dictum priorem agere contingeret in remotis... [vel de utroque humanitus contingeret,] (quod absit!) volumus, requirimus et rogamus quod prior claustralis et conventus Cluniacensis faciant et exequantur predicta. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus fecimus apponi. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense aprili. (*Trace du sceau.*)

[1] C'était Béatrix, sœur aînée d'Alix; mais cette dernière lui fut préférée par Otton III, comte de Bourgogne, leur frère, qui l'institua pour son héritière dans ce comté. Béatrix prétendit y avoir des droits; mais n'étant pas en position de les faire valoir, elle les vendit par acte du 5 août 1265 à Hugues de Bourgogne, qui, après quelques tentatives infructueuses, les céda à son tour à Philippe de Savoie. Voir sur cette affaire E. Petit, *Histoire des ducs de Bourgogne*, t. V., pièces justif., n°s 3429 et suiv., 3717 et 3719.

[2] Lisez *qualicumque*

5157

CHARTA QUA GUICHARDUS DE BAISENEINS RECOGNOVIT SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLIS DE PETRA CLUSA, D'ESCOLE, ETC.

(E. 378, CCCLV et 379, CCCLVI.)

Nos Guichardus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guichardus de Baiseneins, domicellus, filius quondam domini Stephani de Baisenens, militis, in nostra propter hoc presentia constitutus, sciens, prudens et spontaneus recognovit se accepisse[1] in feudum et casamentum a religioso viro fratre Yvone, miseratione divina abbate Cluniacensi, nomine ecclesie Cluniacensis, ea que ipse Guichardus habet vel habere potest, tenet et possidet vel quasi per se vel per alium in villa de Petra Clusa, videlicet duodecim denarios Cluniacenses censuales quos debet Johannes, filius Fabri de Cligie, super quibusdam peciis terre; item duodecim denarios censuales quos debet Feucherius[2] de manso dou Desert; item duodecim denarios et unam galinam de manso dou Desert[3], quem tenent Theobaldus des Saignes et pares sui; item decem et octo denarios et medietatem unius galline de prato de Taisie[4], quod tenent dictus Theobaldus et sui pares; item sex denarios de quadam pecia terre que dicitur dou Vernoi[5], quam tenet dictus Theobaldus; item tres denarios de quadam vinea sita in vico des[6] Rues, quam tenet Stephanus Gontardi; item duos solidos et sex denarios et medietatem unius galline de manso Bernardi dicti Ducis; item duos denarios de campo de la Rasse[7] quem tenet Johannes Grillez[8]; item unam quartam avene et unum quarteronum frumenti et unam gallinam et dimidiam de manso de Comba quem tenent Petrus de Comba et sui pares. Item quicquid ipse Gui- 1270, mai.

[1] E. 379. *accipere.*
[2] *Ibid., Foucherrs.*
[3] *Ibid., do Dessert.*
[4] *Ibid., Taissie.*
[5] E. 379. *Vernoit.*
[6] *Ibid., de les Rues.*
[7] *Ibid., de la Raisse.*
[8] *Ibid., Grilat.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

chardus habet vel habere potest[1] in villa d'Escole, videlicet decem denarios et unam quartam avene et unum quarteronum frumenti, quos debet Stephanus dictus Bernoz de Vercheria[2] quondam Johannete de Vauz; item decem et octo denarios quos debet Domus Templi de quadam pecia terre site apud Marignes. Item quicquid dictus Guichardus habet vel habere potest in villa de Verzie, videlicet quatuor denarios quos debet Guichardus dictus Lombars de quadam pecia terre site juxta fontem de Marigne; item sex denarios quos debet Hugo dictus Tropiauz de quadam pecia terre que dicitur en Chavasseri. Item quicquid ipse Guichardus habet vel habere potest in villa de Vauz, videlicet tres solidos quos debent Hugo dictus Bruns et sui pares de manso es Bruns; item duos solidos et quatuor denarios et obolum, unum quarteronum frumenti et unam quartatem[3] avene, quos debent li Bonot de quodam prato et pluribus aliis peciis terre; item tres solidos quos debet Johannes de Clos de manso sito subtus forestam de Mincie. Item quicquid dictus Guichardus habet vel habere potest in villa Berziaci Castri, videlicet duodecim denarios quos debet relicta Dyonisii; item duodecim denarios quos debet Bartholomeus, clericus; item tres denarios et obolum quos debet Alasia, soror dicti clerici; item tres denarios et obolum quos debet Hugo de Mailic; item tres denarios et obolum quos debet li Micholine[4]; item tres denarios quos debet Petrus dictus Lupus; item sex denarios quos debet prepositus Berziaci Castri; item quatuor denarios quos debet dominus Nicholaus, presbiter : que omnia supradicta Berziaci Castri debentur de prato de Marzie. Item tres denarios quos debet Thomas de Berziaco de quadam pecia terre site versus les Sarrées de Berziaco; item tres denarios quos debet relicta Hugonis Coci de curtili Guichardi dicti

[1] La suite est ainsi résumée dans le n° 379 : « . . . et tenet et possidet vel quasi per se vel per alium in villis et parrochiis de Berziaca villa, Berciaci castri et de Verziaco; item in villis d'Escole et Vauz, tam in terris, pratis, vineis, nemoribus, aquis, pascuis, servitiis, corveiis, tailliis, hominibus, usagiis, consuetudinibus, justiciis, dominaturis et feudis quibuscumque, quam in rebus aliis, etc. »

[2] [Suppléez *maritus.*]

[3] Lisez *cartalem?*

[4] Ou mieux *Michoine,* la lettre *l* paraît exponctuée.

Regis. Item quicquid ipse Guichardus habet vel habere potest in villa Berziaci Ville, videlicet quatuor denarios quos debet Perraudus de quadam vinea; item tres denarios et obolum quos debet Robertus dictus Belians de vinea Crucis; item denarium et obolum quos debet Michael de Paluet de quodam prato; item duos denarios et unam gallinam quos debet Stephanus Doubez de planta de Marzi; item sex solidos et unum panellum frumenti et duas gallinas quos debet mansus de Bruil; item unum panellum frumenti et unum panellum avene quos debet dictus mansus singulis annis de Gainesons; item unum panellum frumenti et unum panellum ordei quos debet Guido, quondam filius prepositi de Place, de molendino de Buteri; item partem suam vinearum de Monivin et partem suam de clauso de Marzie et partem suam de nemore dou Charnet, necnon et partem suam de foresta de Mincie; item apud Torvie unum panellum avene et unam gallinam quos debent Robertus dou Moler et sui pares; item quicquid ipse Guichardus habet vel habere potest, tenet et possidet vel quasi per se vel per alium in villis et parrochiis supradictis, tam in terris, pratis, vineis, nemoribus, aquis, pascuis, servitiis, corveiis, tailliis, hominibus, usagiis, consuetudinibus, justiciis, dominaturis et feudis quibuscunque, quam in rebus aliis quoquo nomine censeantur[1]. Quas supradictas res confitetur et asserit dictus domicellus coram nobis esse de suo franco allodio nec esse alicui obligatas; pro quibus rebus feodalibus dictus domicellus confitetur coram nobis se fecisse homagium predicto abbati nomine ecclesie Cluniacensis, se, suos heredes seu successores obligat ad id homagium dicto abbati et successoribus suis imposterum faciendum et pro predicto feodo et homagio predictus abbas nomine ecclesie Cluniacensis dedit [et] tradidit dicto Guichardo decem libras Viennensium in pecunia numerata, prout ipse domicellus asserit coram nobis; promittit etenim dictus Guichardus, domicellus, per juramentum suum super sancta Dei euvangelia coram nobis corporaliter prestitum, se contra predictam feudi acceptionem per se vel per alium non venire

[1] A partir d'ici le n° 379 reproduit presque identiquement le n° 378

nec contravenire volenti consentire, immo si quis predictum abbatem et suos successores et ecclesiam Cluniacensem super predictis rebus feudalibus in parte vel in toto impeteret, molestaret vel in causam traheret, ipse domicellus promittit pro se et suis sub prestito juramento eumdem abbatem et ecclesiam Cluniacensem contra omnes molestatores deffendere suis propriis sumptibus et expensis et facere et prestare omnia que in causa [evictionis[1]], dampni illati debent fieri et prestari, se et omnia bona sua mobilia et immobilia, habita et habenda, predicto abbati et suis successoribus et etiam ecclesie Cluniacensi nichilominus obligando. Renunciat insuper dictus domicellus coram nobis in hoc facto, etc. In cujus rei testimonium, ad supradicti Guichardi, domicelli, petitionem et instanciam, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense maii.

5158.

CHARTA QUA FILII QUONDAM ACHARDI DE MACIACO PROMITTUNT SE JUS ABBATIS CLUNIACENSIS PROSECUTUROS, SI PATER EORUM PREJUDICIUM EIDEM ABBATI FECISSET IN FEODO SUO.

(E. 392, CCCLXIX.)

1270, mai. Nos Guichardus, miles, Petrus, Johannes et Guillelmus, fratres, filii quondam Achardi de Maciaco, militis defuncti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum venerabilis in Christo pater Yvo, abbas Cluniacensis, contra nos assereret et etiam reclamaret quod Achardus predictus, quondam pater noster, possessiones et jura quedam de feudo quo[d] idem quondam pater noster ab ipsa ecclesia Cluniacensi tenebat existentia alienasse seu extra manum suam posuisse, absque ipsius abbatis Cluniacensis aut alicujus predecessorum suorum abbatum Cluniacensium licentia et assensu, in dicte Cluniacensis ecclesie prejudicium et gravamen, idemque abbas jus quod dicte ecclesie Cluniacensi ratione alienationis hujusmodi contra nos competere poterat, prosequi contra nos intenderet vel pararet, nos volentes nobis providere super hoc et cavere, eidem abbati ecclesie Cluniacensis nomine promissionis[2] et promittimus per juramenta super sancta Dei euvangelia a nobis

[1] Mot fourni par E. 379. — [2] Lisez *promisimus*.

corporaliter ad hoc prestita, quod primitus inspecta littera seu carta super predicto feudo confecta, si appareat possessiones vel jura aliqua de feudo supradicto per nos vel aliquem nostrum aut dictum quondam patrem nostrum alienatas esse seu extra manum nostram positas in dicte Cluniacensis ecclesie prejuditium et gravamen, nos de eisdem possessionibus et juribus sic alienatis et extra manum nostram positis aut aliis possessionibus et juribus nostris de proprio nostro allodio equivalentibus plene et integre seu perfecte reintegrabimus feudum supradictum vel alias gratiam abbatis Cluniacensis plene super hoc faciemus, infra tres menses postquam a dicto abbate vel suo seu ecclesie Cluniacensis mandato nos vel alter nostrum super hoc fuerimus requisiti vel etiam requisitus, ad hec nos et heredes seu successores nostros et omnia bona nostra mobilia et immobilia, habita et habenda, ubicumque sint et fuerint specialiter obligantes. Abrenunciamus autem in hac parte pro nobis et heredibus et successoribus nostris doli, metus et in factum exceptionibus et omni auxilio juris canonici et civilis promulgati et promulgandi et consuetudini inducte et inducende que nobis possunt in hac parte contra dictam Cluniacensem ecclesiam competere et prodesse et juri dicenti : generalem renunciationem non valere. Et quia sigilla propria non habemus, sigillum reverendi in Christo patris Guichardi, Dei gratia episcopi Matisconensis, presentibus supplicavimus apponi in testimonium premissorum. Et nos prenominatus episcopus Matisconensis, ad supplicationem predictorum fratrum qui premissa coram nobis confessi sunt et promiserunt, prout superius sunt expressa, presentibus sigillum nostrum apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense maii.

5159.

CHARTA QUA HUGO, DOMINUS BERZIACI, RECOGNOVIT SE RECEPISSE AB ABBATE ET CONVENTU CLUNIACENSI SEPTIES VIGINTI LIBRAS VIENNENSIUM.

(Bibl. nat. cop. 195-40.)

Nos Hugo, miles, dominus Berziaci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos recepimus a viris religiosis Yvone, 1270, 13 août.

abbate, et conventu Clugniacensi, per manum fratris Guillelmi de Botavant, tum pitanciarii Clugniacensis, pro Guidone, domino de Sarciaco, domicello, septies vigenti libras Viennenses in pecunia numerata. Venerabiles dictos abbatem et conventum, quantum ad solutionem predictam de dicta somma pecunie liberos esse volumus et immunes. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense augusti, die mercurii ante Assomptionem beate Virginis (*Le sceau est perdu.*)

(*Au dos :*) Domini Berziaci, de solutione VII^{xx} libr.

5160.

1270, 10 septembre.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO NOTUM EST TESTAMENTUM BONIFACII (DE SABAUDIA), ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS, LECTUM FUISSE CORAM REGINA FRANCIÆ[1].

(Bibl. nat. cop. 187-197.)

5161.

1270, 30 décembre.

CHARTA QUA HUGO, DICTUS CARILOCUS, ELECTUS RECTOR ECCLESIÆ DE PERRONA, JURA DICTI PATRONATUS IN ECCLESIA DE IGIACO ET DE DOMANGIACO EXPRESSA DECLARAVIT.

(E. 248, II^{c} XXXI.)

Nos, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1530[2].)

5162.

1271 (n. s.), 12 janvier.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO EPISCOPUS MATISCONENSIS VIDIMAT ALIUD INSTRUMENTUM PUBLICUM SUPER PUBLICATIONE TESTAMENTI BONIFACII, ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS[3].

(Bibl. nat. cop. 187-197.)

[1] Voir ci-dessus, n° 5075. — [2] Ligne 13, *donum*, lisez *domum*. — [3] [Voir ci-dessus, n° 5160.]

5163.

CHARTA QUA GUICHARDUS DE MARZIACO ET SIBILLA, MATER EJUS, NOTUM FACIUNT SE VENDIDISSE ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN TERRITORIO DE RUFIACO, ETC.

(E. 407, CCCLXXV.)

Nos Guichardus de Marziaco, domicellus, et domina Sibilla, mater ipsius Guichardi, notum facimus universis presentes littera[s] inspecturis, quod cum haberemus, teneremus et possideremus vel quasi quadraginta solidos Cluniacensium censuales super terris, vineis et nemoribus in territorio de Rufiaco sitis et tertiam partem pro indiviso quatuor solidorum et quatuor denariorum Cluniacensium censualium super domibus in vico Bestiarum[1] sitis, de nostro franco alodio, nos dicti Guichardus et Sibilla scientes, prudentes et spontanei[2] vendimus, tradimus vel quasi ac titulo pure et perfecte venditionis perpetuo possidendum cedimus et concedimus venerabilibus et religiosis viris Y., abbati, et conventui Cluniacensi et eorum successoribus in allodium supradictos quadraginta solidos Cluniacensium censuales, cum predicta terra[3] parte dictorum quatuor solidorum et quatuor denariorum censualium precio sexaginta librarum Viennensium, quas confitemur nos habuisse et recepisse integraliter a religiosis predictis in pecunia numerata. Devestimus autem nos predicti venditores de predicto servitio seu censu vendito et dictos abbatem et conventum investimus vel quasi de eodem in vacuam et corporalem possessionem vel quasi inducendo; promittentes nos venditores prenominati quilibet in solidum pro nobis et nostris per juramenta nostra super sancta Dei euvangelia prestita, supradictum censum seu servicium venditum in alodio sepedictis religiosis et eorum successoribus perpetuo contra omnes deffendere et garentire et contra dictam venditionem, traditionem, cessionem et concessionem et investituram per nos vel per alium non venire nec contravenire vo-

1271 (n. s.) janvier.

[1] Une note de M. Bernard sur la topographie de Cluny, sans doute d'après le ms. latin, Bibl. nat. 9881, nous apprend qu'il y avait dans cette ville, en 1333, une rue nommée *vicus Bestiarum*. Mais sa situation est inconnue.

[2] Ms. *spontaneus*.

[3] Mot à supprimer.

lenti consentire. Immo si quis ipsos religiosos super predicto censu vendito in allodio in parte vel in toto ullo umquam tempore impeteret, molestaret vel in causam traheret, nos venditores promittimus eosdem religi[o]sos deffendere contra omnes molestatores nostris propriis sumptibus et expensis et eos super hoc indempnes penitus observare et facere et prestare omnia que in causa evictionis debent fieri et prestari, nos et heredes nostros et omnia bona nostra ubicunque existentia et specialiter feudum quod a predictis abbate et conventu tenemus eisdem religiosis de evictionis periculo nichilominus obligando; renu[n]ciantes insuper in hoc facto nos venditores predicti per juramentum prestitum non numerate et non habite pecunie, minoris precii, doli et in factum exceptionibus, dotis subsidio et ypothece privilegio, legi Julie de fundo dotali non alienando, restitutionis in integrum beneficio et omni auxilio et beneficio tocius juris canonici, consuetudinarii et civilis que nobis vel nostris ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis possent competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum commune baillivie Matisconensis rogavimus apponi. Et nos Robertus[1] Sine Averio, miles, baillius Matisconensis, ad supradictorum venditorum Guichardi et Sibille petitionem et instantiam, sigillum commune baillivie Matisconensis presentibus litteris apponi fecimus in testimonium veritatis. Datum Matiscone, anno Domini M° CC° septuagesimo, mense januarii.

5164.

CARTA QUA GUILLERMETA, RELICTA HUGONIS DE LA PEURERE, VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLA DE SANCTO PONTIO.

(E. 363, CCCXL.[2])

1271 (n. s.), février.

Nos Guichardus, Dei gratia Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum domina Guillermeta,

[1] [Ms. *Rebertus.* Voir sur ce personnage, *Histor. de France*, XXII, 751 h. et 755 c.]

[2] Le Cartulaire E. 364, CCCXLI, contient une autre copie de la même charte donnée sous le sceau de Pierre, official et chanoine de Chalon, datée du mois de mars 1271, avec une addition indiquée ci-après.

relicta domini Hugonis de la Peurere, militis, haberet, teneret, possideret vel quasi quinquaginta octo solidos et tres denarios Viennenses censuales super hominibus, tailliis, terris, pratis, vineis, aquis et nemoribus in villa et parochiatu de Sancto Poncio sitis, de suo franco alodio, prout dicta domina Guillermeta asserit coram nobis, supradicta domina Guillermeta in nostra propter hoc presentia constituta, sciens, prudens et spontanea vendit, tradit vel quasi, ac titulo pure et perfecte venditionis perpetuo possidendum cedit et concedit venerabilibus et religiosis viris Yvoni, abbati, et conventui Cluniacensi et eorum successoribus in alodium supradictos quinquaginta octo solidos et tres denarios Viennenses censuales et quicquid habet vel habere potest et debet quocunque titulo in parochiatu predicto, precio quinquaginta octo librarum Viennensium, quas dicta domina G. confessa est coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a dictis religiosis in pecunia numerata; devestiens se dicta domina G. de predicto servitio, tallia seu censu venditis, etc.[1]; promittens, etc. (*usque*) obligando[2]. Renuncians insuper in hoc facto dicta domina G. per prestitum juramentum, etc. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dicte domine Guillermete, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense februarii.

5165.

CHARTA QUA ALIZ DE PORPERES (PEURERES), RELICTA DURANDI DE MARCHANT, VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI JURA QUÆ HABEBAT IN HOMINIBUS DE SANCTO PONTIO, ETC.

(E. 365, CCCXLII.)

Nos Guichardus, miseratione divina Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod domina Aliz de Porperes, relicta domini Durandi de Marcheant, et Lodovicus de Marchant, nepos ejus, coram venerabili viro domino Thoma de Fougeriis, 1271 (n. s.), février.

[1] *Ut supra*, n° 5163.

[2] Le n° 364 ajoute ici : « Si vero dicta domina G. (quod absit!) in aliquo de predictis resilire vult et in hoc expresse consentit, quod nos ad requisitionem dictorum religiosorum ipsam excommunicaremus et terram suam supponeremus interdicto. Renuncians, etc. »

IMPRIMERIE NATIONALE.

canonico Matisconensi, de mandato nostro ad hoc a nobis specialiter destinato constituti, sponte, scientes et prudentes, vendunt, tradunt et quasi, ac titulo pure et perfecte venditionis perpetuo possidendum cedunt et concedunt venerabilibus et religiosis viris Yvoni, abbati, et conventui Cluniacensi et eorum successoribus in futurum, viginti novem solidos et tres denarios Cluniacenses, tres panellos frumenti, sex panellos et unam quartam avene et quatuor gallinas annui canonis que habent in hominibus de Sancto Poncio; item medietatem ejusdem nemoris quod dicitur Nemu[s] Francum, quod participat cum Jacobo de Barbereschles, et quartam partem alterius nemoris quod partitur cum dictis religiosis et Jacobo supradicto, et tailliam quatuor solidorum Cluniacensium, quam in tenemento quondam Nicholas[1] habent in triginta sex jornalia terre arabilis sita in parrochia Sancti Poncii predicti, et quicquid habent vel habere possunt in dicta parrochia Sancti Poncii, Matisconensis dyocesis, in planis, terris, nemoribus, serviciis, pratis, hominibus, usagiis, rebus et juribus aliis quibuscunque et quocunque nomine censeantur, precio centum et decem librarum Viennensium, quam pecunie summam confessi sunt coram dicto mandato nostro se recepisse et habuisse integraliter a religiosis viris predictis, in pecunia numerata; devestientes se iidem venditores de predictis rebus venditis, etc.[2]. In cujus rei testimonium nos dictus episcopus, ad instanciam et preces dictorum venditorum nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, cui fidem super his adhibendum, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense februarii.

5166.

CHARTA QUA SIMON, DOMINUS DE MARCHIA ET DE CALCINIS, NOTUM FACIT SE VENDIDISSE ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLA DE GEVREIO, ETC.

(Archives de la Côte-d'Or, H. 184, n° 1, orig.; E. 314, CCLXXXXII.)

1271, mai. In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° septuagesimo primo, mense maii, ego Symon, dominus de Marchia et de

[1] [Lisez *Nicholai*. — [2] *Ut supra*, n° 5163.]

Calcinis, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego provida deliberatione, non in aliquo circonventus, pro utilitate mea vendidi, concessi, deliberavi, tradidi et quittavi, ac etiam vendo, trado, cedo, concedo, delibero atque quitto in alodium liberum et hereditatem perpetuam, titulo et nomine pure, perpetue, legitime ac irrevocabilis venditionis, viris religiosis et honestis domino Yvoni[1], Dei gratia abbati humili, et conventui Cluniacensi, pro eis et eorum successoribus, ea omnia et singula que hic inferius continentur, que habebam et tenebam de alodio libero in villa, pertinentiis et territoriis de Gevreio in Monte, Lingonensis diocesis, scilicet mansum Leodegarii dicti Mutrot, mansum Nicholai dicti dou Monceal[2], mansum Duranni dicti Jornal, mansum Girardi dicti Jornal, mansum uxoris sive relicte Espinart, mansum Elyotti, filii Alberici, mansum Perronete dicte dou Monceal, mansum Johannis dicti Lambert, et mansum Andree dicti lou Boçu, cum aliis pertinentiis et juribus eorumdem mansorum et quicquid habeo et habere possum et debeo seu tempore confectionis presentium litterarum tenebam et habebam ac tenere et habere debebam in villa, pertinentiis et territoriis de Gevreio supradictis, scilicet in terris, pratis, hominibus, mansis, domibus, vineis, nemoribus, talliis, arboribus, censibus sive censivis, pasturagiis, servitiis, corveiis, emendis, foreffactis, justitia, dominio, usuagiis, terciis, decimis, redditibus bladi, vini et denariorum, in planis et montibus et in omnibus exitibus, bonis, juribus et commodis quibuscunque, nichil in predictis universis et singulis pro me vel meis heredibus retinendo, exceptis hiis omnibus que Guillelmus, dominus de Duysmo, miles, et ejus heredes tenent et debent tenere a me et meis heredibus in feodum in dicta villa de Gevreio et territoriis ejusdem. Hanc autem venditionem feci dictis abbati et conventui pretio ducentarum et quinquaginta librarum Viennensium, de quibus ab eis plenam, perfectam et integram solutionem recepi et habui in pecunia numerata, propter quod de predictis omnibus et singulis superius venditis ego me penitus devestiens, pre-

[1] Ms. *Yvloni*; E. *Yuloni*. — [2] E. *Monciaul*.

dictos abbatem et conventum Cluniacensem corporaliter investivi et in verum dominium et possessionem corporalem induxi pro omni voluntate eorum modis omnibus et omni tempore fatienda. Et promitto ac teneor per stipulationem legittimam et sollempniter conceptam, et per sacramentum meum corporaliter super sancta Dei euvangelia prestitum, predicta omnia et singula superius vendita garantire libere et in alodium liberum dictis abbati et conventui et eorum successoribus perpetuo contra omnes, et me pro eis semper et ubique locorum et in omni curia contra personas omnes opponere propter hoc et respondere propriis sumptibus et honus littis in me suscipere quamcito et quotienscunque super hoc fuero requisitus, absque diebus aliis postulandis, et eos inde conservare modis omnibus indempnes, si qui contradictores vel rebelles apparerent, (quod absit!) et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari et in nullo contraire de cetero per me vel per alium, verbo vel facto, seu consensu aut jure, seu consuetudine, vel modo alio qualicunque. Et ad hec omnia et singula supradicta et pro hiis omnibus et singulis adimplendis, obligo dictis abbati et conventui et eorum successoribus me et meos heredes et bona mea omnia, mobilia et immobilia, presentia et futura, quocumque sint et ubicumque poterunt inveniri. Renuntians in hoc facto ex certa scientia exceptioni non numerate et non recepte pecunie et exceptioni deceptionis ultra dimidiam justi pretii, exceptioni doli mali vel lesionis, in factum, fori privilegio, omni consuetudini et statuto loci et patrie, beneficio restitutionis in integrum, omni auxilio juris canonici et civilis, et omnibus exceptionibus, defensionibus, allegationibus et aliis que contra premissa possent obici seu dici ac etiam juri dicenti : generalem renuntiationem non valere; volens quod predicta omnia et singula habeantur pro enumeratis specialiter et expressis. In quorum omnium testimonium et munimen litteris istis sigilla virorum venerabilium domini Petri, decani capelle ducis, et magistri Alberici, decani christianitatis Dyvionensis, una cum meo sigillo rogavi, feci et obtinui apponi. Actum anno et mense predictis.

(*Les sceaux manquent.*)

(*Au dos, d'une écriture moderne :*) Le chevalier Simon, s^eur de la Marche et de Chaucins vend à l'abb. de Cluni sa seign. de Gevrei.

5167.

CHARTA QUA DAVID, RECTOR ECCLESIÆ DE MARZIACO ET PARROCHIANI DICTÆ VILLÆ VENDIDERUNT ABBATI CLUNIACENSI NEMUS QUOD DICITUR LI AIE, ETC.

(E. 373, CCCL.)

Nos, officialis curie Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dominus David, rector ecclesie de Marziaco, necnon et parrochiani seu homines dicte ville de Marziaco, in presentia Petri de Vergeyo, clerici, mandati nostri jurati, ad hoc a nobis specialiter destinati, scientes et spontanei, pro debitis suis et urgentibus que fuerunt pro ecclesia sua dicte ville refacienda persolvendis[1], non habentes alibi unde vel de quo dicta debita possent persolvere, vendunt, tradunt, cedunt et concedunt, titulo pure et perfecte venditionis, viris religiosis Y[voni], Dei gratia abbati, et conventui Cluniacensi res inferius nominatas, videlicet quoddam nemus suum quod vocatur li Aie de Marziaco, situm juxta nemus quod vulgaliter appellatur nemus Painparé; item tres solidos Cluniacensium quos ei[s]dem hominibus debet de servitio dominus Boninus de Sancto Lazaro, presbiter, de quodam prato quod tenet juxta predictum nemus, quas res superius nominatas sic venditas dicti homines seu parrochiani de Marziaco tenebant et possidebant communiter pro indiviso in purum et francum allodium, precio decem librarum Cluniacensium de quibus satisfactum est dictis curato et hominibus a predictis abbate et conventu in bona pecunia numerata, prout hec omnia supradicta dicti curatus et homines coram prefato mandato nostro asserunt esse vera. Devestiunt se siquidem predicti venditores de predictis rebus sic venditis et fratrem Benedictum, conversum Cluniacensem presentem et re[ci]pientem ad opus dicti abbatis et conventus, investiunt corporaliter vel quasi

1271, mai.

[1] [Ms. *persolvendos.*]

de eisdem, nichil juris, actionis, rationis, usagii, pos[s]essionis, proprietatis in eisdem penitus retinentes; promittentes, juramentis super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitis, se contra dictam venditionem, etc.[1]. nulla diffinitiva sentencia vel littis contestatione super hoc expectata. Renunciantes omnes predicti venditores in hoc facto, ex certa scientia et per juramentum, exceptioni venditionis pro justo precio non facte, precii non habiti et non numerate pecunie, doli, metus et in factum, rei minori precio vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, spei future numerationis, juri dicenti : generalem renunciationem non valere, et omni juri ca[no]nico et civili. In cujus rei testimonium nos, ad preces predictorum venditorum nobis oblatas per predictum Petrum, mandatum nostrum, cui super hoc plenam fidem adhibemus, presentibus litteris sigillum nostrum apponimus. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense maii.

5168.

CHARTA QUA HUGO, DOMINUS BERZIACI, NOTUM FACIT SE CONVENTIONEM FECISSE CUM ABBATE CLUNIACENSI SUPER NEMORE DE BRUILLE, ETC.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 31.)

1271, novembre.

Nos Hugo, dominus Berziaci et Sancti Germani in Brissia, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum inter nos et reverendum patrem et dominum nostrum Yvonem, Cluniacensem abbatem, questio verteretur super eo videlicet quod idem abbas dicebat ecclesiam Cluniacensem in toto nemore quod vocatur Buille[2] medietatam habere debere, et in alia medietate partem octavam; tandem, amicis communibus mediantibus, de dicta questione seu contentione inter nos est compositum in hunc modum, videlicet : quod ecclesia predicta partem nemoris predicti, prout mete ibidem posite hec designant, et prout idem nemus a predictis metis respicit et protenditur versus nemora de Frasniz et des Sarrées, cum novis et veteribus essartis factis

[1] [*Ut supra*, n° 5163. — [2] La forme *Bruille* paraît meilleure.]

in eodem vel de eodem nemore et extructis, francam et liberam, cum omni jure, justicia et jurisdictione imperpetuum, habeat sine nostra, heredum, successorum, necnon et hominum nostrorum reclamatione aliqua in futurum. In alia vero totali parte nemoris antedicti, prout a metis predictis respicit et protenditur versus Soloigniacum, jus suum supradictis abbati et ecclesie, tam eorumdem abbatis et ecclesie nomine, quam ex aliorum personis remanet eis salvum. Predictam siquidem dicti nemoris compositionem et divisionem, prout superius sunt expresse, promittimus ad sancta Dei euvangelia pro nobis, successoribusque nostris nos fideliter et perpetuo servaturos, nosque facturos et curaturos quod homines nostri in parte nemoris supradicta ad eosdem abbatem et ecclesiam pertinente nichil juris, usagii seu perceptionis de cetero reclamabunt, vel in parte eadem ipsos aliquatenus molestabunt. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense novembris. (*Trace du sceau.*)

(*Au dos :*) Domini de Berziaco, de nemore de Bruille (?).

5169.

CHARTA QUA PHILIPPUS III, REX FRANCORUM, DAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS QUEMDAM VICUM PROPE DOMUM QUAM CŒPERANT ÆDIFICARE PARISIUS.

(E. 226, CCIX[1].)

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum viri religiosi abbas et conventus Cluniacensis nos requisierint ut quendam vicum nostrum situm Parisius juxta domum suam quam, jamdiu est, Parisius edificare ceperunt[2] prope domum fratrum predicatorum Parisiensium, ex una

1271, 23 décembre.

[1] [Publié par Denifle et Chatelain. *Chartularium universitatis Parisiensis*, I, n° 438. Analysé dans le tome III du Chartrier des Dominicains de Saint-Jacques. *Arch. nat.*, S. 4239, p. 144.]

[2] [Nous avons déjà trouvé ci-dessus, n° 5046, une première mention d'une maison des Clunistes à Paris en 1262; il s'agit ici d'un agrandissement du collège qui aurait été fondé par Yves de Vergy en

parte, et aliam domum ipsorum abbatis et conventus que fuit quondam Domus Dei Parisiensis, ex altera, per legitimam recompensationem alterius vici eque boni vel etiam melioris nobis in sua terra propria faciendam[1], eisdem abbati et conventui vellemus concedere intuitu pietatis, ut predictas domos suas possent jungere, perficere et consummare in dicto vico edificando sicut sibi expedire viderent, et ipsi nobis et successoribus nostris in recompensationem vici hujusmodi in predicta terra sua concesserint et deliberaverint unum vicum eque bonum seu meliorem situm inter quandam domum fratrum predicatorum Parisiensium, ex una parte, et predictam domum que fuit, ut predictum est, Domus Dei Parisiensis, ex altera parte; nos ad requisicionem predictorum abbatis et conventus, intuitu pietatis et pro redemptione ejusdem, perpetuo concessimus et donavimus dictum vicum, juxta domos suas ex utraque parte situm, ut dictum est, pro suis domibus jungendis et perficiendis sicut voluerint et viderint expedire. Volentes tamen indempnitati ac tranquilitati[2] fratrum predicatorum, qui scolas suas, dormitorium et alias officinas suas habere noscuntur dicto vico vicinas utiliter providere, in concessione hujusmodi vici [h]as conditiones duximus apponendas, videlicet quod non liceat dictis abbati et conventui Cluniacensi versus fratres in superiori parte vici predicti coquinam vel cloactam[3] facere seu construere, vel aliquid quod turbet, inquietet aut dampnificet dictos fratres, aut etiam campanam erigere seu aliq[uid] aliud attemptare in parte predicta quod nocumentum seu dampnum inferat fratribus antedictis aut studium, quietem, seu officium eorum impediat aliquatenus aut perturbet. Predicti autem abbas et conventus nichil juris, possessionis seu proprietatis penitus retinent in dicto vico nobis ab eisdem, ut dictum est, in recompensationem dato,

1269, suivant le P. du Breul et autres auteurs. C'est sans doute en cette année-là «jam diu est», suivant la remarque du P. Denifle, qu'Yves acheta un terrain, le fit enclore de murailles et construisit la moitié du cloître. L'échange de rues sanctionné par notre charte permit aux Clunistes de réunir deux maisons séparées et, sans doute, de fermer leurs enclos du côté des Frères Prêcheurs, connus depuis sous le nom de Jacobins de la rue des Grés.]

[1] [Ms. *faciendem.*]

[2] [Ms. *transquilitati.*]

[3] [Lisez *cloacam.*]

immo nos et successores nostri in eodem vico habebimus in futurum omnimodam justiciam, altam et bassam, sicut in alio vico quem sibi concessimus prius habebamus, omnibus aliis litteris nostris antea super premissis conditionibus confectis aut quibuscunque traditis aut concessis de cetero munimine[1] valituris. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Montem Argi, die mercurii ante Natale Domini, anno ejusdem M° CC° septuagesimo primo, mense decembris.

5170.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA LUGDUNENSI. 1271.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 8.)

5171.

CHARTA QUA QUÆDAM FEMINA DICTA COMPAIGNE DE MONASTERIIS VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN NEMORE DE MONCRAIN.

(E. 356, CCCXXXIIII.)

Nos, officialis curie Matisconensis, notum facimus universis presentes 1272 (n. s.), litteras inspecturis, quod Compaigne de Monasteriis, pro evidenti ne- 20 avril. cessitate sua, in nostra presentia propter hoc constituta vendit et ex causa emptionis habendum, tenendum, possidendum vel quasi perpetuo tradit et concedit reverendo patri Yvoni, Dei gratia abbati, et conventui Cluniacensi quicquid juris habet vel habere potest aliqua ratione in nemore dicto de Muncrai precio viginti librarum Viennensium, de quo precio confessa est coram nobis sibi satisfactum fuisse ab eisdem abbate et conventu[2] in pecunia numerata. Hanc autem venditionem, traditionem et concessionem Guillelmus, ejus filius, coram nobis voluit, laudavit ac etiam approbavit; promittentes ipsis abbati et conventui per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum, quod contra venditionem predictam non venient per se vel per alium, seu contravenire volenti consentire in futurum, et quod quic-

[1] [Lisez *minime*. — [2] Ms. *conventui*.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

quid est nemoris magni vel parvi in terris suis prope nemus predictum de Moncrain adjacentibus nunc[1] sitis, infra quinquennium proximum, destruent et funditus exartabunt, nec in eisdem terris a quinquennio predicto nemus nutrient aut habebunt, se, heredes successoresque suos necnon et omnia bona sua predictis abbati et conventui propter hoc specialiter obligando. Renunciaverunt siquidem in hac parte Compaigne et Guillelmus predicti per prestitum juramentum corporaliter coram nobis, etc. In cujus rei testimonium, ad predictorum Compaigne et Guillelmi petitionem, ad instanciam Guillelmi, nostrum presentibus litteris [sigillum] duximus apponendum. Datum Matiscone, die mercurii post ramos Palmarum, anno Domini M° CC° LXX° primo.

5172.

LITTERÆ GUILLELMI, PRIORIS DE BERTREIA, QUIBUS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM, UT HABEAT IPSUM EXCUSATUM DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(Bibl. nat. nouv. acq. 2272, n° 3.)

1272, 26 avril. Reverendo patri ac..., etc. Anno Domini M° CC° LXX^mo secundo, feria secunda post Pascha.

5173.

CHARTA QUA HUGO, DUX BURGUNDIÆ, JOHANNI, DOMINO CASTRI NOVI, DAT LICENTIAM REDIMENDI BONA QUÆ GUIDO, QUONDAM DOMINUS CALVI MONTIS, OBLIGAVERAT PETRO DICTO NICEON.

(Bibl. nat. or. 341.)

1272, 5 mai. Nos Hugo, dux Burgondie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum vir nobilis defunctus Guido, miles, quondam dominus Calvi Montis, propter votum crucis quam assumpsit exequendum et complendum, a dilecto suo Petro, dicto Niceon, burgensi Cluniacensi, octigentas libras Viennensium mutuo recepisset, et pro predictis octigentis libris Viennensium dictus Guido eidem Petro et suis titulo pignoris obligasset, et nomine obligationis tradidisset

[1] E. *Nu*; E. bis, *Nō*.

specialiter et expresse quicquid idem Guido tenebat a nobis in feudum et casamentum in castellania de Calvo Monte et in castro Calvi Montis, et in parrochiis et territoriis de Chaumont, de Baloire, de Mornai, de Jo et de Sancta Columba, cum omnibus appendiciis et pertinentiis dictorum locorum, tam in terris cultis quam non cultis, pratis, nemoribus, molendinis, aquis, stangnis, piscibus, pascuis, blaeriis, domibus, hominibus, tailliis, usagiis, serviciis, taschiis, corveiis, comandis, custodiis, servitutibus, jurisdictione, dominio, emendis, et cum omnibus que ad merum et mixtum imperium, et que tam ad utile dominium pertinent quam directum, ac aliis juribus et rebus universis, quocunque nomine censeantur, cum universis fructibus, proventibus et exitibus predictarum rerum obligatarum, prout hec omnia dictus Guido asserebat; nosque dicto Petro predictum feudum quitaverimus et concesserimus quousque dicta pecunia dicto Petro vel ejus mandato foret ab ipso Guidone vel ejus heredibus, vel a nobis aut nostris heredibus persoluta, ejusdem feudi fructibus, proventibus et exitibus in sortem et attenuationem ipsius summe pecunie minime computandis durante gageria supradicta, nos dilecto fideli nostro Johanni, militi, domino Castri Novi, damus et concedimus plenam et liberam potestatem pro nobis et nostro nomine redimendi ab ipso Petro hac vice universas res et singulas contentas in gageria supradicta, moventes de nostro feudo, ac etiam existentes tenendique et possidendi et faciendi fructus suos eo modo quo faceremus, si presentialiter premissa de nostro feudo moventia ac existentia teneremus, et predictis rebus habitis et reemptis damus et concedimus dicto Johanni dictum feudum usque ad decem annos proximos et continue subsequentes, salvis tamen nobis et nostris jure feudali et servitio feudi quousque dicta pecunia dicto Johanni vel ejus mandato ab heredibus ipsius Guidonis vel a nobis aut nostris heredibus fuerit persoluta, ita tamen quod liceat heredibus predicti Guidonis aut nobis vel nostris heredibus res predictas redimere et habere pro octigentis libris Viennensium quocienscunque predictis heredibus placuerit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum apud Luzeium, die jovis post Inventio-

nem Sancte Crucis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo.

(*Au dos :*) Littera ducis Burgundie modici valoris.

5174.

TESTAMENTUM PETRI, PRÆPOSITI DE CHEVIGNES, CORAM JOHANNE VICARIO PRISSIACI ET ALIIS TESTIBUS CLUNIACI CONFECTUM ET OFFICIALI CURIÆ MATISCONENSIS RELATUM.

(Bibl. nat. cop. 196-176[1].)

1272, 23 mai. Nos, officialis curie Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guigonetus, quondam filius Petri, prepositi de Chivignes defuncti, nobis humiliter supplicavit ut nos testes qui interfuisse dicuntur ordinationi dicti prepositi et dispositioni ultime quam idem prepositus in lecto egritudinis, de qua ipse decessit, fecisse et ordinasse dicebatur, reciperemus eorumque atestationes in formam publicam redigere curaremus, ne processu temporis eidem Guigoni probationis copia super hoc deperiret. Nos ejusdem Guigonis supplicationi annuentes, testes nobis ab ipso super hoc presentatos, quorum nomina inferius subsecuntur, vocatis primo propinquis et aliis proximis dicti defuncti et illis quorum interesse dicebatur, recepimus diligenterque examinari fecimus eorum depositiones in formam publicam redigi faciendo, quorum nomina et depositiones subsequuntur : dominus Johannes vicarius Prissiaci juratus dixit quod Petrus, quondam prepositus de Chivignes, ita de rebus suis disposuit. Primo eligit sepulturam suam apud Cluniacum, in ecclesia beati Petri. Item legavit dicto Johanni vicario Prissiaci decem et octo solidos pro sepultura et annuale. Item legavit vicario duos solidos. Item in capella cymiterii Prissiaci XII denarios censuales. Item ecclesie Sancti Petri Cluniacensis quinque solidos censuales. Item bonis hominibus de Grangia unum rasonum nucum. Item in hospitali Matisconensi unum rasonum nucum. Item leprosis Matisconensibus sex denarios. Item in opere Sancti Vincentii XII denarios. Item operi Sancti Martini Prissiaci octo denarios.

[1] Exemple intéressant du testament nommé *nuncupatif* rapporté et attesté par cinq témoins, parmi lesquels figure un légataire.

Item in Caritate Prisciaci unum bichonum grossi bladi censuale. Item legavit Petronille, uxori sue, molendinum dou Brueyl cum appenditiis in perpetuum. Item quandam vineam suam juxta grangiam dicti prepositi, usque ad vineam prepositi de Vergisson. Item domum novam sitam juxta puteum et ad vitam. Item quandam domum sitam super lo Terrayl et curtile ante domum ad vitam; ita quod post ipsius decessum dicta domus sita super Terrayllum deveniad ad liberos Bernardi, filii dicti prepositi non maritatos. Item liberis dicti Bernardi legavit de melioramento quandam domum sitam juxta domum dou Terrail et medietatem molendini de Ponte et sex libras quas habebat supra dictum molendinum, exceptis maritatis. Item predictis liberis quandam vineam sitam apud Charnay, omnibus communiter tam uxoratis quam non uxoratis et tres mitteratas terre sitas apud Charnay. Item legavit de melioramento Guigoneto filio suo molendinum Vignant cum appenditiis, coquinam et duas cameras sitas inter coquinam et illam juxta torcular et preposituram de Chivignes. Item ipsum Guionetum heredem suum instituit. Item legavit domno Stephano filio suo, curato de Juyllaco, quandam vineam sitam in manso Brueri. Item quatuor mitteriatas terre sitas inter terram Roser et liberorum de Planteis. Item quatuor mitteriatas terre sitas en les Belouses. Item quoddam pratum quem emit ab uxore Stephani Pelleterii. Item quoddam pratum de la Palice situm juxta pratum Petri de Bulent et Bernardi Lannes. Item quamdam domum quam emit a Guillelmo dicti Fatuo et de istis ipsum heredem suum instituit, ita quod in aliis rebus nichil possit reclamare. Item Anthonie, filie sue, legavit quandam vineam sitam apud lo Davaynier Escurcie usque ad vineam Johannis Roser. Item domum quam habuit a Guillelmo lo Fol. Item quamdam vineam sitam apud Monthanum juxta vineam Basin et Hugonis de La Rue. Item confessus fuit quod habuit in maritagio sexdecim operatas vinee sitas en les Plantes et quoddam curtile situm ou Breuil. Item quandam peciam terre sitam super pratum de Pallicia. Item illud quod tenent li Chem apud Prissiacum et ipsam in istis heredem suum instituit et voluit ipsam esse contentam, ita quod non possit in aliis rebus aliquid reclamare. Item liberis Johan-

nis de Baugiaco legavit quandam peciam terre sitam en Perreis juxta terram liberorum Johannis de Corba. Item legavit a la Mavigaylli quandam peciam terre sitam en Belouze juxta terram Johannis Leraubes. Item Bartholomeo servienti suo legavit quandam peciam terre sitam en Rochi, quam Nicholaus tenet. Omnia autem mobilia et immobilia que non legavit dedit et legavit Guioneto filio suo et liberis dicti Bernardi, filii sui, qui non sunt uxorati, et voluit quod ipsi persolvant et pacificent debita sua per manus executorum suorum, scilicet domni Johannis vicarii Prisciaci et Aymonis de Prissiaco clerici. Requisitus quomodo scit, dixit quod ipse fuit presens ad hoc vocatus et rogatus cum aliis testibus subsequentibus. Requisitus si dictus prepositus erat sane mentis, dixit quod sic. Requisitus si ipsi testes fuerunt presentes ad hoc eodem contextu, dixit quod sic. Requisitus de loco, dixit quod in domo dicti prepositi. Requisitus si ipse ita ordinavit in egritudine de qua decessit, dixit quod sic. Requisitus de tempore, dixit quod die precedenti vigiliam beati Martini yemalis proximo preteritum et quod ipse fuit deportatus mortuus ad ecclesiam in eodem festo beati Martini yemalis. Aymonetus de Prissiaco, clericus, requisitus dixit idem in omnibus. Johannes de Cumba testis dixit idem in omnibus. Stephanus Bocauz testis dixit idem in omnibus. Odo de Misiriaco testis dixit idem in omnibus. Nos autem officialis predictus presentibus litteris et publice forme sigillum nostrum apposuimus in testimonium predictorum que acta sunt per nos et coram nobis. Actum ac datum die lune ante Rogationes, anno Domini M° CC° septuagesimo secundo. (*Reste de sceau en cire brune, et simple queue de parchemin pendant.*)

5175.

CHARTA QUA GUICHARDUS DE BAISENEINS OBLIGAVIT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN PARROCHIIS DE BERZIACO VILLA, DE VERZIACO, ETC.

(E. 380, CCCLVII.)

1272, juillet.

Nos, officialis curie Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc constitutus Guichardus, domicellus, Stephani de Baiseneins, militis, defuncti

quondam filius, non vi, non dolo inductus aut alias circonventus, sed sponte et libere confessus est et recognovit quod ipse quicquid tenet in feudum a venerabili in Christo patre abbate et ecclesia Cluniacensi, videlicet quicquid idem Guichardus in parrochiatibus de Berziaco Villa, de Verzie, de Marziaco, de Berziaco Castro, de Pierreclo et locis aliis quibuscunque citra Sagonam, habet, tenet et possidet, vel quasi seu habere, tenere et possidere, vel quasi potest et debet in rebus quibuslibet corporalibus et incorporalibus, quoquo nomine censeantur, decima dou contal quam dicit non esse de feodo antedicto duntaxat excepta, pro evidenti utilitate et urgenti neccessitate sua, titulo pignoris seu ypothece obligat atque tradit predictis abbati et ecclesie Cluniacensi pro triginta libris Viennensium, quas recepit in bona pecunia numerata et legali; promittens dictus Guichardus pro se et suis heredibus seu successoribus, per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum ab eodem, quod ipse per se vel alium super predictis rebus feodalibus obligatis, ut predictum est, dictos abbatem et ecclesiam Cluniacensem, ipsa obligatione durante, noninquietabit, se infestabit aut aliquatenus molestaret (*sic*), nec faciet quominus dicti abbas et ecclesia Cluniacensis res predictas feudales habeant, teneant et possideant pacifice et quiete, quousque sibi erit de predicta pecunie quantitate plene et integre satisfactum. Hanc autem oblationem Margareta, uxor predicti Guichardi, in nostra propter hoc presentia constituta voluit et laudavit. Renunciant quoque conjuges antedicti in hoc facto non numerate seu non tradite aut non habite pecunie, doli et in factum et conditioni[s] sine causa exceptionibus, omni privilegio dotis seu donationis propter nuptias, ac cuilibet auxilio et beneficio juris canonici et civilis, quod dicti[s] conjugibus vel eorum alteri quoquomodo posset in hac parte contra dictos abbatem et ecclesiam Cluniacensem prodesse. In cujus rei testimonium nos officialis predictus, ad preces et instanciam dictorum conjugum, presentes litteras sigillo dicte curie Matisconensis fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° LXX° II°, mense julii[1].

[1] E. bis f. 91, *maii*.

5176.

CONSERVATORIA GREGORII PAPÆ X, DIRECTA ABBATI SANCTI PETRI CABILONENSIS, ADVERSUS CLERICOS ET LAICOS QUI NON SOLVUNT CENSUS ET REDDITUS DEBITOS MONASTERIO CLUNIACENSI.

1272, 26 septembre.

Gregorius, etc. Insinuarunt nobis dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 136, col. 2.)

5177.

CHARTA QUA GUILLELMUS DE OBLATO, CANONICUS MATISCONENSIS ET CABILONENSIS, NOTUM FACIT ABBATEM CLUNIACENSEM REMISISSE EI QUASDAM RES VENDITAS MONASTERIO CLUNIACENSI APUD MASSILLIACUM.

(E. 381, CCCLVIII.)

1272, septembre.

Ego[1] Guillelmus de Oblato, canonicus Matisconensis et Cabilonensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum Henricus de Oblato, curatus ecclesie de Lugniaco, viris venerabilibus et religiosis abbati et conventui Cluniacensi imperpetuum vendidisset quicquid ipse tenebat apud Massilliacum et possidebat per se vel per alium vel quasi in terris, pratis, vineis, hominibus, servicii[s], talliis, juribus et rebus aliis universis que erant de feodo dicte ecclesie Cluniacensis, precio centum librarum Cluniacensium et decem librarum Turonensium nomine annue pensionis ad vitam ejus; et ego Guillelmus predictus de Oblato, consanguineus ejus, asse[re]rem ipsas res pro medietate ante dictam venditionem mihi fuisse donatas ab eodem Henrico predicto, abbas et conventus, precibus amicorum meorum intervenientibus, necnon considerat[a] et inspecta utilitate dicte ecclesie sue Cluniacensis, de consensu et voluntate dicti Henrici, ipsam venditionem de omnibus rebus et bonis que habebat vel habere poterat apud Masilliacum, eisdem abbati et conventui ab ipso factam, ut dictum est, mihi et meis heredibus seu successoribus in patrimonialibus bonis imperpetuum remiserunt et quitaverunt precio centum librarum Cluniacensium de

[1] [Nous supprimons les deux premières lignes du texte, que le copiste a recommencées, s'étant aperçu qu'il avait commis un bourdon.]

quibus ipsis abbati et conventui de viginti quinque libris quas jam solverant dicto Henrico de dicto precio venditionis prefate et de septuaginta quinque libris Cluniacensium memorato Henrico satisfeci in pecunia numerata, et pro solidis Turonensium annue pensionis eidem Henrico quamdiu vixerit persolvendis, retento dictis abbati et conventui et ecclesie sue feodo in rebus predictis et jure feodali, videlicet quod ab ipsis et successoribus eorum, nomine ecclesie Cluniacensis, et ego predictus Guillelmus et mei heredes seu successores in patrimonialibus bonis teneamus in feodum in futurum res predictas; de quibus ego Guillelmus predictus sibi feci homagium et fidelitatem, ad que[1] in posterum faciendum me et meos in re obligo heredes vel successores in patrimonialibus bonis. In recompensationem autem hujus remissionis et quitationis dicte venditionis, ego predictus Guillelmus sibi dictum [homagium] de manso dou Fornel, sito apud Masilliacum, cum suis pertinentiis, appenditiis et juribus omnibus, augmentavi. Que omnia predicta et singula prefatus Henricus de Oblato in bona et sana[2] memoria constitutus, laudavit, approbavit et confirmavit, et omne jus sibi in ipsis rebus competens michi Guillelmo et meis quittavit imperpetuum penitus et remisit predictis, et pensione predicta contemptus existit dictosque abbatem et conventum et eciam Cluniacensem ecclesiam, si, ratione premisse venditionis ab ipso Henrico sibi facte, de rebus predictis ipsi Henrico sunt aut esse possunt aliquatenus obligati, idem Henricus, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non metu, nec dolo ad hoc inductus, ab obligatione hujus[modi] pro se et heredibus suis seu successoribus quictavit penitus et obligavit juramento super sancta Dei euvangelia prestito super hiis corporaliter. In cujus rei testimonium ego predictus Guillelmus, Matisconensis et Cabilonensis canonicus, sigillum meum una cum sigillo viri venerabilis et discreti officialis curie Matisconensis, quod supplicavi hiis litteris apponi, presentibus apposui. Et nos officialis Matisconensis, ad supplicationem dictorum Guillelmi et Hanrici, predicta omnia coram nobis confiten-

[1] [Lisez *quod.* — [2] Ms. *sua.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

tium esse vera, presentibus litteris una cum sigillo ipsius Guillelmi sigillum nostrum apponimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo secundo, mense septembris.

5178.

CHARTA QUA HUGO REVEL, MAGISTER DOMUS HOSPITALIS SANCTI JOHANNIS, COMPOSITIONEM FACTAM INTER DOMUM SUAM IN CLAROMONTENSI DIÆCESI, ET ECCLESIAM CLUNIACENSEM SUPER VILLA DE MAESCO DE SCOLA CONFIRMAT.

(E. 191, VIII^xx XVIII.)

1272, 13 octobre.

Nos frater Hugo Revel, Dei gratia sancte domus ho[s]pitalis Sancti Johannis Ierosolimitani magister humilis et pauperum Christi custos[1], notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos ordinationem et compositionem factas per dilectum nostrum in Christo fratrem Robertum de Monte Rugoso, priorem domus nostre in Alvernia, cum religioso viro venerabili et discreto abbate et conventu Cluniacensi super jurisdictione quam dicti abbas et conventus habent in villa nostra de Maesco de Scola[2], Claromontensis dyocesis, et ejus pertinentiis ex quadam donatione facta eisdem a nobili viro Johanne de Valeri, milite, quam idem nobilis habebat et habere poterat in villa et pertinenciis antedictis ratione cujusdam donationis olim facte dicto militi a domino Ludovico, Dei gratia rege Francorum illustri, gratas habemus pariter et acceptas modo et forma quibus in litteris fratris Roberti confectis super hiis plenius continetur et dictas ordinationem et confirmationem de consilio procerum domus nostre congregatorum in nostro capitulo generali celebrato apud Acon, anno incarnationis Dominice M° CC° LXXII°, III° idus octobris, pro nobis et conventu nostro ac nostris successoribus approbavimus, approbamus, confirmavimus et etiam confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras bulla nostra plum-

[1] [Hugues Revel, grand maître de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, résidait à Acre, tandis que Robert de Montrognon était grand prieur en Auvergne.]

[2] La charte de donation accordée par le roi Louis IX à Jean de Valeri porte *apud Maesium de Escole.* (*Bibl. Cl.*, col. 1503. Cf. supra, n° 4594.)

bea fecimus communiri. Datum anno, mense, die et loco prescriptis[1].

5179.

CONSERVATORIA GREGORII PAPÆ X DIRECTA ABBATI SANCTI LEODEGARII, XANTONENSIS DIOCESIS, PRO REVOCATIONE BONORUM ET POSSESSIONUM MONASTERIORUM ORDINIS CLUNIACENSIS ALIENATORUM.

Gregorius, etc. Ex parte dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 137, col. 1.) 1272, 1er décembre.

5180.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, DE NON SOLVENDIS DEBITIS MONASTERIORUM CLUNIACENSIS ORDINIS, NISI IN UTILITATEM IPSORUM CONVERSA PROBENTUR.

(Arch. nat. L. 263, n° 17.)

Gregorius, etc. Indempnitati vestre, monasterii, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 137, col. 2, n° 1.) 1272, 12 décembre.

5181.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, QUO CONFIRMAT OMNIA PRIVILEGIA ET IMMUNITATES A SUMMIS PONTIFICIBUS, REGIBUS, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI ET MEMBRIS EI SUBJECTIS CONCESSA.

Gregorius, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 137, col. 2, n° 2.) 1272, 12 décembre.

5182.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, AD YVONEM, ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI CONCEDIT UT CLERICI EJUS OBSEQUIO MANCIPATI PROVENTUS BENEFICIORUM SUORUM PERCIPIANT ETIAMSI NON RESIDEANT.

Gregorius, etc. Grandis affectus quem, etc. (*Bull. Clun.*, p. 137, col. 2, n° 3.) 1272, 12 décembre.

[1] [On lit en marge cette attestation d'un notaire du xv[e] siècle : « Vidi originale cum plombo et filis sericeis crocei et rubri coloris bullatum. A. Bonefidei. »]

5183.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, QUOD PER LITTERAS APOSTOLICAS NON POSSIT PROVIDERI DE PRIORATIBUS ET ALIIS BENEFICIIS ORDINIS CLUNIACENSIS, NEQUE PENSIONES IN EIS ASSIGNARI QUEANT, NISI IPSÆ LITTERÆ EXPRESSAM MENTIONEM INDULGENTIÆ CONCESSÆ REFERANT.

(Arch. nat. L. 263, n° 18.)

1272, 12 décembre. Gregorius, etc. Exigentibus tuæ devotionis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 138, col. 1, n° 1.)

5184.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, QUOD OMNES PRIORES ET MONACHI CLUNIACENSIS ORDINIS SOLI ABBATI CLUNIACENSI PROFESSIONEM FACIANT, ETC., QUODQUE IPSE ABBAS LIBERAM HABEAT INSTITUTIONEM ET DESTITUTIONEM.

1272, 12 décembre. Gregorius, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 138, col. 1, n° 2.)

5185.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, QUOD ABBAS ET CONVENTUS CLUNIACENSIS POSSINT PETERE BONA IN QUIBUS SUCCESSERINT FRATRES A SÆCULO AD EOS VENIENTES ET IN MONASTERIO CLUNIACENSI PROFITENTES.

1272, 12 décembre. Gregorius, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 138, col. 1, n° 3.)

5186.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X ADVERSUS PRÆLATOS QUI PRIVILEGIA ET IMMUNITATEM SEU EXEMPTIONEM CLUNIACENSIUM FRATRUM QUOMODOLIBET ETIAM INDIRECTE IMPUGNANT.

1272, 12 décembre. Gregorius, etc.[1]. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 138, col. 1, n° 4.)

5187.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN ALEMANIA ET LOTHARINGIA SITARUM.

(Bibl. nat. or. 342.)

1272. Visitatio Alamanie et Lothoringie, etc.

[1] C'est peut-être cette bulle qui se trouve aux Archives nationales L. 263, n° 19, sous la date du 13 décembre (*vidimus* de 1293).

5188.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, QUO CONFIRMAT COLLATIONES FACTAS AB ABBATE CLUNIACENSI DE PRIORATIBUS ET ALIIS BENEFICIIS SUI ORDINIS QUÆ APUD SEDEM APOSTOLICAM VACAVERANT, POST RESERVATIONEM FACTAM A CLEMENTE PAPA IV.

Gregorius, etc. Affectu benevolentiæ specialis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 138, col. 1, n° 5.) 1273, 13 janvier.

5189.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, NE EPISCOPI POSSINT EXCOMMUNICATIONIS SENTENTIAS, SUB UMBRA CONSTITUTIONIS INNOCENTII PAPÆ IV, IN MONACHOS CLUNIACENSES PROMULGARE.

(Arch. nat. L. 263, n° 21; Bibl. nat. cop. 140-1.)

Gregorius, etc. Licet in concessis vobis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 138, col. 2 [1].) 1273, 18 janvier.

5190.

LITTERÆ B., PRIORIS SANCTI PETRI ABBATISVILLÆ, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI, INFIRMITATUM SUARUM CAUSA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2272, n° 4.)

Reverendo in Christo patri, etc. Datum anno Domini M° CC° LXX° tercio, die mercurii post Resurrectionem Dominicam. 1273, 20 avril.

5191.

PRIVILEGIUM GREGORII PAPÆ X, QUO CONFIRMAT OMNIA PRIVILEGIA A SUIS PRÆDECESSORIBUS MONASTERIO CLUNIACENSI CONCESSA.

Gregorius, etc. Religionis monasticæ modernis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 139, col. 1.) 1273, 5 mai [2].

[1] Variante, p. 138, c. 2, lig. 17, coram, *ajoutez :* locorum.

[2] La bulle porte par erreur « Datum apud Urbem Veterem..... anno M.CC.LXXII », car en 1272 le pape était au palais de Latran, et l'an II du pontificat, dont la bulle est aussi datée, correspond à 1273.

5192.

LITTERÆ SOCIETATIS INITÆ INTER H. ABBATEM PATHERBORNENSEM, EX UNA PARTE ET MONACHOS CLUNIACENSES, EX ALTERA.

(Bibl. nat. ms. lat. 11834, p. 10.)

1273, 4 juin.

Reverendo in Christo patri ac domino suo Yvoni abbati, priori totique capitulo ecclesie Cluniacensis, H. Dei gratia abbas, prior, totumque collegium cenobii sanctorum apostolorum Petri et Pauli in Patherborno, salutem et oraciones devotas in Christo cum affectuosa promptitudine obsequendi. Cum adversarius noster dyabolus querat quem devoret, rugiens tanquam leo jamque Levyathan ille coluber tortuosus numerum infinitum promiscui sexus et etatis captivum devorandumque suis teneat in maxillis, servorum Dei auxilia sunt querenda, quatenus eorum meritis exoratus Altissimus Leviatan predictum capiat hamo suo circuloque naribus ejus strictis formidinem dencium ejus jubeat non subire perforatisque maxillis ejus educat de carcere oris sui predam pene inconsolabiliter desperatam. Unde cum a primis fundatoribus nostris de congregatione vestra in monasterio nostro monachi primitus fuerint instituti, nos Levyatan predicti fugientes impetum ac mugitum, ad vos declinavimus reverentissimos patres nostros et quoniam, in principio fundationis nostre, Cluniacensis ecclesia nobis extiterat alma parens, nos venientes filios uteri sui novit, quare gremium suum nobis non potuit esse clausum. Hac de causa, domne Yvo, Cluniacensis ecclesie venerabilis abba, assumpsistis nos sub umbra alarum vestrarum protegendos a facie Leviatan prosequentis nos, utique aquila illa grandis una cum filiis vestris, quorum oculos non reverberat, immo recipit solis justicie lux et ardor, aquila magnarum alarum in sublimatione sanctitatis, longo membrorum ductu in porrectione lati ordinis et diffusi, plenam plumis et varietate, quia varia dona spiritus possidetis, quo a patre luminis in nomine dilecti filii misso in vos, ut irriguum superius et inferius vobis daret, positis firmatisque radicibus germinastis et crevistis in vineam laciorem que, Deo incrementum dante, magnifico prosperabitur

semper fructu, nec umquam siccabitur et si eam tetigerit ventus urens, ipso spiritu tamquam Dei filios vos agente, studuistis nos isti vinee complantare nosque antiquos filios vestros vobis noviter recreare et vestris exemplis in Deum provocare, quemadmodum ad volandum provocat aquila pullos suos : unde decrevit devotio vestra inter vestram Cluniacensem et nostram ecclesiam Patherbornensem esse societatis et fraternitatis perpetue firmitatem, prestita nobis communione omnium bonorum, quecumque deinceps in vigiliis, jejuniis, oracionibus, elemosinis et in missis, seu alio modo apud vos fuerit celebrata; concessistis et nobis in ecclesia vestra principali et in omnibus ecclesiis sub ordine Cluniacensi contentis omni anno pro fratribus nostris vivis septem missas et totidem pro deffunctis, itemque singulis annis, idibus junii, pro fratribus nostris defunctis in ecclesia vestra Cluniacensi, in vigiliis atque missis plenum officium facere mortuorum. Preterea, si quos miserimus ad vos de congregacione nostra regulariter vestitos, recipientur per annum vel biennium seu amplius moraturi et de observantia ordinis informandi, secundum quod continet instrumentum sigillorum vestrorum munimine roboratum. Nos vero, ad universa et singula premissorum vobis vestrisque successoribus, nos et nostros successores in hiis litteris obligamus, unde presentem paginam sigillis nostris roboravimus in memoriam predictorum [1]. Datum Patherbo[r]ni, anno Domini M° CC° LXX° tercio, in dominica Benedicta [2].

(*Au dos :*) Littere societatis inter Cluniacenses et senobium sanctorum apostolorum Petri et Pauli in Patherburno.

5193.

CHARTA QUA JACQUETUS DE VALLIBUS ET ADELINA, UXOR EJUS, VENDIDERUNT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID JURIS HABEBANT IN NEMORE DE NOLONDON.

(Bibl. nat. or. 343; E. 393, CCCLXX.)

Nos magister Cristinus Balduini, archipresbiter Viriseti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Jaquetus de Vallibus, do- 1273, juin.

[1] Les sceaux sont tombés. — [2] Le Dimanche de la Trinité.

micellus, et Adelina, uxor sua, in nostra presentia constituti, vendunt, tradunt, cedunt pariter et concedunt religiosis viris... abbati et conventui Cluniacensi precio quinquaginta solidorum Cluniacensium habitorum et receptorum a predictis viris religiosis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, quicquid juris, actionis, usagii et dominii habent vel habere possunt in nemore de Nolondon[1] et in dicto Bochant, cum appertinenciis rerum predictarum. Promiserunt siquidem predicti conjuges per juramentum suum super sancta Dei evangelia coram nobis corporaliter prestitum, se contra dictam venditionem per se vel per alium de cetero non venturos, nec fecisse nec facturos aliquid quominus ista venditio robur obtineat perpetue firmitatis, se et sua de evictionis periculo predictis religiosis viris abbati et conventui nichilominus obligarunt; renunciantes in hoc facto omni exceptioni non numerate et non habite pecunie, doli et in factum, benefitio restitutionis in integrum omnique juri in favorem mulierum introducto, juri dicenti : generalem renunciationem non valere, et omni juri canonico et civili. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam predictorum conjugum, sigillum nostrum presentibus apposuimus. Datum anno Domini M° CC° LXX° tercio, mense junii.

5194.

CHARTA QUA JOHANNES, FILIUS JOHANNIS DE CLUSA, BURGENSIS CLUNIACENSIS, VENDIDIT BARTHOLOTO DE ROCHA QUAMDAM DOMUM SITAM ANTE MAGNAM PORTAM ABBATIÆ.

(Bibl. nat. cop. 197-164.)

1273, juin. Nos frater Petrus, humilis vestiarius, vices gerens. . . decani Cluniacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Johannes, filius quondam Johannis de Clusa, burgensis Cluniacensis, in nostra propter hoc presentia constitutus, non vi, non dolo, non metu ad hoc inductus, nec ab aliquo circonventus, immo considerata utilitate sua, ut asserit, et commodo evidenti, auctoritate Stephani Raymundi. . ., curatoris a nobis dati eidem, vendit, tradit et ex causa pure,

[1] [E. *Nolundon.*]

perfecte et irrevocabilis venditionis cedit pariter et concedit Bartholoto de Rocha et Alasie, ejus uxori, et heredibus ac successoribus eorum in perpetuum quandam domum suam sitam ante magnam portam[1], inter vicum Darvi, ex una parte, etc. . . . cum ejusdem domus vendite pertinentiis et appendiciis universis. Que domus eidem Johanni obvenerat ex divisione facta inter se et sorores suas, et Stephanum, fratrem suum, de hereditate paterna, ut iidem Johannes et Stephanus asserunt coram nobis, pretio octies vigenti et decem librarum Viennensium, quas dictus Johannes, venditor, confitetur coram nobis, auctoritate curatoris predicti, se recepisse et habuisse integraliter a predictis conjugibus, Bartholoto et Alasia, in pecunia numerata, se de predicta domo vendita coram nobis devestiendo et dictos conjuges investiendo, ac in vacuam et corporalem possessionem inducendo, consensu et auctoritate... curatoris predicti; promittens dictus Johannes, venditor, auctoritate ipsius. . . curatoris, pro se et suis, per juramentum suum, etc. In cujus rei testimonium, laude nostra inde competenti recepta, de voluntate dictorum fratrum et Perronete, matris eorum, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo tercio, mense junii. (*Le sceau est perdu.*)

5195.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA PICTAVENSI. 1273 (?).

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 9.)

5196.

CHARTA QUA ROBERTUS, CURATUS ECCLESIARUM DE MALETO ET DE OGERS, CONFESSUS FUIT QUÆDAM JURA AD ABBATEM CLUNIACENSEM IN ECCLESIIS SUPRADICTIS RATIONE PATRONATUS PERTINERE.

(E. 369, CCCXLVI.)

Nos Guichardus, miseratione divina Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Rober- 1274 (n. s.), janvier.

[1] [Cette porte de l'abbaye était située au couchant de l'église. L'emplacement de la rue Darvi est inconnu.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

tus, curatus ecclesiarum Maleti et de Ogers[1], in nostra propter hoc presentia constitutus, confitetur, sciens, prudens et spontaneus, ut asserit, ad venerabiles viros abbatem et conventum Cluniacensem in ecclesiis d'Ogers[2] et de Maloy, ratione juris patronatus quod abbas et conventus predicti in ecclesiis predictis nomine monasterii Cluniacensis obtinent, pertinere ab antiquo, et eos percipere et habere partem obventionum et aliorum jurium que inferius exprimuntur, videlicet medietatem in oblationibus in ecclesia d'Ogers, quando pro vivis celebratur in eadem; si vero pro defunctis, percipiunt nichil inde. Si vero diebus dominicis in dicta ecclesia missa de Sancto Spiritu celebretur pro aliquo confratre defuncto, ut consuetum est, nichil similiter in illis oblationibus percipiunt abbas et conventus memorati, omnes enim oblationes que in dicta ecclesia ratione defunctorum offeruntur percipit integre curatus ecclesie nominate. Item medietatem sepulturarum in dicta ecclesia d'Ogers, excepto tricenario et pitencia, que salvis sunt curati[3]. Confitetur etiam dictos abbatem et conventum habere, et eis competere omnes oblationes quę fiunt in ecclesia de Maloy a parrochianis proprie ville de Maley, quando pro vivis celebratur. Si vero oblationes aliunde pervenerint, qualescunque sint, dummodo missa ibidem pro vivis celebretur, ipsis patronis et curato communes debent esse. In oblationibus vero que fiunt in ecclesia de Maley pro defunctis et in oblationibus que in dicta ecclesia proveniunt, si de Sancto Spiritu pro aliquo confratre defuncto cantetur diebus dominicis vel festivis, percipere nichil debent. Item confitetur ipsos patronos in utraque ecclesia habere luminare cereorum et candele, sed tamen dictis ecclesiis de luminari debent in omnibus necessariis providere; qui a parrochianis proprie ville de Maley percipiunt totaliter sepulturas et linteamina mortuorum supradicte ville, tamen curato percipiente tricenarium et pitanciam et habente. Addidit etiam ipse curatus ipsos patronos in propria villa de Maley habere jus nuptiarum quod consueverunt habere et quod oblationes que ibidem offeruntur

[1] [En rubrique : *de Maleto et de Ogies*, Malay et Ougy. — [2] Ms. *Doogers*. — [3] Le texte est ici fort incorrect.]

ob reverentiam sanctuarii beati Dyonisii communes habentur ipsis patronis et curato, salvis ipsi curato omnibus absolutionibus quas solus percipit et habet ecclesiis in ambabus. Promittit idem curatus per juramentum suum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum se contra premissa in juditio vel extra, facto vel verbo, aliquatenus non venire, abrenuncians sub eodem juramento expresse et scienter, ut asserit, exceptioni doli et in factum, quod metus causa, restitutionis in integrum beneficio, omni actioni, exceptioni, deffensioni lesionis, deceptionis, alienationis, et exceptioni confessionis legitime non facte, juri dicenti : generalem renunciationem non valere, et omni alii auxilio et beneficio juris canonici et civillis, que sibi et ecclesie sue possent in hac parte ad veniendum contra premissa competere vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad instanciam dicti curati, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo tercio, mense januarii.

5197.

LITTERÆ QUIBUS MONACHI BALMENSES NOTUM FACIUNT ABBATI CLUNIACENSI SE ELEGISSE IN ABBATEM BALMENSEM RENAUDUM, PRIOREM VALLIS CLUSÆ.

(Bibl. nat. cop. 198-66.)

Reverendo in Christo patri ac domino Yvoni, divina providencia abbati Cluniacensi, totus. . . conventus Balmensis, salutem et obedientiam debitam et devotam. Paternitati vestre tenore presentium notum facimus quod nos unanimiter et concorditer, per viam compromissi, virum religiosum fratrem Renaudum, priorem monasterii Vallis Cluse, Cluniacensis ordinis, elegimus canonice in abbatem. Unde reverende paternitati vestre fratrem Jacobum, priorem nostrum Balmensem, et fratrem Gerardum, priorem Sancti Lautheni, transmittimus, quos procuratores nostros constituimus ad presentandum vobis electionem predictam; supplicantes vobis quatenus super dicta electione quod vestra interest et quod vestro incombit officio faciatis. Datum Balme, XIIII kal. maii, anno Domini M° CC° septuagesimo quarto. (*Trace de sceau.*)

1274, 18 avril.

5198.

CHARTA FERNANDI, DECANI BRACCARENSIS, DE ECCLESIA BEATÆ MARIÆ DE VIMINARIO.

(Bibl. nat. cop. 283-193; E. 252, IIc XXXV.)

1274, 11 juillet. Universis, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1531[1].)

5199.

CHARTA QUA GUIDO BLECHETI VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI DOMUM SUAM APUD SANCTUM JANGULFUM.

(E. 374, CCCLI.)

1274, août. Nos Gaufridus, officialis et canonicus Cabilonensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Guido Blecheti de Sancto Jangulpho, presbiter, in nostra propter hoc presentia constitutus, sciens, prude[n]s et spontaneus, et ex causa pure et perfecte venditionis tradit, cedit pariter et concedit venerabilibus et religiosis viris Yvoni, Dei gratia abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci ac eorum successoribus imperpetuum quandam domum suam sitam apud Sanctum Jangulphum, ante ecclesiam, inter domum predictorum abbatis et conventus, ex una parte, et domum Morelli Durandet, ex altera, precio viginti quinque librarum Cluniacensium, quas dictus Guido, presbiter, confitetur in judicio coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a predictis religiosis abbate et conventu in pecunia numerata; promittens dictus Guido, presbiter, pro se et suis, per juramentum suum coram nobis super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, se per se vel per alium contra dictam venditionem de cetero non venturum, seque facturum quod eosdem abbatem et conventum suosque successores, sub ypotheca bonorum suorum ubicunque existentium, eandem domum cum pertinentiis ejus habere licebit in perpetuum et pacifice possidere, et eosdem emptores et suos [successores] contra quas-

[1] Lig. 12 et 54, lisez *Viminario*; lig. 41, ajoutez *alias* devant *alienare*; lig. 51 et 52, lisez *promittimus tenere*.

cunque personas in jure et extra jus, si (quod absit!) super eadem domo et pertinenciis questionem moveri contingeret, suis propriis sumptibus deffensurum, sed et omnia bona sua, presentia et futura, dictis religiosis emptoribus et eorum successoribus de evictionis periculo nichilominus obligando. Renunciat insuper in hoc facto coram nobis dictus Guido, ex certa scientia et per juramentum, etc. Volens dictus Guido per juramentum quod tantum valeat quoad hoc renunciatio generalis, quantum quelibet specialis de [qua] oporteret hic fieri plenam et expressa[m] mencionem. In cujus rei testimonium, ad supradicti domini Guidonis, presbiteri, petitionem et instanciam, sigillum curie Cabilonensis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo quarto, mense augusti.

5200.

CHARTE DE ROBERT II, DUC DE BOURGOGNE, CERTIFIANT QUE GUILLAUME DE NANTON A VENDU À L'ABBAYE DE CLUNY TOUT CE QU'IL AVAIT DANS LA VILLE DE « HAYONE[1] ».

(Bibl. nat., cop. 198-155; E. 188, VIII^xx XV.)

Nos, Roberz, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1532.) 1274, 6 septembre.

5201.

CHARTA PHILIPPI III, REGIS FRANCORUM, QUA CONFIRMAT CHARTAM PRÆCEDENTEM.

(Bibl. nat. cop. 198-155; E. 188, VIII^xx XV.)

Philippus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1532.) 1274, septembre.

5202.

CHARTA QUA RENAUDUS DE VILERS ET SORORES EJUS ACCEPERUNT IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI TRES DOMOS APUD VILERS, ETC.

(E. 351, CCCXXIX.)

Nos Guichardus, Dei gratia episcopus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Renaudus de Vilers[2] sub- 1274, novembre.

[1] En rubrique : *Aione*. Il s'agit d'Aisne, c^ne d'Azé. — [2] Villars, c^ne de Trivy (S.-et-L.).

tus Tervi, domicellus, Guillermeta et Margareta, sorores ejus, liberi quondam Hugonis Bertrandi de Vilers defuncti, in nostra propter hoc presentia constituti, non vi, non dolo, [non] metu ad hoc inducti, nec ab aliquo circonventi, immo considerata utilitate sua et comodo evidenti, ut asserunt, de voluntate et consensu Huguonis de Vile[r]s, mariti dicte Guillermete, et Symoneti dicti Prestre, mariti dicte Margarete, accipiunt in feodum et caseamentum a religioso viro Yvone, Dei gratia abbate Cluniacensi, nomine ecclesie Cluniacensis, res et jura que inferius continentur, videlicet tres domos suas seu mansiones in quibus habitant cum earumdem pertinentiis, sitas apud Vilers, in parrochiatu de Torvi[1]. Item pratum de Pain et vercheriam de Lacort. Item vercheriam de Rivo et pratum Mol. Item vercheriam vinee et omnes vercherias sitas circa terras de Valorcon. Item duas petias terre sitas versus Crucem dou Deveins et medietatem prati de Font Lanum, et omnes terras sitas in circuitu. Item campum de Truinal et campum de Brueriis et unam peciam terre sitam desuper lou Vernois de Truinal. Item campum de la Faie et nemora in circuitu. Item nemus dou Deveins de Viles[2], et medietatem campi siti in circuitu, et terram de Comba Petit, et nemus desuper dictam combam. Item medietatem campi de Cruce de Montchevrer et medietatem nemoris Cuminia et campum situm subtus dictum nemus, et unam peciam terre sitam desuper nemus Lanter. Item forestam et duas condominas sitas juxta eandem forestam. Item campum de Pouset et campum de Statemant, et duas pecias terre sitas a Lali. Item vercheriam sitam retro furnum de Vilers. Item nemus de Rocha Arberti et terram de la Valee, et pratum Glin. Item tres solidos Cluniacenses censuales sitos in parrochiatu de Tervi, et duas partes duarum peciarum terre sitarum versus le Turge, et quicquid ipsi liberi habent, tenent et possident per se vel per alium vel quasi, seu habere possunt et debent in villa et territorio de Vilers, tam in terris, pratis, nemoribus, aquis, pascuis, domibus, serviciis, thachiis, constumis, quam in rebus aliis universis, quoquo nomine cen-

[1] [Lisez *Tervi.* — [2] Il faut, sans doute, lire : *Vilers.*]

seantur, exceptis tribus solidis Cluniacensibus sitis super prato des Augeres, et super tercia parte terre site juxta dictum pratum, et excepta altera medietate supradicti prati de Font Lanum, quas res universas et singulas predictas confitentur dicti liberi coram nobis esse de suo franco allodio, nec esse alicui obligatas; pro quibus rebus feodalibus dicti liberi necnon et[1] predicti mariti dictarum sororum fecerunt homagium dicto abbati, nomine ecclesie Cluniacensis, ut asserunt, ad quod homagium in posterum faciendum se et suos inde obligant successores, et pro[2] dicto feodo seu homagio dictus abbas eisdem liberis et maritis predictis dedit et tradidit septem libras Cluniacenses in pecunia numerata, prout ipsi liberi et mariti predicti asserunt coram nobis. Promittunt siquidem dicti liberi : Regnaudus, Guillermeta et Margarita necnon et earum mariti, Hugo et Symonetus, pro se et suis, per juramenta sua coram nobis super sancta Dei euvangelia corporaliter prestita et sub ypotheca bonorum suorum omnium, etc.[3]. Renunciant insuper coram nobis in hoc facto omnes et singuli superius nominati ex certa scientia et per juramentum non numerate et non habite pecunie, minoris etatis, doli et in factum exceptionibus, dotis vel dotalitii privilegio, omnique juri in favorem mulierum et minorum introducto et juri dicenti : mulieribus in jure vel facto errantibus fore succurrendum, beneficio restitutionis in integrum, fori privilegio et omni auxilio et beneficio tocius juris canonici, consuetudinarii et civilis, que sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis possent competere modo aliquo vel prodesse contra tenorem presentium litterarum. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dictorum liberorum et maritorum predictarum sororum, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense novembris.

[1] [Ms. *in*. — [2] Ms. *pre*. — [3] *Ut supra*, n° 5157.]

5203.

CHARTA QUA RENAUDUS DE VILERS ET SORORES EJUS VENDIDERUNT ABBATI CLUNIACENSI VICESIMAM PARTEM SUAM NEMORIS DE NOLANDON, ETC.

(E. 352, CCCXXX.)

1274, novembre.

Nos Guichardus, Dei gratia episcopus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Regnaudus de Vilers, domicellus, Guillermeta et Marguarita, ejus sorores, liberi quondam Hugonis Bertrandi de Vilers[1], Hugoninus de Vilers, maritus dicte Guillermete, et Simonetus dictus Prestres, maritus dicte Margarete, in nostra propter hoc presentia constituti, scientes, prudentes et spontanei vendunt, tradunt et ex causa pure et perfecte venditionis perpetuo possidendum cedunt pariter et concedunt venerabilibus viris religiosis Yvoni, Dei gratia abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci, ac eorum successoribus in perpetuum, res que inferius continentur de feodo ecclesie Cluniacensis existentes, ut ipsi venditores asserunt, videlicet vicesimam partem suam pro indiviso nemoris de Nolandon et tres partes suas pro indiviso medietatis nemoris de Chasteloigne cum duodecima parte sua, quam asserunt se habere in toto predicto nemore de Chasteloigne et quicquic juris, actionis et proprietatis habent vel habere possunt de cetero in dictis nemoribus de Nolandun et de Chateloigne sitis in parochiatu de Curtilz; item directum in utile dominium cum juridictione omnimoda et omne merum et mistum inperium, qualitercunque exerceri habeat cum explectamento quolibet, que ipsi venditores asserunt se habere in supradictis partibus dictorum nemorum venditis, cum pertinentiis et appendiciis eorumdem, precio centum solidorum Cluniacensium, quos dicti venditores confitentur coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a predictis religiosis abbate et conventu in pecunia numerata. Promittentes dicti venditores quilibet in solidum pro se et suis per juramenta sua coram nobis, etc.[2].

[1] [Ms. *Viles*. — [2] *Ut supra*, n° 5199.]

Supradictam siquidem venditionem Ysabella, mater dictorum liberorum, laudavit et per juramentum de non veniendo contra coram nobis corporaliter prestitum acceptavit, et quicquid juris vel actionis habet vel habere potes[t] et debet in predictis rebus venditis ratione ypothece, dotis vel dotalicii, vel quacunque alia ratione eisdem religiosis et eorum successoribus imperpetuum donat, quittat, guerpit penitus et remittit. Renunciant insuper coram nobis in hoc facto venditores predicti et Ysabella, ex certa scientia, per juramentum, non numerate et non habite pecunie, minoris precii et ętatis, doli, et in factum exceptionibus, dotis et ypothece privilegio, omnique in favore mulierum et rerum dotalium et minorum introducto, beneficio restitutionis in integrum, fori privilegio, et omni auxilio et beneficio totius juris canonici, consuetudinari[i] et civillis per quod dicta venditio possit impediri vel etiam annullari. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam dictorum venditorum et Ysabelle, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense novembris.

5204.

LITTERÆ QUIBUS MONACHI DE CARITATE RECOGNOSCUNT SUBJECTIONEM SUAM ERGA ABBATEM CLUNIACENSEM QUI EIS SIMONEM DE HERMENTERIIS IN PRIOREM DAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 27, orig. et n° 74, *vidimus* de mai 1295[1].)

1275 (n. s.), 3 avril.

Universis presentes litteras inspecturis, fratres Yvo, Sancti Martini de Campis Parisiensis, Petrus, Sancti Pancracii Lewensis, Petrus, Sancti Arnulphi de Crispeio, Odo, de Choisiaco prioratuum priores; Johannes, supprior, Nicholaus, sacrista, Hugo, camerarius, et Philippus, cantor dicti prioratus Sancti Martini, salutem in Domino. Noveritis quod anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die mercurii ante dominicam in Ramis palmarum, videlicet III° non. aprilis, Parisius, in predicto prioratu Sancti Martini, in aula magna infirmarie, reverendus

[1] On peut voir dans le *Cartulaire de la Charité*, par R. de Lespinasse, un autre acte du même jour émané de divers prieurs pour certifier l'élection du prieur Simon d'Armentières, qu'il nomme simplement *priorem de Conciaco*, p. 263-264.

IMPRIMERIE NATIONALE.

in Christo pater donnus Yvo, Dei gratia abbas noster Cluniacensis, nobis prenominatis cum aliis multis religiosis et secularibus vocatis presentibus, ac nuntiis religiosorum virorum supprioris et conventus de Caritate super Ligerim, scilicet Roberto, de Montigniaco, Thoma, de Conada prioribus; Roberto, succelerario, et Petro, infirmario Caritatensi, qui ex parte ipsorum supprioris et conventus, pro habendo priore, ad ipsum donnum abbatem venerant, specialiter vocatis, et in ipsius donni abbatis presentia constitutis, idem donnus abbas, dando eis priorem, verbis usus est que secuntur : « Venerabilibus et karissimis fratribus nostris. . . suppriori et conventui domus de Caritate, ad presens priore vacante, quam menbrum nobile ecclesie Cluniacensis inter cetera ipsius ecclesie menbra affectu sincere dilectionis amplectimur, desiderantes personam dare ydoneam in priorem, que tam in spiritualibus quam temporalibus dicte domus de Caritate personis et loco salubriter atque utiliter tanquam prior preesse valeat et prodesse, communicato quorumdam seniorum tam Cluniacensium quam Caritatensium consilio, singulariter in secreto ac intra nos deliberatione habita diligenti, dictis suppriori et conventui vobisque suis nunciis damus in priorem de Caritate venerabilem et karissimum fratrem nostrum, Symonem de Hermenteriis, camerarium Cluniacensem et priorem Coinssiacensem. » Quo audito, prenominati nuncii et nonnulli priores domui de Caritate subditi, presentes ad pedem dicti donni abbatis venerunt, sibi grates devote et humiliter referentes. In quorum memoriam et testimonium, nos predicti. . . Sancti Martini de Campis, . . . Sancti Arnulphi, . . . de Choisiaco priores, supprior, sacrista, camerarius et cantor Sancti Martini, sigilla nostra, nosque prior Sancti Pancracii, quia propter novitatem institutionis nostre in dicto prioratu Sancti Pancracii Lewensis sigillum nomine prioris Lewensis nundum habemus, sigillum quo nomine prioris Silviniacensis, dum administrationem prioratus Silviniacensis gessimus, utebamur, presentibus litteris duximus apponenda. Datum Parisius, anno et die predictis. (*Traces de huit sceaux.*)

(*Au dos :*) Littera electionis prioratus de Caritate.

5205.

CHARTA QUA REGNAUDUS DE VILERS OBLIGAVIT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLA CURTIS [1].

(E. 368, CCCXLV.)

Nos magister Bartholomeus de Bosco, archidiaconus Bryssie in ecclesia Cabilonensi, et Aymo, curatus de Tervi, et nos Alardus, curatus de Curtis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Regnaudus de Vilers, domicellus, et Guilleta[2], soror ejus, uxor Hugonis de Vile[r]s, ac Margareta, similiter soror dicti Regnaudi, uxor Symoni[s] de Buferes[3], in nostra propter hoc presentia constituti, confitentur et recognoscunt in judicio coram nobis se de mandato predictorum maritorum suorum et pro negociis suis utiliter expediendis mutuo re[ce]pisse et habuisse a venerabilibus et religiosis domino abbate et conventu Cluniacensi centum solidos Viennensium in pecunia numerata, pro quibus centum solidis dicti debitores necnon et mariti premissi titulo pignoris obligant et tradunt vel quasi eisdem abbati et conventui partem suam omnium fructuum, decimarum et primiciarum quas tenent, habent et possident vel quasi, per se vel per alium, in villa et parrochia de Curtis, tam in terris, vineis, primitiis, quam in rebus aliis quibuscunque, quoquo nomine censeantur, cum rebus pertinentibus ad decimationem predictam; que omnia supradicta ipsi debitores tenent in feodo et casamento a predictis abbate et conventu Cluniacensi nomine ecclesie Cluniacensis, prout ipsi debitores in juditio asserunt coram nobis. Promittentes predicti debitores et mariti premissi pro se et suis per stipulationem et juramenta sua coram nobis super sancta 1275, mai.

[1] Nous croyons utile d'indiquer ici une pièce dont nous trouvons la mention suivante dans le ms. de la Bibl. nat. coté Bourgogne, tome 86, cahier 5 *in fine* : « 1275. 13 mai. Reconnaissance de l'abbé Yves de la somme de 200 francs donnée au couvent par le prieur de Bourbon, pour fournir des chaperons fourrés aux religieux de l'abbaye, dont le dit abbé crée une rente de 10 livres sur les biens qu'il venait d'acquérir à Aine. »

[2] [Lisez *Guillermeta.*]

[3] [Le n° 5203 le nomme *Symonetus dictus Prestres.*]

Dei euvangelia corporaliter prestita se contra dictam obligationem contraditionem[1] per se vel per alios non venire nec contravenire volentibus consentire, quousque predictis domino abbati et conventui de dictis centum soludis plene fuerit satisfactum. Promittunt etiam omnes supradicti sub prestitis juramentis eosdem abbatem et conventum super dictis rebus obligatis contra quoslibet calumpniatores deffendere suis propriis sumptibus et expensis, si quis ipsos super eisdem rebus obligatis in parte vel in toto impeteret, in causam traheret, seu molestaret. Et pro hiis omnibus supradictis firmiter attendendis et obse[r]vandis dicti debitores obligant coram nobis eidem domino abbati et conventui omnia bona sua mobilia et immobilia, specialiter et expresse. Renunciantes sub prestitis juramentis coram nobis in hoc facto omnes predicti exceptioni, etc. (*usque ad :*) vel prodesse[2]. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam supradictorum omnium debitorum et maritorum, sigilla nostra presentibus duximus apponenda[3]. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto, mense maii.

5206.

CHARTA QUA HUGUETA AC JOHANNES DE CAROLOCO, MARITUS EJUS, RECOGNOVERUNT SE INTRASSE IN HOMAGIUM ABBATIS CLUNIACENSIS PRO DECIMA PARROCHIATUS DE GUICHA.

(E. 388, CCCLXV.)

1275, mai. Universis presentes litteras inspecturis, magister Bartholomeus, archipresbiter de Kadrella, et officialis magni archidiaconatus in ecclesia Eduensi, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nobilis mulier domina Hugueta, uxor domini Johannis de Caro Loco, militis, ac idem Johannes in nostra propter hoc presentia constituti, recognoscunt coram nobis se intrasse in homagium venerabilis et religiosi viri Yvonis, Cluniacensis abbatis, et accepisse ab eo in feodum et per ipsum ac ipsius successoribus in futurum quicquid [habent] vel habere possunt in futurum in decima parrochiatus de Guiche, Eduensis dyocesis. Promiserunt siquidem conjuges antedicti, etc.[4].

[1] [Mot à supprimer. — [2] *Ut supra*, n° 5163. — [3] Ms. *apponendum*. — [4] *Ut supra*, n° 5157.]

Renunciaverunt etiam in hac parte supradicti conjuges per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum doli et in factum exceptionibus, senatus consulti Veleiani auxilio, privilegio dotis, beneficio restitutionis in integrum, ac omni alii juri[s] canonici, consuetudinarii et civilis beneficio seu auxilio sibi competentibus vel deinceps competituris et omnibus aliis exceptionibus seu ab alico sapiente possent exprimi, quibus expressis habitis renunciaverunt specialiter et expresse. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam conjugum predictorum, nos supradictus archipresbiter et officialis dicto abbati Cluniacensi presentes litteras tradidimus sigillorum archipresbiteratus et officialatus predictorum munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto, mense maii.

5207.

COMPROMISSUM INTER MONACHOS THIERNENSES PRO ELECTIONE ABBATIS.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1574.)

Sanctus spiritus adsit nobis. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die veneris ante festum beati Johannis Baptiste, nos frater Petrus, tenens locum prioris monasterii Tyhernensis, ordinis Cluniacensis, totusque ejusdem loci conventus devotus, notum facimus universis quod dicta die, etc.[1]. Et si ultra eligerent, seu etiam postularent, nolumus quod habeat electio seu postulatio firmitatem. Datum et actum anno et die quo supra. In cujus rei testimonium, sigillum conventus nostri huic carte apponendum duximus in testimonio veritatis. Datum ut supra.

1275, 21 juin.

5208.

ELECTIO HUGONIS DE RUPPE, IN ABBATEM THIERNENSEM, PER COMPROMISSUM INTER MONACHOS EJUSDEM MONASTERII FACTUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 33.)

Sancti spiritus adsit nobis gratia. In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Nos fratres Geraudus

1275, 21 juin.

[1] [Voir l'acte suivant.]

et Petrus, priores de Ecclesiola et de Laudoso, potestate et auctoritate nobis comissa et data a conventu nostro monasterii Thiernensis predicti et nostra, inspecta et considerata utilitate monasterii predicti, Deum habentes pre oculis, eligimus in abbatem et pastorem prelibati nostri Tyhernensis monasterii discretum virum et religiosum, fratrem Hugonem de Ruppe, camerarium nostrum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die veneris ante festum beati Johannis Baptiste. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum ut supra. (*Traces des sceaux.*)

5209.

BULLA GREGORII PAPÆ X, QUA CONFIRMAT COMPOSITIONEM FACTAM INTER PRIOREM SANCTI SATURNINI DE PORTU ET COMITEM AVELLINI.

(Bibl. nat. cop. 199-47.)

1275, 22 juin. Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori monasterii Sancti Saturnini de Portu, Cluniacensis ordinis, Uceticensis[1] diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita siquidem nobis tua petitio continebat, quod orta dudum inter te et dilectum filium, nobilem virum Bertrandum de Baucio, comitem Avellini, super eo quod idem comes in de Sarriano et Podii Aycardi castris et villis, sitas in comitatu Venesino, jurisdictionem sibi vindicare nitebatur, et aliis diversis articulis materia questionis, tandem tu, de consensu dilecti filii... abbatis Cluniacensis, et idem comes in venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum Arelatensem, tanquam in arbitrum arbitratorem et amicabilem compositorem, sub certa pena juramento hinc inde prestito, compromittere curavistis. Unde idem archiepiscopus, compromisso ipso recepto ac auditis super hiis que partes proponere voluerunt, eis presentibus et consentientibus,

[1] [La copie porte par erreur *Viennensis.*]

diffiniendo pronunciavit et pronuntiando, mandando, laudando, ordinando ac precipiendo definivit, prout in litteris super hoc pro te et monasterio[1] tuo super hoc confectis, et ipsorum archiepiscopi, abbatis et comitis, ac tuo, sigillis munitis plenius continetur; adjecto tamen in litteris ipsis ut si hujusmodi ejus processus per nos non approbaretur, omnia essent in eo statu in quo erant tempore compromissi. Nos igitur, tuis et abbatis ac comitis predictorum supplicationibus inclinati, quod super hoc pro te et monasterio tuo factum est ratum et gratum habentes, id ex certa scientia, auctoritate apostolica approbamus ac etiam confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, sacrosancte Romane ecclesie in omnibus jure salvo. Tenorem autem predictarum litterarum de verbo ad verbum presentibus inseri[2] fecimus, qui talis est :

« In nomine, etc.[3].

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Bellicardi[4], x kal. julii, pontificatus nostri anno quarto[5].

5210.

CHARTA QUA YVO I, ABBAS CLUNIACENSIS, NOVEM VIGINTI LIBRAS QUAS CONVENTUS CLUNIACENSIS IN CAMERA ABBATIS PERCIPIEBAT, IN DECANATIBUS SUIS DE POILLEYO ET DE GRANDI RIVO CONSTITUIT.

(Bibl. nat., lat. nouv. acq. 1578, f. 106.)

Universis presentes litteras inspecturis, frater Yvo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Nove- 1275, 22 août.

[1] [Cop. *ministerio.*]

[2] [Cop. *inferi.*]

[3] Cet instrument public, en date du 5 juin 1275, savoir l'accord entre Bertrand de Baux, comte d'Avellino et le prieur de Saint Saturnin du Port, nommé depuis le Pont Saint-Esprit, est fort long et ne nous semble pas mériter d'être imprimé ici.

[4] [Lisez *Bellicadri.*]

[5] [A l'acte était appendue par des doubles lacs de soie cramoisie et jaune la bulle de plomb du pontife.]

ritis quod nos statuimus et ordinamus quod illas novem viginti libras Viennensium, quas conventus noster Cluniacensis in camera nostra Cluniacensi pro pictancia annis singulis solebat percipere et habere terminis infrascriptis, videlicet in festo beate Marie Magdalene sexaginta libras Viennensium et in festo beati Dyonisii sexaginta et in Carniprivio sexaginta, deinceps eisdem terminis, singulis annis, percipiat et habeat in duobus nostris decanatibus infrascriptis, videlicet in decanatu nostro de Poilleyo in Foresio sex viginti et decem libras Viennənsium et in decanatu nostro de Grandi Ryvo alias quinquaginta libras ejus monete, precipientes quod decani dictorum decanatuum qui pro tempore fuerunt annis singulis, sicut premissum est, dictas novem viginti libras dicto conventui Cluniacensi solvant integre et perfecte. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum Lugduni, XI kalendas septembris, anno Domini millesimo CC° LXX quinto.

5211.

LITTERÆ QUIBUS MONACHI ABBATIÆ THIERNENSIS EXORANT ABBATEM CLUNIACENSEM UT ELECTIONEM HUGONIS DE RUPPE IN ABBATEM FACTAM AB IPSIS CONFIRMET.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1575.)

1275, 28 septembre.

Reverendo in Christo patri, ac venerabili et karissimo domino abbati Cluniacensi, frater Petrus, locum tenens prioris monasterii Thiernensis, totusque conventus ejusdem loci, se ipsos cum omni reverencia et hobediencia tam debita quam devota usque ad mortem. Cum in monasterio nostro Thiernensi electione de fratre Hugone de Ruppe, camerario nostro, concorditer celebrata, felicis recordationis dominus Yvo, quondam abbas Cluniacensis, ad dominum migraverit[1], et propter hoc confirmacionis negocio prorogato, ecclesia nostra propter deffuncti[2] pastoris passa fuerit et adhuc paciatur non modicum detrimentum, reverende paternitati vestre humiliter supplicamus, quatenus dictum

[1] [Yves Ier, abbé de Cluny, mourut le 25 août 1275. Il fut remplacé le jour même de sa sépulture par Yves II de Chasant, prieur de Saint-Martin-des-Champs de Paris.]

[2] [Lisez *defectum*.]

confirmationis negocium benigne et absque more dispendio dignemini, si placeat, expedire. Dominus vos conservet nobis et Cluniacensi ecclesie supradicte! Datum die sabbati ante festum beati Michaelis, anno Domini M° CC° LXX° quinto.

5212.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIIS ALLEMANIÆ ET LOTHARINGIÆ. 1275.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 10.)

5213.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN ANGLIA. 1275-1276.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 9.)

5214.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIIS ALLEMANIÆ ET LOTHARINGIÆ. 1275-1277.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 11.)

5215.

LITTERÆ THOMÆ, PRIORIS DE THEFFORD IN ANGLIA, QUIBUS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM, UT HABEAT IPSUM EXCUSATUM PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI, CAUSA NEGOTIORUM REGIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 10.)

Reverendo in Christo patri, etc.[1]. 1276, 8 avril.

5216.

CHARTA QUA PETRUS SORERS, CAPELLANUS DE TREMBLI, DEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS DOMOS APUD SANCTUM SATURNINUM SITAS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 200-60.)

Nos Guichardus, miseratione divina Matisconensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod domnus Petrus, dictus Sorers, capellanus de Trembli, coram nobis constitutus, sciens, prudens et spontaneus, nec ab aliquo, ut dicit, circonventus, donat, cedit, tradit, et concedit viris religiosis abbati et conventui 1276, juin.

[1] Impr. dans Sr Duckett, *Charters and Record of Cluni*, t. II, p. 129.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Cluniacensi in perpetuum, in puram helemosinam, donatione irrevocabili inter vivos, quandam domum cum appendiciis et pertinentiis ejusdem, sitam apud Sanctum Saturninum, que fuit Martini Rata, cum sexta parte plasteri ibi siti; item q[u]andam domum suam [1] juxta domum predictam cum appendiciis; item duodecim denarios Cluniacenses censuales, quos idem capellanus debet, ut asserit, dictis abbati et conventui assignare, nichil juris, actionis, proprietatis et reclamationis sibi vel suis in ipsis rebus donatis de cetero retinendo, sed predictas res transfert in dictos abbatem et conventum et eas a se et suis penitus et in perpetuum abdicat coram nobis ob causam donationis premisse. Devestit autem se idem capellanus de dictis rebus donatis et dictos abbatem et conventum de eisdem investit in possessionem corporalem et vacuam inducendo. Promittit siquidem idem capellanus per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, contra dictam venditionem, concessionem et investituram, per se vel per alium de cetero non venire, nec contravenire volenti consentire. Renuncians idem capellanus per juramentum suum in hoc facto exceptioni non facte dicte donationis monasterio predicto, doli et in factum, juri dicenti donationem quingentos aureos excedentem sine insinuatione non valere, omnibus causis ingratitudinis in jure insertis et omni auxilio juris canonici et civilis. In cujus rei testimonium, ad preces dicti capellani, presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX^mo sexto, mense junii [2].

5217.

PRIVILEGIUM JOHANNIS PAPÆ XXI, QUO CONFIRMAT OMNIA PRIVILEGIA ET IMMUNITATES A SUMMIS PONTIFICIBUS, REGIBUS, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI CONCESSA.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1547.)

1276, 15 octobre.

Johannes, etc. Cum a nobis petitur, etc. (*Bull. Clun.*, p. 141, col. 1, n° 1.)

[1] Lisez *sitam*.

[2] L. de Barive avertit que l'acte était scellé du sceau en cire verte avec contre-sceau, de l'évêque de Mâcon. Le sceau de Guichard de Germolles est décrit dans Douët d'Arcq, *Collect. de sceaux*, n° 6672.

5218.

COMMUTATIO DOMUS SANCTI MICHAELIS EN TRAVANT PRO HOMINIBUS DE GEVREYO, CUM MANSIS SUIS, INTER GUILLELMUM DE GRANCEIO, MILITEM, ET ABBATEM MONACHOSQUE CLUNIACENSES FACTA.

(Arch. de la Côte-d'Or, H. 184, n° 2, original parchemin.)

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense decembri. Nos Guillelmus, dominus Granceii, miles, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos cum viris religiosis abbate et conventu Clugniacensibus fecimus permutationem et exchambium perpetuum, prout hic inferius annotatur, videlicet quod pro eo quod dicti abbas et conventus nobis et nostris heredibus tradiderunt, concesserunt et quictaverunt in hereditatem perpetuam et perpetuo contra omnes garantire promiserunt domum eorum, que dicitur domus Sancti Michaelis en Travant prope Gemeaus, cum ejusdem domus finagiis, pertinentiis et juribus omnibus in terris, pratis, domibus, mansis, vineis, arboribus et aliis quibuscumque, nos pro nobis et nostris heredibus, tradimus et concedimus et quictamus in hereditatem perpetuam dictis abbati et conventui et eorum successoribus in alodium liberum dictum Rechamgnart, fratrem Roberti Rabiere, Theobaldum dictum Soichier, dictam Heudelon, amictam dicti Theobaldi, Laurentium filium Pylot, Guillemettam filiam Viviani et dictum Prepositum, homines nostros de Gevreyo et omnes eorum heredes, cum mansis et omnibus pertinentiis eorumdem. Item circiter modium et dimidium vini racione taillie dictorum hominum annui redditus. Item et dimidium modium vini annui redditus, quod debet Theobaldus Soichiers de vinea sua de Combis continente unam operatam, sita juxta vineam domine Jacobe de Coytheyo et juxta vineam de Lespay. Item et duodecim sextaria vini annui redditus, que debet dictus Rabiere de manso suo et ejus pertinenciis et de quadam vinea retro dictum mansum sita et que continet unam operatam et dimidiam, qui mansus situs est juxta vineam

1276, décembre.

albam de Vergeyo ex una parte et juxta mansum Richardi Rechamnart ex altera. Item et de quadam vinea continente operatam et dimidiam vinee sitam in finagio de Combis juxta clausum capituli Lingonensis ex una parte et juxta vineam magistri Roberti de Sathenay, clerici. Item et duodecim sextaria vini annui redditus, que debet Rechamnarz supra mansum suum et pertinencias[1] ejusdem et de vinea retro dictum mansum sita continente operatam et dimidiam, qui mansus situs est juxta mansum dicti Rabiere ex una parte et juxta domum Martini, filii Lamberti Charlot, et de quadam vinea sita in finagio de Combis juxta vineam Raolini de Marliens ex una parte et juxta vineam Joden ex altera. Item terciam partem decem sextariorum et sex pinctarum vini, que debet Henricus Moithoz et Odo Berthons et magister Robertus de Sathenai, clericus, de domo sua et ejus manso sitis juxta Odettum Perreaul et juxta vineam capituli Lingonensis. Item terciam partem decem sextariorum et sex pinctarum vini, quam debent Perrellus li Merceraz et Martinus ejusdem consanguineus, de vinea sua de Combis. Item et de domo sua et ejus fundo et de vineis retro sitis continentibus tres operatas et que domus et vinee site sunt juxta mansum es Rethernaz ex una parte et juxta vineam Hugonetti generi Vienetti Byne de Chambeu. Item de tribus operatis vinearum quas tenet Perellus li Merceraz et que site sunt in campis juxta vineam Gerardi clerici et juxta vineam Guidonis Monxier. Item de quadam operata sita in Combis juxta vineam dicti Rabiere hinc et inde. Item de duabus operatis sitis in Perrenis juxta plantam domini Stephani Bonjon et juxta vineam Guidonis Monxier et quas tenet Martinus predictus. Item de quadam pecia vinee continentis (*sic*) unam operatam sita in Combis juxta vineam Raolini de Marliens et juxta vineam de Morthereul et ex alia parte, de predictis debent dicti Perrellus et Martinus modium et dimidium vini. Item decem sextaria et sex pinctas vini et unum conroy pro quodam homine, que debent Hennettus dictus li Quointes et dictus Martinus de duabus operatis vinearum sitis in

[1] [Ms. *pertinenciis.*]

Combis juxta vineam es Goolins ex una parte et juxta vineam Milonis de Chambeu. Item terciam partem decem sextariorum et sex pinctarum vini, que debet Milo de Chambeu de vinea sua de Combis continente tres operatas sitas juxta les Goolins et vineam Perronetti Mozun. Item et terciam partem dimidii modii vini, quam debent liberi Talemer de vinea sua sita retro domum suam juxta Hugonem Sorun et juxta viam per quam tenditur versus crucem de Gevreyo continente tres operatas. Item et terciam partem viginti sextariorum vini annui redditus, que debent liberi Menier et Maria dicta li Bridele de manso suo et vinea ante sita, qui mansus situs est juxta mansum liberorum Gaudeaus et vinea se extendit versus crucem et continet quatuor operatas. Item terciam partem quatuor sextariorum vini, que debet Hugoninus Sorins de vinea sua sita retro mansum suum et que vinea sita est juxta la moiterece domini Marcelli de Dambrun et juxta vineam heredum Talemer et continet unam operatam. Item et terciam partem quatuor sextariorum vini, que debet Guienettus li Jusserat de Villa super vineam suam de Campo Berthini juxta vineam au Bernoux et juxta vineam Margarette converse, continentem tres operatas. Item terciam partem trium sextariorum vini, que debet li Bernox de Vile de vinea sua de Campo Berthini, continente duas operatas juxta vineam Humbeletti ex una parte et juxta vineam dicti le Jusserat ex altera parte. Item terciam partem duorum sextariorum vini, que debet Margaretta conversa de Sathenay de vinea sua de Campo Berthini sita juxta vineam au Jusserat ex una parte et juxta les Goolins ex altera et continente tres operatas. Item terciam partem quatuor sextariorum vini, que debet Leodegarius Berniers de omnibus que habet quibuscumque. Item terciam partem quatuor sextariorum vini, que debet Nicholaus Plumerons de duabus operatis vinearum sitis in Combis juxta vineam dicti Vaichart et juxta domum Gylonis de Gevreyo, clerici. Item terciam partem quatuor sextariorum vini, que debent Lambertus Chanuins et Hugoninus Levreaus de vinea sua de Bordeneaul continente tres operatas et sita juxta vineam Herveri dou Poirier et juxta vineam Perrini filii Chanuini ex altera. Item terciam partem

duorum sextariorum vini, que debet Renerius, prepositus Dyvionensis, de quadam pecia vinee sita in Combis et que fuit Haymonetti Forreaul et est sita juxta vineam Johannis le Lenier de Dyvione et juxta vineam Johannis fratris Miliere. Item terciam partem duorum sextariorum vini, que debet Stephanettus, filius Laurencii, de vinea sua de Genyse, juxta viam crucis ex una parte et juxta vineam Renerii, prepositi de Divione, et continet duodecim operatas. Item terciam partem unius bichetti avene et duodecim denariorum censualium, quos debent li Soichier et ejus heredes in festo Sancti Johannis Baptiste de duobus jornalibus terre sitis desuper Lespay juxta terram Johannis Noyse ex una parte et juxta terram Guillelmi Gorge ex altera. Item terciam partem unius bichetti avene, quam debent li Goolin de quadam pecia terre sita desuper Lespei juxta terram Theobaldi Soichier et juxta terram liberorum Oiseletti. Item terciam partem unius bichetti avene, quam debent li Marquis et dictus Noise de Gevreyo de duabus peciis terre sitis juxta Lespay, juxta terram liberorum Pilot et juxta terram Theobaldi Soichier. Item terciam partem duodecim denariorum censualium, quos debent Templarii de Villa in festo Nativitatis beate Marie Virginis de vinea sua de Campo Berthini juxta vineam Gocelini et juxta vineam domini Petri de Nooigetto, presbyteri, et que continet duo jornalia. Item terciam partem duodecim denariorum censualium, quos debet relicta Broquardi de Vergeyo de vinea sua corveye juxta viam crucis et juxta vineam domini Guidonis dicti Blanchart, militis, et continente unum jornale. Item terciam partem duodecim denariorum censualium, quos debet Petrus dictus Charruotte de vinea sua de Campo Berthini, juxta vineam dicti domini Petri, presbyteri, ex una parte et juxta Guillelmum Gorge. Item terciam partem sex denariorum censualium, quos debet dictus dominus Petrus, presbiter, de vinea sua de Campo Berthini juxta vineam Perrelli Charruotte et juxta vineam Templariorum et continente duodecim operatas. Item et terciam partem sex denariorum censualium, quos debet Luscus de Cugminis de vinea sua de Campo Berthini juxta vineam uxoris Rotberti Finot et juxta vineam heredum Fustini et con-

tinente sex operatas. Item terciam partem sex denariorum censualium, quos debet singulis annis Humbelettus li Renaudaz de vinea sua de Campo Berthini juxta vineam converse ex una parte et juxta vineam le Bernoux et continente quatuor operatas. Item terciam partem sex denariorum, quos debent filii Baulereaul et liberi Fustini de vinea sua de Campo Berthini sita juxta vineam relicte Roberti Finot et juxta clausum de Besna et continente quatuor operatas. Item terciam partem quatuor denariorum censualium, quos debet relicta Roberti Finot de vinea sua de Campo Berthini juxta vineas au Baulereaul et juxta vineam Lusci de Cugminis et continente quatuor operatas. Item duodecim sextaria vini vel circiter, quos debent liberi Johannis Fauconot de quarto sextario vinee albe site juxta viam per quam tenditur versus crucem et juxta vineam Clerici Borru ex altera, et continet ipsa vinea unum jornale. Que omnes summe tam vini, avene quam denariorum sunt annui et perpetui redditus. Item racione dicti eschambii tradimus et concedimus atque quictamus dictis abbati et conventui et eorum successoribus quicquid habemus et habere possumus et debemus in villa et finagiis de Gevreyo, in terris, pratis, vineis, domibus, mansis, hominibus, tailliis, justicia, dominio, censibus, redditibus, exitibus, juribus et aliis quibuscumque, quocumque nomine censeantur, prout hec omnia et singula supradicta a liberis Jacobi Pelerim deffuncti acquisivimus titulo legittime emptionis, retentis tamen pro nobis feodis et nostris heredibus in perpetuum, que habebamus in dicta villa et finagiis de Gevreyo antequam acquireremus predicta a liberis dicti Jacobi Pelerim, prout superius continentur. Item racione dicti exchambii tradimus et quictamus perpetuo dictis abbati et conventui et eorum successoribus medietatem tocius nemoris quod dicitur li Folestele, a parte Gevreii prout se ingerit a meta que est juxta viam per quam tenditur ad domum rubeam Domus Dei de Broichons usque ad metam que est versus nemus ville de Broichons, cum terciis ad dictam medietatem dicti nemoris pertinentibus. Item et medietatem exituum, jurium et pertinentiarum dicti nemoris et terciarum predictarum qualiumcumque, quod nemus situm est supra Gevreyum et quam

medietatem dicti nemoris emimus a domino Stephano Bonjon[1], milite. Et de predictis omnibus et singulis a nobis superius traditis nos penitus devestimus et dictos abbatem et conventum corporaliter investimus et in plenum dominium et possessionem corporalem veram et perpetuam induximus, pro omni voluntate sua et successorum suorum modis omnibus et omni tempore plenarie facienda, salvis semper nobis et nostris heredibus perpetuo feodis a nobis retentis, ut superius continetur. Et tenemur et promittimus per stipulacionem sollempnem et sub obligatione bonorum nostrorum omnium, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque existentium, et per juramentum nostrum pro nobis et nostris heredibus, quos ad hec obligamus, prestitum super sancta Dei euvangelia corporale, predicta omnia et singula garantire, prout a nobis sunt superius tradita et quictata, dictis religiosis et suis successoribus perpetuo contra omnes et facere quicquid in causa evictionis fieri debet et prestari, hoc salvo quod in rebus predictis, quas Rabiere et Rechamnarz, Petrus et Martinus predicti debent, quod dominus de Coyon habet medietatem perpetuam et quod in decem sextariis vini et sex pinctis quas Henricus li Quointes et Martinus debent predicti et in dicto conroy quod abbas Sancti Stephani Divionensis et domina de Cuerleyo habent duas partes, et nos pro eis semper et ubique locorum et in omni curia contra personas omnes opponere propter hoc et respondere propriis sumptibus nostris et in nos litis honus pro eis suscipere quamcito et quocienscunque super hoc fuerimus requisiti et eos inde conservare modis omnibus indempnes, si qui calumpniatores apparerent (quod absit!) et in nullo contraire de cetero per nos vel per alios verbo vel facto seu consensu, tacite vel expresse. Renunciantes siquidem in hoc facto ex certa sciencia per juramentum predictum exceptioni dicti exchambii non legittime facti et excepcioni doli mali, lesionis vel decepcionis, in factum, fori privilegio, beneficio restitutionis in integrum, omni actioni nobis et nostris quantum ad revocandum predicta vel aliquid de

[1] [*Bonjon* ou *Boujon*. Ailleurs *Bovion*. Cf. *supra*, n° 5027.]

predictis competenti vel in futurum competiture et omni auxilio tocius juris canonici et civilis et omnibus excepcionibus, juribus, rationibus, allegationibus, deffensionibus juris et facti et aliis quibuscumque que contra presens instrumentum vel factum possent obici sive dici, que omnia haberi volumus pro enumeratis specialiter et expressis et juri dicenti : generalem renuntiationem non valere. Volumus quoque quod ad predicta omnia tenenda compellamur, quasi ex re adjudicata, per curiam domini ducis Burgundie, cujus jurisdictioni quoad hec supponimus nos et nostros heredes. In quorum omnium testimonium litteris istis sigillum dicte curie domini ducis Burgundie una cum sigillo nostro rogavimus et obtinuimus apponi. Et nos magister Johannes Guiffredi, sigillator sigillo dicte curie, in cujus presentia predicta omnia acta sunt, ad preces dicti domini Guillelmi, domini Granceii, una cum sigillo suo sigillum dicte curie domini ducis Burgundie apposuimus litteris presentibus in testimonium veritatis. Actum anno et mense predictis. (*Les sceaux manquent.*)

5219.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA LOMBARDIÆ. 1276-1277.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 12.)

5220.

CONSERVATORIA JOHANNIS PAPÆ XXI, ABBATI SANCTI ANDREÆ AVENIONENSIS, ADVERSUS MOLESTATORES MONASTERIORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN ARELATENSI PROVINCIA.

Johannes, etc. Pium esse dignoscitur, etc. (*Bull. Clun.*, p. 141, col. 1, n° 2.) 1277, 9 janvier.

5221.

CONSERVATORIA JOHANNIS PAPÆ XXI, PRIORI SANCTÆ MARIÆ PAMPILONENSIS, PRO REVOCATIONE BONORUM ALIENATORUM A MONASTERIO CLUNIACENSI ET PRIORATIBUS ORDINIS.

Johannes, etc. Ex parte dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 141, col. 2, n° 1 [1].) 1277, 18 janvier.

[1] Le Bullaire de Cluny cite deux autres bulles semblables adressées, l'une à l'abbé de Saint-Corneille de Compiègne (*Brit. Mus. Addition. Charters*, n° 1548), et l'autre au doyen de l'église de Palentia, en Espagne.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5222.

CHARTA QUA YVO II, ABBAS CLUNIACENSIS, CONFIRMAT VENDITIONEM BONORUM PETRI PRÆPOSITI IN VILLA CLUNIACENSI A DECANO CLUNIACENSI FACTAM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 34.)

1277 (n. s.), janvier.

Nos frater Yvo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos venditionem quam magister Petrus, clericus fratris Garnerii, decani nostri Cluniacensis, et Theobaldus, dictus li Piains, dati curatores ab eodem decano ad distrahendum vel ad vendendum omnes possessiones, hereditates seu bona quecumque Petri Prepositi, burgensis quondam Belleville, sita in villa et jurisdictione Cluniacensi et in locis adjacentibus, et ad tradendam medietatem precii omnium bonorum predictorum nobis et conventui nostro Cluniacensi, et reliquam medietatem pauperibus ville Cluniacensis, secundum quod dictus Petrus Prepositi in sua ultima preceperat voluntate, fecerunt Bartholoto de Roca, burgensi nostro Cluniacensi, et suis in perpetuum, prout in litteris dicti decani super predicta venditione confectis plenius vidimus contineri, volumus, laudamus, confirmamus, approbamus, gratificamus et acceptamus, et eidem venditioni auctoritatem nostram interponimus et decretum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo sexto, mense januarii. (*Reste du sceau.*)

5223.

CHARTA QUA STEPHANUS ALBI, ETC., QUITTANT CONVENTUM CLUNIACENSEM DE PECUNIA HEREDITATIS PETRI PRÆPOSITI, ET JOHANNETÆ, FILIÆ EJUS, APUD CLUNIACUM ET IN ALIIS LOCIS, ET VENDITIONEM PRÆCEDENTEM APPROBANT.

(Bibl. nat. cop. 200-183.)

1277 (n. s.), janvier.

Nos magister Johannes de Blanosco, officialis curie Lugdunensis et canonicus Matisconensis, et Guichardus de Telis, decanus Bellijoci, cognitor causarum curie domini Bellijoci, notum facimus universis

presentes litteras inspecturis, quod constitutis coram mandato nostro, videlicet Petro Melioti, clerico curiarum nostrarum jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, Stephano Albi, cive Lugdunensi, Johanne Egidii, canonico Bellijoci, et magistro Ludovico fratre ejus, Flora, Agnete et Margarita, sororibus dictorum fratrum Johannis et Ludovici, et Amphelisca, relicta magistri Regnaudi de Bellavilla, confitentur et asserunt dicti Stephanus, Johannes, Ludovicus et mulieres predicte se habuisse et recepisse sexaginta libras Viennensium bonorum et legalium in pecunia numerata a Bartholoto de Rocha, burgensi Cluniacensi, solvente nomine abbatis et conventus Cluniacensis. Qui abbas et conventus pro se et pauperibus Jesu Christi Cluniacensibus eisdem Stephano, Johanni et Ludovico et mulieribus in predicta pecunie summa tenebantur ex causa compositionis facte inter ipsos super domo et aliis bonis hereditariis et utensilibus Petri Prepositi, quondam burgensi (*sic*) Belleville, et Johannette ipsius Petri filie, apud Cluniacum et in locis adjacentibus existentibus; de qua pecunie summa se tenent coram dicto mandato nostro penitus pro pagatis, eosdem abbatem et conventum pro se et pauperibus predictis et predictum Bartholomeum et suos de predicta pecunia quittavit pariter et absolvit. Preterea dicti Stephanus, Johannes et Ludovicus et mulieres predicte venditionem quam magister Petrus, clericus venerabilis ac religiosi viri fratris Garnerii, decani Cluniensis, et Theobaldus, dictus li Praus (*sic*), dati curatores ab eodem decano ad distribuendum hereditates seu bona quecumque supradicti Petri Prepositi defuncti sita in villa et jurisdictione Cluniacensi et in locis adjacentibus et ad tradendum precii medietatem omnium bonorum predictorum abbati et conventui Cluniacensi et reliquam medietatem pauperibus ejusdem ville, secundum quod predictus Petrus Prepositi in sua ultima preceperat voluntate, fecerunt Bertholoto predicto, prout in litteris ipsius decani super dicta venditione confectis predictum mandatum nostrum plenius vidit contineri, coram dicto mandato nostro laudant, aprobant, gratificant et acceptant, cedentes et concedentes ex causa predicta predictis abbati et conventui et Bartholoto emptori et suis et in eos transferentes

penitus dicti Stephanus, Johannes, Ludovicus et mulieres omnia jura et omnes actiones reales et personales, mixtas, meras, utiles et directas, pretorias et civiles et quicquid loco actionis succedit que sibi et suis competunt seu competere possunt et debent, etc.[1], promittentes, etc... exceptis helemosinis, legatis et fideicommissis et pictancia factis in testamento dicti Petri dicto conventui et pauperibus predictis. Renunciant insuper, etc... Nos predicti officialis Lugdunensis et decanus Bellijoci, ad preces dictorum Stephani, Johannis, Ludovici et mulierum omnium nobis oblatas per predictum mandatum nostrum, cui fidem plenariam adhibemus, cum nobis constet de premissis per relationem dicti mandati nostri, sigilla predictarum curiarum nostrarum presentibus apposuimus. Datum anno Domini M° CC° LXX° sexto, mense januarii [2].

5224.

CONSERVATORIA JOHANNIS PAPÆ XXI, DIRECTA ABBATI CASÆ DEI, PRO REVOCATIONE BONORUM ALIENATORUM ET DISTRACTORUM A PRIORATIBUS ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA BITURICENSI.

1277, 15 mars. Johannes, etc. Significavit nobis dilectus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 141, col. 2, n° 2 [3].)

5225.

LITTERÆ PETRI, PRIORIS DE NAMECHA, QUIBUS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT HABEAT IPSUM EXCUSATUM QUOD NON POSSIT IRE AD CAPITULUM GENERALE, PROPTER BELLA QUÆ IN PARTIBUS SUIS SÆVIUNT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2272, n° 5.)

1277, 29 mars. Reverendo in Christo, etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die lune in crastino Pasche.

[1] L. de Barive a abrégé ainsi la copie.

[2] A l'acte étaient appendus le sceau et le contre-sceau de la cour de l'officialité de Lyon (Inventaire de Douët d'Arcq, n° 6985), le sceau et le contre-sceau de la cour du seigneur de Beaujeu (*Ibidem*, n° 4525). L. de Barive en donne un dessin qui montre que dans le second sceau et aussi dans le contre-sceau le lion rampant avait en chef une fleur de lis.

[3] Autre bulle semblable adressée à l'abbé de Saint-Bénigne de Dijon pour la province de Lyon. (Mentionnée à la suite de la précédente.)

5226.

CHARTA QUA GAUFRIDUS BURDINI DE SOLOIGNIACO ET UXOR EJUS VENDIDERUNT ABBATI CLUNIACENSI DUODECIM DENARIOS CENSUALES.

(E. 292', CCLXX.)

Nos H. de Edua, canonicus et officialis Matisconensis pro capitulo Matisconensi, sede ipsius vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Gaufridus Burdini de Soloigniaco et Beatris, ejus uxor, coram nobis constituti, scientes, prudentes et spontanei, nec ab alico, ut asserunt, circonventi, vendunt, tradunt, cedunt et concedunt viris religiosis abbati et conventui Cluniacensi imperpetuum in purum[1], quittum et francum allodium duodecim denarios Cluniacenses et unam galinam censuales, de quibus duodecim denariis debet Guichardus de Soliers VI denarios Clun. censuales et Odricus de Valle de Soloigneiaco VI denarios Clun. et galinam censuales de duobus pratis, quorum unum situm est in Praelles, aliud vero situm est subtus Solieres in praellis predictis, ut ipsi conjuges venditores asserunt coram nobis, cum omni jure, allodio et dominio dictarum rerum censualium venditarum precio viginti soludorum Vien[n]ensium, de quibus dicti conjuges venditores se tenent coram nobis a dictis abbate et conventu integre pro pagatis. Devestiunt autem se dicti conjuges coram nobis de predictis rebus venditis, et Guidonem, prepositum de Soloigniaco, presentem et investituram nomine dictorum abbatis et conventus recipientem, de eisdem investiunt coram nobis, in possessionem corporalem et vacuam inducendo. Promittunt dicti conjuges, etc.[2]... ac Velleiani[3] privilegio, et omni auxilio et beneficio juris canonici[4] et civili[s]. In cujus rei testimonium, adpreces dictorum conjugum venditorum coram nobis hec omnia supradicta esse vera confitentium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° septimo, die lune post quindenam Penthecostes. 1277, 31 mai.

[1] [Ms. *puram.*] — [2] *Ut supra,* n° 5163. — [3] Voir le Glossaire de Du Cange. — [4] [Ms. *canonico.*]

5227.

CHARTA QUA GARNERIUS, DECANUS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT STEPHANUM DE VERGEÇON, CANONICUM MATISCONENSEM, PERMUTAVISSE CUM ABBATE CLUNIACENSI PRATUM JUXTA PRATUM DECANATUS DE ULMO PRO VINEA JALONIACI SITA.

(E. 358, CCCXXXVI.)

1277, avant le 13 octobre.

Nos frater Garnerius, humilis decanus Cluniacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod magister Stephanus de Vergeçon, canonicus Matisconensis, in nostra propter hoc presentia constitutus, permutat et ex causa permutationis tradit, cedit et concedit pratum suum cum ipsius prati onere censuali, situm juxta pratum decanatus nostri quod dicitur de Ulmo, reverendis patribus nostris Yvoni, abbati, et conventui Cluniacensi, cum quadam ipsorum abbatis et conventus vinea in territorio Jaloniaci sita, a Laisarable, juxta vineas Johannis de Milliaco et Petri Bordelini defuncti; recipiens idem Stephanus ab eisdem abbate et conventu, ex causa permutationis predicte, eandem vineam pro duodecim denariis Cluniacensibus annuatim canonis sive census, domui Jaloniaci in festo beati Martini hyemalis reddendis, liberam ab omni censu alio antiquo, quarto, decima, quolibet onere alio, toto tempore vite sue. Post ipsius vero decessum heredes seu successores ipsius Stephani, cum solo onere dictorum duodecim denariorum et decima ipsius vinee, prout in dicta permutatione est actum, ipsam vineam tenebunt in perpetuum et habebunt. Promisit siquidem dictus Stephanus predictis abbati et conventui per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum quod contra permutationem predictam non veniet per se vel per alium, aut contravenire consenciet volenti in futurum, seque facturum et curaturum quod ipsos abbatem et conventum, ex causa permutationis predicte, dictum pratum habere licebit in perpetuum et pacifice possidere de omni evictionis periculo se et heredes suos ipsius[1] specialiter

[1] [Lisez *ipsis.*]

obligando. Renunciavit autem idem Stephanus in hac parte per prestitum coram nobis ad sancta Dei evangelia juramentum, permutationis legitime non facte, doli et in factum exceptionibus ac omni alii juris benefitio sibi competenti vel deinceps competituro. In cujus rei testimonium, ad ipsius Stephani petitionem et instanciam, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo septimo.

5228.

CHARTA QUA GARNERIUS, DECANUS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT GUIETAM, FILIAM QUONDAM SIMONIS DE VERGEÇON, ET MARITUM EJUS, CONFIRMAVISSE PERMUTATIONEM FACTAM INTER STEPHANUM DE VERGEÇON ET CONVENTUM CLUNIACENSEM.

(E. 359, CCCXXXVII.)

Nos frater Garnerius, humilis decanus Cluniacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guieta, filia quondam Symonis de Vergeçon, et Bartholomeus Avener, maritus ejus, in nostra propter hoc presentia constituti, permutationem quam magister Stephanus de Vergeçon, canonicus Matisconensis, fecit cum reverendis patribus nostris Yvoni, abbati (*sic*), et conventu Cluniacensi de prato sito juxta pratum nostrum de Ulmo, quod pratum quondam fuerat Symonis antedicti, et quod pratum cum eorumdem patrum[1] vinea de Laisarable idem Stephanus permutavit, secundum quod in ipsorum patrum[2] et nostris litteris super eadem permutatione confecti[s] plenius continetur, laudant, volunt, approbant penitus et acceptant; promittentes eisdem patribus nostris per prestitum coram nobis corporaliter sacramentum, quod contra predictam permutationem non venient per se vel per alium in futurum, nec in dicto prato quicquam de cetero reclamabunt. In cujus rei testimonium, ad predictorum Guiete et Bartholomei conjugum petitionem et instanciam, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum die mercurii post festum beati Dyonisii, anno Domini M° CC° septuagesimo septimo.

1277, 13 octobre.

[1] [Ms. *pratum.*] — [2] [Ms. *pratum.*]

5229.

LITTERÆ GERALDI, EPISCOPI LECTORENSIS, SUPER SUBJECTIONE ABBATIÆ MOISIACENSIS ABBATI CLUNIACENSI.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1576.)

1277, 26 décembre.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Geraldus, Dei gratia episcopus Lectorensis[1], eternam in Domino salutem. Noveritis Moyssiacense monasterium, Caturcensis dyocesis, et omnia ejus membra et loca eidem subjecta ubicumque sint, ordinis Cluniacensis esse, ut fama publica attestatur, et est quasi notorium, et tam ipsum monasterium quam eciam membra eidem monasterio subjecta, monachi et loca ad dictum Moyssiacense monasterium pertinencia, que sunt in dyocesi nostra sita[2], libere utuntur et consueverunt uti coram nobis per nostram dyocesim ubicumque privilegiis et indulgentiis ab Apostolica Sede concessis ordini Cluniacensi predicto, et in fidem et testimonium omnium premissorum presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum apud Lectoras, in crastinum Natalis Domini, anno ejusdem M° CC° LXX° septimo[3].

5230.

1277.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA LUGDUNENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 13.)

[1] [Gérard II de Montlezun, évêque de Lectoure de 1268 à 1295 environ.]

[2] [Les dépendances de Moissac dans le diocèse de Lectoure sont énumérées dans une bulle de Grégoire IX, du 18 juillet 1240. *Supra*, n° 4763, page 274 du présent volume.]

[3] Ces lettres sont contenues dans un *vidimus* de Guillaume du Mesnil-Aubry (*de Mesnilleio-Auberici*), juge de Toulouse pour le roi et tenant le sceau de la sénéchaussée, en date du mardi après l'octave de l'Annonciation de la Vierge Marie, 3 avril 1291. Elles sont suivies de trois lettres presque identiques émanées, la première, de l'official du chapitre de Cahors, le siège étant vacant, en date du 19 janvier 1278 (n. s.); la seconde, de l'official d'Agen, en date du 29 janvier 1278 (n. s.); la troisième, d'Arnaud, évêque d'Agen, en date du 23 février 1278 (n. s.).

5231.

VISITATIO PRIORATUS CASTRISERRENSIS IN HISPANIA[1]. 1277.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2279, n° 10.)

5232.

CHARTA QUA GUIDO PELARS VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI RES ET JURA INFERIUS DECLARATA APUD COLONGES, ETC.

(E. 298, CCCLXXVI.)

1278 (n. s.), janvier.

Nos magister Jacobus, clericus baillivi Matisconensis, tenens castellaniam Sancti Jangulphi, et magister Stephanus de Vergiçon, canonicus Matisconensis et curatus ecclesie Sancti Jangulphi, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guido Pelars de Sancto Jangulpho et Hugueta, uxor ejus, ac Perronella, soror dicti Guidonis, in nostra propter hoc presentia constituti, scientes, prudentes et spontan[e]i, vendunt, tradunt, cedunt pariter et concedunt venerabilibus et religiosis viris Yvoni, Dei gratia abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci ac eorum successoribus in perpetuum res[2] et jura que inferius continentur : videlicet VI jornalia terre sita apud Colonges subtus Sanctum Bauderium; item unum bichetum frumenti annui servicii, quod debent eis filii Rufe et pares eorum; item terciam partem unius sextarii vini servitii; item terciam partem quarte partis de decem et octo operaturis vinee; item terciam partem septem gallinarum servicii; item terciam partem duarum peiarum[3] et terciam partem unius corveie sex boum; item jus quod habet in una charrata feni in prato subtus Fontem; item terciam partem mansi Vincentii Judei; item terciam partem[4] Haymonis de Colonges; item unum boysselum[5] avene

[1] [Ce monastère, également nommé « Casserra » paraît correspondre au « Prioratus S. Petri de Casseris in Cathalonia. » *Bibl. Clun.*, col. 1747.]

[2] [Le ms. porte *rex*.]

[3] [Du Cange, v° *Peia*, præstatio.]

[4] [Suppl. *mansi* (?)]

[5] E. bis, f. 39 v°, *boisellum*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

servitii et omnia alia que habebant et participabant dicti venditores cum Bernardo et Reberto de Flaie et Duranno Maiginii, precio XII^cim librarum Viennensium, quas dicti venditores confitentur coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a religiosis viris emptoribus in pecunia numerata; de quibus rebus et omnibus aliis universis et singulis supradictis venditis dicti venditores ex causa dicte venditionis se devestiunt coram nobis et dictos emptores investiunt vel quasi de eisdem in vacuam et corporalem possessionem inducendo, cedentes et concedentes ex causa dicte venditionis dictis emptoribus et suis et in eos penitus tra[n]sferentes dicti venditores ex causa predicta omnia jura, etc.[1]; promittentes dicti venditores, etc. Renunciant, etc.[2]. In cujus rei testimonium nos predictus Jacobus sigillum castellanie curie Sancti Jangulphi et nos magister Stephanus sigillum ecclesie Sancti Jangulphi, ad preces et instanciam dictorum venditorum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo septimo, mense januarii.

5233.

ARRESTUM CURIÆ PARLAMENTI REGIS SUPER JUSTITIA VILLARUM DE YGIACO ET DE DOMANGES.

(E. 185, VIII^xxXII[3]; Bibl. nat. franç. nouv. acq. 5265, n°s 1 et 2.)

1278 (n. s.), février.

Philippus, etc.[4].

[1] *Ut supra*, n° 5223.

[2] *Ut supra*, n° 5163.

[3] Cet acte a été collationné sur l'original, au XIVe siècle, par le notaire Martin.

[4] [Imprimé dans Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, t. I, n° 305 de l'appendice. (Essai de restitution d'un volume des *Olim*, par M. L. Delisle, pages 347-348.) Le ms. fr. 5265 renferme un *vidimus* de cet arrêt, donné sous le sceau du bailliage de Mâcon, le 6 avril 1309. Nous y avons relevé les variantes suivantes : p. 348, lig. 16, comitissa mater, *lisez* comitissa Matisconensis; lig. 32, probati, *lisez* prolati. La pièce 5265, n° 2, est une autre copie du même arrêt. On trouve enfin une simple mention de cet acte dans le ms. Bourgogne, t. 86, pièce 1, fol. 6.]

5234.

CHARTA QUA BERNARDUS DE VILLA BICHETI ET UXOR EJUS NOTUM FACIUNT SE VENDIDISSE ABBATI CLUNIACENSI MEDIETATEM CUJUSDAM VINEÆ IN FINAGIO DE GIVREIO, ETC.

(Archives de la Côte-d'Or, H. 184, n° 3, orig.; E. 323, CCCII.)

1278 (n. s.), février.

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense februario, nos Bernardus de Villa Bicheti et Sybilla[1], ejus uxor, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos non decepti, nec coacti, sed spontanea voluntate vendimus, concedimus et quittamus in perpetuum, venditione irrevocabili, viris religiosis abbati et conventui Clugniacensi medietatem unius pecie vinee continentem tria jornalia, sitam in finagio de Gyvreyo[2], super magnum cheminum Belnensem, juxta vineam dictorum les Loberens[3] de Sathonay. Item quamdam domum nostram cum fundo, manso et pertinentiis dicte domus, sitam juxta mansum Vioneti Jor, ex una parte, et mansum Perrini[4] Lautain, ex altera. Item peciam vinee subtus torcular de Bese, in Campo Foschie, que est contorium juxta vineam Johannis Arnaut. Item quatuor sextaria vini mustalis super unam peciam vinee en Varcilles, juxta vineam capituli Lingonensis, ex una parte, et vineam Girardi Fevrier, ex altera. Item dimidium jornale terre in finagio de Gevreyo[5], subtus crucem juxta campum de la Buerie[6], ex una parte, et terram Legereti, ex altera. Item dimidium jornale terre in campo feu Evrart, juxta campum Perrineti[7] Morin, ex una parte, et campum Stephani de Chemino, ex altera. Item unum jornale es Crais, juxta terram liberorum Gaaigne Bien et terram Alberici Josseaul. Item duo jornalia subtus Lespay, juxta campum Blancheti Recruz. Item duas pecias prati en Marcelote, quarum una est juxta pratum majoris de Givreyo, ex una parte, et pratum liberorum Johannis Lerat[8], ex altera; alia juxta pratum a la Bruchiesse.

[1] E. *Sibilla.*
[2] E. *Givreio.*
[3] E. *Loberons.*
[4] E. *Perroni.*
[5] E. *Gevreio.*
[6] E. bis, f. 55, *de la Braere.*
[7] E. *Perroneti.*
[8] E. *Lou Rat.*

Item peciam vinee in finagio de Gevreyo, en Varcilles, juxta vineam domini Gilonis de Gevreyo, ex una parte, et vineam Colini dicti Lorin, ex altera. Item domum nostram apud Givreyum cum fundo, manso et pertinenciis dicte domus, sitam juxta domum Ruffi de Auxona, ex una parte, et mansam[1] dicte Blanche de Vergeyo, ex altera. Et de predictis omnibus et singulis superius nominatis et venditis nos et nostros penitus devestimus et dictos emptores investimus, etc.[2]..., et tenemur et promittimus nos predicti conjuges per juramenta nostra data corporaliter super sancta Dei euvangelia, pro nobis et nostris heredibus, quos ad hoc obligamus, et sub obligatione omnium bonorum nostrorum mobilium et immobilium, ubicumque fuerint et quecumque, predicta omnia superius nominata, dictis emptoribus et eorum heredibus sive successoribus garantire perpetuo contra omnes quite et libere, salvis honeribus et censivis; et nos pro eis semper et ubique locorum et in omni curia contra omnes opponere propter hoc et respondere propriis sumptibus nostris, et in nos pro eis littis onus suscipere quamcito vel quocienscunque super hoc fuerimus requisiti, pro centum libris Viennensium, de quibus a dictis emptoribus plenum, perfectum et integrum pagamentum recepimus et habuimus in pecunia numerata, de quibus nos tenemus pro pagatis. Promittentes per juramenta nostra predicta contra dictam venditionem seu contra predicta vel aliquod de predictis non venire, nec contravenienti consentire de cetero, in judicio vel extra judicium, in toto vel in parte, per nos vel per alios, verbo vel facto, seu consensu, sive jure, vel consuetudine, vel modo alio qualicumque; renunciantes in hoc facto nos predicti conjuges per jam dicta juramenta nostra exceptioni doli mali, lesionis vel deceptionis, in factum, dicte venditionis non legitime facte, dicte pecunie non habite et non recepte, omnibus privilegiis in cujuscunque favorem introductis, omni actioni nobis et nostris quantum ad revocandum predicta competenti vel in futurum competiture, omnibus privilegiis in favorem mulierum introductis et omni auxilio tocius juris

[1] Pour *mansum*. — [2] *Ut supra*, n° 5163.

canonici et civilis, et juri dicenti : generalem renunciationem non valere. Volumusque compelli ad observantiam omnium predictorum quasi ex re adjudicata per curiam domini ducis Burgundie, cujus juridictioni quoad hoc supponimus nos et nostros heredes. In quorum omnium testimonium litteris istis sigillum dicte curie rogavimus et obtinuimus apponi. Actum in presencia Jacobi de Bellovisu, notarii de Nuiz, Johannis de Vogeto clerici, et Guioneti[1] Beaufront de Villa Bicheti, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis. (*Le sceau manque.*)

5235.

CHARTA QUA GERARDUS DE MONTBOTON VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI VINEAM IN TERRITORIO DE MONTRACHAT.

(E. 360, CCCXXXVIII.)

Nos Hugo de Vilaribus, miles, ballivus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Gerardus, prepositus de Mont Boton, in nostra propter hoc presentia constitutus, spontaneus, non coactus, ut asserit coram nobis, vendit et titulo pure et perfecte venditionis tradit, concedit, deliberat et in perpetuum quitat pro se et suis, sine reclamatione aliqua in posterum facienda, religiosis viris abbati et conventui Cluniacensi vineam suam sitam in territorio de Mont Rachatz, ut dicitur, juxta vineam predictorum abbatis et conventus, precio sex librarum Viennensium, de quo precio se tenet dictus Gerardus venditor coram nobis plenarie pro pagato; et propter hoc predictus Gerardus venditor se et suos de predicta vinea devestit coram nobis et predictos emptores corporaliter vel quasi investit de eadem, et tenetur et promittit coram nobis predictus venditor, pro se et suis, per stipulationem sollempnem et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium ubicumque existentium, et per juramentum suum coram nobis super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, predictam vineam dictis emptoribus contra om-

1278 (n. s.), mars.

[1] E. bis, fol. 55 v°, *Guidoneti.*

nes propinquos et extraneos perpetuo firmiter garantire et tenere in pace, in judicio et extra judicium, et se pro predictis emptoribus semper ubique locorum et in omni curia contra personas omnes opponere propter hoc et respondere propriis sumptibus et expensis, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, et in nullo contraire nec contravenienti aliquatenus consentire. Abrenunciat insuper in hoc facto predictus venditor, ex certa scientia et sub vinculo jam prestiti juramenti, exceptionibus doli mali, lesionis, fraudis, et in factum, non numerate pecunie et non habite nec recepte, venditionis legitime non facte, deceptionis legitime ultra dimidiam justi precii, beneficio restitutionis in integrum et revocationis in futurum, juri[1] dicenti : generalem renuntiationem non valere, et omni[2] juris canonici et civili[s] seu consuetudinarii, quod sibi vel suis posset ad presens vel in futurum competere vel prodesse contra tenorem presentium litterarum. In cujus rei memoriam, ad preces et requisitionem predicti Geraldi venditoris, sigillum commune ballivie Matisconensis presentibus litteris apposuimus in robur et testimonium perpetue veritatis. Actum et datum anno Domini M° CC° septuagesimo septimo, mense marcii.

5236.

CHARTA QUA YVO II, CLUNIACENSIS ABBAS, NOTUM FACIT PRIOREM SANCTÆ MARGARITÆ IN CAMPANIA DEDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI DECEM LIBRAS TURONENSIUM PRO ANNIVERSARIO SUO.

(Bibl. nat. cop. 202-58.)

1278, 11 mai.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Yvo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noveritis quod venerabilis et karissimus frater noster Stephanus, prior domus nostre Sancte Margarite in Campania, auctoritate et assensu nostris intervenientibus, decem libras turonenses annui redditus conventui nostro Cluniacensi donavit, contulit et concessit, die sui anniversarii in Cluniacensi ecclesia, annis singulis, die sui obitus celebrandi,

[1] Ms. *juris*. — [2] [Suppl. *auxilio*.]

totaliter in ipsius conventus pitanciam convertendas. Promisit autem dictus conventus prenominato priori, singulis annis quoad vixerit idem prior, in festo beate Katharine pro eo missam de Sancto Spiritu in Cluniacensi ecclesia celebrare, et tunc dicta pecunie gratitas (?) similiter est in ipsius conventus pictanciam convertenda. In quorum testimonium et perpetuam firmitatem, nos presentes litteras predicto conventui tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum Cluniaci, v idus maii, anno Domini M° CC° LXX° octavo. (*Trace du sceau.*)

(*Au dos:*) Littera Yvonis, abbatis, que testat de priore Crispeii, quod prior Sancte Margarite dedit conventui decem libras annui redditus in pitancia[m] convertendas die Sancte Katharine.

5237.

CHARTA QUA JOHANNES DE BLANOSCO, MILES, COMPONIT CUM ABBATE CLUNIACENSI DE BLAERIA TERRARUM CIRCA MALETUM SITARUM.

(Bibl. nat. or. 344; E. 321, CCC.)

Ego Johannes, etc.[1]. (*Bibl. Clun.*, col. 1533.) 1278, 22 octobre.

5238.

CHARTA QUA JOHANNES DE BLANOSCO NOTUM FACIT SE RECEPISSE AB ABBATE CLUNIACENSI RATIONE PRÆCEDENTIS COMPOSITIONIS NONAGINTA LIBRAS TURONENSIS MONETÆ.

(Bibl. nat. cop. 202-126; E. 322, CCCI.)

Ego Johannes de Blanosco, dominus Ussellarum, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego recepi et habui in 1278, 22 octobre.

[1] Variantes : lig. 1, Blenosco, *lisez :* Blanosco; lig. 9, me ipsos, *lisez :* me et ipsos; lig. 13, terris, *ajoutez :* illis; lig. 15 et 17, condemenis, *lisez :* condeminis; lig. 19, condemenas, *lisez :* condeminas; lig. 20, allato, *lisez :* illato; lig. 26, in omnibus hominibus, *lisez :* in hominibus eorumdem; lig. 27, Cortramblem, *lisez :* Cortrambloin; de Ongies, *lisez :* de Ongiers, de Cuignes; lig. 32, et, *lisez :* aut. Col. 1534 : lig. 1, nostris, *ajoutez :* volumus; lig. 2, promittentes, *ajoutez :* bona fide pro nobis heredibusque nostris; lig. 9, duximus, *ajoutez :* presentibus. — L'acte original porte encore le sceau et le second contre-sceau de Robert, duc de Bourgogne. L'autre sceau a disparu.

pecunia numerata a reverendo in Christo patre domino Yvone, miseratione divina abbate ecclesie Cluniacensis, per manum religiosi viri Hugonis, abbatis monasterii Sancti Benigni Dyvionensis, nonaginta libras Turonensis monete ratione compositionis facte inter me, ex una parte, et dictum dominum abbatem et conventum ecclesie Cluniacensis, ex altera. Item viginti libras Viennenses, pro Gaufrido, preposito Ussellarum; et de dicta pecunia me teneo et habeo plene pro pagato penitus et contento. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum meum duxi apponendum. Datum die sabbati post festum beati Luce euvangeliste, anno Domini M° CC° septuagesimo octavo, mense octobri.

5239.

1278. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA PICTAVENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 14.)

5240.

CONSERVATORIA NICOLAI PAPÆ III DIRECTA ABBATI SANCTI RICHERII IN PONTIVO, PRO REVOCATIONE BONORUM ALIENATORUM MONASTERII CLUNIACENSIS.

1279, 13 janvier. Nicolaus, etc. Dilectorum filiorum abbatis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 142, col. 1, n° 2.)

5241.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, NE CLUNIACENSES IN CAUSAM TRAHI POSSINT PER LITTERAS APOSTOLICAS, NISI ILLÆ DE ORDINE CLUNIACENSI FECERINT MENTIONEM.

(Bibl. nat. or. 345.)

1279, 23 janvier. Nicolaus, etc. Vestra nobis discretio, etc. (*Bull. Clun.*, p. 144, col. 1, n° 2.)

5242.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, ADVERSUS PRÆLATOS EXEMPTIONEM ET PRIVILEGIA CLUNIACENSIUM QUOMODOLIBET IMPUGNANTES.

1279, 23 janvier. Nicolaus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 144, col. 1, n° 3, mention.)

5243.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, QUO PROHIBET NE PERSONÆ ORDINIS CLUNIACENSIS AD SOLUTIONEM ALIQUORUM DEBITORUM TENEANTUR, NISI EA IN UTILITATEM MONASTERII CONVERSA FUISSE LEGITIME PROBAVERINT CREDITORES.

(Bibl. nat. or. 346; Arch. de la Côte-d'Or, fonds Baudot, n° 13, parch.)

Nicolaus, etc. Indemnitati vestræ, monasterii, etc.[1]. (*Bull. Clun.*, p. 144, col. 1, n° 4.) 1279, 23 janvier.

5244.

BULLA NICOLAI PAPÆ III, ABBATI ET CONVENTUI CLUNIACENSI, QUA EIS INDULGET, UT PRÆLATORUM IN VISITATIONIBUS SUIS EXCESSUS EIS LICEAT REPELLERE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 35; Brit. Mus., Addit. Charters, n° 1549.)

Nicolaus, etc. Exigentibus vestre devocionis meritis, etc.[2]. (*Bull. Clun.*, p. 143, col. 1, n° 3.) 1279, 23 janvier.

5245.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, QUOD CLUNIACENSES NON TENEANTUR RESPONDERE IN TAILLIIS ET PROCURATIONIBUS INDEBITIS QUAS EXIGERENT ECCLESIARUM PRÆLATI IN SUIS VISITATIONIBUS.

(Bibl. nat. or. 347 et 348, et lat. nouv. acq. 2265, n° 36; Brit. Mus. Add. Charters, n° 1550[3].)

Nicolaus, etc. Cum a nobis petitur, etc.[4]. (*Bull. Clun.*, p. 143, col. 2, n° 2.) 1279, 23 janvier.

5246.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, QUOD OMNES PRIORES ET MONACHI ORDINIS CLUNIACENSIS SOLI ABBATI CLUNIACENSI PROFESSIONEM FACIANT, ETC.

Nicolaus, etc. In decentiam et ornatum, etc. (*Bull. Clun.*, p. 142, col. 2, n° 1.) 1279, 23 janvier.

[1] Var. des originaux : lig. 9, papæ, *ajoutez :* X; lig. 18, temporibus, *lisez :* tempore.

[2] Cf. la Bulle d'Alexandre IV, *supra*, n° 5003.

[3] Les n°s 1551-1554 sont indiqués comme identiques au n° 1550.

[4] Lig. 11, *supprimez :* vestras; lig. 21 ejusdem, *lisez :* eisdem.

5247.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, QUOD PRIORES ET MONACHI ORDINIS CLUNIACENSIS NON POSSINT LITIGARE, ALIENARE, ETC., ABSQUE LICENTIA ABBATIS CLUNIACENSIS, ETC.

(Bibl. nat. or. 349 et 350 [1].)

1279, 23 janvier.

Nicolaus, etc. Sollicitudinis nostræ dignoscitur, etc. (*Bull. Clun.*, p. 143, col. 1, n° 1.)

5248.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ III, AD ABBATEM SANCTI ANDREÆ AVENIONENSIS, DE REVOCANDIS BONIS MONASTERII CLUNIACENSIS, QUÆ IN PROVINCIA ARELATENSI A PRIORIBUS NONNULLIS INJUSTE ALIENATA FUERINT.

(Bibl. nat. or. 351.)

1279, 23 janvier.

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio... abbati Sancti Andree Avinionensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilecti filii... abbatis Cluniacensis, nobis extitit intimatum, quod tam abbates et priores qui fuerunt pro tempore ac conventus Cluniacensis, quam priores et conventus prioratuum Cluniacensis ordinis, monasterio Cluniacensi pleno jure in Arelatensi provincia subjectorum, domos, grangias, prata, nemora, molendina, possessiones, redditus, vineas, jura, jurisdictiones et quedam alia bona eorumdem monasterii et prioratuum, datis super hoc litteris, confectis exinde publicis instrumentis, factis renuntiationibus, juramentis interpositis et penis adjectis, nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo, ad firmam vel sub censu annuo pro sue voluntatis arbitrio, in gravem ipsorum monasterii et prioratuum lesionem concedere presumpserunt, quorum aliqui dicuntur super hiis confirmationis litteras in forma communi a Sede Apostolica impetrasse. Quare idem abbas nobis humiliter suppli-

[1] Le n° 350 est un *vidimus* de l'official de Bayeux, du 5 avril 1423, d'un autre *vidimus* d'un notaire de Cluny, en date du 6 novembre 1397. — Variante : lig. 19, et animarum, *lisez :* et tuam. — Cf. la Bulle d'Alexandre IV, n° 4982.

cavit ut ipsis monasterio Cluniacensi et prioratibus super hoc providere paterna sollicitudine curaremus. Nos itaque, ipsius abbatis supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ea que de bonis eorumdem monasterii et prioratuum per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, instrumentis, juramentis, renuntiationibus, penis et confirmationibus supradictis, ad jus et proprietatem ipsorum monasterii et prioratuum legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel amore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, x kalendas februarii, pontificatus nostri anno secundo.

(*Au dos :*) Conservatoria in provincia Arelatensi.

5249.

CONSERVATORIA NICOLAI PAPÆ III, DIRECTA ABBATI SANCTÆ GENOVEFÆ PARISIENSIS PRO REVOCATIONE BONORUM ALIENATORUM MONASTERII CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 37.)

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio... abbati Sancte Genovephe Parisiensis, salutem et apostolicam benedictionem. 1279, 23 janvier.
Inclinati precibus dilectorum filiorum... abbatis et conventus monasterii Cluniacensis, Matisconensis diocesis, presentium tibi auctoritate mandamus, quatinus ea que de bonis ipsius monasterii alienata inveneris illicite vel distracta ad jus et proprietatem ejusdem monasterii studeas legitime revocare, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, x kal. februarii, pontificatus nostri anno secundo. (*La bulle est perdue.*)

5250.

CONSERVATORIA NICOLAI PAPÆ III, DIRECTA ABBATI SANCTI VICTORIS MASSILIENSIS, QUA MANDAT EI NE PERMITTAT ABBATES ET CONVENTUS CLUNIACENSIS ORDINIS MOLESTARI SUPER BONIS SUIS INDEBITE.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1557.)

1279, 23 janvier. Nicolaus, etc. Inclinati precibus dilectorum, etc.

5251.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, DE PRÆBENDA MONACHORUM CLUNIACENSIUM IN ECCLESIA CARNOTENSI.

1279, 23 janvier. Nicolaus, etc. Justis petentium desideriis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 126, col. 1, n° 1, et p. 143, col. 2, n° 1, mentions.)

5252.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, QUO CONCEDIT ABBATI CLUNIACENSI UT CONFERAT TONSURAM CLERICALEM MONACHIS ORDINIS.

1279, 23 janvier. Nicolaus, etc. Religionis suadet honestas, etc. (*Bull. Clun.*, p. 142, col. 1, n° 3.)

5253.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, UT ABBAS ET CONVENTUS CLUNIACENSIS POSSINT LIBERE PERCIPERE BONA IN QUIBUS SUCCESSISSENT FRATRES A SÆCULO AD EOS VENIENTES.

(Arch. nat. L. 267, n° 14, *vidimus* du 5 septembre 1344.)

1279, 23 janvier. Nicolaus, etc. Devotionis vestræ precibus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 143, col. 1, n° 2.)

5254.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, DE NOVALIBUS PERCIPIENDIS A CLUNIACENSIBUS IN PARROCHIIS SUIS.

(Arch. nat. L. 267, n°s 15 et 15 *bis*.)

1279, 23 janvier. Nicolaus, etc. Cum a nobis petitur, etc. (*Bull. Clun.*, p. 144, col. 1, n° 1.)

5255.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, CUI CONCEDIT FACULTATEM BENEDICENDI SACERDOTALIA VESTIMENTA ET ORNAMENTA ECCLESIASTICA.

Nicolaus, etc. Dignum te inter cæteros, etc. (*Bull. Clun.*, p. 144, col. 2, nº 1.) 1279, 23 janvier.

5256.

BULLA NICOLAI III PAPÆ, QUA ORDINEM CLUNIACENSEM A JURISDICTIONE EPISCOPALI EXIMIT ET PRIVILEGIA PRÆDECESSORUM SUORUM CONFIRMAT.

(Arch. de la Côte-d'Or, fonds Baudot, nºs 11 et 12, orig. parch.; Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, nºs 1555 et 1556.)

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis. . . abbati et conventui Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Religionis vestre, in qua de die in diem, etc. (*Ut supra*, nº 5017, *usque*) misericorditer curaremus[1]. Nos itaque ad instar felicis recordationis Alexandri IV, Urbani IV et Clementis IV[2], predecessorum nostrorum Romanorum pontificum, nolentes de cetero tam abusivas enormitates seu tam enormes abusus, non absque Apostolice Sedis excogitatos injuria sustinere, hujusmodi excommunicationis et interdicti sententias et alia supradicta contra ejusdem Sedis indulta in vestrum prejudicium fieri, auctoritate presentium districtius inhibemus, decernentes irritum et inane si quid contra inhibitionem hujusmodi super premissis fuerit attemptatum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum 1279, 23 janvier.

[1] [Voir au *Bullarium Clun.*, p. 129, col. 2, nº 3.]

[2] [Cf. nºs 5017, 5045 et 5096, ci-dessus. Les trois bulles sont identiques. La présente, collationnée sur celle d'Alexandre IV, fournit les variantes suivantes: page 130, col. 1, lig. 19, evocandi, *lisez:* convocandi; lig. 31, pertrahere, *lisez :* protrahere; lig. 47, devoverunt, *lisez :* devoverint; lig. 64, super iis, *ajoutez :* vobis.]

Rome, apud Sanctum Petrum, x kalendas februarii, pontificatus nostri anno secundo. (*Il ne reste que les lacs de soie jaune et rouge de la bulle.*)

(*Au dos :*) Privilegium religionis.

5257.

NICOLAUS III SIMONI CARDINALI LEGATO ET STEPHANO EPISCOPO PARISIENSI INJUNGIT UT INQUIRANT, AN MONACHIS CLUNIACENSIBUS COLLEGII PARISIENSIS FACULTAS DARI POSSIT ALTA VOCE IN EORUM ORATORIO CELEBRANDI ET CŒMETERIUM POSSIDENDI.

(Reg. Vat. Nicolai III [n° 39] an. 2, ep. 66, fol. 138[b], apud Denifle et Chatelain, *Chartul. Univ. Paris*, n° 486.)

1279, 5 février.

Dilecto filio S., etc.

5258.

BULLA NICOLAI III PAPÆ ABBATI SANCTI VICTORIS MASSILIENSIS CONTRA MOLESTATORES ABBATIS ET ORDINIS CLUNIACENSIS.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1559.)

1279, 13 février.

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancti Victoris Massiliensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum multiplicata sit adeo iniquitas superborum, quod quasi aquam maledictionem bibentes, ecclesias et personas ecclesiasticas persequi non desistant, multiplicari debet humilium equitas contra illos, ut sapientia vincens malitiam, virgam peccatorum super sortem justorum nullatenus derelinquat. Cum itaque, dilecti filii, abbas et conventus monasterii Cluniacensis ac abbates, priores et monachi monasteriorum, prioratuum et membrorum Cluniacensis ordinis, eidem Cluniacensi monasterio subjectorum, sicut ex parte ipsorum fuit propositum coram nobis, a nonnullis qui nomen Domini recipere in vacuum non formidant, super bonis suis multipliciter molestentur, nos volentes eorumdem abbatum et conventus, priorum et monachorum providere quieti et molestatorum ipsorum malitiis obviare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus eisdem abbatibus, conventibus, prioribus et monachis oportuni favoris assistens presidio, non permittas eos contra indulta privilegiorum Sedis Apostolice ab aliquibus indebite

molestari; molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, attencius provisurus ne de hiis que cause cognitionem exigunt, vel que indulta hujusmodi non contingunt, te aliquatenus intromittas. Nos enim, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum quem per te illarum auctoritate haberi contigerit, omnino carere viribus ac nullius fore decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic prudenter et fideliter exequaris, ut ejus fines quomodolibet non excedas, presentibus post quinquennium minime valituris. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, idibus februarii, pontificatus nostri anno secundo.

5259.

CHARTA QUA JOANNES, PRIOR SANCTÆ MARIÆ DE NAGERA ET CAMERARIUS ORDINIS CLUNIACENSIS IN HISPANIA, CONFITETUR SE RECEPISSE A PETRO GONZALVEZ DE PANCORVO QUINGENTOS MARABOTINOS, PRO DOMO QUAM CONSTRUERE DEBUERAT APUD SANCTUM LAURENTIUM.

(Bibl. nat. or. 353.)

Sepan quantos esta carta vieren como nos don Johan, prior de Sancta Maria de Nagera, et cambarero de toda la orden de Cluniego en España, quitamos a vos Pedro Gonzalvez de Pancorvo que non fagades la casa que aviedes de fazer en Sant Lorent de Fuente Burvena por quinjentos maravedis de los blanquiellos de la guerra, que nos diestes et recibiemos de vos para pro del nostro monesterio de Nagera, de los quales maravedis otorgamos que somos de todos bien pagados, que non remanecio dellos niguna cosa por pagar. Et si per aventura nos o otro qual, qui er prior de Nagera, vos demandasse que fiziessedes esta casa sobredicha, que sea tenido de vos dar estos quinjentos maravedis sobredichos et vos que fagades la casa sobredicha assi de como se contiene en la carta del assendamiento que vos tenedes de nos. Et por que esto sea firme et non venga en dubda, damos nos esta carta abierta, scellada com nostro seyello pendient. En testimonio desto son testigos, de monges : Don Pedro Sanchez, prior de claustra, et don Sancho Garcez, sennor de Sancta Colonba. De seglares : don Marnannes

1279, 19 février.

yerno del alcade don Bartolome et don Johan Dominguez pelligero et Julian cozinero et yo Martino escrivano de Nagera, qui escrivi esta carta et pusi en ella mi signo (*seing*), XIX dias de febrero, era de mille et trezientos et diez et siete annos[1].

5260.

PRIVILEGIUM NICOLAI III, QUO CONCEDIT YVONI, ABBATI CLUNIACENSI, UT NULLUS ORDO NISI CLUNIACENSIS IN PAROCHIIS JURIS ABBATIS CLUNIACENSIS UNQUAM PONATUR, NEQUE CŒMETERIUM SINE EJUSDEM ASSENSU CONSTRUATUR.

1279, 18 mars. Nicolaus, etc. Injuncti nobis a Deo, etc. (*Bull. Clun.*, p. 144, col. 2, nº 2.)

5261.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, QUO CONFIRMAT OMNIA PRIVILEGIA A SUIS PRÆDECESSORIBUS MONASTERIO CLUNIACENSI CONCESSA.

(Bibl. nat. or. 352[2].)

1279, 18 mars. Nicolaus, etc. Religionis monasticæ modernis, etc. (*Bull. Clun.*, p 145, col. 1.[3])

[1] [L'année 1317 de l'ère d'Espagne correspond à l'an 1279 de Jésus-Christ.]

[2] [Cette pièce paraît être une copie ancienne, mais elle est incomplète des souscriptions et de la date. Le parchemin est, en outre, lacéré en trois endroits. Elle offre de nombreuses variantes, par rapport au texte du Bullaire.]

[3] [Pag. 145, col. 1, lig. 16, Gregorii IX, *lisez :* X; col. 2, lig. 2, Ultrangum, *lisez :* Ultramgum; lig. 7, Burgerium, *lisez :* Burgetum; lig. 12, Moyacum, *lisez :* Moriacum; Sanctum Orientium, *lisez :* S. Orientum; lig. 15, Mongonum, *lisez :* Magonum; Ajam, *lisez :* Agiam; lig. 19, Materturia, *lisez :* Matercuria; lig. 24, Ceduno, *lisez :* Coduno; lig. 29, Lebbense, *lisez :* Lewense; lig. 34, Rapiense, *lisez :* Papiense; lig. 35, Bertres, *lisez :* Bertrees; lig. 36, Manechia, *lisez :* Namechia; lig. 39, Tusculanensi, *lisez :* Tuscanensi; lig. 40, Socco, *lisez :* Sacco; lig. 42, quam, *ajoutez :* alios; lig. 45, a monasterii, *lisez :* et monasteriorum; lig. 58, Adhuc, *lisez :* Ad hec. P. 146, col. 1, lig. 10, Varenia, *lisez :* Varenna; lig. 27, reventia, *lisez :* reverentia; lig. 46, mumismatis, *lisez :* nummismatis; lig. 65, cimeteria, *lisez :* cimiteria; lig. 66, consuetam, *lisez :* censuram. Col. 2, lig. 35, facere, *lisez :* fundere; lig. 37, vestris, *lisez :* nostris; lig. 38, eidem loco, *lisez :* ordini vestro. — Au bas de l'acte on remarque la Rota ou roue avec la devise du pape : *Miserere mei Deus, miserere mei,* sa souscription et le *Bene Valete.* Le reste manque dans cet exemplaire.]

5262.

EPISTOLA NICOLAI PAPÆ III, ABBATI SANCTÆ COLUMBÆ SENONENSIS, CUI MANDAT, NE ABBATES, CONVENTUS, ETC. CLUNIACENSIS ORDINIS, SUPER BONIS SUIS INDEBITE MOLESTARI PERMITTAT.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1558.)

Nicolaus, etc. Cum multiplicata sit adeo, etc. 1279, 22 avril.

5263.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ III, QUO YVONI ABBATI CLUNIACENSI EJUSQUE SUCCESSORIBUS ABBATIAS PRIORATUSQUE CONFIRMAT ET QUÆDAM CONCEDIT PRIVILEGIA.

Nicolaus, etc. Religio Cluniacensis cœnobii, etc. (*Bull. Clun.*, p. 147, col. 1.) 1279, 7 mai.

5264.

CHARTA QUA JOHANNES DE CASTRO VILANO NOTUM FACIT PETRUM LI ORGEUZ VENDIDISSE HUGONI BRESSODI, PRIORI BLANCII, JUSTICIAM ET BLAERIAM IN DIVERSIS LOCIS ENUMERATIS.

(E. 328, CCCVII.)

Universis presentes litteras inspecturis, nos Johannes miles, dominus Castri Vilani et Luzeiz, notum facimus quod cum dominus Petrus li Orgeuz, miles, non vi, non dolo, non metu ad hoc inductus, sed spontaneus et providus, et pro urgenti necessitate et evidenti utilitate ejus, ut dicebat, vendidit ac titulo pure et perfecte venditionis tradidit, sine retentione et reclamatione aliqua in posterum, Hugoni, dicto Bressodi, clerico, administratori prioratus Blancii, nomine ipsius prioratus, et pro ipso prioratu ementi, omnimodam justitiam et blaiariam quam habebat in hominibus de sua garda existentibus inferius nominatis, videlicet de Montaulon, de Sancto Juliano, dou Mespler, de Urbileio, de Moncello, et justiciam quam habebat supra sextam partem dominii Blanzeii ad dictum prioratum pertinentem, ut dicebat dictus Petrus, ac in cimiterio et generaliter in omnibus locis ipsius prioratus, et generaliter quicquid juris habebat in hominibus et mansis inferius nomi- 1279, juin.

IMPRIMERIE NATIONALE.

natis, et quicquid juris, jurisdictioni[s] et justitie habebat in terris ad dictum prioratum spectantibus. Item vendidit dictus Petrus dicto Hugoni, nomine quo supra, quicquid juris habebat in hominibus infrascriptis, quando dividunt focos suos, scilicet quod ipse debebat habere, ut dicebat, II bichetos avene et duas gallinas cum corveiis ad arbitrium sue voluntatis, in quolibet foco d[i]viso. Vendidit etiam panem et canabum ad opus canum, quam in predictis hominibus habebat seu habere poterat et debebat, nichil juris, juridictionis et justicie in dictis rebus venditis retinendo, preterquam duos b[i]chetos avene et tres corveias, scilicet duas de bobus et unam de corpore, ita quod illam de bobus potest ducere apud Cabilonem, vel apud Borbonium, vel apud Belnam, pro suis rebus prop[r]iis ducendum, non alienis, ad expensas proprias dicti Petri; aliam corveiam de bobus non potest ducere ad longius quin revertatur in sero : et primam corveiam debet accipere a festo beate Marie Magdalene usque ad festum Omnium Sanctorum et non ultra. Secundam corveiam pro qua debet reverti in sero ad hospicium, debet accipere a festo Omnium Sanctorum usque ad carniprivium, et non ultra. Illam vero de corpore a carniprivio usque ad Pascha. Nichil juris, jurisdi[c]tionis, justicie, dominii et actionis in hominibus infra scriptis, seu eorum mansis et terris seu locis dicti prioratus quocumque nomine censeantur retinendo, preter quam nomine garde, in manso Durandi Guieti duos bichetos avene et unam gallinam; item in manso Boillodi du Mespler duos bichetos avene, etc. [1].

Preterea vendidit dicto Hugoni, nomine quo supra, juridictionem, cognitionem, judicium et bona delinquentium cujusque cause criminalis pretorie et directe, blaeriam in terris bugeriis[2] in sexta parte ad dictum prioratum pertinente, volens et concedens quod dicti Hugonis blaieriarius et cujusque domum prioratus tenentis currat pro sexta parte, et omni juridi[c]tione utatur, prout superius est expressum. Sic insuper actum et concordatum in hoc facto et contractu inter Petrum et Hugonem, quod idem Petrus non debet accipere in manso herium[3]

[1] Nous supprimons ici une longue énumération de redevances de peu d'importance. — [2] [Du Cange, V° *Bougerius*.] — [3] Peut-être faut-il lire *hermum*, *eremum*, inculte.]

integro nisi unum bichetum avene, et si contingat priorem prioratus predicti vel illum qui dictum prioratum pro tempore possidebit et tenebit, amasiare mansum herium, predictus Petrus vel ejus successores debent habere II bichetos avene, et unam gallinam, in quolibet manso amasiato, cum corveiis supradictis. Item sexta pars terrarum bougeriarum que sunt in stagnis dicti Petri, ipsi Petro quiete et libere manet. Item in terris quas tenet dictus Petrus, et quas excolunt homines dicti Petri ad opus eorum vel ipsius Petri, videlicet in bougeriis, blaeria et juridictio manet dicto Petro, et terre quas excolunt homines dicti Petri, dictis hominibus remanent, et blaeria, juridictio, cognitio et justicia dicto priori remanent quiete et libere in dictis terris, in sexta parte. Item in terris bougeriis, quas dictus Petrus et sui homines non excolunt neque tenent, dictus Petrus voluit et concessit quod blaeria remaneat dicto priori pro sexta parte, jurisdictio, cognitio et justicia similiter. Et dicto Petro[1] pro parte sua acceptavit siquidem dictus Petrus in recompensatione XXII denariorum censualium quos habebat in manso dou Chasseinz et in manso Bernardi de Montaulon, qui illos habebat, et percipiat in prato de Maraus pro censsiva sua, et blaieria et juridictio dicto Petro rem[ane]at in prato predicto et dicto prioratui blaeiria mansi dou Chasseinz et mansi de Montaulon, cum appendiciis dictorum mansorum remanent quitte et libere. Item voluit ac concessit dictus Petrus quod si inveniretur aliqua alia possidere in futurum, quam que superius sunt expressa, in hominibus[2] et terris ipsius prioratus, quod possessio et prescriptio, quantumque longa vel longissima, non possint eum neque heredes seu successores suos juvare, et quod pro possidente non habeatur omnia et singula supradicta, prout superius sunt expressa, tenenda et possidenda pariter et habenda, et dicto[3] Hugone administratore vel ejus successoribus dictum prioratum tenentibus pacifice et quiete pro ducentis libris Viennensium dicto venditori jam solutis a dicto emptore in pecunia legitime numerata; promisitque dictus Petrus per stipulationem sollempnem dicto Hugoni stipulanti

[1] [Il faut lire sans doute *priore*. — [2] Ms. *omnibus*. — [3] Lisez *a dicto*.]

nomine quo supra, per juramentum suum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque existentium, omnia et singula supradicta, prout superius sunt expressa ac divisa, dicto Hugoni et suis successoribus dictum prioratum tenentibus tenere in pace et etiam garantire, nec in predictis, prout superius sunt expressa, aliquid attemptare nec aliquid juris reclamare, sed omnes singula supradicta firmiter et inviolabiliter observare nec contraire per se vel per alium in toto vel in parte, facto vel verbo, tacite vel expresse, in judicio vel extra judicium, nec contravenire seu contravenire volenti ullatenus consentire. Nos predictus Johannes, dominus Castri Vilani et Luziaci, ad evitandum juris et consuetudinis volubiles laqueos et advocatorum versuciam, necnon et contenciones que inter nos et heredes nostros, ex una parte, et dictum priorem Blanzeii aut dictum Hugonem seu tenentem et possidentem pro tempore prioratum Blanzeii, ex altera, ad presens vel in posterum possent oriri, quia predicta domus, seu prioratus cum omnibus supradictis et aliis que nu[n]cietur esse de parochiatu de Blanzi, sunt et erunt in perpetuum de garda, resorto et baronia nostra Luziaci et heredum seu successorum nostrorum dominorum Luziaci, et quia executio cujuslibet maleficii, scilicet suppendere et membrum mutilare, ad nos et heredes nostros dominos Luziaci pertinet et pertinere debet in perpetuum, itaque quilibet latro delinquens seu malefactor nobis vel heredibus nostris, dominis de Luziaco, seu mandato nostro ad Ulmum de Cruce Blanzeii ab hora tercia usque ad horam meridianam debet reddi a parte dicti prioris de Blancy vel dictum prioratum pro tempore possidentis et tenentis; et quia omnia premissa que in venditione hujusmodi continentur sunt in baronia Luzia[ci], et nos et heredes nostri, domini Luziaci, in hominibus de Sancto Juliano, du Sauvaige, de Montalon, de Moncello, de Urbileyo, dou Plesmer[1], dou Frainoi et de Blanzeio focum et locum tenentibus et possidentibus, habituris et possessuris, habebimus

[1] [Sans doute pour *Mespler*, comme plus haut.]

et percipiemus in perpetuum, ratione garde super quolibet manso annuatim unam gallinam et unam quartam avene ad minus, et duos bichetos avene ad plus et non ultra, exceptis manso dou Chassei[n]g, manso Bernardi Pelicier, et manso Eremburgis, uxoris Guillelmi Prestre superius nominatis; et quia serviens noster seu heredum nostrorum, dominorum Luziaci, cum quinque servientibus, habet et habere debet in perpetuum, semel in anno, in predicto prioratu de Blanzeio, in sero tantum, suum convivium atque gustum[1], nos omnia supradicta, prout superius sunt expressa, bona fide promittimus observare, et facere observari, nec contravenire seu contravenire volenti ullatenus consentire. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo IX°, mense junii.

5265.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN ANGLIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 11.)

(Impr. dans S[r] Duckett, *Charters and records of Cluny*, t. II, p. 131.) 1279, 19 juillet et jours suiv.

5266.

CHARTA QUA YVO II, ABBAS CLUNIACENSIS QUASDAM PECUNIÆ SUMMAS PRO ANNIVERSARIIS JOHANNIS ARCHIEPISCOPI VIENNENSIS, ALIORUMQUE ET ETIAM PRO SUO, ET PRO FESTO BEATI HUGONIS, IN DECANATU SUO DE POILLEIO, AD PICTANCIAM CONVENTUS ASSIGNAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 1578, fol. 106 v°.)

Nos frater Yvo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister 1279, 2 août.
humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod bone memorie Johannes, archiepiscopus Viennensis[2], venerabiles et carissimi fratres nostri, Bertrandus abbas Moysiacensis[3], Stephanus[4]

[1] [Peut être faut-il lire: *gistum*. Cf. Du Cange, *Glossaire*, V° GUSTUM.]

[2] [Jean I, de Bournain, archevêque de Vienne, 1219-17 avril 1266. *Gall. christ.*, t. XVI, col. 91-95.]

[3] [Bertrand de Montaigu, élu abbé de Moissac, en 1260, mourut en 1295. *Gall. christ.*, t. I, col. 168-169.]

[4] Étienne, prieur de Mergerie, fonda son anniversaire en 1278. Cf. n° 5236.

prior domus nostre de Sancta Margarita in Campania et vir discretus Yvo de Bassiaco, Eduensis, Vergeacensis canonicus, multam ad ecclesiam nostram Cluniacensem devotionem habentes ac pie singuli eorum considerantes et volentes quod suum singulis annis in ipsa Cluniacensi ecclesia anniversarium celebretur, tam nobis quam bone memorie Aymoni[1], Cluniacensi abbati predecessori nostro, quasdam pecunie quantitates tradiderunt[2] et deliberaverunt in bona pecunia numerata, videlicet dictus archiepiscopus Viennensis quadraginta libras Viennensium, prefatus abbas Moysiacensis centum libras Turonensium et prenominatus canonicus centum libras Turonensium pro annuis redditus[3] pictantie conventus assidendis et etiam assignandis ac diebus quibus cujuslibet prenominatorum anniversarium in dicta Cluniacensi ecclesia annis singulis celebrabitur, totaliter in hujusmodi pictanciam convertendis. Nos igitur ratione hujusmodi pecunie quantitatum in utilitatibus dicte Cluniacensis ecclesie totaliter conversarum, secundum quod ordinatum et conventum est pro singulis prenominatorum anniversariis in dicta Cluniacensi ecclesia annis singulis celebrandis, scilicet pro dicti archiepiscopi decem libras Viennensium, pro prefati abbatis Moysiacensis centum solidos Turronensium, pro memorati prioris de Sancta Marguareta decem libras Turronensium et pro prenominati canonici centum solidos Turronensium annui redditus in pictancia dicti conventus, secundum quod premissum est, convertendis, super fructibus, redditibus et exitibus decanatus nostri de Poilleio in Foresio, predicti conventibus[4] Cluniacensis pictancie perpetuo assignamus et etiam assidemus, *centum fore conveniemus*[5] attendentes quod pro pictancia singulis annis habenda in festo beati Hugonis, qui ecclesie Cluniacensis et totius ordinis possessiones et jura multipliciter ampliavit, annui redditus dicto conventui assignentur, nos pro ipsa pictancia in dicto festo, ut premissum est, habenda, decem libras Turronensium ac pro nostro anni-

[1] Lisez *Yvoni*, Yves Ier.

[2] La copie porte *tradiduntur, et deliberaveruntur*.

[3] Lisez *redditibus*.

[4] Lisez *conventus*.

[5] [Passage inintelligible, *sic* dans la copie. Le sens est que l'abbé Yves veut honorer la mémoire de saint Hugues.]

versario in dicta Cluniacensi ecclesia annis singulis die obitus nostri celebrando, viginti libras Turronensium annui redditus super ipsis fructibus, redditibus et exitibus dicti decanatus de Poilleio similiter assidemus et etiam assignamus. Ita tamen, quod super aliis redditibus a nobis, favente Altissimo, acquirendis predictas viginti libras Turronensium pro nostro anniversario, ut dictum est, celebrando nobis liceat assidere et assignare, quibus competenter assignatis, assignatio de eis super redditibus decanatus de Poilliaco (*sic*) facta penitus vacua sit et inanis. In quorum omnium testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum Cluniaci, IIII nonas augusti, anno Domini millesimo ducentesimo LXX° nono.

5267.

LETTRES PAR LESQUELLES ROBERT II, DUC DE BOURGOGNE, CONFIRME LA VENTE QUE PIERRE LI ORGEUZ A FAITE AU PRIEUR DE BLANZY DE LA JUSTICE ET DE LA SEIGNEURIE DUDIT PRIEURÉ.

(Bibl. nat. cop. 203-131; E. 327, CCCVI[1].)

Nous[2] Robers, dux de Burgongne, faisons[3] savoir à tous cels qui orront et verront ces presentes lectres, que cumme messires Pierres de Orgüer[4], chevaliers, ait reconeu publicment en jugement, par devant nos, que il a vendu au prieuré[5] de Blancé[6] la joustise et la seignorie doudit prioré et dou cimetiere de Blansé, de ce qui estoit de la garde audit Perron, sauve la grant joustise desdis leus, que est au seigneur de Chatiau Vilain[7], si cum li dis Pierres aferme par devant nos, et ausi con li dis Pierres dit que il est contenu es lectres sellées[8] dou seel audit seigneur de Chastiau Vilain; que nos dou cui riere fié lesdites choses vendues sunt, ladite vandue, de tant come il nos apartient, loons et ostroions, et l'avons pour ferme et pour estable, et promettons que nos ne van-

1279, novembre.

[1] Voir ci-devant le n° 5264.

[2] [E. *Nos.*]

[3] [E. *façons.*]

[4] [E. *diz li Orguex.* Cf. n° 5264.]

[5] [E. *au prior ou à celui qui tient lou prioré.*]

[6] [Il s'agit de Blanzy-sur-Bourbince, dans l'arrondissement d'Autun, où Cluny possédait un prieuré qui avait été concédé à un particulier. Cf. n° 4649.]

[7] [E. *Chastiaul Vilan.*]

[8] [E. *saelées dou seaul.*]

drons pas à l'encontre ne ne consantirons à venir. En tesigmoignage[1] de la quel chose nos avons mis nostre seel en ces presentes lectres, faites et données en l'an de l'incarnation Nostre Seigneur[2] mil et CC. LX et XIX, ou mois de novembre.

5268.

CHARTA QUA JOHANNES BOUJONS, DE QUINCEYO, FILIUS STEPHANI, NOTUM FACIT SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN TERRITORIO DE GEVREYO.

(E. 316, CCXCIIII.)

1279, novembre. In nomine, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1534[3].)

5269.

CHARTA QUA YSABELLA, UXOR GUIOTI DICTI PRIOUR DE CHAIGNE, ET DE CONSENSU EJUSDEM, VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI PETIAM VINEÆ IN TERRAGIO DE BOTIERE.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1577; Bibl. nat. cop. 203-137.)

1279, décembre. In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense decembris, ego Ysabella, filia quondam Andree de Givré, uxor Guioti dicti Priour de Chaigné, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego, sponte, provide, sine vi, dolo et metu, pro utilitate mea et dicti Guioti, mariti mei, de consensu et voluntate ejusdem[4] Guioti, vendo, trado et in hereditatem perpetuam quicto, pro me et meis penitus, et concedo viris venerabilibus et religiosis... abbati et conventui Cluniacensi, quamdam meam peciam vinee sitam in finagio de Buyssi, in terragio de Botyere, inter vineam domini Radulphi de Buyssi, militis, et vineam Morelli de Borbaille, et juxta cheminum per quod itur de Muruges apud Chardonoy, pretio quadraginta librarum Viennensium michi a dictis religiosis solutarum in pecunia numerata; de quibus me teneo plenarie pro pa-

[1] [E. *tesmoignage.*]
[2] [E. *seignor.*]
[3] Lig. 3 et 4, lisez *Boujons;* lig. 14, lisez *Curcellis;* lig. 30, *per,* lisez *super;* lig. 39, après *consuetudine,* ajoutez : « vel modo aliquo consentire in judicio, vel extra qualicumque, imo, etc. ».
[4] [Cop. *ipsius.*]

gata. Quare de dicta pecia vinee vendita me omnino devestio, et dictos religiosos corporaliter investio et in plenum dominium induco totaliter de eadem. Hanc autem venditionem ego predictus Guiotus, maritus dicte Ysabelle, laudo, volo et concedo, et de consensu et voluntate mea eam confiteor esse factam. Et tenemur et promittimus nos Ysabella et Guiotus, ejus maritus, predicti, quilibet in solidum, per juramenta nostra super sancta Dei evangelia corporaliter data et sub obligatione bonorum nostrorum omnium, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque existencium, predictam peciam vinee venditam predictis religiosis et successoribus suis ab omnibus servitutibus, feodo, retrofeodo, censiva, et ab omnibus aliis servitutibus quibuscumque, libere et quiete garantire perpetuo contra omnes et facere quicquid in causa evictionis fieri debet et procurari[1], et nos pro eis semper et ubique locorum et in omni curia contra omnes opponere, etc.[2]... Volentes nos compelli ad omnium observanciam premissorum, quasi ex re adjudicata, per curiam domini ducis Burgundie, cujus juridictioni supponimus quoad hoc nos et nostros heredes ac omnia bona nostra. In quorum omnium testimonium litteris istis sigillum dicte curie rogavimus et obtinuimus apponi. Actum in presentia Humberti, notarii Cab[ilonensis], Hugonini de Grege et Morelli de la Cruisille, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis[3].

5270.

CHARTA QUA JOHANNES DE CABILONE, DOMINUS DE ARLATO, NOTUM FACIT SE DEDISSE PRIORATUI DE MIEGES QUINDECIM MODIA VINI ANNUATIM PERCIPIENDA, ETC.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 38.)

Ego Johannes de Cabilone, dominus de Arllato, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, pro remedio animarum parentum meorum, videlicet felicis recordationis Johannis, quondam comitis Burgundie, et domini Salinensis, patris mei, et domine Lore, 1279. décembre.

[1] [Cop. *prestari*. — [2] *Ut supra*, n[os] 5166 et 5235. — [3] L. de Barive a vu le sceau qui, dit-il, portait au revers l'écu de Bourgogne ancien.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

matris mee, et omnium antecessorum meorum, ac pro me et successoribus meis, de voluntate et consensu Hugonis, fratris mei, canonici Bisuntinensis, do et concedo, donatione inter vivos, irrevocabiliter, in liberam, puram et perpetuam elemosinam, Deo, et beate Marie, et beatis apostolis Petro et Paulo, et monasterio Cluigniacensi, et prioratui de Mieges, qui ad dictum monasterium Cluigniacense immediate noscitur pertinere, omnia infra scripta : videlicet vineas apud Bivillye vel in territorio de Arbosyo, ad quindecim modia vini ad mensuram de Arbosyo, ad monachos ibidem Deo servientes imperpetuum sustentandos. Quod vinum eis assigno et affero super vineas meas de Arllato, quousque emerim vel emi fecerim vineas supradictas; item viginti libras bonorum Stephaniensium vel monete currentis communiter in diocesi Bisuntinensi assigno, et affero in puteo Salinensi, et promitto reddere annuatim in festo beati Michaelis tam predictam summam quam vinum, quousque ad opus dicte domus des Mieges emerim vineas, ut dictum est, et decimas quas nobiles de Valle de Mieges a me tenent in feodum acquisiero, et dicto prioratui assignavero imperpetuum possidendas : que promitto facere infra terminum proximo venturum. Item do et concedo donatione ut supra eidem ecclesie decimas quas habebam vel habere debebam in abergamentis, scilicet d'Arsures et de frere Rohot, et cujuslibet alterius abergamenti, quod me vel successores meos edificare contingeret infra terminos dicte Vallis de Mieges; item eidem ecclesie ut supra do, concedo et confirmo omnes possessiones, videlicet terras, prata, nemora, homines, census, casalia, molendina seu quecumque alia, quocumque nomine censeantur, que predicta ecclesia tempore confectionis presentium possidebat vel possidere debebat, tam de feodis meis quam de mansis meis tailliabilibus habita ac acquisita tam per priores et monachos quam per homines eorumdem, et volo et concedo et precipio quod predicta ecclesia et monachi ibidem Deo servituri, ea omnia bene et in pace possideant absque omni calumpnia et exactione seculari mei vel heredum meorum ac etiam servientium. Homines quoque quos habent in Valle de Mieges volo et concedo quod in illis consuetudinibus teneantur, absque aliqua

novitate per me vel per servientes meos facienda, in quibus eos tenebat memoratus comes pater meus. Omnia autem supradicta et singula, prout superius sunt expressa, ego dictus Johannes, pro me, heredibus ac successoribus meis, juro super sancta Dei euvangelia firmiter tenere et observare et contra non venire per me vel per aliam personam, immo dictam ecclesiam cum pertinentiis, que est de garda mea, et bona que eidem dedi et assignavi, et alia que inantea possidebat, fideliter conservare, et si forte (quod absit!) deficerem in premissis, mea spontanea voluntate juridictioni domini archiepiscopi Bisuntinensis me et heredes et successores meos subicio, qui ad requisitionem dicti abbatis Cluigniacensis vel prioris de Mieges sine strepitu judicii, post monitionem unius mensis, me et heredes seu successores meos per excommunicationis et interdicti sententias in personam et terram meam ferendas, compellat ad observationem omnium predictorum. In cujus rei testimonium sigillum reverendi in Christo patris O[donis][1], Dei gratia archiepiscopi Bisuntinensis, una cum sigillo meo rogavi presentibus apponi. Et nos archiepiscopus Bisuntinensis, ad preces et requisitionem dicti Johannis de Cabilone, domini de Arllato, sigillum nostrum una cum sigillo suo presentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo nono, mense decembris. (*Reste un fragment du sceau de l'archevêque.*)

5271.

LITTERÆ QUIBUS YVO II, ABBAS CLUNIACENSIS, CONFIRMAT QUASDAM PERMUTATIONES INTER DOMINUM EPISCOPUM CLAROMONTENSEM PRIOREMQUE ET PITANCIARIUM SANCTI FLORI FACTAS.

(Ex codice homagiorum episcopi Claromontensis, p. 144. Bibl. nat. Baluze. *Armoires*, t. LXXII, fol. 186.)

Nos frater Yvo, etc. Datum anno Domini M° CC° LXX° nono, mense januarii. 1280, janvier. (n. s.).

[1] [Eudes de Rougemont, archevêque de Besançon de 1269 à 1301.]

5272.

LITTERÆ QUIBUS YVO II, ABBAS CLUNIACENSIS, CONFIRMAT LAUDATIONEM DONATIONIS QUAM ARCHIPRESBYTER SANCTI FLORI FECERAT DE OMNI JURE QUOD IN DOMO ET CAPELLA INFIRMARIÆ LEPROSORUM SANCTI FLORI HABEBAT, AB EPISCOPO CLAROMONTENSI FACTAM, SIBI RETENTIS TANTUM DUABUS LIBRIS CERÆ.

(Ex codice homagiorum episcopi Claromontensis, p. 145. Bibl. nat. Baluze. *Armoires*, t. LXXII, fol. 188.)

1280 (n. s.), janvier.

Nos frater Yvo, etc. Datum anno Domini M° CC° LXX° nono, mense januarii.

5273.

CHARTA QUA STEPHANUS BOUJONS, MILES, VENDIT YVONI II, ABBATI CLUNIACENSI, PECIAM VINEÆ DICTAM CLAUSUM, APUD GEVREIUM SITAM.

(Arch. de la Côte-d'Or, H. 184⁴, orig. parch.)

1280 (n. s.), février.

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo CC° LXX° nono, mense februario, ego Stephanus Boujons, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego pro utilitate et necessitate mea vendo, concedo et quitto in hereditatem perpetuam viro religioso et honesto, domino Yvoni, abbati Cluniacensi, quandam peciam vinee continentem circiter quinque jornalia, que dicitur Clausus et que sita est apud Gevreium, prout se ingerit a manso Au Moreyt usque ad plantam meam; que autem pecia vinee est et movet de feodo dicti domini abbatis. Quam vendicionem feci precio centum librarum Turonensium, de quibus a dicto domino abbate recepi et habui solucionem integram in pecunia numerata, propter quod de dicta pecia vinee, ego me penitus devestiens, dictum dominum abbatem pro se et ejus successoribus corporaliter investivi. Quare teneor et promitto sub obligacione bonorum meorum omnium, mobilium et immobilium, presencium et futurorum, et per sacramentum meum pro me et meis heredibus quos ad hoc obligo prestitum super sancta Dei euvangelia corporale, predictam petiam vinee garantire dicto domino abbati et ejus successoribus in omni curia meis propriis sumptibus

perpetuo contra omnes, etc. Renoncians, etc. Volens me, etc.[1]. In quorum testimonium litteris istis sigillum dicte curie[2] supplicavi et obtinui apponi. Actum in presencia Boneti, notarii Dyvionensis, Liebaudi, curati de Ville super Sagonam, et Johannis de Vaignerre, clericorum, testium ad hoc specialiter vocatorum, anno et mense predictis. (*Le sceau est perdu.*)

(*Au dos :*) De venditione Clausi Stephani Bojon, siti apud Gevreium.

5274.

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN LOMBARDIA. 1280 (n. s.), mars.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 15.)

5275.

ROBERTUS II, DUX BURGUNDIÆ, NOTUM FACIT SE CONCORDIAM FECISSE CUM YVONE II, ABBATE CLUNIACENSI, QUA EI CONCEDIT JUSTICIAM ALTAM ET BASSAM VILLÆ GEVRIACENSIS ET INVICEM POSSESSIONEM DOMUS DE TROHAUDO AD VITAM SUAM RECIPIT.

(Arch. de la Côte-d'Or, B. 11643, n° 1.)

Nos Robertus dux Burgondie, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, vel audituris, quod cum inter nos, nostro nomine ex una parte et viros religiosos, fratrem Yvonem, Dei gratia Cluniacensem abbatem, et ejusdem loci conventum, suo et domus sue de Gevreyaco, prope Dyvyonem, Lingonensis dyocesis, nomine ex altera, super possessione vel quasi justicie magne et alte ville sue et territorii de Gevriaco, predicte dyocesis Lingonensis, discordia verteretur; tandem bonis viris mediantibus inter nos et religiosos predictos de dicta discordia concordatum, compositum et pro bono pacis ordinatum est in hunc modum : videlicet quod nos ratione concordie, compositionis et ordinationis predictarum eisdem religiosis, ecclesie sue Cluniacensi et dicte domui sue de Gevriaco damus, concedimus, cedimus, quittamus et tradimus tenendum et possidendum, vel quasi, habendumque per- 1280 (n. s.), mars.

[1] [*Ut supra*, n° 5166, mais la formule est moins développée. — [2] Il s'agit de la cour du duc de Bourgogne. *Supra*, n° 5269.]

petuo quicquid habemus, habere possumus et debemus, tam ratione proprietatis quam possessionis vel quasi, in dicta villa de Gevriaco et ejusdem territorio, in hominibus, domibus, mansis, terris, vineis, justicia magna et parva, alta et basa, jurisdictione, districtu, dominio, imperio mero et misto, ac quibuscumque possessionibus, rebus et juribus, quecumque sint et quocumque nomine censeantur, nichil omnino nobis et nostris heredibus seu successoribus, ducibus Burgondie, in dictis villa et territorio de Gevriaco retinendo. Salva tamen nobis et nostris heredibus seu successoribus antedictis bona garda quam nos habemus et predecessores nostri, duces Burgondie, habuerunt ibidem et salvis nobis et heredibus seu successoribus nostris, predictis ducibus Burgondie, feudis et retrofeudis, si que habemus in villa et territorio de Gevriaco memoratis et juribus feodorum et retrofeodorum ipsorum. Volumus etiam, consentimus et concedimus quod nos aut dicti heredes seu successores nostri quicquam proprietatis, possessionis vel quasi aut juris cujuslibet rei corporalis seu incorporalis quocumque acquisitionis genere vel modo in dictis villa et territorio de Gevriaco non possimus acquirere nec aliquid ibidem nobis aut dictis heredibus seu successoribus nostris possit accrescere, quacumque ratione vel causa, salvis feodis et retrofeodis et eorum juribus, ut superius est expressum. Et si forsan a nobis seu heredibus aut successoribus nostris contrarium fieret, quoquo modo factum illud nullum jus prebeat seu prestet, nec habeat seu habere valeat alicujus roboris firmitatem neque pretextu facti hujusmodi nos aut heredes seu successores nostri aliqua prescriptione longa seu longissima possimus juvari. Pro hiis autem predicti abbas et conventus Cluniacenses ratione concordie, compositionis et ordinationis dictarum, domum suam de Trohaudo, dicte dyocesis Lingonensis, possidendam, tenendam et habendam cum omnibus suis pertinentiis, appendiciis, possessionibus, justitia magna et parva ac fructibus quorumcumque reddituum, proventuum, obventionum et jurium ad dictam domum suam de Trohaudo pertinentium nobis ad vitam nostram dumtaxat, jure presentandi rectores ad ecclesias in quibus dicta domus de Trohaudo jus obtinet patronatus excepto,

concedunt et donant. Nosque investientes de eisdem ipsam nobis quoad[1] vixerimus garantire bona fide promittunt ac solvere omnia debita et omnes pensiones in quibus domus ipsa de Trohaudo teneri potest a tempore retroacto usque ad diem confectionis presentium litterarum et in se litis honus suscipere de eisdem, domumque predictam cum suis pertinentiis et nos de illis penitus acquittare, excepta pensione quam debet dicta domus de Trohaudo magistro Johanni de Sancto Sequano ad vitam suam, quam eidem magistro Johanni singulis annis dum vixerit tenemur solvere, quandiu tenebimus dictam domum. Tenemur etiam et promittimus bona fide quod homines dicte domus de Trohaudo ad bonos usus et bonas consuetudines Burgondie ac loci de Trohaudo tenebimus; edificia domus de Trohaudo predicte in statu prospero retinebimus, possessiones debite excoli faciemus. Jura manutenebimus et defendemus nostris propriis sumptibus et expensis. Quicquam de possessionibus et juribus domus ejusdem et pertinentiarum suarum non vendemus, non donabimus, nec permutabimus aut alias non distrahemus seu non alienabimus quoquo modo. In victu[2] et vestitu necessaria ministrabimus uni monacho ibidem Domino famulanti. Procurationes, decimas, vicesimas, subventiones, subsidia et talia consimilia que pro tempore possunt et poterunt ratione domus predicte et pertinentiarum suarum deberi solvemus, dum domus ipsa in manibus nostris erit. Post decessum vero nostrum, dicta domus de Trohaudo, cum pertinentiis, appenditiis, possessionibus, justitia magna et parva et omnibus juribus suis in statu in quo nunc est vel meliori, necnon cum omnibus incrementis, meliorationibus et intra dicte ville de Trohaudo, territorii sui et pertinentiarum suarum metas seu terminos acquisitis, ad dictos abbatem et conventum et ecclesiam suam Cluniacensem sine reclamatione et contradictione cujusquam immunis ab omni onere debitorum libere et pacifice revertetur. De supradictis autem omnibus et singulis a nobis ipsi abbati et conventui et ecclesie sue Cluniacensi, ac dicte domui de Gevriaco datis,

[1] [Ms. *quo avixerimus*. — [2] Ms. *vitu*.]

concessis, cessis, quittatis et traditis, nos devestientes, de eisdem dictos abbatem et conventum suo, ecclesie Cluniacensis et domus de Gevriaco suarum nomine, investimus. In quorum omnium memoriam, robur et testimonium presentes litteras religiosis predictis tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° sextuagesimo (*sic*) nono, mense marcii.

(*Au dos :*) La garde de Gevrey en Montaygne [1].

5276.

CHARTA QUA JACOBUS DE SANCTO JANGULFO VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI VINEAM DE MONT PUGIS, ETC.

(E. 280, CCLIX.)

1280, mai. Nos Raynaudus de Villareis, canonicus Matisconensis, tenens sigillum commune regis Francorum in ballivia Matisconensi constitutum, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod magister Jacobus de Sancto Jangulpho, clericus baillivi Matisconensis, coram nobis specialiter propter hoc constitutus, sciens, prudens et spontaneus, nec ab aliquo, ut dicit, circonventus, considerata utilitate sua, vendit, tradit, et titulo pure et perfecte venditionis cedit et concedit viris religiosis Yvoni, Dei gratia abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci in perpetuum, precio octies viginti et decem librarum Viennensium, de quibus idem Jacobus se tenet a dictis abbate et conventu integre pro pagatis [2], videlicet quamdam vineam que fuit Roberti Savinelli, sitam au Mont Pugis [3], juxta vineam a la Cote, ex una parte, et vineam Hugonis de Buxiaco, burgensis Sancti Jangulphi, et vineam [4] Nerandin et Perreti Garande, fratris Narrandin, ex altera, cum bosco sito infra clausuram dicte vinee. Item quandam peciam vinee injunctam

[1] L'acte est renfermé dans un *vidimus* de Guillaume, prieur de Cluny, en date du 17 juillet 1303 et scellé de deux sceaux, sur lacs de parchemin, savoir : sceau de Guillaume, prieur de Cluny (Douët d'Arcq, n° 9303); sceau du couvent de Cluny (*ibid.*, n° 8203).

[2] [Lisez *pagato*.]

[3] Voir la note 3 de la page 698.

[4] [Ms. *veneam.*]

dicte vinee de Mont Pugis, ex parte inferiori, que fuit dicte Garande, burgensis Sancti Jangulphi, cum predictarum vinearum et bosci appendiciis et pertinenciis universis, nichil juris, actionis, proprietatis, possessionis, reclamationis et usagii[1] et servitutis sibi vel suis de cetero in dictis vineis, bosco et earum appendiciis et pertinentiis retinendo, sed in dictos abbatem et conventum et ecclesiam suam Cluniacensem transfert omne jus et omnes actiones, reales et personales, mixtas, utiles et directas, civiles et pretoris sibi in ipsis rebus venditis competentes et contra quascunque personas pretextu earumdem. Devestit autem se idem Jacobus venditor de dictis rebus venditis universis et singulis coram nobis et venerabilem virum dominum Hugonem Maignini, canonicum Matisconensem, presentem, et investituram nomine et ad opus dictorum abbatis et conventus Cluniacensis recipientem de eis investit, in pos[ses]sionem corporalem vel quasi et vacuam inducendo; promittens idem Jacobus venditor pro se et suis heredibus, per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, contra dictam venditionem, traditionem et concessionem et precii solutionem per se vel per alium de cetero non venire, nec contravenire volenti consentire; immo si quis eosdem abbatem et conventum et ecclesiam Cluniacensem, aut liberi et heredes Roberti Savinelli, seu aliquis alius super dictis rebus venditis in toto vel in parte impeteret, molestaret, aut in causam traheret, seu aliquid ex eis evinceret, ipse Jacobus pro se et heredibus suis, quos ad hec obligat, promittit per suum juramentum et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, se pro dictis abbate et conventu et ecclesia Cluniacensi opponere et ad justiciam respondere et totum litigium in se suscipere et indempnes[2] penitus observare et res predictas venditas ab omni honere obligationis et alterius servitutis predictis abbati et conventui deliberare et reddere et eos deffendere omni[bus] expensis propriis dicti Jacobi et suorum, in pace tenere contra omnes, et facere et prestare, expectata diffinitiva sententia, vel non expectata,

[1] [Ms. *usagiis.* — [2] Ms. *indempnos.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

lite contestata, re evicta, vel non evicta, omnia que in causa evictionis debent fieri et prestari. Renunciat siquidem idem Jacobus in hoc facto, etc.[1]. In cujus rei testimonium, ad preces ejusdem Jacobi, presentibus litteris sigillum regis predictum duximus apponendum, una cum sigillo Jacobi predicti. Et ego dictus Jacobus confitens per juramentum hec omnia esse vera et ea attendere et servare, pro me et meis per juramentum et sub obligatione omnium bonorum meorum promittens, presentibus litteris sigillum meum duxi apponendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo, mense maii, salvo in omnibus jure[2] regis et etiam alieno[3].

5277.

1280. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PROVINCIA LUGDUNENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 17.)

5278.

LITTERÆ JOHANNIS, PRIORIS SANCTI PETRI IN ABBATISVILLA, QUIBUS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM UT HABEAT IPSUM EXCUSATUM QUIA NON POSSIT IRE AD CAPITULUM GENERALE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2272, n° 6.)

1280 environ. Reverendo patri ac, etc.

5279.

LITTERÆ DECANI DE GAYA QUIBUS EXORAT DIFFINITORES CAPITULI GENERALIS UT HABEANT IPSUM EXEMPTUM A MILLE LIBRIS TURON. QUIBUS DOMUS SUA ET PERTINENTIÆ EJUS TAXATÆ FUERANT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 39.)

1280 environ. Supplicat decanus de Gaya, quod cum domus de Gaya cum omnibus membris suis, necnon domibus de Regiis et de Tullo sibi subjectis, juxta taxationem decime ad mille libras Turonensium olim fuerit taxata, prout per litteras ac alia documenta constare poterit manifeste, que quidem

[1] [*Ut supra*, n° 5166. — [2] Ms. *juro*. — [3] La rubrique porte : *Carta de vinea de Poysues; E.* bis *Poisnes.*]

domus, tam ex impositione nove cense quam antique, mille libris Turonensium extiterit annis singulis onerata, ducentis ex antiqua et octingentis ex nova, nec ob hoc dicta domus fuit in aliquo relevata, nisi solum de quinquagintis libris eidem decano male persolutis propter paupertatem de Regiis et de Tullo domorum predictarum. Quare vobis constare potest quod est quasi impossibile eidem decano onera dicte domus de Gaya, que sunt magna et ardua, cum onere tante cense viriliter supportare. Que onera subsequuntur :

1. Primo in dicta domo sunt viginti quinque monachi nec plures antiquitus consueverunt interesse et secundum diminutionem reddituum, equitate suadente, diminui debet numerus monachorum, secundum etiam tenorem privilegii decanatibus concessi[1].

2. Item omnia onera tam ordinaria, quam extraordinaria dicte domus, vestiario monachorum excepto, supportat idem decanus.

3. Item hospitalitate regis, baronum, nobilium et indifferenter omnium transsientium ibidem est multum aggravata.

4. Item diebus singulis plusquam quingintis pauperibus fit ibidem elemosina, prout extitit consuetum.

5. Item fiunt ibidem plures et singulares alie elemosine singulis diebus consuete ab antiquo.

6. Item dicta domus intus et extra magna habet edificia que sumptus non modicos requirunt et insuper in dyocesi Cath[alaunensi] sunt duodecim ecclesie parrochiales, quarum naves et cancellos ratione decimarum quas percipit in territorio earumdem, habet reficere et retinere, juxta consuetudinem dyocesis predicte et in presenti dicte ecclesie pro majori parte indigent refectione; propter quam parrochiani decimas eidem decano solvere contradicunt, dominis temporalibus faventibus eisdem.

7. Item redditus dicte domus sunt in quinque dyocesibus et quatuor bailliviis Campanie dispersi et a dicta domo multum remoti sub juridictione et potestate regis, potentum et nobilium, pretextu quorum

[1] [D'après le Pouillé de l'ordre de Cluny, le nombre des moines de Gaye, au XIVe siècle, n'était plus que de 20 avec le doyen. *Bibl. Clun.* col. 2713 A.]

reddituum et juridictionum dicta domus causas et controversias magnas et arduas cum eisdem rege, nobilibus, necnon personis ecclesiasticis ac aliis quamplurimis habet necessario subire.

8. Item ecclesia dicte domus, que est multum pulchra et habilis, si tota esset reedificata seu perfecta, sed navis ejusdem a tempore impositionis nove cense imperfecta remansit et perpetuo remanebit, rebus se habentibus ut nunc, in grande scandalum principis et omnium de terra et in vituperium ordinis nisi remedium apponatur.

9. Item domus de Tullo, que domui de Gaya subest immediate, tenetur dicto decano annis singulis in tringinta (*sic*) libris Turonensium parvorum, quam pecunie summam non recepit dictus decanus, tres anni jam sunt elapsi, propter ipsius domus paupertatem. In qua quidem domo prior cum unico socio residentiam debet, sed propter ipsius domus miseriam nec prior, nec monachus residentiam faciunt, cum non habeant unde valeant ibidem sustentari; propter quod nec divinum servicium, nec hospitalitas, nec elemosina fiunt ibidem et preterea terra et possessiones ipsius inculte remanent, edificia corruunt et jam pro parte corruerunt et nisi celeriter remedium apponatur, timendum est ne paciatur irrecuperabile detrimentum.

10. Item cum contra tenorem privilegii in favorem et exonerationem Cluniacensis ecclesie concessi et in dicte domus de Gaya grande onus, decanus ejusdem domus ad solutionem decime compellatur, et jam anno proximo preterito pro arreragiis dicte decime quingentas libras vel circa, vi et potencia regia, dictus decanus persolvit pro decima supradicta.

11. Item pro terminis Beate Marie Magdalene et Purificationis ultimo elapsis quatuor viginti et quinque libras per collectores dicte decime compellitur [solvere] dictus decanus pro decima predicta, quas quidem sommas petit dictus decanus de censa sibi deduci, quia qui emolumentum recipit et onus supportare debet et adeo propter dictam decimam opprimitur dictus decanus, quod nisi celeriter remedium apponatur, verisimiliter timendum est ne paciatur irrecuperabile detrimentum.

12. Item cum sterilitate presentis et preteriti annorum nulla vina

et modica blada, multum parva et turpia receperit dictus decanus, super quibus quasi totum fundamentum reddituum dicte domus consistit, qui quidem defectus ascendit ad sommam mille librarum et ultra et adeo modica quod semina siliginum non superfuerunt et defficientibus redditibus dicte domus, divina voluntate, non est dicto decano possibile onera ipsius domus supradicta viriliter supportare, nisi super hoc provideatur de remedio opportuno, et cum aliàs dictus decanus super premissis reverendis patribus diffinitoribus capituli generalis supplicaverit pro remedio opportuno, iterato supplicat idem decanus quatinus pietatis intuitu super premissis tale remedium opponatur quod cedat ad laudem Dei et ad honorem ordinis ac dicte domus de Gaya utilitatem. (*Traces de deux sceaux.*)

5280.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN CAMERARIA LOMBARDIÆ SITARUM. 1281 (n. s.), 26 février.

(Bibl. nat. or. 354[1].)

5281.

CHARTA QUA JOHANNES NICONS, BURGENSIS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE VENDIDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI SEX SOLIDOS CLUNIACENSIUM CENSUALES SUPER VINEA SITA IN LOCO DICTO IN CRAIS.

(Bibl. nat. or. 355; cop. 204-258.)

Ego Johannes Nicons, burgensis Cluniacensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum ego haberem, tenerem et possiderem sex solidos Cluniacensium censuales super quadam vinea sita en Crai, juxta clausum Sancti Lazari, que fuit quondam Constantini Reguei, et quam vineam Aynardus Bolloudi vendidit venerabilibus et religiosis viris domino Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci, ego supradictos sex solidos Cluniacensium censuales mihi super dictam vineam, ut dictum est, debitos vendo, quicto, cedo penitus et concedo predictis domino abbati et conventui

1281, juin.

[1] Cette visite fut commencée le mardi après la fête de saint Mathias, apôtre, en l'an 1280 (1281).

Cluniacensi et eorum successoribus in perpetuum, precio centum solidorum Cluniacensium mihi traditorum et solutorum in bona pecunia numerata; promittens per juramentum meum corporaliter prestitum contra dictam venditionem per me vel per alium non venire nec contravenire volenti consentire, et quod aliquid in eadem vinea de cetero non reclamabo nec reclamari a me vel meis permittam, exceptioni non numerate et non habite pecunie penitus renunciando. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus apposui. Datum anno Domini M° CC° octogesimo primo, mense junii[1].

5282.

CHARTA PHILIPPI III, REGIS FRANCORUM, NE MONETA SANCTI JANGULFI AMPLIUS IN PRÆJUDICIUM ABBATIÆ CLUNIACENSIS CUDATUR.

(E. 182, VIII^XX^IX.)

1281, juillet. Philippus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1535.)

5283.

LITTERÆ YVONIS II, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUIBUS PERMITTIT PRIORI ET CONVENTUI UT SE ABSENTE, TESTENTUR STEPHANUM DE PONTISARA, MONACHUM S. GERMANI DE PRATIS PARISIENSIS, POENITENTIAM EGISSE CLUNIACI.

1281, 5 septembre. Venerabilibus et carissimis, etc. (D. Bouillart, *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés*, pièces justificatives, 1re partie, n° XCIX, p. 67[2].)

[1] « Au repli pend une double queue de parchemin sans sceau. Cette charte sert à prouver qu'à sa date les bourgeois pouvaient avoir et avaient effectivement des sceaux. Les exemples aussi anciens sont rares. » (Note de L. de Barive.) La queue de parchemin elle-même a disparu. [Les sceaux des bourgeois ne sont pas aussi rares à cette époque que le pensait L. de Barive.]

[2] En vertu de cette autorisation, Humbert, grand prieur de Cluny, délivra en novembre 1283 à Étienne de Pontoise un certificat dans lequel il atteste qu'il avait été reclus « ad instantiam Universitatis » à la suite des excès commis pendant qu'il défendait ou faisait défendre les droits du monastère de Saint-Germain-des-Prés et qu'il avait accompli religieusement sa pénitence de cinq années. (D. Bouillart, *Ibid.*, n° C, p. 67-68.)

5284.

CHARTA QUA LIEBAUDUS ET JOCERANNUS DE BREYSSE EXCAMBIUM FECERUNT CUM ABBATE CLUNIACENSI DE QUODAM FEODO QUOD TENEBANT A PRÆDICTO ABBATE.

(E. 279, CCLVIII *bis*.)

Nos Reynaudus de Villareys, canonicus Matisconensis, tenens sigillum commune regis Francorum in ballivia Matisconensi constitutum, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Liebaudus et Jocerandus, fratres, filii condam domini Roberti de Breisses, militis, in nostra presentia personaliter constituti, scientes, prudentes et spontanei, non vi, non dolo, non metu ad hoc indu[c]ti, nec ab aliquo circonventi, nonne[1] considerata utilitate sua, ut asserunt, unanimi consensu, presente fratre Viardo, subcamerario Cluniacensi et procuratore religiosorum virorum abbatis et conventus Cluniacensis, permutant, tradunt, ac titulo pure et perfecte permutationis cedunt pariter et concedunt in escambium venerabilibus et religiosis viris domino Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci et eorum successoribus in perpetuum, totum feodum quod ipsi fratres Liebaudus et Jocerandus tenebant a predictis religiosis abbate et conventu, nomine Cluniacensis ecclesie, in villis et territoriis d'Estaviaus et de Chamoyl, in parrochia de Sain Boil, Cabilonensis dyocesis sitis, videlicet mansum as Vialeys; item mansum as Bigoriz; item mansum Alardeti Gerron cum eorumdem mansorum pertinenciis et appendiciis universis, et quicquid ipsi fratres habent[2] et possid[eb]ant et tenebant per se vel per alios vel quasi in dictis villis d'Estaviaus et de Chamoil et territoriis earumdem de dicto feodo existentibus, tam in terris, pratis, vineis, pascuis, aquis aquarum[que] decursibus, nemoribus, domibus, hominibus, tenementibus, serviciis, talliis, constumis, taschiis, servitutibus, dominaturis, clamoribus, et emendis, quam in rebus et juribus aliis quibuscunque, quocunque nomine censeantur, cum quadraginta solidis

1281, septembre.

[*Sic*. Lisez *immo*. — [2] Lisez *habebant*.]

Viennensium censualibus, quos debebant eisdem fratribus domicellis liberi Petit Pié de Columbres super quodam suo prato sito juxta nemus d'Espinoy, de ipsorum abbati[s] et conventus nomine ecclesie predicte feodo existenti, et quod pratum fuit quondam domini Guillelmi de Nanton, militis, ut dicti domicelli asserunt coram nobis, pro rebus autem et juribus que inferius continentur, ad domum de Maleto pertinentibus, de puro et franco allodio predicte ecclesie, ut asserunt, existentibus, videlicet pro manso es Aiguiauz; item pro manso Chanterel; item pro manso de Gorrater; item pro manso de la Charmoie; item pro manso de Alatereis; item pro manso dou Ru; item pro manso de Fonte et pro manso dicti Crollebois cum pertinenciis et appendiciis eorumdem sitis in villa, parrochia et territorio de Breisses, a puteo de Curtilz versus Breisses, tam in terris, pratis, vineis, nemoribus, aquis, pascuis, domibus, hominibus, tenementis, bannis, blaeriis, serviciis, constumis, taschiis, servitutibus, dominaturis, clamoribus et emendis, quam in rebus et juribus aliis quibuscunque[1] nomine censeantur, infra predictam parrochiam de Breysses sitis, excepta villa de Champaignie et territorio ejus. Item dominium et juriditionem omnimodam, justiciam altam et bassam, et omne merum et mixtum imperium qualitercunque exerceri hanc cum expletamento quolibet. Que omnia predicti abbas et conventus habebant, ut ipsi domicelli asserunt, in eisdem rebus de Breisses, ut dictum est, permutatis, tantum retento eisdem abbati et conventui, successoribus eorum in perpetuum feodo nomine ecclesie predicte in premissis rebus de Breysses, exceptis justicia et juridictione[2] que sine feodo remanent dictis fratribus domicellis et de suo franco allodio, ita tamen quod ipsi domicelli et sui in perpetuum supradictas res de Breysses sibi in escambium, ut dictum est, traditas teneant de feodo et casamento dictorum abbatis et conventus nomine ecclesie predicto, quia sic predictas res d'Estaviaus et de Chamoyl ante predictam permutationem tenebant in feodum ab eisdem, exceptis justicia et juridictione predictis; pro quibus justicia et juridictione que remaneant

[1] [Ajoutez *quocunque* — [2] Ms. *interdictione*.]

dictis fratribus sine feodo predicto, ipsi fratres domicelli, in recompensatione earum et in augmentatione feodi superius nominati, capiunt in feodum et casamentum a predictis abbate et conventu, nomine Cluniacensis ecclesie, quindecim[1] seturas[2] prati de suo proprio et franco allodio, ut asserunt, existentes, sitas juxta molendinum Anxelini, inter aquam de Graone ex una parte, et prateriam de Sercé ex altera; pro quibus rebus de Breysses eisdem domicellis in escambium, ut dictum est, traditis et quindecim seturis prati[3], ipsi fratres domicelli fecerunt homagium dicto abbati, nomine ecclesie predicte, ad quod homagium in posterum faciendum dicto domino abbati Cluniacensi, et ejus successoribus, qui pro tempore fuerunt abbates Cluniacenses, ad mutationem hinc inde domini et vaissalli, se et suos coram nobis inde obligant successores, prout ipsi fratres domicelli omnia et singula, ut dicta sunt, superius expressa asserunt coram nobis, presente dicto procuratore dictorum abbatis et conventus, esse vera. De quibus rebus, juribus et omnibus aliis supradictis d'Estaviaus et de Chamoyl et quadraginta solidis Viennensium censualibus super predicto prato d'Espinoy debitis cum eorumdem pertinentiis et appendiciis universis, dicti fratres domicelli, ex causa dicte permutationis, se devestiunt coram nobis et dictum procuratorem nomine et ad opus dictorum abbatis et conventus presentem et investituram pro eis recipientem ob eandem causam investiunt vel quasi de eisdem, in possessionem corporalem et vacuam nichilominus inducendo, cedentes et concedentes dicti domicelli, ex causa predicte permutationis, dictis abbati et conventui et sui in eos penitus transferentes coram nobis omnia jura et omnes actiones reales et personales, mixtas, meras, utiles et directas, civiles et pretorias, et quicquid loco actionis succedit, que sibi et suis competunt, competere possunt et debent et possent competere in futurum in omnibus, universis et singulis rebus et juribus predictis abbati et conventui ab eis fratribus in escambium, ut supradictum est, traditis; nichil juris, actionis, rationis, hereditatis, reclamationis, dominii, proprietatis, alte et basse justicie, dominature,

[1] [Ms. *quindecin.* — [2] Voir le Glossaire de Du Cange, au mot *Setura,* où ce passage est cité. — [3] Ms. *pratis.*]

consuetudinis et usagii vel alicujus exactionis sibi et suis retinentes de cetero dicti domicelli in eisdem. Promittentes dicti fratres domicelli pro se et suis, bona fide et per juramenta sua coram nobis super sancta Dei euvangelia corporaliter prestita, se contra predicta permutationem, traditionem vel quasi, cessionem, concessionem, devestituram, investituram et juris translationem, vel aliqua predictorum seu contra tenorem presentium per se vel per alium seu alios de cetero non venire, facto vel verbo, in juditio et extra, ullo modo, aliquo jure vel aliqua ratione, nec alicui contravenire volenti consentire, nec fecisse, nec facturos, quominus premissa vel eorum alterum robur obtineant perpetue firmitatis; immo si quis predictos abbatem et conventum et suos successores et habentem seu habentes causam super hoc ab eisdem super predictis rebus et juribus dictis abbati et conventui in escambium, ut dictum est, traditis, in toto vel in parte seu in aliquo in causam trah[er]ent, impeterent (*sic*), vel aliquod impedimentum inferret, vel aliquid ex eis evinceret seu aliquatenus molestaret, promittunt dicti domicelli coram nobis, sub prestitis juramentis, se pro eis opponere contra quemlibet inpetentem, quam cito et quocienscumque super hoc fuerint requisiti, et ad justiciam et consuetudinem respondere et omne litigium cum propriis expensis in se suscipere et transferre et ipsos abbatem et conventum et suos et habentem seu habentes causam super hoc ab eis indempnes penitus observare et facere nichilominus et prestare quicquid in causa evictionis totalis vel particularis seu dampni illati consuevit et debet fieri et prestari, aliqua litis contestatione vel diffinitiva sententia et denuntiatione super hoc minime expectatis; dampna quidem, interesse et constamenta que dicti abbas et conventus aut successores sui sustinerent vel facerent occasione dictarum conventionum vel alterius earum non attenditarum, eodem modo quod superius est expressum, promittunt dicti domicelli sub prestitis juramentis ea sibi reddere et integre reservare et super hiis dampnis, interesse et constamentis et super conventionibus non attenditis credere simplici verbo abbatis Cluniacensis qui pro tempore fuerit, seu procuratoris ecclesie Cluniacensis, probatione aliqua non exacta, et pro predictis omnibus, universis et singulis

firmiter attendendis et observandis obligant dicti domicelli et ypothecant coram nobis se et suos ac omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, quecunque et ubicunque sint jura, nomina et actiones predicto procuratori recipienti dictam promissionem nomine dictorum abbatis et conventus et eorum successoribus specialiter et expresse; supponentes dicti domicelli se et suos heredes atque successores et omnia bona sua, presentia et futura[1], jurisditioni et potestati nostre. Itaque nos predictus Reynaudus vel ille qui pro tempore tenebit sigillum regis predictum, possimus ipsos et eorum quemlibet per saysinam et arrestationem rerum, bonorum suorum et per distractionem eorumdem et suos compellere ad quemcumque locum se transferant, si in predictis deficerent vel in aliquo de eisdem attendere et observare tenorem presentium litterarum sine advocatione alterius curie sive fori, illa constitutione *Sacro approbante concilio* non obstante[2]. Ad hec autem Falqueta, uxor dicti Jocerandi, et Aloys, uxor dicti Liebaudi, certe de facto et jure cerciorate, sponte et scienter, prehabita diligenti deliberatione, ut asserunt, coram nobis predictam permutationem seu escambium, devestituram et investituram, cessionem, translationem et bonorum obligationem, necnon et omnia et singula, prout superius dicta sunt et expressa, voluerunt, laudaverunt et approbaverunt. Renunciant insuper coram nobis in hoc facto dicti domicelli et eorum uxores supradicte, ex certa scientia et per juramentum, omni actioni et exceptioni doli mali et in factum et exceptioni excambii modo predicto non facti, conditioni sine causa, vel injusta causa, petitioni et oblationi libelli, copie presentium seu transcripto eorumdem, omnibus litteris impetratis et impetrandis pro absolutione juramenti prestiti obtinenda, dotalicii, dotis et ypothece privilegio, minoris etatis auxilio, restitutionis in integrum beneficio, omnibus exceptionibus dilatoriis et perhemtoriis, et omnibus aliis indu[l]gentiis, litteris apostolicis et regalibus concessis et concedendis, juri dicenti : subicientem se aliene jurisditioni ante littem[3] contestatam posse penitere, omnique juri canonico,

[1] [E.bis, fol. 28, ajoute : *quecumque et ubicumque sint.* — [2] Canon XLVII du 4e concile de Latran, 1215. *De forma excommunicandi.* — [3] Ms. *littam.*]

consuetudinario et civili ac omnibus aliis rationibus et exceptionibus juris et facti seu casibus qui, vel que excogitari possint vel exprimi ab aliquo sapiente, quibus expressis aut pro expressis et enumeratis habitis, per que possent juvari dicti conjuges ad veniendum contra premissa vel aliquod de premissis. Renunciant dicti domicelli et eorum uxores specialiter et expresse et juri dicenti : generalem renuntiationem non valere. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dictorum fratrum Liebaudi et Jocerandi et uxorum[1] eorumdem, sigillum regis predictum, salvo in predictis jure domini regis et etiam alieno, presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° octuagesimo primo, mense septembris.

5285.

CHARTA QUA HUGO DE TORCEYO ET UXOR EJUS NOTUM FACIUNT SE ACCEPISSE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI DOMUM DE CHASEIGNOLES, APUD GEVRÉ, ETC.

(E. 405, CCCLXXXIII.)

1281, novembre.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis et audituris, nos Hugo de Torceyo, miles, et Yolanz, uxor dicti militis, notum facimus quod nos spontanea voluntate et unanimi consensu, considerata utilitate nostra evidenti, accipimus, habemus et tenemus in feudum a religiosis viris Yvone, abbate[2], et conventu ejusdem loci, nomine ecclesie Cluniacensis, domum nostram de Chaseignoles sitam in parrochia de Gevré, Cabilonensis dyocesis, cum omnibus pertinenciis et appendiciis dicte domus et toto nemore circonsta[n]te, brociis, terris arabilibus nostris sitis prope dictam domum inter fines parochiatus de Dracé et viam qua itur de Cabilone apud Gevré. Item capimus in feodum a dictis religiosis unam peciam vinee sitam apud Gevré ante domum es Sarmaissez, quam Girardus, prepositus de Gevré, tenet a nobis in feodum; item partem nostram prati quod dicitur pratum de Fontenes, necnon quicquid Girardus, prepositus de Gevré, et dominus Radulphus de Clavoilon, miles,

[1] [Ms. *uxores*. — [2] Ms. *Yvoni abbati*.]

tene[n]t a nobis in feodum; que omnia et singula fuerunt de feodo domini Johannis de Salon, militis, domini Sancti Romani, quod feudum seu jus feudale acquisivimus in proprium allodium a dicto domino de Salon. Item capimus in feodum a dictis religiosis quicquid Morellus de Argille, domicellus, et Guillelmus de Borbaille tenent in dicto loco de Chassenoles, quod de feodo Girardi, prepositi de Gevré, que idem Gerardus tenet a nobis [in] retrofeudum. Pro feudo autem predicto fecimus dictis religiosis, nomine ecclesie Cluniacensis, homagium et fidelitatem, promittentes pro nobis et nostris per juramenta nostra propter hoc super sancta Dei euvangelia corporaliter prestita, eidem abbati ejusque successoribus abbatibus et conventui et etiam ecclesie Cluniacensi servare et tenere fidelitatem quam vasselli servare domino suo tenentur, ac facta et servitia quecunque facere et tenere que secundum usus et consuetudines patrie sunt a vassellis suo domino facienda; et pro acceptione feudi supradicti prenominatus abbas dedit nobis ac tradi et deliberari fecit quadraginta libras Turonensium quas habuimus et recepimus in pecunia numerata, de quibus nos tenemus integre pro pagatis. Promittimus etiam quilibet in solidum pro nobis et nostris sub prestitis juramentis et sub obligatione omnium bonorum nostrorum ubicunque sint et quecumque et per stipulationem sollempnem omnia et singula predicta tenere, facere, adimplere et inviolabiliter observare, et predicta in feodum accepta dictis religiosis fideliter garantire et non venire de cetero contra predicta vel aliqua predictorum per nos vel per alium, in toto vel in parte, facto seu verbo, in juditio vel extra judicium, nec consentiemus alicui contravenienti; renunciantes in hoc facto pro nobis et nostri[s] sub prestitis juramentis omni actioni et exceptioni doli et in factum, deceptionis, revocationis, non numerate pecunie nec recepte, spei future nominationis[1] (*sic*) faciende, omnibusque privilegiis, graciis, indulgentiis et litteris nobilibus, mulieribus, crucesignatis et crucesignandis indultis et indulgendis[2], sub quacumque forma verborum impetratis et impetrandis, omnibus aliis exceptionibus et rationibus juris

[1] [Lisez *numerationis*. — [2] Ms. *indulgenciis*.]

et facti ad hoc pertinentibus et omni juri canonico et civili seu consuetudinario, quod nobis et nostris posset competere vel prodesse ad veniendum contra tenorem presentium litterarum, nos et heredes nostros quoad hoc juridictioni curie Cabilonensis supponentes, ubicunque fecerimus mansionem sine advocatione alterius curie sive fori. In horum memoria sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris rogavimus et obtinuimus apponi. Nos vero Odo, officialis et canonicus Cabilonensis, ad requisitionem predictorum domini Hugonis, militis, et domine Yolant, uxoris ejusdem militis, sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris apponimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° LXXX° primo, mense novenbris.

5286.

CHARTA QUA BERNARDUS DE CHARRUI DEDIT IN COMMUTATIONEM ABBATI CLUNIACENSI QUÆDAM JURA IN PARROCHIIS DE GRANDIRIVO ET DE LAMURE.

(E. 370, CCCXLVII.)

1281, décembre.

Nos Galterus, officialis et canonicus Matisconensis, et nos Ludovicus, dominus Bellijoci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Bernardus de Charrui, domicellus, filius quondam Perrini de Charruy, domicelli, in nostris propter hoc presentiis constitutus, sciens, prudens et spontaneus donat, tradit vel quasi, cedit pariter et concedit in escambium venerabilibus et religiosis viris fratri Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci ac eorum successoribus in perpetuum, ad opus domus sue de Grandiri[vo], res et jura que inferius continentur, de suo franco et quitto allodio, et sine reclamatione alicujus feodi existentes, absque honere alicujus servitutis, servicii seu servagii, liberas et immunes, quas debent seu tenent homines infrascripti super rebus inferius nominatis sitis in parrochiis de Grandi Rivo et de Lamure, videlicet Durandus Viat de Corçelles octo solidos, unum meterium frumenti, medietatem unius carde olei, duos pucinos censuales cum taillia alta et bassa supra mansum suum de Corcelles; item Perretus dou Mas et pares sui duos

solidos et unam gallinam censuales sitos super vercheriam suam dou Mas; Matheus dou Mas viginti denarios et unam gallinam censuales sitos super vercheriam suam dou Mas; item li Caillote octo rasos avene censuales sitos super vercheriam suam de Cruce cum pertinenciis et appendiciis dictarum rerum universis, pro rebus quas predicta domus de Grandi Rivo dictorum abbatis et conventus habebat, tenebat et possidebat in manso de Chaluet, sita in parrochia de Grandi Rivo, cum pertinentiis et appenditiis universis, videlicet pro duodecim soludis et uno denario, uno meterio frumenti, undecim rasis avene et tribus pucinis censualibus super dicto manso de Chaluet debitis. Quam permutationem de dictis rebus, ut dictum est, factam, prout dictus Bernardus supradicta omnia asserit coram nobis esse vera, ipse Bernardus coram nobis laudat, approbat, gratificat et acceptat; cedens nichilominus et concedens dictis religiosis et suis, et in eos penitus transferens ob causam permutationis predicte omne jus et omnes actiones reales et personales, mixtas, meras, utiles et directas, civiles et pretorias, ipsum Bernardum continguentes in dictis rebus dictis religiosis in escambium, ut dictum est, traditis et earum pertinentiis et appendicii[s] universis, nichil juris, dominii, actionis, proprietatis, reclamationis, possessionis, usagii, servitutis aut alterius juris sibi et suis de cetero in eisdem retinendo, sed predicta universa et singula dictis religiosis in escambium tradita a se penitus et imperpetuum abditat (*sic*) et ea transfert in dictos religiosos et suos ob causam permutationis premisse; asserens per juramentum ipsas res in escambium premissis religiosis traditas esse nulli alii obligatas nec ad aliquem alium jure aliquo debere pertinere, nec aliquid fecit vel faciet aut fieri permittet, quominus dicta permutatio firma sit et stabilis in perpetuum in sua permaneat firmitate; devestivit se dictus Bernardus coram nobis de dictis rebus dictis religiosis in escambium traditis et dictos religiosos, ut asserit, investivit, etc.[1]. Hanc autem permutationem Beatrix de Charruy, mater dicti Bernardi, coram nobis laudat, approbat, gratificat et acceptat, et quicquid juris, actio-

[1] *Ut supra*, n° 5284.

nis, proprietatis vel possessionis habet vel habere potest et debet in supradictis rebus, dictis religiosis in escambium traditis, ratione ypothece, dotis, vel quacunque alia ratione, eisdem religiosis et suis in perpetuum donat, quitat, cedit, concedit, guerpit pariter et remittit, juramento ab eadem coram nobis super hoc prestito corporali. Renunciant insuper coram nobis in hoc facto mater et filius predicti, ex certa scientia, etc.[1]. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dictorum Bernardi et Beatricis, nos predictus officialis sigillum nostrum, et nos predictus Ludovicus, dominus Bellijoci, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° primo, mense decembris.

5287.

1281. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PICTAVIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 19.)

5288.

1281. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNACENSIUMIN CAMERARIA ARVERNIÆ[2].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 20.)

5289.

1282 (n. s.), 27 février. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN PICTAVIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 21.)

5290.

CHARTA QUA YVO II, ABBAS CLUNIACENSIS, VIGINTI LIBRAS PRO ANNIVERSARIO SUO SUPER MOLENDINIS QUIBUSDAM ET VINEA A SE NUPER EMPTIS, ET TRIGINTA LIBRAS PRO ANNIVERSARIIS JOHANNIS ARCHIEPISCOPI VIENNENSIS ET ALIORUM, DECEM QUE LIBRAS PRO FESTO BEATI HUGONIS, SUPER DECANATIBUS DE POLLIACO ET DE GRANDI RIVO ASSIGNAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 1578, fol. 107 v°.)

1282, 28 avril. Universis presentes litteras inspecturis, frater Yvo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noveritis

[1] *Ut supra*, n° 5284.

[2] [L'inventaire de M. Chavot signale l'existence d'une Visite des couvents de Lombardie, de l'année 1281. Mais elle manquait déjà du temps de M. A. Bernard et elle ne s'est pas retrouvée depuis.]

quod cum nos molendina ab heredibus Petri Poicelli et peciam vinee a magistro Jacobo de Sancto Jangulpho emerimus et acquiesierimus (*sic*), quorum molendinorum et vinee redditus, fructus et exitus valent in ann[u]is redditibus viginti libras Viennensium et ultra; nos super dictis redditibus, fructibus et exitibus viginti libras predicte Viennensis monete pro anniversario nostro annis singulis in Cluniacensi ecclesia celebrando, et die celebrationis ejusdem anniversarii in conventus Cluniacensis pictanciam convertendas eidem conventui concessimus et donavimus. Continuo (?) cum bone memorie Johannes, archiepiscopus Viennensis, quadraginta libras Viennensium pro decem libris Viennensium annui redditus et venerabilis et charissimus frater noster Bertrandus, abbas Moisiacensis, centum libras Viennensium pro centum solidis Viennensium annui redditus, venerabilisque et charissimus frater noster Stephanus, prior domus nostre de Crespeyo, ducentas libras Turronensium pro decem libris Viennensium annui redditus et vir discretus domnus Yvo de Basseyo[1], canonicus Eduensis, centum libras Viennensium pro centum solidis Viennensium annui redditus camere nostre Cluniacensi singuli eorum deliberaverunt et tradiderunt in pecunia numerata pro dictis ann[u]is redditibus emendis et assignandis conventui supradicto pro singulorum anniversario in dicta Cluniacensi ecclesia annis singulis celebrando; nos etiam deliberato consilio[2] cum diffinitoribus nostri capituli generalis, decem libras Viennensium annui redditus concesserimus et donaverimus pro pictancia annis singulis in festo beati Hugonis eidem conventui facienda[3], nos et prefatus conventus tam redditus quos pro nostro anniversario dedimus, ut supra factum est, quam alios secundum quod est superius declaratum, liberius et comodius annis singulis percipere valeat et habere, ipsos annuos redditus super redditibus, fructibus, proventibus decanatuum nostrorum de Poilliaco[4] in Foresio et de Grandi Rivo ac pertinenciarum suarum, de eorumdem diffinitorum consilio[5], eidem conventui assidemus et

[1] Ailleurs il est nommé *de Bassiaco*. *Supra*, n° 5266.
[2] Cop. *concilio*.
[3] Cf. n° 5266.
[4] Alias *Poilleio*.
[5] Cop. *concilio*.

etiam assignamus. De cetero vero redditus et exitus dictorum mollendinorum prefate camere Cluniacensi assignamus ab eadem levandos pariter et habendos. Tenetur autem idem conventus et promisit pro nobis et bone memorie Yvone, Cluniacensi abbate predecessore nostro, pariter anniversaria nostra[1] unam missam cothidie facere celebrari. In quorum omnium testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus in nostra presentia sigillari et eas dicto conventui deliberari et tradi. Datum Cluniaci, IIII° kalendas maii, anno Domni millesimo CC° LXXX° secundo.

5291.

CHARTA QUA HUGO DE VARINIACO ACCEPIT IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT APUD FORESTAM DICTAM GALON.

(E. 415, CCCLXXXXIII.)

1282, 11 mai. Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Nivernensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Hugo de Variniaco[2], clericus, publice ac in jure recognovit se tenere in feodum et accepisse a reverendo et illustri viro Yvone, miseratione divina ecclesie Cluigniacensis ministro humili, omnes res hereditarias quas habet et habere potest et debet idem [H]ugo quocunque jure, videlicet homines, terras, terragia, bordelagia, tenementa, census, costumas et justiciam omnimodam, cum omnibus pertinentiis, existentes et stantes apud forestam dictam Galon et in confinio dicte ville et pertinentiis. Quas [res] dicte ville et pertinenciarum tenetur dictus Hugo garantire ecclesie Clun. prefate erga omnes, absque omni honere feudi, retrofeudi et alterius ponderis vel etiam servitii[3]. Ad hec obligans idem Hugo se et heredes suos et omnia bona sua, et subponens jurisdictioni et cohercioni curie Nivernensis; recognoscens idem Hugo se fecisse homagium de predictis predicto illustri ministro; promittens idem Hugo per fidem suam in manu nostra datam, et sub obligatione omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum

[1] Ajouter : *et.* — [2] On lit *Marziaco* dans le sommaire du cartulaire, sans doute par erreur. — [3] [Ms. *servitiis.*]

ubicumque sitorum, quod idem Hugo contra premissa vel premissorum aliqua non veniet ullo modo, per se vel per alium in futurum; renuncians quoque ad hoc idem Hugo per fidem suam actioni in factum, de dolo, conditioni sine causa, exceptioni fori, doli mali, deceptionis et circonventionis, quarumlibet exceptioni dictarum rerum in feodum non captarum a prefato illustri ministro et homagio non facto[1] de eisdem, beneficio restitut[i]onis in integrum, et omnibus aliis actionibus, deceptionibus et exceptionibus que contra premissa vel premissorum aliquod possent ab aliquo obici sive dici, et quibus quantum ad hec renunciari expressius oporteret. In cujus rei testimonium et memoriam, sigillum curie Nivernensis presentibus litteris, ad petitionem dicti Hugonis, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° secundo, die lune post Ascensionem[2] Domini.

5292.

CHARTA QUA HUGO DE VARINIACO NOTUM FACIT SE TENERE IN FEODUM AB ABBATE CLUNIACENSI HOMINES QUOS HABEBAT APUD FORESTAM DICTAM GALON, ETC.

(E. 416, CCCLXXXXIIII.)

Ego Hugo de Varigniaco, clericus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego teneo in feodum et cepi a reverendo et illustri viro Yvone, miseratione divina ecclesie Cluniacensis ministro humili, omnes res hereditarias quas habet et habere potest et debet quocumque jure, videlicet homines et eorum tenementa, utpothe (*sic*) Guillelmum dictum lu Mercier, et ejus tenementum, dictam Thoron, la Corte et ejus tenementum, Martinum Lupi et ejus tenementum, Oddoninum dictum Michael et ejus tenementum, duas filias dicti Pochon et ejus tenementum, Milonem et ejus tenementum, sorores predicti Milonis et ejus tenementum, dictum Amore et ejus tenementum, dictam la Guionele (*sic*) et ejus tenementum, Belinum et ejus tenementum, Johenem dictum Comitem et ejus tenementum, dictam Mabile 1282, 11 mai.

[1] [Ms. *facti.* — [2] Ms. *Ascensionis.*]

et ejus tenementum, dictum lou Manchet et ejus tenementum, duas Saderias sorores et earum[1] tenementum; quatuor libras censuales annis singulis debitas[2] mihi in festo beati Remigii, pro nemoribus existentibus circa villam dicte foreste Galon; undecim solidos minuti census mihi debitos[3] ad idem festum annuatim; costumas, nemora, conffinas[4], prata, vineas, justiciam omnimodam cum omnibus pertinentiis [ubicumque] sittis, existantes et stantes apud forestam dictam Galon et in pertinentiis rerum predictarum, quas res dicte ville et pertinentiarum teneor garantire ecclesie Clun. erga omnes, absque omni honere feodi, rerefeodi et alterius ponderis vel etiam servitutis. Ad hoc obligo me et heredes meos, presentia bona mea et futura; recognoscens me fecisse homagium de predictis predicto illustri ministro. In cujus rei testimonium, sigillum meum proprium duxi presentibus apponendum. Datum anno Domini Mº CCº octuagesimo secundo, mense mayo, die[5] lune post Ascensionem Domini.

5293.

CHARTA QUA JOHANNES MESCHIN ET UXOR EJUS DEDERUNT IN COMMUTATIONEM ABBATI CLUNIACENSI PRATUM SITUM DESUPER MOLENDINUM DE RUPEFORTI PRO QUADAM VINEA SITA IN TERRITORIO DE MONTE CANINO.

(E. 355, CCCXXXIII.)

1282, mai. Nos magister Bartholomeus de Bosco, archidiaconus Bressie in ecclesia Cabilonensi, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Johannes Meschini, burgensis Cluniacensis, et Marieta, uxor ejus, in nostra propter hoc presentia constituti, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducti, nec ab aliquo circonventi, considerata utilitate sua, ut asserunt, unanimi consensu donant, tradunt, cedunt pariter et concedunt venerabili in Christo patri Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci et eorum successoribus imperpetuum, in escambium quoddam pratum, quod

[1] [Ms. *eorum.*]
[2] [Ms. *debitis.*]
[3] [*Idem.*]
[4] [Voir Du Cange, V° *Conffina,* où le mot est cité d'après notre texte. D. Carpentier propose d'y voir un lieu entouré de murs ou de haies.]
[5] [Ms. *due.*]

ad dictam Marietam jure dotali, ut dicebant, pertinebat, situm desuper molendinum de Rupe Forti, prout se extendit juxta aquam de Graona, a prato granatarii Cluniacensis usque ad terram Parvi Martini, cum ejus prati permutati pertinentiis et apendiciis universis, pro quadam vinea sita in territorio de Monte Canino, quam solebat tenere dominus Petrus de Sancto Ypolito, quondam canonicus Lingonensis. Quam permutationem ipsi conjuges ratam et gratam habent coram nobis; promittentes dicti conjuges Johannes et Marieta pro se et suis per juramenta sua coram nobis corporaliter prestita supradictum pratum permutatum sepedictis abbati et conventui et suis perpetuo contra omnes deffendere et sub annuo censu quatuor solidorum et octo denariorum Cluniacensium garantire et se contra dictam permutationem seu escambium per se vel per alium non venire, nec contravenire volenti consentire, et quod dictum escambium non revocabunt nec revocari permittent, se et sua bona predictis domino abbati et conventui et eorum successoribus de evictionis periculo nichilominus obligando. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dictorum conjugum Johannis et Mariete, sigillum nostrum una cum sigillo ipsius Johannis litteris presentibus duximus apponendum. Et ego predictus Johannes Meschini sigillum meum presentibus litteris apposui in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° octogesimo secundo, mense maii.

5294.

CHARTA QUA MARTINUS DE VERGISSON ET UXOR EJUS VENDIDERUNT ABBATI CLUNIACENSI SALCEIUM SITUM VERSUS MOLENDINUM DE RUPEFORTI.

(E. 357, CCCXXXV.)

Nos magister Cristinus Bauduini, archipresbiter Viriseti, notum fa- 1282, mai.
cimus universis presentes litteras inspecturis, quod Martinus de Vergiçon et Guicharda, uxor ejus, in nostra propter hoc presentia constituti, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducti, nec ab aliquo circonventi, considerata utilitate sua, ut asserunt, et pro suis negociis communibus utiliter expediendis, vendunt, tradunt, cedunt pariter et

concedunt reverendo in Christo patri Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci ac eorum successoribus imperpetuum, salceium suum situm versus molendinum de Rupe Forti, desuper pratum Johannis Meschini quondam, inter chiminum ex una parte, et aquam de Graona, ex altera, cum ejus salceii pertinentiis et appendiciis universis, precio octo librarum Viennensium, quas ipsi conjuges venditores confitentur coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a predictis religiosis emptoribus in pecunia numerata, se de dicto salceio vendito coram nobis devestiendo et dictos emptores investiendo, et impossessionem corporalem et vacuam inducendo; promittentes dicti conjuges venditores Martinus et Guicharda, uterque in solidum, pro se et suis, per juramenta sua coram nobis corporaliter prestita, supradictum salceium cum ejus pertinentiis et appenditiis venditum sepedictis religiosis emptoribus et suis perpetuo contra omnes deffendere et sub annuo censu duorum solidorum Cluniacensium garantire, et se contra dictam venditionem per se vel per alium non venire, nec contravenire volenti[1] consentire, se et sua bona omnia presentia et futura dictis emptoribus et suis successoribus de evictionis periculo nichilominus obligando. Et cum dictum salceium ad dictam Guichardam pertineret et esset de bonis dotalibus ejusdem, ipsa Guicharda confitetur coram nobis se a predicto Martino, marito suo, habuisse bonam et integram recompensationem ad valorem plenissimam dicti salceii, maxime cum possit sibi plenarie et integre alibi de dote sua consuli et provideri super bonis mariti sui predicti et specialiter cum bona sua dictus Martinus obligaverit, ut asserit, eidem Guicharde pro precio venditionis predicte. Renunciant insuper, etc.[2]. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam dictorum conjugum venditorum, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo secundo, mense maii.

[1] [Ms. *velenti.*] — [2] *Ut supra*, n° 5203.

5295.

CHARTA QUA PETRUS EPISCOPUS ET MARTINUS DE FAUREIS, BAILLIVUS MATISCONENSIS, NOTUM FACIUNT LUDOVICUM, DOMINUM BELLIJOCI, CONCORDIAM FECISSE CUM MONACHIS CLUNIACENSIBUS DE BONIS ET HOMINIBUS EORUM INTER LIGERIM ET SAGONAM.

(Arch. de la Côte-d'Or, fonds Baudot, n° 14; Bibl. nat. cop. 206-25.)

1282, novembre, avant le 29.

Nos Petrus, Dei gratia episcopus Matisconensis, et nos Martinus de Faureis, baillivus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum controversia et causa verteretur inter illustrem virum Ludovicum, dominum Bellijoci, ex una parte, et venerabiles et religiosos viros abbatem et conventum Cluniacensem, ex altera, super eo videlicet quod dictus Ludovicus, dominus Bellijoci, dicebat se habere et debere habere subventionem, exactionem quamcumque, tailliam seu compleintam[1] in prioratibus, domibus, decanatibus, mansis, tenementis et hominibus ad ecclesiam Clugniacensem medyate vel immediate pertinentibus, sitis et existentibus inter Lygerim et Sagonam, in baronia Bellijoci et extra, in casibus qui secuntur, videlicet si ipsum dominum Bellijoci quemcumque transfretare contingeret, vel uxorem ducere, aut filium vel filiam nuptu collocare; item si contingeret ipsum dominum aliquod conquerementum quocumque modo facere; item cum miles efficeretur : dictis abbate et conventu premissa fieri debere e contrario negantibus. Tandem, post multas altercationes, dicta controversia et causa per manus amicorum pacificata extitit inter partes in hunc modum : quod predictus Ludovicus, dominus Bellijoci, in nostra propter hoc presentia constitutus, omnes subventiones, exactiones quascumque, taillias seu compleintas quas habet vel habere potest et debet, seu petere, exigere et habere posset de cetero, et ejus successores vel heredes, in dictis prioratibus, domibus, decanatibus, mansis, tenementis et hominibus ad ecclesiam Cluniacensem mediate vel immediate pertinentibus, sitis et

[1] Du Cange, V° *Complaincta*, «præstatio quævis quæ per vim imponitur».

existentibus inter Ligerim et Sagonam, in baronia Bellijoci et extra, ex causis predictis, nisi illud tantummodo quod peti posset ratione possessionum et tenementorum que ab eo tenentur, eisdem religiosis abbati et conventui et eorum successoribus in perpetuum, nomine ecclesie Cluniacensis, donat, quittat, cedit, concedit, guerpit totaliter et remittit pro quingentis et quinquaginta libris Viennensium, quas dictus Ludovicus confitetur coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a predictis abbate et conventu, in bona pecunia numerata. Et si quid dicte res, taillie, subventiones et exactiones donate et quittate valebant seu valent aut valiture sunt in futurum ultra pretium supradictum, totum illud quod plus valent vel valere possunt in posterum donat idem dominus Bellijoci pro se et suis predictis abbati et conventui tanquam bene meritis, ut asserit, et eorum successoribus in perpetuum, donatione facta irrevocabili inter vivos cedit et concedit, guerpit pariter et remittit. Devestit autem se dictus Ludovicus coram nobis de predictis rebus et juribus donatis et quittatis cum earumdem pertinentiis et appenditiis universis, et dictos religiosos investit vel quasi de eisdem in possessionem corporalem et vacuam inducendo, cedens nichilominus et concedens dictis religiosis et suis[1], etc. Promittens dictus dominus Bellijoci, pro se et suis, bona fide, et per juramentum ab eodem coram nobis super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, supradicta omnia ut dicta sunt superius et expressa contra nobilem mulierem dominam Ysabellam, matrem suam, relictam domini Raynaudi, quondam comitis Forensis, patris sui, et nobilem mulierem dominam Johannam, relictam Guidonis, quondam fratris dicti Ludovici, et comitis Forensis, et etiam contra dominam Blanchiam, relictam domini Guichardi, quondam domini Bellijoci, et contra quascumque alias personas, ecclesiasticas et seculares sepedictis religiosis et eorum successoribus deffendere et garantire, etc. Et pro predictis omnibus, universis et singulis firmiter attendendis et adimplendis, obligat dictus Ludovicus et ypothecat se et suos heredes et

[1] *Ut supra*, n° 5286.

omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, dictis religiosis et suis specialiter et expresse. Supponens se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, quoad hec, juridictioni et potestati domini regis et nostre; ita quod nos vel alter nostrum, aut episcopus et baillivus Matisconensis qui pro tempore fuerunt, possimus ipsum et suos heredes compellere et constringere per censuram ecclesiasticam vel per captionem rerum et bonorum suorum ubicumque sint et quecumque, ad tenendum tenorem presentium litterarum, sine advocatione alterius curie sive fori; renuncians idem Ludovicus, etc. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicti domini Bellijoci, nos dictus episcopus sigillum nostrum, et nos dictus baillivus sigillum regis in baillivia Matisconensi, et nos dictus Ludovicus, dominus Bellijoci, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Nos vero domina Helienor, uxor domini Bellijoci predicti, omnia universa et singula, ut dicta sunt superius et expressa, volumus, laudamus et approbamus, et quicquid juris vel actionis ratione ypothece, dotis vel dotalicii vel quacumque alia ratione habemus vel habere possumus et debemus in premissis, eisdem religiosis et eorum successoribus in perpetuum remittimus penitus et quittamus, juramento a nobis super hoc prestito corporali, et hoc per appositionem sigilli nostri intimamus, data et facta prius nobis expositione romana et gallica ling[u]a omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo secundo, mense novembris[1].

[1] Les quatre sceaux annoncés dans l'acte manquent. — Outre l'original de cette pièce, il y avait dans les archives de l'abbaye de Cluny un *vidimus* donné par Robert *de Amanziaco*, chanoine de Montbrison et juge de la cour du seigneur de Beaujeu, au mois de mai 1291. C'est d'une copie de ce *vidimus*, faite vers 1350, que L. de Barive a tiré le texte qui se trouve dans le vol. 206 des copies de chartes de Moreau.

On conserve aux Archives nationales, dans les titres du Bourbonnais, deux *vidimus* de l'acte de Louis de Beaujeu, le premier en date du 2 avril 1283 (P. 1388[3], cote 140); le second, du mardi après la Saint-Barnabé 1340 (P. 1388[2], cote 140 *bis*), et enfin, une copie sur parchemin, collationnée, délivrée le 1[er] mars 1440 (P. 1368[2], cote 1613). Cf. Huillard-Bréholles, *Titres de la Maison ducale de Bourbon*, t. I, n° 717.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5296.

LITTERÆ LUDOVICI, DOMINI BELLIJOCI, QUIBUS BAILLIVIS SUIS MANDAT UT HOMINES ECCLESIÆ CLUNIACENSIS IN BARONIA SUA EXISTENTES QUINGENTAS ET QUINQUAGINTA LIBRAS ABBATI CLUNIACENSI SOLVERE COMPELLANT.

(Arch. de la Côte-d'Or, fonds Baudot, n° 15, *vidimus* sur parchemin.)

1282, 29 novembre.

Nos Ludovicus, dominus Bellijoci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia seu controversia verteretur inter nos ex una parte et religiosos viros abbatem et conventum Cluniacenses ex altera, super eo videlicet quod nos dicebamus nos debere habere subvencionem, exactionem quamcumque, tailliam seu compleintam in prioratibus, domibus, decanatibus, mansis, tenementis et hominibus ad ecclesiam Cluniacensem mediate vel immediate pertinentibus, sitis et existentibus inter Ligerim et Sagonam, in baronia Bellijoci et extra, in casibus qui in composicione habita seu facta inter nos et predictos religiosos plenius continetur, in qua composicione quictamus et guerpimus omne jus et actiones, quod et quas habebamus seu habere poteramus pro quingentis et quinquaginta libris Viennensium, quas nos confitemur recepisse et habuisse integraliter a predictis abbate et conventu in pecunia numerata; promittentes bona fide et per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum predictos religiosos seu eorum mandatum juvare et manutenere per nos seu per castellanos nostros, ad recuperandum seu solvendum summam superius nominatam ab hominibus dicte ecclesie in nostra terra seu baronia existentibus, prout superius expressum, racione compositionis predicte, nec impediemus vel impedienti consentiemus nec faciemus etiam impediri quominus predicti religiosi talliam seu exactionem factam seu faciendam hominibus ecclesie antedictis possint per se pacifice et quiete exigere et levare, et exnunc precipimus ballivis, castellanis et prepositis in nostra terra existentibus, ut ipsi compellant predictos homines ad predicta omnia facienda, prout justum fuerit, quocienscumque a predictis religiosis fuerint requisiti vel

ab eorum mandato. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° octogesimo secundo, die dominica ante festum beati Andree apostoli[1].

5297.

CHARTA QUA GUICHARDA, FILIA GUICHARDI KAREMENTRANT, QUONDAM PRÆPOSITI DE BURGO VILANO, VENDIDIT MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM DES PEREIAS.

(E. 293; CCLXXI.)

Nos magister Bartholomeus de Bosco, archidiaconus Bressie in ecclesia Cabilonensi, et no[s] magister Cristinus Bauduini, archipresbiter Viriseti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Guicharda, filia Guichardi dicti Karementrant, quondam prepositi de Burgo Vilano, haberet, teneret et possideret quoddam pratum, quod vocatur pratum des Pereias, situm inter magnam viam publicam que tendit versus Burgum Vilanum, ex una parte, et aquam de Valosa et esclosam molendini de Chantelou, ex altera, et juxta pratum Astiberiotz, cum quadam pecia terre dicto prato contigua, sub annuo censu unius trosse herbe singulis annis ecclesie Cluniacensi reddendum[2] et VI denariorum Cluniacensium Roberto, preposito de Pralinges, annuatim solvendorum ratione cursus aque ad aquare dictum pratum per terram dicti prepositi, prout dicta Guicharda supradicta omnia asseruit coram nobis esse vera; eadem Guicharda in nostra propter hoc presentia constituta, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducta, nec ab aliquo, ut asserit, circonventa, sed spontanea, supradictum pratum cum dicta terra eidem prato contigua vendit, tradit, cedit pariter et concedit venerabilibus et religiosis viris fratri Yvoni, abbati, et conventui Cluniacensi et eorum successoribus in perpetuum, precio undecim librarum et quinque solidorum Viennensium; quod precium dicta Guicharda confitetur coram nobis se re[ce]pisse et habuisse integraliter a predictis emptoribus in pecunia numerata, se de

1282, décembre.

[1] L'acte est compris dans un *vidimus* d'André Esperon, garde du sceau royal du bailliage de Mâcon, en date du 7 juin 1390. — [2] [Lisez *reddende.*]

dictis prato et terra venditis coram nobis devestiendo et dictos emptores investiendo in possessionem corporalem et vacuam inducendo; promittens dicta Guicharda venditrix pro se et suis per juramentum suum coram nobis corporaliter prestitum supradicta pratum et terram vendita libera et quita ab omni honere debiti et servicii, salvis predictis VI denariis censualibus cum trossa predicta, sepedictis religiosis emptoribus et suis perpetuo contra omnes deffendere et garentire, et se contra dictam venditionem per se vel per alium non venire facto vel verbo, in juditio et extra, nec contravenire volenti consentire, se et sua bona omnia, presentia et futura, dictis emptoribus et eorum successoribus de evictionis periculo nichilominus obligando. Renunciat insuper dicta Guicharda coram nobis in hoc facto, etc.[1]. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicte Guicharde venditricis, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo II°, mense decembris.

5298.

LITTERÆ QUIBUS WIARDUS, SUBCAMERARIUS CLUNIACENSIS ET VICES GERENS PRO DECANO EJUSDEM LOCI, NOTUM FACIT GUIDONEM, CURATUM SANCTI MAYOLI ET SOCIOS EJUS COMMUTAVISSE QUASDAM RES CUM HUGONE GUICHARDI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2273, n° 3.)

1282, décembre.

Nos frater Wiardus, humilis subcamerarius Cluniacensis et gerens vices decani ejusdem loci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum dominus Guido, curatus ecclesie Sancti Maioli Cluniacensis, et alii socii in eadem ecclesia deservientes haberent, tenerent et possiderent duos solidos et quatuor denarios Cluniacenses censuales super quadam vinea sita in Bello Monte, quam tenet et possidet magister Hugo Guichardi, clericus, prout ipsi Guido et Hugo asserunt coram nobis, idem dominus Guido in nostra propter hoc presentia constitutus, considerans utilitatem suam et predictorum sociorum

[1] *Ut supra*, n° 5235.

et commodum dicte ecclesie Sancti Maioli, de consensu et voluntate dictorum sociorum ejusdem ecclesie, ut asserit, supradictos duos solidos et quatuor denarios Cluniacenses censuales super predicta vinea de Bello Monte sibi, ut dictum est, debitos, donat, tradit vel quasi, quictat, cedit pariter et concedit in escambium predicto magistro Hugoni et suis in perpetuum pro duobus solidis et septem denariis et uno obolo Cluniacensi censualibus, quos dictus Hugo Guichardi habebat, tenebat et possidebat super duobus cultilibus sitis extra portam Sancti Maioli, que cultilia tenet et possidet Garnerius Closers, ut dictus Hugo asserit coram nobis. Quam permutationem utraque pars, dominus Guido pro se et dictis sociis et dictus Hugo pro se et suis coram nobis gratam habuit et acceptam. Promittentes partes predicte pro se et suis per juramenta coram nobis corporaliter prestita supradictum servicium seu censum permutatum alter alteri et suis perpetuo contra omnes deffendere et garantire et se contra dictam permutationem seu escambium per se vel per alium non venire nec contravenire volenti consentire, et quod predictum escambium de cetero non revocabunt nec revocare permittent. Renunciant insuper coram nobis in hoc facto predicti Guido et Hugo ex certa sciencia et per juramentum omni actioni et exceptioni doli mali et in factum et exceptioni escambii legitime non facti, conditioni sine causa vel ex injusta causa, beneficio restitutionis in integrum et omni auxilio et beneficio tocius juris, canonici, consuetudinarii, et civilis per quod dictum escambium possit impediri vel eciam annullari. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem supradictorum domini Guidonis et magistri Hugonis, sigillum nostrum una cum sigillo dicti Hugonis litteris presentibus duximus apponendum. Et ego predictus Hugo Guichardi, clericus, qui universa et singula, ut dicta sunt superius et expressa, confiteor esse vera, sigillum meum presentibus litteris apposui in testimonium veritatis. Datum anno Domini Mº CCº octogesimo secundo, mense decembris. (*Fragment de sceau sur double queue.*)

5299.

CHARTA PHILIPPI III, REGIS FRANCORUM, QUA NOTUM FACIT DIMIDIAM PARTEM EMOLUMENTI IN VILLA SANCTI JANGULFI RATIONE TABELLIONUM DE NOVO CREATORUM AD MONASTERIUM CLUNIACENSE PERTINERE.

(E. 181, CLXVIII.)

1282. Philippus, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1535.)

5300.

1282 (?). VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN ARVERNIA, PICTAVIA ET PROVINCIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 22.)

5301.

1283, 23 janvier. LITTERÆ BERNARDI, PORTUENSIS ET SANCTÆ RUFINÆ EPISCOPI, QUIBUS NOTUM FACIT SE VIDISSE PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPÆ III, DE LIBERTATIBUS MONASTERII CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. or. 257 [*vidimus*][1].)

5302.

PRIVILEGIUM MARTINI PAPÆ IV, QUO CONCEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI PETRI DE CASTANEA VITERBIENSEM[2].

(Bibl. nat. or. 356; cop. 206-117; E. 129, VI^xx.)

1283, 9 février. Martinus, etc. Ex parte vestra, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1536; *Bull. Clun.*, p. 148, col. 1, n° 1.)

5303.

PRIVILEGIUM MARTINI PAPÆ IV, QUOD NULLUS ABBAS MONASTERII CLUNIACENSIS POSSIT IN PROPRIOS USUS CONVERTERE REDDITUS COLLATOS CONVENTUI PRO FACIENDIS ANNIVERSARIIS ABBATUM ET PRIORUM ORDINIS.

1283, 9 février. Martinus, etc. Religionis vestræ meretur, etc. (*Bull. Clun.*, p. 147, col 2.)

[1] Voir t. V, n° 4199 (9 janvier 1160).

[2] Cette église avait été construite par le cardinal Capocci au XIIIe siècle. Elle était située en face la porte Salsicchia, auj. de St-Pierre. Un statut de 1469 ordonne au podestat de la reconstruire et de la renfermer dans les murs de la ville. Voir C. Pinzi, *Storia della citta di Viterbo*, t. II, p. 153.

5304.

CONSERVATORIA MARTINI PAPÆ IV DIRECTA ABBATI SANCTI ÆGIDII, NEMAUSENSIS DIŒCESIS, ADVERSUS MOLESTATORES CLUNIACENSIUM FRATRUM IN PROVINCIA NARBONENSI.

Martinus, etc. Cum multiplicata sit, etc. (*Bull. Clun.*, p. 148, col. 1, nº 2.) 1283, 9 février.

5305.

CONSERVATORIA EJUSDEM PAPÆ DIRECTA ABBATI SANCTI GUILLELMI DE DESERTIS, LUTEVENSIS DIŒCESIS, AD EUMDEM EFFECTUM.

Martinus, etc. (Mention. dans *Bull. Clun.*, p. 148, col. 2, nº 1.) 1283, 9 février.

5306.

CHARTA QUA ALIS, FILIA QUONDAM DICTI RUFI DE LAVAL, DE NOREUX, VENDIDIT CLUNIACENSI ABBATI DOMUM CUM PENU ET ORTO IN VILLA DE NOREUX.

(E. 354, CCCXXXII.)

Nos magister Nicholaus de Murisaut, canonicus Cabilonensis et archipresbiter de Rosceio, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Alis, filia quondam dicti Rufi de Laval, de Noreux, in nostra presentia propter hoc constituta, sciens, prudens et spontanea, vendit, tradit, cedit, ac titulo pure et perfecte venditionis concedit venerabilibus ac religiosis viris domino abbati et conventui Cluniacensi, ipsorumque successoribus in perpetuum, quamdam domum cum penu[1] et orto adjacenti eidem contiguo, debentem sex denarios Cluniacenses censu[s] domui de Besornay, sitam in villa dicta Noreux, inter domum Girardi Buphe, ex una parte, et domum Guidoneti Aury, ex altera, precio sexdecim librarum Viennensium, quas confitetur coram nobis dicta Alis se recepisse et habuisse a predictis religiosis viris integraliter in pecunia numerata; promittens etiam dicta Alis pro se et 1283, mai.

[1] Voir le Glossaire de Du Cange, Vº *Penu*.

suis per prestitum coram nobis super sancta Dei euvangelia corporaliter sacramentum, etc....[1] (*usque ad:*) nichilominus obligando. Renunciat insuper coram nobis in hoc facto supradicta Alis, etc.[2]. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam supradicte Alidis, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini Mº CCº octuagesimo tercio, mense maii.

5307.

CHARTA QUA JOHANNES GAYNE VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI PRATUM SUUM VERSUS PLANCHAM THAISEROT.

(E. 295, CCLXXIII.)

1283, juillet. Nos magister Cristinus Bauduini, archipresbiter Viriseti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Radulphus Gayne, bu[r]gensis quondam Cluniacensis, pratum suum versus Plancha[m] Thaiserot, inter pratum Johannis de Castri, ex una parte, et viam publicam, ex altera, et juxta pratum quod dicitur p[r]atum Garnerii, Johanni, filio suo, de melioramento in suo testamento in scriptis condito legavisset, prout dictus Johannes et Martinus, frater ejus, filii dicti Radulphi, asserunt coram nobis, idem Johannes, in nostra propter hoc presentia constitutus, supradictum pratum vendit, cedit et concedit pariter reverendo in Christo patri Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci ac successoribus eorum in perpetuum, precio quadraginta librarum Cluniacensium et unius corseti de camelino, quas predictas XL^a libras cum dicto corseto confitetur dictus Johannes coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a dictis emptoribus in pecunia numerata, se de dicto prato vendito coram nobis devestiendo et dictos emptores investiendo et in corporalem et vacuam [possessionem] inducendo; promittens dictus Johannes venditor pro se et suis per juramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, supradictum pratum cum ejus pertinentiis venditum sepedictis emptoribus et suis perpetuo contra omnes deffendere et sub

[1] *Ut supra*, n°s 5269 et 5297 combinés. — [2] *Ut supra*, nº 5297.

annuo censu duodecim solidorum Cluniacensium garentire et se contra dictam venditionem per se vel per alium non venire, nec contravenire volenti consentire, se et sua bona omnia presentia et futura dictis emptoribus et eorum successoribus de evictionis periculo nichilominus obligando. Supradictam siquidem venditionem Martinus, frater dicti Johannis venditoris, coram nobis laudat, approbat, gratificat et acceptat, promittens dictus Martinus per juramentum suum coram nobis corporaliter prestitum se contra eandem venditionem per se vel per alium non venire nec contravenire volenti consentire. Renunciant insuper coram nobis in hoc facto Johannes et Martinus predicti, etc.[1]. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam supradictorum fratrum J. et M., sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo tercio, mense julii.

5308.

CHARTA QUA JOHANNES PETIZ ET JAQUETA, UXOR EJUS, VENDIDERUNT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN FINAGIO DE VALLIBUS MERDOSIS.

(E. 367, CCCXLIIII.)

Nos magister Cristinus Baldu[i]ni, archipresbiter Viriseti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Johannes dictus Petiz Maleriis, de Vallibus dictis Merdoses prope Verziacum, et Jaqueta, ejus uxor, filia quondam Martini de Lenqua, haberent, tene[re]nt et posside[re]nt quatuor pecias terre et unum curtille de puro, quitto et franco alodio, sittas in territorio et finagio de Vallibus supradictis; quarum peciarum terre una sita est in condemina juxta terram domine Ysabelle, domine de Vallibus, ex una parte, et pratum ejusdem domine[2] Guerrici de Ayona, ex altera; alia pecia terre sita est in Laye, juxta terram Nicholay de Vallibus, ex una parte, et terram liberorum Symoneti de Vallibus, ex altera; tercia autem pecia terre sita est en Labroisse, versus Laly, juxta terra[m] Stephaneti de Vallibus, ex una parte, et terram Nicholay de Lenqua, ex altera;

1283, novembre.

[1] *Ut supra*, n 5297. — [2] [Suppl. *et* (?)]

IMPRIMERIE NATIONALE.

quarta pecia terre sita est juxta supradictam condaminam, ex una parte, et terram Guillemete de Sancto Mauricio, domicelle, ex altera. Curtile vero situm est retro domum domine supradicte et vocatur curtile Burion, inter curtilia ejusdem domine hinc et inde. Iidem conjuges Johannes et Jaqueta in nostra propter hoc presentia constituti, scientes, prudentes et spontanei, nec in aliquo circonventi, immo considerata et circonspecta utilitate eorumdem conjugum evidenti, prout asserunt coram nobis, vendunt, tradunt, cedunt et concedunt religiosis viris domino abbati et conventui Cluniacensi ipsorumque successoribus imperpetuum omne[s] predictas quatuor pecias terre ac etiam curtile superius nominatum, precio viginti solidorum Cluniacensium, quod confitentur coram nobis dicti conjuges venditores se recepisse et habuisse integraliter ab eisdem religiosis in pecunia numerata; devestiendo se coram nobis de omnibus supradictis, etc.[1]. Hoc etiam adjecto, prout dicti conjuges Johannes [et] Jaqueta asserunt coram nobis, quod ipsi omnes res supradictas venditas recipiunt a predictis religiosis ad certum servicium in perpetuum, videlicet pro decem et octo denariis Cluniacensibus censualibus camere Cluniacensi, ab eisdem conjugibus et suis, singulis annis in festo beati Martini hyemalis persolvendis, prout hec omnia sepedicti conjuges coram nobis asserunt esse vera; renunciantes insuper, etc.[2]. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam supradictorum conjugum venditorum, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo tercio, mense novembri.

5309.

CHARTA QUA GUIDO ET ALII LIBERI QUONDAM GUILLELMI, PRÆPOSITI DE BREY, VENDIDERUNT ABBATI CLUNIACENSI PARTEM QUAM HABEBANT IN DECIMA DE BREY.

(E. 371, CCCXLVIII.)

1283, novembre.

Nos magister Cristinus Bauduini, archipresbiter Veriseti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guido, Yvetus,

[1] *Ut supra*, n° 5294, mais sans mention de cens. — [2] *Ut supra*, n° 5202.

Johannes, fratres, et Rosa, soror eorumdem, liberi quondam Guillelmi, prepositi de Brei, in nostra propter hoc presentia constituti, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducti, nec ab aliquo, ut asserunt, circumventi, sed spontanei, de mandato et voluntate Perrini dou Moler, mariti domine Rose, unanimi consensu vendunt, tradunt vel quasi ac titulo pure et perfecte venditionis perpetuo possidende cedunt pariter et concedunt venerabilibus et religiosis viris fratri Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci et eorum successoribus in perpetuum, partem suam quam habent vel habere possunt et debent in decima de Brey, scilicet sextam partem medietatis dicte decime fabarum, pisorum, racemorum, milleti, canabi et totius alterius minuti bladi, cum novalibus et primitiis omnium porcorum, vitulorum et in rebus aliis universis, quocunque nomine censeantur, cum tribus quarteronis frumenti in communi decima, et quicquid juris vel actionis habent vel habere possunt et debent in dicta decima de Brey ratione hereditatis paterne vel quacunque alia ratione, precio decem librarum Viennensium, quas dicti liberi venditores confitentur coram nobis se recepisse et habuisse integraliter a predictis religiosis emptoribus in pecunia numerata; se de dictis rebus et juribus venditis coram nobis devestiendo et dictos emptores investiendo vel quasi, de eisdem [ipsos] in possessionem corporalem et vacuam inducendo. Item predicti liberi venditores quittant predictos religiosos emptores de fructibus et exitibus partis sue decime, quos receperunt vel alter pro ipsis ratione cujusdam saisine vel quacunque alia ratione a retroactis temporibus usque nunc, penitus et absolvunt. Promittentes dicti liberi venditores et Perrinus dou Moler per juramenta sua, etc.[1]. Et si quid dicte res vendite et quittate valebant seu valent aut valiture sunt in futurum ultra precium supradictum, totum illud quod plus valent vel valere possent in posterum donant dicti venditores predictis emptoribus et suis in perpetuum donatione facta irrevocabili inter vivos, cedunt, concedunt, tradunt vel quasi, guerpiunt pariter et remittunt; asserentes

[1] *Ut supra,* n° 5163.

per juramentum dicti venditores quod aliquid non fecerunt vel facient aut fieri permittent, quominus dicta venditio firma sit et stabilis in perpetuum et in sua permaneat firmitate. Renunciantes in hoc facto omnes et singuli superius nominati ex certa scientia sub virtute prestiti juramenti, etc.[1]. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam supradictorum liberorum venditorum necnon et predicti Perrini, mariti dicte Rose, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini Mº ccº octogesimo tercio, mense novembris.

5310.

CHARTA QUA YVO II, ABBAS CLUNIACENSIS, HOMINES SUOS INTER LIGERIM ET SAGONAM, QUI COMPOSITIONEM QUINGENTARUM ET QUINQUAGINTA LIBRARUM ERGA LUDOVICUM, DOMINUM BELLIJOCI, SOLVERUNT, IDEO IMMUNES IN POSTERUM AB OMNI ALIA NOVA SUBVENTIONE ERGA ECCLESIAM CLUNIACENSEM FUTUROS DECLARAT.

(Bibl. nat. or. 357.)

1284 (n. s.), janvier.

Nos frater Yvo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum controversia et causa quondam verteretur, etc...[2] (*usque ad:*) remisit pro quingentis et quinquaginta libris Viennensium, prout in litteris super dicta pace confectis sigillis Petri, Dei gratia episcopi Matisconensis, et domini regis in ballivia Matisconensi, una cum sigillis predicti Lodovici, domini Bellijoci, et Helienor, uxoris ejus, sigillatis continetur, et predicti homines ad ecclesiam nostram Cluniacensem mediate vel immediate pertinentes, siti et existentes inter Ligerim et Sagonam in baronia Bellijoci et extra, considerantes et atten[den]tes utilitatem suam et commodum ecclesie Cluniacensis, de mandato nostro speciali supradictas quingentas et quinquaginta libras Viennensium solverint predicto domino Bellijoci vel ejus mandato in pecunia numerata, nos predictus Yvo, abbas Cluniacensis, volumus quod ipsi homines propter istam solutionem non teneantur amodo solvere nobis vel mandato nos-

[1] *Ut supra*, nº 5294. — [2] *Ut supra*, nº 5295.

tro seu prioribus et decanis nostris vel altero (*sic*) pro ipsis talliam vel aliquam aliam novam exactionem, nisi ea que hactenus solvere consueverunt, volentes et precipientes quod priores et decani nostri seu gentis nostre eosdem homines et eorum successores ad bonos usus et consuetudines patrie teneant, quantum ad ecclesiam Cluniacensem pertinet, et illud tantummodo levent et capiant ab eis, quod levare et percipere hactenus consueverunt, promittentes bona fide pro nobis et successoribus nostris contra predicta per nos vel per alium non venire nec contravenire volenti consentire. In cujus rei testimonium sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo tertio, mense januarii. (*Le sceau manque.*)

5311.

ARRESTUM CURIÆ PARLAMENTI QUO DECERNITUR DECANUM DE CHEVIGNES ESSE IN POSSESSIONE JUSTITIÆ ERGA MALEFACTORES IN EADEM OBEDIENTIA CAPTOS[1].

(Bibl. nat. cop. 206-230; E. 184, VIII^XX et XI.)

Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc.[2]. 1284 (n. s.) février.

5312.

CHARTA QUA BENEDICTA VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI QUODDAM NEMUS CUM PRATO APUD VERNOIS.

(E. 377, CCCLIIII.)

Nos magister Cristinus, archipresbiter Veriseti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Benedicta, filia lou Mugnier de Marziaco, uxor Johannis Turrissiaux de Varoinges, in nostra prop- 1284, avril.

[1] Le doyen de Chevigne intervenait dans le jugement des malfaiteurs en vertu d'un accord entre le comte de Mâcon et l'abbé de Cluny. Cf. *supra*, n° 4279.

[2] [Imprimé d'après les textes indiqués ci-dessus dans les *Actes du Parlement de Paris*, I, 386 (Restitution d'un volume des *Olim*, par M. L. Delisle, n° 530). Cet arrêt concerne non pas Chevagny-les-Chevrières, mais Chevigne, aujourd'hui hameau des comm. de Davayé et de Prissé (Saône-et-Loire), arr. et c^on de Mâcon, une des plus anciennes obédiences de Cluny. Il est analysé dans le ms. de la coll. de Bourgogne, tome 86, f° 6, sous la date du mois de septembre 1283.]

ter hoc presentia constituta, de voluntate et auctoritate predicti Johannis, mariti sui, sponte, provide, sine circonventione aliqua, pro utilitate et necessitate sua, vendit, tradit pariter et concedit in hereditatem perpetuam viris religiosis abbati et conventui Cluniacensi quoddam nemus, cum quodam prato adherenti dicto nemori, sita en Vernois, juxta pratum Guillelmi Jaquois de Colonges, ex una parte, et juxta pratum Estevenoire de Lorduno, ex altera, precio quadraginta solidorum Cluniacensium, de quibus dicti venditores, videlicet Benedicta et Johannes, ejus maritus, se tenuerunt et habuerunt coram nobis plenarie pro pagati[s], in bona pecunia numerata; se de dicto nemore cum prato supradicto coram nobis devestiendo, et dictos religiosos investiendo, etc.[1]. Renunciantes insuper venditores predicti Benedicta et Johannes, ejus maritus, coram nobis sub virtute prestiti juramenti exceptioni, etc.[2]. In cujus rei testimonium nos magister Crestinus, archipresbiter prefatus, ad preces et instantiam dictorum conjugum Bene[dic]te et Johannis, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo quarto, mense aprilis.

5313.

LITTERÆ QUIBUS YVO II, ABBAS CLUNIACENSIS, ORDINATIONEM DE CREANDO INFIRMARIO IN DOMO SANCTI FLORI ET DONATIONEM AD OPUS EJUSDEM INFIRMARII A ROBERTO PRIORE FACTAS RATAS HABET ET CONFIRMAT.

1284, 5 mai. Universis, etc. (M. Boudet. *Cartulaire du prieuré de Saint-Flour*[3], fol. 155.)

5314.

ARRESTUM CURIÆ PARLAMENTI PHILIPPI III, REGIS FRANCORUM, SUPER DIVISIONE EMENDARUM FORANEORUM VENIENTIUM AD ASSISIAM SANCTI JANGULFI.

(E. 187, VIII^{xx}XIIII.)

1284, juillet. Philippus, Dei gracia Francorum rex, etc.[4].

[1] [*Ut supra*, n° 5166, un peu abrégé.]

[2] [*Ut supra*, n° 2503 en partie.]

[3] [Ce cartulaire en préparation nous a été gracieusement communiqué par l'auteur.]

[4] Imprimé dans Boutaric, *Actes du*

5315.

CHARTA QUA PHILIPPUS III, REX FRANCORUM, SE NUNQUAM IN POSTERUM CONTRA PRIVILEGIA CLUNIACENSIS MONASTERII ITURUM PROFITETUR.

(E. 180, VIII^{xx}VII; Arch. nat. K. 188, n° 22, copie[1].)

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod ratione subventionis quam nobis fecit hac vice dilectus noster abbas Cluniacensis pro se et prioribus suis, nolumus eisdem aut suo monasterio seu libertatibus aut privilegiis eorumdem aliquod prejudicium in posterum generari; et in hujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisi[us], anno Domini M° CC° octogesimo quarto, mense augusto. 1284, août.

5316.

CHARTA QUA A[LIENOR], REGINA ANGLIÆ, SE NULLAS SAISINAS IN MANERIIS DE ESFORD ET DE TILESORE EXACTURAM POLLICETUR.

(E. 220, CCVI.)

A[2], Dei gratia regina Anglie, mater regis, domina Hybernie et ducissa Aquitanie, universis presentes litteras visuris et audituris, salutem in Domino. Cum religiosi viri abbas et conventus Cluniacensis tradideri[n]t dilecto et [fi]deli nostro Johanni Crokeslen maneria sua de Esford Cluny et Tilesore ad firmam, nos tenore presentium promittimus bona fide et protestamus quod nos nullam seisinam in dictis maneriis seu bonis in eisdem existentibus, ratione alicujus servitii debitorum 1284, 13 août.

Parlement de Paris, t. I. Appendice (Restitution d'un volume des *Olim*, par M. L. Delisle), p. 391, n° 544 «d'après le Cartulaire de Cluny, ms. lat. 5458, f. 140 v°,» c'est-à-dire d'après E. Cet acte avait déjà été publié dans les *Ordonnances des Rois de France*, t. XIV, p. 254, d'après un *vidimus* de Charles VII, donné à Moulins en novembre 1452. On y relève cette erreur : *omnes emendas Francorum* au lieu de *foraneorum*.

[1] On trouve à la Bibliothèque nationale, coll. Bourg, t. LXXXVI, pièce 1, fol. 6, une analyse assez peu exacte de ces lettres, qui les attribue à Philippe le Bel, avec la date de 1185, pour 1285, et en marge, cette mention : «Enregistré à la Chambre des comptes de Paris, le 16 décembre 1741.»

[2] Il s'agit sans doute ici d'Éléonore, femme de Henri III et mère d'Édouard Ier, alors régnant.

aut arreragiorum ejusdem Johannis nobis debitorum, capiemus vel fieri faciemus ullo temp[or]e in futurum. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Ambresbury, XIII die augusti, anno Domini M° CC° octogesimo quarto.

5317.

CHARTA QUA CAPITULUM CARNOTENSE CONCEDIT UT CONVENTUS CLUNIACENSIS HABEAT PERPETUO PRÆBENDAM IN ECCLESIA CARNOTENSI.

(Bibl. nat. cop. 207-88.)

1284, 14 octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et universitas capituli Carnotensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos volumus, consentimus et concedimus quod venerabiles et religiosi viri abbas et conventus monasterii Cluniacensis habeant et percipiant deinceps in perpetuum in nostra ecclesia Carnotensi, libere et pacifice et quiete, quamdam prebendam cum fructibus prout eam habere et percipere consueverunt dicti abbas et conventus ab antiquis temporibus, in nostra dicta ecclesia Carnotensi. In cujus rei testimonium tradidimus et concessimus predictis abbati et conventui Cluniacensibus presentes litteras sigilli nostri appositione munitas. Datum Carnoti, pridie idus octobris, anno Domini M° CC° octogesimo quarto. (*Trace du sceau.*)

5318.

1284

VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN CAMERARIA VASCONIÆ.

(Bibl. nat. or. 358.)

5319.

CHARTA COMMUTATIONIS FACTÆ INTER CLEMENTEM DE FUXI ET ABBATEM CLUNIACENSEM DE QUIBUSDAM REBUS ET JURIBUS VERSUS NORUEZ SITIS PRO MEDIETATE RERUM AD DOMUM DE BESORNAY PERTINENTIUM.

(E. 366, CCCXLIII.)

1285 (n. s.), janvier.

Nos Martinus de Fauroys, ballivus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Clemens de Fuxi consti-

tutus coram... videlicet Clemente de Sancto Andrea, clerico jurato nostro ad hoc a nobis specialiter deputato, confitetur et ex certa sciencia recognovit coram dicto mandato nostro se dedisse, tradidisse et concessisse in escambium venerabilibus et religiosis viris fratri Yvoni, miseratione divina abbati Cluniacensi, et conventui ejusdem loci et eorum successoribus in perpetuum res et jura que secuntur et que dictus Clemens de Fuxi habebat, tenebat et possidebat in puro et franco allodio, ut asserit coram dicto mandato nostro et que tenent seu debent homines infrascripti, videlicet Johannes Geslanz[1] duas bicherias[2] terre et tres charratas feni pro duobus solidis servicii; Stephanus dictus Noitet duas bicherias terre pro decem denariis servicii, in quibus domus sue site sunt; item Morellus Borratris duas bicherias terre pro duobus solidis et duobus denariis servicii; item Perretus Guillelmi IIII^or bicherias terre pro septem solidis servicii, situm in campo de Combaissart; item relicta Johannis Arberti III quarteronatas terre pro XII denariis servicii, in quibus domus sua sita est; item Martinus dou Crot unam bicheriam terre pro decem et VIII denariis servicii de terra dou Fossé; item Cristinus Aubijat et filius Botru et filius dicte Borion, unam bicheriam et dimidiam terre pro duodecim denariis servicii; item Reignaudus, dictus Nicholas, unam bicheriam et dimidiam terre pro XII denariis servicii; item liberi textoris et dicti li Renaudois tres bichetas (*sic*) terre pro XII denariis servicii; item Johannes Geslauz[3] et parerii[4] sui tres bicherias terre pro tribus soludis servicii; item sutor et pelliparius unam bicheriam terre pro XII denariis servitii; item Clemens tres charratas feni et unam dimidiam bicheriam terre pro VIII solidis servicii sitis in Closello; item dicta Aliz de Notuez[5] unam bicheriam terre pro I denario servicii; item Martinus Forestarii dimidiam bicheriam terre pro duodecim denariis servicii; item Silvester Renoardi I denarium de campo per quod itur ad domum suam;

[1] E.^bis *Gesiauz*. La copie de E.^bis, f. 85, est incomplète.

[2] [Du Cange donne la forme *Bicherata*, mais on ne trouve ici que *Bicheria*.]

[3] E.^bis *Gesiauz*.

[4] Voir Glossaire de Du Cange, t. V, p. 77, 1re col.

[5] Lisez *Noruez*, Noireux. Cf. n° 5306.

IMPRIMERIE NATIONALE.

item Regnaudus Forestarii et parerii unam bicheriam terre pro XII denariis servicii; item dominus Reignaudus et subtor[1] I bicheriam terre pro IIII^or denariis servitii; item quartam partem suam de rebus que secuntur, in quibus domus de Besornai [nomine] predictorum abbatis [et conventus Clun.] habet tres partes, ut dictus Clemens coram dicto mandato asserit, que debent homines et mansi infrascripti, videlicet mansus dicti Chaintrie debet decem solidos servitii pro XXVIII bicheriis terre et octo charratis feni, infra dictum mansum unam charratam feni quam tenet Perrenetus li Vincent pro duobus denariis servicii; item mansus Johannis Geslaut XXVIII bicherias terre et tres charratas feni pro III solidis servicii; item Perretus Guillelmi et parerii sui septem charratas feni pro sexdecim denariis servicii; item unam charratam feni que estimatur decem et octo denarios; item mansus Martini dou Crot IX solidos et IIII^or denarios servicii pro viginti bicheriis terre et duabus charratis feni; item Johannes Morini IIII^or solidos servicii pro XVI bicheriis terre et III charratis feni; item terre de Valtresoul, que non sunt asserviciate, centum et viginti sex bicherie[2] terre et debent valere quadraginta duos solidos; item dicti li Forner de Marze VI bicherie terre et II charrate feni pro XI denariis servicii, et quicquid ipse Clemens habet vel habere potest et debet ab itinere magno per quod itur de Roceio apud Montem Sancti Vincenti[i], in illa parte versus Noruez, in pratis, aquis, nemoribus, pascuis, domibus, hominibus, serviciis, taschiis, costumis, juribus et rebus aliis quibuscunque, quoquo nomine censeantur, videlicet de illis rebus tantummodo quas ipse Clemens emit a domino Hanrico de Sancto Prejecto et domino Guillelmo Sauvage, militibus, prout superius sunt expressis; asserens dictus Clemens se omnia et singula supradicta emisse a militibus supradictis, nichil juris, dominii et actionis, juridit[i]onis, servicii, proprietatis, reclamationis, justicie vel usagii, dictus Clemens, in supradictis rebus et juribus dictis religiosis in escambium traditis, sibi vel suis penitus retinendo, pro medietate predictorum

[1] Lisez *sutor*. — [2] Le rédacteur a employé tantôt l'accusatif, tantôt le nominatif.

abbatis et conventus de omnibus rebus et juribus ad domum de Besornay pertinentibus, in quibus dictus Clemens in supradictis rebus et juribus habet aliam medietatem, prout dictus Clemens coram dicto mandato nostro asserit, sitis ab itinere magno per quod itur de Roceyo apud Montem Sancti Vincentii usque ad terragia de Fuxi et de la Vercherole : videlicet pro medietate terre de Bufleiz, in qua continentur LX^a bicherie terre pro XXX solidis Cluniac. annui servitii et Combe Johannis XX^ti bicherie terre pro VIII solidis servicii; item[1] terre Forestariorum site subtus dictam combam VII bicherie terre pro tribus denariis servicii; item mansi Perrini quadraginta bicherie terre, V charratas feni pro XVIII solidis et VI denariis servicii; item mans[i] Perreti lo Petit VIII bicherie terre et IIII^or charrate feni pro IIII^or solidis servicii; item mansi Richardi Henrici in quo continentur XLVI bicherie terre et duas charratas[2] feni pro decem et VIII^to solidis et VI denariis servicii; item mansi Guidoneti dicti Avril IIII^or bicherie terre pro duobus solidis servitii; item prati de Langlissi duas charratas feni pro decem et octo denariis servicii; item prati de Gordun IIII^or charrate feni pro IIII denariis servicii; item prati des Nivrez II charrate feni pro III denariis servicii quos tenent Regnaudus Forestarii et parerii sui; item unius charrate feni pro II denariis servicii quas tenet Perretus dictus Quariauz versus les Nivretz; item medietatem trium charratarum feni pro VI denariis servicii quas tenet dicta li[3] Borjoise versus Fontem Prunerii; item medietatem triginta et quinque bicheriarum terre site apud Langlissi pro quindecim solidis servicii; item prati Auverge II charratas feni pro VIII denariis servitii, quas tenent li Berchat; item VI bicherie terre que erant quiete prioris de Besornay pro tribus solidis servicii; item decem bicherie terre quas tenet Guillelmus de Campis sine servitio; item pro quarta parte domus de Bersornay de terris, pratis et nemoribus et nemore cum fundo quarte partis dicti nemoris d'Arzi, salvo usagio hominum predictorum religiosorum de Noruez in dicto nemore et quicquid ipsi abbas et conventus habebant vel habere poterant et debebant a predicto magno

[1] Suppl. *medietatem.* — [2] Lisez *due charrate,* ici et plus bas. — [3] E.^bis *la.*

itinere per quod itur de Roceyo apud Montem Sancti Vincentii usque ad terragia de Fuxi et de la Vercherole, in terris, pratis, aquis, nemoribus, pascuis, domibus, hominibus, serviciis, costumis, juribus et emendis et rebus aliis quoquo nomine censea[n]tur, salva justicia et juridictione omnimoda et feodo, cum decima predictarum terrarum ad domum de Besornay pertinente, que remanent predictis abbati et conventui et eorum successoribus in predictis rebus superius nominatis, prout dictus Clemens supradicta omnia et singula, ut dicta sunt superioribus[1] et expressa, coram dicto mandato nostro confitetur et asserit esse vera. Item confitetur dictus Clemens coram dicto mandato nostro se accepisse a predicto abbate, nomine ecclesie Cluniacensis, in feodum et casamentum quicquid habet, tenet et possidet per se vel per alium infra terminum superius nominatum, videlicet a magno itinere per quod itur de Roceyo versus Montem Sancti Vincentii usque ad terragia de Foixi et de la Vercherole. Item confitetur dictus Clemens coram dicto mandato nostro se quittasse predictis religiosis et ecclesie Cluniacensi omnem justiciam et juridictionem quam habebat vel habere poterat et debebat in omnibus rebus et juribus supradictis ratione emptionis rerum predictarum quas emerat ab Henrico et Guillelmo, militibus supradictis. Quam permutationem dictus Clemens ratam et gratam habuit, se de dictis rebus et juribus dictis religiosis in escambium traditis, sicut coram dicto mandato nostro[2], devestiendo ex causa permutationis predicte et nuncium dictorum religiosorum pro ipsis ob eandem causam investiendo, per quemdam baculum vel quasi de eisdem in possessionem corporalem et vacuam inducendo; cedens, etc.[3], in omnibus rebus et juribus permutatis et dictis religiosis traditis infra dictos terminos sitis, scilicet ab itinere magno per quod itur de Roceyo apud Montem Sancti Vincentii, in illa parte versus Noruez; asserens dictus Clemens coram dicto mandato nostro se nichil habere in justiciam et juriditionem et decima superius nominatis, confitens etiam se nullam habere justiciam in predictis ratione militum sepedictorum.

[1] [Lisez *superius*. — [2] Suppl. *recognovit*. — [3] *Ut supra*, n° 5284.]

De quibus rebus et juribus supradictis et a predictis militibus emptis confitetur dictus Clemens coram dicto mandato [nostro] se fecisse homagium predicto abbati nomine Cluniacensis ecclesie, ad quod homagium in posterum faciendum se et suos inde obligat successores et heredes. Promittens dictus Clemens, etc.[1], . . . super hoc minime expectatis. Renunciat dictus Clemens coram dicto mandato nostro in hoc facto ex certa scientia, etc.[2], . . . et juri dicenti : generalem renuntiationem non valere; supponens se dictus Clemens coram dicto mandato nostro juriditioni et potestati nostre, etc.[3], . . . sive fori. In cujus rei testimonium, ad preces dicti Clementis nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, cui super hoc fidem plenariam adhibemus, cum nobis constet de premissis per relationem dicti mandati nostri, sigillum commune domini regis Francorum in ballivia Matisconensi presentibus litteris, salvo jure predicti domini regis, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo quarto, mense januarii.

5320.

COMPROMISSUM FACTUM INTER GUILLELMUM, PRIOREM, ET MONACHOS MAUZIACENSES, PRO ELECTIONE ABBATIS IN LOCO PETRI DE FERITATE CALDERONIS DEFUNCTI[4].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 42.)

Prior et conventus et singuli de dicto conventu, die mercurii post dominicam qua cantatur *Oculi mei* prefixa et statuta a nobis ad tractandum de electione abbatis futuri in dicto monasterio facienda et 1285 (n. s.), 28 février.

[1] *Ut supra*, n° 5284.

[2] *Idem.*

[3] *Idem.*

[4] [Par lettres en date du 2 mars 1285 (n. s.), Guillaume, prieur de Mozac, demanda à l'abbé de Cluny de vouloir bien confirmer l'élection d'Aymon Bruni faite par le couvent. Ces lettres, conservées au *Brit. Mus. Addit. Charters*, n° 1580 et dont le texte nous a été gracieusement communiqué par M. Geo. Warner, conservateur adjoint des manuscrits, sont semblables par les formules au n° 5352, mais l'original est endommagé en divers endroits, notamment à la date. Elles commencent ainsi : «[Reverendo in Christo] patri domino Yvoni, etc.» La date est ainsi conçue : «[Actum die veneris] post dominicam qua cantatur *Occuli mei*, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo. . .» Nous pensons qu'il faut lire : *octuagesimo quarto*. La date de 1286 qu'avait adoptée A. Bernard sur les notes à lui envoyées de Londres n'est pas accep-

ad ipsam electionem celebrandam, vocatis et presentibus omnibus prioribus et monachis monasterii nostri et in capitulo monasterii nostri congregatis... damus, concedimus et comitimus religioso viro fratri Guillelmo de Sancto Saturnino, priori de Dretureyas, monacho nostri monasterii professo, plenam potestatem eligendi nobis abbatem hac vice... Qui frater Guillelmus de Sancto Saturnino, monachus dicti monasterii nostri, compromissum hujusmodi seu comissum in se suscepit. In quorum omnium testimonium, nos prior et conventus predicti et ego dictus Guillelmus de Sancto Saturnino sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum in nostro capitulo predicto, die mercurii predicta, anno Domini millesimo cc° octuagesimo quarto.

5321.

INSTRUMENTUM PUBLICUM PER QUOD NOTUM EST AIMONEM BRUNI, PRIOREM RUBIACI, ELECTUM FUISSE IN ABBATEM MAUZIACENSEM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 43.)

1285 (n. s.), 6 mars.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Geraldus Bos, decanus, et Golferius Boisso, monachus monasterii Mauziacensis, Cluniacensis ordinis, Claromontensis diocesis, a viris venerabilibus et religiosis Guillelmo priore et conventu dicti monasterii Mauziacensis procuratores constituti ad petendam a reverendo in Christo patre donno Yvone, Dei gratia abbate Cluniacensi, patre abbate nostro, confirmationem electionis de viro venerabili et religioso Haymone Bruni, priore tunc Rubiaci, nunc electo dicti monasterii Mauziacensis, nosque fratres Guillelmus de Sancto Saturnino, prior de Droituras, et Johannes de Cortoys, sacrista prefati monasterii, salutem in Domino. Noveritis quod persona predicti electi et decreto pretacte electionis a nobis, prenominatis procuratoribus, dicto patri abbati nostro Cluniacensi, prout moris est, presentatis, idem pater abbas de verbis in

table, car l'acte se rapportant à l'élection d'Aymon Bruni est la suite du n° 5320 et appartient forcément à la même année. L'élection, faite en 1286, est celle de Guillaume de Saint-Saturnin; on la trouvera plus loin sous le n° 5352.]

eligendo electum predictum a nobis priore de Droituras supradicto, cui a prefatis priore et conventu Mauziacensi fuit eligendi abbatem in ipso monasterio et providendi de pastore eidem data potestas, prolatis, volens habere certitudinem pleniorem dum electionis examinaret predicte processum et formam, requisivit a nobis juratis in presentia sancti euvangelii, ut de predictis verbis in eligendo prolatis nos procuratores, prior de Droituras, et sacrista prenominati deponeremus plenissimam veritatem; qui secreto et sigillatim super hoc deponentes deposuimus in hunc modum. Primo ego prior de Droituras, cui ab omnibus et singulis de conventu monasterii Mauziacensis, die ad eligendum statuta, in capitulo presentibus data fuit eligendi potestas, sic electionis verba protuli : Ego frater Guillelmus de Sancto Saturnino, prior de Droituras, vice mea et omnium de conventu, auctoritate potestatis mihi tradite et concesse, virum venerabilem et religiosum in spiritualibus et temporalibus circonspectum, morum honestate preclarum, fratrem Haymonem Bruni, priorem Rubiaci, nomino et eligo in abbatem hujus monasterii Mauziacensis et pastorem, et eidem monasterio provideo de eodem. Ego vero frater Geraldus Bos, decanus predictus juratus et a patre nostro abbate Cluniacensi predicto requisitus super predictis verbis a dicto priore de Droituras in eligendo prolatis dicere veritatem, deposui et dixi dictum priorem de Droituras hec verba pronuntiasse : Ego frater Guillelmus de Sancto Saturnino, prior de Droituras vice mea, etc. (*Ut supra.*) Ego Golferius Boisso, monachus predicti monasterii juratus et requisitus a dicto patre nostro abbate Cluniacensi super predictis verbis dicere veritatem, dixi et deposui dictum priorem de Droituras protulisse verba electionis hoc modo : Ego frater Guillelmus, etc. (*Ut supra.*) Ego etiam Johannes de Cortoys, sacrista monasterii predicti juratus et super predictis verbis requisitus a predicto patre nostro abbate Cluniacensi dicere veritatem, deposui et dixi dictum priorem de Droituras electionis hujusmodi verba in hunc modum pronuntiasse : Ego Guillelmus, etc. (*Ut supra.*) In quorum premissorum testimonium sigilla nostra duximus presentibus litteris apponenda. Datum Cluniaci, die martis post dominicam

qua cantatur *Letare Jherusalem,* anno Domini millesimo CC° LXXX° quarto[1].

5322.

CHARTA QUA REGNAUDUS, DECANUS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT STEPHANUM PASSETI MUTAVISSE GALTERO, MARESCALLO ABBATIS, VINEAM IN TERRITORIO DE MONMORET, PRO CURTILI IN CAMPO NIVERS.

(Bibl. nat. cop. 207-232.)

1285, avril. Nos frater Regnaudus, decanus Cluniacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Stephanus Passeti, cotus[2] infirmariorum Cluniacensium, donat, tradit, cedit pariter et concedit in escambium Galtero, marescallo domni abbatis Cluniacensis, et ejus heredibus in perpetuum quandam suam vineam debentem, ut asserit, sex solidos Clunienses censuales, sitam in territorio de Monmoret, inter viam publicam, ex una parte, et vineam aut[3] Chandeler, ex altera, et subtus vineam Johannis de Bosco, pro quodam cultili debenti septem solidos Clunienses censuales, sito in Campo Nivers, inter cultile dicti Stephani, ex una parte, et cultile Petri de Aziaco, ex altera, et pro quindecim solidis Turonensibus, quos dictus Galterus eidem Stephano refudit et tradidit in pecunia numerata, ut dictus Stephanus asserit coram nobis; quam permutationem utraque pars coram nobis gratam habuit et acceptam, promittentes dicte partes Galterus et Stephanus pro se et suis, per juramenta sua coram nobis corporaliter prestita, etc.[4]. In cujus rei testimonium, laude nostra inde competenti recepta, de voluntate supradictorum Galteri et Stephani, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo quinto, mense aprilis.

[1] Il ne reste plus que deux sceaux sur double queue, l'un, à gauche, porte un lis accosté de deux étoiles et en légende : [S. G]OLFERII BOISSON. . .; l'autre, à droite, offre une plante sur laquelle sont deux oiseaux affrontés et en légende : [S.] WILL[ELM]I PRIORI[S] DE D[R]EITVR[AS.]

[2] Lambert de Barive pense que *cotus* pourrait désigner le gardien des coites. [Mais ce mot (voir Du Cange) s'applique non point à un gardien, mais à l'impôt payé pour la garde. Nous préférerions lire *cocus*, cuisinier.]

[3] Il faut sans doute lire *au Chandeler*.

[4] L'acte a été abrégé par L. de Barive.

5323.

CONCORDIA FACTA CORAM MARTINO DE FAUROYS, BALLIVO MATISCONENSI, INTER YVONEM II, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET LIBEROS PERRAUDI DE MULZIAUS, SUPER FEODO DE MASSILIACO.

(E. 349, CCCXXVII.)

Nos Martinus de Fauroys, ballivus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum controversia verteretur in judicio coram nobis inter venerabilem religiosum virum Yvonem, miseratione divina abbatem Cluniacensem, nomine ecclesie Clun., ex una parte, et Girardum, S[t]ephanum et Guillelmum, puberes filios quondam Perraudi de Mulziaus domicelli, auctoritate domini Humberti de Mulziaus presbiteri, avunculi eorumdem, et curatoris a nobis eisdem puberibus super hoc dati, necnon et predictum Humbertum, tutorem Johannis, Beatricis, Agnetis et Dalmacii, pupillorum et liberorum predicti Perraudi de Mulziaus, a nobis super hoc datum, pro ipsis pupillis, tutorio nomine, ex altera, super eo videlicet quod dictus abbas dicebat se habere et debere habere, nomine ecclesie Clun., justiciam altam et bassam in tota terra predictorum liberorum dicti Perraudi, sita in villa, parrochia et territorio de Massiliaco; dictis Girardo, Stephano et Guillelmo puberibus, a dicto Humberto curatore suo et tutore predictorum, tutorio et curatorio nomine, premissa fieri debere e contrario negantibus, et asserentibus se habere et debere habere justiciam altam et bassam et dominaturam omnimodam in tota terra sua sita in villa, parrochia et territorio de Maxilliaco, Matisconensis diocesis. Tandem, post multas altercationes, de bonorum et peritorum consilio, dicta controversia et causa pacificata extitit inter partes in hunc modum : quod dicti liberi habeant, teneant et sui in perpetuum dominaturam et justiciam in predicta terra sua de Maxilliaco, excepta alta justicia, que remanet, nomine Cluniaci, dicto abbati et ejus successoribus in perpetuum, ita tamen quod ipsi liberi et eorum heredes latronem vel latrones, homicidas, malefactores et delinquentes, quocumque modo captos in predicta

1285, octobre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

terra sua de Maxilliaco, judicatum vel judicatos per ipsos liberos et suos ad mortem seu ad perdendum membrum, vel ad membri mutilationem, seu ad aliquam aliam penam corporalem, debent illos tradere et delibera[re] gentibus decani de Lorduno, propter justiciam executioni demandandam; sed judicatos ad mortem possunt reddere in braccis et camisiis, secundum consuetudinem in patria approbatam, prout predicti puberes Girardus, Stephanus et Guillelmus, et predictus dominus Humbertus, eorum curator et tutor predictorum pupillorum, tutorio et curatorio nomine, supradicta omnia et singula, ut dicta sunt superius et expressa, confitentur et asserunt coram mandato nostro, videlicet Clemente de Sancto Andrea, clerico jurato nostro, et ad hoc a nobis specialiter deputato, esse vera. Item confitentur coram dicto mandato nostro predicti puberes Girardus, Stephanus et Guillermus, auctoritate predicti Humberti, curatoris sui et nostra, nec[non] et predictus Humbertus, tutor predictorum pupillorum Johannis, Beatricis, Agnetis et Dalmatii, pro ipsis pupillis, tutorio nomine, se accepisse in feodum et casamentum a predicto abbate, nomine ecclesie Clun., res et jura que sequuntur : videlicet primo mansum seu tenementum Es Alardez, qui est talliabilis, quem tenet Christinus li Alardet, Thebaldus, frater ejus, Nicholaus, frater ejus, Nicholaus Alardez, Guillermus Alardez, Johannes Alardez, Robertus, Bernardus, soror eorum et Martinus, filiaster Vincentii Alardet. Et in dicto manso sunt tres domus in quibus Martinus predictus in una, Robertus predictus in alia et Johannes in altera morantur; et debet de servitio tredecim sol. Clun. et quinque quartas frumenti et septem quarterenos avene rasos ad festum sancti Martini, et continet duodecim jornalia terre et tres carratas feni.

Item mansum domni Petri Nacoraul, qui est talliabilis, quem tenent Cristinus li Arladetz, Theobaldus, frater ejus, et Laurentia, soror eorum. Et sunt in illo manso due domus, de quibus tenent dicti fratres unam, et Laurentia aliam; et debet de servitio quatuordecim sol. Clun., et tres panellos avene, et unam quartam frumenti ad festum beati Martini, et continet viginti jornalia terre, et quatuor carratas feni.

Item mansum Vincentii Alardet, qui est talliabilis, quem tenet

Martinus, filiaster Vincentii, et liberi dicti Vincentii, in quo est una domus, quam ipsi tenent, et debet quindecim sol. servicii et unum panellum avene ad festum sancti Martini; et continet viginti jornalia terre et quatuor carratas feni. Et omnes tenementarii predicti sunt talliabiles, et debent tenere focum et locum in dictis mansis; et habent omnimodam justiciam in eisdem.

Item heredes Bernardi Boderot, homines de Lordono, habent suas domos in terra dictorum liberorum, et debent quinque quartas avene de se[r]vicio, ad festum beati Martini, pro tribus domibus in quibus morantur, sitis in villa de Maxilliaco.

Item Girardus de Chassaignes debet tre[s] cartas avene pro domo sua sita in dicta villa, que movet a dictis liberis.

Item li Paumerot de Maxilliaco, homines canonici Matisconensis, pro quinque domibus sitis in terra dictorum liberorum, debent tres panellos avene.

Item liberi Bernardi Trufer, unam galinam pro domo sua in qua morantur.

Item dicti liberi habent partem suam in omnibus corveiis dicte ville, videlicet duodecimam partem de panibus de Nativitate Domini, quos debent homines dicte ville dominis ipsius ville; item duodecimam partem de corveiis de Colunges, et duodecimam partem nemoris de Tyloset pro indiviso, per totum nemus vendendo, scindendo viridum et siccum, ad voluntatem suam; item duodecimam partem broscie de Chasseignes, ut supra pro indiviso, que nemora parciuntur cum Hugueta de Maxilliaco, domino Guillelmo de Mile, Johanne Dalmacii et heredibus domini Gaufridi de Melle.

Item Bartholomeus Jaques, Poncetus, frater ejus, et Bernardus Jaquins, et Guillermus, frater ejus, et Benedicta, soror eorum, liberi Christini de la Outre de Colonges, debent duodecim sol. Clun. ad festum beati Martini, pro terris quas tenent in territorio de Rispain, et bene sunt ibi triginta jornalia terre.

Item Guillelmus Jacquins, duodecim den. Clun. pro nemore de Migementout.

Item Johannes Luscus, carpentarius de Maxilliaco, octo den. pro prato de Chambon.

Item medietatem riverie, sicut protenditur dou gros comun usque ad vadum Marini, a parte nemoris de Balnans, que potest valere tres solidos singulis annis, et possunt piscari quocunque voluerint, et explectare in eadem.

Item nonam partem decime dicte ville de Maxilliaco, que valet bene viginti bichetos bladi pro tertio, quod partitur cum Stephano de Massiaco, qui habet tertiam partem, et cum presbitero dicte ville, qui habet aliam terciam partem; et Radulphus de Lespinace et quidam presbiteri de Cluniaco, et ipsi liberi dicti Perraudi habent aliam terciam partem pro indiviso.

Item nonam partem de decima in racemis et canabis, [que] valet quinque solidos Clun., et in primiciis porcorum nonam partem.

Item in pascuis dicte ville et omnes[1] terras et consortes communes dicte ville nonam partem, sicut alii domini per totum parochiatum de Maxilliaco.

Item in talliis hominum suorum predictorum tall[i]abilium in dicta villa commorantium, ad valorem sexaginta solidorum Clun. aliquando et aliquando magis minus ad voluntatem suam.

Item in terris predictis et domibus habent omnem justiciam et juridictionem, et nonam partem dicte justicie in locis, terris et pascuis et chiminis communibus, ut dictum est, per totum parrochiatum ville de Maxilliaco, et quicquid ipsi liberi habent, tenent et possident vel alter pro se in predictis villa, parrochia et ter[r]itorio de Maxilliaco, tam in terris, pratis, vineis, nemoribus, aquis, pascuis, riveriis, domibus, hominibus, decimis, talliis, corveiis, servitiis, costumis, usagiis, proprietatis, (*sic*) reclamationis, consuetudinis, servitutibus, dominature, justicie juribus, et emendis, quam in rebus aliis, quoquo nomine censeantur.

Que omnia supradicta confitentur coram dicto mandato nostro,

[1] [*Sic*. On nous permettra de signaler une fois pour toutes les incorrections de ce texte.]

dicti puberes Girardus, Stephanus et Guillermus, et predictus Humbertus pro predictis pupillis, tutorio et curatorio nomine, esse de suo franco allodio nec ad aliquem alium jure feodi vel quocumque alio jure pertinere, preterquam ad dictum abbatem nomine ecclesie Clun., et quod aliquid non fecerunt vel facient seu fieri permittent quominus dicta feodi acceptio firma sit et stabilis in perpetuum, et in sua permaneat firmitate. Pro quibus rebus feodalibus ipsi puberes Girardus, Stephanus et Guillermus, auctoritate predicti curatoris sui et nostra, et dictus Humbertus, tutor predictorum pupillorum, pro ipsis pupillis, fecerunt homagium, ut coram dicto mandato nostro asserunt, dicto abbati nomine ecclesie predicte, ad quod homagium imposterum faciendum se et suos inde obligant successores et heredes, et pro predicto feodo seu homagio ipsi puberes et eorum curator et tutor predictorum pupillorum, tutorio et curatorio nomine, confitentur coram dicto mandato nostro se recepisse et habuisse integraliter a predicto abbate triginta quinque libras Turonensium in bona pecunia numerata, et ipsam pecuniam in suis, tam ipsorum puberum quam inpuberum, urgentibus necessitatibus et inevitabilibus positam fuisse totaliter et conversam. Promittunt etenim dicti puberes Girardus, Stephanus et Guillermus, auctoritate predicti curatoris sui et nostra, et dictus Humbertus pro predictis pupillis, tutorio nomine, coram dicto mandato nostro per juramenta sua, supra sacrosancta Dei euvangelia corporaliter prestita sollempniter, se contra dictam concordiam et dictam feodi acceptationem[1] et pecunie receptionem et omnia alia et singula, ut dicta sunt superius et expressa, etc... expectatis[2]. Promittunt et dicti puberes, auctoritate predicti curatoris sui et nostra, necnon et predictus Humbertus, tutorio et curatorio nomine, coram dicto mandato nostro, per juramenta sua corporaliter prestita et sub ypotheca bonorum suorum omnium presentium et futurorum, ubicumque sint et quecumque, quod quam cito pupilli an[n]os attigerint pubertatis, dictam pacem et concordiam, et dictam feodi acceptationem

[1] [Ms. *attemptationem.*] — [2] [*Ut supra*, n° 5284.]

et omnia alia et singula supradicta eisdem per juramentum facient laudare, et se facturos et curaturos quod dicti pupilli nunc, tunc puberes facti, omnia et singula supradicta laudabunt, ratificabunt et acceptabunt, et quod bonum instrumentum et ydoneum super predictis universis et singulis confectum tradent sigillari sigillo autentico, melius quod fieri poterit et sanius, ad utilitatem dictorum abbatis et conventus et suorum, et quod dicti abbas et conventus et eorum successores acceptabunt. Renunciant dicti puberes, auctoritate predicti curatoris sui et nostra, et dictus Humbertus pro predictis pupillis, tutorio nomine, coram dicto mandato nostro, in hoc facto, ex certa scientia, et per juramenta, etc. . . (*usque ad :*) renunciant specialiter et expresse[1]. Supponentes se dicti puberes et dictus Humbertus, tutorio nomine et curatorio, coram dicto mandato nostro, quoad hoc juridictioni et potestati domini regis et nostre; itaque nos vel ille qui pro tempore fuerit ballivus Matisconensis, possumus ipsos vel alterum ipsorum et suos per nos vel per alios vel per alium compellere et constringere per captionem rerum et suorum bonorum, ubicumque sint et quecumque, ad tenendum et observandum tenorem presentium litterarum, sine advocatione alterius curie sive fori. In cujus rei testimonium, cum nobis constet per relationem et assertionem dicti domini Humberti, tutoris et curatoris ipsorum liberorum, in hoc conditione[m] eorum effici meliorem, de certa nostra auctoritate super omnibus supradictis prius interposita et ad preces dictorum puberum Gerardi, Stephani et Guillermi et predicti domini Humberti nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, cui super hoc fidem plenariam adhibemus, cum nobis constet de premissis per relationem dicti mandati nostri, sigillum commune domini regis Francie in baillivia Matisconensi presentibus litteris, salvo jure predicti domini regis, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo quinto, mense octobris.

[1] [*Ut supra*, n° 5284.]

5324.

CHARTA QUA MARTINUS DE FAUROYS, BALLIVUS MATISCONENSIS, COMMITTIT HUMBERTUM DE MULCIAUS CURATOREM ET TUTOREM INFANTIUM PERRAUDI, FRATRIS EJUSDEM HUMBERTI.

(E. 350, CCCXXVIII.)

Nos Martinus de Faurois, baillivus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Girardo, Stephano et Guillermo, puberibus filiis quondam Perraudi de Murziaus, domicelli, ab eodem patre sine curatore relictis; Johanne, Beatrice, Agnete et Dalmatio, pupillis et liberis dicti Perraudi, ab ipso Perraudo sine tutore relictis, prout omnes predicti liberi, amici et consanguinei eorumdem confitentur coram mandato nostro, videlicet Clemente de Sancto Andrea, clerico jurato nostro, ad hoc a nobis specialiter deputato, et predicti Girardus, Stephanus et Guillermus, puberes, indigeant curatore, et Johannes, Beatrix, Agnes et Dalmacius, pupilli, indigeant tutore, ad bona sua tuenda et ad causas ipsorum peragendas, ut coram dicto mandato nostro asserunt, nos ad instanciam et preces predictorum liberorum et consanguineorum eorumdem nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, ut inferius dictum est, predictorum Girardi, Stephani et Guillermi, puberum, curam, et dictorum Johannis, Beatricis, Agnetis et Dalmatii, pupillorum, tutelam domino Humberto de Mulciaus presbitero, advunculo eorumdem liberorum committimus, et donamus, recepto et predicto coram dicto mandato nostro a predicto domino Humberto tutore et curatore supra sancta Dei euvangelia juramento, quod predictorum omnium liberorum pro posse suo negocia omnia recte geret, et cum ipsorum utilitate, nec ea que utilia eis putaverit pretermittet, et inutilia evitabit. In cujus rei testimonium, ad preces supradictorum omnium liberorum necnon et predicti domini Humberti, tutoris et curatoris eorumdem a nobis dati et etiam confirmati, nobis oblatas, per dictum mandatum nostrum, cui super hoc fidem plenariam adhibemus, cum nobis constet de premissis per relationem dicti mandati nostri, sigillum

1285, octobre.

commune domini regis Francie in ballivia Matisconensi presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo quinto, mense octobris. Expedita est coram me Clemente de Sancto Andrea.

5325.

LITTERÆ AYMONIS, ABBATIS MAUZIACENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1578.)

1285. Reverendo in Christo patri, etc.[1].

5326.

1285. VISITATIO MONASTERIORUM CLUNIACENSIUM IN ARVERNIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 18[2].)

5327.

1286 (n. s.), 4 février. LITTERÆ ROGERII, PRIORIS DE BROMHOLM IN NORFOLK, AD ABBATEM CLUNIACENSEM QUIBUS SE EXCUSAT PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 12[3].)

5328.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, NE PER LITTERAS APOSTOLICAS ULLI VALEAT PROVIDERI DE PRIORATIBUS ET GRANGIIS A MONACHIS ORDINIS CLUNIACENSIS GUBERNARI SOLITIS.

1286, [15 mars]. Honorius, etc. Vestræ pacis quærentes, etc. (*Bull. Clun.*, p. 151, col. 1, n° 1[4].)

[1] Aymon Brun venait d'être élu abbé de Mozac. Cf. n° 5321.

[2] [Cette visite a été datée à tort de 1280; on a négligé le mot *quinto* qui suit la date M° CC° LXXX°. Voir *Visites des monastères de l'ordre de Cluny de la Province d'Auvergne*, par A. Bruel. Extrait de la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LII, 1891, p. 16 du tirage à part.]

[3] Impr. dans S[r] Duckett, *Charters and records of Cluny*, t. II, p. 145.

[4] Voir la collection de Bourgogne, t. LXXXVI, fol. 5 (Bibl. nat.). Cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 413.

5329.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, UT ABBAS ET CONVENTUS CLUNIACENSES POSSINT PETERE, RECIPERE AC RETINERE LIBERE BONA QUÆ SUSCEPISSENT FRATRES E SÆCULO VENIENTES, FEUDALIBUS EXCEPTIS.

Honorius, etc. Devotionis vestræ precibus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 151, col. 1, n° 2; cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 414.) 1286, 15 mars.

5330.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV ADVERSUS ARCHIEPISCOPOS ET EPISCOPOS ANGLIÆ, QUI DE FACTO, CUM DE JURE NON POSSENT, SENTENTIAS EXCOMMUNICATIONIS IN MONACHOS CLUNIACENSES PROFEREBANT.

Honorius, etc. Desideriis vestris in, etc. (*Bull. Clun.*, p. 151, col. 2, n° 1; cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 400.) 1286, 18 mars[1].

5331.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, QUO ABBATI MONASTERII CLUNIACENSIS INDULGET UT NULLUS DELEGATUS AB EO VEL LEGATUS SEDIS APOSTOLICÆ IN PERSONAM IPSIUS EXCOMMUNICATIONIS, SUSPENSIONIS, VEL INTERDICTI SENTENTIAS, SINE SPECIALI MANDATO SEDIS PREDICTÆ, PROMULGARE POSSIT.

Honorius, etc. Speciali prosequi tuam, etc. (Mention dans M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 402.) 1286, 18 mars.

5332.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, QUO ABBATI MONASTERII CLUNIACENSIS, UT FRATRIBUS ORDINIS ABSOLUTIONE AC DISPENSATIONE INDIGENTIBUS ABSOLUTIONIS BENEFICIUM IMPERTIRI VALEAT, CONCEDIT FACULTATEM.

Honorius, etc. Licet ad hoc, etc. (Mention dans M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 406.) 1286, 18 mars.

[1] [Potthast, n° 22447, date cette bulle du 18 octobre 1285 au 20 mai 1286. C'est M. Prou qui nous fournit la date précise : « Dat. Rome, apud Sanctam Sabinam, xv kal. aprilis, anno primo. » Le jour et le mois manquent dans le Bullaire.]

5333.

LITTERÆ HONORII PAPÆ IV, QUIBUS J. SANCTÆ CÆCILIÆ PRESBITERO CARDINALI, APOSTOLICÆ SEDIS LEGATO, MANDAT QUATINUS ABBATI ET CONVENTUI MONASTERII CLUNIACENSIS, QUI IN CIVITATE PARISIENSI OBTINENT DOMUM IN QUA QUADRAGINTA FRATRES SUI ORDINIS STUDENTES IN THEOLOGICA FACULTATE CONTINUO COMMORANTUR, LICENTIAM HABENDI CŒMETERIUM JUXTA CAPELLAM QUAM HABENT IN DOMO PRÆDICTA CONCEDAT.

1286, 18 mars. Honorius, etc. Ex parte dilectorum, etc. (Jourdain. *Ind. chronol. chart.*, p 52, n° 282; Denifle et Châtelain, *Chartularium Universitatis Paris.*, t. II, n° 532 ; cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV,* n° 403.)

5334.

LITTERÆ HONORII PAPÆ IV, QUIBUS YVONI II, MONASTERII CLUNIACENSIS ABBATI, INDULGET UT PRIORATUM SANCTI VIVENTII DE VERGEIO, UBI FUERAT NUTRITUS AB INFANTIA DICTUS ABBAS, CUM IPSE PRIORATUS AD COLLATIONEM DICTI ABBATIS PERTINENS GRAVI PREMATUR ONERE DEBITORUM, USQUE AD NOVEM ANNOS POSSIT LICITE RETINERE.

1286, 18 mars. Honorius, etc. Devota obsequia et, etc. (Mention dans M. Prou, *Reg. d'Honorius IV,* n° 401.)

5335.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, NE PER LITTERAS APOSTOLICAS POSSINT CONFERRI PRIORATUS ORDINIS CLUNIACENSIS, NEC ABBAS ET CONVENTUS CLUNIACENSES AD ILLORUM COLLATIONEM COMPELLI[1].

1286, 9 avril. Honorius, etc. Desideriis vestris in, etc. (*Bull. Clun.*, p. 151, col. 2, n° 2; cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV,* n° 911.)

5336.

1286, 18 avril. VISITATIO DOMORUM CLUNIACENSIUM IN ARVERNIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 23.)

[1] M. Prou remarque que cette lettre paraît faire double emploi avec celle qu'il publie sous le n° 413, en date du 15 mars 1286.

5337.

BULLA QUA HONORIUS PAPA IV ABBATI ET CONVENTUI CLUNIACENSIS MONASTERII CONCEDIT FACULTATEM UTENDI DE CÆTERO PRIVILEGIIS ET INDULGENTIIS QUIBUS, PER JURIS IGNORANTIAM, TEMPORIBUS RETROACTIS NON USI FUERINT.

(Bibl. nat. or. 359.)

Honorius, etc. Cum, sicut ex, etc. (*Bull. Clun.*, p. 148, col. 2, nº 2.) 1286, 7 mai.

5338.

BULLA HONORII PAPÆ IV PRIORI ET CONVENTUI SILVINIACENSIBUS, DE TRANSLATIONE CORPORUM SANCTORUM MAYOLI ET ODILONIS, QUA RELAXAT INDULGENTIAS OMNIBUS POENITENTIBUS.

Honorius, etc. Clara sanctorum merita, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 310; M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, nº 415.) 1286, 7 mai.

5339.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, QUO ABBATI ET CONVENTUI MONASTERII CLUNIACENSIS INDULGET, AD INSTAR CLEMENTIS PAPÆ IV ET NICOLAI PAPÆ III, UT IPSUM MONASTERIUM, SEU PERSONÆ PRIORATUUM, AD SOLVENDUM CUIQUAM ALIQUOD SUBSIDIUM MINIME TENEANTUR, NISI PER LITTERAS EXPRESSAS APOSTOLICAS.

Honorius, etc. Quanto studiosius vos, etc. (Mention dans M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, nº 409.) 1286, 7 mai.

5340.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, QUO CONCEDIT CLUNIACENSIBUS FRATRIBUS UT NON TENEANTUR AD SOLUTIONEM DEBITORUM MONASTERIORUM ORDINIS, NISI PROBENTUR CONVERSA IN UTILITATEM IPSORUM.

Honorius, etc. Indempnitati vestræ, monasterii, etc. (Mention dans M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, nº 416, et dans le *Bull. Clun.*, p. 148, col. 2, nº 3.) 1286, 7 mai.

5341.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV ADVERSUS PRÆLATOS EXEMPTIONEM ET PRIVILEGIA FRATRUM CLUNIACENSIUM QUOMODOLIBET IMPUGNANTES.

(E. feuillet de garde[1].)

1286, 7 mai. Honorius, etc. Religionis vestræ, in, etc. (*Bull. Clun.*, p. 148, col. 2, n° 5; cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 411[2].)

5342.

CONSERVATORIA HONORII PAPÆ IV DIRECTA ABBATI MONASTERII CORBEIENSIS, AMBIAN. DIOC., ADVERSUS MOLESTATORES PERSONARUM AC BONORUM ORDINIS CLUNIACENSIS.

1286, 7 mai. Honorius, etc. Quia nonnulli sic, etc. (*Bull. Clun.*, p. 150, col. 1; cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 923.)

5343.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV CONTRA VENDITIONES, ALIENATIONES ET CONCESSIONES PRIORATUUM, GRANGIARUM, ETC., AB ABBATIBUS ET PRIORIBUS ORDINIS CLUNIACENSIS FACTAS, ABSQUE CONSILIO ET CONSENSU PATRIS ABBATIS VEL PRIORIS ET CONVENTUUM IPSORUM MONASTERIORUM ORDINIS.

1286, 7 mai. Honorius, etc. Quanto ordinem Cluniacensem, etc. (*Bull. Clun.*, p. 149, col. 2; cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 404.)

5344.

BULLA HONORII PAPÆ IV IN QUA VIDIMATUR BULLA CELESTINI PAPÆ III AD ARCHIEPISCOPUM LUGDUNENSEM, QUA CONFIRMAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS POTESTATEM EXCOMMUNICANDI MALEFACTORES EJUSDEM ABBATIÆ IN PROVINCIA LUGDUNENSI DATAM[3].

1286, 7 mai. Honorius, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 148, col. 2, n° 3 et *Bull. Clun.*, p. 94, col. 1.)

[1] Cette bulle a été ajoutée au fol. 14 v° et visée en 1431 par les deux notaires, de la Pelote et Bonnefoy.

[2] Les mots « Urbani IV » *Bull. Clun.* p. 149, col. 2, l. 31, ne se trouvent pas dans le *Reg. d'Honorius IV*.

[3] Voir la bulle du 15 février 1192, *supra*, n° 4356.

5345.

BULLA HONORII PAPÆ IV ABBATI MONASTERII MONTISALBANI, UT ABBATEM ET CONVENTUM ORDINEMQUE CLUNIACENSES CONTRA MOLESTATORES EORUM DEFENDAT ET PROTEGAT [1].

(Archives de Tarn-et-Garonne, G. 538.)

Honorius, episcopus, servus servorum Dei. Dilecto filio... abbati monasterii de Monte Albano, Caturcensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Quia nonnulli sic in malitia delectantur, etc...[2]. 1286, 9 mai.

Datum Rome, apud Sanctam Sabinam, VII idus maii, pontificatus nostri anno primo.

5346.

BULLA HONORII PAPÆ IV, IN QUA VIDIMATUR BULLA CELESTINI PAPÆ III, AD ABBATEM ET FRATRES CLUNIACENSES DIRECTA, QUA EIS CONFIRMAT POTESTATEM EXCOMMUNICANDI MALEFACTORES EJUSDEM ABBATIÆ DE PROVINCIA LUGDUNENSI.

(Bibl. nat. cop. 94-62. Cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 410.)

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... abbati et conventui monasterii Cluniacensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Matisconensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Quasdam litteras, quas felicis recordationis Celestinus papa tertius, predecessor noster, vobis et monasterio vestro concessisse dicitur, nobis vestra devotio presentavit, et quia littere ipse incipiunt vetustate consumi, tenorem ipsarum de verbo ad verbum, ad instantiam supplicationis vestre fecimus presentibus annotari, qui talis est: Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, etc.[3]. Volumus autem nullum per hoc jus novum acquiri vobis et monasterio vestro predicto, sed vobis et sibi antiquum, si quod est, solummodo conservari. Datum 1286, 11 mai.

[1] [Cette bulle est insérée dans des lettres de Bernard, abbé de Montauban, par lesquelles il délègue ses pouvoirs de conservateur des privilèges de l'ordre de Cluny aux abbés de Clairac, de Vigeois et de Maurs, aux diocèses d'Agen, de Limoges et de Clermont, 29 mai 1286, original.]

[2] *Ut supra*, n[os] 5258 et 5342.

[3] Voir *supra*, n° 4355, 8 février 1192.

Rome, apud Sanctam Sabinam, v idus maii, pontificatus nostri[1] anno primo.

5347.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, QUO VIDIMAT EPISTOLAM INNOCENTII PAPÆ II, AD PRÆLATOS, DE INDULGENTIIS A SE CONCESSIS OMNIBUS QUI ECCLESIAM CLUNIACENSEM IN ANNIVERSARIO DIE IPSIUS DEDICATIONIS VISITAVERINT.

(Bibl. nat. or. 360. Cf. M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 412.)

1286, 11 mai. Honorius, episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem. Quasdam litteras, quas felicis recordationis Innocentius papa secundus, predecessor noster, in favorem dilectorum filiorum... abbatis et conventus monasterii Cluniacensis, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis, ad quos littere ipsius predecessoris pervenirent, dicitur direxisse, nobis iidem abbas et conventus presentarunt. Verum quia hujusmodi littere incipiunt nimia vetustate consumi, nos ipsorum abbatis et conventus supplicationibus annuentes, dictas litteras de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, quarum tenor talis est : Innocentius, etc. Datum Valentie, VIII idus martii[2]. Per hoc autem vobis et monasterio vestro nullum jus de novo acquiri volumus, sed vobis et sibi antiquum, si quod est, tantummodo conservari. Datum Rome, apud Sanctam Sabinam, v idus maii, pontificatus nostri[3] anno primo[4].

5348.

BULLA HONORII PAPÆ IV, QUA VIDIMAT PRIVILEGIUM ABBATI ET CONVENTUI CLUNIACENSIS MONASTERII INDULTUM AB ALEXANDRO PAPA IV, QUO CONFIRMAT OMNIA PRIVILEGIA EJUSDEM MONASTERII[5].

(Bibl. nat. or. 361.)

1286, 11 mai. Honorius, etc. Quasdam litteras quas, etc. (*Bull. Clun.*, p. 150, col. 2, n° 2; mention dans M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 464.)

[1] Les mots *pontificatus nostri* manquent dans le *Registre* du pape.

[2] Voir *supra*, n° 4034, 3 mars 1132.

[3] Ces mots manquent dans le *Registre*.

[4] [Une bulle de plomb d'Honorius IV est attachée à l'original conservé à la Bibliothèque nationale.]

[5] [Bulle du 3 mai 1258, *supra*, n° 4993.]

5349.

BULLA HONORII PAPÆ IV, QUA VIDIMAT LITTERAS ALEXANDRI PAPÆ IV, DATAS LATERANI, NONIS MARTII PONTIFICATUS ANNO SECUNDO, QUIBUS IPSE PAPA MONACHOS CLUNIACENSES IN PRISTINIS LIBERTATIBUS CONFIRMAVERAT[1].

Honorius, etc. Quasdam litteras quas, etc. (Mention dans M. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 405; et dans le *Bull. Clun.*, p, 150, col. 2, n° 4.) 1286, 11 mai.

5350.

PRIVILEGIUM HONORII PAPÆ IV, QUO VIDIMAT LITTERAS INNOCENTII PAPÆ IV, DATAS LUGDUNI, VIIII KAL. NOVEMBRIS, IPSIUS PONTIFICATUS ANNO OCTAVO[2], QUIBUS INDULSERAT, UT ABBAS ET ORDO CLUNIACENSES NON TENEANTUR PROVIDERE PER LITTERAS APOSTOLICAS, NISI FECERINT DE PRÆSENTI INDULGENTIA MENTIONEM.

Honorius, etc. Quasdam litteras quas, etc. (Prou, *Reg. d'Honorius IV*, n° 407; mention dans *Bull. Clun.*, p. 150, col. 2, n° 3.) 1286, 11 mai.

5351.

PRIVILÈGE ACCORDÉ PAR SANCHE IV LE BRAVE, ROI DE CASTILLE, AU MONASTÈRE DE SAINTE-COLOMBE DE BURGOS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2279, n° 11.)

Don Sancho por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen et del Algarbe, al conçeio et a los alcaldes et al merino[3] de Burgos, salut et graçia. Sepades que don Ferrant Perez, eleyto de Siguenza et mio notario en Castiella, me mostro de como avie el eglesia et la casa de Santa Coloma de Burgos, que el tiene de la Orden de San Zoyl de Carrion, privileio den (*sic*) enperador, en que avie muchas libirtades que dava a esta casa de Santa Coloma, et sennalada mientre que mandava que merino nin ssayon nin otro ninguno non entrasse en todo el moion de Santa Coloma, nin en la su casa enpos malfechor nin en pos otro omne 1286, 2 juin.

[1] [Bulle du 7 mars 1256, *supra*, n° 4980. — [2] Bulle du 24 octobre 1250, *supra*, n° 4933.— [3] Ici et plus bas pour *majorino*.]

ninguno por ninguna razon. Et agora don Ferrant Perez querelloseme que ay cavalleros e otros omnes que passan contra esto en muchas cosas, et sennalada mientre quando yo acaesco y en la villa et quando non sso en la villa tambien los mios como los otros, que les entran en las casas por fuerza para posar en ellas a ssu pesar de los que las tienen del, et agraviamientos otros muchos que les fazen otros omnes, et por razon que el privileio non pueden mostrar toda via, quando alguna cosa destas acaesze, pidiome mercet quel mandasse dar mi carta en como non passassen a ninguna cosa destas que ssobredichas sson. Et yo tovelo por bien, onde mando et deffiendo ffirme mientre que nin alcalde nin merinno nin ssayon non ssean osados de entrar en las casas ssobredichas de Santa Coloma en pos malfechor nin por otra cosa ninguna, ssalvo ssi fuere traydor ossi mostraren mi carta en como lo yo mando ssacar ende. Et otrossi defiendo que nin cavallero nin otro ninguno non ssean osados d'entrar en estas casas a pesar de los que y moraren por el eleyto o por la orden, cuyas sson, para posar nin para fazer y otra fuerza nin tuerto nin mal ninguno por ninguna razon. Ca aqualquier que contra alguna cosa destas sobredichas passasse en ninguna cosa, assi como ssobredicho es, pechar me ye en pena mill maravedis de la moneda nueva a el et a lo que oviesse me tornaria por ello. Et demas mando a vos el conçejo et a los alcaldes et al merino los ssobredichos, que aqualquier que contra esto quisiere passar, que le peyndredes por los mill maravedis de la pena ssobredicha et que la guardedes para mi, et demas que se lo non conssintades, et ssi alguno fuere, que non oviere la quantia para pechar la pena, que le recabdedes el cuerpo et lo quele ffallaredes por que ffaga en el alqual escarmiento que tovieren por bien, et non vos escussedes los unos por los otros de conplir esto que yo mando, mas conplit lo qualesquier o qualquier de vos a quien ffueren mostrado, et non fagades ende al. Si non, por qualesquier o qualquier de vos que fincasse que lo assi non fiziessedes, pechar meyedes la pena ssobredicha et a vos et a quanto que oviessedes me torrnaria por ello. Dada en Burgos, dos dias de junio, era de mill et treçientos et veynt et quatro annos.

Alffonso Godinnez la mando ffazer por mandado del rey. Yo Alffonso Perez la fiz escrivir. — Alffonso Godinnez. Johan Perez[1].

5352.

ROTBERTUS, PRIOR MONASTERII MAUZIACENSIS, PETIT AB ABBATE CLUNIACENSI CONFIRMATIONEM ELECTIONIS GUILLELMI DE SANCTO SATURNINO IN ABBATEM MAUZIACENSEM.

(Arch. de la Côte-d'Or, fonds Baudot, n° 16.)

Reverendo in Christo patri, domino Yvoni, divina providencia abbati Cluniacensi, frater Rotbertus, humilis prior monasterii Mauziacensis, ordinis Cluniacensis, Claromontensis diocesis, ejusdemque monasterii Mauziaci Deo devotus conventus, ejus humiles et devoti cum recommendacione ad ejus bene placita, se ipsos cum reverencia tam debita quam devota. Noverit vestra paternitas reverenda, quod vaccante nostro monasterio predicto per mortem venerabilis patris quondam bone memorie domini Aymonis, quondam ipsius monasterii abbatis, ejusque corpore ecclesiastice tradito sepulture ac die sabbati post octabas Nativitatis beate Marie ad eligendum abbatem ipsius monasterii a nobis prefixa, vocatis omnibus qui fuerant evocandi et presentibus in capitulo nostro, ipsa die sabbati, hora competenti, omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, placuit nobis omnibus, universis et singulis, in ipso capitulo propter hoc congregatis ad electionem futuri abbatis, per viam compromissi procedere seu comissi, dedimusque omnes et singuli plenam potestatem religiosis et providis viris, fratri Petro de Valeriis, priori de Cella Bruerie, monacho Mauziacensis monasterii, et fratri Guillelmo de Sancto Saturnino, priori Sancti Germani, et fratri Johanni de Cortes, priori de Giaco, monachis ipsius nostri monasterii Mauziacensis, eligendi abbatem ac providendi ea vice nostro vacanti monasterio de abbate, vice sua et omnium nostrum sub forma que sequitur : « In nomine Domini. Amen. Nos frater Rotbertus, humilis prior monas-

1286, 21 septembre.

[1] [Cet acte, rédigé dans une forme non solennelle, paraît avoir été écrit par Jean Perez. Le parchemin a été scellé, mais le sceau a disparu.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

terii Mauziacensis, Claromontensis diocesis, ordinis Cluniacensis, ejusdemque monasterii Deo devotus conventus per presentes litteras notum facimus universis, quod monasterio nostro predicto, etc. (*ut supra usque ad :*) eligendi in abbatem monasterii nostri personam ydoneam de gremio dumtaxat monasterii nostri predicti ac providendi hac vice nostro vacanti monasterio de abbate; item[1] tamen quod si dicti tres arbitri seu comissarii non possent concordare omnes unanimiter in unam personam de gremio monasterii nostri predicti, nichil valeat quod faciant duo ex ipsis, nisi duo ex tribus arbitris seu comissariis predictis tercium coarbitrum seu comissarium suum duxerint eligendum. In quo casu ultimo, promittimus nos prior et conventus predicti habituros pro abbate et recepturos in abbatem illum ex predictis tribus arbitris seu comissariis quem duo ex ipsis tribus duxerint eligendum. In quorum omnium testimonium nos prior et conventus predicti sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum dicta die sabbati, in capitulo Mauziacensi, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto[2]. » Qui predicti tres arbitri seu comissarii suscipientes in se potestatem hujusmodi seu commissum, diligenti tractatu prehabito, Spiritus Sancti invocata gracia, prout moris est, juxta potestatem et formam sibi a nobis factam, traditam et comissam et ex potestate hujusmodi sibi data a nobis, religiosum et honestum virum, providum et discretum, in spiritualibus et temporalibus circumspectum, videlicet fratrem Guillelmum de Sancto Saturnino, priorem Sancti Germani, ipsius nostri monasterii monachum, per quem jura ejusdem monasterii nostri speramus posse defendi legitime, ipsumque monasterium salubriter gubernari, duo ex predictis tribus arbitris seu comissariis, videlicet frater Petrus de Valeriis et frater Johannes de Cortes predicti, dati a nobis arbitri seu comissarii, ut predictum est, vice sua et omnium nostrum elegerunt in abbatem nostrum et monasterii nostri sub forma et tenore que sequuntur : « In

[1] Lisez *ita*.

[2] [L'original de ce compromis commençant par les mots : *Nos frater Robertus, humilis prior monasterii Mauziacensis*, etc., se trouve au *British Museum, Addition. Charters*, n° 1579.]

nomine Domini. Amen. Ego frater Petrus de Valeriis, prior de Cella Bruherie, monachus Mauziacensis monasterii, de mandato et voluntate fratris Johannis de Cortes, prioris de Giaco, monachi monasterii Mauziacensis predicti, coarbitri seu concomissarii mei, ex autoritate et potestate nobis predictis duobus et fratri Guillelmo de Sancto Saturnino, priori Sancti Germani de Fossatis data, tradita et commissa a religiosis viris... priore et conventu monasterii Mauziacensis et singulis de conventu qui volunt, possunt et debent interesse electioni de abbate in dicto monasterio faciende, vice et nomine mei ac vice et nomine dicti fratris Johannis de Cortes, coarbitri seu concomissarii mei, necnon vice et nomine... prioris ac totius conventus monasterii Mauziacensis, juxta potestatem mihi et dictis duobus coarbitris seu concomissariis meis datam, factam, traditam et commissam, provideo monasterio Mauziacensi et vobis priori et conventui ejusdem monasterii de religioso viro fratre Guillelmo de Sancto Saturnino predicto et ipsum fratrem Guillelmum nomine meo ac nomine et vice et mandato predicti fratris Johannis de Cortes, coarbitri seu concomissarii mei, necnon et... prioris ac totius conventus monasterii Mauziacensis, eligo in abbatem ipsius monasterii Mauziacensis. » Quam electionem sic factam, nos quatenus ad nos pertinet, concorditer approbantes, ipsum electum instanter rogavimus ut eidem electioni facte suum prestaret assensum, qui post deliberacionem super hoc ab ipso habitam, eidem electioni consenciit, non tamen ambiciose, set magna precum nostrarum devictus instancia et tempore competenti. Unde reverende paternitati vestre humiliter supplicamus et instanter requirimus, quatinus nostro compassientes monasterio eamdem electionem dignemini[1] confirmare et ad petendam confirmacionem hujusmodi electionis a reverenda paternitate vestra et ad omnia alia que circa hec fuerint oportuna facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros... religiosos viros fratrem Petrum de Valeriis predictum et fratrem Stephanum de Chaslhutz, priorem Sancti Ylarii, monachos ipsius

[1] Ms. *digninemini.*

monasterii nostri. Promittentes nos ratum et firmum in perpetuum habituros quicquid super premissis coram vobis per dictos procuratores nostros actum fuerit seu etiam procuratum. Et hoc vobis et omnibus quorum interest et intererit per presentes litteras intimamus, quas in testimonium premissorum sigillis nostris fecimus sigillari. Datum die sabbati post octabas festi Nativitatis beate Marie, anno Domini millesimo cc° octogesimo sexto.

Et ego Guillelmus de Valle, sacrosancte Romane ecclesie publicus auctoritate notarius, predictis presens interfui et ad rogatum predictorum dominorum prioris et conventus Mauziacensis subscriptionem hanc una cum sigillis predictorum prioris et conventus presenti publico instrumento propria manu apposui, signoque meo signavi nomen meum proprium continente. (*Signet du notaire.*)

Et ego prefatus Guillelmus Chapus clericus, qui predictis vocatus presens interfui et ad rogatum predictorum dominorum prioris et conventus monasterii Mauziacensis predicta omnia manu propria fideliter scripsi et auctoritate sacrosancte Romane ecclesie in hanc publicam formam redegi, signoque meo consueto signavi rogatus, una cum sigillis predictorum prioris et conventus monasterii Mauziacensis predicti. (*Signet du notaire*[1].)

5353.

CHARTA QUA HUGO, ÆDUORUM EPISCOPUS, NOTUM FACIT COMPOSITIONEM FACTAM FUISSE INTER SYMONEM DE LUZIACO ET PRIOREM DE MAEBRIA.

(D. 144.)

[1286-1298.] Hugo, Dei gratia Æduorum episcopus, omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint[2], in perpetuum. Cum dominus Symon de Luziaco ecclesiæ de Maebria multa mala intulisset, tandem, divina inspirante clementia et misericordia, in præsentia nostra apud Æduam cum priore de Maebria composuit, et recognovit quod ad Maebriam nullam habet justitiam nec custodiam nec homines prioris ulla exactione gravare. Recognovit etiam quod ad Charney[3] nullam debet facere

[1] Les sceaux manquent.

[2] Suppl. *salutem.*

[3] [Lisez *Charmey*, comme plus bas. C'est Charmoy (Saône-et-Loire, canton de Montcenis), dépendance du prieuré de Mesvres.]

firmitatem nisi per priorem de Maebria, nec homines loci illius aliqua exactione gravare nec justiciare, hoc tamen salvo, quod cum prior vel ministerialis suus homines de Charney[1] per se non poterit justiciare, serviens domini Symonis a priore vel a ministeriali prioris requisitus, eos justiciabit. Pro damnis vero et gravaminibus quæ sæpedictus dominus Symon ecclesiæ de Maebria fecerat, donavit eidem ecclesiæ duos homines ad Capellam, Hogerium videlicet et Lambertum, et heredes eorum, et omnia eorum tenementa, et asantias[2], quas ante donationem istam pacifice possidebant, sæpedictæ ecclesiæ et jam dictis hominibus eorumque successoribus libere et quiete concessit. Hæc omnia dominus Symon, præstito juramento, in manu nostra bona fide tenere promisit, et si de hiis servientes vel homines sui aliquid interciperent, commonitus a priore de Maebria vel a mandatario ejus infra xv dies emendari[3] faceret. Ut autem hoc ratum sit et stabile, sigillo nostro et sigillo domini Symonis hæc cartula roborata est. Hujus rei testes sunt : Achardus, senescalcus et canonicus Æduensis, Girardus capellanus, Bartholomæus de Robello, Letaudus de Calvomonte, et Jofridus, filius ejus, Artaudus Belfol, Bernardus Amaugiers, Humbertus de Luziaco, Bernardus Rocelinus, Hugo Cocus, Johannes, capellanus de Charmey, et plures alii.

5354.

CHARTA QUA HUGONINUS RABUTINI VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLIS DE CLAISSIACO, DE SANCTO MAURICIO, ETC.

(E. 353, CCCXXXI.)

Nos Guillermus de Riparia, miles, ballivus Matisconensis, notum 1287, 11 mars.
facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Hugoninus Rebutini[4], dictus Quinars, domicellus, constitutus coram mandato nostro, videlicet Johanne de Chilliaco, clerico jurato domini regis et nostro,

[1] [D*. *Charmey.*]
[2] [Comme *aisantias.* Du Cange, V° AISANTIA, I, 157 *a.*]
[3] [D* *emendare.*]
[4] [La rubrique de E. porte *Rabutin,* et de même celle de E.^{bis}.]

et ad hoc a nobis specialiter deputato, sciens, prudens et spontaneus, ut asserit, non vi, non dolo nec metu ad hoc, ut asserit, inductus, nec ab aliquo, ut dicit, circumventus, pro debitis in quibus magistro Thome[1] de Belna, clerico, et aliis suis creditoribus tenetur urgentibus, ad presens, ut asserit, persolvendis, ipse domicellus pro se et suis vendit, tradit et titulo pure et perfecte venditionis vel quasi cedit pariter et concedit religiosis viris fratri Yvoni, permissione divina abbati humili Cluniacensi, et conventui ejusdem loci in perpetuum, totum id quod ipse habet, tenet et possidet per se vel per alium, in parrochiis, territoriis seu villis de Claissiaco[2], de Sancto Mauricio, de Marfontenes, de Aziaco[3], de Dayona[4], excepto manso Chanu, cum omni jure, dominio, usagio quod habet in dictis parrochiis, villis et territoriis superius nominatis, in terris, pratis, vineis, domibus, hominibus, mansis, tenementis et tenementariis et appenditiis earum, precio undecim librarum Matisconensium, de quibus dictus venditor se tenet a dictis abbate et conventu plenarie et integre pro pagato coram mandato nostro predicto in bona pecunia numerata, et eandem pecuniam in exsolutionem debitorum suorum missam fuisse totaliter et conversam confitetur. Quare idem Hugoninus de predictis rebus sic venditis universis et si[n]gulis se devestit et de omni jure quod habet in predictis, et fratrem Petrum de Langes, humilem decanum de Layseaco et de Perrona, presentem coram mandato nostro, de eis investit nomine abbatis et conventus Cluniacensis, in possessionem corporalem vel quasi et vacuam inducit; et promittit dictus domicellus pro se et suis per juramentum suum, etc.[5]. Renuntians idem domicellus in hoc facto, etc. In cujus rei testimonium, ad preces dicti venditoris nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, sigillum commune regis Francorum in ballivia Matisconensi presentibus apposuimus. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, die martis *Oculi mei*, mense marcii. Expedita est per me Johannem de Chilliaco.

[1] E.bis, f° 77 verso, *Johanne.*
[2] E.bis *Chassiaco.*
[3] E.bis *Assiaco.*
[4] [Pour *Ayona.*]
[5] [Nous supprimons des formules qui amplifient celles que l'on a déjà vues ci-dessus.]

5355.

ACCORD ENTRE ROBERT II, DUC DE BOURGOGNE, ET L'ABBÉ DE CLUNY, AU SUJET DE LA JUSTICE DE JULLY-LÈS-BUXY, DE SAINT-CÔME-LÈS-CHALON, DU BOURG DE SAINT-MARCEL ET DES VILLAGES ENVIRONNANTS ET SUR LE DROIT DE BÂTARDISE À GEVREY [1].

(Arch. de la Côte-d'Or, B. 11643, n° 2.)

1288, 5 avril.

Nos Roberz, dux de Borgoigne, façons savoir à touz que com descorz fut antre nos d'une part et religious homes l'abé et le couvant de l'iglise de Clugni d'autre part, sus plusours articles, c'est assavoir sur la jutise de Juillé, dou terraige et dou finaige; item sur la jutise de Sain-Come delez Chalon; item sur la jutise dou borc de Sain-Marceaul; item sur la jutise fors dou dit borc et sus la jutise des villes ajacent au dit borc; item sus l'eschoite dou batart mort, laquele eschoite nos diseens nos avoir à Gevrer par notre droit, les dis religious contredisanz; item sus l'acrait que nos diseens nos avoir an la vile de Monthelye et nos estre an bone possession dou dit acrait, à la parfin sus les articles desus diz nos et li dit religious avons acordé dou dit descort des articles desus dit an la meniere que il s'anset. Et premieremant quant à l'article de Juyllé, dou terraige et dou finaige, acordé est an tel meniere, que la jutise de sexante et cinq souz et de plus et tote haute jutise demore à nos et li dis religious aront la basse jutise desous sexante et cinq souz à lor hommes tant soulemant et sor les estranges qui se clameront de lor hommes, se amande i avoit par raison dou mauvais clain. Item il auront la basse jutise des terres movens de haus et estanz dedanz le terraige et le finaige de Juyllé. Item et des sanciers privez dedans ledit terraige et le finaige et ceste basse jutise desouz sexante et cinq souz li diz religious auront an la meniere devans dite à touz cels des quex li amande ne pouroit monter à sexante et cinq souz ou plus. Item et se li diz religious aqueroient terres ou çancies sus terres de noveaul, qui ne meussent de haux, li

[1] [E. Petit, dans son *Histoire des Ducs de Bourgogne*, cite ces lettres d'après le recueil de Peincedé.]

diz religious n'i aroient point de jutise, ainz demorroit à noz la jutise grant et petite. Item li hommes de la vile de Juyllé nommeront les blaers et les viguiers et les presanteront au dien de Juyllé et li diz diens les presanteray à nos ou à notre commandemant et jureront à nos ou à notre commandement liz diz blaers et viguiers que il garderont notre droit et faront leaulmant lor ofice. Item la jutise des estranges genz, grant et petite, an queque lieu que il meffacent, sera notre, éceptié lou cas dou clain desusdit. Item la jutise grant et petite dedanz le motier et le cemetiere et dedanz le porpris et le menoir des diz religious de la ville de Juyllé, li quex porpris seray deguiez [1], et les amandes dehues par raison de la jutise grant et petite de ces leus de totes menieres de genz, selonc la costume dou pais, seray et seront es devant diz religious, sauve l'execucion de celuy ou de cele qui saroit condampnez à mort ou à mutilacion de membre par les menistres desdiz religious, laquele essecucion apartanray à nos. Item la forfaiture des beens à ces qui saront condampné apartanray es devant diz religious, quant es heritaiges movenz de celz religious tant soulemant et la forfaiture des autres beens apartanray et demorray à nos. Item quant à la jutise de Sain-Cosme, acordez est que la jutise grant et petite de Sain-Cosme et dou finaige demore à nos, sauf ce que li devant dit religious auront la conissance des heritaiges movant d'aux, et de cetui cas, l'amande jusque à sept soulz. Item li priours de Sain-Cosme metray les blaers et les vigués et le banc es terres et es vignes meuvant de haux, li quex blaers et viguiers saront presantez à nos ou à notre commandemant et jureront à la meniere desus dite contenu à l'article de Juyllé, et saray li amande de la blaerie et de la viguerie es diz religious dex choses desus dites movant d'aux jusques à sept souz. Item de la jutise grant et petite dedanz le motier, dou cemetiere, dou porpris, dou deguiemant [2], de l'execucion dou condampné et de la forfaiture, il est acordé à la meniere desus dite contenu à l'article de Juyllé. Item quant à l'article de la jutise dou borc de Sain-Marceaul,

[1] Délimité. Voir le *Dictionnaire* de F. Godefroy. — [2] Délimitation. (Voir ci-dessus.)

acordez est que la jutise grant et petite de celuy seray es diz religious, sauve l'execucion dou condampné à mort ou à mutilacion de mambre, laquele execucion apartanray à nos. Item la forfaiture des beens dou condampné, li quex beens mouront dou dit prioré, apartanront es diz religious et ancor saront à aus li moble dou dit condampné estanz dedanz le dit bor. Item quant es leux qui sunt par defors le dit borc et quant es villes ajaçant audit borc estanz ou paroichaige de Sain-Marceaul, c'est asavoir Espervans, Lahans, Oblans, Cortot, Eschartenoi, acordez est que tote la jutise par defors ledit borc et des dites villes ajaçant au dit borc et des apartenances de iceles seray commune à nos et es diz religious, sauf es diz religious la conissance des heritaiges qui movent dou dit prioré, liquele conissance apartanray es diz religious tant soulemant et sauf es diz religious la forfaiture dou condampné des beens movant dou dit prioré, li quex beens apartanront es diz religious et la forfaiture des beens mobles apartanray à nos et es diz religious. Item li cas de la devant dite jutise commune seront desduit et terminé à Chalon, à la cor neuve, selonc ce que il hont esté acostumé ancienemant. Item quant à l'eschoite dou bastart que nos diseens nos avoir à Gevrer, nos voulons et outreons es diz religious par cete novele composicion, que la dite eschoite dou dit bastart demoroit et soit esdiz religious et que nos d'ois or an avant ne puissons avoir eschoite de bastart an la ville de Gevrer, de queque leu que li batarz soit. Item quant à l'acrait de Monthelye, acordé est antre noz et les diz religious et par le dit acort nos baillons et delivrons es devant diz religious tot quanque nos havons et povons avoir an la dite ville de Monthelye soit an demoyne, an jutise et an seignorie et tout l'acrait que nos diseens nos havoir à la dicte ville et renonçons que nos ne li notre ne pusseens avoir acrait an la ville de Monthelye d'ois or an avant et lor quitons les choses desus dites; par la quele quitance il nos hont baillié, quitié et delivré vint et cinc livres de digenois, que i aveent chascun an à Auxone sus les amandes et sus les molins de la dite ville d'Auxone et est assavoir que an totes les choses desus dites nos retenons notre baronie, notre resort, notre garde et notre soveraineté

IMPRIMERIE NATIONALE.

dou consantemant des diz religious, le quel acort desus dit et totes les choses an le meniere que elles sunt desus dites et devisées, nos prometons an bone foy tenir et garder perpretuaumant sanz corrompre et à ce nos obligons nos et nos hoirs et nos beens. An tesmoignaige de la quel chose nos avons fait metre notre seaul à ces presantes letres, faites et donées le lundi après l'oitoive de Pasques, l'an de grâce mil CC quatre vinz et huit[1].

5356.

CHARTA QUA JOHANNES DE SUSTERRIS, PRIOR DE GRAZAC, CONFIRMAT HUMBERTO BONI HOMINIS BAJULIAM DE GRAZAC.

(Bibl. nat. cop. 209-176.]

1288, 13 octobre (?).

Nos frater Johannes de Susterris, humilis prior prioratus de Grasac, ordinis Cluniacensis, Aniciensis diocesis, notum facimus universis quod cum Humbertus Boni Hominis moveret nobis questionem super bajulia[2] prioratus nostri de Grasac, quam siquidem bajuliam dicebat dictūs Humbertus quondam fuisse concessam per Paganum, priorem quondam de Grazac, socero suo Poncio Palayni ac suis heredibus et successoribus universis; nos vero frater Johannes et Humbertus predictus compromisimus in religiosum virum priorem de Roseriis et dominum Paulum, rectorem ecclesie de Boysset, tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores. Qui quidem arbitri arbitratores, inquisita veritate super dicta questione ac jure quod dictus Humbertus dicebat se habere in balivia predicta, ratione accessionis et donacionis quondam facte Poncio Palayni predicto, arbitrati fuerunt et difiniverunt Humberto predicto et heredibus suis dictam bajuliam suam fore reddendam et insuper nobis Johanni, predicto priori, sub pena in compromisso apposita, injunxerunt ac etiam preceperunt arbitratores

[1] [Cette susdite lettre est contenue dans un *vidimus* de l'official de la cour de l'archidiaconé de Beaune, sous le sceau de Jean de Varennes, archidiacre de Beaune, l'an 1316, au mois de juin. Collat. faite.]

[2] [L. de Barive a lu ici et plus bas *bavilia*. Nous croyons préférable de rétablir ici la forme régulière *bajulia*, comme ci-dessus *bajulus* pour *bavilus*, n° 4988. Cf. Du Cange, *hoc verbo*.]

predicti ut dictam bajuliam dicto Humberto redderemus. Nos vero Johannes, prior, cercioratus de jure dicti Humberti, et oc dicto seu arbitrio predictorum arbitrorum approbato, tibi dicto Humberto presenti et recipienti pro te et tuis dictam bajuliam nostram de Grasac, reddimus et tradimus vel quasi, investientes te dictum Hymbertum et per te heredes et successores tuos de dicta bajulia, cum juribus suis, pertinenciis universis, qualiacumque sint et esse possint, ita quod in villa de Grasac et extra, ubicumque domus seu prioratus de Grasac homines sive terram habeas et percipias ibi tuam bajuliam, prout olim alii bajuli habuerunt et perceperunt, promittentes, etc. Actum in castro de Monestrol, in orto Petri Boni Hominis, anno Domini M° CC° LXXX° VIII°, die mercurii post festum beati Burenou[1], presentibus testibus dictis arbitris, domno Andrea Pistoris, domino Antonio de Valle, presbiteris; Johanne Borelli, Johanne Fabri et pluribus aliis. In cujus rei testimonium et firmitatem perpetuam premissorum, nos dictus prior huic carte, de voluntate nostra confecte, sigillum nostrum duximus apponendum. (*Le sceau est perdu.*)

5357.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PICTAVIA ET SANTONIA SITARUM. 1288.

(Bibl. nat. or. 362.)

5358.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA SITARUM. 1288.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 24.)

5359.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIIS REMENSI ET SENONENSI SITARUM. 1289 (n. s.), 14 février.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 25.)

[1] Ce nom, incertain pour Lambert de Barive lui-même, doit sans doute être lu *Brunon;* mais il y a tant de saints de ce nom, qu'il est impossible de fixer cette date de jour. Si c'était saint Bruno, instituteur des Chartreux, ce serait le mercredi 13 octobre, sa fête tombant le 6 de ce mois.

5360.

LITTERÆ RAIMUNDI, PRIORIS SANCTI ORIENTII AUSCIENSIS, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS SE EXCUSAT DE ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI, PROPTER INFIRMITATES SUAS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2272, n° 7.)

1289, 18 avril. Reverendo in Christo patri, etc. Datum die lune post Quasimodo, anno Domini M° CC° LXXX° nono.

5361.

CHARTA QUA GUILLERMETA, UXOR GARNERII DE OBLATO, VENDIDIT HENRICO DE OBLATO DUODECIM DENARIOS CENSUALES.

(Bibl. nat. cop. 209-241.)

1289, 18 mai. Nos Guillelmus de Ripperia, miles, ballivus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guillermeta, uxor Garnerii de Oblato, constituta coram mandato nostro, videlicet Clemente de Sancto Andrea, clerico jurato nostro, ad hoc a nobis specialiter deputato, vendit, de auctoritate et consensu dicti Garnerii, ejus mariti, et mandato, domino Henrico de Oblato, militi, et ejus heredibus in perpetuum, duodecim denarios Clunienses censuales, quos eidem Guillermete venditrici debet, ut coram dicto jurato asserit, Odetus d'Estans, de quadam pecia terre sita ante domum Esarrives, ex una parte, et vercheriam Clementis Mathei, ex altera, pretio quindecim solidorum Turonensium, quos dicta venditrix confitetur et publice recognoscit coram dicto mandato nostro se habuisse et recepisse a dicto emptore, etc. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum Guillermete et Garnerii nobis per dictum mandatum nostrum oblatas, cui super hiis et aliis fidem plenariam adhibemus, sigillum commune domini regis Francorum in baillivia Matisconensi presentibus litteris duximus apponendum. Datum durante censa Gaufridi Bergeri in officio tabellionum, anno Domini M° CC° octavo[1] nono, salvo

[1] Lisez *octogesimo*.

jure domini regis et alieno, die mercurii ante Ascensionem Domini. Expedita est coram me Clemente de Sancto Andrea, clerico. (*Seing du notaire. Le sceau est perdu.*)

5362.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV, QUIBUS TERMINATUR CONTENTIO INTER ABBATEM MONASTERII CLUNIACI ET PRIORES QUORUMDAM PRIORATUUM CLUNIACENSIUM[1].

Nicolaus, etc. Circa statum monasterii, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n° 1406.) 1289, 31 août.

5363.

BULLA NICOLAI PAPÆ IV AD CLUNIACENSES, IN QUA MULTA REPETUNTUR STATUTA A GREGORIO PAPA IX PRO REFORMATIONE ORDINIS CLUNIACENSIS FACTA[2], QUÆDAM MODERANTUR ET ALIA ADDUNTUR[3].

Nicolaus, etc. Regis pacifici pacis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 152, col. 2; cf. E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n° 1582.) 1289, 12 septembre.

5364.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV ABBATI CLUNIACENSI EJUSQUE COABBATIBUS, ET DIFFINITORIBUS CAPITULI GENERALIS, ETC., DE QUIBUSDAM PRIORATIBUS CLUNIACENSIS ORDINIS PRIORIBUS RESTITUENDIS.

Nicolaus, etc. Pridem diligentius attendentes, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n° 1656; cf. n°s 1652-1655.) 1289, 5 novembre.

[1] Autres lettres relatives au même débat : n° 1556, 5 septembre 1289; « Inter cetera nostre, etc. » *Ibidem.*

[2] Voir au 13 janvier 1233 ci-dessus, n° 4619.

[3] [Il existe dans les archives de Tarn-et-Garonne, G. 538, sous la date erronée de 1278, une copie partielle de cette bulle, qui paraît être du XVIe siècle. On trouve dans le tome 86 de la Coll. de Bourgogne, pièce 5, la mention suivante d'une bulle de Nicolas IV, qui offre la plus grande analogie avec celle-ci, mais qui ne figure ni dans Potthast, ni dans le *Registre* du pape Nicolas IV: « 23 février 1291 (?), Bulle de Nicolas IV, *Circa statum,* portant règlement pour l'ordre de Cluny, la tenue des chapitres, et les pouvoirs accordés aux définiteurs dudit chapitre. » Elle débute comme le n° 5362.]

5365.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV DIFFINITORIBUS GENERALIS CAPITULI CLUNIACENSIS DE COLLATIONE PRIORATUUM CLUNIACENSIUM.

1289, 11 novembre.

Nicolaus, etc. Cum sicut intelleximus, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 1753.)

5366.

LITTERÆ NICOLAI IV EPISCOPO ET DECANO BELNENSI[1], DE STATUTIS CAPITULO GENERALI CLUNIACENSI PRÆSENTANDIS.

1289, 10 décembre.

Nicolaus, etc. Ad statum pacificum, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 1772.)

5367.

1289.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA LUGDUNENSI SITARUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 26.)

5368.

1290, 9 janvier.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV, QUIBUS CONCEDIT FACULTATEM QUIBUSDAM PRIORIBUS ORDINIS CLUNIACENSIS PRIORATUS SUOS USQUE AD CERTAM SUMMAM OBLIGANDI.

Nicolaus, etc. Sperantes firmiter quod, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 1982.)

5369.

BULLA NICOLAI PAPÆ IV ABBATI ET CONVENTUI MONASTERII CLUNIACENSIS, QUA CONFIRMAT PRIVILEGIUM QUO GREGORIUS PAPA IX[2] EIS CONCESSIT UT DECIMAS DE NOVALIBUS PERCIPERE POSSINT.

1290, 23 janvier.

Nicolaus, etc. Cum a nobis[3], etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 7532.)

[1] [*Sic* apud Langlois, *loco cit.*]

[2] [La bulle de Grégoire IX est du 31 mai 1228. Ci-dessus, n° 4561.]

[3] [On trouve dans Doat, t. XVII, f. 264, une autre bulle du même pape, donnée le même jour « Rome, apud Sanctum Petrum, decimo kal. februarii, pontificatus nostri anno II » (la première est datée « apud Sanctam Mariam Majorem »), et portant exemption de tailles et de procurations pour l'ordre de Cluny, « ad instar felicis recordationis Cœlestini papæ III, prædecessoris nostri ». Elle a d'ailleurs le même *incipit* : « Cum a nobis petitur, etc. ».]

5370.

BULLA NICOLAI PAPÆ IV, CONFIRMATORIA ELECTIONIS GUILLELMI IV IN ABBATEM CLUNIACENSEM[1].

Nicolaus, etc. Onerosa pastoralis officii, etc.[2]. (*Bull. Clun.*, p. 152, col. 1.) 1290, 28 janvier.

5371.

TESTAMENTUM DANNONÆ, RELICTÆ HAYMONIS DE FLUYREYO.

(Bibl. nat. or. 363.)

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Cum propter delictum primi parentis generis humani successio quelibet sit transsitoria et mortalis et quilibet sit certus de morte, de hora tamen mortis incertus, ob eandem causam, ego Dannona, relicta domini Haymonis de Fluyreyo, militis defuncti, nolens decedere intestata, testamentum meum in bona et sana memoria, sana mente et corpore per Dei gratiam existens, facio meam ultimam voluntatem solam et unicam, omni alia revocata, si aliquam feci, ordino et de rebus et bonis meis dispono in hunc modum. In primis sepulturam meam eligo in cimiterio ecclesie Beati Marcelli de Fluyreyo. Preterea debita mea legittime probata in presentia executorum meorum quos hic inferius nominabo et legata mea hic inferius scripta solvi, clamores meos, si qui sint, pacificari et emendari volo et precipio per manus dictorum executorum meorum, antequam heredes mei ad divisionem bonorum meorum accedant vel gaudeant de eisdem. Item do et lego curato meo decem solidos Viennensium, vicariis suis pro pitantia decem solidos Viennensium. Item do et lego aliis presbiteris et clericis Deo ser- 1290 (n. s.), janvier.

[1] [Yves II étant mort le 30 octobre 1289, Guillaume IV d'Igé, ancien prieur de Contamines-sur-Arve, au diocèse de Genève, fut élu pour lui succéder et gouverna l'abbaye jusqu'au 29 septembre 1295, jour de sa mort. *Bibl. Clun.*, col. 1626, et *Gallia Christ.*, IV, c. 1117 et suiv.]

[2] [L'éditeur du *Reg. de Nicolas IV* mentionne, sous les nos 2085-2086, deux bulles relatives à l'élection de Guillaume IV comme abbé de Cluny, l'une adressée à l'abbé lui-même, l'autre au prieur et au couvent de Cluny. C'est cette dernière qui est imprimée au Bullaire.]

vientibus in ecclesia Beati Marcelli predicti viginti solidos. Item do et lego Deo et ecclesie Beati Marcelli predicti pro anniversario meo in eadem annuatim faciendo decem solidos Viennensium reddituales, quos assideo dicte ecclesie super unam petiam terre sitam en Barges juxta terram dominorum de Fluireyo et viam per quam itur apud Morqueil; conventui Sancti Marcelli Cabilonensis centum solidos Viennensium pro pitantia; conventui Sancti Sequani quadraginta solidos Viennensium; domino Guidoni, decano Sancti Sequani, viginti solidos Viennensium. Item do et lego fratribus Vallis Beate Marie viginti solidos Viennensium; fratribus predicatoribus de Dyvione viginti solidos Viennensium; fratribus minoribus ejusdem loci viginti solidos Viennensium; quinque hospitalibus Dyvionensibus cuilibet quinque solidos; hospitali de Braschons decem solidos; conventui de Praalons decem solidos; hospitali Pontis Norgiarum decem solidos; conventui Sancti Benigni Dyvionensis viginti solidos. Item do et lego Deo et ecclesie Sancti Johannis de Fluyreyo decem solidos Viennensium pro anniversario meo bis in anno in eadem ecclesia faciendo pro remedio anime mee et antecessorum meorum, quos assideo dicte ecclesie super unam petiam terre sitam in finagio de Fluyreyo, en Barges, inter terram dominorum de Fluyreyo hinc et inde. Item do et lego Henrico de Fluyreyo clerico pro beneficiis, servitiis et curialitatibus michi et fratri Hugoni, monacho ac elemosinario Cluniacensi, fratri meo, impensis et que michi et dicto fratri meo fuerunt quam plurimum fructuosa, unum tropellum ovium que sunt in domo Girardi Cortoys. Item do et lego Dannone de Colongiis unam eminam ordey; Dannone, filie Artaudi, unam eminam ordey; Dannone, filie Martini de Ruepot, unam eminam ordey; Ysabelli de Ycio viginti solidos Viennensium. Item do et lego cuilibet ecclesie decanatus Sancti Sequani tresdecim denarios pro absolutione anime mee et antecessorum meorum in dictis ecclesiis anno revoluto post mortem meam facienda; Meline de Colongiis unam eminam bladi; domino Haymoni presbitero decem solidos Viennensium; domino Jacobo presbitero decem solidos; domino Hugoni de Plomberiis decem solidos; domino Guillelmo presbitero decem so-

lidos; domino Ogerio de Stanno decem solidos; ecclesie Sancti Johannis de Fluyreyo sexaginta solidos distribuendos et ponendos in utilitatem et usus dicte ecclesie per manum Henrici clerici, prout saluti anime mee melius viderit expedire. Item do et lego hospitali de Fluyreyo unum lectum munitum culcitra, pulvinari, linteaminibus et supellectili; leprosarie de Fluyreyo decem solidos; Perronete, filie Henrici de Valle Susionis, centum solidos Viennensium. Item do et lego Marionete pedissece mee viginti solidos; duobus boveriis meis, videlicet Perroneto et dicto Besançon, cuilibet do et lego decem solidos Viennensium. Item do et lego ecclesie Vergeii pro anniversario meo in eadem ecclesia bis in anno faciendo pro remedio anime mee et antecessorum meorum viginti solidos Viennensium. Item do et lego fratri Jacobo et fratri Petro de Belna, monachis Cluniacensibus, centum solidos Viennensium semel pro uno breviario emendo; fratri Petro de Gilleyo monacho quadraginta solidos Viennensium. Item do et lego pro remedio anime mee et antecessorum meorum conventui Cluniacensi omnia bona mea mobilia et immobilia que poterunt inveniri post decessum meum, legatis meis predictis primo de eisdem bonis meis solutis et clamoribus meis, si qui sint, pacificatis. Et hoc tamen salvo quod predictus elemosinarius frater meus ad vitam suam de predictis bonis, que de residuo fuerint, gaudeat pro omni sua voluntate facienda, quamdiu vixerit, et post ipsius decessum, ad predictum conventum perpetuo et sine contradictione aliqua dictum residuum revertatur. Hujus autem mei testamenti et dispositionis ac ordinationis rerum et bonorum meorum executores meos instituo et facio dilectos meos, videlicet virum religiosum fratrem Hugonem, monachum ac elemosinarium Cluniacensem, karum fratrem meum, dominum Guidonem de Castronovo, sacristam Vergeii, et fratrem Petrum de Anberta, monachum Cluniacensem, in quorum manibus pono et delibero omnia bona mea mobilia et immobilia, presentia et futura quecumque sint. Et in ipsos et quemlibet ipsorum transfero omnes actiones et omnia jura michi competentia et volo quod possint facere omnia quecumque ego facerem vel facere possem si viverem, pro predictis omnibus et singulis exequendis. Et si

IMPRIMERIE NATIONALE.

forte dicti executores simul ad predicta exequenda interesse noluerint vel non potuerint, tamen volo quod unus ipsorum nichilomimus vel duo predicta exequantur. Item et volo quod dicti executores mei super predictis non teneantur alicui reddere rationem, sed credatur simplici verbo ipsorum aut unius eorumdem. Si vero in hac presenti scriptura aliquid dubium fuerit, volo, precipio quod interpretationi et voluntati dictorum executorum meorum vel unius ipsorum aut duorum stetur penitus et precise. Et si forte aliquis contra predicta vel aliquid predictorum venire presumpserit, volo quod dono et legato et ab omni successione mea penitus sit privatus. Hec autem omnia supradicta ego dicta Dannona, soror dicti fratris Hugonis, volo valere jure testamenti in scriptis vel jure codicillorum seu jure testamenti nuncupativi seu jure donationis inter vivos aut jure ultime voluntatis aut alio jure quo melius valere poterit et debebit. In quorum omnium predictorum testimonium huic presenti scripto seu testamento sigillum curie domini ducis Burgundie supplicavi apponi in testimonium veritatis, cujus jurisdictioni quoad hoc suppono heredes ac exequtores meos et ad majorem firmitatem omnium predictorum, sigillum predicti fratris mei, sigillum curie de Fluireio, sigillum prioris Vallis Beate Marie, sigillum Guidonis, decani Sancti Sequani, et sigillum ecclesie de Fluireio, una cum sigillo predicte curie dicti ducis, presentibus rogavi apponi in testimonium predictorum. Actum in presentia Hugonis de Caliaco, notarii Dyvionensis, Guillelmi Nerjot, Nicholai le Ruer, Perroneti Champaigne, Perronini Escarllot et Johannis de Lugduno clerici, testium ad hec vocatorum, anno Domini M° CC° octogesimo nono, mense januario[1].

[1] [Il ne reste qu'un fragment du sceau du duc de Bourgogne, et le sceau de la cour de Fleurey, sur lequel on voit un dextrochère, tenant une clef en pal, accompagné à sénestre d'une fleur de lis, et à dextre de deux étoiles; comme contre-sceau, le dextrochère accosté d'une étoile à gauche et en légende : S(IGILLUM) AD CAUSAS FLOR(EYI). Les trois autres sceaux ont disparu.]

5372.

CONSERVATORIA NICOLAI PAPÆ IV DIRECTA ABBATI SANCTI GERMANI A PRATIS PARISIENSIS, ADVERSUS MOLESTATORES HOMINUM ET BONORUM ORDINIS CLUNIACENSIS.

Nicolaus, etc. Pium esse dignoscitur, etc. (*Bull. Clun.*, p. 156, col. 2, n° 1; cf. E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 7538.) 1290, 23 février.

5373.

CONSERVATORIA EJUSDEM DIRECTA ABBATI SANCTI ÆGIDII NEMAUSENSIS DIŒCESIS, AD EUMDEM EFFECTUM.

Nicolaus, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 156, col. 2, n° 2; cf. E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 7539.) 1290, 23 février.

5374.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN ALLEMANIA ET LOTHARINGIA SITARUM. 1290 (n. s.), 24 février[1].
(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 27.)

5375.

PRIVILEGIUM NICOLAI PAPÆ IV, QUO CONCEDIT ABBATI CLUNIACENSI VICESIMAM PARTEM OMNIUM PROVENTUUM ET REDDITUUM MONASTERIORUM, PRIORATUUM, ETC. ORDINIS CLUNIACENSIS LEVANDAM PER SEX ANNORUM SPATIUM.

Nicolaus, etc. Exhibita nobis dilectorum, etc. (*Bull. Clun.*, p. 156, col. 2, n° 3; E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n°s 2299-2300.) 1290, 25 février.

5376.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV EPISCOPO CABILONENSI, ETC., QUIBUS, PETENTE GUILLELMO ABBATE CLUNIACENSI, CONCESSIONES DE BONIS MONASTERII CLUNIACENSIS FACTÆ REVOCANTUR.

Nicolaus, etc. Exposuit nobis dilectus, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 2532.) 1290, 25 février.

[1] Date initiale de la visite.

5377.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV PRIORIBUS DE MARCINIACO, DE SANCTA MARGARETA ET DE CAROLOCO, EDUENSIS, BELVACENSIS ET MATISCONENSIS DIŒCESIUM, DE COLLATIONE PRIORATUUM MONASTERIO CLUNIACENSI SUBJECTORUM.

1290, 25 février. Nicolaus, etc. Ad nostrum pervenit, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n° 2533.)

5378.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV, QUIBUS CONCEDIT GUILLELMO, ABBATI CLUNIACENSI, FACULTATEM ELIGENDI SIBI CONFESSOREM PROPRIUM.

1290, 7 mars. Nicolaus, etc. Desideriis tuis in, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n° 2395.)

5379.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV GUILLELMO ABBATI CLUNIACENSI, CONTRA SIMONIACOS MONACHOS, QUIBUS EI CONCEDIT FACULTATEM CUM ILLIS DISPENSANDI HAC VICE.

1290, 7 mars. Nicolaus, etc. Ad audientiam nostram, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n° 2396.)

5380.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV GUILLELMO, ABBATI CLUNIACENSI, QUIBUS EI CONCEDIT FACULTATEM ABSOLVENDI MONACHOS ET MONIALES ORDINIS CLUNIACENSIS A CANONICIS SENTENTIIS.

1290, 7 mars. Nicolaus, etc. Exhibita nobis tua, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n° 2397.)

5381.

CHARTA QUA GAUFRIDUS DE FOUGERIIS, PRIOR DE ALTO JUGO ET DECANUS DE SCUTIOLIS, NOTUM FACIT MARTINUM DE VAVRE, PRESBYTERUM, DEDISSE STEPHANO DE PRISSIE MEDIETATEM SUAM TOTIUS PRÆPOSITURÆ IN PARROCHIA DE MONTMALART.

(Bibl. nat. or. 364.)

1290, juin. Nos frater Gaufridus de Fougeriis, humilis prior de Alto Jugo et decanus d'Escocoles, notum facimus universis presentibus et futuris,

quod dominus Martinus de Vavre, presbiter, in nostra presentia propter hoc constitutus, sciens, prudens et spontaneus, habita consideratione ad zelum pie devotionis et ad affectum sincere dilectionis, quam Stephanus de Prissie clericus, filius Vincentii de Prissie fabri, dilectus et karissimus nepos suus, habet et diu habuit erga se, inspectis etiam obsequiis et servitiis dicto domino Martino a dicto Stephano, nepote suo, gratulanti animo exibitis et impensis, donat dictus dominus Martinus, dat, cedit imperpetuum et concedit coram nobis dicto Stephano et suis, tanquam bene merito donatione irrevocabili, facta inter vivos, presenti et recipienti donationem predictam, medietatem suam totius prepositure que spectat et pertinet jure directi dominii ad decanatum nostrum d'Escocoles, in tota parrochia de Montmalart et quiquid juris, actionis, racionis, proprietatis, et cujuscumque reclamationis dictus dominus Martinus habet et habere debet quoquo modo et ex quacumque causa, per se vel per alium, in prepositura supradicta ipsumque Stephanum super hiis procuratorem suum et verum dominum coram nobis constituit in rem suam. Devestit se dictus dominus Martinus in manu nostra de dicta medietate dicte prepositure donata (*sic*), et de omni jure quod habet in eadem. Et nos recepta devestitura, dictum Stephanum, de voluntate et mandato dicti domini Martini, de dicta medietate dicte prepositure investimus et in possessionem inmittimus, laudiis et venditionibus super hec nobis contingentibus a dicto Stephano habitis et receptis. Hanc autem donationem et omnia supradicta promittit dictus dominus Martinus coram nobis per juramentum suum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum dicto Stephano et suis firmiter tenere inviolabiliter et imperpetuum observare et contra per se vel per alium de cetero modo aliquo non venire, nec contravenire volenti in aliquo consentire, nec facere, nec procurare aliquid per quod dicta donatio retractari valeat, vel etiam annullari. Renunciat dictus dominus Martinus coram nobis in hoc facto ex certa scientia et sub vinculo prestiti juramenti omni actioni et exceptioni doli mali, metus et in factum, donationis predicte modo predicto non facte, juri dicenti donationem quingentos aureos exce-

dentem sine insinuatione non valere, omnibus causis ingratitudinis in jure insertis, injuriose seu inofficiose donationis, fori et cleri privilegio, illius decretalis de foro competenti *Si diligenti beneficio*[1], omni lesioni, circumventioni et deceptioni et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, juri dicenti : generalem renuntiationem non valere. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicti domini Martini nobis factas, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, mense junii. (*Trace du sceau.*)

5382.

CHARTA QUA NOTUM EST COMPROMISSUM FACTUM FUISSE SUPER DISCORDIA EXISTENTE INTER HUGONEM, EPISCOPUM THOLOSANUM, ET MONASTERIUM CLUNIACENSE SUPER SUBJECTIONE MONASTERII LEZATENSIS.

(Bibl. nat. cop. 211-100.)

1291 (n. s.), du 9 mars au 21 avril[2].

Noverint universi quod reverendi in Christo patres, videlicet domnus Hugo, Dei gratia episcopus Tholosanus, ex una parte, et domnus Guillelmus, eadem gratia Cluniacensis abbas, ex altera, super questione seu debato quod erat vel esse sperabatur inter partes predictas ratione et occasione subjectionis monasterii Lezatensis, prioratuum et membrorum ejusdem et omnium pertinentiarum eorumdem, unanimiter et

[1] [*Decretal. Greg. IX*, lib. II, tit. 2, *De foro competenti*, XII.]

[2] Ce long document, sans parler de la procuration qui y est incluse, renferme trois dates : celle du compromis, *die veneris post cineres, anno ab incarnatione Domini M° CC° nonagesimo*, qui correspond au 9 mars 1291 (n. s.); celle de l'élection des arbitres, *die jovis ante festum Pasche Domini sub anno incarn. domin. M° CC° nonagesimo primo*, et celle de la ratification par les procureurs de l'abbé de Cluny et du chapitre de Toulouse, *sabbato in vigilia dicti festi Pasche Domini*, celles-ci répondant aux 19 et 21 avril 1291, se rapportant toutes à la même année. En effet, le compromis du 9 mars 1291 (n. s.) devait être terminé vers le milieu du carême suivant, c'est-à-dire 1291 et non 1292. Or, à Toulouse, l'année commençant généralement au 25 mars, le millésime avait déjà changé au mois d'avril, et 1291 est la date véritable. D'ailleurs, nous voyons dans l'*Histoire de Languedoc* que le Parlement de Toulouse, que tenaient alors les magistrats pris pour arbitres, fut supprimé à la fin de 1291. (T. IX, p. 154 et 155, et les notes rédigées par M. Aug. Molinier.)

concordatim compromiserunt in venerabiles viros domnos magistros Egidium Camelini, Laudunensem canonicum, et Johannem de Feritate, clericos, et Petrum Flote, militem domini regis, tenentes pro eodem domino rege parlamentum Tholose, et domnum Eustachium de Bello Marchesio, militem, senescallum Tholosanum et Albiensem, tanquam in arbitros arbitratores, amicabiles compositores, dispensatores, ordinatores et bonos viros, dantes et concedentes partes predicte dictis arbitris arbitratoribus, amicabilibus compositoribus, dispensatoribus, ordinatoribus et bonis viris plenam et liberam potestatem dicendi, pronuntiandi, laudum et arbitrum proferendi, etc., hinc ad mediam kadragesimam proximo subsequentem; promittentes partes, etc., sub pena mille marcharum argenti a parte parti stipulata sollempniter et promissa, que tociens in singulis capitulis comittatur quotiens fuerit contrafactum, etc., et ideo quia fuit visum expediens ipsis domnis ad tuitionem et meliorem eventum negocii supradicti quod duo ex ipsis qui melius et com[m]odius possent potestatem habere, etc., dominos magistros Egidium Camelini et Johannem de Feritate, domini regis clericos, constituerunt et etiam elegerunt; ad hec vero religiosi viri fratres Richardus de Prissigneio et Petrus de Bello Joco, monachi Cluniacenses, procuratores seu sindici dicti domini abbatis et conventus monasterii Cluniacensis, prout ex tenore procurationis inferius inserte, sigillate sigillis dictorum abbatis et conventus, manifeste apparet, consenserunt, etc. Tenor vero dicte procurationis sequitur in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, et conventus ejusdem loci, salutem in Domino. Noveritis, quod cum inter reverendum in Christo patrem, domnum Dei gratia episcopum Tholosanum, et capitulum Tholosanum, suo et ecclesie Tholosane nomine, ex una parte, et nos, nostro et ecclesie Cluniacensis predicte nomine, ex altera, super subjectione monasterii Lesatensis et omnium membrorum et pertinentiarum sibi subjectarum, causa seu controversia verteretur, nos karissimos fratres nostros, Richardum de Prissigneio et Petrum

de Bello Joco, monachos, exhibitores presentium et eorum quemlibet in solidum, ita quod melior non sit conditio occupantis, procuratores nostros facimus, etc. Obligantes nos sub ypotheca rerum ecclesie nostre Cluniacensis predicte dicto domno episcopo et capitulo Tholosanis, et venerabilibus viris, magistris Egidio Camelini, canonico Laudunensi, Johanni de Firmitate, illustris domini regis Francorum clerico, domno Petro Flote, et domno Eustachio de Bello Marchesio, senescallo Tholosano, militibus, parlamentum Tholose pro dicto domino rege tenentibus, in quos per nos solum abbatem Cluniacensem super dicta causa seu controversia cum dicto domno episcopo Tholosano compromissum extitit et omnibus quorum interest vel interesse potest, licet absentibus, per hanc presentem cartam, nos gratum et ratum habituros quicquid per dictos procuratores nostros vel alterum ipsorum substitutum vel substitutos ab eis, etc. Et hoc omnibus, quorum interest vel interesse potest, significamus per hanc dictam cartam sigillorum nostrorum munimine roboratam. Actum anno Domini M° CC° nonagesimo, mense marcii.

Item et ad hec omnia et singula supradicta consenserunt ratificando et approbando ea, videlicet venerabiles viri, domnus Arnaldus Rotgerii, prepositus ecclesie Tholosane, donnus Arnaldus Mascaronis, domnus Ysarnus de Sancto Paulo, cancellarius Tholose, Bernardus de Sayshes, Gausserandus de Bello Podio, Bernardus de Astarag, Guillelmus Arnaldi de Maurenco, Petrus de Spaone et Yspanus de Maurenco, canonici ecclesie Tholosane, in presentia dictorum dominorum personaliter constituti, consenseruntque, ut dicitur, ceteri de capitulo ecclesie Tholosane, prout in instrumento, ut dicitur, inde ipsa eadem die scripto manu Bardini Rosbatensis, publici Tholose notarii, continetur. Factum fuit hujusmodi compromissum die veneris post Cineres, regnante Philippo rege Francorum et Hugone episcopo supradicto, anno ab incarnatione Domini M° CC° nonagesimo, in presentia et testimonio magistri Michaelis de Lupperiis, Ramondi de Guaderiis, Bardini, magistrorum Aicardi de Vauro, judicis dicti domini senescalli Tholosani, et Bartholomei de Garda, Petri Maurini, magistri Bernardi Sancii,

magistri Rainaldi de Dunerhaco, magistri Arnaldi, magistri Bertrandi d'Esparros et Petri de Pradinis[1].

Item predicte constitutionis et electionis dictorum domnorum facte die jovis ante festum Pasche Domini, sub anno incarnationis Dominice M° CC° nonagesimo primo, sunt testes : magistri Arnaldus Clari, Caturcensis et Petragoricensis, Laurentius de Trecis, Caturcensis judices; magister Bardinus, curie vicarii Tholose notarius.

Item et consensus, ratificationis et approbationis dictorum procuratorum abbatis et conventus monasterii Cluniacensis, atque etiam prepositi et canonicorum predictorum ecclesie Tholosane, quod fuit factum sabbato in vigilia dicti festi Pasche Domini, sunt testes dicti magistri Arnaldus Clari, Petragoricensis et Caturcensis, et Laurentius de Trecis, Caturcensis judices, Ramundus de Gauderiis et Bardinus, predicti, et Guillelmus de Gauderiis, publicus Tholose notarius, est de toto testis, et fuit ad omnia presens, qui cartam ipsam scripsit.

Ad hec vero nos predicti, tenentes parlamentum Tholose, in fidem et testimonium premissorum, et ad majorem omnium firmitatem, sigilla nostra apponi fecimus huic publico instrumento. Nosque Eustachius de Bello Marchessio, miles, senescallus Tholosanus et Albiensis, predictis omnibus et singulis consentientes expresse, sigillum nostrum, una cum sigillis domnorum tenentium parlamentum Tholose, apponi fecimus huic publico instrumento[2].

[1] [On remarquera que ce texte ne renferme que le compromis en vue d'un accord entre l'abbé de Cluny et l'évêque de Toulouse, mais que l'accord lui-même nous manque.]

[2] Les quatre sceaux sont encore pendants, les deux premiers sont des sceaux ecclésiastiques, les autres sont de chevaliers; celui de Pierre Flote est fascé de six pièces, dans trois desquelles on aperçoit des hachures semblables à celles adoptées plus tard pour désigner le sinople et le sable. Il porte en légende : S. PETRI FLOTE MILITIS. Celui d'Eustache de Beaumarchais porte un écu chevronné; il ne reste de la légende que les mots : S. EUSTACHII..... MILITIS. (Note de L. de Barive). Cf. Douet d'Arcq, *Coll. de sceaux*, n°s 5156 et 11399 pour E. de Beaumarchais, et n° 2190 pour Pierre Flote.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5383.

LITTERÆ G[UILLELMI], ABBATIS MAUZIACENSIS[1], DE EXCUSATIONE ABSENTIÆ SUÆ IN PROXIMO CAPITULO GENERALI ORDINIS CLUNIACENSIS.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1581.)

1291, 25 avril. Reverendo patri ac domino, etc.[2].

5384.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO NOTUM EST BERENGARIUM, ABBATEM FIGIACENSEM, JURAVISSE OBEDIENTIAM IN MANU CLUNIACENSIS ABBATIS.

(Bibl. nat. cop. 211-16.)

1291, 1er mai. In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M° CC° nonagesimo primo, indictione quarta, tempore domini Nicholay pape quarti, mensis maii die prima. Noverint universi et singuli hoc presens instrumentum publicum inspecturi, quod in presentia mei notarii infrascripti ac testium subscriptorum, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, cum reverendus in Christo pater dominus Guillelmus, divina miseratione abbas Cluniacensis monasterii, declinaret ad monasterium sive abbatiam Sancti Salvatoris et ville Figiaci causa visitandi ibidem, ut ipse asseruit, signando populum per carerias et loca dicte ville, per que ad dictum monasterium veniebat; cum ad monasterium predictum venisset, reverendus in Christo pater domnus Berengarius, abbas dicti monasterii Figiaci, decanus, camerarius, cantor, cellerarius et alii monachi dicti monasterii usque ad quinquaginta vel circa processionaliter cum cruce et multis, ut apparebat, reliquiis et induti capis, paliatis[3] et aliis albis indumentis ecclesiasticis et pulsatis campanis, venientes eidem domno abbati Cluniacensi obviam, receperunt eumdem in portali dicti monasterii reverenter, et dictus domnus abbas Figiacensis tradidit eidem

[1] [Guillaume de Saint-Saturnin, abbé de Mozat de 1286 à 1294. *Gall. Christ.*, II, 354. Cf. *supra*, n° 5352.]

[2] L'original est en très mauvais état et l'écriture presque entièrement effacée.

[3] [Lisez *palliis*.]

sparsorium sive isopum[1] osculando eidem manus, et postea tradidit ei turibulum, ipsam manum sibi iterum osculando, deinde introduxit eum idem domnus abbas Figiacensis, cum quibusdam de aliis, in monasterium, usque ad quemdam locum ubi quasi in medio monasterii parata erat sedes sive quoddam repausitorium (*sic*) paratum et ornatum ut videbatur ad orandum; et cum ibi orasset, accessit per corum usque ad majus altare, et cum ibi etiam in quodam loco parato et ornato aliquantulum prostratus orasset, facta prius aspersione aque benedicte, fecit benedictionem alta voce signando populum et monachos circumstantes, deinde vero intravit idem domnus abbas Cluniacensis claustrum monasterii Sancti Salvatoris predicti, assistentibus sibi dicto domno abbate Figiaci et monachis supradictis, in cujus claustri introitu, in quadam cathedra sive sede parata et ornata tapicio sedere incepit predictus abbas, et monachis Figiacensibus circumstantibus, et fuit dictum ipsi domno abbati Figiacensi, quod faceret debitum suum. Qui tunc surgens, junctis [manibus][2], flexis genibus, stetit coram dicto domno abbate Cluniacensi; cui idem domnus abbas Cluniacensis, inclusis manibus dicti domni abbatis Figiacensis inter manus ejusdem, dixit hec verba : « Promittis mihi obedientiam usque ad mortem. » Cui idem domnus abbas Figiacensis respondit : « Domne, promitto vobis facere quecumque vobis facere debeo[3] et quecumque abbates Figiacenses predecessores mei predecessoribus vestris abbatibus Cluniacensibus facere consueverunt. » Qui dictus abbas Cluniacensis responsione predicta non contentus, iterato dixit : « Promittis mihi hobedientiam usque ad mortem. » Qui respondit ut supra. Cui iterum dixit : « Aut simpliciter hobediendiam mihi promittas, aut surge! » Super quo etiam ipsum semel, secundo et tertio monuit et etiam requisivit. Qui sic monitus et requisitus, tunc predictam hobedientiam promittere noluit, sed surrexit. Posteaque dictus domnus abbas Cluniacensis etiam immediate surrexit, et predicto domno abbate Figiacensi cum dictis monachis intrante capitulum dicti loci, dictus domnus abbas Clunia-

[1] [Voir Du Cange, V[is] *Hysopus* et *Ysopum*. — [2] L. de Barive a lu à tort *injectis* et a passé le mot *manibus*. Voir plus bas. — [3] Ms. *debet*.]

censis accessit ad quamdam cameram dicti loci. Cumque moram aliquam fecisset ibidem, dictus domnus abbas Figiacensis, cum quibusdam sociis suis, venit ad domnum abbatem Cluniacensem predictum, et demum dicti domni abbates, cum suis sociis, de camera simul recedentes, redierunt ad catedram sive sedem introitus claustri predicti; in qua iterum idem dictus abbas Cluniacensis sedere cepit. Cui idem domnus abbas Figiacensis, flectis[1] genibus, junctis manibus et inclusis, ut supra, circumstantibus monachis Figiaci supradictis, una cum multis aliis monachis, clericis et laycis, incepit loqui humiliter, se excusans quare non promiserat eidem hobedientiam supradictam, dicens se de novo creatum[2] et de novo venisse ad locum et facti ignorancia se errasse, petens ab eo sibi concedi veniam pro predictis. Quem idem domnus Cluniacensis abbas iterum interrogavit hiis verbis : « Promittis mihi abbati Cluniacensi, superiori tuo immediato, hobedientiam usque ad mortem? » Qui respondit : « Promitto. » Et statim dictus domnus abbas Cluniacensis osculatus est eum, et postmodum omnes et singulos monachos Figiacenses predictos, flexis genibus coram ipso, junctisque manibus et inter manus ejusdem, ut supra, inclusis et positas existentes, recepit successive. Et deinde surgens, precepit pulsari campanam capituli; qua pulsata, existentibus ibidem abbate et monachis Figiaci supradictis, intravit ibidem, et quidam de monachis sociis suis ibidem predicavit, et proposuit verbum Dei. Quo completo, me et quibusdam clericis secularibus inde recedentibus qui sermoni predicto interfuerint, idem domnus abbas Cluniacensis, cum predictis abbate et monachis Figiaci, per aliquod tempus, causa correctionis, ut dicitur, remansit ibidem. Quibus sic peractis, stetit et pernoctavit in abbasia seu monasterio supradicto. Actum apud Figiacum, in abbasia predicta, presentibus magistro Geraldo Majoris, et Gaufrido de Vyemo et magistro Durando de Marthiniaco, et domno Hugone la Ugania, presbitero, testibus ad hoc specialiter adhibitis et rogatis. Et ego Marcialis Majoris, clericus de Bello Loco, Lemovicensis dio-

[1] Lisez *flexis.* — [2] Bérenger *de Aquis Vivis* fut élu abbé de Figeac, en 1290 (Bulle de Nicolas IV, du 12 mars 1290. Langlois, *Reg.* n[os] 2387-2389).

cesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus presens interfui et predicta omnia scripsi et publicavi, meoque signo signavi, rogatus.

5385.

CHARTA CONCORDIÆ FACTÆ INTER ODETUM DE NEBLANS ET QUOSDAM HOMINES DE CHIVIGNIACO RATIONE MANSORUM SUORUM.

(Bibl. nat. cop. 211-29.)

Nos Stephanus de Sancto Pontio, clericus, tenentes (*sic*) sigillum commune domini regis Francorum in baillivia Matisconensi, notum facimus presentes litteras inspecturis, quod cum discordia verteretur seu questio inter Odetum de Neblans, prepositum Sancti Andree, ex una parte, et Bernardum, Perretum Gaitot, fratres (Perretus Gaitot pro se et ejus fratribus et sorore), Theobaldum Gregorii, Girardam, uxorem ejus, Morellum des Angles, Perretum des Angles, Jacobum et Stephanetam, eorum sororem, de Chivigniaco, ex altera, super eo quod dictus Odetus dicebat et proponebat contra dictos homines, quod ipsi erant sui homines taillabiles et explectabiles ratione mansorum suorum, quos tenebant ab ipso Odeto in parrochiatu et territorio de Chivigniaco, quare petebat prefatus Odetus dictos homines sibi adjudicari taillabiles et explectabiles ratione mansorum predictorum, dictis hominibus in contrarium proponentibus et dicentibus, quod super petitionem predictam dictus Odetus non debebat aliquatenus exaudiri, ex eo quod dicti homines non confitebantur se esse homines taillabiles nec explectabiles dicti Odeti; tandem, post multas extricationes inter predictos habitas super dicta discordia seu questione, bonis viris mediantibus, videlicet domino Johanne Boillet de Sancto Andrea, presbitero, curato Beate Catharine de Albergamento, predicto Odeto et predictis hominibus, domino Humberto de Manzeat, curato de Chivigniaco, extat pacificatum et etiam concordatum in hunc modum : videlicet quod dicti Bernardus, Perretus Gaitot et eorum fratres et sorores et eorum heredes[1]..... possideant in perpetuum mansum suum cum appendiciis dicti mansi pro viginti solidis Cluniacensibus et

1291, 18 juillet.

[1] Ici l'original était lacéré.

duobus bichetis avene ad mensuram de Dondano, et pro quolibet igne existente in dicto manso unam gallinam, censualibus solvendis annuatim dicto Odeto et suis in perpetuum ad festum beati Martini hyemalis. Item dicti Perretus Gaitot et Theobaldus Gregorii pro uxore sua predicta et eorum heredes teneant et possideant mansum suum cum appendiciis dicti mansi pro viginti solidis Cluniacensibus, duobus bichetis avene et pro quolibet igne existente in dicto manso unam gallinam, censualibus solvendis annuatim dicto Odeto et suis in perpetuum ad terminum supradictum, et quod Morellus des Angles teneat et possideat mansum suum cum appendiciis dicti mansi et sui in perpetuum pro quinque solidis Cluniacensibus, cum una gallina, censualibus solvendis dicto Odeto et suis in perpetuum ad terminum supradictum. Item quod Petitus[1] des Angles, Morellus predictus, Jacobus des Angles et eorum fratres et sorores teneant et possideant mansum suum cum appenditiis dicti mansi et sui in perpetuum pro duodecim solidis Cluniacensibus, cum duobus gallinis censualibus solvendis dicto Odeto et suis in perpetuum ad festum predictum : pro quibus serviciis seu censibus dictus Odetus pro se et suis quittat et absolvit dictos homines et suos heredes omnes, successoresque in perpetuum ab omni servitute, taillia, corveya, complenta, angaria et perangaria et ab omnibus aliis generibus servitutis, etc. . . . . , volens dictus Odetus pro se et suis in perpetuum quod dicti homines sui teneant et possideant mansos suos cum appendiciis dictorum mansorum tanquam libere persone immunes, liberos et absolutos ab omni genere servitutis, salvis sibi et suis annuis censibus supradictis, hoc tamen salvo et retento dicto Odeto et suis, quod predicti homines et sui et heredes eorum non possunt nec debent in predictis mansis. . . . . alium dominum reclamare nec advocare quam[2] dictum Odetum et suos in perpetuum. Excepit autem dictus Odetus ab actatione et absolutione predicta, quod in eis sibi et suis retinuit quatuor casus : videlicet si maritaret filiam suam, vel si efficeretur novus miles, seu transactayret[3] ultra mare, seu acquireret terram contiguam seu vicinam mansorum predictorum seu

[1] [Lisez *Perretus*, ut supra. — [2] L'original porte par erreur *nec*. — [3] *Transnavigaret?*]

heredes ipsius[1] : quod illo anno quo videlicet de illis casibus dicto Odeto vel suis contingeret, quod census predictus debet duplicari dicto Odeto et suis a dictis hominibus vel suis racione mansorum predictorum, prout dicti Odetus et homines coram mandato nostro, videlicet Clemente de Sancto Andrea, clerico jurato nostro ad hoc a nobis specialiter deputato, omnia supradicta universa et singula, ut dicta sunt superius et expressa, confitentur et asserunt esse vera. Hanc autem pacem et concordiam partes predicte pro se et suis coram dicto jurato ratam et gratam habuerunt, etc. Renunciantes, etc. In cujus rei testimonium, ad preces dictarum partium nobis per dictum mandatum nostrum oblatas, cui super hiis et aliis fidem plenariam adhibemus, cum nobis constet de premissis per relationem dicti jurati nostri, sigillum predictum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, salvo jure domini regis et etiam alieno, die mercurii ante festum beate Marie Magdalene.

Expedita est coram me Clemente de Sancto Andrea, clerico, sub hoc signo meo[2].

5386.

CONSERVATORIA NICOLAI PAPÆ IV DIRECTA PRIORIBUS DE MARCINIACO, DE SANCTA MARGARETA ET DE CAROLOCO, UT AMOVEANT SÆCULARES QUI DETINEBANT PRIORATUS QUOSDAM ORDINIS CLUNIACENSIS, ETC.[3].

Nicolaus, etc. Dudum ad nostram, etc. (*Bull. Clun.*, p. 157, col. 1; E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 5725.) 1291, 23 juillet.

5387.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV, DECANO TRECENSI ET ARCHIDIACONO BONONIENSI AC OFFICIALI CAMERACENSI, QUIBUS MANDAT UT OCTINGENTÆ ET QUADRAGINTA MILLIA LIBRÆ TURONENSIUM A MONASTERIO CLUNIACENSI MERCATORIBUS SENENSIBUS RESTITUANTUR.

Nicolaus, etc. Exposita nobis dilectorum, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 5758.) 1291, 23 juillet.

[1] Ce quatrième cas n'est pas celui qu'on invoque d'ordinaire.

[2] Ce signe est une espèce de damier à trois rangs de cases alternativement noires et blanches.

[3] [Cf. *supra*, n° 5377.]

5388.

CHARTA QUA REYNALDUS DICTUS PIGUILLAZ DE MONTELIE, ET AMICA, EJUS UXOR, CUM FILIO EORUM LAMBELINO, OMNIA SUA BONA MONASTERIO CLUNIACENSI DEDERUNT.

(Arch. d la Côte-d'Or, H. 184[5], orig. parch.)

1291, août. Nos Stephanus de Sancto Poncio, clericus, tenens sigillum commune domini regis Francie in ballivia Matisconensi constitutum, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod coram mandato nostro, videlicet magistro Garino de Sancto Jangulpho, jurato domini regis et nostro ad hoc a nobis specialiter deputato, Reynaldus dictus Piguillaz de Montelie et Amica, ejus uxor, ipsi conjuges et quilibet ipsorum ex certa scientia sua, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducti, sed eorum pura et mera et spontanea voluntate, pura et mera et irrevocabili donatione ad presens inter vivos, pro remedio animarum suarum et parentum ipsorum, donaverunt, dederunt et concesserunt ac eciam tradiderunt omnia bona ipsorum, mobilia et immobilia, que nunc habent et in futurum habebunt usque in extremum diem vite sue, reverendo in Christo patri domino Guillelmo, divina permissione abbati monasterii Cluniacensis, ibidem presenti et presentem donationem recipienti, nomine et vice predicti monasterii sui. Fecerunt, inquam, jam dicti conjuges et quilibet ipsorum jam dicto domino abbati recipienti, nomine predicti monasterii sui, de predictis omnibus bonis eorum presentibus et futuris donationem predictam, sive ipsa bona consistant nunc vel in futurum in bonis mobilibus vel immobilibus vel nominibus debitorum, terris cultis vel incultis, domibus, casalibus, pratis, vineis, nemoribus, gasturis, pedagiis, venationibus, stangnis, piscationibus, tractibus ferarum, taliis, ademplis[1] justis, complanctis, dominiis, dominicaturis, mero et misto imperio et juriditione vel rebus aliis seu juribus quibuscumque, que dici vel excogitari possint et quocumque nomine appellari. Facientes

[Pour *adempris*, sorte de prestation semblable aux aides. Du Cange, V° *Ademprum.*]

predicti conjuges, coram dicto mandato nostro, jam dicto domino abbati donationem predictam, eo modo ut ipse dominus abbas ejusque successores in monasterio predicto, nomine predicti monasterii, predicta omnia donata cum omnibus juribus et pertinenciis spectantibus et pertinentibus ad ipsas res donatas integro statu habeant, teneant, et possideant et quasi possideant, et de hiis quicquid voluerint faciant ad eorum omnimodam voluntatem sine contradictione dictorum conjugum et cujuslibet ipsorum in posterum apponenda, et cum dictorum conjugum et cujuslibet ipsorum deffensione in juditio et extra; contra quamcumque personam constituentes ipsi conjuges et quilibet ipsorum ex certa scientia sua se tenere et possidere et quasi predicta omnia et singula donata pro predicto domino abbate, donec dictus dominus abbas per se seu fratrem Egidium, decanum de Julleyo, seu per aliam quamcumque personam ecclesiasticam vel secularem dictarum rerum donatarum possessionem apprehenderit corporalem, quam apprehendendi et retinendi sua propria auctoritate dicto domino abbati omnimodam dederunt licenciam et concesserunt. Mandantes et cedentes conjuges predicti et quilibet ipsorum, ex causa donationis predicte, predicto domino abbati omnia jura, omnesque actiones reales et personales, mistas et rei persecutorias eis competentes et competituras pro predictis rebus et juribus donatis contra quamcumque personam, collegium et universitatem. Constituentes dicti conjuges abinde in antea, coram dicto mandato nostro, predictum dominum abbatem in predictis rebus et juribus donatis procuratorem ut in rem suam propriam. Promittentes dicti conjuges et quilibet ipsorum, coram dicto mandato nostro, predicto domino abbati sollempniter stipulanti nomine predicti monasterii sui, donationem presentem et omnia que continentur in ea omni tempore gratam, ratam et firmam habere et tenere et nullo tempore contravenire de jure vel de facto, nec venire volenti consentire. Renunciantes siquidem dicti conjuges et quilibet ipsorum coram dicto mandato nostro et per pactum expressum ex certa scientia sua super premissis et quolibet premissorum exceptioni doli, metus et in factum, etc. . . . .

IMPRIMERIE NATIONALE.

Quibus omnibus sic peractis, presentis donationis tenore ex integro reservato, Lambelino filio dictorum conjugum presenti, ipse Lambelinus ex certa scientia donationem predictam et omnia que in ea continentur coram dicto mandato nostro ratificavit, approbavit et emologavit, faciendo ipse Lambelinus de omnibus juribus sibi competentibus et competituris in predictis rebus et juribus donatis predicto domino abbati recipienti, nomine jam dicti monasterii sui, integro statu consimilem donationem et cessionem, renunciationes et obligationes tali modo, quod omni tempore et coram quacumque curia, sicut parentes ipsi predicti donationem predictam fecerunt jam dicto domino abbati, ita et ipse Lambelinus de juribus sibi competentibus in predictis rebus donatis per dictos parentes ejus, donationem perfectam dicto domino abbati fecisse intelligatur. Firmando ipse Lambelinus presentem confirmacionem suam et donationem proprio sacramento prestito coram dicto mandato nostro super euvangeliis sacrosanctis. Supponentes se predicti conjuges et quilibet ipsorum et Lambelinus eorum filius coram dicto mandato nostro, quoad hec heredesque suos, omnia bona sua juridictioni et potestati domini regis sine advocatione alterius curie sive fori; ita quod nos vel ille qui dictum sigillum tenebit aut ballivus Matisconensis, qui pro tempore fuerit ballivus, possimus ipsos aut suos compellere et constringere per captionem et districtionem omnium bonorum suorum ubicumque se transferant seu faciant mansionem, ad tenendum et observandum tenorem presentium litterarum. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dictorum conjugum et cujuslibet ipsorum et dicti Lambelini eorumdem filii nobis per predictum mandatum nostrum oblatas, cui super hiis et aliis fidem plenariam adhibemus, sigillum predictum presentibus litteris duximus apponendum, salvo jure domini regis ac eciam alieno. Datum anno Domini millesimo cc° nonagesimo primo, mense agusti.

(*Sur le repli :*) Expedita est coram me Garino de Sancto Jangulpho. — G. — (*Le sceau manque.*)

(*Au dos :*) Littere Regnaudi de Monte Helie et Amice, uxoris sue, domino G., abbati Cluniacensi.

5389.

LITTERÆ NICOLAI PAPÆ IV, ABBATI MONASTERII CLUNIACENSIS, QUIBUS EUM HORTATUR UT QUÆSTIONEM INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET FRATRES MINORES DE MEDICINO MOTAM AMICABILITER COMPONAT.

Nicolaus, etc. Graviter noster animus, etc. (E. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n° 6355.) 1291, 22 novembre.

5390.

LITTERÆ QUIBUS GUILLELMUS IV, ABBAS CLUNIACENSIS, COMPOSITIONEM INTER HUGONEM, EPISCOPUM AUGUSTODUNENSEM, ET SAVERICUM, PRIOREM DE BORBONIO LANSEIZ, DE CAPELLA LEPROSORUM DE BORBONIO FACTAM APPROBAT.

Universis, etc. (A. de Charmasse, *Cartulaire de l'évêché d'Autun*, p. 329, n° LXXXI.) 1291.

5391.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN CAMERARIA HISPANIÆ SITARUM. 1292.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2279, n° 13.)

5392.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA LUGDUNENSI. 1293 (n. s.), 26 février.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 29.)

5393.

LITTERÆ PETRI, AURELIANENSIS EPISCOPI, QUIBUS TULIT SENTENTIAM CONTRA ROBERTUM DE CHAILLI, PRIOREM SANCTÆ MARIÆ DE PORTA SANCTI LEONIS SENONENSIS, PRO QUIBUSDAM ENORMIBUS EXCESSIBUS QUIBUS MULTIPLICITER DIFFAMATUS ERAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n°s 40 et 41.)

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, miseratione divina Aurelianensis episcopus[1], salutem in Domino. Notum facimus quod cum frater Robertus de Challi, monachus, prior Sancte Marie de Porta 1293, 7 avril.

[1] [Pierre Ier de Mornai, évêque d'Orléans, de 1288 à 1296.]

Sancti Leonis Senonensis[1], pro quibusdam enormibus excessibus super quibus dicebatur multipliciter diffamatus, de mandato venerabilis patris... abbatis Cluniacensis, captus fuisset et in carcere detentus tanquam dicto abbati inobediens, ut dicitur, et rebellis; tandem dicto fratre Roberto ad cor contrictum et humiliatum per Dei graciam revertente [et] misericordiam non judicium requirente, bonis viris et amicis communibus interponentibus partes suas, ad expeditionem et liberationem dicti fratris Roberti, placuit... abbati predicto nobis committere totum honus expeditionis predicte, providere videlicet, statuere et ordinare, de consilio religiosi viri fratris Symonis, prioris Caritatensis[2], formam et modum per quem dictus frater Robertus ad honorem Dei, totius Cluniacensis ordinis et anime sue salutem posset a carcere liberari. Et nos qui ordinem Cluniacensem et personas ordinis in caritate non ficta diligimus, onus predictum pro bono et pace dicti ordinis amplectantes, deliberatione super hoc habita diligenti cum discretis et religiosis viris, et specialiter cum priore Caritatensi predicto, de consilio ejusdem et assensu, statuimus et ordinamus ea que sequuntur:

In primis idem frater Robertus a suo... abbate et ab aliis excommunatoribus humiliter petet absolvi ab omnibus sententiis prolatis in ipsum ab eisdem quibus dicitur esse ligatus; ab illis vero quas propter conjurationes seu conspirationes, si quas contra abbatem suum predictum fecit, dicitur incurrisse, petet absolvi ad cautelam. Item predictus frater Robertus in pleno capitulo Cluniacensi recognoscet expresse se malo usum consilio et contra ordinis Cluniacensis privilegia procurasse, in... abbatem Cluniacensem et in... abbatem Sancti Rigaudi,... priores de Marcignaco et de Boniaco sententias excommunicationum tales quales promulgari per priorem monasterii Celle, et quod per se et amicos suos sententias hujusmodi, quatenus de facto

[1] [C'est le prieuré de Notre-Dame de la Porte-Saint-Léon, *alias* Notre-Dame du Charnier, à Sens, ordre de Cluny, et à la collation du prieuré de la Charité-sur-Loire. Voir le *Pouillé de l'ancien diocèse de Sens*, par MM. Quesvers et H. Stein, p. 13.]

[2] [Simon d'Armentières, prieur de la Charité.]

processerunt, revocari procurabit. In aliis vero recognoscet culpam suam in generali, non exprimendo certum crimen, et confitebitur deliquisse et fuisse et esse culpabilem, et humilime veniam petet, et supponet se humiliter et devote in omnibus et per omnia beneplacito dicti abbatis, et promittet bona fide et in verbo sacerdotis, in presentia totius conventus, quod de cetero, publice vel occulte, pro preteritis et presentibus casibus et articulis non se opponet dicto . . abbati vel alicui superiorum suorum in ordine, appellando vel alias quomo[do]libet in forma judicii vel extra judicium procedendo, et quod in futurum non conspirabit contra aliquem superiorum suorum, nec alias machinationem aut aliquid aliud inconveniens contra aliquem de ordine faciet aut fieri procurabit; volentes et ordinantes quod omnes injurias et rancores, si quos vel quas habet contra aliquos de ordine monachos vel priores, necnon contra quoscumque alios ratione captionis ejusdem, quittet et remittet omnino.

Volumus etiam quod specialiter idem Robertus renunciet appellationibus quibuscumque contra quoscumque interpositis hacthenus ab eodem. Item quia interdum ad correctionem persone multum prodest loci mutatio, idem frater Robertus pure et simpliciter in capitulo Cluniacensi renuntiabit juri sibi competenti in prioratu Beate Marie de Porta Sancti Leonis Senonensis predicto, et jurabit imperpetuum non repetere prioratum predictum, nec aliquid de juribus ad eundem prioratum spectantibus, nec impetrare relaxationem hujusmodi juramenti, nec uti etiam ea, si ab alio fuerit impetrata, aut alicujus officio superioris indulta; et renunciabit per juramentum suum exceptioni metus carceris, verberis et cujuslibet alterius coactionis et deceptionis, ita quod omnes exceptiones et deffensiones pro enumeratis habeantur; et renunciabit dictus frater Robertus omnibus habitis pro expressis, et specialiter juri dicenti : generalem renuntiationem non valere, et omni juris, consuetudinis aut statutorum Romane ecclesie vel ordinis Cluniacensis beneficio vel subsidio cujuscunque, per que directe vel indirecte posset rehabere prioratum predictum; et jurabit ulterius quod aliquam relaxationem seu absolutionem non impetrabit nec faciet

impetrari, nec utetur etiam ea, si ab alio fuerit impetrata, super abrenuntiatione et abjuratione factis et habitis in exceptionibus supradictis.

Item volumus quod predictus frater Robertus stet simplex claustralis monachus sine officio et administratione qualibet, usque ad festum Omnium Sanctorum, et residebit in aliquo prioratu ordini Cluniacensi subjecto, conventu Caritatensi dumtaxat excepto. Item a festo Omnium Sanctorum idem frater Robertus prioratum, administrationem vel officium poterit in ordine adipisci, obtenta prius super hoc licentia speciali ab . . . abbate Cluniacensi; hoc etiam addito quod si postquam prioratum vel administrationem fuerit adeptus frater Robertus predictus, et contingat casus in quo ipse esset ad alium prioratum, aliam administrationem seu aliud officium, sui superioris arbitrio et beneplacito transferendus, de novo requireretur consensus et licentia abbatis predicti, et tociens idem fiet quociens similis casus continget, et istam ordinationem omnes abbates et . . . priores ordinis inviolabiliter observâre studeant et eam approbabit capitulum generale.

Item predictus frater Robertus omni proprio quod nunc habet careat, ipsumque revelet et in manibus prioris Caritatensis ponatur; qui prior Caritatensis in presentia . . . abbatis Cluniacensis jurabit eidem Roberto non restituere nec reddere proprium supradictum, nisi de voluntate et licentia abbatis supradicti.

Et hec omnia et singula idem frater Robertus promittet attendere et servare nedum per proprium juramentum, sed etiam sub pena beneficii habiti tunc temporis et in futurum habendi; quo beneficio sit ipso facto, sine sententia alicujus superioris aut privatione seu resignatione aliqua facienda privatus, si contra predicta venerit vel consenserit.

Et ordinamus etiam ac statuimus pro pace ordinis et quiete, quod cum fama detulerit dictum fratrem Robertum contra premissa venisse vel aliquod premissorum, aut etiam consensisse, a predicto . . . abbate Cluniacensi, qui pro tempore fuerit seu vices illius gerente, deputabuntur tres de ordine Cluniacensi persone ydonee, que de plano, sine strepitu judicii et ordine judiciario, eo tamen vocato, ad hec inquirent; et si dicte tres persone retulerint in fide sua sibi constare dictum

fratrem R. venisse contra predicta vel aliquod predictorum, aut etiam consensisse, eis stabitur et credetur omnino, ad hoc quod penam predictam incurrat et alias etiam juxta modum culpe debite castigetur, ita quod pena ipsius sit ceteris in exemplum. Quod si dicte tres persone in fide sua retulerint tantummodo dictum R. apud bonos et graves super hoc diffamatum, nisi idem canonice super hoc potuerit se purgare, similiter penam predictam incurrat.

Quod omnibus quorum interest tenore presentium intimamus, in premissorum testimonium sigillum nostrum apponentes eisdem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, die martis post octabas Pasche[1].

5394.

CHARTA QUA GUILLERMINUS, FILIUS GUIOTI DE NANTONE, DEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI DOMUM SUAM SITAM MATISCONE.

(Bibl. nat. cop. 212-121.)

Nos Stephanus de Sancto Pontio, tenens sigillum commune regium in baillivia Matisconensi constitutum, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guillerminus, filius quondam Guioti de Nantone, civis Matisconensis, clericus, constitutus coram mandato nostro, videlicet Johanne de Chilliaco, clerico jurato domini regis et nostro, et ad hoc a nobis specialiter deputato, idem Guillerminus, sciens, prudens et spontaneus, ut asserit, confitetur et ex certa scientia publice recognoscit, in presentia dicti jurati nostri, domini Hugonis de Monte Aureo, canonici Matisconensis, et domni Petri Mignot, presbiteri, testium ad hoc vocatorum, se donasse et concessisse, in puram et perpetuam elemosinam, domino abbati et conventui Cluniacensi, nomine et ad opus ecclesie Sancti Petri Cluniensis, domum suam sitam Matiscone, in vico de Castellione[2], juxta domum Perroneti Caillat, ex

1294 (n. s.), 13 janvier.

[1] Cette lettre est extraite de l'acte solennel de renonciation de Robert de Chailli, en date du 27 janvier 1293 (1294), à son prieuré de Notre-Dame de la Porte de Saint-Léon, à Sens, dont il existe deux exemplaires sous les n[os] 40 et 41, du ms. lat. nouv. acq. 2265. On en trouvera quelques extraits ci-après.

[2] Cette rue se trouvait près de l'église Saint-Étienne et du mur de ville.

una parte, et juxta portam dicti vici, ex altera, et ante domum Guichardi, fratris ipsius Guillermini, ex altera; et dictum dominum abbatem de eadem domo investivisse et in possessionem misisse corporalem de eadem, ob causam donationis premisse, salvis tamen dominis directis domus predicte, jure directi dominii, et etiam quatuor denariis Parisiensibus censualibus pro dicta domo debitis. Quamquidem donationem et concessionem idem Guillelmus, ex spontanea voluntate sua vult, laudat, approbat, ratificat et acceptat; et promittit per juramentum suum, etc. In cujus rei testimonium, cum nobis constet de premissis per relationem dicti mandati nostri, cui super hiis et aliis fidem plenam adhibemus, ad preces dicti Guillermi[ni] nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, pro eo sigillum predictum presentibus apposuimus. Datum die mercurii, in octabis Epiphanie Domini, anno ejusdem millesimo CC° nonagesimo tertio[1].

Expedita est per me Johannem de Chilliaco. (*Seing.*)

5395.

CHARTA QUA GUILLELMUS IV, ABBAS CLUNIACENSIS, ASSIGNAT ROBERTO DE CHAILLI RESIDENTIAM IN PRIORATU DE CARITATE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 42.)

1294 (n. s.), 21 janvier.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M° CC° nonagesimo tercio, die jovis post festum beati Hylarii, indictione VII, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in nostra infrascriptorum notariorum, videlicet mei Johannis Baconerii de Lugduno et Andree de Kadrellis, clericorum, auctoritate apostolica publicorum notariorum, presencia, et testium subscriptorum, frater Robertus de Chaili, monachus Cluniacensis, existens in capitulo Cluniacensi, unacum reverendo patre domino G[uillelmo,] Dei gratia abbate dicti loci, pluribusque prioribus dicti ordinis presentibus, non habens tunc temporis, ut dicebat, certam in ordine mansionem, idem frater Robertus eumdem dominum abbatem humiliter requisivit, ut ipse dominus abbas

[1] Il restait un fragment de sceau en cire rouge pendant sur double queue.

eidem fratri R. in aliquo prioratu seu domo ordinis Cluniacensis assignaret mansionem. Quod dictus abbas, presente in dicto capitulo venerabili et religioso viro fratre Symone de Armentariis, priore Karitatensi, ordinis Cluniacensis, assignando eidem R. mansionem, talibus seu consimilibus verbis usus fuit : « Et nos vobis in prioratu Karitatensi concedimus mansionem[1]; injungentes ac precipientes priori Karitatensi, hic presenti, quod vos secum recipiat in prioratu predicto et fraterna pertractet in Domino karitate ». Quod prior de Karitate statim dictum fratrem Robertum recepit in suum mansionarium apud Karitatem commoraturum, de mandato dicti domini abbatis et ad mandatum ipsius humiliter et gratanter. Actum in capitulo Cluniacensi predicto, existentibus in eodem capitulo religiosis viris priore majore et conventu Cluniacensi, et discretis viris magistro Theobaldo de Camera (?), canonico Matisconensi, magistro Stephano de Sancto Poncio, cancellario domini regis in ballivia Matisconensi, magistro Gaufrido de Gyemo, et magistro Durando de Marcyniaco, clericis, et pluribus aliis ad hoc rogatis. (*Suivent les seings et les formules des notaires.*)

5396.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO ROBERTUS DE CHAILLI ABRENUNTIAT TITULO PRIORIS PRIORATUS SANCTÆ MARIÆ DE PORTA SANCTI LEONIS SENONENSIS[2].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n[os] 40 et 41[3].)

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, die mercurii ante festum Purificationis beate Marie 1294 (n. s.), 27 janvier.

[1] [Cette disposition est en contradiction avec la défense portée par l'évêque d'Orléans de recevoir Robert de Chailli au prieuré de la Charité. Voir ci-dessus, n° 5393, p. 798.]

[2] Robert de Chailly, prieur de Notre-Dame de la Porte-Saint-Léon, de Sens, fait amende honorable, dans l'église cathédrale de Nevers (Saint-Cyr) comme il l'avait fait trois jours avant (*nudius tercius*) en plein chapitre de Cluny, de ses déportements, pour lesquels il avait été excommunié; il abdique son titre de prieur, en conformité de l'ordonnance rendue contre lui par l'évêque d'Orléans, le 7 avril précédent (1293) et que nous avons publiée à sa date. Nous ne donnons que quelques extraits de cette longue pièce.

[3] Cet acte existe en double exemplaire. Nous avons suivi le texte du n° 40.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Virginis, indictione septima, cunctis pateat evidenter per hoc presens publicum instrumentum, quod in mea videlicet Johannis de Giiaco clerici, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate publici notarii et testium infrascriptorum et nominatorum presentia constitutus Nivernis, in capitulo ecclesie cathedralis Sancti Cirici, religiosus vir frater Robertus de Challi, ordinis Clugniacensis monachus, de auctoritate et licentia reverendi patris domini Guillelmi, Dei gratia abbatis Cluniacensis, ex certa scientia, sponte et libere, sine vi, metu et violentia qualicumque et etiam quibuscumque, requisitiones, confessiones, promissiones, renunciationes, abjurationes, et juramenta que et quas nudius tercius apud Cluniacum, in capitulo Cluniacensi, coram personis publicis fecerat, presentibus conventu Clun. et quampluribus aliis tum religiosis, tum secularibus fide dignis personis... iterum ratas ex habundanti habuit expresse et specialiter approbavit, etc.[1].

In primis confessus... se malo usum consilio contra Deum et justiciam et jus, et contra regularia dicti ordinis instituta, necnon et contra Sedis apostolice privilegia dictis ecclesie et ordini Cluniacensi... ausu nephando, dampnabili et dampnoso reverendum patrem dominum... abbatem Cluniacensem, abbatem Sancti Rigaudi, conservatorem privilegiorum hujusmodi, eo quod ipsum R. reprimere ac retrahere de tanto excessu, vitio et abusu, prout eorum potestati incombebat et officio nitebantur fecisse, et etiam procurasse per priorem monasterii Celle, qui se falso subdelegatum a conservatore privilegiorum dictorum ecclesie Cluniacensis et ordinis in suis litteris asserebat, qui capax etiam hujusmodi subdelegatus non erat excommunicari de facto per privilegia supradicta, ac Senonis tempore provincialis concilii auctoritate Romane ecclesie pro terre sancte subsidio nuperrime celebrati et in aliis locis quampluribus et famosis sit excommunicatus et de facto pluries et publice nuntiari... dictus prior de Marcignaco, ex potestate sibi tradita et commissa, dictum R. excommunicaverat... pro eo quod vicesimam reddituum et proventuum

[1] [Ici se trouve dans l'original, la lettre de l'évêque d'Orléans, imprimée ci-dessus, sous le n° 5393.]

abbatiarum et prioratuum dicti ordinis ecclesie Cluniacensis ad exonerationem gravium et grandium, quibus tunc temporis premebatur et adhuc premitur eadem ecclesia debitorum, a Sede apostolica concessam, idem R. pro rata contingente prioratum Beate Marie Senonensis, quem tunc temporis tenebat. . . sine causa rationabili exsolvere renuebat, et de priore etiam de Boniaco. . . pro eo quod maliciose eidem priori. . . idem R. imposuerat quod cimiterium et portas ecclesie prioratus Beate Marie Senonensis fregerat, super quo dictus R. dictum priorem de Boniaco coram priore et conventu de Caritate denunciavit et falso, ipsumque tantum quantum potuit de talibus diffamavit. . . et in Romana curia denuntiari mandavit. . . ; propter que et alia per eundem R. commissa. . . excommunicatus est. . . et cum nollet desistere. . . captus fuit, etc. . . Rursus dictus R. quatercentum libras Turon., que sibi ut asserit debentur, et viginti quatuor scutellas argenteas quas habet. . . et alia bona. . . in manibus prioris Caritatensis posuit, etc.. . . Supplicans. . . ut ego notarius suprascriptus instrumentum super hiis publicum, signatum signo meo solito et munitum, una cum appensione sigillorum curie Nivernensis, et etiam curie decani loci ejusdem, necnon cum appensione sigillorum venerabilium et religiosorum virorum, fratrum Symonis de Caritate, Stephani de Crispeyo, Bertrandi de Nogento Rotrodi, Guillelmi Sancti Stephani Nivernensis, Stephani Sancti Salvatoris Nivernensis, Johannis de Brana, priorum, in confectione instrumenti hujusmodi et omnium precedentium, una cum officialibus dictarum curiarum, tunc presentium et etiam astancium, deliberarem et traderem... domino... abbati Cluniacensi... Acta fuerunt. . . in capitulo dicte ecclesie Sancti Cirici, dicto domino... abbate Clun., officialibus et prioribus supradictis, necnon Guillelmo, sacrista Caritatensi, Guillelmo de Moysenayo, Andrea de Nova Villa, Johanne de Agleyo, Gilone de Argevilla, Theobaldo de Corpalayo, Guillelmo de Gaubertano, et Adam de Penulo, canonicis Nivernensibus et Guillelmo de Espexia, Haymone de Rivis, Humberto de Nuylliaco, Girardo de Brueria, monachis Clugniacensibus presentibus, una cum pluribus aliis. . . Et nos dicti

officiales, sigilla dictarum curiarum, et nos priores predicti... sigilla nostra... una cum signo dicti tabellionis solito apposuimus, etc.

(*Traces de huit sceaux dont un seul subsiste*[1].)

5397.

1294 (n. s.), 22 mars. LITTERÆ ROGERII, PRIORIS DE BROMHOLM IN ANGLIA, QUIBUS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM, UT HABEAT IPSUM EXCUSATUM, PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI, PROPTER INFIRMITATES SUAS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 13[2].)

5398.

1294, 14 mai. VISITATIO MONASTERII CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 31.)

5399.

LITTERÆ PHILIPPI IV, REGIS FRANCORUM, QUIBUS AMORTIZAT OMNIA FEODA QUÆ CONVENTUS CLUNIACENSIS POSSIDEBAT IN BAILLIVIA MATISCONENSI.

(Bibl. nat. cop. 212-204; Arch. nat. K. 188, n° 23[3].)

1294, août. Ph[ilippus], Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum abbas et conventus[4] Cluniacensis finaverint cum dilecto nostro Johanne, cantore de Lineriis, ad recipiendum pro nobis et nomine nostro hujusmodi financias in Matisconensi ballivia deputato a nobis, super infrascriptis rebus in feodis et retrofeodis nostris, quas acquisierunt penes ipsos et successores eorum perpetuo remanendas[5], videlicet feodum quod tenet Hugo

[1] Ce sceau est celui de l'un des deux prieurs de Nevers, mais nous n'avons pu déterminer lequel.

[2] Imp. dans S[r] Duckett, *Charters and records of Cluny*, t. II, p. 145.

[3] [La copie des Archives nationales a été faite au XVIII[e] siècle sur l'original, pour être insérée dans les registres des *Chartes* de la Chambre des comptes de Paris. Le rédacteur de cet acte a estropié souvent les noms qu'il connaissait mal. Nous avons essayé de les restituer en renvoyant aux actes auxquels il est fait allusion dans la charte royale.]

[4] [K. ajoute *monasterii.*]

[5] [K. *remanendis.*]

de Vallibus, ratione domus de Massiliis, videlicet quasdam possessiones quas pater suus tenebat in franco allodio, quas accepit ab ecclesia in feodum; item feodum quod tenet Beatrix, domina de Syon, ab ecclesia, ratione dicte domus; item feodum quod tenet dominus Jocerandus de Mota seu de Buxeria, videlicet domum suam de Mota et quasdam alias possessiones, ratione dicte domus de Massiliaco[1] ecclesie Cluniacensi, quas ante tenebat de franco allodio; item feodum de Stagno sito a la Foltiere[2], quod stagnum dominus Guillermus Dalmacii, miles, edificavit, et in feodum ab ecclesia recepit, ratione dicte domus de Massiliis; item quedam feoda et retrofeoda que a domino de Buxeria, qui mortuus est, tenebantur, et quasdam possessiones que et quas dictus dominus recepit in feodum ab ecclesia, ratione dicte domus de Massiliis in augmentationem feodi antiqui; item quicquid juris Jacobus de Vallibus et Adelina, uxor sua, habebant in nemore de Valendor[3] et dicto Bocherant, que quidem jura dicti conjuges vendiderunt ecclesie, ratione dicte domus de Massiliis, que tenebant de franco allodio[4]; item feodum quod tenet ab ecclesia Margarita de Dardre, ratione domus de Excecolles, videlicet domum suam et quasdam alias possessiones quas tenebat in franco allodio[5]; item quandam peciam terre, que vocatur terra de Mondemart, quam dominus Guillelmus de Marchisuet, miles, donavit in elemosinam ecclesie Cluniacensi, ratione domus de Besorneyo; item quasdam possessiones sitas apud Massiliacum, quas Stephanus de Murzeaux et ejus fratres receperunt in feodum ab ecclesia, ratione castri de Lorduno ecclesie Cluniacensi, quas tenebat de franco allodio[6]; item feodum quod tenet Gaufridus de Chaumont ab ecclesia, ratione dicti castri, videlicet domum suam sitam apud Massiliacum et quasdam alias possessiones sitas in predicto loco seu parrochia dicti loci, quas tenebat de franco allodio[7]; item quemdam manssum situm apud Confrançon,

[1] [Corr. *Massiliis*, K.]
[2] [K. *Folletiere.*]
[3] [K. *Valendon et dicto Bochaut.* Alias *Nolandon.*]
[4] [Voir n° 5193.]
[5] [Voir n° 5063.]
[6] [Cf. n° 5323.]
[7] [Voir n° 5064.]

quem Bernardus li Salvages tenet in feodum ab ecclesia, ratione dicti castri et ante tenebat de franco allodio [1]; item feodum de quibusdam possessionibus sitis apud Vinosam, quas dominus Gaufridus Merles, miles, recepit in feodum ab ecclesia, ratione dicti castri de Lordino [2], quas ante tenebat de franco allodio [3]; item duodecim solidos et duos denarios censuales sitos apud Donbines a Bernardo de Vineis et ejus uxore, et habuerunt predicti conjuges in excambium quandam peciam terre sitam apud Blenos; item feodum quod recepit ab ecclesia dominus Jocerandus de Marciaco, miles, ratione domus Berziaci ville, videlicet quasdam possessiones sitas in diversis locis, quas tenebat de franco allodio [4]; item feodum quod tenet dominus de Berziaco [5] ab ecclesia, ratione domus Berzi[a]ci ville, videlicet quicquid habet in villa seu valle Burgi Villani et in villa Berziaci ville, et de Salegniaco [6], et de Vianges, et de Prulenges, et pertinentiis dictarum villarum [7], et feodum quod dominus Guillelmus de Oblato tenebat ab ipso, situm apud [S.] Bonetum et apud Charbonores, et garenam suam existentem desuper Berziaci villa, que omnia pater istius domini tenebat de franco allodio [8]; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia Guichardus de Besasenans [9], ratione dicte domus Berziaci ville, videlicet quasdam possessiones sitas in Vallibus et in parrochia de Berziaco villa, quas tenebat de franco allodio [10]; item quatuor solidos censuales sitos super quamdam vineam apud Berziacum villam et quoddam pratum situm desuper Lachenet, quos dominus Stephanus de Aula, miles, dedit in elemosinam ecclesie Cluniacensi; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia Spontius de Barberanches, ratione dicte domus Berziaci ville, videlicet omne jus quod habebat in nemoribus de

[1] [Voir n° 5007.]

[2] [K. *Lorduno.*]

[3] [Voir n° 5001.]

[4] [Voir n° 5127.]

[5] [Le seigneur de Berzé s'appelait alors Hugues.]

[6] [K. *Saligniaco* pour *Sologniaco.*]

[7] [Cf. n°s 4930 et 5070.]

[8] [Cette reprise de fief est mentionnée à la date de 1264, dans l'*Inventaire général ms. des titres de l'abbaye de Cluny,* aux fiefs, n° 20.]

[9] [Lisez *de Baseneins.*]

[10] [Voir n° 5157.]

Veure et de Cichons[1], et quicquid juris habebat in tachiis de Chaus; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia, ratione dicte domus, Guioneta, domicella, filia quondam domini Guillelmi de Viriseto, videlicet mansum de Chaigne, situm in parrochiatu de Bourvillain, cum pertinentiis ipsius mansi; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia dominus Pontius de Luyer, ratione domus de Gelogniaco, videlicet quicquid habebat et habere poterat in parrochia de Vallibus; item tres solidos annui redditus sitos super quadam pecia terre sita in villa de Vallibus, quod idem dominus Petrus[2] dedit ecclesie, ratione dicte domus; item omnes res quas domina Aalis de Porperes[3] et Ludovicus, ejus nepos, habebant in territorio Sancti Poncii, quas vendiderunt ecclesie[4]; item feodum quod tenet seu recepit ab ecclesia dominus Guillelmus Sauvages, videlicet domum suam sitam in parrochiatu de Tramaye[5], cum quibusdam aliis possessionibus quas tenebant de franco allodio; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia prepositus de Sancto Poncio et Petronilla, ejus uxor, videlicet quasdam possessiones quas habebant in territorio de Sologniaco[6]; item nemus de Cornant, quod dominus Bernardus de Bruyeria vendidit ecclesie, et quicquid habebat in predicto nemore[7]; item medietatem aque piscarie quam idem dominus Bernardus habebat pro indiviso cum Perraudo de Bruyeria, domicello, a ponte Sancti Nicetii usque ad pontem Sancte Cecilie[8]; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia idem dominus Bernardus, videlicet quicquid habet in parrochiatu de Sologniaco[9], de Vallibus et Massiliarum; item sex denarios censuales a Guillelmo dicto Jarlet, ratione domus de Chaingnies, sitos super una pecia terre, juxta arenarias de Charnay; item tres denarios censuales, ratione dicte domus, supra

[1] [K. *Vevres et Cichons*. Alias la *Vevre et Cicons*. Voir le n° 5058.]

[2] [Lisez *Pontius?*]

[3] [Cop. *Potperes.*]

[4] [Voir n° 5165.]

[5] [K. *Tramaes*. Voir n° 5129.]

[6] [L'inféodation datée de 1262 est mentionnée dans l'*Inventaire général de Cluny*, cité ci-dessus, n° 178. Le prévôt de Saint-Point s'appelait Eude.]

[7] [Voir n° 4989.]

[8] [Voir n° 5073.]

[9] [Lisez *Jologniaco* (?) pour *Jalogniaco* Cf. n° 4989.]

domibus Guicharde apud Sanctum Saturninum, quas tenebat de franco allodio; item quartam partem cujusdam nemoris, quod vulgariter nuncupatur nemus de Becey, a domino Petro de Laye, milite, situm in parrochiatu de Vergeçon, quam partem nemoris idem miles tenebat de franco allodio; item sex solidos Viennenses censuales, ratione domus de Arpeye, sitos super quodam manso qui vocatur mansus de Chapponeres; item duodecim denarios Vyennenses censuales, ratione [dicte] domus, super varcheriam Guillelmi de Chatonay, in parrochia de Draciaco; item tres partes cujusdam nemoris siti in parrochia de Solignie, ratione domus Berziaci ville, a filio domini Jocerandi de Marciaco, et feodum quod filius domini Guillelmi de Marchisoul, ratione uxoris sue tenebat a domino Jocerando de Marciaco, quod feodum idem dominus Jocerandus vendidit ecclesie; item sex solidos annui redditus, ratione dicte domus, ab uxore Guichardi de Baserens[1], sitos apud Valles; item pratum dictum Domine de Beau Noyer et nemus dicto prato contiguum, que Jacquetus de Bruyeria vendidit ecclesie pro domino de Jologniaco[2]; item duodecim solidos Viennenses censuales super quodam curtili quod vocatur de Moncel, pro domino de Polliaco in Foresio; item feodum quod tenebat dominus Alerius de Virizeto a domino Henrico, domino de Branciduno, quod feodum dominus Henricus dedit ecclesie[3]; item quatuor pecias terre et unum curtile sitos in finagio de Vallibus, que omnia Johannes de Vallibus et Jaqueta, ejus uxor, vendiderunt ecclesie; item feodum quod Ysabellis de Vallibus, domicella, recepit seu tenet ab ecclesia, videlicet domum suam et omnes res quas habebat in parrochia d'Azie[4]; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia Stephanus de Saesi, videlicet res et possessiones quas habet in parrochia Sancti Marcelli[5]; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia Guillelmeta de Villers, videlicet quicquid habet apud Cultis, apud Bufferes et apud Forges[6]; item feodum aliquarum possessionum et reddituum domini Jocerandi

[1] [Lisez *de Baseneins.*]
[2] [Lisez *Jalogniaco.*]
[3] [Voir n° 5002, charte de 1258.]
[4] [Voir le n° 5130.]
[5] [K. *Sancti Marcellini.*]
[6] [Voir le n° 5062.]

de Luigniaco, quas recepit in feodum ab ecclesia pro amortando feodum antiqu[u]m[1]; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclessia Hugo de Varennaco, clericus, videlicet omnes res suas hereditarias quas habet apud forestam dictam Galon[2]; item quinquaginta solidos et tres denarios Viennenses censuales sitos in parrochia de Sancto Prejecto[3], quos domina Guillemeta, relicta domini Hugonis de la Peurore[4], vendidit ecclesie, quos tenebat de franco allodio; item quicquid juris habebat apud Buffieres et in hominibus dicte ville dominus Guillelmus Ruffini, miles, quod vendidit ecclesie Cluniacensi; item quoddam mansum situm apud Massiliacum, qui vocatur mansus de Fornel, quod recepit seu tenet ab ecclesia in augmentatione feodi antiqui dominus Guillelmus de Oblato, nunc episcopus Cabillonensis[5]; item quandam vineam sitam apud Montrachas, quam Girardus Bocons[6] vendidit ecclesie Cluniacensi; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia Jocerandus de Marciaco, domicellus, videlicet prata, nemora, condeminas, servicia, taschias et costumas, que res predicte site sunt in villis et parrochiis de Verziaco, Chavaingniaco, Petra Closa, Buciaco, Burgo Villano, Berziaco villa, Sologniaco, et in villis de Vallibus et de Tornie et de Perrier; item nemora Johannis de Marziaco et omnem jurisdictionem altam et bassam quam idem Johannes de Marziaco habebat in dictis nemoribus, que omnia idem Johannes vendidit ecclesie; item feodum quod recepit seu tenet ab ecclesia Stephanus de Vallibus subtus Sodunum, videlicet quicquid habet et possidet a quodam limite qui protenditur ad castrum de Soduno versus leproseriam de la Cocerie et versus Cluniacum, et a limite qui protenditur ad castrum predictum versus Dondain; item duodecim denarios censuales quos Gaufridus Burdius[7] de Sologniaco et Beatrix,

[1] [Voir le n° 5000?]

[2] [Voir le n° 5292. *Carta Hugonis de Variniaco.*]

[3] [K. *de Sancto Petro.* Lisez *de Sancto Pontio.* Voir le n° 5164.]

[4] [Lisez *Peurere*, la Perrière?]

[5] [Voir le n° 5177. Guillaume II d'Ublé, évêque de Chalon en 1273, mourut en septembre 1294.]

[6] [Lisez *Girardus, prepositus de Mont-Boton.* Voir le n° 5235.]

[7] [Lisez *Burdinus* ou *Burdini.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

ejus uxor, vendiderunt ecclesie[1]. Nos finationem[2] hujusmodi ratam et gratam habentes, volumus et presentium tenore concedimus, quod dicti abbas et conventus et eorum successores premissa omnia teneant, habeant et possideant in futurum pacifice et quiete, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno. Quod ut et ratum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisiis, mense augusti, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto[3].

(*Au dos :*) Pro Cluniacensi. Carta amortizationis in baillivia Matisconensi[4].

5400.

LITTERÆ CELESTINI PAPÆ V, AD PRÆPOSITUM DE SUSSEIO IN ECCLESIA EDUENSI ET CANTOREM ECCLESIÆ CABILONENSIS, AD INQUIRENDUM DE INJURIIS QUAS NONNULLI MONACHI CARILOCI NECNON CONVERSI CLUNIACENSES NICOLAO, MATISCONENSI EPISCOPO, INTULERANT.

(Bibl. nat. or. 365.)

1294, 29 septembre.

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... preposito de Susseio in ecclesia Eduensi et... cantori ecclesie Cabilonensis, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis venerabilis frater noster Nicolaus, Matisconensis episcopus[5], gravi conquestione monstravit quod Guichardus, prior, Guillelmus, decanus, Gerardus Raynerii, Rolandus Symelli, Petrus de Duno, Alexander, monachi monasterii Cariloci, ac Ugo et Petrus Lathomi, conversi Cluniacenses, Guichardus et Bernardus, laici, familiares predicti prioris Cariloci, Matisconensis diocesis, eundem episcopum tam in persona quam in bonis Matisconensis ecclesie offendere, ac injuriari episcopali reverentie multipliciter satagentes, prefatus Guichardus prior in eundem episcopum indutum infula, hora misse, post evangelium, in ecclesia Bellijoci eidem episcopo jure diocesano subjecta, Dei timore ac pontifi-

[1] [Voir le n° 5226.]

[2] [*K. financiam.*]

[3] Au bas pendait le sceau royal en cire verte à lacs de soie cramoisie et verte.

[4] En marge : « Représentées le 16 décembre 1741 ; transcrites et insérées dans les registres de la Chambre des comptes en exécution de la déclaration du roi du 14 mars 1741. Signé : Ducornet. »

[5] Nicolas de Bar, mort en 1330.

cali honore postpositis, temere manus violentas iniciens, ipsum episcopum per indumenta cepit, et tamdiu eundem episcopum violenter tenuit, quamdiu quamdam scripturam longam in presentia ipsius episcopi legi fecit. Guillelmus vero, decanus, Gerardus Raynerii et Rolandus Symelli supradicti, altare quoddam constitutum in parrochia ecclesie Cariloci, ac magnum lapidem ipsius altaris, frustatim, ausu sacrilego, fregerunt. Deinde dicti decanus et Gerardus Raynerii, Petrus de Duno et Alexander, monachi, Guichardus et Bernardus, laici, ejusdem prioris Cariloci familiares, hostium cancelli ejusdem ecclesie Cariloci, armariola et archas ubi calices et ornamenta ipsius ecclesie reponebantur, injuriose frangentes, in ipsa ecclesia per dictum episcopum [monastico] supposita interdicto, in contemptum clavium, divina officia, campanis pulsatis et januis apertis, solemniter celebrarunt, immo potius prophanarunt, et adhuc celebrant sepeliendo inibi corpora defunctorum. Nec minus etiam Johannes, dictus Braindiç, Bartholomeus de Sancto Marcello, Hugo et Petrus Lathomus, conversi Cluniacenses, et Johannes de Sancto Raveniano, laicus, prenominati, quandam capellam sitam infra fines parrochialis ecclesie de Cortambert, ejusdem diocesis, episcopo prefato subjectam, et altare ipsius capelle funditus destruxerunt. Tandem Philippus de Savigniaco et frater Hugo de Bruheriis, tunc decanus de Lorduno, monachi Cluniacenses prefati, interdictum per officialem ipsius episcopi in parrochiali ecclesia de Taysiaco modo simili temere violarunt, clericos seculares ipsius episcopi absque causa capiendo et mancipando carceribus; ac detinendo, licet in eos jurisdictionem nullam habeant ordinariam sive etiam delegatam. Demum ut injurias sepedictus Guichardus prior, cum complicibus suis, contra prefatum episcopum injuriis cumularet, per fratrem Bernardum, priorem Sancti Albini de Lugduno, ordinis Sancti Augustini, gerentem se pro subdelegato dilecti filii... abbatis Crudatensis, Vivariensis diocesis, conservatoris, ut dicitur, privilegiorum Cluniacensis ordini[s] a Sede apostolica indultorum, fecit sepedictum episcopum honore et dignitate pontificali de facto privari, mandans dictus Bernardus... decano, archidiacono, et canonicis Ma-

tisconensibus, ut dictum episcopum dignitate et honore predictis privatum fore publice nuntiarent, ac postmodum prefato episcopo super premissis injuriis et aliis prosequendis in Romana curia constituto,... abbas de Benedictione Dei, Cisterciensis ordinis, Lugdunensis diocesis, ad instantiam fratris Guillelmi, archidiaconi Cluniacensis, asserens se executorem seu subdelegatum datum ab abbate Sancti Illidii Claromontensis, conservatore, ut dicitur, privilegiorum Cluniacensi ordini concessorum, eundem episcopum privatum fore omni honore pontificali publice nichilominus nuntiavit. Verum cum talia, si vera sint, non possimus sub dissimulatione transire, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum de premissis et aliis articulis, quos inclusos sigillo venerabilis fratris nostri J[oannis], Beneventanensis archiepiscopi, apostolice Sedis vice cancellarii, una cum presentibus vobis transmittimus, summaria indagine sine strepitu et figura judicii solerter inquirentes, si eos inveneritis ut premittitur deliquisse contra episcopalem reverentiam, tam prefatos priorem, subdelegatos et abbatem denuntiatores, quam alios supradictos ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut infra competentem terminum per vos prefigendum eisdem, personaliter se conspectui apostolico representent, facturi et recepturi super premissis quod dictaverit ordo juris. Diem vero citationis et formam, nomina citatorum, coram quibus et quid inde feceritis, remissis presentibus, nobis sub vestris sigillis fideliter intimare curetis. Datum Aquile, III kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo. (*Le sceau manque.*)

(*Au dos :*) Quedam citacio facta ad curiam Romanam super facto domini Matisconensis episcopi.

5401.

LITTERÆ QUIBUS GUILLELMUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE CUM ABBATIBUS ET PRIORIBUS ORDINIS STATUISSE, UT QUÆQUE ORDINIS PERSONA LOCO DECIMÆ DE REDDITIBUS SUIS REGI FRANCIÆ AD BIENNIUM SUBVENIRET.

(Arch. nat. J. 259, Cluny, n° 3.)

1294, 3 octobre. Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, salutem in Do-

mino. Quanto studio et quam ferventi desiderio serenissimus princeps noster et dominus Philippus, Dei gratia Francorum rex, et incliti progenitores ejusdem, deffensionis clipei et salutis, causam illius, qui pro salute populi in ara crucis se ipsum obtulit hostiam Deo patri, susceperint, etc... ut per hec, divino adjutorio mediante, in dicto regno et sub ipsius regimine, more solito, habeantur tempora pacifica et tranquilla; eapropter deliberatione provida cum... abbatibus et prioribus antedictis ad supportanda per dictum principem nostrum levius supradicta, duximus ordinandum quod unaqueque ordinis nostri persona, que olim decimam solvere consuevit, in valore et quantitate decime juxta declarationem et taxationem hactenus habitas per Romanam ecclesiam vel per legatum ejusdem, de redditibus dicti ordinis in regno Francie constitutis eidem domino regi ad biennium subveniat gratiose et per aliquos de dicto ordine collectores, per nos et non per alium assumendos, dicta quantitas levabitur et in qualibet dicti ordinis cameraria dicti domini regis gentibus per eosdem collectores deliberabitur et tradetur ad terminos infrascriptos, videlicet pro primo anno medietas ipsius quantitatis die dominica qua cantatur *Letare Hierusalem* et alia medietas in subsequenti festo beati Michaelis. In secundo anno et pro secundo anno fiet solutio et satisfactio eodem modo et eisdem festivitatibus et terminis quibus supra. Et si aliquis de dicto ordine aliquo de statutis terminis in toto vel in parte deficeret in solvendo, ad ipsum defficientem, non ad nos, non ad quemquam alium de dicto ordine per dictum dominum regem vel suos pro defectu solutionis hujusmodi haberetur recursus. Si tamen Romana ecclesia citra et infra dictum biennium eidem domino regi vel alii cuicumque decimam a nobis et a personis dicti ordinis exigendam concederet aut levandam vel fuerit jam concessa aut sibimet eadem ecclesia pro supportandis vel faciendis aliquibus retineret vel per eam fuerit jam retenta, nos et persone predicte nullatenus teneremur ad quantitatem predictam. Id idem esset et fieret, si majus quam sit decima eadem ecclesia nobis et dicto ordini citra dictum biennium imponeret, aut jam sic impositum in presenti. Quodsi, citra dictum biennium, mino-

rem partem quam sit decima supradicta imponeret et jam nobis et dicto ordini imposita reperiatur a casu, illud sic impositum deduceretur de quantitate predicta. Si vero citra biennium antedictum fieret (quod concedat Altissimus!) pax et concordia et cessaret impugnatio dicti regni[1], cessaret extunc similiter solutio quantitatis predicte, nec ad ipsam nos et persone dicti ordinis aliquatenus teneremur. Et si interim treuga iniretur, ad solvendum quantitatem hujusmodi nos et ordo minime teneremur durante treuga supradicta. Et hec cum dictis abbatibus et prioribus ordinavimus facienda modis et conditionibus infrascriptis, videlicet quod per subventionem hujusmodi nullum jus in possessione vel in proprietate contra nos et dictum ordinem, necnon et contra privilegia et libertates dicti ordinis, in casu simili vel dissimili, dicto domino regi aut suis successoribus acquiratur de novo et quod nullum fiat nobis prejudicium in futurum. Iterum quod dictus dominus rex vel sui, durante dicto biennio, a nobis et personis, familia et hominibus dicti ordinis nullam aliam subventionem seu prestationem aut servicium aliud quodlibet et quodcumque in rebus propriis vel personis occasione dissensionis et neccessitatis hujusmodi possit aut valeat exigere, petere etiam vel levare, rursusque nulli duces, comites, barones, castellani et alii domini quilibet et quicumque, quocumque nomine censeantur, a nobis et dicto ordine, personis et familia et hominibus dicti ordinis occasione dissensionis et neccessitatis hujusmodi, pro quibus dictus dominus rex subventionem habet predictam, vel per se vel per alios possint exigere vel levare, vel eos in personis vel rebus afficere, gravare, cogere, onerare, aut alias opprimere quoquomodo. Et si contrarium eveniret, quod dictus dominus rex nos et eos deffenderet a predictis et amoveret predicta. In quorum omnium testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die dominica post festum beati Michaelis, anno Domini millesimo

[1] [Philippe le Bel était alors en guerre au sujet de la Guienne avec Édouard I[er] d'Angleterre qui avait soulevé contre lui une redoutable coalition. C'est ce qui le décida à s'adresser au clergé de chaque province pour demander des subsides. Voir Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 280 et 391.]

ducentesimo nonagesimo quarto. (*Scellé sur double queue du sceau en cire verte de Guillaume, abbé de Cluny.*)

(*Au dos :*) Littere abbatis Cluniacensis pro subvencione concesse domino regi M° CC° nonagesimo IIII^to^.

5402.

LITTERÆ PHILIPPI IV, REGIS FRANCORUM, QUIBUS DECIMAM AD BIENNIUM SIBI AB ABBATE ET ORDINE CLUNIACENSI, SUB CERTIS CONDITIONIBUS OBLATAM, SALVIS EORUM JURIBUS ACCEPTAT.

(Arch. nat. J. 938, n° 38[1].)

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra, quod cum religiosi viri... abbas Clugniacensis ceterique abbates et priores Clugniacensis ordinis, dilecti nostri, nuper Senonas[2] propter hoc specialiter evocati, decimam omnem ecclesiasticorum proventuum suorum nobis in subsidium, pro defensione et felici statu regni nostri et pro reprimendis emulorum et inimicorum ejusdem regni, nostram et ipsius transquillitatem et pacem turbare satagentium, hostilibus impugnationibus, nobis ad byennium integrum sub certis modis et conditionibus concesserint graciose, prout in patentibus ipsius... abbatis litteris inde confectis plenius continetur, hoc expresse adjecto in condicionibus antedictis, quod *nos aut* duces... comites... barones... castellani et alii domini nostro subjecti dominio, quicumque sint et cujuscumque condicionis existant, a dictis abbatibus, prioribus, personis, familia et hominibus *ac hospitibus* dicti ordinis, occasione impugnationum et defensionis hujusmodi pro quibus religiosi prefati subventionem hujusmodi nobis prestant, *nullam aliam subvencionem per viam doni seu mutui aut alicujus cujuslibet extraordinarie exactionis* valeamus aut levare[3], salvis tamen antiquis juribus vel *deveriis et serviciis ordinariis nostris et dominorum ipsorum in casibus consuetis*, in personis aut rebus propter hoc molestari, offendi, gravari, vel alias opprimi *nequeant*, nosque hujusmodi gravamina, si eis occasione

1294, 18 octobre.

[1] Minute, non scellée, portant d'assez nombreuses ratures, que nous imprimons en italiques.

[2] Au concile provincial de Sens. V. p. 802.

[3] La rédaction première portait : *exigere valeamus aut levare*.

hujusmodi inferrentur, submovere curabimus et ipsos ab hujusmodi gravaminibus defendere et tueri. Nos hujusmodi decimam ab ipsis oblatam nobis taliter et concessam, sub modis et condicionibus antedictis, tenore presencium acceptamus, modos et condiciones eosdem volentes, laudantes et approbantes expresse. Nolentes nec intendentes hoc ad consequenciam trahi vel abbatibus, prioribus et ordini supradictis aliquam per hoc novitatem induci vel prejudicium generari. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, die lune in festo beati Luce evangeliste, anno Domini Mº CCº nonagesimo quarto.

5403.

LITTERÆ PHILIPPI IV, REGIS FRANCORUM, QUIBUS VIDIMAT LITTERAS LUDOVICI IX REGIS VIDIMANTES DIPLOMA LUDOVICI VI REGIS, QUO CONFIRMAT PRIVILEGIA MONASTERII CLUNIACENSIS IN PRIORATIBUS SUIS.

(Bibl. nat. cop. 212-225 [1].)

1294, octobre. Ph[ilippus], Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras infrascriptas inclite recordationis Ludovici, Francorum regis, avi nostri, sigillo munitas, vidimus, formam que sequitur continentes : « Ludovicus », etc. (avril 1270). Nos autem omnia suprascripta laudantes et approbantes, ea confirmamus et tenore presentium innovamus. Que ut stabilia perseverent, presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum apud Vincenas, anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, mense octobris.

(*Sur le repli :*) Facta est collatio per me Regnaldum. (*Et sur le bord du repli :*) Per dominum H[2].

[1] L'original copié par Lambert de Barive portait en marge la mention suivante: Enregistré à la Chambre des comptes le 16 décembre 1741. — Cf. Archives nation. K. 188, nº 24. Voir ci-dessus sous les nºs 3943 et 5154, les chartes ici *vidimées*.

[2] Au bas, le grand sceau royal a été dessiné par Lambert de Barive.

5404.

LITTERÆ GUILLELMI IV, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUIBUS CAMERARIAM AD OPUS VESTIARII A GARNERIO PRIORE IN MONASTERIO SANCTI FLORI NUPER CONSTITUTAM CONFIRMAT.

Universis, etc. (*Vidimus* du 5 décembre 1294 dans le *Cartulaire de Saint-Flour*, fol. 161[1].) 1294.

5405.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA LUGDUNENSI SITARUM. 1294.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 32.)

5406.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA ARVERNIÆ SITARUM. 1294.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 33.)

5407.

PROCURATIO PRIORIS ET RELIGIOSORUM MONASTERII MAUZIACENSIS, QUA PETUNT AB ABBATE CLUNIACENSI LICENTIAM ELIGENDI NOVI ABBATIS IN LOCO GUILLELMI, NUPER DEFUNCTI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 44.)

Reverendo in Christo patri ac domino, domino Guillelmo divina providencia abbati Cluniacensi vel ejus locum tenenti, frater Hugo Chatardi, humilis prior monasterii Mauziacensis totusque ejusdem loci Deo devotus conventus, ordinis Cluniacensis, Claromontensis dyocesis, salutem et reverenciam tam debitam quam devotam. Mittimus ad vos karissimos fratres nostros, fratrem Johannem de Corteys, sacristam monasterii nostri, et fratrem Hebraldum Bada, monachum monasterii nostri predicti, ad denunciendum (*sic*) vobis more solito mortem bone memorie fratris Guillelmi, quondam abbatis monasterii nostri predicti, qui die dominica proximo preterita, in sero, viam fuit universe carnis ingressus et die lune sequenti fuit corpus ipsius honorifice, prout de- 1295 (n. s.), 11 janvier.

[1] Communication obligeante de M. M. Boudet. Cf. l'Inventaire du *Vieux Cartulaire de Saint-Flour*, n° 84. Bibl. nat., fonds Baluze, *Armoire* 73, fol. 53 et suiv.

IMPRIMERIE NATIONALE.

cuit[1], traditum ecclesiastice sepulture; et ad petendum a vobis licenciam eligendi abbatem in monasterio nostro jam vaccante, prout alias est fieri consuetum. In quorum testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum die martis post octabas Epiphanie Domini, anno Domini M° CC° nonagesimo quarto[2].

5408.

ARRESTUM PARLAMENTI QUO DECERNITUR UT APPELLATIONES AB AUDIENTIA ABBATIS CLUNIACENSIS CURIÆ REGIS REMITTANTUR.

(Bibl. nat. fr. nouv. acq. 5265, n° 10[3].)

1295 (n. s.), 26 janvier.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, baillivo Matisconensi, salutem. Mandamus vobis, quatinus non recipiatis in aliquo casu appellationes ab audientia abbatis Cluniacensis, gentis et decanorum ipsius seu ipsorum curie ad vos interpositas, nec de ipsis appellationibus aliquatenus cognoscatis, sed pocius eas nostre curie remittatis, cum istud alias vobis seu predecessoribus vestris injunctum fuerit et per nostram curiam extiterit ordinatum. Actum Parisius, die mercurii post conversionem sancti Pauli, anno Domini millesimo CC° nonagesimo quarto.

[1] L'abbé de Mozac se nommait alors Guillaume de Saint-Saturnin. Cet acte nous apprend qu'il mourut le dimanche 9 janvier 1295 et fut enterré le lundi suivant. La *Gallia* le fait mourir en 1294, t. II, col. 354.

[2] Il ne reste plus qu'un fragment du sceau de l'abbaye de Mozac, représentant un évêque debout, bénissant, et ce mot de la légende : MAUZIACENSIS.

[3] C'est un *vidimus* dans un mandement de Charles IV, le Bel, au bailli de Mâcon en date du 13 avril 1325, rapporté lui-même dans un *vidimus* du prévôt royal de Mâcon du mardi avant Noël, 22 décembre 1332. Ces lettres royales sont aussi insérées dans un jugement de surséance du bailli de Mâcon Francon *de Anoneriis?* (lisez *de Aveneriis*), chevalier, rendu sur l'opposition de Raoul de Guiche, moine et procureur de l'abbé de Cluny, contre Jean Chevrotier de Cluny appelant d'une sentence du doyen de l'abbaye. Vendredi après la Saint-Barnabé, 14 juin 1325 (ms. fr. nouv. acq. 5265, n° 8). Un autre *vidimus* du même arrêt se trouve sous le n° 11 du même ms. dans un acte du 2 octobre 1387. Mention de cet arrêt est faite d'après un *vidimus* de 1464 dans le ms. coll. Bourgogne, t. 86, pièce 1, f. 6 verso. Cf. Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, t. I, p. 285, n° 2879 et p. 452, n° 869, où le même arrêt est rapporté sous la date de 1294 (v. s.).

5409.

SENTENCE ARBITRALE RENDUE PAR LE BAILLI DE DIJONNAIS ENTRE L'ABBÉ DE CLUNY ET CELUI DE SAINT-ÉTIENNE DE DIJON AU SUJET DE LA JUSTICE ET DE LA SEIGNEURIE DU FINAGE DE GEVREY-EN-MONTAGNE.

(Arch. de la Côte-d'Or, H. 184[6], orig. parch.)

Ou non de Nostre-Seigneur. Amen. Nos Richarz de Montmorot, chevaliers, baillis de Digonnois, façons savoir à touz celz qui verront et orront ces presentes lettres, que cum descorz fust mehuz entre religiouses persones l'abbé de Clune d'une part, et l'abbé de Seint-Estiene de Dijion d'autre, sor pluisors griex que li procureres dou dit abbé de Clune, ou non de procureor, disoit que li diz abbes de Seint-Estiene et ses gens façoient au dit abbé de Clune et à ses genz et sor plusors autres griex que l'abbes de Clune et ses genz façoient à l'autre partie, si come ele disoit. Li quex griex sunt ci-après escript : c'est assavoir que li procureres de Clune, ou non comme dessus, disoit et affermoit contre l'autre partie que la justise et la seignorie granz et petite dedanz les termes dou finaige de Gevré-en-Montaigne pertenoit audit abbé de Clune et que il en estoit saisiz et vestiz generalmant por tout ledit finaige et especialmant ou terreour de Lespay. Et disois encores que li terraiges de Lespay estoit essis dedanz les termes dou finaige de Gevré, en la quele jostise disoit li procureres de Clune que l'autre partie façoit grief et troble audit abbé de Clune et à ses genz. Le procureres de l'abbé de Seint-Estiene, ou non de procureour disant encontre et affermant que li diz abbes ou non de ladite yglise de Seint-Estiene estoit en possession et havoit esté por lonc temps de conoistre des causes entre les homes et les subgez de ladite yglise de Seint-Estiene en la grange et ès maisons de Lespay. Item que ladite yglise estoit en possession de la moitié de la jostise dois le boisson de Marcillé por desouz, tant cum s'estant li finaiges de la vile de Gevré. Item que ladite yglise havois tenu quarante anz paisiblemant lor vigne clouse desouz la graange de Lespay, einxint come ele estois clouse. Item que ladite yglise estoit en possession de mois-

1295 (n. s.), 7 février.

sener et de recurre ses fruitz de tout le terraige de Lespay, sans obeir à banc ne à prohibicion d'autrouy. Item que ladite yglise estoit en possession de mectre messiers ou terraige de Lespay. Item que ladite yglise estoit en possession de recevoir la mitié des vantes en la vile et ou terraige de Marcillé desouz Lespay. Item que ladite yglise estoit en possession de faire vandre vin en ladite graange de Lespay au tamps que li banc est en ladite vile de Gevré. Item que ladite yglise estoit en possession de percevoir les tierces ou finaige dessus le bois de Beal Velonges et apartigneent à ladite yglise, esquex choses dessus dites et en la possession de ces choses et d'une chascune disoit li procureres de Seint-Estiene que li diz abbes de Clune et ses genz façoient grief et metoient troble à cex de Seint-Estiene; et sor le descort et les griex dessus diz, les parties dessus dites [mirent sur] en honorables hommes et saiges mon seignour Pierre de Pomarc et maistre Jehan de Loone, chanoynes de Beaune et en nos comme en pardessus arbitre eslehu des parties, se einxint estoit que li diz Pierres et Jehanz ne pehussent mectre à fin ou à paix ledit descort, liquex nos devoient raporter ce qui seroit fait por aux en ceste besoigne por faire paix ou droit, ou nostre volunté haut et bas sor ledit descort et sor certoine poyne contenue ou compromis saelé des seaux des diz abbés. Les temoinz traiz et amenez d'une part et d'autre sor les choses proposées de çai et de lay, jurrez et diligemant examinez por les diz Pierre et Jehan les articles des parties dessus diz et les proves traites sor ce baillies à nos en escript des diz arbitres qui ne chaoient pas en un acort; les parties requeranz à nos que nos sor ledit descort et sor ladite besoigne deffenissiens por paix ou por droit ou por volunté. Plusors jors assignez es dites parties por devant nos à diffinir sor ce, à la parfin, le lundi après la Chandelouse assigné por devant nos à Dijion es procureors des parties dessus dites à diffinir tranchiemant sor ladite besongne, present por devant nos le procureres de l'abbé de Clune ou non de procureour et requerant à nos que nos sor ladite besoigne prononcessiens, l'autre partie defaillant; nos segont le pooir doné à nos des parties, en diffinissant prononçons que li procureres de Glune, ou non comme dessus, hai prové

suffisammant la saisine de la jostise dou finaige de Gevré et que li terraiges de Lespay est essiz dedanz ledit finaige. Porquoi nous adjugeons audit procureor de Clune, en non comme dessus, la saisine de la jostise dou dit finaige de Gevré et dou dit terraige de Lespay. Et prononçons que li procureres de Seint-Estiene, en non de procureor, hai prové soffisamment que l'iglise de Seint-Estiene est en possession et ai esté por lonc temps de conoistre des causes entre ses hommes et ses subgez en la graange de Lespay; por quoi nos li adjugeons ladite possession. Item que ladite yglise de Seint-Estiene hai tenu paisiblemant ladigne vigne por quarante anz, laquele vigne nos li adjugeons, sauf ce que por ce que il trove que ladite vigne est un petit acrehue sor la communauté, ele serai remise en l'ancien estat. Item que ladite yglise est en possession de moissener et de recoillir ses fruiz de tout le terraige de Lespay sanz obeir à banc ne à deffanse d'autruy et de percevoir la mitié des vantes en la vile et ou terraige de Marcillé; la quele possession nous adjujons. Et n'ai pas prové li procureres de la dite yglise de Seint-Estiene santancion sus la possession de la moitié de la jostise dois le boisson de Marcillé por desouz, tant cum s'estant li finaiges de Gevré, ne de mettre messer ou terraige de Lespay ne de faire vandre vin en ladite graange ou temps que li bans est à Gevré, et n'ai pas auxi prové la possession ne la proprieté des dites tierces dou finaige dessus le bois de Beal Velonges, por quoy nous absollons l'abbé de Clune des dites choses non mie provées de l'autre partie. En tesmoingnaige de la quele chose, nos havons mis nostre seal en ces presentes lettres, faites et donées le lundi dessus dit, l'an de grace mil deux cenz quatre-vinz et quatorze. (*Le sceau est perdu.*)

5410.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO NOTUM EST GUILLELMUM IV, ABBATEM CLUNIACENSEM, CONTULISSE BERTRANDO, PRIORI DE NOGENTO, PRIORATUM DE KARITATE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n[os] 28, 29 et 30.)

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem a Nativitate millesimo cc° 1295,
nonagesimo quinto, indictione octava, die tercio decimo mensis fe- 13 février.

bruarii[1], pontificatus sanctissimi patris domini Bonifacii pape octavi anno primo, in presentia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, venerabilis pater dominus Guillelmus, Dei gratia abbas monasterii Cluniacensis, intendens ordinare priorem in prioratu de Karitate super Ligerim, nunc priore vacante, processit in ordinatione hujusmodi in hunc modum: « Cum prioratus noster de Karitate super Ligerim, Autissiodorensis diocesis, nobis et ecclesie nostre Cluniacensi spiritualiter et temporaliter immediate subjectus, vacet ad presens per promotionem reverendi patris domini Symonis, Dei gratia tituli Sancte Balbine presbiteri cardinalis, quondam prioris ipsius prioratus de Karitate[2], et ordinatio prioris in eodem prioratu ad nos pertineat omnimode, et fieri debeat prorsus, juxta Cluniacensis abbatis arbitrium voluntatis, sicut in ceteris nostri ordinis prioratibus, nos volentes ibidem ordinare priorem qui preesse valeat et prodesse, super ordinatione hujusmodi, communicato prius consilio et deliberatione prehabita diligenti cum pluribus prioribus et monachis nostri ordinis, tam de Cluniaco quam de Karitate[3] et aliis, nostra tantum et nostre Cluniacensis ecclesie auctoritate, et non ad postulationem, nominationem seu electionem alicujus seu aliquorum, sed nostre solummodo arbitrio voluntatis[4], vobis domino Bertrando, priori domus nostre de Nongento Rotrodi, dictum prioratum nostrum de Karitate, cum suis pertinentiis, committimus spiritualiter et temporaliter gubernandum, preficiendo vos eidem prioratui in priorem. » Qui dominus Bertrandus, petita venia, reputans se insufficientem de recipiendo tanto onere, se multipliciter excusavit. Tandem, ut debuit, humiliter obedivit et ordinationem ac commis-

[1] Cette date est dans le style actuel; l'acte étant rédigé à Rome, où on ne suivait pas la coutume française, mais le style de la Noël.

[2] [Simon, religieux de Cluny, ancien prieur de la Charité-sur-Loire, fut promu cardinal prêtre du titre de Sainte-Balbine, par Célesin V, en septembre 1294.]

[3] On voit qu'il y avait toujours à Rome une certaine quantité de moines de l'ordre de Cluny; la plupart sans doute composaient la cour de l'abbé.

[4] Guillaume semble prendre plaisir à insister sur ce point. On verra plus loin que sa *volonté* fut contestée assez vivement.

sionem dicto modo sibi factam de predicto prioratu Karitatensi humiliter acceptavit. Unde predictus dominus abbas rogavit me Johannem Nicolai de Guarcino, notarium publicum infrascriptum, ut ad perpetuam rei memoriam de predictis omnibus conficiam publicum instrumentum; volens insuper idem dominus abbas, ad majorem memoriam et cautelam, quod religiosi viri dominus Berardus, de Pontida, dominus Symon, Sancti Albani Basiliensis, dominus Guillelmus, de Contamina, Jacobus, de Seldon, ac Guido, de Diana monasteriorum priores, tunc ibidem presentes, sigilla sua apponant huic publico instrumento. Actum et datum Rome, in hospicio in quo morabatur predictus dominus abbas[1], presentibus religiosis viris domino Raymundo, abbate Pulteriarum, ac Andrea de Sancto Ciriaco, monacho Pulteriensi, domino Guillelmo de Mineriis, Guillelmo de Espessia, camerario Cossiaci, Jacobo de Grueria, Roberto de Talaya, Humberto de Nolliaco, et Guillelmo de Parisius, monachis Cluniacensis ordinis, ac magistro Johanne de Leyo, procuratore in Romana curia, domine Blance, filie quondam regis Francie[2], magistro Theobaldo de Thelono, phisico, curato ecclesie Sancti Laurentii Briennensis, Durando de Marsiniaco, Durando de Cabannis et Guillelmo de Lingonis, clericis, ac Johanne de Vallibus, Johanne de Subtus Turrim, Guidone de Malliaco, Hugone de Varay et Therrico Theotonico, domicellis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. (*A la suite le seing et la certification du notaire*[3].)

[1] [Il y mourut la même année.]

[2] Fille de Philippe III (le Hardi) et plus tard femme de Rodolphe, duc d'Autriche, fils de l'empereur Albert. *Art de vérifier les dates*, in-folio, t. III, p. 572.

[3] Le numéro 29 est un original double, rédigé par le même notaire; deux fragments de sceau y sont attachés; le numéro 30 est un *vidimus* du 10 juin 1296, délivré par Jean Baconier, clerc notaire de Lyon, à la requête de Jean, doyen de Paray, procureur de l'abbé et du couvent de Cluny. M. A. Bernard indiquait, dans sa copie, la trace de cinq sceaux pendus à des cordons de soie (?); quelques-uns subsistaient encore. Il ne reste plus aujourd'hui qu'un fragment de sceau attaché avec des fils de chanvre.

5411.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO NOTUM EST PETRUM DE VALERIIS ELECTUM FUISSE IN ABBATEM MONASTERII MAUZIACENSIS PER VIAM COMPROMISSI INTER RELIGIOSOS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 45; Arch. de la Côte-d'Or, fonds Baudot, n° 17[1].)

1295 (n. s.), 18 février.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Nos f[ra]ter[2] Hugo Chatardi, prior claustralis monasterii Mauziacensis totusque ejusdem loci Deo devotus conventus, Claromontensis dyocesis, Cluniacensis ordinis, notum facimus universis quod religiosi viri frater Poncius Densac, prior Sancti Georgii de Montibus, frater Gerardus de Valletas, prior de Podio Sancti Ambrosii, monachi monasterii de Mauziaco, Claromontensis dyocesis, Cluniacensis ordinis, ac religiosus vir frater Petrus de Valeriis, prior de Cella Bruerie[3] et monachus monasterii Dolensis, Bituricensis dyocesis, conpromissarii seu comissarii electi et assumpti a nobis priore et conventu predictis, habentes generalem et liberam potestatem providendi hac vice et vacacio[ne] nostro predicto monasterio de abbate, prout in instrumento publico super hiis confecto sigillis nostris sigillato et signo Renulphi de Ussello, auctoritate Sedis ap[ostolice] notarii publici, signato plenius continetur, se in quadam capella juxta capitulum dicti nostri monasterii insimul congregarunt et ibidem habita collacione seu . . . . . plurium personarum, post susceptum in se honus conpromissi hujusmodi seu comissi, finaliter divina favente gratia, duo ex ipsis conpromissariis seu comissariis in tertium [conpromissa]rium, videlicet in supradictum fratrem Petrum de Valeriis, ut in abbatem dicti monasterii eligeretur seu postularetur, seu quod de ipso provideretur de abbate unanimiter [et concor]diter consenserunt, prout ipsi adhuc ardente candela, de qua fit mentio in predicto conpromisso seu comisso, postmodum nobis in capitulo retulerunt ipsisque . . . ad capitulum nostrum et eorum potestate durante

[1] Les dix premières lignes de ce second original ont été à moitié coupées.

[2] Nous mettons entre crochets les mots qui ont été enlevés par une déchirure du parchemin.

[3] Voir ci-dessus, n° 5352.

predictus frater Poncius, alter de conpromissariis seu comissariis antedictis, de mandato et voluntate, et expresso [a]ssensu predicti fratris Geraldi collegae sui, vice sua et ipsius collegae ac vice tocius conventus et ex potestate sibi, ut est dictum, tradita et concessa, dictum religiosum virum, fratrem Petrum de Valeriis, elegit in postulando et postulavit in eligendo in abbatem nostri monasterii prelibati et de ipso providit nostro monasterio in hunc modum. « In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Cum vacante monasterio de Mauziaco, Claromontensis dyocesis, Cluniacensis ordinis, placuerit nobis omnibus et singulis per viam conpromissi seu comissi providere eidem monasterio de abbate, michique fratri Poncio Densac, priori Sancti Georgii de Montibus, et fratri Gerardo de Valletas, priori de Podio Sancti Ambrosii, monachis ejusdem monasterii ac religioso viro fratri Petro de Valeriis, priori de Cella Bruerie et monacho monasterii Dolensis, Bituricensis dyocesis, sociis meis, quem fratrem Petrum de Valeriis prior claustralis et conventus ipsius monasterii de Mauziaco, tanquam amicum fidelem et consiliarium dicti monasterii de Mauziaco vocaverunt ad provisionem hujusmodi celebrandam; prefati prior claustralis et conventus dederint et concesserint ac in nos transtulerint plenam et liberam potestatem hac vice et vacacione providendi eidem monasterio de Mauziaco de abbate, nos predicti fratres Poncius et Geraldus, post diversos tractatus multiplicum personarum, finaliter divina favente gratia in predictum fratrem Petrum de Valeriis tercium collegam nostrum, ut in abbatem Mauziacensem eligeretur seu postularetur seu de eo dicto monasterio provideretur, direximus concorditer vota nostra, virum utique providum et discretum, litteratum, sciencia, vita et moribus merito comendandum, in sacris ordinibus et etate legitima constitutum ac de legitimo matrimonio procreatum, in spiritualibus et temporalibus plurimum circonspectum. Unde ego frater Poncius predictus, vice mea et vice fratris Geraldi collegae mei predicti ac de mandato ipsius, vice eciam et mandato tocius conventus et ex potestate michi super hoc attributa, predictum fratrem Petrum de Valeriis, prout melius de jure valere potest et debet, eligo in postulandum et postulo in eli-

gendum in abbatem et pastorem hujus monasterii de Mauziaco antedicti et provideo de eodem. » Supradicta autem postulacione, electione seu provisione hujusmodi celebrata, nos prior et conventus predicti, omnes et singuli eam approbamus et cantando alta voce *Te Deum laudamus* predictam postulacionem, electionem seu provisionem clero et populo duximus sollempniter celebrandam. In quorum testimonium, ad majorem omnium firmitatem nos prefati prior claustralis et conventus monasterii de Mauziaco supradicti, presenti publico instrumento per manum Johannis Renulphi de Ussello, auctoritate Sedis ap[ostolice] notarii publici, ad requisicionem nostram, in publicam formam redacto et ejusdem notarii publici subscriptione et signo munito sigilla nostra duximus [appon]enda. Acta fuerunt hec in predicto capitulo, anno et die veneris infrascriptis, indictione octava, in presencia prioris et conventus predictorum et mei auctoritate apostolica [notarii pu]blici infrascripti, necnon et presentibus religioso patre domino B[ernardo] abbate monasterii Sancti Illidii Claromontensis[1] et venerabilibus et discretis viris domino Stephano de M... Claromontensi, magistro Guillelmo de Hermenco, canonico Portus Claromontensis, doctoribus decretorum, testibus... ad premissa vocatis specialiter et ro[gatis]..., anno ab incarnacione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, XII kalendas martii, scilicet die veneris ante festum cathedre sancti Petri.

Et ego Johannes Renulphi de Ussello, Lemovicensis diocesis, etc. (*Formule du notaire et seing. Les sceaux manquent.*)

5412.

LITTERÆ HUGONIS CHATARDI, PRIORIS, ET RELIGIOSORUM MONASTERII MAUZIACENSIS AD ABBATEM CLUNIACENSEM, QUIBUS EXORANT EUM UT CONFIRMET ELECTIONEM AB IPSIS FACTAM PETRI DE VALERIIS IN ABBATEM MAUZIACENSEM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 46.)

1295 (n. s.), après le 18 février.

Religioso ac reverendo in Christo patri domino Guillelmo, divina providentia abbati Cluniacensi, vel ejus locum tenenti, frater Hugo Chatardi, prior claustralis monasterii de Mauziaco, Cluniacensis or-

[1] [*Bernardus II, Lordeti.* Cf. *Gallia Christ.*, t. II, col. 326.]

dinis, Claromontensis dyocesis, totusque ejusdem loci Deo devotus conventus, ejus humiles et devoti, se ipsos cum reverencia tam debita quam devota. Ecclesia nostra per mortem bone memorie fratris Guillelmi de Sancto Saturnino, quondam abbatis nostri, pastoris destituta regimine, procuratores nostros ad vestram clemenciam destinamus, per quos petimus et supplicamus per vos favorabiliter admitti provisionem seu postulacionem de religioso viro, fratre Petro de Valeriis, priore de Cella Bruerie et monacho monasterii Dolensis, Bituricensis dyocesis, per nos in capitulo ejusdem nostri monasterii concorditer celebratam, prout in litteris et processibus super premissis confectis et vestre reverende paternitati directis plenius continetur. Quapropter vestre bonitati supplicamus humiliter et devote, quatinus supplicationibus nostris et precibus misericorditer ac benigniter inclinati supradictam provisionem seu postulacionem de predicto fratre Petro sic per nos concorditer celebratam, per cujus industriam, prudenciam ac diligenciam, de quibus nobis co[n]stat ad plenum, cum inter nos et in monasterio nostro sue juventutis tempore conversatus diutius fuerit et maturatus, speramus actore Domino in temporalibus et spiritualibus salubriter provideri eidem nostro monasterio, admittentes misericorditer et benigne eumdemque fratrem Petrum sine difficultate, si placet, nobis in abbatem concedere dignemini et pastorem. Firmiter enim credimus, presumimus et speramus tam propter premissa, quam propter hoc quod bone memorie fratres Aymericus et Petrus de Yssarpano, quondam ejusdem nostri monasterii abbates, de quorum parentela et genere idem frater Petrus proveniens nepos extitit eorumdem, qui salubriter, utiliter et laudabiliter se habuerunt in regimine nostri monasterii antedicti, ecclesia nostra predicta que per dicti fratris Guillelmi, sui quondam pastoris, obitum est collapsa ac alias diversis obligacionibus et debitis est depressa, exurgat jam de lamentis et lacrimis in successione ipsius fratris Petri predicti et ejus digno regimine reparetur. Bene et diu valeat vestra paternitas reverenda. (*Lettre close*[1].)

[1] Le parchemin a été tailladé avec des ciseaux pour ouvrir la lettre.

5413.

CHARTA QUA PETRUS DE VALERIIS CONSENTIT ELECTIONI PERSONÆ SUÆ IN ABBATEM MAUZIACENSEM, OMNIBUS JURIBUS ABBATIS CLUNIACENSIS SALVIS, ET SPECIALITER CONFIRMATIONE EJUSDEM ELECTIONIS.

(Or. au Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1582.)

1295 (n. s.), 30 mars.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, indictione octava, mense martii, penultima die ejusdem mensis, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno primo, in presentia mei Petri infrascripti notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, personaliter constitutus religiosus vir frater Petrus de Valeriis, electus seu postulatus, ut dicebat, etc. in hec verba: Nos frater Petrus de Valeriis, electus seu postulatus in abbatem monasterii Mauziacensis, Claromontensis diocesis, vacantis per mortem bone memorie fratris Guillelmi de Sancto Saturnino, olim ejusdem monasterii abbatis, nolentes divine resistere voluntati, etc... Acta sunt hec Bituris, in viridario prioratus Sancti Pauli Bituricensis[1], anno Domini, indictione, mense et die supradictis, circa horam vesperinam.

5414.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII GUILLELMO ABBATI CLUNIACENSI, QUA TERMINUS DEBITORUM MERCATORIBUS SENENSIBUS SOLVENDORUM PROROGATUR.

1295, 21 juin.

Bonifacius, etc. Sicut nobis exponere, etc. (A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 293.)

5415.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII GUILLELMO ABBATI MONASTERII CLUNIACENSIS, QUA EI CONCEDITUR LICENTIA EXCOMMUNICATOS ABSOLVENDI.

1295, 10 juillet.

Bonifacius, etc. Volentes aliqua tibi, etc. (A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 258.)

[1] [Prieuré de Saint-Paul, sous les murs de Bourges, dépendance de l'abbaye de Deols.]

5416.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA VICESIMA OMNIUM PROVENTUUM ABBATI CLUNIACENSI PER QUINQUENNIUM CONCEDITUR.

Bonifacius, etc. Petitio tua, etc. (A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 256[1].) 1295, 11 juillet.

5417.

RESCRIPTUM BONIFACII PAPÆ VIII AD PRIORES DE RIVIS, CLAROMONTENSIS, SANCTÆ MARGARETÆ IN ELINCURIA, BELVACENSIS, ET DE CAROLOCO, MATISCONENSIS DIOCESIUM, PRO VICESIMA LEVANDA AB ABBATE CLUNIACENSI IN TOTO ORDINE.

Bonifacius, etc. Exposuit nobis dilectus, etc.[2]. (*Bull. Clun.*, p. 159, col. 1, n° 2; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 257.) 1295, 11 juillet.

5418.

PRIVILEGIUM BONIFACII PAPÆ VIII, QUO CONCEDIT QUATUOR MILLIA FRANCORUM AB ABBATE ET CONVENTU CLUNIACENSI SUPER TREDECIM DECANATIBUS HIC NOMINATIM EXPRESSIS SINGULIS ANNIS LEVANDA IN PERPETUUM.

(Bibl. nat. ms. lat. 11832, pièce 27.)

Bonifacius, etc. Inter cœtera mundi cœnobia, etc.[3]. (*Bull. Clun.*, p. 158, col. 1; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 387[4].) 1295, 11 juillet.

5419.

EPISTOLA BONIFACII PAPÆ VIII AD PHILIPPUM IV, REGEM FRANCORUM, PRO QUATUOR MILLIBUS FRANCORUM AB ABBATE ET CONVENTU CLUNIACENSI SUPER TREDECIM DECANATIBUS ANNIS SINGULIS LEVANDIS IN PERPETUUM.

(Arch. nat. J. 259, Cluny, n° 4[5].)

Bonifacius, etc. Inter cœtera mundi, etc. (*Bull. Clun.*, p. 159, col. 1, n° 1; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, ibidem.) 1295, 11 juillet.

[1] Semblable bulle est adressée le même jour aux prieurs de Ris (*de Rivis*), de Sainte-Marguerite d'Élincourt (*Sancte Margarete in Helincuria*) et de Charlieu (*de Caroloco*). A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 256, *in fine*.

[2] Par cette bulle le pape donnait à ses commissaires, les prieurs susnommés, le pouvoir d'absoudre les religieux excommuniés à cause de leur refus de payer le vingtième.

[3] Variante : col. 1, Guillelmum abbatem, *lisez* : G. abbatem. Clun.

[4] Le Reg. de Boniface VIII indique cinq autres bulles du même jour et de la même teneur relatives à la même affaire.

[5] *Vidimus* du garde de la prévôté de Paris, du 17 novembre 1311.

5420.

EPISTOLA BONIFACII VIII AD DUCES, COMITES ET BARONES REGNI FRANCIÆ, CONSIMILIS PRÆCEDENTI.

(Brit. Mus. Bull. ms. 21240, fol. LXI *ou* 65.)

1295, 11 juillet. Bonifacius, etc. Inter cetera mundi, etc. (Cf. A. Thomas, *l. c.*)

5421.

1295, 11 juillet. BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUALITER FUERANT DATI TRES EXECUTORES AB EODEM PAPA AD TAXANDUM NUMERUM MONACHORUM IN TREDECIM DECANATIBUS SUPRADICTIS.

(Brit. Mus. Bull. ms. 21240, fol. LXIII *ou* 67.)

Bonifacius, etc. Inter cetera mundi, etc. (Cf. A. Thomas, *l. c.*)

5422.

EPISTOLA BONIFACII PAPÆ VIII AD BERTRANDUM, PRIOREM CARITATIS, QUA EI NUNTIAT SE CONFIRMASSE ELECTIONEM IPSIUS AB ABBATE CLUNIACENSI FACTAM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n°s 31 et 32; cop. 213-92[1].)

1295, 12 juillet. Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bertrando, priori prioratus de Caritate, Cluniacensis ordinis, Autisiodorensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum prioratu de Caritate, Cluniacensis ordinis, Autisiodorensis diocesis, per promotionem dilecti filii nostri Symonis, tituli Sancte Balbine presbiteri cardinalis, tunc ipsius prioratus prioris, vacante, dilectus filius G., abbas monasterii Cluniacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, nuper apud Sedem apostolicam moram trahens, cum te in priorem jam dicto prioratui prefecisset, requisito prius humiliter nostre beneplacito voluntatis, nonnulli priores et monachi ejusdem ordinis, tunc apud Sedem constituti predictam, ex parte conventus prioratus ejusdem, ut dicitur, destinati, asserentes fore a longis retro temporibus inconcusse ac inviolabiliter observatum, quod cum prioratum ip-

[1] [Impr. en partie seulement, dans A. Thomas, *Registre de Boniface VIII*, n° 294.]

sum vacare contingit, idem conventus tres personas ordinis ejusdem ydoneas abbati Cluniacensi qui est pro tempore, nominat et presentat eidem, ut unam ex illis quam preferendam viderit, in priorem preficiat prioratui memorato, provisioni hujusmodi de te facte, cum hoc in provisione ipsa servatum non fuerat, se opponunt[1]; te in contrarium proponente quod idem abbas prefato prioratui cum vacare contingit eundem libere potest et debet, nulla prelibati conventus hujusmodi nominatione seu presentatione preambula, providere. Nos igitur, ad statum tranquillum et prosperum monasterii et prioratus ipsorum, paternis studiis intendentes, et cupientes cujusvis in hac parte dissensionis et scandali materiam summovere, provisionem hujusmodi per eumdem abbatem, sicut premittitur, de te factam ratam manere volumus de gratia speciali. Per hoc autem abbati et monasterio Cluniacensi predictis, quoad possessionem vel proprietatem, sive conventui aut monachis prioratus Caritatensis predicti, quoad petitorium vel possessorium, nequaquam intendimus aliquod jus diminui vel acquiri de novo, sed utramque partem illud jus habere, ac in eo esse volumus et servari in quo erat priusquam esset hujusmodi provisio de te facta. Nos vero partes ad Sedem apostolicam evocare disponimus et summarie, de plano ac sine strepitu et figura judicii, hujusmodi questionis negocium celeriter, actore Domino, terminare. Datum Anagnie, IIII idus julii, pontificatus nostri anno primo.

5423.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII AD SUBPRIOREM ET CONVENTUM DE CARITATE DIRECTA, QUA EIS NUNTIAT SE CONFIRMAVISSE ELECTIONEM BERTRANDI IN PRIOREM CARITATIS AB ABBATE CLUNIACENSI FACTAM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n°s 33 et 34[2].)

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis conventui prioratus de Karitate, Clun. ord., Autiss. dioc., salutem et apostoli- 1295, 12 juillet

[1] [La suite manque dans le Registre de Boniface VIII jusqu'aux mots *Domino, terminare.*]

[2] [Original et *vidimus* authentique du 10 juin 1296. — Cf. A. Thomas, *Registre de Boniface VIII*, n° 294^b.]

cam benedictionem. Dudum prioratu vestro, etc.[1] (*usque ad:*) terminare. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatinus eidem Bertrando, tanquam priori vestro, devote ac humiliter intendentes obedientiam et reverentiam debitam sibi exhibere curetis; alioquin sententiam quam ipse propter hoc rite tulerit in rebelles ratam habemus et faciemus, actore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum, etc.

5424.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA COMMITTIT EPISCOPO AUGUSTODUNENSI ET ABBATI SANCTI RIGALDI PACIFICATIONEM ALTERCATIONIS EXISTENTIS INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET MONASTERIUM DE CARITATE SUPER INSTITUTIONE PRIORIS EJUSDEM LOCI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n°s 35 et 36[2].)

1295, 12 juillet

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi[3] et dilecto filio abbati monasterii de Sancto Rigaldo, Matisc. dioc., salutem et apostolicam benedictionem. Dudum, etc.[4]. Nos enim partes ad Sedem apostolicam evocare disponimus et summarie, de plano ac sine strepitu et figura judicii, hujusmodi questionis negotium celeriter, actore Domino, terminare. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos vel alter vestrum, per vos vel per alium seu alios partes predictas ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut intra duorum mensium spatium post citationem vestram per se vel procuratores ydoneos, cum omnibus juribus et munimentis suis compareant coram nobis facture et recepture prout premittitur, summarie, de plano ac sine strepitu et figura judicii, quod justitia suadebit, diem vero citationis et formam et quicquid in hac parte feceritis, nobis per vestras patentes litteras harum seriem continentes studeatis fideliter intimare. Datum, etc.

[1] *Ut supra,* numéro précédent.

[2] [Ce sont deux bulles originales, jadis scellées, aujourd'hui dépourvues de leurs plombs. Cf. A. Thomas, *Registre de Boniface VIII,* n° 294[c].]

[3] Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, de 1286 au 29 septembre 1298.

[4] Comme la bulle du même jour adressée à Bertrand, prieur de la Charité, sauf les formules personnelles. *Supra,* n° 5422.

5425.

PRIVILEGIUM BONIFACII PAPÆ VIII, PER QUOD RESTITUIT ABBATEM CLUNIACENSEM ET ALIOS ABBATES ET PRIORES ORDINIS IN EODEM STATU QUANTUM AD PROVISIONEM PRIORATUUM AC DECANATUUM ORDINIS VACANTIUM, ETC., QUO ERANT ANTE ORDINATIONEM ET STATUTA NICOLAI PAPÆ IV [1].

Bonifacius, etc. In nostra proposuisti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 160, col. 2; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 292.) 1295, 13 juillet.

5426.

BULLA COMMISSIONIS BONIFACII PAPÆ VIII, AD EPISCOPUM VALENTINENSEM, ETC., UT EXAMINENT STATUTA FACTA A NICOLAO PAPA IV, PRO REFORMATIONE ORDINIS CLUNIACENSIS, ET CORRIGANT, MINUANT VEL ADDANT, ETC. [2].

Bonifacius, etc. Felicis recordationis Nicolaus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 163, col. 1; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 259.) 1295, 15 juillet [3].

5427.

BREVE BONIFACII PAPÆ VIII, QUO CONCEDIT ABBATI CLUNIACENSI UT POSSIT, PRO EXPEDIENDIS NEGOTIIS MONASTERII ET ORDINIS CLUNIACENSIS, USQUE AD SUMMAM TRIUM MILLIUM LIBRARUM TURONENSIUM, MUTUUM CONTRAHERE AC BONA DICTI MONASTERII HIC DESIGNATA OBLIGARE.

Bonifacius, etc. Cum sicut in nostra, etc. (*Bull. Clun.*, p. 160, col. 1; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 378 [4].) 1295, 27 juillet.

[1] Les lettres de Nicolas IV qui renferment ces statuts sont datées du 12 septembre 1289 et imprimées dans le *Bullaire de Cluny*, p. 152, col. 2. Voir ci-dessus, n° 5363.

[2] Voir le n° précédent.

[3] La date de jour manque dans le *Bullaire de Cluny*.

[4] Une autre lettre du même jour autorisait l'abbé de Cluny à emprunter jusqu'à 4,000 livres de petits tournois. A. Thomas, *loco cit.* n° 377.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5428.

EPISTOLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD ABBATEM SANCTI GERMANI AUTISSIODORENSIS DIRECTA, UT MONACHOS DE CARITATE BERTRANDUM IN PRIOREM RECIPERE JUBEAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 37[1].)

1295, 11 août. Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... Sancti Germani Autisyodorensis, et de Sancto Laurentio Autisyodorensis diocesis monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum[2], etc., provisionem hujusmodi per eundem abbatem, sicut premittitur, de prefato Bertrando factam, ratam manere volumus de gratia speciali. Per hoc autem abbati, etc.[3]. (*usque ad :*) et servari in quo erat priusquam esset de Bertrando predicto hujusmodi provisio subsecuta. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum, per vos vel per alium seu alios eundem B. priorem vel procuratorem suum, ejus nomine, in corporalem possessionem ejusdem prioratus de Caritate ac jurium et pertinentiarum ejus inducatis auctoritate nostra, et defendatis inductum, amoto exinde quolibet detentore, sibique vel dicto procuratori pro eo de ipsius prioratus fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus universis faciatis integre responderi. Non obstante si aliquibus a prefata Sede indultum existat, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras dicte Sedis non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem, et qualibet alia prefate Sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam effectus presentium impediri valeat vel differri; contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Datum Agnanie (*sic*), III idus augusti, pontificatus nostri anno primo.

[1] [Cette lettre est insérée dans une lettre des abbés de Saint-Germain et de Saint-Laurent-d'Auxerre en date du 26 septembre 1295.]

[2] Comme à la bulle adressée à Bertrand, le 12 juillet 1295, sauf les formules personnelles. *Supra*, n° 5422.

[3] *Ut supra, ibidem.*

5429.

INSTRUMENTUM PUBLICUM ELECTIONIS GUILLELMI DE DUROFORTI, PRIORIS DE RABASTENIS, IN ABBATEM MOISIACENSEM.

(Bibl. nat. cop. 213-112.)

In nomine Domini. Amen. Noverint universi quod anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, indictione octava, tercia decima die mensis septembris, tempore sanctissimi patris domini Bonifacii pape octavi, in mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, presentia constitutus religiosus et discretus vir frater Arnaldus Raimundi, prior de Pomerio Vico, monachus Moysiacensis, vice sua et de consensu et voluntate expressa reverendi in Christo patris domni Raimundi abbatis Lezatensis, et ex potestate ipsius domni abbatis et domni Guillelmi de Duroforti, prioris de Rabastencys, collegarum suorum, eidem concessa, et etiam vice totius conventus monasterii Moysiacensis, electionem pronunciavit et elegit, ac quandam cedulam electionem continentem alta voce et publice legit in hec verba :

1295, 13 septembre.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Pateat universis quod Moysiacense monasterio, Cluniacensis ordinis, Caturcensis dyocesis, morte bone memorie domni Bertrandi, abbatis quondam ejusdem monasterii, pastoris solatio destituto, ejusque corpore honorifice tradito ecclesiastice sepulture, frater Hugo, major prior predicti monasterii, et conventus ejusdem, ad sonum campane, ut moris est, ad tractandum de electione futuri abbatis, in capitulo ejusdem monasterii congregati, presentibus omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt, secundum consuetudinem dicti monasterii, comode interesse, placuit omnibus et singulis, per viam compromissi consuetam, providere prefato monasterio de abbate et pastore, et sic de communi voluntate omnium et singulorum fuit collata potestas fratri Hugoni, priori majori predicto, quod ipse vice sua et omnium predictorum posset eligere et eligeret quinque electores, qui sepedicto monasterio

de abbate et pastore, de gremio tamen prefati monasterii aut etiam sancte Cluniacensis ecclesie, haberent liberam facultatem; ita tamen quod ille pro abbate et pastore dicti monasterii haberetur quem predicti quinque omnes, vel eorum major pars, ex se vel ex aliis de prefatis gremiis ducerent eligendum, et etiam quod si contingeret eos aliquem eligere ex se ipsis, duo ex eis de prefato tamen gremio monasterii Moysiacensis, tertium possint eligere. Ita quod electio sit per duos celebrata, ut dictum est, cum consensu tercii sic electi, perinde valeat ac si tres ex ipsis vel etiam omnes in unam personam unanimiter convenerent; ita quod consensus tercii sic electi eligentium numerum possit et debeat augmentare. Promittentes insuper iidem prior et conventus predicti illum in abbatem dicti monasterii recipere, quem prefato modo electores predicti duxerint eligendum, etc. Et sic dictus Hugo, prior major, etc..., quinque viros religiosos nominavit et elegit, scilicet fratres Gualhardum, priorem Beate Marie Deaurate, Guillelmum, priorem de Rabastenys, B., priorem Sancti Genii, Arnaldum Raymundi, priorem de Pomerio Vico, et reverendum in Christo patrem domnum R., abbatem Lezatensem, prout hoc in quodam instrumento publico per manum magistri Hugonis Sine Timore, clerici Caturcensis, auctoritate apostolica notarii publici, scripto, et sigillo dicti conventus Moysiacensis sigillato, plenius continetur. Postque nos abbas Lezatensis et prior de Pomerio Vico predicti, variis et diversis tractatibus inter nos et predictos collegas nostros de electione abbatis multipliciter habitis, quia in unam concordare personam omnes quinque simul nequivimus, nos quidem abbas et prior de Pomerio Vico predicti in venerabilem et religiosum virum fratrem Guillelmum, priorem de Rabastenys, collegam nostrum predictum, monachum monasterii Moysyacensis predicti, Cluniacensis ordinis, in sacris ordinibus constitutum, ydoneum pariter et discretum, dereximus vota nostra; et petita licentia, ut moris est, eligendi a religioso et venerabili viro domno Stephano, priore claustrali, vices reverentissimi in Christo patris domni G., Dei gratia abbatis Cluniacensis, in remotis agentis, in hac parte gerente, ego prior de Pomerio Vico, etc., pre-

dictum fratrem Guillelmum, priorem de Rabastenys, eligo in abbatem Moysiacensis monasterii predicti, et eidem monasterio provideo de eodem; petens humiliter et devote quatenus vos, predicte domne prior vices gerens, predictam electionem dignemini confirmare, si confirmandi potestatem habetis, ali quin protestor quod si dicti domni abbatis Cluniacensis copiam seu presentiam haberem seu habere possem, ab eodem confirmationem electionis hujusmodi peterem seu etiam postularem. Quod si dictam electionem distuleritis confirmare, protestor vice et nomine quibus supra, coram vobis et notario publico suprascripto et aliis astantibus, quod quamcito predicti reverentissimi patris domni abbatis Cluniacensis copiam seu presentiam comode habere potero, petam per eundem electionem hujusmodi confirmari. Et ne aliquis seu aliqui contra electionem hujusmodi veniant, seu in prejudicium electi vel electionis aliquid attemptent, in his scriptis ad dictum abbatem Cluniacensem provoco seu appello, me et electum predictum et domnum abbatem collegam meum predictum et omnes michi adherentes et adherere volentes, ejusdem domni abbatis Cluniacensis supponens protectioni; cui electioni dictus prior de Rabastenys expresse consensit, et deinde, cum alta decantatione *Te Deum laudamus,* per dictum abbatem Lezatensem et plures alios monachos ad monasterium et majus altare ipsius monasterii, prout moris est, fuit ductus. Actum in capitulo Cluniacensi, circa meridiem, anno, die, mense et indictione predictis, presentibus religiosis viris domno Stephano de Viriseto, priore claustrali locumque tenente domni... abbatis Cluniacensis tunc in remotis agentis; fratribus P. de Bellojoco, Odone, priore de Borto, Hugone de Mars, magistro puerorum, et Guillelmo de Podio, monachis, ac conventu Cluniacensi ibidem congregato; presentibus etiam fratribus Bertrando Rodier, doctore decretorum, preposito Sancti Salvatoris, Lemovicensis diocezis, Petro Rodier, monachis Uzerchiensis monasterii; Poncio de Valle Celosa, de Bredomio, R. de Olivia, de Villa Nova, P. de Laestroa, de Dura Valle prioratuum prioribus; Henrico, helemosinario Moysiacensi, Amelio del Casthanier, priore de Merisaco,

B. Taosca, priore Sancti Matfredi, monachis Moysiacensibus, Petro B. de Monte Merone, monacho Sancti Paph.[1], et Petro Vitalis, monacho Sancti Oriencii, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. »

Et ego Hugo dictus Sine Timore clericus, etc.

Et in fidem et testimonium premissorum et ad majoris roboris firmitatem, nos Raymundus, Dei gratia abbas Lezatensis, et Arnaldus Raymundi, prior de Pomerio Vico, electores et college predicti, sigilla nostra huic presenti publico instrumento per manum dicti magistri Hugonis, notarii publici, scripto, duximus apponenda. Datum et actum ut supra. (*Trace de deux sceaux.*)

5430.

LITTERÆ QUIBUS GUILLELMUS DE DUROFORTI, ELECTUS IN ABBATEM MOISIACENSEM, ELECTIONIS SUÆ CONFIRMATIONEM A PRIORE CLAUSTRALI CLUNIACENSI FRUSTRA PETIT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2278, n° 21.)

1295. In nomine Domini. Amen. Noverint universi quod anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, indictione octava, quintadecima die mensis septembris, tempore domini Bonifacii pape octavi, in mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum presencia constitutus, religiosus vir, providus et discretus dominus Guillelmus de Duroforti, prior de Rabastencxs, electus Moysiacensis, supplicavit humiliter et devote religioso viro, provido et discreto, domino Stephano de Virizeto, priori claustrali locumque tenenti domini abbatis Cluniacensis in remotis agentis, ut electionem de ipso rite celebratam dignaretur canonice confirmare. Quiquidem prior claustralis predictus respondit domino electo in abbatem Moysiacensem predicto, quod potestatem super hoc aliquam non habebat. Actum Cluniaci, anno, die, mense et indictione predictis, presentibus reverendo in Christo patre domino... abbate Lezatensi, et religiosis viris fratribus P. de Bellojoco, Poncio de Valle Celosa, Amelio del Castanhier, Petro de

[1] Lisez *Raph*[*aelis*].

Lacstroa, domino Bertrando Roderii, Petro Bertrando de Monte Merone et Petro Vitali monachis, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

(*Attestation du notaire* « Hugo dictus Sine Timore, clericus Caturcensis, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate notarius, etc. » *avec son seing.*)

5431.

LITTERÆ QUIBUS ABBAS SANCTI GERMANI AUTISIODORENSIS MANDAT MONACHIS DE CARITATE, EX LITTERIS APOSTOLICIS, UT RECIPIANT IN PRIOREM DOMINUM BERTRANDUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 37.)

1295, 26 septembre[1].

Abbas monasterii Sancti Germani Autisyodorensis, ordinis Sancti Benedicti, judex seu executor, una cum religioso viro... abbate monasterii Sancti Laurentii, ordinis Sancti Augustini, Autisiodorensis diocesis, etc. deputatus, religiosis viris subpriori et conventui prioratus de Karitate... litteras... recepimus in hec verba : « Bonifacius, etc.[1]. » Hujus igitur auctoritate mandati vos universaliter singulos et singulariter universos, primo, secundo et tertio, iterum et una vice pro omnibus, cum periculum sit in mora, sub pena interdicti..., vobis mandamus quatinus dictum dominum Bertrandum, priorem vestrum de Karitate, recipiatis sine contradictione aliqua in priorem, etc., etc. Actum per nos et datum apud Agnaniam (*sic*), in domo in qua habitabamus et hospitati eramus, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, indictione octava, VI kal. octobris, pontificatus dicti sanctissimi patris domini Bonifacii pape octavi anno primo, presentibus religiosis viris... de Sesseyo..., de Tysiaco, et... de Curia Arnulphi prioratuum prioribus, Autisiod. et Eduensis dioc., qui, ad requisitionem dicti domini Bertrandi, prioris Karitatensis, sigilla sua una cum sigillo nostro hiis presentibus litteris impenso apposuerunt in eis, in testimonium predictorum et ad majorem certitudinem et roboris firmitatem. (*Trace de quatre sceaux.*)

[1] Voir la bulle de Boniface VIII, datée du 11 août 1295, n° 5428.

5432.

EPISTOLA SEU BREVE BONIFACII PAPÆ VIII, AD PRIOREM ET CONVENTUM MONASTERII CLUNIACENSIS, QUIBUS MANDAT UT, QUIA GUILLELMUS, IPSORUM ABBAS, IN URBE DECESSERIT AB HUMANIS, AD NOVI ABBATIS ELECTIONEM PROCEDANT.

1295, 30 septembre. Bonifacius, etc. Cum quondam Guillelmus, etc.[1]. (*Bull. Clun.*, p. 161, col. 1, n° 1.)

5433.

INSTRUMENTUM PUBLICUM PER QUOD BERTRANDUS, PRIOR DE CARITATE, ASSERIT CORAM CAPITULO, SE ITER FACERE AD ROMAM, PRO NEGOTIO ELECTIONIS SUÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 38.)

1295, 18 décembre. In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M° CC° nonagesimo quinto, decima octava die mensis decembris... pateat omnibus per hoc presens publicum instrumentum quod in presencia mei infrascripti notarii publici, et testium subscriptorum, apud Caritatem, in capitulo conventu[s] dicti loci in dicto capitulo existente, inter horam primam et terciam, vir religiosus et honestus dominus Bertrandus, prior monasterii Caritatensis, ord. Clun., Autissiod. dyoc., Cluniacensis electus, protestaciones et asserciones que sequuntur fecit, dixit et legit in pleno capitulo per hec verba : « Ego frater Bertrandus, prior humilis beate Marie de Caritate, ord. Clun., Autiss. dyoc., dico, assero, protestor et propono coram te magistro Gerardo de Nivernis, auctoritate Sedis apostolice publico notario, necnon et coram conventu Caritatensi et aliis hic existentibus, quod ego exnunc, preparatis sarcinulis, iter eundi ad Romanam curiam arripio ab isto loco de Caritate, et eo animo et proposito quod Romanam adeam curiam pro negocio electionis de me facte in ecclesia Cluniacensi, et pro confirmacione, benediccione et aliis que dictam electionem tangunt petendis, exnunc a prioratu Caritatensi michi commisso recedo, petita primitus a dicto conventu licencia recedendi. Et super hiis peto a te tabellione publico

[1] [Guillaume d'Igé mourut à Rome le 29 septembre 1295.]

michi fieri publicum instrumentum, testes de hiis invocans dictum conventum et alios hic astantes, requirens insuper dictum conventum quod sigillum suum una cum signo tuo apponant, ad majorem rei cercitudinem, in hoc publico instrumento. » Actum... presentibus domino Vieneto de Gandriaco, Bisunptinensis dyoc. presbitero, Johanne Syroti de Castro Novo prope Carum Locum, Matisc. dyoc., Guidone de Charentiaco supra Salmasiam, domicello, dyoc. Lingon. et magistro Michaele Lathomo, magistro fabrice ecclesie Biturensis, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. (*Suit la formule notariale. — Il reste un fragment du sceau du couvent.*)

5434.

FIDELITATES ET HOMAGIA QUÆ RECEPIT DOMINUS B[ERTRANDUS] ABBAS CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. cop. 210-232.)

Hic sunt fidelitates et homagia quos recepit dominus B[ertrandus,] abbas Cluniacensis, anno Domini M° CC° nonagesimo[1] : [1295?].

Dominus Henricus de Oblato, miles[2].
Guiotus de Masiliaco, domicellus.
Gaufridus de Vincelle, domicellus.
Dominus Hugo de Petracampi, miles.
Henricus de Aula, domicellus.
Stephanus, prepositus de Sancto Jangulfo.
Johannes de Viriseto, clericus et canonicus Lugdunensis.
Dominus Thomas Reboury, miles.
Odetus Livorles de Lavernose, domicellus.
Hugo de Vaux, domicellus.
Stephanus de Murzeaulx, domicellus.

[1] Il y a probablement ici une erreur de date, car Bertrand de Colombiers, auquel s'applique certainement cet acte, ne fut élu abbé qu'en 1295, après la mort de Guillaume d'Igé arrivée en cour de Rome, le 29 septembre 1295. Nous voyons, en effet, la plupart de ces noms figurer dans les lettres de Philippe le Bel, d'août 1294, ci-dessus n° 5439.

[2] Dubled ancien (note de L. de B.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Dominus Leotbardus de Bussiis, miles.

Guichardus de Chupeare[1], domicellus.

Margareta, domicella, uxor quondam Guioti de Treve, domicelli.

Item ratione decanatus de Gaya.

Guillelmus, filius quondam Girardi de Reuves.

Guigo de Chauruhes, clericus, nomine uxoris sue.

Dominus P. Bernissons de Langiaco, miles.

Johannes de Vallibus, domicellus.

Raguinus de Sarceyo, domicellus.

Jacobus de Brueria, domicellus.

Guillelmus de Branceduno, domicellus.

Gaufridus de Buxeria, domicellus.

Dominus Renaudus de Sarreria, miles.

Dominus Boichardi (vel Brechardi[2]), miles, nomine uxoris sue.

Jaqueta, domicella.

Seguinus de Lunhiaco, domicellus, filius quondam domini Joceranni de Lunhiaco.

Gauffridus de Matheaus, domicellus.

Dalmacius, dictus l'Omgres, domicellus[3].

Domina Yolanda de Curtiaco.

Stephanus, prepositus de Vilers.

Johannes de Marziaco, domicellus.

Dominus Johannes de Nantone, miles.

Jacquetus de Sarmazio, domicellus.

Bernardus de Sarmasia.

Domina Blancha, domina de Buxeria.

Petrus de Torculari, clericus.

Hugo, vigerius d'Escuroles.

Petrus de Terciaco, domicellus.

Guillelmus Porcherii, presbiter de Montibus.

[1] Cypierre (L. de Barive).

[2] [Note de L. de Barive. — Il a existé, en effet, en Mâconnais, une famille noble de Bréchard. Voir Lex, *Les fiefs du Mâconnais*, p. 221.

[3] Famille connue depuis le XI[e] siècle.

Hugo de Marziaco, miles.
Margareta de Marziaco, domicella.
Odo de Chigiaco, miles.
Guidona de Muerzeauls, domicella, uxor quondam Perraudi de Muerzeaul.
Petrinus de Uxellis, domicellus.
Maultus (*sic*) de Petronna, domicella.
Dominus Hugo de Buxeria, cantor Lugdunensis.
Johannes de Altovilari.
Guillelmus de Nigella, domicellus.
Gaufridus Dalmacii, domicellus.

5435.

VISITATIO DOMORUM CLUNIACENSIS ORDINIS IN PROVINCIA BURGUNDIÆ SITARUM. 1295, environ.

(Bibl. nat. lat. 17088, n° 3.)

5436.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD PRIOREM CLAUSTRALEM ET CONVENTUM MONASTERII CLUNIACENSIS, CONFIRMATORIA ELECTIONIS AB EIS FACTÆ BERTRANDI DE COLUMBERIIS IN ABBATEM CLUNIACENSEM.

Bonifacius, etc. Illa quotidiana instantia, etc. (*Bull. Clun.*, p. 161, col. 1, n° 2; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 900 *b*.) 1296, 10 janvier.

5437.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD PHILIPPUM IV, REGEM FRANCIÆ, SUPER EADEM RE.

Bonifacius, etc. Divinæ gratia majestatis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 162, col. 1; cf. A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 900 *d*.) 1296, 10 janvier.

5438.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD BERTRANDUM DE COLUMBERIIS, CONFIRMATORIA ELECTIONIS IPSIUS IN ABBATEM CLUNIACENSEM.

1296, 10 janvier. Bonifacius, etc. Illa quotidiana instantia, etc.[1]. (*Bull. Clun.*, p. 162, col. 2, n° 1; A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 900.)

5439.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD BERTRANDUM, ABBATEM MONASTERII CLUNIACENSIS, QUA EI CONCEDITUR LICENTIA RECIPIENDI MUNUS BENEDICTIONIS A QUOLIBET ANTISTITE.

1296, 25 janvier. Bonifacius, etc. Etsi religiosorum, etc. (A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 899.)

5440.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA NOTUM FACIT SE, QUUM VELIT TERMINARE DISCORDIAM QUÆ EXORTA DINOSCITUR INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET CONVENTUM CARITATENSEM OCCASIONE PROVISIONIS BERTRANDI, PRIORIS DE CARITATE, IN ABBATEM CLUNIACENSEM, RESERVAVISSE SIBI HAC VICE PROVISIONEM PRIORATUS EJUSDEM LOCI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 39; cop. 213-208.)

1296, 5 février. Bonifatius, episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum dilectum filium Bertrandum, abbatem Cluniacensem, dudum priorem prioratus de Caritate super Ligerim, Cluniacensis ordinis, Autisiodorensis diocesis, nuper monasterio Cluniacensi, per obitum bone memorie Guillelmi, abbatis Cluniacensis, abbatis regimine destituto, de fratrum nostrorum consilio, prefecerimus in abbatem, dictusque prioratus per hujusmodi promotionem predicti Bertrandi vacare noscatur, nos discordiam que occasione provisionis dicti prioratus inter eundem abbatem Cluniacensem et conventum Caritaten-

[1] [Une autre bulle confirmative de l'élection de l'abbé de Cluny, en date du même jour, avec le même *incipit* et adressée « ad universos vassallos monasterii Cluniacensis », est mentionnée dans le *Bullarium Cluniacense*, p. 162, col. 2 et dans A. Thomas, *Registre de Boniface VIII*, n° 900[c].]

sem exorta dinoscitur terminare salubriter intendentes, et volentes eorum dispendiis obviare, ac parcere laboribus et expensis, ipsique prioratui utiliter providere, provisionem prioratus ejusdem hac vice dispositioni nostre ac Sedis apostolice plenarie reservamus auctoritate presentium et de apostolice plenitudine potestatis; inhibentes predictis abbati Cluniacensi et capitulo Caritatensi ne ad aliquam nominationem, electionem, postulationem vel provisionem de preficiendo priore ipsi prioratui faciendam, absque nostra et predicte Sedis licentia speciali, quoquo modo procedant. Decernimus autem irritum et inane quicquid super hoc contra hujusmodi reservationem et inhibitionem nostras per eos vel quemlibet alium scienter vel ignoranter fuerit attemptatum. Nulli, etc. Si quis, etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, nonis februarii, pontificatus nostri anno secundo.

5441.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD EPISCOPUM EDUENSEM ET ABBATEM SANCTI RIGALDI, PRO EXECUTIONE BULLÆ PRÆCEDENTIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 40.)

Bonifatius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri.. episcopo Eduensi, ac dilecto filio... abbati monasterii de Sancto Rigaudo, Matisconensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilectum filium Bertrandum, etc.[1]. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum reservationem, inhibitionem et decretum predicta ad eorumdem abbatis et conventus notitiam perducentes, ipsis inhibere curetis ne se de illis absque hujusmodi licentia quomodolibet intromictant; contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstante si eis vel ipsorum aliquibus seu alicui alii a prefata Sede indultum existant (*sic*), quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras dicte Sedis non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi

1296, 5 février.

[1] Comme à la bulle précédente, jusqu'à *attemptatum*, sauf les mots *ea* au lieu de *hac vice*, et *litterarum nostrarum* au lieu de *presentium*.

mentionem. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, nonis februarii, pontificatus nostri anno secundo. (*La bulle manque.*)

5442.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA MANDAT EPISCOPO EDUENSI ET ABBATI SANCTI RIGALDI, UT EVOCENT ABBATEM CLUNIACENSEM ET PRIOREM CARITATENSEM AD SEDEM APOSTOLICAM, PRO DISCORDIA INTER EOS EXISTENTE SUPER PROVISIONE EJUSDEM PRIORATUS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 41.)

1296, 5 février.

Bonifatius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri... episcopo Eduensi et dilecto filio... abbati monasterii Sancti Rigaudi, Matisc. dioc., salutem et apostolicam benedictionem. Vacante dudum prioratu de Caritate, Clun. ord., Autisiod. dioc., per promotionem dilecti filii nostri Symonis, tituli Sancte Balbine presbiteri cardinalis, tunc ipsius prioratus prioris, cum bone memorie Guillelmus, abbas monasterii Cluniacensis, ad Romanam ecclesiam nullo modo pertinentis, tunc vivens, et apud Sedem apostolicam moram trahens, requisito prius humiliter, super provisione prioris dicto prioratui facienda per eum, nostre beneplacito voluntatis, dilectum filium Bertrandum, nunc abbatem Cluniacensem, in priorem jamdicto prioratui prefecisset, nonnulli priores, etc.[1]... in quo erat, priusquam de dicto Bertrando hujusmodi provisio facta foret, disponebamus enim partes ad Sedem evocare predictam ac summarie de plano sine strepitu et figura judicii hujusmodi questionis negotium celeriter, auctore Domino, terminare; postmodum autem predictus Guillelmus, abbas, de predicta curia nostra discedens et ad Urbem se conferens, diem inibi clausit extremum. Cumque per ejus obitum monasterium Cluniacense abbate careret, prefatus Bertrandus, tunc prior Caritatensis, in ipsius monasterii Cluniacensis abbatem concorditer fuit electus. Nos vero, compatientes gravi statui Cluniacensis monasterii supradicti, gravati multipliciter et oppressi, ipsique electo, qui propter infirmitatem proprii corporis ad Sedem predictam personaliter comode venire non poterat, conver-

[1] Comme à la bulle du 12 juillet 1295, adressée à Bertrand, sauf les formules personnelles et quelques expressions qui sont un peu différentes. *Supra*, n° 5424.

timus nos ad viam compendii, ne monasterium ipsum prolixiori vacatione langueret et inherentes multitudinis tante consensibus que in ipsum unanimiter direxerat vota sua, eundem B[ertrandum] sic concorditer electum, nobis et fratribus nostris notum, ipsi monasterio Cluniacensi de eorumdem fratrum consilio prefecimus in abbatem; prefato igitur prioratu de Caritate per hujusmodi promotionem dicti Bertrandi ad monasterium Cluniacense carente priore, nos, ne hujusmodi occasione discordie, scandala et dampna contingerent inter partes, provisionem dicti prioratus de Caritate dispositioni nostre et Sedis apostolice hac vice duximus reservandam; intendentes itaque hujusmodi causam summarie de plano sine strepitu et figura judicii celeriter, ut predicitur, auxiliante Domino, terminare, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum, per vos vel per alium seu alios memoratos B[ertrandum] abbatem et conventum Cluniacenses ac conventum Caritatensem ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut infra duorum mensium spatium post citationem vestram per procuratores ydoneos super hujusmodi negotio sufficienter instructos, cum omnibus actis, juribus et munimentis suis negotium contingentibus memoratum, apostolico se conspectui representent, diffinitionem et terminationem salubrem et celerem super ipso negotio, dante Domino, recepturi. Diem autem citationis et formam et quicquid exinde duxeritis faciendum nobis per vestras litteras harum seriem continentes studeatis fideliter intimare. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, nonis februarii, pontificatus nostri anno secundo. (*La bulle manque.*)

5443.

BULLA COMMISSIONIS BONIFACII PAPÆ VIII, AD ABBATEM SANCTI BENIGNI DIVIONENSIS, QUEM JUDICEM CONSTITUIT SUPER APPELLATIONE FACTA AD SEDEM APOSTOLICAM AB ABBATE ET MONACHIS ABBATIÆ BALMENSIS ADVERSUS IMPOSITIONEM VICESIMÆ EIS NOTIFICATAM A PRIORE MARCINIACENSI, EO QUOD IPSI PRETENDERENT SE NON ESSE DE ORDINE CLUNIACENSI.

Bonifacius, etc. Sua nobis dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 162, col. 2, n° 3.) 1296, 9 février.

5444.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII ODONI, PRIORI DE BORTO, JOHANNI, DECANO DE PAREDO, AC PETRO DE BELLOJOCO, MONACHIS MONASTERII CLUNIACENSIS, QUA EIS CONCEDITUR LICENTIA CONTRAHENDI MUTUUM USQUE AD SUMMAM SEDECIM MILIUM FLORENORUM AURI PRO SUO MONASTERIO CLUNIACENSI.

1296, 29 février.

Bonifacius, etc. Cum sicut, etc. (A. Thomas, *Reg. de Boniface VIII*, n° 920 [1].)

5445.

1296, 19 avril.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 34 [2].)

5446.

CHARTA QUA GALTERUS DE RANS ET ARNALDUS DE CANTALUPO, ALBANENSIS ET PENESTRINI EPISCOPORUM CAPELLANI, EXEMPTIONEM DECIMARUM ET PROCURATIONUM TREDECIM DECANATIBUS CLUNIACENSIBUS A BONIFACIO PAPA CONCESSAM RECOGNOSCUNT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 44.)

1296, 2 juin.

Galterus de Rans, Remensis, et Arnaldus de Cantalupo, Agenensis canonici, reverendorum patrum dominorum B. Albanensis et S. Penestrini episcoporum, sacrosancte Romane ecclesie cardinalium, capellani et nuncii, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Cum prefati domini nostri pro quibusdam arduis negociis sibi ab apostolica Sede commissis, nos ad Romanam curiam duxissent destinandos, nobisque auctoritate apostolica sibi in hac parte commissa mandassent a prelatis et aliis personis ecclesiasticis, exemptis et non exemptis, que a nobis seu ex parte nostra requisite essent de oportunis evectionibus et expensis congruis in eundo, morando, redeundo provideri, super quibus nobis et nostrum cuilibet

[1] Cf. la bulle du 6 mars 1296 (n° 921), par laquelle sont constitués pour exécuteurs de la bulle précédente « . . . plebanus plebis de Empoli, Florentine diocesis, ac Raynerius de Vicello, canonicus Lichefeldensis ».

[2] C'est un fragment qui ne renferme que la visite du monastère de Cluny.

fidem mandaverint plenariam adhiberi, lata per ipsos dominos nostros excommunicationis sententia in rebelles, prout hec omnia in litteris ipsorum dominorum cardinalium et domini Summi Pontificis plenius intuentur, et nos existentes apud Trenorchium, de curia Romana pro predictis negotiis redeuntes, quoddam privilegium super gratia facta abbatibus et conventui Cluniacensis monasterii per sanctissimum patrem dominum Bonifacium, divina providencia summum pontificem ipsis concessum[1], quod pro exhoneratione dictorum abbatum et indigentie ipsius conventus relevatione, de Leuno in Sanguine Terso Ambianensis, de Nongento Rotrodi et de Gacicuria Carnotensis, de Gaya Trecensis, de Vergeyo Eduensis, de Vendopera, de Mostreto et de Marmissa Lingonensis, de Turribus super Maternam Remensis, de Carennaco Caturcensis, de Moyraco Agenensis, de Rocennaco Petragoricensis, et de Sancto Cosma Constanciensis diocesum quondam prioratus, nunc autem decanatus eidem monasterio Cluniacensi subjecti, cum omnibus prioratibus, domibus, grangiis, membris, grangiis (*sic*), bonis, juribus et pertinenciis eorumdem in quibuscumque diocesibus constitutis, sub certa forma, mense abbatis et conventus Cluniacensis predictorum ob causas predictas per eumdem Summum Pontificem aplicati ratione fructuum, proventuum et reddituum eorumdem[2], « ab omni decime ac cujuslibet procurationis, impositionis et subventionis prestacione sint exempti perpetuo et penitus habeantur inmunes, salvis duntaxat censibus et aliis juribus dicto Cluniacensi monasterio debitis », et quod ut hujus gratia et « disposicio seu ordinacio inviolabiliter futuris temporibus servaretur, auctoritate apostolica, sub pena excommunicationis quam in eos qui scienter contra ipsam venire aut eam quomodolibet perturbare presumpserint, cujuscumque dignitatis, condicionis aut status existant », idem dominus Papa protul[er]it et districtius inhibuerit, « ne quid adversus illam, quovis quesito colore,

[1] [C'est la bulle du 11 juillet 1295, mentionnée ci-dessus sous le n° 5418. Elle transforma en doyennés les treize prieurés énumérés dans l'acte et les joignit à la mense de l'abbé et du couvent de Cluny.]

[2] [Les passages entre guillemets sont tirés de la bulle du 11 juillet 1295.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

occasione vel causa quomodolibet attemptetur, quibuslibet non obstantibus » viderimus et diligenter inspexerimus, viro religioso decano de Paredo, procuratore dicti monasterii, nobis dictum privilegium exhibente; volumus et inhibemus quod si nos, ut premittitur, de curia Romana redeuntes, per aliquem ipsorum locorum facere transitum contigerit, aut morari, nulla imposicio vel exactio pro nobis ratione expensarum nobis faciendarum aut evectionum nobis providendarum fiat aut etiam requiratur. In quorum rei (*sic*) testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, secunda die mensis junii.

(*Au dos :*) Ista littera bona erat ad ostendendum legatis et nunciis Sedis apostolice, si aliqua exigant pro procurationibus, evectionibus vel expensis pro prioratibus unitis abbati et conventui Cluniacensi.

5447.

LITTERÆ BERTRANDI, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUIBUS NOTUM FACIT RAYMUNDUM DE CAMERACO, MONACHUM, ET JOHANNEM DE LAY, CLERICUM, DOCTORES IN DECRETIS, A SE CONSTITUTOS FUISSE PROCURATORES APUD SEDEM APOSTOLICAM PRO SUIS ET DICTÆ ECCLESIÆ NEGOTIIS[1].

(Brit. Mus. Addit. Charters, n° 1583.)

1296, 26 août. Universis presentes litteras, etc.

5448.

CONVENTIO INTER BERTRANDUM, ABBATEM, ET CONVENTUM CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET PETRUM, SUPPRIOREM, ET CONVENTUM CARITATENSES, EX ALTERA, SUPER ELECTIONE PRIORIS DE CARITATE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n°s 42, 43 et 44; cop. 213-204[2].)

1296, septembre. Universis presentes litteras inspecturis, frater Bertrandus, miseratione divina Clugniacensis ecclesie minister humilis, ac conventus ejus-

[1] Ces lettres sont renfermées dans un *vidimus* d'Étienne, prieur claustral de Cluny, en date du 7 septembre 1296.

[2] Cet acte existe en triple original; la copie 213-204 est insérée dans une bulle du 5 janvier 1297, que l'on trouvera ci-après, sous le n° 5451.

On voyait encore naguère à Cluny un

dem loci, necnon Petrus, supprior, et conventus prioratus de Karitate, ipso prioratu vacante, salutem in Domino. Quam sit ecclesiis et personis ecclesiasticis dampnosa et dispendiosa contentio, quam periculosa etiam esse soleat animabus, non solum jura testantur, sed et magistra rerum efficax experiencia manifestat. Nam animis littigantium circa[1] contentionis exercitium sollicitis et intentis, emergunt exinde corporum et animorum dispendia, crescunt invidie, rancores et odia, subditorum tepescit obediencia, exhauriuntur ecclesiarum facultates et bona necnon et cultus fidei christiane lentescit. Expedit igitur succensas contentionum flammas extinguere, ac in cordibus littigantium pacis et concordie spiritum suscitare, quatenus inter tales et sub talibus quieta reperiatur conversatio Deo grata, inspicientibus placida, que considerantes, non solum respiciat, sed et reficiat et confortet. Ea propter, cum inter nos abbatem, nomine nostri Clugniacensis monasterii, ac nos suppriorem et conventum de Karitate, verteretur materia questionis[2] super eo quod nos supprior et conventus predicti asserebamus nos esse et fuisse in possessione vel quasi et ad nos pertinere, quociens prioratum de Karitate vacare contingit, tres personas de ordine Clugniacensi abbati nostro Clugniacensi, qui est et qui pro tempore fuerit, nomine monasterii nostri de Karitate presentare, ut unam de illis tribus personis quam maluerit nobis preficiat in priorem; nobis abbate, nomine quo supra, asserentibus et tenentibus contrarium, videlicet nos esse et fuisse in possessione vel quasi libere instituendi in dicto prioratu de Karitate priorem sine ipsorum aliorumve nominatione, dicto prioratu vacante, et ad nos ibidem priorem ponere libere perti-

acte ainsi décrit, sous le n° 68 de l'inventaire de M. Chavot :

« 1296, septembre. — Supplication faite au pape Boniface VIII, par l'abbé de Cluny et le sous-prieur de la Charité, pour obtenir la confirmation de l'accord fait entre eux au sujet de l'institution du prieur de la Charité. »

Cf. une bulle de Boniface VIII, du 1er septembre 1296, qui confie l'administration du prieuré à Eudes de Bort et Gerard de Joigny, prieurs de l'ordre de Cluny. M. Faucon, *Reg. de Boniface VIII*, n° 1361.

[1] [Le n° 42 porte, à tort, *cura.*]

[2] Cette querelle, relative à l'élection du prieur de la Charité, était déjà ancienne. Voir une autre bulle du même pape, sous la date du 12 juillet 1295, n° 5424.

nere, prout est ac fieri consuevit in aliis prioratibus nostri ordinis nobis immediate subjectis. Tandem de predicta questione, mediante reverendo in Christo patre domino Petro, Autisiodorensi episcopo[1], pro bono pacis et concordie convenimus et concordavimus in hunc modum, videlicet quod nos supprior et conventus predicti de Karitate, per viam nominationis, electionis, postulationis vel alias qualitercumque, jus aliquod in preficiendo nobis priore non poterimus petere imperpetuum vel quomodolibet reclamare; nos vero abbas et conventus Clugniacensis predicti, proborum et maxime dicti reverendi patris domini, Autisiodorensis episcopi, ducti consilio, volumus et concordavimus quod, vacante prioratu Karitatensi predicto, ad provisionem de priore in ipso prioratu faciendam, hoc modo imposterum procedatur, videlicet quod, vacante prioratu de Karitate, vacatio per procuratorem supprioris et conventus de Karitate debebit, quamcito scietur et commode poterit, apud Clugniacum intimari, et postquam sic intimata fuerit apud Clugniacum, prior major, si sit ibidem, vel si non sit, prior claustralis dicti Clugniacensis monasterii conventum in capitulo congregabit, prout moris est et fieri consuevit quando providetur in dicto monasterio de abbate; conventu vero in capitulo congregato, prior major dicti monasterii Clugniacensis, si sit ibi, et si non sit, prior claustralis qui erit, tres de probis viris dicti monasterii, secundum quod hactenus in electione abbatis Clugniacensis fieri consuevit, nominabit, et illi tres nominati per priorem, vel priorem claustralem dicti Clugniacensis monasterii, si non sit, ut premissum est, ibi prior, in capitulo Clugniacensi, in presencia conventus, ad sancta Dei euvangelia jurabunt quod ipsi nominabunt, eligent et assument secum decem alios probos viros ejusdem monasterii, et illi tres, una cum decem assumptis et nominatis per eos, super sancta Dei euvangelia jurabunt similiter quod, submota omni affectione illicita, nobis abbati et successoribus nostris, si apud Clugniacum presentes fuerimus, nominabunt quatuor personas de ordine Clugniacensi sufficientes et ydoneas ad regimen dicti prio-

[1] [Pierre I de Mornai, évêque d'Auxerre, de 1296 à 1306, dans le diocèse duquel se trouvait le prieuré de la Charité.]

ratus Karitatensis, quarum una saltem erit de Karitatensi monasterio vel de menbris eidem subjectis; et si nos abbas Clugniacensis aut successores nostri absentes fuerimus, nominationem dictarum quatuor personarum nobis ac successoribus nostris per litteras patentes sigillo conventus Clugniacensis sigillatas intimabunt, ut alteram ex ipsis quatuor nominatis concorditer ab ipsis tresdecim vel majori parte ipsorum, quam nos abbas et successores nostri abbates Clugniacenses maluerimus, Karitatensi monasterio preficiamus in priorem, et nos abbas Clugniacensis predictus et successores nostri qui pro tempore fuerint, alteram de ipsis quatuor sic nominatis personis suppriori et conventui Karitatensi dare tenebimur in priorem. Nosque supprior et conventus de Karitate predicti, qui nunc sumus et pro tempore erimus, sic nobis, ut premissum est, personam nominatam, datam et traditam in priorem tenemur et in futurum tenebimur recipere, omni contradictione postposita et submota. Hanc autem compositionem, nos abbas et conventus Clugniacenses predicti, nosque supprior et conventus de Karitate, promittimus bona fide, per nos et successores nostros, tenere, attendere ac imperpetuum et inviolabiliter observare, nec nos velle aut posse juvare in futurum quantum ad possessionis vel proprietatis commodum quacunque prescriptione, actu seu usu contrario quomodolibet contra ipsam quin in sua semper remaneat firmitate. Promittimus insuper nos omnes superius nominati quod contra compositionem istam imperpetuum non veniemus, facto vel verbo, in judicio vel extra; immo si quis eam impugnare vellet, quilibet nostrum eam tenebitur deffendere et tueri suis propriis sumptibus et expensis, et omnibus aliis instrumentis et quibuslibet munimentis super dicta discordia et nominatione hactenus factis et habitis, que pro nobis omnibus seu altero nostrum possent facere et valere, cassis et irritis, hec sola nostra compositio stabilis et firma imperpetuum perseveret, et hec omnia et singula nos abbas et conventus Clugniacensis, et nos supprior et conventus de Karitate predicti, laudamus, ratificamus et eciam approbamus, aliis juribus que in priore dicti prioratus Karitatensis et ipso prioratu nos abbas Clugniacensis et predecessores nostri habemus

et habere consuevimus, in omnibus et per omnia nobis et successoribus nostris remanentibus semper salvis. In quorum omnium testimonium, nos abbas et conventus monasterii Clugniacensis, et nos supprior et conventus de Karitate predicti, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, mense septembri.

(*Trace de quatre sceaux dont il ne reste que deux fragments*[1].)

5449.

CHARTA QUA MOCHETUS GUIDI, VALETUS REGIS, RECOGNOSCIT SE RECEPISSE NOMINE NEPOTUM SUORUM, AB ABBATE CLUNIACENSI, CERTAM SUMMAM FLORENORUM.

(Bibl. nat. cop. 214-21.)

1296, 13 octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, Mochetus Guidi[2], valetus domini nostri regis Francorum, salutem. Noveritis quod ego Mochetus, nomine nepotum meorum, Thiguini Bardoneti et Arbizonis Symonis Juliani, et pro ipsis, habui et recepi a venerabili in Christo patre B., Dei gratia abbate Cluniacensi, per manus Guidonis Falconerii, tradentibus religiosis viris Hugone de Barro, priore scholar[i]um Cluniacensium Parisiis studentium, et Stephano de Arcu et reverendo subcamerario Sancti Martini de Campis juxta Parisius, monachis Cluniacensibus, quinque milia et quatuor centum et tresdecim florenos, cum sex solidis et undecim denariis parvorum turonensium, de summa sexdecim milium florenorum, quos predicti T. et A. predicto domino Cluniacensi abbati, pro sua confirmatione in curia romana[3] prestaverunt. De qua summa florenorum predictorum teneo me plenarie pro pagato no-

[1] [Cette remarque s'applique au n° 42. Au n° 43 est attaché le sceau du couvent de Cluny, tel qu'il est décrit dans Douët d'Arcq, sous le n° 8203. Les quatre sceaux manquent au n° 44. Cet acte a été imprimé dans le *Cartulaire de la Charité-sur-Loire*, par R. de Lespinasse, p. 281.]

[2] [L. de Barive à lu à tort *Viochetus*. Il s'agit ici du fameux Mouche ou Mouchet Guy, de Florence, valet, puis receveur et trésorier du roi Philippe le Bel, en 1295. On conserve au Trésor des Chartes, J. 171 et 208, des actes de lui de 1290 et 1293.]

[3] Les choses ne se traitaient pas gratis à Rome. Voir sur cet emprunt le n° 5444 ci-dessus.

mine nepotum meorum supradictorum, et abbatem Cluniacensem, quantum ad summam supradictam, per predictum Guidonem receptam nomine nepotum meorum in bonis florenis, promitto garantizare erga predictos Thyguinum et Arbizonem, ipsumque abbatem indempnem perpetuo conservare. In cujus rei testimonium, sigillum meum presentibus litteris duxi apponendum. Datum Parisiis, die sabbati post festum beati Dyonisii sociorumque ejus, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto[1].

(*Au dos :*) In hac littera confitetur Mochetus se recepisse ab abbate Cluniacensi V^m CCCC XIII florenos, VI solid. et VI den. turonenses de debito suo XVI^m flor.

5450.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA PROVINCIÆ. 1296.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 35.)

5451.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA CONFIRMAT CONVENTIONES FACTAS INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET SUPPRIOREM CARITATENSEM SUPER ELECTIONE PRIORIS CARITATIS.

(Bibl. nat. cop. 213-202. Cf. M. Faucon, *Reg. de Boniface VIII*, n° 1532.)

Bonifacius, etc., abbati monasterii Cluniacensis, etc., et suppriori 1297,
prioratus de Karitate, nunc priore carentis, etc. Super gregem, etc.[2]. 5 janvier.
Nuper siquidem ex parte nostra gaudenter accepimus quod cum dudum inter te abbas, nomine monasterii tui Cluniacensis, ex parte una, et vos, supprior et conventus Caritatensis, ex altera, verteretur materia questionis, super eo videlicet quod vos supprior et conventus Caritatensis predicti asserebatis vos esse ac fuisse in possessione vel quasi et ad vos pertinere, quotiens prioratum ipsum de Caritate vacare contin-

[1] Au bas, pend un sceau en cire rouge mutilé, sur lequel est un écu en cœur chargé de trois pals et d'une fasce. (*Note de L. de Barive.*) Douët d'Arcq décrit ainsi le sceau de Biche Guy, qui était semblable à celui de son frère Mouchet : Écu à quatre pals, à une face brochant sur le tout, dans un trilobe. (*Inventaire des sceaux*, n°s 5392 et 5393.)

[2] Nous supprimons les formules.

geret, tres de ordine Cluniacensi abbati vestro Cluniacensi qui est et qui pro tempore fuerit, nomine monasterii seu prioratus vestri de Caritate, presentare personas et unam de illis tribus personis quam mallet vobis preficere in priorem; et abbas quo supra nomine asserente ac tenente contrarium, etc. (*Suit la paraphrase de l'acte de sept. 1296* [1].) Quare nobis humiliter supplicastis ut compositionem, conventionem, concordiam et ordinationem vestram hujusmodi et alia predicta et singula, ratificare, confirmare et approbare ac supplere omnem defectum, si quis in eis vel eorum aliquo extitit ex quacumque causa, necnon decernere irritum et inane, si super hiis vel aliquo eorumdem secus a quoquam extiterit attemptatum, de apostolice plenitudine potestatis, ex certa scientia dignaremur. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, hujusmodi compositionem, conventionem, concordiam et ordinationem, ac omnia premissa et singula rata habentes et quitta, et supplentes omnem defectum qui in eis vel eorum aliquo, propter vacationem dicti prioratus Caritatensis, qui nunc temporis noscebatur et adhuc[2] noscitur carere priore, vel ex quacumque alia causa extitit illa, de apostolice plenitudine potestatis, ex certa scientia, auctoritate apostolica ratificamus, confirmamus et approbamus, et presentis scripti patrocinio communimus, ac decernimus irritum et inane si super hiis vel eorum aliquo secus a quoquam scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Tenorem autem predictarum litterarum de verbo ad verbum fecimus presentibus annotari, qui talis est : « Universis, etc. (*Supra*, n° 5448.) » Nulli ergo, etc. Si quis, etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, nonis januarii, pontificatus nostri anno secundo[3].

[1] Ci-dessus, n° 5448.

[2] [La copie porte *ad hoc*. La vacance durait encore, puisque le nouveau prieur Pierre de Beaujeu ne paraît que plus tard.]

[3] Cette date avait embarrassé M. A. Bernard, qui avait rédigé une note ainsi conçue : « La chronologie des papes, insérée dans le *Dictionnaire de Statistique religieuse*, publié par l'abbé Migne [d'après l'Art de vérifier les dates], fait dater le règne du pape du 2 janvier 1295, et fait partir, en conséquence, la 2e année du 2 janvier 1296. La date inscrite sur notre bulle se rapporterait donc au 5 janvier 1296; mais on y a inséré un acte daté du mois de septembre 1296. Il faut donc que la bulle soit de 1297 et, en conséquence, reculer de quelques jours au moins le commence-

5452.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA REVOCAT ALIAM BULLAM PER QUAM RESERVAVERAT UNA VICE SEDI APOSTOLICÆ ELECTIONEM PRIORIS CARITATIS.

(Bibl. nat. cop. 213-206. Cf. M. Faucon, *Reg. de Boniface VIII*, n° 1531.)

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... abbati monasterii Cluniacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, et... suppriori prioratus de Caritate, Cluniacensis ordinis, ac eorumdem monasterii et prioratus conventibus, Matisconensis et Autisiodorensis diocesum, salutem et apostolicam benedictionem. Etsi religiosorum locorum et personarum ipsorum sollicitudo nobis immineat generalis, de illorum tamen statu prospero cogitare attentius nos oportet, que solacio destituta pastoris oblate remedia provisionis exposcunt, ne per vacationem diutinam gravia dispendia patiantur. Sane vacante dudum prioratu vestro de Caritate, Cluniacensis ordinis, Autisiodorensis diocesis, per promotionem tuam, fili abbas, per nos factam ad monasterium Cluniacense de te, tunc prioratus predicti priore, nos, ne occasione discordie que erat inter vos super nominatione et presentatione ac provisione prioris in predicto prioratu cum eum vacare contingit faciendis, scandala et dampna emergerent hinc et inde, provisionem dicti prioratus de Caritate dispositioni nostre ac apostolice Sedis ea vice duximus reservandam, et intendentes causam hujusmodi celeriter terminare, vos abbatem et conventum Cluniacenses, pro parte una, et vos conventum Caritatis, ex altera, ex parte vestra peremptorie citari mandavimus, ut infra certi temporis spatium, post citationem eandem per procuratores ydoneos super hujusmodi negotio sufficienter instructos, cum omnibus actis, juribus et monimentis vestris negocium contingentibus memoratum, Sedis apostolice vos presentare conspectui curaretis, diffinitionem et terminatio-

1297, 5 janvier.

ment du pontificat de Boniface VIII. » Mais, en réalité, Boniface VIII fut consacré, non le 2, mais le 23 janvier 1295 (voir Potthast); par conséquent la 2e année commença le 23 janvier 1296, et le 5 janvier 1297 se trouva compris dans la 2e année, qui ne se termina que le 22 du même mois.

nem salubrem et celerem super predicto negotio recepturi. Et ne prioratus predictus interim neglectui expositus videretur, neve careret oportune cure presidio, curam et administrationem ipsius prioratus ac aliorum prioratuum, ecclesiarum et membrorum subjectorum eidem dilectis filiis Oddoni, de Borto[1], et Gerardo, de Joigniaco prioribus, Cluniacensis ordinis, Lemovicensis et Senonensis diocesum, in spiritualibus et temporalibus per nostras sub certa forma litteras duximus committendas, donec per dictam Sedem id revocari contingeret vel de dicto prioratu foret aliter ordinatum. Nuper autem, accepto quod ad certam conventionem, concordiam et ordinationem inter vos super hujusmodi questione ac discordia devenistis[2], nos super hoc vobis in Domino congaudentes, conventionem, concordiam et ordinationem hujusmodi duximus per alias nostras sub certa forma litteras ad vestre supplicationis instantiam confirmandas. Nolentes etiam ut predictus prioratus Caritatensis per vacationem diutinam dispendia patiatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus ad provisionem de priore dicto prioratui faciendam, juxta hujusmodi vestre conventionis, concordie ac ordinationis inter vos habite et per nos confirmate formam et modum, debita diligentia et sollicitudine previa procedentes, ac habentes pre oculis solum Deum, provideatis de persona ydonea prioratui memorato. Super quo vobis hujusmodi nostris reservatione, citatione et commissione administrationis vel aliis supradictis nequaquam obstantibus, liberam licentiam auctoritate presentium elargimur. Nulli, etc. Si quis, etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, nonis januarii, pontificatus nostri anno secundo[3].

5453.

PROCURATIO PETRI, SUBPRIORIS, ET MONACHORUM MONASTERII CARITATENSIS, DATA JOHANNI, SUBCELERARIO, ET SIMONI, DECANO, DE VACATIONE EJUSDEM ECCLESIÆ[4].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 45.

1297 (n. s.), 9 avril.

Universis, etc.

[1] [La copie porte : *Borco.*]

[2] Voir sept. 1296. *Supra*, n° 5448.

[3] Sur la date de cette bulle, voir la note placée à la fin de la bulle précédente.

[4] Petrus, subprior de Karitate, et conventus ejusdem loci constituunt Johannem,

5454.

ALTERA PROCURATIO PETRI, SUBPRIORIS, ET CONVENTUS CARITATENSIS, DATA SYMONI, DECANO DE CARITATE, IN EUMDEM MODUM ET DE EISDEM DIE ET ANNO, QUO SUPRA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 46.)

Venerabilibus et religiosis, etc. 1297 (n. s.), 9 avril.

5455.

CHARTA QUA BUSSARDUS RECOGNOSCIT SE RECEPISSE PRO SE ET SUIS SOCIIS CAMPSORIBUS NUNDINARUM CAMPANIÆ MILLE LIBRAS NOMINE ABBATIS CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. cop. 214-122.)

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia personaliter constitutus Bussardus, dictus de Verano, recognovit et in veritate confessus fuit coram nobis, pro se, Quiaunele et Jacobo de Verano, ejus fratribus, et pro omnibus aliis ejus sociis, campsoribus nundinarum Campanie et Brie[1], se recepisse et integre habuisse a religiosis viris et honestis fratre Bertrando, divina providentia abbate Cluniacensi et ejusdem loci conventu, per manus fratris Hugonis, camerarii Sancti Martini de Campis Parisiensis, solventis vice et nomine dictorum religiosorum et pro ipsis, ac ad deliberationem eorumdem, mille libras turonensium parvorum nigrorum, bonorum et computabilium, in pecunia numerata, in quibus dicti abbas et conventus dictis Bus- 1297, 27 avril.

subcelerarium, et Simonem, decanum, ut significent « secundum modum et formam compositionis inter nos et reverendum in Christo patrem domnum B. abbatem et sacrosanctum conventum Cluniacensem habite et per sedem apostolicam ratificate... domno priori majori sacroque conventui Cluniacensi vacationem ecclesie Karitatensis per promotionem B[ertrandi,] nunc Dei gratia abbatis Cluniacensis... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, die martis post ramos palmarum ».

[1] [Ces changeurs étaient des Lombards, dont nous croyons retrouver la mention dans le livre des Tailles de Paris pour 1296-1298. Paroisse Sainte-Opportune. Manuel Davaran et Bouchart son frère (?). *Arch. nat.*, KK. 283, f°s 33, 93 et 149.]

sardo, ut asserebat, ejus fratribus et sociis tenebantur ex corpore nundinarum Latigniacensium ultimo preteritarum, et erant efficaciter obligati per litteras nundinarum Campanie et Brie predictarum sigillatas, ipsi fratri Hugoni, quo supra nomine recipienti, a predicto Bussardo pro se, ejus fratribus et sociis, in signum plenarie satisfactionis facte redditas, cancellatas et restitutas. De quibus pro se, ejus fratribus et sociis se votavit, et tenuit coram nobis pro bene pagato et contento, etc. In cujus rei testimonium, sigillum curie Parisiensis, ad petitionem supradicti Bussardi, una cum sigillo ejusdem, litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini Mº CCº nonagesimo septimo, die sabbati post *Quasimodo*. — Ben. de Lond. [1].

(*Au dos :*) Littera solutionis M. librarum tur. solutarum Bussardo Lombardo et ejus sociis.

(*Et plus bas :*) Papiers touchant ce que payaient aux papes les abbés de Cluny.

5456.

1297, 7 mai. TRANSACTIO ET COMMUTATIO INTER MONASTERIUM CLUNIACENSE ET GAUFRIDUM, DOMINUM BERZIACI CASTRI [2].

(Bibl. nat. lat. 17088, nº 4.)

[1] [Ce nom est certainement celui du clerc de l'official qui a rédigé la charte. L'acte portait la trace de deux sceaux, d'après L. de Barive.]

[2] On trouve sous cette cote le *vidimus*, en date du 8 octobre 1380, d'un échange et transaction passés entre Bertrand I, abbé de Cluny, et Geoffroi, seigneur de Berzé-le-Châtel, en date du 7 mai 1297. Malheureusement cet acte important a été fortement endommagé; on a découpé dans la partie gauche des ronds pour couvrir, semble-t-il, des bocaux, en sorte que la moitié des lignes manque; de plus, les seize premières lignes de l'acte ont été biffées par de larges traits à l'encre et sont à peu près illisibles. Malgré tout, nous croyons devoir donner par extrait les passages les plus importants de ce qui subsiste de cette charte intéressante pour les relations de l'abbaye de Cluny avec le seigneur de Berzé, son puissant voisin. Les premières lignes permettent de constater qu'il s'agit d'un échange de terres entre les deux parties; on y parle de la justice et des péages, puis l'acte continue ainsi : « Nos vero abbas et conventus predicti, habita super hoc deliberatione, magna considerata utilitate dicte nostre Cluniacensis ecclesie, dicto domino Gaufrido, domino Berziaci castri, et suis in perpetuum [tradimus]... in excambium omnium predictorum pro rebus supradictis a dicto domino Gaufrido nobis traditis seu tra-

5457.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO NOTUM EST ABBATEM LESATENSEM JURAVISSE OBEDIENTIAM ABBATI CLUNIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 214-129.)

Universis presentes litteras inspecturis, nos fratres Hugo, Dei gratia abbas monasterii Thiernensis, Cluniacensis ordinis, Guichardus, hu- 1297. 9-10 mai.

dendis, assignatis seu assignandis et deliberamus ea que inferius nominantur... et mixti imperii, juridictionis, justicie, proprietatis, dominii, servitutis, census, usaigii (*sic*) et cujuscumque alterius juris in villa Berziaci castri, de Tornier, de Culcie, dou Charnei, de Prul[inges], de Cultinaico, de Solengiaco, de... [cum app]endiciis dictarum villarum universis et universaliter et generaliter quicquid habemus inter predictas metas positas inter Berziacum villam et Berziacum castrum et alias positas inter Berziacum castrum et abbatiam (?)... [vi]neis, aquis, aquarum decursibus, pascuis, serviciis, tailliis, tachiis, et costumis, justiciis, parvis, magnis, majoribus, et maximis aut mero vel mixto imperio, dominaturis, usibus, gardis, redevenciis, nemoribus,... Item et quicquid Johannes de Vallibus [tenet] infra metas seu terminos antedictos, cui tradicioni et deliberacioni dictus Johannes assensum prebuit et etiam consensum. Item omne jus quod... Berziaci ville... nariorum in villa de Monens et de Culcie, cum jure preposițure de Solenniaco infra terminos eidem domino separatos (?) que, etc... Thome jam facte et specialiter et expresse retentis nobis et ecclesie nostre omnibus nemoribus nostris inter predictas metas existentibus cum interdictione et... mero, mixto imperio eorumdem... tamen quictis et... [ne]more de la Fayetam et nemore de la Fayete et nemore d'Essartines, que nemora dicto domino Gaufrido tradidimus cum juridictione et dominio, mero, mixto imperio eorumdem. Item tradimus vel quasi eidem [Gaufrido feodum quod Gaufridus de Ma]rchesut domicellus tenet a nobis infra mettas superius nominatas. Item feodum quod Johannes de Marziaco domicellus tenet a nobis a rivo qui vocatur Longum Lautier[1], qui tendit apud Demange... et quod tenet a rivo versus Cluniacum de feodo nostro perpetue remanebit. Item tradimus et deliberamus dicto domino Gaufrido et suis res et jura que conventus ecclesie nostre Cluniacensis emit et acquisivit a dicto Johanne... appendiciis dictarum rerum universis. Quare nos predicti abbas et conventus de universis et singulis dicto domino Gaufrido, domino Berziaci castri, ex causis predictis a nobis traditis et deliberatis nos devestimus... » Après les formules usuelles de garantie promise de part et d'autre, et la reprise en fief faite par le sire de Berzé des terres

[1] Ce ruisseau est nommé ailleurs *Lanzolada*.

milis prior magnus Cluniacensis, Guillelmus, de Martiniaco, Ansericus, de Sancto Marcello Cabilonensi, Johannes, Sancti Eutropii Xantonensis prioratuum priores, ac Hugo, de Cluniaco, Johannes de Nongendo, decani, Cluniacensis ordinis prefati, notum facimus quod in nostra et infrascriptorum presentia, venerabilis et religiosus pater domnus Raymundus de Baura, abbas monasterii Lesatensis[1], Cluniacensis ordinis, Appamiarensis (*sic*) diocesis, sponte, cum ad denonciationem quorumdam et alias super pluribus, ad mandatum reverendi patris in Christo domini Bertrandi, Dei gratia abbatis Cluniacensis, per venerabiles et religiosos ac discretos et probos viros, domnos Richardum, de Sancto Oriencio, et Arnaldum, de Aleriaco prioratuum priores, ipsius ordinis, contra ipsum R[aymundum][2], Lesatensem abbatem, fuisset inquisitum, prout iidem domni abbates in pleno capitulo Cluniacensi publice dixerant coram conventu Cluniacensi, die nona intrante mense madio, anno infrascripto, ipsa inquisitione adhuc clausa remanente, dixit, legit et coram ipso domino[3] abbate Cluniacensi, obtulit hec que sequuntur sub hac forma : « Reverende pater et domine, domine Bertrande, Cluniacensis abbas, ego frater Raymundus, abbas vestri monasterii Lezatensis, Cluniacensis ordinis, fui, sum et ero et esse propono, quamdiu vixero, vobis et ecclesie Cluniacensi et ordini obediens et devotus, et paratus sum in omnibus et per omnia secundum voluntatem vestram vobis et ordini obedire. Et hec juro; et me super predictis, ob reverentiam persone vestre, et hujus vestre Cluniacensis ecclesie suppono vestre bene placito voluntatis. » Quibus sic oblatis, dictis et lectis ipsi domino abbati Cluniacensi, idem abbas Lesatensis juravit ad sancta Dei euvangelia, corporaliter tacto libro, et promisit in manu dicti domini Cluniacensis abbatis omnia et singula supradicta,

qui lui étaient concédées par l'abbé de Cluny, Marguerite, femme de Geoffroi de Berzé, approuve l'acte, qui est enfin scellé des sceaux des parties et de celui du bailliage royal de Mâcon, par Jean de Saint-Point, garde du scel.

[1] [Raymundus III, de Bauro, *Gall. Christ.*, t. XIII, p. 204.]

[2] La copie porte *B*.

[3] [L. de Barive a lu tantôt *domnus*, tantôt *dominus* : la première forme est la meilleure.]

ac ipsa perpetuo attendere et inviolabiliter observare. Quibus receptis et actis, prefatus domnus Cluniacensis eidem abbati Lesatensi incontinenti dixit verba que sequuntur : « Et nos, in virtute sancte obedientie et sub debito prestiti juramenti vobis, abbas Lesatensis, inhibemus omnem alienationem illicitam et contra jura seu statuta publica, vel Cluniacensis ordinis diffinitiones vel que essent in dampnum nostri monasterii Lesatensis. Iterum modo quo supra vobis precipimus, injungimus et mandamus ut missos monachos ad vos per nos recipiatis, et ejectos quos illuc missi per nos vel predecessores nostros fuerunt, ad dictum nostrum Lesatense[1] monasterium reducatis et fraterna tractetis in Domino caritate, et nos interdum proponimus in illis partibus ad festum instans beate Marie Magdelene interesse, et vobis faciemus quod fuerit rationis. » Actum Cluniaco, decima die mensis madii intrantis, in presentia nostra et Guidonis, de Tisiaco, Poncii, de Sancto Germano in Montibus, Petri, de Sancto Ferreolo, Poncii, de Bredonio prioratuum Cluniacensis ordinis prioribus, et aliis pluribus prioribus et monachis dicti ordinis ad hoc vocatis et rogatis. In cujus rei testimonium, sigilla nostra hiis presentibus litteris duximus apponenda. Actum loco, die, mense quibus supra, videlicet die decima dicti mensis, anno Domini M^o^ II^c mo^ nonagesimo septimo[2].

(*Au dos :*) Quomodo abbas Lezatensis prestitit obedientiam domno Cluniacensi, anno XCVII.

5458.

LITTERÆ QUIBUS NOTUM EST HOMINES VILLÆ DE CASTELLARIO RECOGNOVISSE SE TENERI AD PROCURATIONEM ABBATI CLUNIACENSI SOLVENDAM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 45.)

[Omnibus] presentes litteras inspecturis, fratres Johannes, Sancti Eutropii Xanctonensis, Hugo, de Boutevilla, Guido, de Coguleto, Guillermo (*sic*), de Castellario, Philippus, de Auneto et Stephanus, de Bor- 1297, 20 juin.

[1] [Cop. *Lesatensem.*] — [2] [D'après une note de L. de Barive, six sceaux mutilés étaient encore appendus à l'acte, un septième était déjà perdu.]

nac ordinis Cluniacensis et Sancti Benedicti prioratuum priores, salutem in Domino. Noveritis quod Petrus Baconi, Johannes Gerverii, Geraudus Boni, Guillermus Munerii, Guillotus Aguzac, Petrus Sutor, Jordanus Guichez, Petrus Gadiot, Johannes Camusau, Guillermus Blanchardi, Hemericus Sarpou, Johannes Constantini, Guillermus de Fonte, Johannes Taillandier, Petrus Balotini, Stephanus Villani, Johannes Saglier (?), Geraudus Poucheti, Yterius de Piro, Johannes Baloti, Bernardus Mananci, Jordanus, gener dicte La Bonelle, Arnaudus Brunau, Petrus Bruni, Petrus Ticerii, Bernardus Faber, Nicolaus Fabri, Petrus Constantini, Laurencius Franscisci, Petrus Samiaudi, Johannes Puet... dictus li Merciers, Guillermus Iterii, Haymericus de Fonte Reginaldi, Johannes Broudelli, Bertholomeus de la Tillere, Ylaria la Chauvete, Petronilla la Foucaude, Alaydis la Migote... dicta li Memine, Johanna la Boudiere, Jordana la Migue, et.. dicta la Thomasse, ceterique homines et persone ville de Castellario, Angolminsis diocesis, coram reverendo patre domino Bertrando, Dei gratia abbate Cluniacensi, in jure constituti, nobis presentibus et pluribus aliis religiosis et secularibus infrascriptis, requisiti fuerunt per dictum reverendum patrem quod procurationem sibi solverent et redderent que Cluniacensibus abbatibus in singulis suis apud Ca[stellarium] adventibus prestari et solvi consuevit. Qui homines predicti pro se et aliis habitatoribus ville de Castellario predicte, responderunt prima facie se tantummodo teneri ad prestationem procurationis hujusmodi in dicti reverendi patris et quorumlibet abbatum Cluniacensium novitate. Requisiti ulterius ab eodem reverendo patre ut per juramentum suum super eadem procuratione et modo prestationis ejusdem dicerent veritatem, iidem homines recognoverunt et fuerunt confessi, confitentur et etiam recognoscunt se teneri et teneri debere ad dicte procurationis prestationem integram prima die qua dictum reverendum patrem aut quoscunque abbates Cluniacenses, non solum in eorum novitatibus, verum etiam quandocunque et quocienscunque, semel tamen in anno, contingit eosdem abbates ad domum suam de Castellario declinare. Dicebant tamen dicti homines quod ad contributionem procura-

tionis hujusmodi faciendam in secundo et tercio adventu et deinceps, forinseci homines dicte domus de Castellario una cum eis tenentur, supplicando reverendo patri domino abbati predicto, ut dictos forinsecos ad contributionem procurationis hujusmodi induceret, eosque ad id compelleret, si ad contributionem hujus procurationis reperiantur teneri. Acta fuerunt omnia supradicta nobis et magistro Martino phisico, Guidone Lorgeul, Hugone de Mars, Regnaudo de Gillans, monachis, capellanis dicti domini abbatis; Helya, curato parrochialis ecclesie de Castellario; domino Gelino de la Vieuz, milite; magistro Durando de Marcigniaco et Guillelmo de Lingonis, clericis, ac Hugone de Cortevais, domicello, et pluribus aliis tunc presentibus vocatis ad hoc specialiter et rogatis. In quorum testimonium, ad perpetuam firmitatem, nos priores predicti, ad instanciam et requisitionem dicti reverendi patris et hominum predictorum, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum apud Castellarium, die jovis ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo. (*Trace de six sceaux.*)

5459.

LITTERÆ PETRI, SUBPRIORIS, ET MONACHORUM DE CARITATE, QUIBUS PETUNT AB ABBATE CLUNIACENSI UT PRIOR EORUM POSSIT, PERICULI ANIMARUM CAUSA, ABSOLVERE IN CASIBUS EIDEM ABBATI RESERVATIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 47.)

Reverendo in Christo patri ac domino . . . domino B[ertrando], Dei 1297, 27 août.
gracia abbati Clugniacensi, frater Petrus, humilis supprior, totusque conventus de Karitate, sui humiles monachi et devoti, salutem et obedientiam debitam et devotam usque ad mortem. Cum in vestro generali capitulo Clugniacensi quedam statuta per vos facta fuerint in quibus potestatem absolvendi vobis soli duxeritis reservandam, paternitati vestre reverende humiliter supplicamus, quatinus consideratis animarum periculis, que in ecclesia vestra Karitatis et aliis domibus eidem subjectis possent provenire, si ad vos pro absolutione dictorum

IMPRIMERIE NATIONALE.

casuum oporteat habere recursum, dignemini priori nostro Karitatis absolvendi[1] in casibus vobis retentis committere et concedere, si vobis placeat, facultatem. Valeat bene et diu[2] vestra paternitas reverenda. Datum die martis ante Decollationem beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CC° nonagesimo septimo. (*Trace du sceau.*)

5460.

INSTRUMENTUM PUBLICUM IN QUO REBELLIO ABBATIS ET CONVENTUS BALMENSIS ADVERSUS BERTRANDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EOS VISITARE ET CORRIGERE VOLENTEM EXPONITUR ET EORUM EXCOMMUNICATIO DENUNCIATUR.

(Bibl. nat. cop. 214-188.)

1297, 28 novembre-2 décembre.

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, indictione XI, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod cum reverendus pater dominus Bertrandus, Dei gratia abbas Cluniacensis, per comitatum Burgundie, causa visitandi monasteria, prioratus, et loca ordinis Cluniacensis transsitum faceret, ad abbatiam Balmensem ejusdem ordinis, re et fama, ut dicebat dictus abbas, visitatione et correctione quamplurimum indigente, personaliter accedere niteretur et vellet, et ad hec significanda et dirimenda abbati et conventui dicti monasterii Balmensis quemdam dicti ordinis Cluniacensis priorem, videlicet fratrem Milonem, priorem de Mortua Aqua, die jovis ante festum beati Andree apostoli transmissum, una cum dicti reverendi patris littera tenorem qui sequitur continente : « Frater Bertrandus, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, significat abbati et conventui monasterii Balmensis, ordinis Cluniacensis, Bisuntinensis dyocesis, quod causa visitandi ad dictum monasterium Balmense hac instanti die martis post festum beati Andree apostoli accedere personaliter et ibidem visitationis officium idem abbas Cluniacensis exercere proponit officii sui debitum exequendo. Datum apud Monay,

[1] Ms. *obsolvendi*. — [2] Ms. *dieu*.

die jovis post festum beati Clementis, anno Domini M° CC° nonagesimo septimo. » Dictusque prior de Mortua Aqua, ad portas dicti Balmensis monasterii veniens, per potentiam dictorum abbatis et conventus Balmensis passus repulsam fuisset, ut dicebat, et a quibusdam monachis dicti monasterii [cum] multitudine armatorum inibi per eos congregatorum eidem comminatum fuisset, quod ne cito et cicius recederet et abiret, mortis periculum aut alias proprii corporis non modicum incurreret detrimentum. Dictus reverendus pater, dicto priore ad eum redeunte et predicta nuntiante, hec audiens ad eorumdem abbatis et conventus Balmensis monasterii malitiam, ut dicebat, convincendam et prout melius et racionabilius posset fieri reformandam, religiosos viros de Longo Ponte et de Vallibus, priores conventuales dicti Cluniacensis ordinis, ad dictum Balmense monasterium die veneris sequenti, videlicet in vigilia beati Andree apostoli, pro suo adventu ad dictum monasterium causa visitandi et corrigendi denunciando iterato transmisit, eisdem prioribus tradens et deliberans quarumdam litterarum formam que sequitur continentem : « Nos frater Bertrandus, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nos monasteria et prioratus nostri ordinis Cluniacensis, in comitatu Burgundie existentes, visitatione et correctione fame[1] et re plurimum indigentes, ex officii nostri debito visitemus et in visitando modernis temporibus existamus et ad Balmense monasterium dicti nostri ordinis, Bisuntinensis diocesis, causa visitandi, fama publica deferente, exigente conscientia, nos opporteat personaliter declinare, abbati, priori, subpriori, obedienciariis et ceteris de conventu Balmensi, conjunctim et divisim precipimus et injungimus et mandamus, eosque salubribus monitis in Domino exortamus (*sic*) quatinus sic solerter et reverenter ad nostram visitationem et correctionem, prout melius de ratione et jure, statutis etiam, consuetudinibus, observanciis et privilegiis dicti nostri ordinis faciendum fuerit, se studeant preparare; nosque et nostros tunc temporis in vic-

[1] Lisez *fama*.

tualibus et aliis necessariis procurare, quod nullus ex eorum parte inveniatur defectus, nullaque inobediencia, offensa aut rebellio notari valeant in predictis et si in hac parte dicti abbas, prior, subprior, obedienciarii et ceteri de dicto conventu Balmensi negligentes inventi fuerint aut rebelles, nos exnunc ut extunc ipsos abbatem, priorem, subpriorem, et obedienciarios predictos in hiis scriptis pro tali manifesta offensa excommunicamus et ceteros de dicto conventu monasterii Balmensis supponimus ecclesiastico interdicto. Nos vero ad denuncianda et injungenda et exequenda nostro nomine supradicta venerabiles et karissimos fratres nostros Odonem, priorem domus nostre de Longo Ponte, et Roletum, priorem domus nostre de Vallibus, camerarium nostrum Alemanie et Lotaringie, exhibitores presentium et eorum quemlibet in solidim[1], ad dictum monasterium Balmense duximus destinandos, quibus et eorum cuilibet committimus per has nostras litteras facultatem denunciandi, injungendi et exequendi nomine nostro supradicta, reportandique et audiendi quicquid dicti abbas, prior, supprior, obedientiarii et ceteri de dicto conventu Balmensi respondere et facere voluerint super premissis et premissa tangentibus, necnon de omnibus et singulis denunciationibus, publicationibus et requestis suis aut responsionibus et factis dictorum abbatis, prioris, subprioris, obedientiariorum et ceterorum de dicto conventu Balmensi conficiendi publicum instrumentum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Monay, die veneris in vigilia beati Andree apostoli, anno Domini M° CC° nonagesimo septimo. » Quiquidem priores dum ad dictum monasterium pro predictis nunciandis et faciendis personaliter accederent, nedum a dictis abbate et monachis dicta visitatio et correctio verbo seu facto eidem reverendo patri inhumaniter extitit denegata, verumetiam ab eisdem abbate et monachis et eorum procurantibus cum multitudine armatorum, equitum et peditum, in qua multitudine armatorum erant aliqui priores et monachi Balmenses, videlicet Guil-

[1] [Lisez *in solidum.*]

lelmus, prior Beate Marie Jurensis monasterii, et Gerardus, prior de Ledone, palam armati et vestibus secularibus desuper induti et cellerarius ac camerarius Balmenses, longe ante ingressum dicti monasterii maledicenter et irreverenter, dampnose et dampnabiliter extitit obviatum, qui montes et valles, vias publicas, passus communes et transitus taliter occuparunt et eos invaserunt, totque et tantas insidias prepararunt et verba comminatoria eisdem prioribus intulerunt, mala malis et deteriora pejoribus cumulando, quod ultra ire non potuerint, nec ausi fuerint; set dicta littera coram me Petro de Monte Biligardi, sacrosancte Romane ecclesie ac sacri imperii et alme urbis prefecti auctoritate publico notario, et inscriptis testibus, videlicet Stephano curato Sancti Albini presbitero, Guillelmo Giliberti de Lingonis clerico, domno Johanne de Arcu, ballivo in comitatu Burgundie, domno Odone de Bera, militibus, Stephano de Vienna, Hugone de Neblens, Johanne de Usies, Symone de Chymino dicto Corretain, domicellis, et pluribus aliis clericis et laicis ad hoc testibus vocatis et rogatis, juxta mandatum a dicto reverendo patre dictis prioribus de Longo Ponte et de Vallibus primitus requisitis, protestatione premissa ab eisdem prioribus de Longo Ponte et de Vallibus, quod libenter et libentius legerent et publicarent dictam litteram in monasterio Balmensi, si ad dictum monasterium Balmense liberum et securum habere possent et auderent accessum et ingressum, in campis perlecta et publicata, dicti priores de Longo Ponte et de Vallibus ad dictum reverendum patrem terrore, timore perterriti redierunt, nunciantes eidem quicquid fecerint et quid invenerint in predictis.

Quibus sic actis et dicto reverendo patri relatis, die sabati scripti in festo beati Andree apostoli, apud Monayum, me dicto notario et fratribus Odone de Longo Ponte et Roleto[1] de Vallibus prioribus, Stephano Sancti Albini presbitero, Guillelmo Gilberti de Lingonis, Guillelmo de Novo Vico, Johanne de Sancto Valeciano[2], Durando de Marcigniaco, clericis, domnis Johanne de Arcu, baillivo in comitatu Burgundie, Othone de Bera, Renaudo de Sancto Secano, militibus, et

[1] [Lisez *Roberto*. — [2] Lisez *de Sancto Valeriano?*]

pluribus aliis clericis et laycis, testibus fide dignis ad hoc vocatis et rogatis presentibus, comparuerunt coram dicto reverendo patre fratres Guillelmus, prior Beate Marie Jurensis monasterii, et Gerardus, prior de Ledone, et quidam alii ex parte abbatis et conventus Belmensis (*sic*) dicentes et pretendentes quod dictus reverendus pater visitare seu corrigere in dicto monasterio maxime modernis temporibus non debebat, ea videlicet ratione, quia dicti abbas et conventus Balmensis a predecessore dicti reverendi patris super quadam gratia de obtinenda et percipienda in ordine Cluniacensi vicesima impetiti[1] appellaverunt ad Sedem apostolicam et pendebat appelatio eorumdem. Ad quod respondit reverendus pater predictus, quod eorum appellatio, cum super visitatione et correctione a dictis abbate et conventu minime appellatum fuisset, ipsius visitationem et correctionem impedire non poterat, nec debebat, dicens dictus reverendus pater ulterius et pretendens quod propter hoc nil fiebat contra appellationem predictam, quamvis dicta appellatio frivola deberet dici et esset, nec eidem appellationi utpote frivole deferebat nec deferre aliquathenus [poterat]; intendebat se tamen visitare et corrigere eo quod super hiis a dictis abbate et conventu appellatum non extitit, ut est dictum, nec de jure, statutis et consuetudinibus ordinis liceat appellare, pretendens predecessorum suorum possessionem ad suam intentionem fondandam; producens iterum in medio, me notario et aliis testibus immediate suprascriptis[2] presentibus, multa privilegia Sedis apostolice, Bisuntinensis archiepiscopi, comitis Burgundie, abbatis et conventus Balmensis monasterii et quamplurim[or]um aliorum fide dignorum littere et publica monimenta. Quibus lectis in publico et diligenter inspectis apparebat et apparuit eumdem dictum Balmense monasterium, cum membris ejusdem, ecclesie Cluniacensi maxime quoad articulum visitandi et corrigendi subesse; ad que cum monachi tunc presentes nec aliqui etiam pro eisdem aliquid sufficiens tunc temporis responderint, quin immo eorum appellatione obstinati, a dicto reverendo patre in-

[1] Cop. *impeterat.* — [2] Cop. *superscriptis.*

decenter recederunt et abierunt. Idem reverendus pater eis abeuntibus et recedentibus iterum evocatis, in mei notarii et dictorum testium et aliorum plurim[or]um fide dignorum presentia, abbatem, priorem, suppriorem et alios obedienciarios de dicto conventu dictosque monachos excommunicavit in scriptis una cum omnibus fautoribus, complicibus et coadjutoribus eorumdem, supponens ceteros de dicto conventu, una cum Balmense monasterio, ecclesiastico interdicto. Iterum et pro tali manifesta offensa, idem reverendus pater dictos abbatem, priorem, subpriorem, obedienciarios et priores predictos excommunicari, ceterosque de dicto conventu suspendi et supponi una cum Balmense monasterio ecclesiastico interdicto per decanum Cluniacensem mandavit; quod et fecit idem decanus, me notario et testibus proximo suprascriptis et etiam infrascriptis et ad hec vocatis specialiter et rogatis. Rogans et requirens dictus reverendus pater viros religiosos, videlicet fratres Guichardum, priorem majorem, Johannem decanum, Cluniacenses, Odonem de Longo Ponte, Robertum de Vallibus, et Milonem de Mortua Aqua, prioratuum priores presentes, ut ipsi sigilla sua presenti instrumento apponant in testimonium omnium premissorum. Nos vero Guichardus, prior major, et nos Johannes, decanus, Cluniacenses, et nos Odo de Longo Ponte, Robertus de Vallibus et Milo de Mortua Aqua, prioratuum priores predicti, premissis omnibus presentes interfuimus et sigilla nostra presenti instrumento apposuimus una cum signo notarii infrascripti, in testimonium omnium premissorum a dicto reverendo patre requisiti et rogati.

Et ego Petrus, dictus Juvenis de Monte Biligardi, Bisuntine dyocesis, sacrosancte Romane ecclesie ac sacri imperii et alme urbis prefecti auctoritate publicus notarius, premissis omnibus prout superius sunt expressa una cum prioribus et testibus suprascriptis presens interfui, presens publicum instrumentum inde confeci, manu propria scripsi, publicavi et signo meo[1] consueto signavi una cum sigillis priorum et decani predictorum a dicto reverendo patre requisitus et rogatus.

[1] Au bas pendent cinq doubles queues de parchemin, à trois desquelles sont attachés trois sceaux, en cire rembrunie, presque entiers. [Note de L. de Barive.]

5461.

INSTRUMENTUM PUBLICUM QUO BERTRANDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, QUI PRIOREM DE LEDONE INOBEDIENTEM ET REBELLEM CAPI FECERAT, AYMONI DE CRANCETO, QUI ILLUM EX PARTE REYNAUDI DE BURGUNDIA, COMITIS MONTISBILIGARDI, REQUIREBAT, LIBERARE SE NON POSSE DECLARAT.

(Bibl. nat. cop. 214-176.)

1297, 13 décembre.

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, indictione undecima, die veneris post festum beati Nicolai hyemalis, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod in presentia mei Petri de Monte Biligardi, sacrosancte Romane ecclesie ac sacri imperii et alme[1] urbis prefecti auctoritate publici notarii et testium subscriptorum, reverendus pater domnus Bertrandus, Dei gratia abbas Cluniacensis, vocato coram se discreto viro magistro Aymone de Cranceto, clerico, qui ex parte illustris viri domini Reynaudi de Burgundia, comitis Montis Biligardi, venerat ad dictum reverendum patrem apud Cluniacum, cum quibusdam litteris de credencia, quarum tenor talis est : « A religiose persone et honeste, à sont soignour, à Bertran par la grace de Deu abbé de Cligney, Renauz de Borgoigne, cuens de Montbeliart, salut et amor. Nos vos mandons que vos croiez maistre Ayme dit Crancet, nostre clerc, portour de ceste lettre, de totes les choses que il vos dira de part nos. En tesmoignage de laquel chose, nos vos anvoyons ces overtes lettres saelées de notre seal. Données à Binant, lou mardi aprez la Seint Nicolas d'yver, l'am MCC nonante sept », prefato magistro Aymoni monstrando[2] requestam et oblationem quas ex parte dicti domini comitis dicto domino abbati jam fecerat, dixit et exposuit idem domnus abbas quod per dictas litteras de credencia dicti comitis et ex parte ipsius comitis sibi tetigerat de duobus; requirendo primo dictum domnum abbatem, quod priorem de Ledone, quem in prejudicium dicti comitis et jurisdictionis sue, ut dicebat dictus magister Aymo, et

[1] Cop. *aline*. — [2] Cop. *Bertrando*.

ipso comite minime requisito, dictus reverendus pater ceperat aut capi fecerat, deliberaret aut redderet, si faciendum videret et bono modo fieri posset. Secundo dixit idem domnus abbas quod idem magister Aymo sibi tetigerat[3] et ex parte dicti domini comitis obtulerat quod idem dominus comes se paratum offerebat dicto reverendo patri et suis non solum super captione et detentatione dicti prioris, set ad capiendum et adrestandum, nomine dicti domini abbatis et pro eo, quoscumque alios priores et monachos Balmenses, necnon et quoslibet alios priores et monachos Cluniacensis ordinis inobedientes et rebelles dicto reverendo patri aut ordini suo, abbate Balmense dumtaxat excepto, necnon ad introducendum domnum reverendum patrem et suos in monasterio Balmensi pro visitando et corrigendo, dare consilium, auxilium et juvamentum, cum ab ipso aut suis dictus dominus comes fuerit requisitus. Que omnia dictus magister Aymo clericus ex parte dicti domini comitis requisisse, dixisse et dicto domno abbati obtulisse constanter asseruit et etiam recognovit coram me notario predicto et testibus infrascriptis. Ad primum autem respondit dictus reverendus pater, quod in captione dicti prioris de Ledone non credebat, nec intendebat dicto domino comiti aut jurisdictioni sue in aliquo prejudicasse, nec quicquam in hac parte fecisse ex quo dictus domnus comes deberet contra eumdem reverendum patrem aut suum ordinem moveri aliquathenus aut turbari, maxime cum in districtu suo et jurisdictione sua captus non fuerat dictus prior, cumque etiam idem prior de Ledone eidem reverendo patri sit et fuerit inobediens, pertinax et rebellis, multisque sit criminibus, reatibus et excessibus manifeste et publice irretitus. Dictus reverendus pater, ut dicebat, eumdem priorem qui pro manifestis offensis suis commissis et sceleribus captus fuerat, salva consciencia sua liberare aut reddere non poterat nec debebat, potissime cum secundum consuetudines, statuta et privilegia sui ordinis predicti, nedum dictum priorem de Ledone, sed quemcumque abbatem, priorem aut monachum Cluniacensis or-

[1] Cop. *tetig erit.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

dinis, rebelles et inobedientes taliter aut consimiliter committentes, abbas Cluniacensis etiam in palatio imperatoris au[t] regis aut cujuslibet principis seu potentis arrestare potest libere, capere et saisire. Ad secundum, quod dictus magister Aymo dicto reverendo patri tetigerat ex parte ipsius domini comitis, dicto domno Cluniacensi obtulerat de dando videlicet consilio, auxilio et favore eidem reverendo patri, non solum super ista captione dicti prioris de Ledone, si in capiendo et adrestando quoscumque alios priores et monachos Cluniacenses et Balmenses rebelles et inobedientes, persona abbatis Balmensis excepta, cum esset idem comes a dicto abbate Cluniacensi aut suis gentibus requisitus, grates et gracias multiplices dicto magistro Aymoni et per eum dicto domino comiti egit et retulit reverendus pater predictus et super hoc intendit, ut dicebat, dictum dominum comitem locis suis et temporibus requirere et rogare. Premisse autem requesta et oblacio, quas dictus magister Aymo dicto reverendo patri ex parte dicti domini comitis fecit et obtulit, necnon responsiones dicti reverendi patris ad predicta, prout superius premittitur, cum omnibus et singulis predictis recitate fuerint, confessate et recognite coram me notario predicto et testibus infrascriptis. Acta fuerunt predicta apud Cluniacum, juxta gradus camere reverendi patris supradicti, anno, die et indictione quibus supra, presentibus fratribus Guichardo priore majore et Johanne decano Cluniensibus, Odone priore de Longo Ponte, Durando de Marcigniaco, et Guillelmo Giliberti de Lingonis clericis, et pluribus aliis monachis et clericis ad hoc testibus vocatis specialiter et rogatis. Rogans et requirens dictus reverendus pater predictos viros religiosos, videlicet fratres Guichardum priorem et Johannem decanum Clunienses, ac Odonem, priorem de Longo Ponte, ut ipsi sigilla sua una cum signo mei notarii infrascripti apponant in testimonium omnium premissorum. Nos vero fratres Guichardus, prior major, etc. Et ego Petrus dictus Juvenis de Monte Biligardi, etc.[1]

[1] [Même formule qu'à l'acte précédent.]

5462.

CHARTA QUA EXCOMMUNICATIONEM CONTRA ABBATEM MONACHOSQUE BALMENSES ET PRIORES DE DOLA ET DE JOA GIRARDUMQUE PRIOREM DE LEDONE AB ABBATE CLUNIACENSI ANTEA LATAM ET ADHUC AGGRAVATAM DIFFINITORES CAPITULI GENERALIS APPROBANT ET CONFIRMANT.

(Bibl. nat. cop. 215-118.)

Quia reverendus pater domnus B[ertrandus], abbas Cluniacensis, anno nuper preterito ad monasterium Balmense, Cluniacensis ordinis, Bisuntinensis diocesis, necnon ad prioratus de Dola, et de Joa dicti ordinis, sub dicto monasterio existentes, re et fama, prout fertur communiter, visitatione et correctione plurimum indigentes, tam in capite quam in membris, causa visitandi et corrigendi personaliter accedendo, ab abbate dicti monasterii Balmensis et a fratribus Guillelmo, priore Beate Marie Jurensis monasterii, Gerardo de Ledone, celerario et camerario Balmensibus, cum multitudine armatorum eidem reverendo patri obicientibus sibique resistentibus palam et publice et minas multiplices sibi et suis qui cum eo venerant inferentibus et incussientibus, coactus extitit retrocedere et a preconcepto hujus sue visitationis proposito totaliter resilire, propter quod reverendus pater, prout nobis constitit de predictis, dictos abbatem, priores et monachos Balmenses excommunicationis vinculo innodavit, conventumque Balmensem supposuit ecclesiastico interdicto pro offensa manifesta. Itidem de Joa et de Dola prioribus faciens reverendus pater predictus pro eo quod dicti priores ipsum ad eorum prioratus visitatione et correctione non modicum indigentes admittere noluerint, quin immo pulsatis campanis et populo per eos congregato ad resistendum violenter et injuriandum eidem et familie ejusdem, palam et publice insurrexerunt in eum ipsum, quare retrocedere compulerunt; simili modo priorem de Ledone predictum excommunicando pro eo quod tunc temporis dictis de Dola et de Joa prioribus consilium, favorem et auxilium in hujusmodi faciendis publice impendebat, omnes et singulos supradictos per dictum reverendum patrem sic excommunicatos, idem reverendus pater iterum in hoc instanti capitulo generali, in

1298 (premiers mois)

presentia omnium ad dictum capitulum Cluniense venientium aggravavit pro facto hujusmodi sollempniter et in scriptis. Quas siquidem sententias et aggravationes diffinitores generalis capituli Cluniacensis approbant, corroborant et confirmant. Rursus cum dictus abbas Balmensis et quidam priores et monachi dicti monasterii Balmensis quosdam priores et monachos ordinis Cluniacensis ad dictum generale capitulum venientes, necnon victualia que ad ipsum capitulum et pro eodem capitulo portabantur nuper ceperint et arrestaverint, capi et arrestari procuraverint palam et publice, dampnaliter et dampnose dictosque priores et monachos adhuc captos detineant in prejudicium dicti capituli generalis ad quod veniebant necnon in contemptum Sedis apostolice, cujus auctoritate dictum capitulum est statutum et in Cluniaco annis singulis celebratur, propter quod sub protectione Sedis apostolice abbates, priores et monachi ad dictum capitulum venientes existere dignoscuntur, idem reverendus pater publice in dicto capitulo generali, coram omnibus qui ibidem venerant, dictos abbatem, priores et monachos Balmenses propter factum hujusmodi excommunicatos a canone publice nunciavit. Quam siquidem denunciationem dicti diffinitores approbant ac confirmant, ordinantes et precipientes quod dictus reverendus pater et totus ordo Cluniacensis contra dictos abbatem et conventum, priores et monachos Balmenses omnia et singula supradicta tam in Romana curia quam alibi viriliter prosequantur. Actum et datum Cluniaco, in capitulo generali, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo[1].

5463.

LITTERÆ JOHANNIS, DIENSIS EPISCOPI, ET CAPITULI EJUSDEM LOCI, QUIBUS NOTUM FACIUNT SE DARE MONACHIS CLUNIACENSIBUS DOMUM SANCTI MARCELLI DIENSIS.

(Bibl. nat. or. 365 A; cop. 214-205.)

1298 (n. s.), 21 janvier.

Nos frater Johannes, miseratione divina Valentinensis et Dyensis episcopus[2] et nos capitulum Dyensis ecclesie, notum facimus universis

[1] « Au bas pendent quatre doubles queues de parchemin et un seul reste de sceau; il paraît qu'il doit y en avoir eu dix. »

[2] [D'après la *Gallia Christ.*, XVI, 320, et les ouvrages de Gams, p. 648, et du P. Eubel, p. 542, Jean de Genève, évêque

presentibus et futuris, quod nos diligenti tractatu et deliberatione inter nos invicem prehabitis pro divino cultu augendo et pro ordine Clugniacensi, qui inter ceteros ordines in fervore devocionis et religionis viget et viguit, gratumque Deo usque ad hec tempora famulatum exhibuit et uberius exhibebit favente Domino in futurum, penes nos in civitate Dyensi fu[n]dando, plantando, alliciendo etiam et fovendo de consensu et voluntate fratrum Alberti Blemundi et Poncii Martelli, canonicorum regularium domus Sancti Marcelli Dyensis, quondam ordinis Sancti Augustini, qui soli in dicta domo tunc temporis morabantur, habitumque Clugniacensem de nostra episcopi supradicti licencia petierunt et ipsum post petitam a nobis licenciam et obtentam, de manu fratris Guichardi, tunc prioris majoris Clugniacensis, per venerabilem patrem dominum Bertrandum, Dei gratia abbatem Clugniacensem, ad hec et consimilia et ea tangencia facienda et recipienda specialiter destinati, humiliter receperunt, qui eciam postmodum in presencia dicti venerabilis patris abbatis Clugniacensis ad dictam domum Sancti Marcelli personaliter venientis sollempnem professionem, que in ordine Clugniacensi consuevit fieri, fecerunt et ab eodem abbate benedictionem, que in dicto Clugniacensi ordine dari solet profitentibus, receperunt. Damus unanimiter et concedimus donatione seu concessione perpetua et irrevocabili memorato venerabili patri Clugniacensi et per eum suis successoribus, abbatibus Clugniacensibus, ecclesieque et ordini Cluniacensi et in eosdem totaliter transferimus quicquid juris temporalis vel quasi, spiritualis vel quasi, quicquid etiam subicionis vel quasi, possessionis vel quasi, superioritatis, jurisdiccionis et dominii habebamus, habemus aut habere possumus quoquo modo in dicta domo Sancti Marcelli Dyensis omnibusque et singulis membris, pertinenciis, appendiciis, juribus et actioni-

de Valence et de Die, serait mort en 1297. Notre charte, qui est incontestablement de 1298, permet de reculer cette date de quelques mois, ce qui n'offre aucune difficulté puisque le successeur de Jean, Guillaume de Roussillon, ne fut élu et confirmé qu'entre le 13 septembre et le 25 octobre 1298. Voir Jules Chevalier, *Essai historique sur l'église et la ville de Die*, t. II, p. 602.]

bus eorumdem. Nos de omnibus et singulis supradictis devestientes totaliter abbatemque Clugniacensem predictum et suos successores, ecclesiam Clugniacensem et ordinem supradictos investientes corporaliter de eisdem eaque omnia et singula supradicta in eosdem plenarie transferentes, salva tamen et reservata nobis prefato episcopo nostrisque futuris successoribus procuracione annua nobis et eisdem successoribus nostris, racione dumtaxat parrochialis ecclesie Sancti Marcelli predicti et non cujusquam visitacionis seu correccionis exercende in priorem, monachos conversos, aut in aliquem de familia dicte domus. Volentes et consencientes expresse quod in sepedicta domo ab abbate Clugniacensi predicto et suis successoribus prior et monachi creentur exnunc in antea et ponantur prout dicti abbatis suorumque successorum fuerit voluntatis, qui prior et monachi secundum instituta et regulares observancias Clugniacenses, prout dicto abbati et suis successoribus visum fuerit, religiose et devote ibidem degant et vivant et prout in aliis dicti Clugniacensis ordinis domibus, locis et prioratibus ejusdem fieri consuevit, Altissimo deserviant in divinis. Dictaque domus Sancti Marcelli, prior et monachi qui sunt ibidem et qui pro tempore fuerint exnunc in antea, perpetuo et immediate ac totaliter subiciantur et subsint dicto abbati Clugniacensi suisque futuris successoribus, ecclesie et ordini Clugniacensi, sicut cetera loca, priores et monachi dicti Clugniacensis ordinis sibi quoquo modo subjecti consueverunt eis subici et subesse; illisque privilegiis, libertatibus, immunitatibus et indulgenciis impetratis et impetrandis exnunc in antea gaudeant et utantur, gaudebunt etiam in posterum et utentur, quibus alia loca et prioratus Clugniacensis ordinis, priores et monachi ejusdem, quicumque sint et fuerint, uti consueverunt hactenus et gaudere. Volumus insuper quod nec nos nec successores nostri contra donacionem, concessionem, translacionem et investituram predictas seu contra quecumque alia premissa aut eorum quodlibet aliqua possessione, consuetudine, usu, prescripcione seu quacumque diuturnitate temporis, quamtumcumque longua (*sic*) vel longissima, possimus juvare nos, deffendere aut tueri adversus dictum abbatem aut successores

ejusdem, ecclesiam et ordinem Clugniacensem, quominus omnia et singula suprascripta firmam et perpetuam roboris habeant firmitatem. In quorum omnium testimonium et perpetuam hujus rei memoriam presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum apud Dyam, die martis in crastinum festi beatorum Fabiani et Sebastiani, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo. (*Traces de deux sceaux*[1].)

5464.

MANDAMENTUM RAYNALDI DE LETRE PROVINCIÆ SENESCALLI BAJULO ET JUDICI DIGNENSIBUS UT CARTULARIA NOTARIORUM ABBATI CLUNIACENSI ET DECANO VALENTIOLÆ RESTITUI FACIAT.

(Bibl. nat. cop. 214-227.)

Raynaldus de Letre, miles, Provincie et Folchalquerii seneschallus, 1298, 13 mars.
bajulo et judici Dignensibus vel eorum alteri, salutem et amorem sincerum. Cum dominus noster rex [Sicilie] jura omnia que habebat communia cum abbate Cluniacensi in castro[2] Valenciole, Ville Dei et Alborni, et eorum territoriis certa consideratione dicto abbati ejusque monasterio remiserit atque donaverit, prout privilegium regni inde confectum premissa declarat[3], et propterea petitum fuerit ut cartularia communia dicto abbati et suis de questionibus accuratis in locis predictis restitui mandaremus per Franciscum Orrelanum[4] notarios penes quos dicta cartularia constituta dicuntur, volumus et mandamus quatenus inspectis dictis cartulariis et assumptis ex eis hiis ex quibus formaliter est conclusum, nec restant nisi sententie proferende et ressorto inde a te recepto, inde illo emolumento quod debet aut provenire vel

[1] [Les sceaux existaient encore au temps où L. de Barive copia cette pièce. Ils étaient en cire verte. A gauche celui de l'évêque de Valence et de Die, représentant un évêque crossé et mitré. En légende : FRIS IOHIS DEI... VALENTIN. EPI. A droite était celui de l'église de Die.]

[2] [Il faut lire *castris*, car Villedieu et le Bars étaient deux châteaux voisins, mais distincts de Valensolle.]

[3] [Par lettres patentes du 17 février 1298, Charles II, roi de Sicile, avait fait remise à l'abbé de Cluny de la moitié des droits de justice qu'il avait à Valensolle et dans les châteaux voisins. *Inventaire général de l'abbaye de Cluny*, au chapitre du doyenné de Valensolle, cote 7.]

[4] [Il doit y avoir ici une omission.]

saltem usque ad satisfactionem ejusdem cautione ydonea[1], ut omnis sui juris non sentiat detrimentum, cartularia ipsa per dictos notarios restitui faciatis dicto abbati vel decano Valenciole, pro parte ipsius [requirentes] judices et officiales curie abbatis, ut condempnationes [pertinentes] ad curiam regiam celeriter exigere non postponatis. De assignatione autem vel restitutione cartulariorum ipsorum sic faciatis scriptum publicum [procuratori?] regio [protinus] assignandum. Datum Aquis, die XIII martii, x[a] indictione[2].

5465.

LITTERÆ JOHANNIS, PRIORIS DE CHAUSIONS, QUIBUS EXORAT ABBATEM CLUNIACENSEM, UT HABEAT IPSUM EXCUSATUM, PRO ABSENTIA SUA A CAPITULO GENERALI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2272, n° 8.)

1298, 19 avril. Reverendo in Christo, etc. Datum apud Chausions, die sabati post dominicam qua cantatur *Quasimodo*, anno Domini M° CC° LXXXX° VIII°[3].

5466.

CHARTA QUA HUGO BRUNI, COLLECTOR DECIMÆ PRO SUBSIDIO SICILIÆ, CONFITETUR SE RECEPISSE IN DEPOSITO A PHILIPPO DE BRIORT, PROCURATORE DOMUS MONTISBERTODI, PRO ABBATE CLUNIACENSI, LXXV LIBRAS VIENNENSIUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 46.)

1298, 28 avril. Nos Hugo Bruni, canonicus Lugdunensis, collector decime pro subsidio Sicilie concesse in civitate et dyocesi Lugdunensi in Imperio deputatus, notum facimus universis quod nos anno Domini M° CC° nonagesimo octavo, die lune post festum beati Georgii, recepimus in

[1] Cet acte d'une lecture difficile a été fort mal déchiffré par L. de Barive. M. A. Bernard s'était arrêté ici; nous donnons la suite en mettant entre crochets les mots que nous avons essayé de restituer.

[2] Confirmé et vidimé le 17 mars 1297 (1298, n. s.), par Raymbaud Olivier, juge de Digne. C'est sur ce *vidimus* que L. de Barive a tiré la copie que nous reproduisons.

[3] [Ces lettres sont scellées avec le sceau du prieur de Saint-Jean d'Aurel, également de l'ordre de Cluny, auj. le Prieuré, f. c[ne] d'Aurel (Drôme).]

deposito a domino Philippo de Briort, procuratore domus Montisbertodi, solvente et deliberante pro venerabili patre domino abbate Cluniacensi tenente domum Montisbertodi predictam, sexaginta et quindecim libras Viennensium pro dicta decima debita pro domo Montisbertodi supradicta, pro quinque terminis dicte decime elapsis et quia dictus dominus abbas credat se excusare a solutione dicte decime pro dicta domo debite, quam occasione mense sue in dyocesi Lugdunensi in Imperio percipit, pro eo quod capud sue abbacie in Regno consistit, ad quam excusationem optinendam reverendus in Christo pater dominus Marsiliensis episcopus collector ejusdem decime concessit et voluit quod citra finem ultimi termini dicte decime ostendere valeat se a solutione hujusmodi decime excusatum, alioquin intentionis nostre est quod extunc dictum pecunie solutum depositum cedat in solutum. Datum anno et die quibus supra.

Littere solutionis de LXX[V] libris Viennensium traditis in deposito domino Hugoni Bruni, obedientiario Sancti Justi Lugdunensis, pro decima domus Montisberthodi, quam dominus rex Sicilie usus est habere.

5467.

L'ABBÉ DE CLUNY RELATE UN ACCORD ENTRE ROBERT, DUC DE BOURGOGNE, ET BERTRAND, ABBÉ DE CLUNY, AU SUJET DE LA JUSTICE DE JUILLY, DE SAINT-COSME-LEZ-CHALON, ET DE SAINT-MARCEL DE CETTE VILLE. 1298, avril.

(Arch. de la Côte-d'Or, Recueil de Peincedé, t. I, p. 372, apud Ernest Petit, *Histoire des ducs de Bourgogne, t. VI,* n° 5386.)

5468.

CONSERVATORIA A BONIFACIO PAPA VIII AD ABBATEM SANCTÆ COLUMBÆ SENONENSIS DIRECTA, PRO CLUNIACENSIBUS.

Bonifacius, etc. Sub religionis habitu, etc. (*Bull. Clun.*, p. 163, col. 2, n° 1.) 1298, 2 juin.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5469.

CONSERVATORIA A BONIFACIO PAPA VIII, AD ABBATEM TRENORCHIENSEM PRO CLUNIACENSIBUS.

1298, 13 juin. Bonifacius, etc. (Mention dans *Bull. Clun.*, p. 163, col. 2, n° 2.)

5470.

CHARTA QUA BERTRANDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, RECEPTIS RELIQUIIS DEFUNCTI PRIORIS SANCTI PANCRATII LEWENSIS, NOVUM PRIOREM INSTITUIT JOHANNEM DE CASTRONOVO, QUI STATIM FIDELITATIS JURAMENTUM PRÆSTITIT.

(Bibl. nat. or. 366; cop. 283-30 [1].)

1298, 13 juin. In Dei nomine. Amen. Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, indictione undecima, pontificatus sanctissimi patris domini Bonifacii pape octavi anno quarto, idus (*sic*) junii, sit universis et singulis, presentibus et futuris tenore presentium publice manifestum, quod vacante prioratu Sancti Pancratii [2] Lewensis [3], per mortem defuncti Johannis de Avignione, condam prioris prioratus ejusdem, religiosi viri fratres Robertus de Novati [4], cantor prioratus predicti, et Gualterus, ejusdem loci monachus, ex parte venerabilium et religiosorum virorum supprioris et conventus Sancti Pancratii predicti ad reverendum in Christo patrem, dominum Bertrandum Dei gratia abbatem Cluniacensem specialiter propter hoc destinati, breviarium, capam et palefridum dicti defuncti [5], prout in Cluniacensi ordine moris esse dicitur

[1] Il existait deux exemplaires de cet acte dans les archives de l'abbaye de Cluny. Nous imprimons celui qui est conservé en original dans la collection de Bourgogne; le second, qui a été copié par L. de Barive, est plus développé; nous donnons en note les passages qui s'ajoutent à notre texte et qui montrent que la nomination fut faite en conformité de l'accord de 1201. (Ci-dessus, n° 4397.) Sr Duckett (*Charters and Records of Cluni*, I, 112-114) a publié l'original 366, sans tenir compte de la copie de L. de Barive.

[2] Ms. *Prancatii*, ici et plus bas.

[3] La copie 283 ajoute : «Cluniacensis ordinis».

[4] Peut-être pour *Novate*.

[5] La copie ajoute : «quondam prioris Sancti Pancratii».

et comuniter in eodem consuevit fieri, eidem reverendo patri presentarunt et manualiter tradiderunt, quibus ab eodem[1] patre receptis, ipse reverendus pater ex tunc ante omnia protestationes quasdam suas in scriptis fecit et legit ore tenus in hunc modum : « Protestatur abbas Cluniacensis quod suppriorem et conventum Lewenses pro excusatis non habet, qui breviarium, capam et palefridum defuncti prioris Sancti Pancratii Lewensis citius non miserunt[2] et qui etiam tardius quam debuerint pro habendo priore ad eumdem reverendum patrem mise-

[1] La copie ajoute : «reverendo».

[2] La copie ajoute ici : «Item protestatur quod per nominationem quam intendit hic facere super priore preficiendo in prioratu suo Sancti Pancratii Lewensis, non intendit sibi, successoribus suis, nec Cluniacensi ecclesie quoad jus et proprietatem vel possessionem antiquam in aliquo derogari et quod non intendit aliquam compositionem super provisione dicti prioratus hactenus habitam per hanc suam nominationem de novo approbare, set ut sibi, successoribus suis et ecclesie Cluniacensi predicte jus suum et cujuslibet alterius salvum remaneat sicut ante. Item protestatur quod per hanc nominationem quam facere intendit, pro excusatis non habet aliquos qui sibi super facto provisionis dicti prioratus per clausas litteras rescripserunt, si debebant rescribere per patentes et quod pro excusatis illos non habet qui tardius quam debuerunt pro habendo priore venerunt. Quibus sic pactis et dictis protestationibus sic perlectis, processit idem reverendus pater ad infrascriptam nominationem per hec verba : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ad honorem Dei et beati Pancratii, ad ordinationem prioris et prioratus nostri Lewensis, nunc prioris regimine destituti salubrem obtinendam et ad providendum per nos abbatem Cluniacensem dicto prioratui de altera duarum personarum infrascriptarum, nominamus venerabiles et karissimos fratres nostros Henricum, priorem prioratus de Weneloch, ordinis nostri, et Johannem de Castro Novo, sacristam dicti prioratus Lewensis, qua nominatione per eundem reverendum patrem sic facta, discreti viri magistri Petrus de Lvordecham et Guillermus de Rocebi, qui ex parte illustris viri domini Johannis, comitis de Warenna, ad obtinendum et assumendum in priorem Sancti Pancratii alterum de duobus per eundem reverendum patrem nominatis venerant et ad hoc speciale mandatum habebant, secedentes in partem et aliqua deliberatione inter se habita, ad presentiam reverendi patris postmodum continuo redeuntes, alterum de dictis duobus sic nominatis, videlicet fratrem Johannem de Castro Novo, tunc sacristam Lewensem predictum, in priorem Sancti Pancratii Lewensis cum gratiarum actione obtaverunt et assumerunt (*sic*), quem prefatum fratrem Johannem sic obtatum et assumtum reverendus pater predictus in priorem prioratus Sancti Pancratii prefecit et eum sic preficiendo et ad se vocando, idem, etc.).

runt. « Quibus protestationibus sic perlectis, prefatus reverendus pater cum nonnullis prioribus et monacis sui ordinis, deliberatione, ut dicebat, prehabita diligenti super provisione dicti prioratus Sancti Pancratii salubriter facienda, venerabilem virum et religiosum fratrem Johannem de Castronovo, tunc sacristam Lewensem, in priorem prioratus Sancti Pancratii Lewensis prefecit et eum sic prefectum statim ad se vocando, idem reverendus pater ad eumdem fratrem Johannem verbis usus est que secuntur : « Tibi, frater Johannes, domum nostram Sancti Pancratii Lewensis cum pertinentiis suis et juribus committimus tenendam et regendam temporaliter et spiritualiter loco nostri. Tu juras nobis ad sancta Dei evangelia non alienare bona domus nostre Sancti Pancratii; alienata pro posse revocare; jura et jurisdictiones ejusdem manutenere et fovere; inmensam donationem a jure vel a statutis ordinis nostri dampnatam de bonis et juribus dicte domus non facere; nobis, successoribus nostris et ecclesie Cluniacensi matri tue exnunc in antea eris obediens et fidelis; dampnum nostrum aut ecclesie Cluniacensis vituperium aut malum non procurabis nec in hiis cuiquam consenties procuranti; sed ubi dampnum, vituperium vel malum nostrum aut ecclesie nostre Cluniacensis sciveris, illud statim impedies toto posse, aut si impedire non possis, nobis quantocius intimabis, ceteraque omnia et singula que in formula fidelitatis plenius continentur nobis, successoribus nostris et ecclesie Cluniacensi salvabis inviolabiliter et attendes. » Que omnia et singula per eundem reverendum patrem[1] articulatim et distincte recitata et exposita memoratus frater Johannes, prior Sancti Pancratii, per juramentum suum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, tacto libro, dicto reverendo patri et per eum suis successoribus abbatibus Cluniacensibus et ecclesie Cluniacensi promisit exnunc inantea firmiter et fideliter observare. Acta sunt hec omnia et singula suprascripta apud Dompnam Petram[2], in aula domus venerabilis et religiosi viri, prioris de Karitate, Autisiodorensis dyocesis, presentibus religiosis viris, dominis Guidone decano de Karitate, Mar-

[1] La copie ajoute : «prefato fratri Johanni de Castro Novo sic in priorem Sancti Pancratii prefecto». — [2] La copie ajoute : «super Nivernis».

tino de Yspania phisico, Hugone de Marcio et Artaldo monachis et capellanis dicti reverendi patris, Milone et Gerino monachis et capellanis dicti domini prioris de Karitate, ac magistris Durando de Marcigniaco, Eduensis dyocesis, et Guillelmo de Lingonis clericis, Philippo de Sancto Christoforo domicello et Aldebrando de Luca mercatore et pluribus aliis testibus fide dignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing*) Et ego Gentilis de Ficeclo clericus sacra apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus, premissis omnibus et singulis una cum suprascriptis testibus interfui, presens publicum instrumentum requisitus per dictum reverendum patrem inde confeci, publicavi et manu proprie scripsi, meumque signum consuetum una cum sigillis venerabilium et religiosorum virorum dominorum P[etri] de Karitate predicta, Oddonis de Longoponte, Hugonis Sancti Laurentii Aurelianensis, Reinaldi de Dompna Petra, Philippi de Anneto prioratuum priorum, Guidonis decani de Maseraio, Cluniacensis ordinis, et magistri Raimundi de Cammereto, monaci capellani et socii dicti reverendi patris, huic presenti publico instrumento rogatus apposui in testimonium premissorum[1].

5471.

EXECUTORIA DE MUTUO PRO ABBATE ET CONVENTU CLUNIACENSIBUS.

Bonifacius, etc. Nuper dilectus filius, etc. (G. Digard, *Reg. de Boniface VIII*, n° 2623.) 1298, 15 juillet.

5472.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA CONCEDIT ABBATI CLUNIACENSI FACULTATEM IMPONENDI ET DISTRIBUENDI SUMMAM DECEM MILLIUM FLORENORUM SUPER OMNIBUS ABBATIBUS ET PRIORIBUS ORDINIS.

Bonifacius, etc. Cum nuper dilectus, etc. (*Bull. Clun.*, p. 164, col. 2; G. Digard, *Reg. de Boniface VIII*, n° 2803[2].) 1298, 17 juillet.

[1] Nous supprimons ici une longue phrase qui mentionne l'apposition des sceaux des sept témoins énumérés ci-dessus.

[2] Variantes : lig. 18, Crati cambii, *lisez :* Curti Gambii ; lig. 22, Crato, *lisez :* Curtio ; lig. 23, et Ranucio et Gerardo Hugonis ac Maseo, *lisez :* et Lapo Spine, Renutio et Gerardo Hugonis ac Maseo.

5473.

LITTERÆ PHILIPPI IV, REGIS FRANCORUM, COLLECTORIBUS ANNALIUM SUARUM SUPER EXPEDITIONE FRUCTUUM PRIORATUUM VACANTIUM ORDINIS CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. cop. 215-77 et 283-197[1].)

1298, 15 septembre.

Ph[ilippus], Dei gratia Francorum rex, omnibus collectoribus annalium nostrorum ecclesiasticorum et superintendentibus eorum negocio deputatis in regno nostro, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatenus, receptis presentibus, manum nostram de prioratibus conventualibus ordinis Clugniacensis, licet a tempore gratie de annalibus nobis facte, vacantibus admoventes, ab impedimento bonorum illorum quorumcumque penitus desistatis, quousque aliud a nobis super hoc vos recipere contingerit (*sic*) in mandatis. Preterea domos, domicilia, vel maneria, quocumque censeantur nomine, que ad mensam seu sellam abbatis Clugniacensis liquido deputantur, ubi de fraude vel evidenti malitia non preconstet, sibi deliberetis omnino. Item censas seu pansiones (*sic*) deberi et reddi annuatim ecclesie Clugniacensi pro ipsius substentatione super aliquibus subditis sibi prioratibus consuetas non impediatis occasione vacationis prioratuum hujusmodi cognominis ille prout solito percipi valeant et haberi omnino potestatem alias nobis super hiis attributam. Actum Parisiis, die lune post festum Exaltationis sancte Crucis, anno Domini M° CC° nonagesimo octavo.

(*Au dos :*) Super expeditione fructuum prioratuum vacantium ordinis Cluniacensis[2].

[1] Simple analyse en français de la pièce copiée dans le volume 215, p. 77.

[2] Au bas est un reste de sceau en cire jaune pendant à une bande de parchemin échancré. (*Note de L. de Barive.*) Impr. dans Lespinasse, *Cartulaire de la Charité*, p. 280, sous la date du 14 septembre 1298.

5474.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII HUGOLINO DE VALLEGRENOSA, DECANO SANCTI SATURNINI DE PORTU, PROCURATORI IN ROMANA CURIA BERTRANDI ABBATIS CLUNIACENSIS ET EJUSDEM LOCI CONVENTUS ET ORDINIS, DE MUTUO PRO ILLIS CONTRAHENDO.

Bonifacius, etc. More devoti filii, etc. (G. Digard, *Reg. de Boniface VIII*, n° 2655[1].) 1298, 19 octobre.

5475.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, QUA CONFIRMAT COMPOSITIONEM HABITAM INTER ABBATEM ET CONVENTUM MONASTERII CLUNIACENSIS ET ALBERTUM DE FLISCO, ARCHIDIACONUM REMENSEM, SUPER PRIORATU DE TURRIBUS SUPER MATERNAM.

Bonifacius, etc. Ea que judicio, etc. (G. Digard, *Reg. de Boniface VIII*, n° 2874.) 1298, 24 novembre.

5476.

LITTERÆ GUILLELMI, ABBATIS MOISIACENSIS, QUIBUS PROVOCATIONES ET APPELLATIONES A RAYMUNDO DE BAURO, ABBATE LEZATENSI, ADVERSUS ABBATEM CLUNIACENSEM LATAS NON PRÆSTITURUM, SED TOTIS VIRIBUS IMPEDITURUM PROMITTIT.

(Bibl. nat. cop. 215-133.)

Nos frater Guillelmus, permissione divina humilis abbas Moysiacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nos nuper fratri Raimundo de Bauro, quondam abbati Lesatensi, persuaserimus bona fide et apud eum quantum studiosius potuimus per nos et nostros institerimus consulendo, ut appellationibus et provocationibus contra reverendum patrem nostrum, domnum Bertrandum, Dei gratia abbatem Cluniacensem, ad Sedem apostolicam, aut alibi ubicumque per eumdem fratrem Raymundum interpositis renunciaret omnino et dicti reverendi patris se supponeret voluntati, dictusque frater Raymundus minus sano ductus consilio, persuasioni nostre et consilio acquiescere vilipendens, renunciare non curavit suis appellationibus et provocationibus memoratis; ne tanta sua temeritas nobis et monasterio nostro Moysiacensi futuris posset impingi temporibus aut alias occasione hujus- 1299 (n. s.), 7 février.

[1] On trouve sous le n° 2656, et la date du 23 octobre 1298, une pièce qui commence ainsi : « Executoria super eodem. . . Exponente quidem nobis, etc. ».

modi, nos et idem monasterium nostrum dampnum et periculum in posterum incurramus, nos bona fide et sub voto religionis nostre necnon sub obedientie vinculo quo domno reverendo patri tenemur, voluntarii et spontanei eidem reverendo abbati promittimus quod dicto fratri Raymundo exnunc in antea in dictis suis appellationibus seu provocationibus[1] aut in earum qualicumque prosecutione seu in quibuscumque aliis tangentibus appellationes et provocationes predictas clam vel palam, directe vel indirecte, per nos aut nostros quoscumque non prestabimus, prestari aut dari procurabimus aut quoquo modo consentiemus facto vel verbo patrocinium, presidium, consilium aut juvamen, quin immo dictum fratrem Raymundum et suos fautores, suosque adherentes contra eum sine apostolice Sedis et juris offensa non patiemur, in dictis et consiliis impediemus et impediri totis viribus faciemus. In quorum testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Moyracum, die sabbati post festum Purificationis beate Marie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo[2].

5477.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII PER QUAM ABBATEM SANCTI BENIGNI DIVIONENSIS COMMITTIT JUDICEM IN NEGOTIO REBELLIONIS FACTÆ AB ABBATE, CELLERARIO, ETC., BALMENSIS MONASTERII ADVERSUS ABBATEM CLUNIACENSEM, QUI AD ILLUD VISITANDUM VENERAT, ET EOS PROPTER DICTAM REBELLIONEM EXCOMMUNICAVERAT.

1299, 15 février.

Bonifacius, etc. Sua nobis dilecti, etc. (*Bull. Clun.*, p. 164, col. 1.)

5478.

1299 (n. s.), février.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA LUGDUNENSI SITARUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 36.)

5479.

1299 (n. s.), 10 mars.

VISITATIO DOMUS DE SELDUN PER VISITATORES ALLEMANIÆ ET LOTHARINGIÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 37.)

[1] Cop. *procurationibus*.

[2] Au bas, sceau de l'abbé de Moissac, en cire verte sur simple queue de parchemin. [*Note de L. de Barive.*]

5480.

INSTRUMENTUM PUBLICUM CONCORDIÆ INTER BALMENSEM ET CLUNIACENSEM ECCLESIAS INITÆ, QUO ABBAS BALMENSIS OBEDIENTIAM ET SUBJECTIONEM ABBATI CLUNIACENSI PROMITTIT.

(Bibl. nat. cop. 215-158.)

Hec est nota facta et concordata per fratrem Guillelmum, abbatem de Balerna, et fratrem Hugonem, priorem fratrum predicatorum de Polligniaco, pro Balmensi ecclesia, ex una parte et per abbatem Figiacum (*sic*), priorem Sancti Martini de Campis Parisiensis, priorem de Longo Ponte, pro Cluniacensi ecclesia, ex altera. Notum sit, etc. Balmenses confitentur et confitebuntur omnimodam subjectionem, reverentiam et obedientiam tam pro capite quam pro membris Cluniacensi ecclesie, videlicet quod vacante Balmensi ecclesia a domno abbate Cluniacensi petita littera[1] et optenta eligendi personam ydoneam de gremio Cluniacensis ecclesie, electo[2] confirmabitur ab abbate Cluniacensi, prout de jure et consuetudine Cluniacensis ecclesie fuerit faciendum et jurabit sibi electus obedientiam et fidelitatem et ab eo recipiet baculum pastorale. Visitabitur, reformabitur, procurabitur Balmense monasterium tam in capite quam in membris per abbatem Cluniacensem ac etiam corrigetur, tanquam per suum ordinarium seu per visitatores vel visitatorem ab abbate Cluniacensi vel definitoribus Cluniacensis generalis capituli destinatos reformabitur, et etiam corrigetur et annis singulis veniet abbas Balmensis ad Cluniacense capitulum generale et in novitate abbatis Cluniacensis recepturus[3] processionaliter a Balmensibus in Balmense monasterio dictus abbas Cluniacensis tam in capite quam in membris monachos Balmenses flexis genibus dictorum monachorum manus suas inter manus domni abbatis Cluniacensis ponentes, ipsos ad osculum pacis recipiet. Statuta, diffinitiones, correctiones, procurationes, visitationes, ordinationes et precepta domni abbatis Cluniacensis et definitorum recipient et etiam observabunt; subsidia, subventiones per Sedem

1299, 4 mai.

[1] [Lisez *licentia*. — [2] Lisez *electio*. — [3] Lisez *receptus*.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

apostolicam Cluniacensi ecclesie concessas vel et concedendas vel alias a generali Cluniacensi capitulo ordinatas solvent ac etiam exhibebunt et, ut breviter omnia concludantur, ecclesie Cluniacensi omnimodam subjectionem, reverentiam et obedientiam que debetur seu deberi potest matri ecclesie recognoscent et exhibebunt; appellationi quam fecerunt super vicesima ecclesie Cluniacensi a domno papa concessa renunciabunt; super arreragiis vero vicesime sex annorum et quinque annorum de tempore tam domni Guillelmi abbatis premortui quam de tempore istius Cluniacensis abbatis et super expensis factis occasione dictarum vicesimarum et super expensis factis occasione visitationis a Balmensibus domno abbati Cluniacensi denegate, necnon super omnibus aliis expensis, dampnis, deperditis injuriose a Balmensibus vel ab aliquo, nomine eorumdem, domno abbati Cluniacensi vel monachis Cluniacensis ordinis et ejusdem locis[1] ecclesie irrogatis et super omnibus aliis dampnis et expensis compulsis occasione premissorum seu premissa tangentium Cluniacensi ecclesie inflictis stabitur arbitrio et ordinationi religiosorum virorum abbatis de Balerna et prioris de Longo Ponte et si (quod absit!) predictos vel aliquem ex ipsis contigerit exivis[2] ab humanis seu alias absentari, per priorem Sancti Lupi et magistrum Hugonem de Monte Moreto predicta ordinentur ac etiam arbitrentur et predicti v tractatores, videlicet abbas de Balerna, prior de Poligniaco, abbas Figiacensis, prior Sancti Martini de Campis Parisiensis, prior de Longo Ponte promiserunt sub voto religionis ac etiam juramento quod omnia et singula que superius sunt expressa vel que possunt in premissis seu premissa tangentibus rationabiliter comprehendi, facient et pro posse suo procurabunt ab utraque parte firmari, vallari penis, juramentis, ac etiam observari, videlicet predicti domnus abbas de Balerna, prior de Poligniaco ab abbate et monachis Balmensibus; abbas Figiacensis, prior Sancti Martini Parisiensis, prior de Longo Ponte ab abbate et conventu Cluniacensibus, ista omnia penis, juramentis, sigillis antedictis et aliis debitis sollempnitatibus vallabuntur,

[1] Lisez *loci*. — [2] Lisez *exivisse*.

necnon procurabunt dicte ecclesie Balmensi et ecclesie Cluniacensi omnia predicta per Sedem apostolicam ad communes expensas confirmari. Actum est etiam quod quando ecclesia Cluniacensis erit in pacifica possessione habendi et percipiendi omnimodam subjectionem et reverentiam, etc. prout in nota superius sunt expressa, Cluniacensis ecclesia obligabit se et concedet quod, ecclesia Balmensi vacante, monachi Balmenses[1] possent eligere personam ydoneam de gremio Balmensi seu de gremio Cluniacensis ecclesie, hoc addito quod si archiepiscopus Bisuntinensis infestaret Balmensem et Cluniacensem ecclesias tam in capite quam in membris super aliqua subjectione habenda ratione superioritatis in Balmense monasterium, Cluniacensis et Balmensis ecclesie se adinvicem adjuvabunt et pro quarta parte in lite prosequenda contribuet Balmensis ecclesia in expensis seu alio modo componet cum archiepiscopo Bisuntinensi, prout abbati Cluniacensi, habito cum Balmensi consilio, videbitur expedire et hec omnia ab utraque parte confirmabuntur penis, solempnitatibus ac etiam juramentis. In quorum omnium testimonium nos predictus abbas de Balerna, prior fratrum Predicatorum de Polligniaco, abbas Figiacensis, prior Sancti Martini de Campis Parisiensis, prior de Longo Ponte sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum apud Cluniacum, IIII° nonas maii, anno Domini M° CC° nonagesimo nono[2].

5481.

LITTERÆ PETRI, ABBATIS MONASTERII NOVI, QUIBUS ORDINATIONEM IN ILLIS INSERTAM SUPER JURE PRIORIS CLAUSTRALIS EJUSDEM MONASTERII SUBSCRIBENDI ELECTIONI ABBATIS, APPROBAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 47.)

Nos frater Petrus, Dei gratia humilis abbas Novi Monasterii Sancti Johannis Pictavensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum hiis diebus jam diu est preteritis, vacante dicto Novo Monasterio Sancti Johannis Pictavensis per liberam resignationem bone memorie Guillermi Garini, quondam abbatis dicti monasterii, prede- 1299, 14 mai.

[1] [L. de Barive a lu, par erreur, *Balmensis*. — [2] Au bas, trois doubles queues de parchemin, mais les sceaux manquent.]

cessoris nostri, inter reverendum patrem nostrum domnum B[ertrandum], Dei gratia abbatem Cluniacensem et fratrem Petrum de Julleyo, priorem claustralem dicti Novi Monasterii Pictavensis, suo dictique prioris claustralis et Cluniacensis ecclesie nomine, ex una parte, et suppriorem et conventum dicti Novi Monasterii, ex altera, discordia verteretur, prefato reverendo patre et dicto priore claustrali, nomine quo supra, dicentibus et proponentibus quod pro habenda a dicto reverendo patre licencia eligendi abbatem in dicto monasterio, dictus prior claustralis una cum suppriore dicti Novi Monasterii et conventu supplicare et subscribere dicto reverendo patri consueverat et debebat, super eo etiam quod idem reverendus pater, tam suo quam dicti prioris claustralis nomine, dicebat dictum priorem claustralem tractatui electionis abbatis dicti Novi Monasterii et in ipsa electione interesse debere et in ea vocem habere; dictis suppriore et conventu prefati monasterii ex adverso dicentibus quod dictus prior claustralis pro habenda licencia hujusmodi eligendi abbatem in dicto monasterio supplicare aut subscribere electioni seu tractatui electionis abbatis ibidem interesse aut in ea vocem habere nec consueverat nec debebat et tandem, quia dictus prior claustralis, vacante dicto monasterio, ut dictum est, ad predictos actus admissus fuerat sub protestatione quod vox sua valeret, si valere deberet, deliberatione per eundem reverendum patrem cum majoribus et probis de ordine suo prehabita diligenti super hujusmodi discordia, prout sequitur, consentientibus partibus, ordinavit videlicet quod actus illi prioris claustralis predicti qui sub protestatione, ut dictum est, ad subscribendum, ad tractandum de electione et in ipsa electione admissus fuerat, predictis suppriori et conventui aut eorum successoribus seu ipsi monasterio exnunc inantea non noceant nec eis in posterum prejudicent, nisi de jure dicti reverendi patris et dicti prioris claustralis et Cluniacensis ecclesie, si quod eidem reverendo patri aut successoribus suis, ecclesie Cluniacensi, seu priori claustrali predicto in predictis actibus competat per dictum reverendum patrem aut successores suos seu per priorem claustralem futuris temporibus ostendi contingeret liquidius aut doceri; quam ordinationem inter dictum

reverendum patrem et priorem claustralem predictos ac suppriorem et conventum dicti monasterii factam, ut superius est expressum, nostro et dicti Novi Monasterii nomine, pro nobis et successoribus nostris futuris abbatibus Novi Monasterii antedicti laudamus, approbamus et ei consensum nostrum impertimur, quanti nostra interest, et assensum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Cluniaci, II idus maii, anno Domini millesimo ducentesimo nonogesimo (*sic*) nono. (*Fragment de sceau.*)

5482.

SENTENTIA INTERLOCUTORIA AB ABBATE CLUNIACENSI DICTA INTER PONCIUM PROCURATOREM ET MONACHUM ECCLESIE CLUN., EX UNA PARTE, ET FRATREM PETRUM PRIOREM DE KARITATE AC DE LONGAVILLA ET DE JOIGNIACO PRIORATUUM PRIORES AC PROCURATORES PREDICTI PRIORIS ET CONVENTUS DE KARITATE ET FRATRIS PETRI QUI GERIT SE PRO SUPPRIORE KARITATIS, EX ALTERA[1].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2274, n° 48.)

Anno Domini, etc. 1299, 16 mai.

[1] Cette sentence, qui ajournait les parties à comparaître au lendemain de la Sainte-Madeleine, est le premier acte d'une longue procédure relative à l'institution du sous-prieur de la Charité. Nous nous contenterons de donner, d'après le même manuscrit, l'analyse des actes qui nous ont été conservés et que leur longueur ne nous permet pas d'insérer : N° 49. Procès instruit dans la maison forte, près de la Charité, touchant le différend sur l'institution et la destitution du sous-prieur de la Charité. 1299, 23 juillet. — N° 50. Minute de partie de la pièce précédente. — N° 51. Prétentions du prieur de la Charité sur le droit d'instituer le sous-prieur, à l'encontre de l'abbé de Cluny, réclamant le même droit. — N°s 52 et 53. Dépositions de témoins sur les prétentions du procureur de l'abbé de Cluny, touchant l'institution du sous-prieur de la Charité. — N°s 54 et 55. Raisons alléguées par les religieux de la Charité contre la menace que l'abbé de Cluny leur avait faite de les excommunier et de mettre leur église en interdit, si pendant le litige qui existait entre eux et ledit abbé, ils instituaient un sous-prieur. — N° 56. Raisons alléguées par Ponce, moine et procureur de l'abbé de Cluny sur l'affaire de la nomination du sous-prieur de La Charité. — N° 57. Réplique du procureur de l'abbé de Cluny aux raisons alléguées par le couvent de la Charité, touchant la nomination du sous-prieur de La Charité. — Toutes ces pièces sont en latin et paraissent se rapporter à l'année 1299. Le différend fut terminé par une sentence arbitrale rendue par Pierre Flote, chevalier du roi, et Guillaume Flote, prévôt de Normandie, dans l'église de Chartres, le 21 décembre 1301. (Bibl. nat. Ms. lat. nouv. acq. 2275, n° 58.)

5483.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII FRATRI HUGONI DECIMO (DECANO[1]) MONASTERII SANCTI SATURNINI DE PORTU, PROCURATORI ABBATIS ET CONVENTUS MONASTERII CLUNIACENSIS, UT MUTUUM TRIUM MILLIUM FLORENORUM AURI CONTRAHERE VALEAT.

1299, 30 juin. Bonifacius, etc. Cum sicut in nostra, etc. (G. Digard, *Reg. de Boniface VIII*, n° 3125.)

5484.

1299. VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN ALEMANIA ET LOTHARINGIA SITARUM.

(Bibl. nat. or. 367.)

5485.

1300 (n. s.), 25 février. VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA LUGDUNENSI SITARUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 38.)

5486.

COMPOSITIO INITA INTER BERTRANDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET [RENALDUM], ABBATEM BALMENSEM, TAM DE SOLUTIONE VICESIMÆ UNDECIM ANNORUM, ET SUBJECTIONE ABBATIÆ BALMENSIS, QUAM DE LIBERATIONE GIRARDI, PRIORIS DE LEDONE, ET JOANNIS DE PONTE ALIA, MONACHORUM BALMENSIUM, ETC.

(Bibl. nat. lat. 17088, n° 7.)

1300, 12 mai. In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M° CCC°, IIII° idus maii, indictione XIII^a, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno sexto, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod cum causa seu discordia verteretur inter reverendum in Christo patrem, dominum B[ertrandum], Dei gratia abbatem Cluniacensem, et conventum ejusdem loci, ex una parte, et venerabiles ac religiosos viros, abbatem[2] et conventum Balmenses, Bisuntinensis diecesis, necnon

[1] C'est sans doute par erreur que le registre porte *decimo*, il faut certainement lire ici *decano*, comme au n° 5474 ci-dessus.

[2] [L'abbé de Baume était alors Renaud II. *Gallia Christ.*, t. XV, c. 179. Mais il ne devait pas tarder à résigner ses fonctions.]

priores et administratores ecclesie Balmensis subditos, ex altera, tam super vicesima per undecim annos a Sede apostolica in toto ordine Cluniacensi eidem Cluniacensi ecclesie concessa, quam a dictis abbate et conventu, prioribus et administratoribus dicte Balmensis ecclesie et a curatis parrochialium ecclesiarum ejusdem dicti abbas et conventus Cluniacenses petebant et etiam exigebant, quam super subjectione omnimoda, reverentia et obedientia quas secundum compositiones hactenus habitas et privilegia Romane ecclesie, abbas et conventus Cluniacenses se habere asserebant in Balmensi ecclesia, tam in capite quam in membris [1], tum super expensis, dampnis et missionibus que dictus abbas et conventus Cluniacenses se sustinuisse dicebant ab hoc quod eidem abbati Cluniacensi venienti causa visitationis ad Balmensem ecclesiam visitatio tam in capite quam in membris a dictis abbate et conventu Balmensibus et prioribus eisdem subditis indebite fuerat denegata et in capiendo et detinendo Girardum, quondam priorem de Ledone, et Johannem de Ponte Alia, monachos Balmenses, qui eidem abbati Cluniacensi visitanti, ut superius est premissum, multa impedimenta, vituperia et injurias tam sibi quam sue familie irrogaverunt manifesta, tum etiam super expensis quas ipsi abbas et conventus Cluniacenses se fecisse dicebant occasione cujusdam appellationis frivole emisse per dictos abbatem et conventum Balmenses super dicta vicesima coram... abbate Sancti Benigni Divionensis judice delegato Sedis apostolice inter dictas ecclesias diutius ventilate, necnon super expensis, dampnis ac etiam interesse que ipsi abbas et conventus Cluniacenses se fecisse asserebant occasione quorumdam monachorum suorum qui venientes ad Cluniacense capitulum generale, dictis abbate et conventu Balmensibus mandantibus seu ratum habentibus, per dictum Johannem de Pontallia, monachum Balmensem, et ejus complices capti detempti rebusque suis finite spoliati, ut dicti abbas et conventus Cluniacenses asserebant, et super expeditione dicti Girardi, quondam prioris de Ledone, et Johannis de Pontallia, quos dictus abbas

[1] [Cf. supra, n° 5480.]

Cluniacensis captos pro rebellione et inobedientia eorumdem in suo carcere detinebat. Tamdem mediantibus amicis communibus parcium predictarum, videlicet venerabilibus et religiosis viris de Karitate et de Longo Ponte prioribus, pro ecclesia Cluniacensi et venerabili patre, domino G. abbate de Ballerna[1], Cisterciensis ordinis, et discreto viro magistro Hugone de Montemoreto clerico, pro Balmensi ecclesia, super omnibus actionibus, querelis, discordiis, dampnis, interesse, missionibus et expensis et injuriis quibuscumque, que dictis abbati et conventui Cluniacensibus contra dictos abbatem et conventum ac... priores Balmensis ecclesie occasione premissorum vel premissa tangentium competebant vel poterant competere quoquomodo usque ad diem presentem, presentibus et expresse consentientibus prioribus de Joa et de Dola, Bisuntinensis diocesis, monachis Balmensibus per dictum magistrum H. de Montemoreto et fratres Theobaldum de Monte Bosonis, priorem Balmensem, et Girardum de Lila, camerarium dicti monasterii, procuratorem dictorum abbatis et conventus Balmensium, habentes inter cetera ab eisdem speciale mandatum super predictis discordiis, querelis et actionibus omnibus quibuscumque concordandi, transigendi, pasciscendi, prout in litteris procuratoriis super hoc confectis, sigillisque abbatis et conventus Balmensium sigillatis, ut prima facie apparebat, mihi infrascripto publico notario constitit evidenter, presente et consentiente et infrascriptam quittationem et transactionem recipiente pro predictis abbate et conventu Cluniacensibus fratre Poncio, monacho et procuratore dictorum abbatis et conventus Cluniacensium, habente ad hoc a dicto domino abbate Cluniacensi speciale mandatum, fuit in presentia mei notarii et testium infrascriptorum super premissis omnibus actionibus et querelis et premissa tangentibus inter dictas ecclesias Cluniacensem et Balmensem pacificatum, ordinatum, compositum seu et concordatum. In primis videlicet dicti procuratores abbatis et conventus Balmensium pro se ipsis et nomine procuratorio abbatis et conventus Balmensium et priorum

[1] Guillaume III, abbé de Balerne de 1281 à 1385 environ. *Gallia Christ.*, t. XV, c. 249-250.

subjectorum eisdem, recognoscunt et confitentur se debere et se esse et fuisse obligatos ad omnimodam subjectionem, reverentiam et obedientiam secundum tenorem compositionum super subjectione Balmensis ecclesie hactenus initarum abbati et Cluniacensi ecclesie exhibendam. Quas siquidem compositiones dicti procuratores Balmensis monasterii nomine procuratorio dictorum abbatis et conventus ac priorum Balmensium approbant, ratificant promittuntque eas inviolabiliter observare. Quarum tenor sequitur in hec verba : Notum sit presentibus et futuris quod cum controversia esset, etc.[1]

Item sequitur tenor cujusdam littere in hunc modum : Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod cum super discordia, etc.[2]

Item dicti procuratores Balmensis ecclesie appellationi facte super dicta vicesima ex parte abbatis et conventus Balmensium renunciantes recognoscunt ac etiam confitentur, nomine quo supra, se debere tanquam subjecti ecclesie Cluniacensi dictamque Balmensem ecclesiam esse obligatam, tam in capite quam in membris, Cluniacensi ecclesie ad prestandum et solvendum dictam viccesimam undecim annorum dicte Cluniacensi ecclesie a Sede apostolica concessam secundum quod alii subjecti dicte Cluniacensi ecclesie dictam vicesimam XI annorum, videlicet pro sex annis de tempore abbatis Guillelmi premortui et pro quinque annis de tempore abbatis B[ertrandi], qui nunc est, solverunt pro temporibus transactis, solventque pro subsequentibus terminis in futurum. Hoc acto et in pactum deducto inter procuratores predictos utriusque ecclesie Cluniacensis et Balmensis nomine procuratorio earumdem quod pro dicta vicesima tam preteriti temporis quam futuri et pro expensis a domino abbate Cluniacensi et missionibus inde factis, insuper pro dampnis et deperditis, expensis et interesse, missionibus et custibus quibuscumque et qualitercumque fuerit que dictus dominus abbas Cluniacensis occasione premissorum vel premissa tangentium petebat a dictis abbate, conventu et prioribus Balmensibus in judicio vel extra vel petere poterat quoquomodo predicto, procurator abbatis

[1] *Ut supra*, n° 4751, 16 mai 1239. — [2] *Ut supra*, n° 5149, 16 octobre 1269.

IMPRIMERIE NATIONALE.

et conventus Balmensis pro se in quantum tangit eos et nomine procuratorio Balmensis ecclesie ac subditorum ejusdem in manu mei notarii infrascripti recipientis infrascriptas obligationes nomine et ad opus Cluniacensis ecclesie, promittunt et obligant se in quantum tangit eos et dictos abbatem et conventum, priores et subditos Balmensis ecclesie et omnia eorum bona presentia et futura de solvendo et satisfaciendo apud Cluniacum domino abbati Cluniacensi vel ejus certo mandato duo millia et quadrigenta (*sic*) libras Turonensium parvorum qui pro tempore current in regno Francie, terminis infrascriptis, videlicet ducentas libras Turonensium parvorum in proximo instanti Cluniacensi capitulo generali et sic deinceps annuatim solvendo ducentas libras in quolibet capitulo Cluniacensi generali quousque dicta pecunia integraliter fuerit persoluta. Ita quod si dicti abbas et conventus ac priores predicti Balmenses in totum vel in partem deficerent in solvendo pecuniam supradictam, dicti procuratores, nomine quo supra, promittunt mihi notario infrascripto recipienti nomine et ad opus domini abbatis Cluniacensis, viginti solidos parvorum Turonensium nomine pene solvendos dicto domino abbati pro qualibet septimana qua cessatum fuerit in solutione pecunie supradicte, una cum dampnis, expensis et missionibus quas occasione defectus solutionis hujusmodi ecclesia Cluniacensis incurret; super quibus dampnis, missionibus et expensis simplici assertioni domini abbatis Cluniacensis, qui nunc est aut successorum suorum, qui pro tempore fuerint, aut juramento procuratoris Cluniacensis credatur, probatione alia super hoc non exacta; promittuntque procuratores dicte Balmensis ecclesie, nomine quo supra, mihi notario infrascripto et eo modo quo supra volunt et consentiunt, quod ad requisitionem domini abbatis Cluniacensis, qui pro tempore fuerit, seu procuratoris Cluniacensis ecclesie, bona mobilia et immobilia dictorum abbatis et conventus et priorum Balmensium super hoc afficiendo et obligando, quod pro dicto debito, pena, dampno et interesse per judicem secularem vel ecclesiasticum in quorum districtu bona invenientur predicta, adrestari, capi, tantumque detineri valeant ac etiam explectari quousque dicto domino abbati Cluniacensi, qui pro tempore

fuerit, de predictis omnibus plenarie fuerit satisfactum. Insuper dicti procuratores abbatis et conventus Balmensium, nomine quo supra, promittunt et abbatem et conventum Balmenses obligant, quod ipsi procurabunt et facient quod monachi Balmenses, per dominum abbatem Cluniacensem declarandi et nominandi, qui eidem venienti ad visitandum tam dictam Balmensem ecclesiam quam ejus membra, violenter et cum armis restiterunt eumque impediverunt quominus visitationis officium exerceret, ad prissionem dicti domini abbatis Cluniacensis venient, ibidemque se includent pro sue libito voluntatis et si in hoc procurando dicti abbas et conventus Balmenses fuerint negligentes vel super hoc non fecerint posse suum, ad centum marchas argenti ratione negligentie seu noluntatis[1] hujusmodi obligati dicto domino abbati Cluniacensi tenentur, ad quas solvendas eidem per eundem modum per quem ipsi abbas, conventus et priores Balmenses et bona etiam eorumdem super articulo vicesime, dampnorum, expensarum et custium predictorum, de quibus mentio in precedentibus fuit facta, sint et remaneant obligati et simili modo sicut superius in articulo vicesime per quemcumque judicem ad predictas centum marchas, ut premissum est, solvendas possint affici et destringi. Quod si ipsi abbas et conventus Balmenses debitum suum fecerint in hoc casu, nec dicti monachi vellent ad dictam prissionem venire, sub pena predicta modo quo dictum est solvenda, dicti abbas et conventus Balmenses dictos monachos penes se non recipient in Balmensi monasterio nec in membris, nec pro monachis habebunt, nec eos modo aliquo sustinebunt, quinimo si eos per se vel per alios possint capere, tenebuntur et domino abbati Cluniacensi deliberabunt, sententias quoque que in dictos monachos per abbatem Cluniacensem fuerint promulgate servabunt et facient observari, tam in Balmensi ecclesia quam in membris. Item actum est et in pactum deductum inter procuratores predictos utriusque ecclesie Cluniacensis et Balmensis, nomine eorumdem, quod collationes de prioratibus et bene-

[1] [Cf. Du Cange, *hoc verbo.*]

ficiis et officiis quibuscumque Balmensis ecclesie subjectis per abbatem Balmensem facte remaneant in sui roboris firmitate ipsique priores et beneficiati in possessione hujusmodi prioratuum et beneficiorum minime molestentur, collatione prioratuum et beneficiorum hujusmodi per abbatem Cluniacensem tempore discordie facta aliquatenus non obstante. Girardus, quondam prior de Ledone, et Johannes de Pontallia, Balmenses monachi, qui pro suis rebellionibus et offensis manifestis in possessione dicti domini abbatis Cluniacensis detinentur, debent a possessione hujusmodi liberari completis modis et conditionibus infrascriptis, videlicet quod cum . . . prior de Chaus et multi alii Cluniacensis ordinis monachi venientes ad Cluniacense capitulum generale, per dictum Johannem de Pontallia et Richardum de Pollogniaco, domicellum, et eorum complices non sine magnis injuriis capti fuerunt et detempti rebusque suis spoliati postque fidejussorem, cautiones et alias quascumque in manu dicti Richardi per se et amicos suos et parentes posuerint de redeundo ad prissionnem dicti Richardi vel alias sub certis pecunie summis se vel parentes suos, vel amicos in manu dicti Richardi vel in hoc facto sibi coadherentium obligando, predicti G., quondam prior de Ledone, et Johannes de Pontalia et eorum quilibet, antequam exeant de prissione hujusmodi, facient et procurabunt, quod omnes obligationes hujusmodi dictis monachis Cluniacensibus et eorum amicis et parentibus penitus remitterentur et se dampnis, expensis et deperditis que dicti Cluniacenses monachi per se vel per alios in captione hujusmodi incurrerint, dictus Richardus de Pollogniaco, domicellus, in manu domini abbatis Cluniacensis vel mandati sui sufficienter cavebit de reddendis et solvendis dictis monachis seu domino abbati Cluniacensi centum libras parvorum Turonensium juxta voluntatem . . . prioris claustralis Cluniacensis et . . . prioris de Longo Ponte si eis visum fuerit moderandum, pro emendandis dampnis, expensis et deperditis supradictis. Predictique G. et Johannes de Pontalia illis, qui res ex parte domini abbatis Cluniacensis ceperint vel in facto captionis et detemptionis eorum modo aliquo consenserint, omnes injurias et rancores remittere tenebuntur. Cavebuntque et eorum qui-

libet, prout erit eis possibile, competenter quod Cluniacensem ecclesiam vel monachos ordinis seu et illos qui eos ceperint vel capi procuraverint in judicem[1] vel extra de cetero per se vel per amicos suos non debeant impetere seu et molestare. Hiis autem que premissa sunt actis et completis, dominus abbas Cluniacensis dictos G. et Johannem de Ponte Alia tenebitur de prissione hujusmodi liberare et eis in forma ecclesie a sententiis quibus ligati sunt absolutis, ponetur predictus Girardus in claustro Cluniacensi inde minime exiturus, quousque dictus Richardus de Pollogniaco ad prissionem domini abbatis Cluniacensis venerit ibidemque voluntarie se incluserit pro emendanda injuria quam per se vel per alium in capiendo et detinendo monachos Cluniacensis ordinis supradictos ecclesie et ordini irrogavit. Sciendum etiam est, quod ob honorem nobilis viri, domini Johannis de Cabilone, qui se de facto hujusmodi intromisit et ad instanciam de Karitate et de Longo Ponte priorum aliorumque compositionis hujusmodi tractatorum, dominus abbas Cluniacensis in presentia mei notarii infrascripti recipientis quittationem hujusmodi, nomine et ad opus Balmensis ecclesie, quadri[n]gentas libras parvorum Turonensium contentas in summa superius annotata predictis abbati et conventui ac prioribus Balmensis ecclesie remisit penitus et quittavit, ipsos a predicta summa quadri[n]gentarum librarum totaliter liberando. Actumque est et in pactum deductum per procuratores predictos Cluniacensis et Balmensis ecclesie, nomine quo supra, quod abbas et conventus Balmenses et priores subjecti eisdem per consensum et appositionem sigillorum suorum omnia et singula suprascripta innovabunt, ratificabunt et etiam approbabunt, dictique abbas et conventus Cluniacenses per appositionem sigillorum suorum omnia et singula supradicta innovabunt et etiam approbabunt. Quibus confectis, ut premissum est, et etiam sigillatis, abbas, priores et alii monachi Balmenses hoc humiliter postulantes a sententiis quibus per dominum abbatem Cluniacensem vel executorem vicesime sunt ligati, in foro ecclesie per dominum abbatem

[1] [Lisez *in judicio.*]

Cluniacensem vel eum, cui super hoc commiserit vices suas, absolvantur[1], interdictum etiam in Balmensi ecclesia positum removeatur omnino et omnes injurie et rancores dictis abbati et conventui et prioribus Balmensibus ex parte Cluniacensis ecclesie penitus remittantur et super promissionibus dicti procuratoris, nomine quo supra, requisiverunt me infrascriptum publicum auctoritate apostolica notarium quod eis conficerem publica instrumenta. Actum dicte compositionis in logia hospitii Cluniacensis prope capellam dicti hospicii anno, indictione et IIII° idus maii, quibus supra, presentibus testibus videlicet venerabili patre domino Guillelmo, abbate de Ballerna, Cisterciensis ordinis, magistris Hugone Guichardi, Bernardo Pellipario, Johanne de Lafay, Petro Carpentarii jurisperitis, Bartholomeo de Castro et Guidone de Balma, clericis et pluribus aliis fidedignis. Actum vero dicte quittationis et remissionis factarum per dominum abbatem Cluniacensem abbati, conventui et prioribus Balmensis ecclesie de quadri[n]gentis libris Turonensium parvorum, ut superius continetur, in camera dicti domini abbatis Cluniacensis, anno et III° idus quibus supra, presentibus priore de Longo Ponte, priore claustrali Cluniacensi, magistris Hugone Guichardi, Bernardo Pellipario et Petro Carpentarii predictis. (*Seing du notaire.*)

Ego vero Andreas de Kadrellis clericus, sacrosancte Romane ecclesie publicus auctoritate notarius, qui premissis compositioni, quittacioni et remissioni et aliis supradictis factis et habitis, apud Cluniacum, anno, III° idus maii et locis predictis presens interfui rogatus, hoc presens publicum instrumentum manu propria scripi et in formam publicam redegi et signo meo signavi.

(*Au dos :*) Littera monasterii Balmensis.

[1] [Ms. *absolventur.*]

5487.

CHARTA QUA PRIORES DE JOA, DE DOLA ET MONASTERII BALMENSIS, CAMERARIUSQUE BALMENSIS ABBATI CLUNIACENSI OBEDIENTIAM IN FUTURO ET VICESIMÆ SOLUTIONEM POLLICITI, EXCOMMUNICATIONIS ABSOLUTIONEM A PRIORE CLAUSTRALI CLUNIACENSI SECUNDUM PRÆCEDENTEM COMPOSITIONEM CONSEQUUNTUR.

(Arch. de la Côte-d'Or, fonds Baudot, n° 18, original parch.)

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M° CCC°, IIII° idus maii, 1300, 12 mai.
videlicet die jovis post festum beati Nicholai, indictione XIII^a, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno sexto, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod in presentia mis[1] Andree de Kadrellis, clerici, sacrosancte Romane ecclesie publici auctoritate notarii et testium subscriptorum constituti viri religiosi de Joa et de Dola prioratuum priores, necnon prior monasterii Balmensis et frater Theobaldus[2] de Lisla, camerarius dicti monasterii Balmensis, Bisuntinensis dyocesis, venerabili et religioso viro domino . . . priori claustrali Cluniacensi humiliter et devote supplicarunt, quod cum ipsi essent et diu fuissent excommunicationum et aggravationum plurium sentenciis innodati, tam per reverendum in Christo patrem dominum B[ertrandum], Dei gratia abbatem Cluniacensem, quam per executores vicesime que in toto Cluniacensi ordine a Sede apostolica Cluniacensi ecclesie est concessa, pro dicta vicesima quam non solverant temporibus retroactis, necnon pro eo quod inobedientes fuerant Cluniacensi ecclesie et rebelles; unde petebant a predictis excommunicationum sentenciis humiliter se absolvi, quia parati erant, ut dicebant, de predicta vicesima satisfacere domino abbati Cluniacensi, tam de annis preteritis quam futuris et coram domino abbate Cluniacensi in omnibus et per omnia stare juri. Appellationi etiam quam . . . abbas et conventus Balmenses fecerant contra Cluniacensem ecclesiam super dicta vicesima non solvenda renunciaverant et in presenti, quantum in eis erat, renunciabant expresse et omnibus processibus et impetrationibus inde habitis

[1] [Lisez *mei.*] — [2] Il faut supprimer *et* devant *frater,* et ajouter ici, d'après l'acte précédent : *de Monte Bosonis et Girardus* [*de Lisla*], etc.]

et habendis. Unde dicti priores de Joa, de Dola et Balmensis monasterii et camerarius supradictus, tactis sacrosanctis Dei evangeliis corporaliter prestito juramento promiserunt et juraverunt quod de cetero erunt tanquam subjecti Cluniacensi ecclesie et domino abbati Cluniacensi obedientes et ejus correctionem et visitationem recipient humiliter et devote et de dicta vicesima satisfacient quantum ipsos tangit, ad terminos in compositionem que de novo inter Cluniacensem et Balmensem ecclesias est inita jam concessos. Quod si abbas et conventus Balmensis compositionem predictam per eos tractatam atque preloqutam nollent servare vel ab eis in aliquo deviarent, promiserunt dicti Balmenses monachi, modo quo premissum est prestito juramento, quod ipsi, quantum in eis erit, compositiones hujusmodi observabunt, nec dictos abbatem et conventum Balmenses vel alios hujusmodi compositionem impugnantes sustinebunt neque eis favebunt, sed eos in facto hujusmodi propugnabunt, pro viribus et pro posse; quibus promissionibus factis et prestitis juramentis, dictus dominus prior claustralis Cluniacensis, cui dictus reverendus pater dominus abbas Cluniacensis super hoc commiserat vices suas, predictos priores et camerarium, Balmenses monachos, a predictis excommunicationum sentenciis absolvit, eis salutarem penitentiam injungendo. Actum suprascriptarum promissionum in logia hospicii Cluniacensis et dictarum excommunicationum absolucio in capella dicti hospicii, anno et die quibus supra, presentibus testibus, videlicet venerabili patre domino Guillelmo abbate de Billerim[1], Cisterciensis ordinis, Bisuntinensis dyocesis, magistro Hugone de Montemoreto, magistro Johanne de Lafay, magistris Bernardo Pelliparii, Petro Carpentarii, Bartholomeo de Castro et Guidone de Balma, clericis, et pluribus aliis clericis et laicis fidedignis ad premissa vocatis testibus et rogatis.

Ego vero predictus Andreas de Kadrellis clericus, auctoritate apostolica publicus notarius, qui presens interfui rogatus, hoc presens publicum instrumentum manu propria scripsi et in formam publicam redegi et signo meo signavi.

[1] [Lisez *Ballerna.*]

5488.

CHARTA QUA BERTRANDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE COMPOSITIONEM FECISSE CUM ABBATE BALMENSI SUPER CONTROVERSIA QUÆ INTER MONASTERIA CLUNIACENSE ET BALMENSE VERTEBATUR [1].

(E. 425, sans numéro dans le ms.)

Nos frater, etc. (*Bibl. Clun.*, col. 1537.) 1300, 13 mai.

5489.

CHARTA QUA RENAUDUS, ABBAS BALMENSIS, ET EJUS CONVENTUS MULTIQUE PRIORES CONFIRMANT CONCORDIAM INTER PROCURATORES SUOS ET BERTRANDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, INITAM, QUA BALMENSES SE RECOGNOSCUNT OMNINO IN SUBJECTIONE ABBATIS CLUNIACENSIS, ET DUO MILLIA LIBRARUM PRO DAMNIS ILLATIS DURANTE SUA REBELLIONE SE SOLUTUROS PROMITTUNT.

(Bibl. nat. cop. 216-34.)

Universis presentes litteras inspecturis, nos Renaudus, Dei gratia humilis abbas Balmensis, ejusque loci Deo devotus conventus et priores Balmensi ecclesie immediate subditi inferius nominati, salutem in Domino. Noveritis quod cum jam dudum inter nos et reverendum in Christo patrem nostrum, dominum Bertrandum, Dei gratia abbatem Cluniacensem ejusdemque loci sacrosanctum conventum super infrascriptis articulis, videlicet super vicesima quam a nobis et a rectoribus ecclesiarum parrochialium nostrarum de annis undecim, necnon super visitatione et correctione quas a nobis tam in Balmensi monasterio quam in membris ejusdem petebant dicti domini abbas et conventus Cluniacenses et dicebant sibi competere et habere et super quibusdam interdictorum, excommunicationum et aggravacionum sentenciis in nos et Balmense monasterium a dicto domino abbate Cluniacensi et a judicibus et executoribus Sedis apostolice, occasione rebellionis, contumacie nostre et manifeste offense, ut dicebant dicti 1300, 7 juin.

[1] Cf n° 5486.

IMPRIMERIE NATIONALE.

domnus abbas et conventus, rite et legitime promulgatis et super captione et detemptacione quorumdam monachorum nostrorum Balmensium, quos eorum culpis exigentibus manifestis, ut asserebant dicti abbas et conventus Cluniacenses, detinebant carceri mancipatos; rursus super captione quorumdam victualium priorum et monachorum Cluniacensis ordinis venientium tunc temporis ad Cluniacense capitulum generale, de qua siquidem captione tam nos quam monachos nostros Balmenses una cum aliquibus amicis dictorum monachorum Balmensium penes Cluniaco, ut dictum est, detemptorum, dicebant dicti abbas et conventus Cluniacenses conscios et culpabiles extitisse, et multa spolia tam ad nos quam ad alios occasione hujusmodi devenisse. Item et super dampnis, deperditis, expensis, missionibus, interesse et custibus[1] variis et diversis que dicti domnus abbas et conventus Cluniacenses asserebant se fecisse et incurrisse occasione omnium predictorum, querela seu discordia extiterit diucius agitata, tandem amicis communibus intervenientibus hinc et inde, de omnibus et singulis supradictis concordatum extitit in hunc modum : videlicet quod exnunc ante omnia nos abbas et conventus Balmenses, prioresque inferius nominati renunciamus omnibus provocationibus, appellationibus, impetrationibus et processibus pro nobis hactenus factis et habitis per quosque contra domnum abbatem et ecclesiam Cluniacensem matrem nostram. Volumus et etiam consentimus, promittimusque in posterum observare quod patres nostri et domni qui pro tempore erunt abbates Cluniacenses, nomine Cluniacensis ecclesie, visitationem et correctionem perpetuo habeant in Balmensi monasterio, in prioratibusque eidem monasterio immediate subjectis et quod simus eidem subjecti et subditi, illamque subjectionem et jura in nobis et locis nostris habeant, que olim per compositiones hactenus habitas extitit concordata, quas siquidem compositiones expresse approbamus et per has nostras presentes litteras confirmamus; quarum compositionum tenor in quodam instrumento publico super presenti compositione confecto,

[1] Cop. *custilis*.

signoque Andree de Kadrellis clerici auctoritate apostolica publici notarii signato, scripto et subscripto plenius continetur[1]. Pro dicta autem vicezima quam eisdem domnis abbati et conventui debere jam publice confitemur et pro damnis, interesse, missionibus, expensis et custibus antedictis tenemur et obligamus nos, successoresque nostros, nostra, eorumque bona presentia et futura ad solvendum dicto domno abbati Cluniacensi, nomine Cluniacensis ecclesie, apud Cluniacum, duo milia librarum[2] parvorum Turonensium ad terminos infrascriptos, videlicet ducentas libras parvorum Turonensium in proximo futuro Cluniacensi capitulo generali et sic deinceps annis singulis faciendo, quousque dicta pecunia fuerit integraliter persoluta, ita quod si nos defficerimus in solvendo in toto vel in parte terminis supradictis, viginti solidos parvorum Turonensium nomine pene eidem domno abbati Cluniacensi solvere tenemur pro qualibet septimana, una cum dampnis, deperditis et expensis, simplici assertioni domni abbatis Cluniacensis, qui pro tempore fuerit, aut juramento procuratoris Cluniacensis ecclesie stabitur et credetur et sine alia probatione facienda, poteruntque bona nostra predicta ad dicti domni abbatis Cluniacensis, qui pro tempore fuerit, requisitionem pro dicto debito, pena, dampnis et interesse per judicem secularem in cujus districtu bona invenientur predicta arrestari et capi, tandiuque teneri, et sine probatione alia expletari, quousque dicto domno abbati Cluniacensi de predicta pecunie summa, una cum expensis, dampnis et deperditis fuerit plenarie satisfactum. Pro bonis dictarum victualium priorum et monachorum Cluniacensis ordinis captorum, ut superius est expressum, dampnis, deperditis et interesse eorum usque ad sommam centum librarum Turonensium parvorum, salva moderatione priorum claustralis Cluniacensis et de Longo Ponte, si eis videbitur facienda, Richardus de Pologniaco domicellus, qui eosdem monachos per se vel per alium[3], domno abbati Cluniacensi satisfacere tenebitur vel cavere condigne de

[1] Voir l'acte du 12 mai 1300, ci-dessus n° 5486.

[2] [L'abbé de Cluny avait fait remise de 400 livres sur la somme primitivement réclamée. Cf n° 5486, p. 901.]

[3] [Suppl. *cepisse dicitur.*]

satisfaciendo eidem, antequam Gerardus, quondam prior de Ledone, frater dicti domicelli, de prisione dicti domni abbatis debeat liberari, dictusque Richardus, qui monachos predictos una cum suis complicibus cepisse dicitur, obligaciones fidejussorias vel alias quas[cúm]que quas habet in dictis monachis, amicis vel parentibus eorumdem, ante omnia eisdem remittere tenebitur et quittare. Dictusque Girardus, quondam prior de Ledone, et Johannes de Pontailliaco, Balmenses monachi, nec in ordine Cluniacensi, nec alibi de cetero poterunt provisionem aliquam obtinere, nisi cum eis per domnum abbatem Cluniacensem fuerit dispensatum, nec etiam dictus Gerardus in electione Balmensi vocem poterit obtinere. Idem dictus Gerardus de prisione dicti domni abbatis Cluniacensis liberatus, in claustro Cluniacensi retinebitur, quousque predictum Richardum, fratrem suum, qui dictos priores et monachos cepit et capi ceteris procuravit, ad prisionem domni abbatis Cluniacensis venire procuraverit ad emendandum injuriam captionis hujusmodi monachorum. Insuper nos dicti abbas et conventus, prioresque Balmenses tenemur et ad hec volumus esse obligati, quod Balmenses monachi qui eidem domno abbati Cluniacensi ad monasterium Balmense et ejus membra jam dudum ad visitandum et corrigendum inibi veniendo violenter et cum armis etiam restiterunt, ad prisionem dicti domni abbatis Cluniacensis venient, penam pro tanto excessu merito recepturi. Quodsi nos in articulo hujusmodi extiterimus negligentes, vel super hoc non fecerimus posse nostrum, ad centum marchas argenti occasione negligentie seu voluntatis[1] hujusmodi, nomine pene, tunc temporis eisdem domnis abbati et conventui Cluniacensi teneri et esse volumus obligati, ad quas centum marchas argenti solvendas[2] per eum modum per quem nos, successores, bonaque nostra et eorum super articulo vicesime[3], dampnorum, expensarum, interesse, deperditorum et custium de quibus mencio in precedentibus fuerit facta obligamus. Simili modo volumus et consentimus affici et distringi quod si debitum nostrum fecerimus in hoc casu, nec monachi predicti

[1] [Mieux *noluntatis*. Voir p. 899. — [2] Cop. *solvendos*. — [3] La copie porte *vicesimo*.]

aliter possint cogi ad dictam prisionem venire, obligamus nos bonaque nostra sub pena centum marcharum predicto modo quo dictum est persolvenda, quod in perpetuum, pene nomine, dictos monachos non recipiemus, nec in Balmensi monasterio, nec in membris, nec eos in aliquo sustinebimus, nec eisdem favebimus quoquomodo, summas[1] quoque quas in dictos monachos domnus abbas promulgavit et promulgabit etiam in futurum, servabimus et faciemus etiam a nostris subditis observari. Predicta autem omnia et singula, prout superius sunt expressa, promittimus attendere et perpetuo inviolabiliter observare. Renunciamus autem in hoc facto omni actioni et exceptioni doli, metus et in factum, condicioni sine causa vel ex injusta causa, petitioni, oblationi libelli, copie presencium et transcripto fori privilegio, beneficio restitutionis in integrum et omni exceptioni lesionis et deceptionis, privilegio crucis assumpte et etiam assumende omnique juri in favorem ecclesie introducto, omnibusque litteris impetratis seu et impetrandis et omnibus exceptionibus dilatariis et peremptoriis et omnibus privilegiis, graciis et indulgentiis apostolicis, regalibus et imperialiis (*sic*) concessis et etiam concedendis, jurique dicenti subicientem se aliene juridictioni ante litem contestatam posse penitere, omnique juri canonico, consuetudinario et civili, et omnibus aliis exceptionibus juris et facti que possent cogitari vel exprimi ab aliquo sapiente, quibus expressis aut pro expressis habitis et enunciatis renunciamus specialiter et expresse, juri etiam dicenti generalem renunciationem non valere et in aliis omnibus auxiliis per que possent predicta seu aliquid de predictis infringi, aut etiam modo aliquo impediri. Et si forte (quod absit!) in futurum contra premissa vel aliquid premissorum nos vel successores[2] venire contigerit, volumus et concedimus quod nobis coram quocumque judice et in omni curia, vox et totalis audientia denegetur. In quorum omnium robur, firmitatem et testimonium, nos prefatus abbas et conventus Balmenses, necnon de Joa, de Dola, de Sancto Lauthano, de Pologniaco, de Jusono[3] monasterio

[1] [Lisez *sententias*. — [2] Suppl. *nostros*. — [3] Lisez *Jusano*.]

Bisuntinensi, de Monasterio in Bressia, de Mostereto, de Bonevauz, de Capella, de Ceys, de Sancto Reneberto, de la Fraite prioratuum priores, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum in Balmensi capitulo, die martis post octabas Pentecostes, anno Domini millesimo trecentesimo [1].

5490.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD MOLISMENSEM ET MORISMUNDI ABBATES, AC DECANUM CABILONENSEM DIRECTA, PER QUAM ABBATIAM DE BELLO LOCO IN ARGONIA ORDINI CLUNIACENSI UNIT ET SUBJICIT.

(Bibl. nat. cop. 216-41 [2].)

1300, 13 juin. Bonifacius, etc. Præsignis ordinis Cluniacensis, etc. (*Bull. Clun.*, p. 165, col. 1.)

5491.

BULLA BONIFACII PAPÆ VIII, AD ABBATEM ET CONVENTUM MONASTERII CLUNIACENSIS, SUPER UNIONE ABBATIÆ DE BELLO LOCO IN ARGONIA ORDINI CLUNIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 216-38.)

1300, 13 juin. Bonifacius, etc. Præsignis ordinis Cluniacensis, etc. [3].

5492.

INSTRUMENTUM PROTESTATIONIS TRIUM PRIORUM CLUNIACENSIUM, NOMINE ABBATIS CLUNIACENSIS, CONTRA RESIGNATIONEM RENALDI, ABBATIS BALMENSIS.

(Bibl. nat. cop. 216-45.)

1300, 20 juin. In nomine Domini. Amen. Per presens publicum instrumentum cunctis evidenter appareat, quod anno Incarnationis ejusdem millesimo

[1] Au bas pendaient 13 sceaux, et il en manquait un 14[e].

[2] Cette copie est assez défectueuse.

[3] Cette bulle, adressée à l'abbé et au couvent de Cluny, est identique à la précédente, sauf que vers la fin les formules sont un peu abrégées. La date est la même.

trecentesimo, indictione XIII^a, pontificatus sanctissimi patris domini nostri Bonifacii pape octavi anno sexto, vicesima die mensis junii, cum religiosus vir frater Renauldus, Dei paciencia abbas monasterii Balmensis, Bisuntinensis diocesis, Cluniacensis ordinis, vellet resignare et oneri et honori ac administrationi dicti monasterii in spiritualibus et temporalibus cedere et renunciare in presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, religiosus vir frater Richardus, prior de Columbario ad Duas Ecclesias, Lingonensis diocesis, frater Jacobus de Sancto Laviano[1], frater Stephanus de Fertans, monachi Cluniacenses, dixerunt et protestati fuerunt pro domno abbate Cluniacensi in hunc modum : Nos frater Richardus, prior de Columbario, frater Jacobus de Sancto Laviano, et frater Stephanus de Fertans, monachi Cluniacenses, dicimus et protestamus pro domno abbate Cluniacensi quod admissio resignationis et renunciationis quam domnus abbas Balmensis, qui hic est, facere intendit, spectat et spectare debet ad ipsum domnum abbatem Cluniacensem et protestamus quod si idem domnus abbas Balmensis renunciare et resignare velit, hoc perducemus ad noticiam domni abbatis Cluniacensis et super hoc a te Bartholomeo de Gy, clerico, publico auctoritate apostolica notario, petimus fieri publicum instrumentum. Actum in civitate Bisuntina, in monasterio Beate Marie Jusani[2] Monasterii, anno, die, indictione et pontificatu quibus supra, presentibus ibidem religiosis viris fratre Theobaldo priore claustrali, camerario[3] et Johanne dicto Perdesus, monachis Balmensibus, Bartholomeo Varini advocato, Stephano de Haienans notario curie Bisuntine, domno Haymone de Deserto Vilario presbitero, Aubrico de Cornet clerico Bisuntine diocesis, pluribusque aliis fide dignis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

(*Formule et seing du notaire Barthélemy de Gy.*)

[1] [Lisez *Lamano* ou *Lamiano*, saint Lamain, honoré à Lons-le-Saunier.]

[2] [La copie porte *Insani.*]

[3] [D'après le n° 5486, le chambrier de Baume se nommait *Girardus de Lisla.* Voir ci-dessus, p. 896.]

5493.

PROCURATIO RENALDI, DECANI BALMENSIS, THEOBALDO, PRIORI CLAUSTRALI, AD IMPETRANDUM A BERTRANDO, ABBATE CLUNIACENSI, LICENTIAM NOVI ABBATIS ELIGENDI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 48.)

1300, 8 juillet.

Reverendissimo in Christo patri ac domino carissimo domino Bertrando, divina providentia Clugniacensi abbati, frater Renaudus, decanus Balmensis[1], totusque conventus ejusdem loci, Bisuntinensis dyocesis, subjectionem, reverenciam et obedientiam tam debitam quam devotam. Cum per liberam resignationem domini Renaudi, quondam abbatis nostri, nostra Balmensis ecclesia pastoris sit solatio destituta, noverit vestra reverenda paternitas, quod nos facimus, constituimus et ordinamus nostrum verum et legitimum procuratorem ac nuncium specialem, venerabilem et religiosum virum dominum Theobaldum, priorem nostrum claustralem, presencium exhibitorem ad petendum a vestra venerabili paternitate vel ab aliquo alio qui loco vestri super hoc habeat potestatem, licenciam abbatem in nostro monasterio eligendi. Supplicantes humiliter et devote sancte paternitati vestre quatinus, si placet, dicto... priori nostro claustrali vestram potestatem conferre dignemini, ut si quas in nos vel priores nostros interdicti, suspensionis vel excommunicationis tulistis vel ferri fecistis sentencias, loco vestri per ipsum possint revocari et nos munus absolutionis misericorditer obtinere. Ratum et gratum habentes et habituri quicquid in premissis et premissa tangentibus petitum, requisitum, obtentum, actum, gestumve fuerit seu etiam procuratum. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum in nostro Balmensi monasterio, feria sexta post octabas apostolorum Petri et Pauli, anno Domini millesimo tricentesimo. (*Traces de deux sceaux.*)

[1] [En 1300, le doyen de Baume se nommait Renaud comme le dernier abbé qui avait résigné ses fonctions.]

5494.

LITTERÆ BERTRANDI, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUIBUS ROBERTO, PRIORI DE VALLIBUS, CAMERARIO SUO IN ALEMANNIA, RESIGNATIONIS RENALDI, ABBATIS BALMENSIS, ACCEPTANDÆ ET NOVI ABBATIS ELIGENDI POTESTATEM SUI LOCO COMMITTIT.

(Bibl. nat. cop. 216-63, *in fine*[1].)

Universis presentes litteras inspecturis, frater Bertrandus, miseratione divina Clugniacensis minister humilis, salutem in Domino. Noveritis quod nos venerabili et karissimo fratri nostro Roberto, priori domus nostre de Vallibus, camerario nostro in Alemaignia et Lotharingia, recipiendi et acceptandi loco nostri et nomine nostro resignationem seu cessionem venerabilis et religiosi viri fratris Renaldi, abbatis nostri monasterii Balmensis, necnon relaxandi omnes sentencias excommunicationis, interdicti, tam per nos quam per judices delegatos seu alios quosque (*sic*) latas et promulgatas in predictum Renaldum abbatem et monachos dicti monasterii Balmensis et subditos membrorum ejusdem, necnon dispensandi cum eisdem monachis super irregularitatibus ex predictis sententiis subsecutis, ac etiam concedendi predictis monachis, cum dictum monasterium vacari pastore contigerit, licentiam eligendi et electo per eosdem in abbatem electioni de se facte consentiendi et examinandi predictum electum et electionem ejusdem, necnon dictam electionem approbandi et electum confirmandi et remissionem de dicto electo faciendi, prout melius et racionabilius hec omnia fieri poterunt et debebunt per patentes litteras potestatem concedimus et liberam facultatem, quantum ad omnia et

1300, 17 juillet.

[1] Ces lettres sont insérées dans un acte de l'assemblée capitulaire du couvent de Baume, du 23 juillet 1300, au cours de laquelle Robert, chambrier d'Allemagne et de Lorraine, lecture faite des lettres ci-dessus de l'abbé de Cluny, leva les sentences d'excommunication portées contre l'abbé de Baume, après que celui-ci eut prêté le serment de soumission et de fidélité envers Cluny et autorisa le prieur Thibaud à faire choix d'un nouvel abbé, en se conformant à l'accord précédemment conclu entre l'abbé de Cluny et celui de Baume. Cet acte, rédigé par le notaire Barthélemy de Gy, était scellé de deux sceaux. (Bibl. nat. cop. 216-63.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

singula predicta facienda, predicto priori committentes vices nostras plenarie et eosdem abbatem, monachos et subditos ab omni excommunicationis sentencia absolvendi et super omnibus irregularitatibus cum eisdem dispensandi. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Montes in A[r]vernia[1], XVI° kalendas augusti, anno Domini millesimo trecentesimo.

5495.

LITTERÆ QUIBUS SYMON, ABBAS BALMENSIS, A BERTRANDO, ABBATE CLUNIACENSI, PETIT UT GERARDUM DE POLOGNIACO ET JOHANNEM DE PONTE ALLIA, MONACHOS BALMENSES, A CARCERE LIBERET.

(Bibl. nat. lat. 17088, n° 5.)

1300, 29 octobre.

Reverendo in Christo patri ac domino suo specialissimo, domino Bertrando, divina miseratione abbati Clugniacensi,. . . frater Symon, Dei gratia suus humilis abbas Balmensis[2], totusque ejusdem loci conventus, salutem et obedientiam debitam et devotam cum omni reverencia et honore. Reverende paternitati vestre supplicamus humiliter et devote, quatinus amore Dei, intuitu pietatis et precum nostrarum interventu, fratres nostros Gerardum de Poloigney, et Johannem de Ponte Allia, monachos nostros Balmenses, quos in prisione vestra, in castro vestro de Lorduno detinetis carceri mancipatos, expedire, liberare dignemini et ad nos remittere liberatos et dictis Gerardo et Johanni vestre benigne clemencie et misericordie consuete januam apperire velitis, et illam ordinacionem quam de ipsis facietis vobis bona fide promittimus observare et quod ab ipsis pro posse nostro faciemus observari et si ordinacioni vestre G. et J. predicti rebelles vel contrarii fuerint in futurum, eis totaliter obstabimus quantum poterimus, vestri et ecclesie Clugniacensis, matris nostre, erimus adjutores et ad hec a vobis petenda nostrum constituimus procuratorem presencium portitorem. In cujus rei testimonium, nos abbas et con-

[1] [L'abbé Bertrand avait reconstruit le manoir de Mons en Auvergne. *Bibl. Cluniac.*, col. 1669.]

[2] [Simon de Goucans fut élu abbé de Baume après la démission de Renaud II. Cf. *Gallia christ.*, XV, 179.]

ventus Balmenses predicti, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum Balme, die sabbati ante festum Omnium Sanctorum, anno Domini millesimo trecentesimo[1].

[1] La mise en liberté de Gérard de Poligny et de Jean de Pontarlier, moines de l'abbaye de Baume, prisonniers de l'abbé de Cluny au château de Lourdon, est un des articles de l'accord publié ci-dessus, sous le n° 5486 (1300, 12 mai). Par l'acte du 29 octobre, Simon, abbé de Baume, la demanda formellement à l'abbé de Cluny et, le 9 novembre suivant, le procès-verbal de la soumission et de la libération des deux coupables fut passé devant Étienne Bermond, de Sancey, notaire.

Ce document renferme une longue ordonnance de Jean, doyen de l'abbaye de Cluny, dans laquelle est insérée copie de la lettre ci-dessus, et qui est suivie de l'adhésion des deux moines à tous les articles proposés par le doyen. Mais comme cette ordonnance reproduit presque mot à mot, tout en l'appliquant au cas présent, celle qui fut rendue par l'évêque d'Orléans contre Robert de Chailly, imprimée ci-dessus sous le n° 5393, nous ne publierons pas en entier le procès-verbal rédigé de façon prolixe par le notaire, mais nous nous bornerons à en donner une courte analyse et quelques extraits d'après le ms. de la Bibl. nat. lat. 17088, n° 6.

Voici d'abord le début de l'acte :

« In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem millesimo tricentesimo, die mercurii ante festum beati Martini Yhemalis, indictione tresdecima, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno sexto, per hoc publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod in presentia mei Stephani Bermondi de Sanciaco, clerici, auctoritate apostolica publici notarii et testium subscriptorum constituti, frater Gerardus de [P]olloigniaco et frater Johannes de Pontalia, monachi monasterii Balmensis, Cluniacensi ecclesie immediate subjecti, in castro de Lorduno, a carcere, penis, ferris, vinculis soluti, cum instancia requisiverunt, ut quedam ordinatio coram ipsis lecta et perlecta ad eorum deliberationem per venerabiles et religiosos viros, dominum Guillelmum, magnum priorem et dominum Johannem decanum Cluniacenses facta, sub signo meo dicti notarii, cum parati essent hiidem monachi, ut dicebant, adimplere, jurare, promittere et tenere omnia et singula que dicta ordinatio continebat. »

« Actum ut supra, presente domino Garnerio, priore Sancti Flori, Girardo monacho suo, magistro Johanne de Faya, Guillelmo de Sancto Romano, et Hugone, decano Sancti Marcelli prope Cabilonem. — Item anno et indicione quibus supra, in vigilia dicti festi beati Martini, in presentia mei dicti notarii et tocius conventus Cluniacensis ac testium subscriptorum, predicti fratres Girardus et Johannes, dicti Balmenses monachi, monachi in capitulo Cluniacensi ad hoc specialiter et personnaliter constituti, a carcere, penis, ferris, vinculis quibuscumque soluti et deliberati omnino cum instantia requisiverunt ut ordinatio predicta ad ipsorum expeditionem facta per predictos venerabiles et religiosos viros magnum priorem et decanum Cluniacenses legeretur et publicaretur et quod ea perlecta et taliter publicata, cum

5496.

LITTERÆ THEODORICI, EPISCOPI PRÆNESTINI, QUOD CUM ABBAS CLUNIACENSIS SEDEM APOSTOLICAM PER PROCURATORES VISITAVERIT, NIHIL CAMERÆ PAPÆ OBTULIT.

(Bibl. nat. cop. 216-93.)

1300, 4 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Theodoricus, miseracione divina civitatis papalis episcopus, domini pape camerarius, salutem in Domino. Universitati vestre tenore presentium innotescat, quod cum venerabilis pater dominus... abbas Cluniacensis teneatur sedem apostolicam annis bienniis visitare, sedem ipsam per discretos et religiosos

parati essent G. et J., ut dicebant, adimplere, promittere, jurare et tenere omnia et singula, ut predicitur, que dicta ordinacio continebat, in quantum dictos G. et J. principaliter vel accessorie, directe vel indirecte tangebant vel tangere poterant quoquomodo, reciperentur vel ab eis confessionem, cessionem, renunciationes, adjurationes et promissiones, infrascriptiones que tangebant eosdem et quas facere tenebantur occasione verborum (?) ordinationis predicte cujus siquidem ordinationis tenor continetur inferius in hec verba : « Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, prior Cluniacensis, et frater Johannes, decanus ejusdem loci, salutem in Domino. Noveritis quod cum frater Girardus de Polloigniaco et frater Johannes de Pontallia, monachi monasterii Balmensis, ecclesie Cluniacensi immediate subjecti, pro quibusdam excessibus, etc... ».

Après la lecture de l'ordonnance, le notaire enregistre la confession des deux religieux.

Ils avouent la faute qu'ils ont commise en faisant appel, au mépris des droits de l'abbaye de Cluny et en retenant le vingtième pour la part qui incombait au prieuré de Lons-le-Saunier. Ils reconnaissent avoir commis plusieurs excès contre l'ordre de Cluny, pour lesquels ils ont été justement emprisonnés. Gérard de Poligny renonce au prieuré de Lons-le-Saunier, pour le présent et l'avenir, ainsi qu'à toutes les exceptions qu'il pourrait faire valoir et à tous les moyens qui pourraient lui être offerts de recouvrer ledit prieuré. Il promet d'obtenir que son frère Richard de Poligny, damoiseau, fasse satisfaction pour les violences qu'il a commises contre les prieurs et les moines de Cluny suivant l'ordonnance rendue par le prieur claustral et le prieur de Saint-Martin-des-Champs, et il s'engage à le faire lui-même, à défaut de son frère.

Les deux religieux ne pourront recevoir aucun bénéfice dans l'ordre ou obtenir leur changement sans le consentement exprès de l'abbé de Cluny; ils renoncent à intenter aucun appel contre l'abbé de Cluny pour n'importe quelle cause. Ils promettent de rester simples moines dans une maison de l'ordre, excepté toutefois

viros fratres Richardum, priorem Sancti Orientii Auxitani, et Hugonem, decanum Sancti Saturnini de Portu, monachos ordinis Cluniacensis, procuratores suos ad hoc specialiter constitutos, cum devotione debita visitaverit, nichil tamen iidem procuratores, visitationis nomine camere dicti pape obtulerunt seu etiam serviverunt. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri mandavimus et nostri sigilli munimine roborari. Datum Rome, apud Sanctam Crucem in Jerusalem, sub

à Baume, jusqu'à ce que l'abbé de Cluny leur ait fait miséricorde. Ils renoncent à toute rancune contre ceux qui les ont fait arrêter et promettent de dénoncer les complots dont ils seraient avertis. Ils s'engagent à renouveler leur soumission à Tournus ou ailleurs, quand l'abbé le voudra. (Elle le fut en effet, dans cette ville, trois jours après.)

Enfin, ils se soumettent à toutes les conditions exigées d'eux sous peine de perdre le bénéfice dont ils seraient plus tard investis, même sur une simple dénonciation et au rapport de deux ou trois moines à ce commis, s'ils ne peuvent se disculper. Ils demandent que cette ordonnance avec leur confession et renonciation soit confirmée au prochain chapitre général et qu'elle soit obligatoire non seulement pour eux, mais pour les autres prieurs et moines, en ce qui les concerne, sous peine d'excommunication.

Le procès-verbal continue ainsi :

« Quibus pactis consummatis et dictis, predicti G. et J. ut prima facie apparebat penitentes de premissis finaliter et humiliter requisierunt quatinus reverendo patri domino abbati Cluniacensi predicto et conventui dicti loci, necnon et omnibus quorum interest aut intererat, quod complaceret ut relaxarentur late in proprios fines et quod in forma ecclesie absolverentur et absoluti denunciarentur ab illis, ultra hec omnia et singula promittant devote etiam et humiliter adimplere quicquid reverendo patri domino abbati Cluniacensi in predictis complaceret. Supplicantes iterum cum instantia et requirentes quatinus ego dictus notarius super hoc publicum instrumentum signatum signo solito et munitum una cum sigillis domini prioris magni et decani predictorum huic instrumento appensis super predictis deliberarem et traderem reverendo patri domino abbati predicto ad memoriam rei geste et ad majoris roboris firmitatem. Actum in capitulo Cluniacensi, presentibus magistro Johanne de Faya, magistro Hugone Guichardi, magistro Marino fisico, domino Petro dicto Chochi presbitero, Johanne Fraslo, domino Hugo Nicon presbitero, Stephano de Vilars clerico, Hugone de Bissoncia clerico, testibus ad hoc vocatis. Item eodem anno et inditione quibus supra, die sabbati post dictum festum beati Martini (*12 novembre*), dictis Girardo et Johanne Balmensibus monachis in presentia reverendi patris domini abbatis Trenorchiensis et mei notarii predicti ac testium subscriptorum ad hoc specialiter constitutis, dictaque ordinatione eisdem lecta et perlecta, eandem innovando et universa et singula contenta in ea volunt, laudant, approbant, ratificant et aceptant et

annis[1] Domini M° CCC°, indictione XIII^a, die quarta nov., pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno sexto. (*Trace du sceau.*)

(*Au dos, de même main que l'original :*) Littera confecta super visitatione liminum facta anno Domini M° CC° nonagesimo nono.

5497.

LITTERÆ HENRICI, ARCHIEPISCOPI LUGDUNENSIS, QUIBUS PRIVILEGIO DE PROCURATIONIBUS PRIORATUUM ET DECANATUUM ORDINIS CLUNIACENSIS SUÆ DIOCESEOS SIBI A SEDE APOSTOLICA CONCESSO RENUNTIAT, M ET NOVIES CENTUM LIBRIS VIENNENSIUM A BERTRANDO, ABBATE CLUNIACENSI, SIBI CONCESSIS ET NUMERATIS.

(Bibl. nat. cop. 216-122.)

1300. Nos H[enricus], miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod

eam attendere et servare integraliter et perfecte sub vinculo juramentorum ad sancta Dei euvangelia corporaliter prestitorum promittunt, prout superius est expressum.

Actum apud Trenorchium, in camera dicti domini abbatis, presentibus fratribus Guichardo de Pipperia, priore de Loduno, Hanrrico de Senecio, camerario, Jaqueto de Espinatia, granaraterio, Guillelmo de Belloforti, Odone de Montecanino (?), Guillermo de Bellorre refecturerio, monachis Trenorchiensibus, magistro Humberto de Trenorchio, magistro Petro Carpentarii, et Petro de Salins, clericis, testibus ad hoc vocatis. Et nos dictus abbas Trenorchiensis, ad requisitionem dictorum G. et J. monachorum, sigillum nostrum una cum sigillis conventus Cluniacensis, magni prioris et decani ejusdem loci predictorum duximus huic instrumento signo dicti Stephani publici notarii signato apponendum in testimonium rei geste et superius dicte coram nobis presentibus supradictis. (*En marge, seing du notaire.*)

Ego vero prefatus Stephanus clericus, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate publicus notarius, qui premissis omnibus interfui, ad requisitionem dictorum fratrum Girardi et Johannis monachorum Balmensium, presens instrumentum sigillis venerabilium et religiosorum virorum magni prioris et decani Cluniacensis ac reverendi in Christo patris domini abbatis Trenorchii, necnon et conventus Cluniacensis sigillatum et per me confectum, ut predicitur, signavi signo meo solito eumque publicavi et in eo propria manu subscripsi rogatus. Actum et datum ut supra, presentibus supradictis testibus ad hoc vocatis et rogatis.

(*Trace de 4 sceaux pendants, auj. perdus.*)

(*Au dos :*) Compositio facta inter abbatem Bertrandum et monasterium Balmense.

[1] *Sic* pour *anno*.

cum occasione cujusdam privilegii nobis a Sede apostolica indulti super procurationibus in absencia nostra percipiendis in diocesi et provincia Lugdunensi, procurationes hujusmodi a prioratibus, decanatibus, domibus et locis Cluniacensis ordinis in dictis dyocesi et provincia existentibus peteremus; venerabile patre B[ertrando], abbate Cluniacensi, prioribus, decanis et aliis dictos prioratus, decanatus, domos et loca tenentibus ex adverso se opponentibus et dicentibus se nobis ad procurationes hujusmodi non teneri, cumque eciam a dicto abbate Cluniacensi occasione cujusdam gracie nobis tunc minori officio fungentibus, a Sede apostolica concesse, ut videlicet super fructibus, redditibus et existibus (*sic*) ecclesie Cluniacensi, anno quolibet, quousque alias nobis esset provisum, quingentas libras Viennenses percipere[1] deberemus a prefato abbate Cluniacensi, saltem pro uno et primo anno dictas quingentas libras peteremus et habere vellemus, eodem abbate Cluniacensi quod pretextu privilegii seu gratie nobis facte, ad solvendas dictas quingintas (*sic*) libras Viennenses minime tenebatur in contrarium proponente; tandem amicis communibus intervenientibus hinc et inde, cum eodem abbate concordavimus ac etiam pacificavimus in hunc modum: videlicet quod pro predictis procurationibus et pro pensione seu provisione quingentarum librarum predictarum, dictus abbas de voluntate sua donavit nobis et concessit mille et novies centum libras Viennenses nobis seu mandato nostro jam solutas et habitas a dicto domino abbate in pecunia legitime numerata et in utilitate ecclesie nostre Lugdunensis missas totaliter et concessas, et de ipsis nos tenemus[2] totaliter et integre pro pagatis et ipsum dominum abbatem et suos successores, necnon priores, decanos, et alias personas et loca Cluniacensis ordinis in dictis dyocesi et provincia Lugdunensibus existentia de predictis M et IX^c libris Viennensibus pro nobis et successoribus nostris absolvimus perpetuo et quittamus, facientes eidem domino abbati pactum expressum de nichil petendo ulterius super premissis ab eodem vel a suis successoribus quibuscumque vel prioribus, decanis Cluniacensis

(1) Cop. *precipue*. — (2) Cop. *tenemur*.

ordinis, ratione predictorum privilegiorum et gratiarum predictarum; et hanc compositionem, pacem et concordiam ex certa scientia nostra, solutionem et quittationem auctoritate presentium ratificamus ac etiam approbamus, promittentes bona fide et in verbo veritatis per firmam et sollempnem stipulationem et sub obligatione omnium bonorum nostre Lugdunensis ecclesie nos contra predicta seu aliquid de predictis per nos vel per alium, in judicio vel extra, non venturos nec venire volenti contra modo aliquo consenssuros; volentes et concedentes quod si contra modo aliquo veniremus aut venire vellemus, nobis a quocumque in judicio et extra fidem et totalem audientiam denegari. Renunciando ex causa predicta, omni juri ex certa scientia nostra, quoad dictum abbatem, priores, decanos, prioratus, decanatus, domos, loca Cluniac., etc.

Quoad alias vero personas non tangentes dictum abbatem, priores, decanos, prioratus, decanatus, domos et loca Cluniacensis ordinis, privilegiis nostris et graciis predictis, nobis et cuilibet predecessori nostro indultis super hoc non renunciamus, sed in solidum retinemus in premissis quantum ad alios qui non sunt de Cluniacensi ordine, ut dictum est, jus nostrum in totum et vigorem privilegiorum nostrorum, declarationes seu interpretationes circa predicta privilegia, gracias et indulgencias pro nobis jam factas seu etiam faciendas. Quittantes insuper et absolventes dictum abbatem, ecclesiam Cluniacensem, priores, domos, prioratus, decanatus, domos et loca Cluniacensia de omnibus et singulis actionibus et petitionibus que nobis et ecclesie Lugdunensi occasione privilegiorum seu gratiarum nobis aut cuicumque predecessori nostro super dictis procurationibus, pensione seu provisione quingentarum librarum et super fructibus supradictis a Sede apostolica indultorum competunt et occasione premissorum possent competere quomodolibet in futurum... Per hec autem que dicta sunt superius, non volumus nec intendimus nobis aut predicto abbati sueque Cluniacensi ecclesie, prioribus, decanis, prioratibus, decanatibus, domibus, et locis supradictis, in casu consimili prejudicium aliquod generari. Quinimo volumus et concedimus quod si in posterum inter nos et eos casus consimilis evenerit, nobis et ipsis solite maneant liber-

tates, deffensiones, rationes et omnia quelibet et quecumque[1] acsi nunquam compositum, concordatum aut pacificatum inter nos et eos in premissis fuisset. Promittentes bona fide et in verbo veritatis per solempnem stipulationem predicta omnia universa et singula perpetuo et inviolabiliter attendere et servare. In quorum omnium robur et testimonium presentibus litteris sigillum nostrum perpetuum duximus apponendum. Datum et actum in castro nostro Petre Scisse, in estra nova superiori prope magnam aulam nostram novam, die martis post festum translationis beati Nicholai... anno Domini millesimo trecentesimo, presentibus testibus domino Petro de Arcu, sacrista, magistro Johanne de Petrosa, canonico Sancti Pauli Lugdunensis, fratre Alberto de Gunziaco, infirmario Atthanacensi, domino Stephano de Brolio, capellano nostro dicti archiepiscopi, domino Johanne de Sancto Justo, presbytero, et Petro de Monte Lupello, domini pape publico notario, et Matheo de Nevio, clerico, et quamplurimis aliis ad hoc vocatis et rogatis. Et est sciendum quod super predicta quittatione consimiles littere signate signo magistri Petri de Monte Lupello, publici auctoritate apostolica notarii, eandem quittationem continentes sunt confecte. Datum et actum ut supra[2].

(*Au dos, d'une écriture du temps:*) Littere solutionis de mille et novies centum libris Viennensibus solutis archiepiscopo Lugdunensi.

5498.

LITTERÆ R[AYMUNDI,] VICECOMITIS DE CARDONA, AD ABBATEM CLUNIACENSEM, DE STATU MISERABILI PRIORATUS MONASTERII CASTRISERRENSIS AB ANTECESSORIBUS SUIS FUNDATI ET ABBATIÆ CLUNIACENSI SUBJECTI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2279, n° 15.)

Venerabilibus et dilectis amicis suis... Dei gratia abbati Cluniacensi et sancto conventui ejusdem, R. per eandem vicecomes Cardonensis, [1300 environ,] 29 avril.

[1] Cop. *quicumque.*

[2] Au bas est le sceau en cire verte à doubles lacs de soie cramoisie, de Henri, archevêque de Lyon, représentant un évêque crossé et mitré vu de face. En légende on ne lit plus que ces mots : HENRICI : DEI : GRA..... RCHIEPI. (Note de L. de Barive.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

salutem cum omni beneplacito et honore. Cum progenitores nostri[1] illius devocionis et affectionis erga Cluniacense monasterium condam extiterint ut venerabile monasterium Sancti Petri Castriserrensis, quod per ipsos in solo proprio edificatum nobilissime, ac dotatum amplissime extitit, eidem subicerent jure perpetuo possidendum, vos qui divina vocacione ad regimen illius monasterii dati estis, et qui inter filios et professores ordinis Sancti Benedicti firmamentum veraciter obtinetis et pre aliis, sicut pium est credere, principatum, debetis, immo tenemini juxta pacta inita inter vos et progenitores nostros predictos, quorum locum tenemus, circa factum, et regimen predicti monasterii taliter vos habere, ne (quod absit!) vestra negligentia, culpa aut incuria hoc agente, idem monasterium in temporalibus aut spiritualibus taliter collabatur, ut vix quisquam valeat inveniri qui velit et valeat adicere ut resurgat; nosque nullatenus in hiis aliter procedere compellamur, cujus interest ne status illius monasterii dampnabiliter aut irreparabiliter alteretur, sane dolentes referimus, et necessitate exigente, immo destructione pocius ipsius monasterii instigante, cogimur non tacere qualiter presencia et absencia R. de Montepesat, prioris Castri Sarraceni, quem ad regendum predictum monasterium Castriserrensis transmisistis, est fere totaliter in spiritualibus et temporalibus destitutum. Cum vero in predicto monasterio presens est, conatus et solicitudo ac studium ipsius circa hoc vertitur, ut universa que de bonis ipsius possit invadere et subripere secum portet, cujus rapacitas in tantum invaluit contra monasterium memoratum et tanto tempore circa ea dampnabiliter per se et suos bajulos insudavit quod nisi per alium magis ydoneum ipsi monasterio celeriter succuratur, ad tantam exinanicionem in temporalibus producetur, quod deffectu victualium et vestitus cogentur inde recedere monachi, et recurrere ad suffragia mendicata. Absentia vero ejusdem prioris, que quasi continua est, quantum dampnosa sit monasterio supradicto, hic non expedit annotari, cum satis evidens sit monachos ipsius, velut locustas existere in deserto, regis regimine totaliter destitutos, et

[1] Voir 25 novembre 1079 (n° 3541).

quanta ex hoc eisdem evagandi materia dampnabiliter subsequatur, cum quidam ex ipsis forte velut equi indomiti fracto freno incipiant, vel forte pocius continuent lacivire[1], non posset de facili ennarrari; et quia nobis cordi est tante jacture et dampno quasi irreparabili, quod ipsi monasterio secutum est ex presencia et absencia dicti prioris, vobis isto tempore denunciando hujusmodi contraire, ad proponenda et procuranda hec et alia que ipsi monasterio temporibus dicti R. prioris dampnabiliter propter ipsius culpam et negligenciam contigerunt, latorem presencium, nomine[2] Bg. de Pausa, clericum, devocioni vestre, duximus transmittendum. Quem tanquam procuratorem nostrum super premissis et aliis que ex parte nostra in hiis et super hiis proponere voluerit, benigne, si placuerit, audiatis, et circa subrogationem alterius prioris qui sit maxime indigena de Chatalonia, et qui velit et valeat dictum monasterium utiliter gubernare, vos taliter, si placuerit, habeatis, ne ad irreparabilem destructionem ulterius in spiritualibus et temporalibus deducatur; alioquin extunc licet inviti tanto malo et tante jacture illius monasterii, immo pocius nostri, qui patroni sumus ejusdem et cujus interest, ne ad statum dampnosum sive dampnabilem perducatur, taliter curabimus obviare, ne ex culpa aut negligencia vestra aut dicti prioris, immo pocius destructoris, tantum possimus periculum nostri juris nobis in dicto monasterio competentis incurrere vel jacturam. Quid autem super premissis et singulis facere intendatis, nobis per vestras litteras significare curetis, et per istum eumdem presencium portitorem. Datum apud Cardonam, tercio kalendas madii.

5499.

VISITATIO DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN HISPANIA SITARUM. [1300 environ.]

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2279, n° 14.)

[1] Pour *lascivire*. — [2] La première lettre paraît être un B, suivi d'un g. On pourrait lire *Berengarium*.

5500.

[1300 environ.] VISITATIO CLUNIACENSIUM MONACHORUM APUD MARMISSAM ET MONSTRETUM COMMORANTIUM.

(Bibl. nat. or. 369.)

5501.

[1300 environ.] FRAGMENTUM ROTULI CUJUSDAM QUO CONTINETUR VISITATIO PRIORATUUM DE MORLANNO ET DE SANCTO MONTE IN VASCONIA.

(Bibl. nat. or. 368.)

5502.

[1300 environ.] FRAGMENTUM VISITATIONIS DOMORUM MONTISBERTOUDI ET DE SALIS IN PROVINCIA LUGDUNENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 39.)

5503.

[1300 environ.] FRAGMENTUM VISITATIONIS DOMORUM ORDINIS CLUNIACENSIS IN PROVINCIA LUGDUNENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2270, n° 40.)

5504.

PROTESTATIO PROCURATORIS PRIORIS DE BROMHOLM CONTRA QUOSDAM SE DICENTES VISITATORES DOMORUM CLUNIACENSIUM IN ANGLIA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2280, n° 14.)

[1300 environ.] In Dei nomine, etc.[1].

5505.

REQUISITIO PROCURATORIS ABBATIS CONTRA BURGENSES CLUNIACENSES, QUI INSURREXERANT ET IN MONACHOS MANUS VIOLENTAS INJECERANT.

(Bibl. nat. cop. 216-126.)

[1300 environ.] Petit in jure frater Jacobus, procurator et sindicus domini abbatis et conventus Cluniacensis, nomine et ex parte dictorum abbatiset conven-

[1] Impr. dans S[r] Duckett, *Charters and records of Cluny*, t. II, p. 146.

tus, quod cum quidam clericus, Guichardus nomine, quondam filius Blancheti Ceci, in tantum deliquisset et tot mala perpetrasset in villa Cluniacensi et extra, propter contumaciam suam et rebellionem, decanus qui tunc tempore[1] erat, de consilio peritorum, fecit saisire bona sua et specialiter quamdam domum sitam in vico Sancti Marcelli[2] super Gronam, in qua domo dictus decanus de familia sua custodes posuit et ordinavit, donec veniret ad parendum juri coram ipso; quo facto burgenses et communitas ville, jure non requisito loco et tempore competenti, dictam domum invaserunt, et impetum unanimiter fecerunt, et familiam dicti decani et monachos et servientes domini abbatis verberaverunt, et aliquos ipsorum usque ad mortem vulneraverunt. Et hoc petit dictus procurator, nomine supradictorum abbatis et conventus, sibi emendari. Item dicit dictus procurator, quod cum dictus decanus qui tunc temporis erat, hoc audisset, et quod tale facinus perpetratum esset, de consilio prioris et conventus Cluniacensis, citavit burgenses meliores et ditiores, ut quod male actum fuerat more solito emendarent et facerent emendari. Illi vero, Deum minime timentes, seditionem in villa moverunt; ad presentiam decani non sicut burgenses, set sicut hostes, armati cum gladiis, arbalistis, januam magnam intraverunt, et eam violenter occupaverunt, quod de jure facere non poterant nec debebant; nec etiam decano predicto responsionem fecerunt prout facere debuerunt; immo contumaciter recesserunt, et, quod pejus est, cum aliqui monachi de ecclesia et specialiter domnus Guillelmus, socius camerarii, vellent claudere portam que dicitur de *Satmo*[3], dicti burgenses eam claudere non permiserunt, immo in monachos manus violentas injecerunt, et eos usque ad claustrum violenter fugaverunt, et dictam portam et muros ecclesie cum arbalistis et armis multiplicibus occupaverunt. Et hoc petit memoratus procurator, nomine supradictorum abbatis et conventus, quod dicti burgenses et ville communitas, secondum quod jura clamant, de seditione facta in civitate puniri debeant, et pena eis debita infligatur. Item dicit dictus procurator quod cum quidam

[1] [Lisez *temporis*.] — [2] La rue Saint-Marcel, à Cluny. — [3] [Lisez *Matiscono?*]

invasores et predones in territorio Cluniacensi fuissent, et usque ad portas ville cucurrissent, dictus abbas et cum eo camerarius et decanus de villa exiverunt[1], et per villam preconizari fecerunt ut omnes dictos abbatem et camerarium et decanum cum armis sequerentur; qui burgenses non fecerunt, secundum quod eis fuerat imperatum[2]. Et hoc petit sepedictus procurator, nomine supradictorum abbatis et conventus, salvo jure addendi, mutandi et corrigendi[3].

5506.

SUPPLICATIO PROCURATORIS ABBATIS BALMENSIS CORAM DIFFINITORIBUS CAPITULI CLUNIACENSIS, QUA PETIT UT, SECUNDUM QUAMDAM LITTERAM ABBATUM BALMENSIS ET CLUNIACENSIS, BALMENSIS ABBAS SEDEM HABEAT SUPER ALIOS ABBATES ORDINIS POST MOYSIACENSEM.

(Bibl. nat. cop. 216-127.)

[1300 environ?] Comparente coram diffinitoribus, etc. procuratore abbatis et conventus Balmensis monasterii, idem procurator, nomine procuratorio eorumdem, coram diffinitoribus exhibuit quamdam litteram venerabilium patrum, abbatum et conventuum Cluniacensis et Balmensis sigillis sigillatam, in qua inter alias sequens clausula continetur : « Item abbas Balmensis in Cluniacensi ecclesia vel alibi super alios abbates ordinis sedem habebit preter solum Moysiacensem qui est superior. » Quam litteram supplicavit et petiit et alias pluries petierat procurator predictus simpliciter et de plano, modo et forma quibus melius potest per definitores executioni debite demandari et exequendas decerni et quod pactiones, declarationes, et conventiones in dictis litteris contente per domnos abbatem et conventum Cluniacenses eosque quos tangit negocium realiter et efficaciter observent, ad hunc finem quod Balmensis abbas super alios abbates ordinis post Moysiacensem sedem habeat[4],

[1] [La copie porte *eximerunt.*]

[2] [Cop. *impetratum.*]

[3] Sans date, mais de l'écriture d'environ l'an 1300 ou même plus tôt (L. de Barive). C'est d'après son témoignage que nous avons fixé la date de ce document, qui pourrait être un peu postérieur, les annales de Cluny mentionnant une révolte des habitants en 1307.

[4] Cette prétention ne fut pas admise,

sedisque prerogativis letetur secundum dicte littere continentiam et tenorem, salvis nichilominus rationibus, supplicationibus, deffensionibus et aliis juribus abbati et conventui Balmensi competentibus et competituris, contra abbatem et conventum Laxatensem[1] communiter vel divisim, et quemcumque alium qui vellet modo et forma quibuscumque Balmensi monasterio in predictis predicta tangentibus seu predictorum aliquo contraire, salvoque in omnibus jure suo.

Addatur et diminuatur prout domnis diffinitoribus videbitur ordinandum.

car au chapitre général de 1301, le second rang est attribué à l'abbé de Lezat. Voir *Statuts de Cluny, édictés par Bertrand, abbé de Cluny, en 1301.* (Bulletin du Comité des Travaux historiques, 1892, p. 401.)

[1] [Lisez *Lezatensem*. Cf. n° 4751.]

ADDITIONS.

3530 *bis*.

EPISTOLA HUGONIS, ABBATIS CLUNIACENSIS, HUNALDO ABBATI MOISIACENSI ET MONACHIS EJUS, QUA ILLI COMMENDAT ABBATEM QUEM ILLIS PRÆFECIT[1].

(Mabillon. *Annales Bened.* T. V, p. 130.) 1078 environ.

3905 *bis*.

CHARTA QUA RAYMUNDUS, EPISCOPUS AUSONENSIS, ET BERNARDUS AMATUS, VICECOMES CARDONENSIS, CUM UXORE ET FILIIS DANT ECCLESIÆ CLUNIASTICÆ ET BEATO PETRO CASTRISERRENSI ECCLESIAM DE TAGAMANENTE[2].

(Bibl. nat. coll. Baluze, vol. 392, n. 570.)

1113, 10 novembre.

Sub Trinitatis nomine, patris, prolis cum neumate. Ego Raimundus, sancte Ausonensis ecclesie[3] Dei gratia pontifex, cum assensu canonicorum dono ecclesiam de Tagamanente ecclesie Cluniastice atque beato Petro Castriserrensi necnon priori ibidem degenti, nomine Januario, ejusque successoribus, cum capellaniam (*sic*)[4] universis ad eamdem ecclesiam pertinentibus directis, ut habeant eam et possideant jure perpetuo, sine cujuslibet persone inquietudine, salva in omnibus dignitate et reverentia sedis nostre. Ego quoque B. A.[5], pietate divina vicecomes Cardonensis, in cujus honore prefata sita est ecclesia, ob remissionem

[1] Voir le texte de cet acte sous le n° 4158, et les variantes, ci-après, aux Additions à l'errata du tome V.

[2] Cette pièce ne concerne qu'indirectement l'abbaye de Cluny, et nous en avons seulement une copie contemporaine de l'original; néanmoins nous croyons devoir la publier à cause de la rareté des actes des vicomtes de Cardona. Le même feuillet de parchemin renferme deux autres actes relatifs au monastère de Saint-Pierre de « Casserra ».

[3] Vich d'Osona, en Catalogne, évêché suffr. de Tarragone.

[4] Lisez *capellania et universis*.

[5] Bernard-Amé, v^te de Cardona.

IMPRIMERIE NATIONALE.

mei parentumque meorum peccaminum, cum uxore mea Adalmudis et liberis G. atque P. eandem donacionem facimus et consentimus libera voluntate atque benivola et confirmamus, ut perpetuum robur in eternum obtineat. Quod si (quod absit!) cujuspiam violencie obstinata temeritas hanc donacionem a prefatis personis gratuita factam benignitate quolibet modo temerare vel evacuare seu anullare vana presumptione temptaverit, ego Raimundus prelibatus episcopus ex auctoritate summe Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti et beati Petri apostolorum principis omniumque successorum ejus et nostri eliminamus eum ab omni sinu matris ecclesie et ab officio tocius divine religionis secludimus, donec resipiscat et ad dignam satisfactionem perveniat. Actum est hoc IIII° idus novembris, anno ab incarnatione Domini I C° XIII°. † Raimundus, Dei gratia Ausonensis episcopus. Hoc primixerius firmavit nomine Petrus. † Hoc signavit ita Bernardus et archilevita. † Hoc signum scriptis fecit in istis Poncius sacriscrinius. Signum Berengarii. Signum Willelmi Guisadi. S. Raimundi Arnaldi. Signum item Berengarii Ermengaudi. Bernardus vicecomes. Signum † Guillelmi. Signum † Raimundi Fulconis[1]. Signum † Adalmudis, vicecomitissa.

Bernardus † Lucanensis (?).

3945 *bis*.

BULLA CALIXTI PAPÆ II, PONTIO ABBATI CLUNIACENSI, QUA DONATIONEM MONTIS SANCTI JOANNIS MONASTERIO CLUNIACENSI A GUILLELMO DE GORDONIO FACTAM EJUSQUE PRIVILEGIA CONFIRMAT.

(Bibl. nat. fonds français 6046, fol. 314[2].)

1120, 23 février.

Calixtus episcopus, etc. Religio et honestas, etc.

[1] Ce personnage est peut-être le même que le donateur de 1079(?) Cf. n° 3541.

[2] Nous devons à notre confrère M. Auvray l'indication de la copie du XVIIe siècle et fort défectueuse, de cette bulle « d'une authenticité plus que douteuse » suivant M. U. Robert qui l'a publiée d'après l'abbé Salvat, *Chroniques de Quercy*, pr. p. 182, ms. 63 de la Bibliothèque de Cahors, du XVIIIe siècle. (*Bullaire de Calixte II*, t. Ier, p. 212, n° 144.) Nous jugeons inutile de la reproduire ici. Notons cependant qu'il s'en trouve une traduction française, de la même main que le texte latin du ms. fr. 6046, dans le dossier Gourdon, M 421, aux Archives nationales.

4280 *bis*.

EPISTOLA ALEXANDRI PAPÆ III AD EDUENSEM, CLAROMONTENSEM, ET NIVERNENSEM EPISCOPOS, NECNON ET DECANUM BITURICENSIS ECCLESIÆ, UT DAMPNA ECCLESIÆ SILVINIACENSIS A W. SENESCALCO DE BORBONO ET FRATRE EJUS ET DUCISSA DE MOLINS ILLATA RESARCIRI FACIANT.

Alexander, episcopus, etc. Querelam dilectorum filiorum. etc. (Publié par M. L. Delisle, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LVII, 1896, p. 518, note 2.) 1181, 8 février.

4361 *bis*.

CHARTA QUA NOTUM EST HUMBERTUM LI UNGRES ET ARDUINUM, FRATREM EJUS, DEDISSE ECCLESIÆ DE MELETO LOCUM AD OPUS MOLENDINI CONSTRUENDI.

(E. 289, CCLXVII.)

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Humbertus li Ungres et Arduinus, frater ejus, dederunt Deo et ecclesie beate Marie Magdalene de Meleto locum sive plateam ad opus molendini construendi, ubi etiam quondam molendinum de Prato; dederunt etiam ad opus molendini preter aquam et cursum sive decursum ejusdem aque a superiori exclusa usque ad metam inferius constitutam. Dederunt etiam et concesserunt in nemore sive foresta que est inter eandem aquam et domum de Meleto, ut de ipso nemore semper accipiatur et deportetur quicquid necessarium fuerit ad opus molendini sive grossum s[i]ve minutum. Hanc donationem libere et absolute fecerunt Deo et ecclesie prenominate, salvo jure molendinarii, et facta sollemni donatione in eadem ecclesia, super sanctum altare jurave-

[1] Malgré la date portée en toutes lettres par le cartulaire E... «Anno Domini M° CC° nonagesimo II°» 1292, cet acte doit être reporté incontestablement à l'année 1192. En effet les synchronismes de Renaud de Vergy, évêque de Mâcon de 1186 à 1198 ou 1199, et de Hugues, abbé de Cluny, qui ne peut être que Hugues IV 1180-1199, le prouvent suffisamment. *Hanricus Grossus* paraît être Henri le Gros de Brancion, mort avant 1214. D'autre part, en 1292, l'évêque de Mâcon était Hugues de Fontaine, et l'abbé de Cluny, Guillaume IV.

runt quod hanc donationem in omnibus pro posse suo stare facient in pace, justo deffensi[o]nis et atestationis patrocinio. Hanc quoque donationem fecerunt et juramento confirmaverunt juxta prescriptum modum in presentia et audientia tocius capituli Cluniacensis. Hoc donum laudaverunt et concesserunt Bella, mater eorum, Petronilla, soror eorum, Donneta, uxor predicti Humberti. Laudaverunt etiam hoc donum et juraverunt, confirmaverunt Bernardus de Chassanoles, Christoforus, frater ejus, Matheus Bernardus de Corremestain, et Girardus Pelliparius[1]. Hec omnia laudavit dominus Hanricus Grossus, et ad majorem rei certitudinem presenti scripto sigillum suum apposuit. Testes sunt Guido de Amoniaco, Guido de Campis, Berenc Tials et Hugo, frater ejus, et multi alii clerici et laici. Factum est hoc tempore domini Reinal[2] de Vergiaco, episcopi Masticonensis, qui huic scripto sigillum suum apposuit; tempore etiam domini Hugonis, abbatis Cluniacensis, et domini Artaldi, prioris Cluniacensis. Per manum Stephani, prioris de Meleto. Anno ab incarnatione Domini M° CC° nonagesimo II°.

Hoc autem ad[j]iciendum quod postea quam predicti milites Hucbertus et Arduinus dederunt Deo et ecclesie de Meleto prefatum beneficium sive elemosinam, donavit eis Stephanus, prior de Meleto, pro beneficio illo CCC solidos Cluniacensis monete. Item dedit predicto Arduino septem solidos. Item domine Belle, matri eorum, V solidos; Petronille, sorori eorum, III solidos; Donnete, uxori Hucberti, III solidos.

[1] La première lettre de ce mot étant marquée d'une abréviation transversale, il faudrait lire *Perelliparius*, forme inusitée. — [2] E^bis^. *Reignal.*

4374 *bis.*

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ III, QUO DECERNIT UT CAPELLANI QUI SUNT IN ECCLESIIS SUBDITIS MONASTERIO CLUNIACENSI POSSINT DIVINA CELEBRARE.

(Brit. Mus. Addition. ms. 21240, fol. ancien XV, fol. mod. 19; E. 106, XCVIII.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Cluniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Sane nostris est auribus ex parte vestra relatum quod ecclesie vestre sepe pro excessibus vicinorum militum et parrochianorum qui in villis in quibus eedem ecclesie constitute sunt, nullam jurisdictionem vel possessionem aliquam noscuntur habere, interdicti sententie supponuntur. Nos ergo vestro gravamini volentes paterna sollicitudine providere, auctoritate vobis [presentium][2] indulgemus ut interdictis et excommunicatis exclusis, qui nullum jus vel dominium habent in villis in quibus vestre sunt ecclesie constitute, capellanis earum in ipsis divina liceat officia celebrare et parrochianis ipsarum, qui ob propriam culpam illa non fuerint notati sententia, ecclesiastica sacramenta conferre. Nulli ergo, etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, II nonas maii, pontificatus nostri anno primo. 1198, 6 mai[1].

4423 *bis.*

LITTERÆ J. PRIORIS ET CONVENTUS MAUZIACENSIS DE ELECTIONE DOMINI ABBATIS EUSTORGII[3].

(D. 134.)

Ego frater J., humilis Mauziacensis prior, et conventus ejusdem loci notum facimus omnibus præsentes litteras inspecturis, quod si dominus 1202 environ.

[1] Cette bulle avait été attribuée à Innocent IV par A. Bernard et datée de 1244. Mais les bulles de mai 1244, sont datées du Latran et non de Saint-Pierre.

[2] Mot fourni par E.

[3] D'après la *Gallia christiana*, il y eut un Eustorgius abbé de Mozac en 1205. Nous le trouvons dès 1202, *supra*, nos 4406 et 4409.

abbas Cluniacensis in electione domini abbatis nostri Eustorgii aliquid nobis indulsit vel de jure Cluniacensis ecclesiæ prætermisit, nolumus ut eis præjudicium fiat, nec propter hoc volumus ut contra privilegia Cluniacensia a posteris aliqua occasio assumatur. Simili modo, si contra consuetudinem et libertatem nostram aliquid domino abbati propter præsentiam suam concessimus, nolumus ut nobis vel libertati ecclesiæ nostræ et privilegiis nostris proinde aliquod præjudicium generetur.

4424 *bis*.

EPISTOLA A. PRIORIS PODII [GANAGOBIÆ] AD G. ABBATEM CLUNIACENSEM, DE CHARTA PRÆCEDENTI WILLELMI COMITIS FORCALQUERII.

(D. 248 *bis*.)

[Septembre 1207, environ.]

Reverentissimo patri in Christo et domino G., divina dante gratia abbati Cluniacensi[1], A. prior Podii et ejusdem loci conventus, salutem et subjacentiam filialem. Paternitati vestræ declaramus, domine reverendissime, quod hoc donum, quod superius prænominatum est in pagina[2], maxima est utilitas ecclesiæ nostræ. Quapropter preces vobis effundimus non modicas, quatinus, si placet, nobis a domino papa litteras confirmationis impetretis super hoc donum. Et ut paginæ isti fidem adhibeatis, hanc sigilli nostri munimine Sistaricensis episcopi latoris litterarum præsentium præmunimus.

4469 *bis*.

CHARTA QUA PETRUS, PRIOR CARRIONENSIS, OMNES HEREDITATES ET REDDITUS DOMUS SUÆ SANCTI ZOYLI DECLARAT.

(Archives de la Côte-d'Or. Fonds Baudot n. 9. Orig. parch.[3].)

1213 (n. s.), février.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen. Ego Petrus, prior Carrionensis et Hyspanie camerarius, sencio me debilem et infirmum

[1] Guillaume II devint abbé de Cluny, au plus tôt, en septembre 1207.

[2] Voir la charte n° 4424.

[3] Charte en forme de cyrographe marquée des lettres A.-Q.; elle n'a pas de sceau. Lorsque cette charte nous fut communiquée, l'impression avait déjà dépassé la date de 1213.

et volo adsignare cunctis posteris meis monachis in domo Sancti Zoyli commorantibus omnes hereditates et redditus earum. In primis in domo Sancti Martini de Fromesta sunt tria juga boum cum omni suo apparatu, LX modios panis ordei et tritici et v^e^ dolia vini et habet dicta domus tercias[1] in omnibus ecclesiis ipsius ville et in populatione[2] fratrum hospitalarium. In villa Oveco habemus hereditatem ad unum jugum boum per annum sufficientem et collacios[3] qui debent dare pro offurcione unusquisque eorum sex panes, et omnes in unum duos socinos[4] et duas gallinas et duas canadielas[5] de vino et unam eminam de cevada. In villa Sirga ecclesiam Sancti Petri et collacios, terras et vineas et unum jugum boum. Collacii isti debent dare pro offursione unusquisque dimidium aureum. In Arconada habemus domos et IIII^or^ juga boum, qui laborant hereditatem nostram et collacios qui faciunt nobis sernam[6] duabus vicibus in mense et non debemus eis dare nisi panem et vinum. In Sancto Mamete habemus dimidiam terciam in duabus ecclesiis et terras et vineas et collacios. In villa Gonzalvo habemus ecclesiam Sancti Andree et domos et terras et vineas et collacios et debemus inde habere annuatim IIII^or^ morabotinos. In Badielo habemus collacios et heredad para[7] duo juga boum. In villa Morco habemus collacios qui debent dare pro offucion (*sic*) unusquisque sex denarios et dimidiam terciam ecclesiam[8] ipsius ville. Villa Armenzo est tota nostra cum sua ecclesia et debent nobis dare pro offurcion unusquisque duas maquilas[9] de pan et singulos solidos et una jantar[10] in estate et aliam in yvierno et entre tres un carro de cepas; capellanus ipsius ecclesie dat nobis in uno quoque anno, in die Natali Domini, tribus

[1] Le tiers des offrandes des fidèles. Cf. Du Cange, V° *Tertia*, 2.

[2] Du Cange, V° *Populatio*, paroisse, district d'une ville.

[3] Serviteurs ou colons. Du Cange, V° *Colazus*.

[4] *Cochinos* (?), porcs.

[5] Du Cange, V° *Canadella*, petite bouteille.

[6] *Cerna* pour *cœna* (?), repas du soir dû aux moines à certains jours. Du Cange, V° *cœna*.

[7] A partir de *In Badielo*, sept mots en interligne, parmi lesquels deux mots en langue vulgaire espagnole.

[8] Pour *ecclesie*.

[9] Mouture. Du Cange, V° *Maquila*.

[10] Repas du matin. Du Cange, V° *jantar*.

aureis et de una serna quam tenet in anno que ibi habet fructum dat nobis duas eminas de pan. Circa Congosto unum monasterium qui vocatur Sancto Andrea[1], quem egò Petrus camerarius comparavi pro ccc^os aureos cum domos, cum molinos, cum pratis, cum terris, cum montibus, cum collaciis et sunt ibi tria juga boum cum omni suo aparatu. Predicto monasterio tenet Martin de Avinant in tota sua vita et dat nobis in uno quoque anno, in mense marcio xx aureis et ipse tenet nostras vaccas et dales (?), sal et soldadas a los mancipios et pan et conducho et inde habemus boves para totas[2] domos nostras. In Riomenudos habemus unam ecclesiam et III solariegos et heredad para un jugo de bues. In terra Sancti Romani habemus collacios in multis villis, qui dant nobis offorcionem et carros de ligna. Sancta Cruz de terra de Ceya est tota nostra cum sua ecclesia et cum omnibus pertinentiis suis et tenet eam Alfonso Tellet et dat nobis inde censum XL aureos per annum. In terra de Saldania habemus Lobera, qui est tota nostra, cum molinos, cum pratos, cum omnibus pertinentiis suis et dant nobis homines ipsius ville unusquisque tres quarteiones[3] de vino et III meaias para carne et media maquila de ordeo et una quarta de trigo et entre v un carro de ligna et inter tres levan un carro de feno a Carrion de los nostros prados. Homines[4] de Lobera tenent arendados los molinos et las sernas pro xx eminas a medias don Micael el marino a adar XIIII morabotinos p.[5] ad festum Sancti Michaelis in uno quoque anno. Garmines est tota nostra cum pratis, molinis, et cum omnibus pertinenciis suis et nos habemus ibi domos in quibus sunt tria juga boum cum omni apparatu suo et est ibi panen xx eminas. Homines ipsius ville dant nobis in mense marcio unusquisque sex denarios, in mense maii singulos solidos; ad festum Sancti Michaelis similiter singulos solidos. Faciunt tres sernas in anno. Villa Mez tota nostra cum omnibus pertinenciis suis et faciunt nobis sernas, scilicet per singulos men-

[1] Le latin de cet acte est plein d'incorrections que nous ne pouvons toutes relever.

[2] Mot presque effacé.

[3] Cf. Du Cange, V° *Quartale vini.*

[4] Ce qui suit est en interligne jusqu'à *anno.*

[5] Lisez *pagables.*

ses singulas sernas et dant al prior una jantar et al celerizo duas. En Calzada habemus collacios qui faciunt nobis tres sernas in anno et dant offorcion unusquisque VI denarios. En Castriello habemus collacios et casas et heredad para un jugo de bues et vineas para tres carros. Hec omnia supradicta de Castrello tenet Sancio Ferrandez in vita sua et dat nobis tribus aureis in die Assumptionis beate Marie ad procurationem faciendam. Golpeiera est tota nostra et ibi habemus domos in quibus sunt duo juga boum cum omni suo aparatu et una egua[1] cum sua filia. Homines ipsius ville faciunt nobis cada mes una serna, et una jantar al camarero. Ecclesia de villa memorata est nostra et capellanus qui tenet eam debet nobis dare una jantar in anno. Villa Movera est tota nostra et ibi habemus domos in quibus sunt duo juga boum, cum suo aparatu et pratis bonis et vineis bonis et multis et sunt ibi quinque dolia vini. Nam antea quam ego fuissem camerarius, non habebant[2] prior domus ista de villa memorata, nisi unum aureum et decem carros de feno. Modo et deinceps possumus ibi habere X dolia vini et XXX carros de feno. Homines vero ville ipsius faciunt sernam in uniuscujusque mensis et dant unum aureum pro offorcion et dant nobis unum convivium in anno[3]. In Cardenosa habemus collacios et ecclesiam que dicitur Beata Maria et domos bonas quas emi pro LX^{a} aureos et comparavi vineas pro LXX mor. In domo nostra sunt VII juga boum cum omni aparatu et V^{e} dolia vini. Collaciis vero nostris faciunt nobis sernam et dant offorcion singulos solidos. In ville Lumnosa habemus ecclesiam et casas et collacios et hereditatem quam tenent arendada los collacios pro XXX cargas a medias et vineas multas bonas et sunt ibi X dolia de vino et dant offorcion los collacios unum aureum et non solebamus inde habere nisi unum dolium. In Pozuelos de Amianos habemus hereditatem et duos collacios. In Autelo habemus ecclesiam Sancti Vincencii et hereditatem et sunt ibi duo juga boum et vineas para duas cubas et modo est ibi unum dolium plenum

[1] *Egua*, jument, pour *equa;* espagnol, *yegua.*

[2] Lisez *habebat* (?).

[3] Ici paraît se placer un renvoi mis à la fin de l'acte : « Camredondo de Salarzar de Castella Viega ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

et debemus inde dare priori Sancti Romani unum marcum argenteum. In Anebza habemus terras et vineas et est arendado pro IIIIor mor[abotinis.] In Cisneros habemus ecclesiam de Beata Maria et hereditatem para duo juga boum et vineas para duas cubas et collacios. In villa Johannis habemus ecclesiam Sancte Marie et hereditatem et duo juga boum cum suo aparatu et vineas para v dolia. In castro Cisneros habemus hereditatem para duo juga boum. Revenga est tota nostra cum omnibus pertinentiis suis preter ecclesiam et habemus ibi multam hereditatem et faciunt nobis sernam duabus vicibus in mense. In villa Varuz habemus ecclesiam et hereditatem magnam et sunt ibi duo juga boum; alia vero hereditas quam non laboramus est arrendada pro LXXX eminas ad mensuram Carrionensem. Habemus[1] LVI modios de ordeo et XXIIIs de trigo ad mensuram ipsius ville. In Aguilar habemus monasterio qui dicitur Sancti Johannis[2] et hereditatem et IIIIor juga boum cum suo apparatu et vineas para IIIIor cubas de vino et las tercias de las ecclesias de la villa. In villa Fructuoso habemus domos et hereditatem para III jugos de bues (habemus XXXIII modios de trigo et LVI de ordeo ad mensuram ipsius ville[3]) et sunt ibi modo cum suo aparatu, et habemus la tercia del mortuorum et del pan et del vino, del diezmo[4] de las duas ecclesias et vineas para IIIIor cubas. In Villalpando habemus duas ecclesias et hereditatem para v juga boum et sunt ibi modo duos jugos de bues cum suo aparatu et un molino et vineas para II cubas de vino. In Toro habemus ecclesiam de Sancti Pelagii cum magnam hereditatem et sunt ibi modo XVIII juga boum cum omni aparatu. Nam antea quam ego fuissem prior, non erant ibi nisi X juga boum et sunt ibi vineas para VIII cubas. In Salamanca habemus monasterium scilicet Sancti Vincencii, qui postquam posuimus ibi istum priorem, qui modo est, videlicet Dominicum Martinum, Dominus dedit suam gratiam et magnam benedictionem, ita quod ipse cepit edificare ecclesiam de lapidibus firmiter constructam in qua sunt IIIIor altaria

[1] En interligne.

[2] En interligne : (De isto monasterio debemus habere in mense marcio LXX mor.).

[3] En interligne.

[4] *Diezmo*, en espagnol, la dîme ou décime.

cum toto suo ornamento bono et obtimo; et sunt ibi XII juga boum, ubi non erant antea nisi II° et sunt ibi vineas para VIII cubas, ubi non erant antea nisi unam tantum. Azenias[1] non erant ibi antea; modo sunt ibi ferme IIII^or. Antea unus monacus non audebat ibi pre miseria habitare, modo sunt ibi VIII°. Quid multa? Tantum beneficium ibi dedit Deus, quantum ego non possum enarrare! In Civitate Roderici habemus ecclesiam de Sancta Agata cum magnam hereditatem; sed statum domus ipsam[2] non possumus scire, quoniam ipse prior qui tenet eam est filius regis Fernandi quondam Legionensis[3] et ideo non possumus eum abstraere a prioratu. Hoc est statum[4] domus Sancti Zoyli. Sunt ibi VIII juga boum qui laborant quotidie cum suo aparatu, et sunt ibi IIII^or carros ferrados. In mense augusti fuit hic panen aplicatum de tritici CC^as eminas, minas VI, et centen[as] LXXXVIII eminas et de ordeo CC^as et LXXVI eminas; omnia dolia que sunt in domo ista in tempus vindemie plena fuerunt vini, videlicet XV^im. Alias perseas[5] de casa que non sunt hic scripte sunt in alia carta quam habemus cum cellerario. In Fontes de Val de Pero habemus hereditatem tribus jugis boum sufficientem et est arendado pro XX^ti mor[abotinis] et vineas para II cubas et est una plena. *De sacristania.* Habet in villa Turde ecclesiam Beate Marie et hereditatem para II juga boum et IIII^or vassallos. In villa Sarrazin hereditad para II jugos. In Sancti Martini de los Alamos similiter. In Sancto Felice ecclesias et hereditatem a IIII^or juga boum et XVI vasallos et VII aranzadas[6] de vineas. Villa Nova habemus hereditatem para II jugos et molendinis et vasallos et vineis. In Arconada ecclesia Sancti Facundi et hereditatem et vineis et vasallis. In villa Felez hereditatem para II jugos. *De Helemosina.* In Cestelos ecclesiam et hereditatem a IIII juga boum et II molendinis et vineis para duas cubas

[1] *Azeniæ*, moulins à eau. Cf. n° 4785, p. 297, n° 1.

[2] Lisez *ipsius*.

[3] Il s'agit d'un fils de Ferdinand II, roi de Léon, mort le 21 janvier 1187, Sanche ou Garcie, fils de sa seconde femme, le fils de la première ayant régné sous le nom d'Alphonse III.

[4] Le rédacteur fait de *statum* un mot neutre.

[5] *Pertinencias* (?).

[6] Arpents. Voir Du Cange, V° *Aranzada*.

et vasallos. In villa Floridio hereditatem a duo juga boum et vineas paucas. In Saugielo casas et hereditatem a duo juga boum. In Paredes casas et hereditatem a III jugis boum et vineis para una cuba. In Fontes de don Vermudo ecclesiam de Sancti Romani et vineas para una cuba. In villa Ramel hereditad para VIII juga boum et vineas et vassallos et casas. In Robradelo hereditad para II juga boum. In Carrione hereditad para I jugo. *La Quogina* habet XI molendinos et habet in Frechela domos et hereditatem a duo juga boum et vineas para II cubas. In Sancto Mamete collacios et heredad a I jugum. In Mazocos heredad qui rende IIII^or aureos. In Raberos collacios, vineas para una cuba. *De Vestiario.* Val Cavado tota cum ecclesia et cum pertinenciis suis. In Trigeros ecclesiam Beate Marie et hereditatem a IIII juga boum et vineas para una cuba. In Vezerril hereditad para VI juga boum et vineis paucis et domos. *In infirmaria.* Habet Sancti Sebastiani de Levana, qui rendez XX morabotinos et ortos qui rendent XV morabotinos. *De Prioratu.* In Majorga habemus ecclesiam et uno orto et una vinea. In Val de Fontes habemus hereditatem a duo juga boum. In Calzadela habemus collacios.

Facta carta anno gratie millesimo ducentesimo XII, mense febroario, anno scilicet quincto donni abbatis Wuillelmi secundi [1], era videlicet M CC^a LI^a [2].

(*Au dos :*) Carta de omnibus domibus de Carriona.

4500 *bis.*

CHARTE DE L'ABBÉ DE CLUNY TOUCHANT LES CONDITIONS D'UN PRÊT FAIT À SON ABBAYE PAR FRÈRE AIMARD, TRÉSORIER DU TEMPLE, À PARIS.

(Cartulaire du Comté de Champagne. Ms. lat. 5992. Bibl. nat. fol. 146 v°.)

1216, 1er avril. Ego frater Giroldus, etc. (Publié par L. Delisle, *Opérations financières des Templiers* [Acad. des Inscriptions, Mémoires])[3].

[1] Guillaume II, abbé de Cluny, 1207-1215. L'année 1251 de l'ère d'Espagne correspond à l'an 1213 de notre ère.

[2] Les deux dernières lignes paraissent d'une autre main.

[3] Tome XXXIIIe, 2e partie, p. 96-97.

4536 *bis.*

BULLA HONORII PAPÆ III ARCHIEPISCOPIS ET EPISCOPIS, NE EORUM OFFICIALES INJUSTE EXCOMMUNICENT EOS QUI MOLUNT IN MOLENDINIS ET EOS QUI COQUUNT IN FURNIS MONACHORUM CLUNIACENSIUM.

(Arch. nat. L. 240, n° 97, *vidimus* de 1238, et n° 97 *bis*, *vidimus* de 1243.)

Honorius, etc. Quanto amplius esse debetis... Datum Alatrii, II nonas junii, pontificatus nostri anno VI. 1222, 4 juin.

4576 *bis.*

BULLA GREGORII PAPÆ IX ARCHIEPISCOPIS ET EPISCOPIS, UT QUAS IN ORDINIS SUI REFORMATIONEM ABBAS CLUNIACENSIS PROTULERIT SENTENTIAS, INVIOLABILITER OBSERVARI FACIANT.

(Arch. nat. L. 242, n° 53.)

Gregorius, etc. Cum deceat prelatos, etc... Datum Perusii, V idus decembris, pontificatus nostri anno II. 1228, 9 décembre.

4837 *bis.*

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV N... UT DECIMAM ANTEA IN SUBVENTIONEM APOSTOLICÆ SEDIS CONCESSAM, ABBATI CLUNIACENSI IN GRATIAM MONASTERII SUI ÆRE ALIENO AGGRAVATI ASSIGNARI FACIAT.

(Arch. nat. L. 244, n° 75.)

Innocentius, etc. Sicut singula capiti suo, etc... Datum Lugduni, XI kalendas junii, pontificatus nostri anno II. 1245, 22 mai.

4879 *bis*.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV ABBATI FISCAMNENSI ADVERSUS PRÆLATOS QUI EXEMPTIONEM CLUNIACENSEM QUOVISMODO PERTURBANT[1].

(Arch. nat. L. 245, n° 119.)

1246, 23 m Innocentius, etc. Religionis in qua dilecti, etc... Datum Lugduni, x kalendas junii, pontificatus nostri anno III.

4928 *bis*.

JUGEMENT RENDU À LYON PAR JEAN, CARDINAL DE S^{t}..., SUR UN DIFFÉREND ENTRE L'ABBAYE DE CLUNY ET LE PRIEURÉ DE DAVENTRY[2] (NORTHAMPTONSHIRE) RAPPORTÉ DANS UNE ATTESTATION DÉLIVRÉE PAR ROBERT, ÉVÊQUE DE LINCOLN, À L'ISLE BARBE, LE 30 MAI 1250.

1250, 27 mai. (Appendix, ch. 62 (p. 651), du *Calendar of charters and rolls preserved in the Bodleian library* [Oxford]. Cf. Julien Havet, *Bibl. École des Chartes*, t. XL, p. 227. — Simple mention d'après un inventaire de la Bodléienne, par M. Turner.)

4960 *bis*.

BULLA INNOCENTII PAPÆ IV, QUA ALBERTO NOTARIO SUO MANDAT UT ECCLESIAM ET CŒMETERIUM DE THOLON A DUCE BURGUNDIÆ OCCUPATA ABBATI CLUNIACENSI ETIAM PER EXCOMMUNICATIONEM RESTITUI FACIAT.

(Arch. nat. L. 248, n° 254.)

1254, 8 mai. Innocentius, etc. Ex parte dilectorum filiorum, etc... Datum Asisii, VIII idus maii, pontificatus nostri anno XI.

4965 *bis*.

LITTERÆ LUDOVICI IX REGIS DE QUADAM PECUNIA QUAM AB ABBATE CLUNIACENSI MUTUATUS FUERAT.

(Arch. nat. J. 259, Cluny, n° 2.)

1254, décembre. Ludovicus, Dei gratia, etc. (J. de Laborde, *Layettes du Trésor des Chartes*, t. III, n° 4133).

[1] C'est une lettre exécutoire de la bulle du même pape en date du 23 mai 1245, que l'on trouve indiquée au n° 4838 de notre recueil. Voir aussi la note 2 de la page 336.

[2] Il dépendait de la Charité-sur-Loire.

4986 *bis.*

BULLA ALEXANDRI PAPÆ IV OFFICIALI BELVACENSI, UT OCCASIONE PROVISIONIS OLIM EPISCOPO MADITENSI[1] A GREGORIO PAPA CONCESSÆ, NULLAM PECUNIÆ QUANTITATEM PRIORATIBUS CLUNIACENSIBUS ET MEMBRIS EJUS ÆRE ALIENO OPPRESSIS IMPONAT.

(Arch. nat. L. 250, n° 79[2].)

Alexander, etc. Sua nobis dilectus filius, etc... Datum Anagnie, idibus junii, pontificatus nostri anno II. 1256, 13 juin.

4987 *bis.*

LITTERÆ QUIBUS GUILLELMUS III, ABBAS CLUNIACENSIS, QUINQUE MILLIA LIBRARUM TURONENSIUM, QUÆ LUDOVICUS, FRANCIÆ REX, OLIM MUTUATUS FUERAT, AB EODEM REGE REPETIT.

(Arch. nat. J. 259, Cluny, n° 2 *bis.*)

Excellentissimo domino suo, etc. (J. de Laborde, *Layettes du Trésor des Chartes,* t. III, n° 4294). 1256, 3 octobre.

4993 *bis.*

BULLA ALEXANDRI PAPÆ IV SANCTI DYONISII ET ATHANACENSI ABBATIBUS, UT DECIMAM OMNIUM FRUCTUUM, REDDITUUMQUE ABBATIARUM ET PRIORATUUM ORDINIS CLUNIACENSIS ANNUATIM USQUE AD TRIENNIUM AB IPSIS COLLECTAM IN SOLUTIONEM DEBITORUM OMNIUM MONASTERII CLUNIACENSIS PER MANUS SUAS CONVERTANT.

(Arch. nat. L. 252, n° 157.)

Alexander, etc. Importabilis debitorum sarcina, etc...Datum Viterbii, III nonas maii, pontificatus nostri anno IV. 1258, 5 mai.

[1] *Episcopus Maditensis,* le même que *Calliopoleos* ou *Callipolitanus,* de Gallipoli, diocèse de Thrace. Cf. Berger, *Reg. d'Innocent IV,* du 28 février 1244 (n° 463).

[2] «In eumdem modum decano ecclesie S. Johannis de Nongento Rotrudi, Carnotensis diocesis.» Même date. (Archives nat. L. 250, n° 79 *bis.*)

5115 *bis*.

CHARTA QUA MARGARETA DE COMBA VENDIDIT ABBATI CLUNIACENSI TRES SOLIDOS CENSUS SUPER TERRIS SITIS IN PARROCHIA DE TERVI.

(E. 376, CCCLIII.)

1266 (n. s.), février.

Nos Bernardus, archipresbiter de Bosco, et Haymo, curatus ecclesie de Te[r]vi, Eduensis diocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quo[d] Margareta de Comba, relicta quondam Stephani Touseti[1], sciens et prudens et spontanea voluntate tradit, vendit et concedit imperpetuum religiosis viris abbati et conventui Cluniacensi tres solidos censuales sitos super terras suas del[2] Couchel, de la Charruee, super molendinum Chassier et de la Charuee, cum appendiciis et pertinentiis earumdem, quas terras sitas in parrochiatu de Tervi, de suo franco et quito alodio esse asserit, precio sexaginta solidorum Viennensium, de quibus recognovit sibi satisfactum fuisse in pecunia numerata; que terre si forte (quod absit!) non essent de suo franco allodio, obligat dicta Margareta omnia bona sua mobilia et inmobilia ubicumque possent imposterum inveniri. Hanc vero venditionem, traditionem et concessionem Johannes [et...] predicte Margarete liberi, voluerunt, laudaverunt et approbaverunt coram nobis; promittentes tam mater quam liberi supradicti per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum coram nobis, se contra venditionem, traditionem et concessionem predictas non venire nec venire volenti aliquatenus consentire; abrenunciantes in hoc facto tam mater quam liberi exceptioni doli et in factum, quod metus causa, non numerate nec habite pecunie, dotis privilegio, minoris etatis subsidio et auxilio, et beneficio juris canonici et civilis quod eis ad veniendum contra predicta posset imposterum competere vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad instantiam predictorum liberorum, presentibus

[1] E^bis^. *Couseti.* — [2] E^bis^. *dou.*

litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, mense februario.

5146 *bis*.

CHARTA QUA YVO I, ABBAS CLUNIACENSIS, QUASDAM TENENTIAS PITANTIÆ CONVENTUS SANCTI FLORI, IN RECOMPENSATIONEM CUJUSDAM COMMUTATIONIS, CONCEDIT.

(Chartulaire de l'evesché de Saint-Flour, fol. 157 v°[1].)

Universis præsentes litteras inspecturis, Yvo, miseratione [divina] Cluniacensis ecclesiæ minister humilis, salutem in Domino. Noveritis quod cum dominus Raymundus de S^to Urcisio (?), miles, in permutationis seu cambii titulum, quasdam possessiones et quædam jura dedit et concessit et tradidit perpetuo domum[2] S^ti Flori, in quorum recompensationem venerabiles religiosissimi fratres nostri, Raymundus prior quondam defunctus et conventus dictæ domus nostræ S^ti Flori tenentiam Roberti de Falgayrozas, tenentiam Johannis del Maio, tenentiam Raymundi del Devès, tenentiam Guillelmi Martini, tenentiam Guillelmi de Horto, tenentiam Vigerii et pratum P. Barrochi[3], quod ad præfati conventus pitantiam pertinebant, deinde concesserunt et tradiderunt perpetuo militi memorato; nosque nec dictam domum quam in manu nostra tenemus[4], volentes [nec] supradicti conventus pitantiam in suis possessionibus sive bonis, ratione permutationis seu cambii hujusmodi ignorari[5], in recompensationem rerum seu possessionum prædictarum, tenentiam del Moriagis et tenentiam de Neyravesas, decimis ad consuetudinem terræ domini Petri de Brezons, militis, a Raymundo fratre nostro priore de Paulhac[6] percipiendis et levandis duntaxat excep- 1269, 24 juin.

[1] Communication de M. Marcellin Boudet, qui a retrouvé ce cartulaire à St-Flour, lorsqu'il était président du Tribunal civil. Cet acte est mentionné n° LXXX des extraits du même cartulaire, au tome 73 des Armoires de Baluze, fol. 79. Il porte en titre : *Pro pitanciis*.

[2] Lisez *domui*.

[3] Lisez *Parrochi*.

[4] Le prieuré de St-Flour dépendait de la mense de l'abbé de Cluny.

[5] *Pejorari* (?).

[6] Bompard de St-Urcize passe pour avoir été prieur de Paulhac en 1269.

IMPRIMERIE NATIONALE.

tis, pitanciæ jam dicti conventus S^ti Flori perpetuo concedimus, tradimus et etiam assignamus. In cujus rei testimonium præsentes litteras præfato conventui tradimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Sanctum Florum, octavo kalendas julii, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono.

APPENDICE.

INVENTAIRE DES ARCHIVES DE L'ABBAYE DE CLUNY AU QUINZIÈME SIÈCLE.

(Tiré du cartulaire E.)

(Folio 3, recto.) Hec est ordinatio privilegiorum in turri[1].

In primo armario versus hostium superius sunt littere de tota Anglia.

Item ibidem in una capsa sunt privilegia et littere regis Hispanie.

In secundo et tertio armario sunt privilegia et littere regis Francie.

In quarto sunt littere ducis Burgundie.

In quinto superius sunt littere domini de Bellijoco, in una capsa. — Item littere de Ynimonte[2], in parva capsa.

Item ibidem in allia capsa de corio littere de Alto Jugo[3]. — Item in alia littere de Turribus super Maternam[4].

Item in eodem armario inferius sunt privilegia et littere de compositione facta inter nos et episcopos Matisconensem et Cabilonensem super procurationibus quas petebant in decanatibus nostris. — Item quod Matisconenses pretextu litterarum Sedis apostolice non possunt exercere jurisdictionem in nos. — Item quedam alie littere tangentes ecclesiam Matisconensem; et hoc totum est in quadam capsa quadrata.

Item ibidem est capsa in qua ponuntur littere de privilegiis traditis.

Item littera comitis Sabaudi (*sic*), in una capsa.

Item confederatio nostra cum canonicis Lugdunensibus, in pisside. — Item littere de rebus mutuatis, in pisside rotundo. — Item multe antique carte.

In ultimo armario ab illa parte sunt quedam antique littere de comite Cabilonensi, de Paredo[5].

Item multe littere de Jocerando Grosso ac juramenta burgencium Cluniaci et

[1] Les archives de l'abbaye étaient placées dans une des deux tours carrées dites *Barabans*, celle de gauche en entrant dans le grand vestibule de l'église. Elles étaient enfermées dans des armoires hautes et basses.

[2] Innimont (Ain), arr. de Belley.

[3] Aujoux, c^ne de Saint-Igny-de-Vers (Rhône).

[4] Tours-sur-Marne (Marne), arr. de Reims.

[5] Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

quedam alia, ut creditur, parvi valoris ac de Valenzcoliis[1], ac inventarium thesaurarie et refectorarii.

In armariis inferioribus est in quodam forrello de corio privilegium nove exemptionis et conservatoria nova a domino Clemente papa VI. — Item est ibi unio prioratus de Paredo.

Inde sunt quatuor capse, quarum due sunt duplices. In prima versus hostium retro sunt privilegia contra decretalem *Volentes*. In alio capite sunt privilegia quod non possumus trahi in causam per litteras apostolicas, nisi de ordine Cluniacensi fecerint mentionem.

In prima ante sunt littere de decanatibus impetratis.

In alio capite sunt privilegia quod priores ordinis non possunt agere vel vendere nec prioratus suos ad censam tradere, permutare vel obligare vel mutuum contrahere nec pensiones, prebendas seu grangias secularibus tradere; si secus fecerint, est irritum et inane.

In aliis duabus sunt : in prima scilicet retro statuta papalia, declarationes et moderationes eorum.

In alia capsa ante sunt privilegia contra priores et decanos non solventes censas in Clun. statutis terminis et executoria. — Item concordia et executoria de Sancto Marciali Lemovicensi.

In armariis inferioribus in fundo sunt sex capsule.

In prima retro continentur privilegia quod illi qui visitant ecclesiam Clun. die dedicationis habent .xl. dies de indulgencia. — Item quod illi qui capiunt bona nostra, nisi infra .xl. dies postquam moniti sunt restituerint, excommunicati sunt, cum aliis penis. — Item est unum privilegium quod prelati non possunt accipere procurationes in locis quibus legitime prescriptum est contra eos de non accipiendo. — Item de beneficiis vacantibus in curia, quod revertuntur ad monachos. — Item quod priores possunt a suis prioratibus amoveri.

In alio capite sunt tria privilegia que incipiunt : « Cum omnibus sancte ecclesie filiis », quorum duo sunt Urbani .II., tercium est Eugenii. — Item littera cujusdam legati qui obtime loquitur de libertate hujus ecclesie.

In alia capsula anteriorum [armariorum] continetur privilegium quod non valet impetratio prioratuum, ecclesiarum et aliorum beneficiorum ordinis per litteras apostolicas, nisi totus tenor inseratur, et nisi de ordine Cluniacensi, etc. et loquitur diversimode (?).

[1] Valensolle (Basses-Alpes), arr. de Digne.

In alia capsula de mediis. Illa que est retro continet privilegia quod nos possumus percipere ea que monachi nostri in seculo percepissent si remansissent. Item alia privilegia que incipiunt : « Non absque dolore cordis ». Item quod in parochiis nostris nullus ordo ponatur seu cimiterium fiat.

Item in alio capite, quod nos non tenemur solvere debita, nisi creditores probent in utilitatem ecclesiarum esse conversa. Item quod non tenemur solvere usuras.

(Fol. 3, verso.) Illa capsa de mediis inferius continet in uno capite privilegia que dicunt : « Vos estis lux mundi ».

In alio capite continentur privilegia Calixti pape et Leonis; et sunt in eis sententie late.

Capsa ultima retro continet privilegia de monachis apostatis et fugitivis reducendis, et excessibus eorum corrigendis appellatione remota. — Item confirmationem privilegiorum nostrorum.

In alio capite sunt privilegia de novalibus, de prebenda Carnotensi; quodque non tenemur ire ad capitula provincialia nec visitatores recipere; quod abbates ordinis non utantur pontificalibus donec abbati Cluniacensi fecerint obedientiam. — Item quod abbas Cluniacensis potest corrigere et statuere in abbatiis sibi subditis. — Item quod abbas et conventus non possunt excommunicari vel interdici.

Alia capsa ante continet privilegia que incipiunt : « In decentiam ». — Item privilegium « Liberalitatis laudabile genus ». — Item privilegium quod nos possumus excommunicare malefactores nostros in provincia Lugdunensi.

Privilegium Sancti Dionisii de Nogento[1]. — Item aliud de insula d'Ays, de Rupella[2] et de quibusdam aliis in episcopatu Xanctonensi. — Fundatio ecclesie de Thiecurt[3] in episcopatu Metensi. — Confirmatio pape de domo Montis Sancti Desiderii[4]. — De concessione duorum altarium in episcopatu Ambianensi, et domus debet solvere marcam argenti in capitulo Clun. Cluniacensi ecclesie. — Littera permutationis facte inter Guillelmum de Thai et domum de Arpeyo[5]. — Concessio facta dę ecclesia Sancti Petri de Castanea Viterbiensi[6]. — Diffinitio super presentationem quarumdam ecclesiarum in episcopatu Gebenensi,

[1] Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).

[2] L'Isle-d'Aix et la Rochelle (Charente-Inférieure).

[3] Thicourt, c^ne de Fauquemont (Moselle), arr. de Metz.

[4] Il faut supprimer *Sancti*. Il s'agit évidemment du prieuré de Montdidier, au diocèse d'Amiens.

[5] Arpayé, c^ne de Fleurie (Rhône).

[6] S. Pietro del Castagno, près Viterbe (Italie).

Nantuaci, Sancti Victoris, Paterniaci[1]. — De decanatu de Leuno[2] quod non teneatur solvere decimas. — De ecclesia Sancte Columbe apud Tholosam. — Concordia inter Cluniacenses et canonicos Magalonenses. — Confirmatio ecclesiarum de Monte Merulo, de Sancto Desiderio, de Solennart (?), in diocesi Lugdunensi[3], et de Hermes in episcopatu Bellicensi[4]. — Sententia rectoris ecclesie de Cariloco[5]. — Privilegium domini imperatoris de Chiss. — Littera concordie inter abbatem Clun. et comitem Arvernorum. — Compositio pacis inter ecclesiam Clun. et canonicis (*sic*) Claromontenses super quibusdam ecclesiis. — Littera de turri ville Jaloigniaci[6].

(Folio 284.) In latere dextro turris sunt primo.

In primo armario sunt littere de Balma[7], scilicet in primo capite.

Item in medio sunt in quadam pisside littere domini de Berzeio[8].

Item ibidem littere de Passeleto[9], que est quedam abbatia in Scotia, in parva capsula.

Item in majori capsula littere Monasterii Novi Pictavensis[10].

Item in alia capsa littere abbatie Moysiacensis[11].

In alio capite littere abbatie Mauzacensis[12].

Inferius sunt in primo cosinello[13] privilegia religionis monastice.

In alio privilegia religionis vestre.

In sequenti armario sunt in una capsula littere abbatiarum Figiacensis[14], Lesatensis[15] et Thiernensis[16].

Item ibidem extra capsam sunt littere de Faillefuec[17].

Item in toto residuo armarii sunt primo in parte tota superiori littere de Sancto Martino de Campis[18].

In toto residuo sunt littere et privilegia de Caritate[19].

Inferius in magna capsa sunt conservatorie perpetue.

In parva capsa littere de pedagiis.

[1] Nantua, Saint-Victor de Genève, et Payerne.

[2] Lihons-en-Santerre (Somme).

[3] Montmerle, Saint-Didier de Formans (Ain), Seillonas, c^on de Lhuis (Ain).

[4] Armix (Ain), c^on de Virieu-le-Grand.

[5] Charlieu (Loire).

[6] Jalogny, c^on de Cluny.

[7] Baume-les-Messieurs (Jura), arr. de Lons-le-Saunier, c^on de Voiteur.

[8] Berzé-le-Châtel (Saône-et-Loire), de arr. Mâcon, c^on de Cluny.

[9] Paisley, comté de Renfrew (Écosse).

[10] Le Moutier-Neuf, à Poitiers.

[11] Moissac (Tarn-et-Garonne).

[12] Mozac (Puy-de-Dôme), arr. et c^on de Riom.

[13] Sorte de pupitre.

[14] Figeac (Lot), ch.-l. d'arr.

[15] Lezat-sur-Lèze (Ariège), arr. de Pamiers.

[16] Thiers (Puy-de-Dôme), ch.-l. d'arr.

[17] Faillefeu, au diocèse de Digne.

[18] Saint-Martin-des-Champs, à Paris.

[19] La Charité-sur-Loire (Nièvre).

In armario sequenti sunt superius littere de Sancto Marciali Lemovicensi [1].

Item littere abbatie Belliloci [2]. — Item quoddam privilegium de Sancto Saturnino [3].

Item littere de prioratu Sancti Cosme [4].

Item littere de Alairaco [5].

Item de Sancto Salvio juxta Valencinas [6].

Item in una capsa littere conventus Clun. ad opus dormitorii [7]. — Computa prioratuum, et testamenta.

Item inferius in una capsa sunt privilegia contra prelatos qui gravant loca et personas ordinis, et presbiteros ecclesiarum nostrarum, procurationes suas acipiendo.

Item in alia capsa sunt littere de Limanno [8].

Item est in eodem armario superius subjectio Sancti Sequani [9].

Item in alia capsa sunt littere de Magobrio [10]. — Item de Grandicampo [11]. — Item de Marmissa [12].

In armario pene ultimo inferius :

De Botavant [13], de Berziaco [14], de Lurduno [15], de Sancto Jangulfo [16], de Perrona [17], de Jaloigniaco [18], de Maleto [19], de Juilliaco [20], de Blanzeio [21], de Chevigniis [22],

[1] Saint-Martial de Limoges.

[2] Beaulieu-sur-Menoire (Corrèze), arr. de Brives.

[3] Saint-Saturnin-du-Port (?), aujourd'hui le Pont-Saint-Esprit (Gard).

[4] Saint-Côme de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

[5] Layrac (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen.

[6] Saint-Saulve (Nord), arr. et c^on^ de Valenciennes.

[7] Ligne barrée.

[8] Limas (Rhône), arr. et c^on^ de Villefranche-sur-Saône; prieuré, jadis nommé Saint-Gilles-de-Limans.

[9] Saint-Seine ou Saint-Seine-l'Abbaye (Côte-d'Or), arr. de Dijon, ch.-l. de c^on^.

[10] Mesvres (Saône-et-Loire), arr. d'Autun.

[11] Grandchamp (Seine-et-Marne), c^ne^ de Jaignes.

[12] Marmesse (Haute-Marne), arr. de Chaumont, c^on^ de Châteauvillain.

[13] Château de Boutavent (Saône-et-Loire), c^ne^ de Cortambert, c^on^ de Cluny. Cette localité et les suivantes formaient des doyennés.

[14] Berzé-la-Ville (Saône-et-Loire), arr. et c^on^ de Mâcon.

[15] Château de Lourdon (Saône-et-Loire), c^ne^ de Lournand.

[16] Saint-Gengoux-le-National (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon.

[17] Péronne (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, c^on^ de Lugny.

[18] Jalogny (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, c^on^ de Cluny.

[19] Malay (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, c^on^ de Saint-Gengoux-le-National.

[20] Jully-les-Buxy (Saône-et-Loire), arr. de Chalon, c^on^ de Buxy.

[21] Blanzy-sur-Bourbince (Saône-et-Loire), arr. d'Autun.

[22] Chevigne (Saône-et-Loire), c^nes^ de Davayé et de Prissé.

de Maisereto [1], de Besornayo [2], de Sancto Ypolito [3], de Sancto Pontio [4], de Chavairiaco [5], de Maissiliaco [6], de Escuroliis [7], de Semelay [8], de Maiesco [9] et de Scola [10] Claromontensis diocesis, de Monthelie [11] et de Montibus in Arvernia [1].

Item de Monte Berthodo [13], in capsa parva.

Superius in penultimo armario :

De Nantuaco [14], de Prato [15], de Sancta Margareta in Campania [16], de Amberta [17], de Bertreriis [18], de Talvieriis [19], de Sancto Reveriano [20], de Sancto Gregorio Placentinensi [21], de Rimiliaco [22], de Podio Ganagobie [23], de Sancto Marcello Dyensi [24], de Romano monasterio [25], de Tarnay [26], de Contamina [27], de Sancto Romano [28], de Artais [29], de Gigniaco [30], de Aiz [31], de Megiis [32], de Mor-

[1] Maizeray (?) (Saône-et-Loire), c[ne] de Saint-Martin-du-Tartre.

[2] Besornay (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, c[ne] de Vitry.

[3] Saint-Hippolyte (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, c[ne] de Bonnay.

[4] Saint-Point (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, c[on] de Tramayes.

[5] Chaveyriat (Ain), arr. de Trévoux, c[on] de Châtillon-les-Dombes.

[6] Massilly (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, c[on] de Cluny.

[7] Escurolles (Allier), arr. de Gannat, ch.-l. de c[on].

[8] Semelay (Nièvre), arr. de Château-Chinon, c[on] de Luzy.

[9] Le Mayet-d'École (Allier), arr. et c[on] de Gannat.

[10] École (Allier), c[ne] de Brout-Vernet.

[11] Monthelie (Côte-d'Or), arr. et c[on] de Beaune.

[12] Mons (Puy-de-Dôme), arr. de Riom, c[on] de Randan.

[13] Montbertoud (Ain), arr. de Trévoux, c[on] de S[t]-Trivier-sur-Moignans, c[ne] de Savigneux.

[14] Nantua (Ain), ch.-l. d'arr.

[15] Le Pré (Nièvre), c[ne] de Donzy.

[16] Margerie, jadis Sainte-Marguerite, vill... c[ne] de Margerie-Hancourt (Marne), arr. de Vitry-le-François, c[on] de Saint-Remy-en-Bouzemont.

[17] Ambierle (Loire), arr. de Roanne, c[on] de Saint-Haon-le-Châtel.

[18] Bertrée, prov. de Liège (Belgique).

[19] Taluyers (Rhône), arr. de Lyon, c[on] de Mornant.

[20] Saint-Révérien (Nièvre), arr. de Clamecy, c[ne] de Brinon-les-Allemands.

[21] Saint-Grégoire-de-Plaisance (Italie).

[22] Rumilly (Haute-Savoie), arr. d'Annecy, ch.-l. de c[on].

[23] Ganogobie (Hautes-Alpes), arr. de Forcalquier, c[on] de Peyruis.

[24] Saint-Marcel-de-Die (Drôme).

[25] Romainmotier, c[on] de Vaud (Suisse).

[26] Ternay (Isère), arr. de Vienne, c[on] de Saint-Symphorien-d'Ozon.

[27] Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie), arr. et c[on] de Bonneville.

[28] Saint-Romain (Côte-d'Or), c[on] de Nolay.

[29] Artaix (Saône-et-Loire), arr. de Charolles, c[on] de Marcigny.

[30] Gigny (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône, c[on] de Sennecey.

[31] L'Isle-d'Aix (Charente-Inférieure), arr. et c[on] de Rochefort-sur-Mer.

[32] Mièges (Jura), arr. de Poligny, c[ne] de Nozeroy.

tua Aqua[1], de Castro Canino[2], de Tornaco[3], de Laudona[4], de Auditu[5].

Item post in alia capsa diversa privilegia antiqua.

In ultimo armario littere de acquisitionibus.

[1] Morteau (Doubs), arr. de Pontarlier, ch.-l. de c^on^.

[2] Château-Chinon (Nièvre), ch.-l. d'arr.

[3] Tornac (Gard), arr. d'Alais, c^on^ d'Anduze.

[4] Notre-Dame de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or), arr. de Beaune, ch.-l. de c^on^.

[5] Oyeu (Isère), arr. de la Tour-du-Pin, c^on^ de Virieu.

ERRATA DU TOME VI.

Page 5, n° 4461, au titre, *ajoutez :* lat. nouv. acq. 2566, n° 2.

Page 6, ligne 1, Karitate, *lisez :* Caritate et de même plus loin; ligne 9, apparerent, *lisez :* comparerent; ligne 10, procurarent, *lisez :* permitterent; nobis, *lisez :* vero; ligne 11, nullatenus, *ajoutez :* nobis; ligne 16, non, *lisez :* vero; lungam, *lisez :* longuam; ligne 17, in villa non, *lisez :* nullo modo; ligne 20, Ph. officiarium, *lisez :* Philippum officialem; ligne 24, qui, *lisez :* que; ligne 25, villam, *ajoutez :* de Caritate; ligne 28, incomberent, *lisez :* inminerent.

Page 7, ligne 1, reversissemus, *lisez :* venissemus; nobis, *ajoutez :* dominus; ligne 6, Altissiodorense, *ajoutez :* et aliis multis; ligne 8, incumbebat, *lisez :* imminebat; ligne 10, erga, *lisez :* circa; ligne 17, aliter, *lisez :* alicujus; ligne 23, cum, *lisez :* coram; ligne 26, quicquid, *lisez :* que mihi; ligne 29, posset, *ajoutez :* cum ipsis; actiones, *lisez ;* atroces.

Page 8, ligne 8, Verum, *lisez :* unde; ligne 9, declinaverat, *ajoutez :* preterea; ligne 15, *effacez* rursum; ligne 16, corrigeretur, *lisez :* corrigerent; ligne 21, admitteretur, *lisez :* admitteret; ligne 22, possemus, *lisez :* possem; ligne 25, Lecherius, *lisez :* Letericus; ligne 26, subinjunxit, *lisez :* subjunxit; ligne 28, quam pluris, *lisez :* amplius.

Page 9, ligne 3, aliquod, *lisez :* aliquid; ligne 8, quia, *ajoutez :* vocatus; ligne 16, deperiretur, *lisez :* negocia deperirent; ligne 17, preposuerunt, *lisez :* prefecerunt; administrationem, *ajoutez :* eidem; note 7, *ajoutez :* Il est auj. à la Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 2566, n° 2.

Page 94, note 3. La charte de Mathilde a été publiée par M. de Lespinasse, non pas d'après l'original, mais d'après D. Martène, *Thesaurus Anecd.*, t. I, p. 934.

Page 109, n° 4558, dernière ligne, Riût, *lisez :* Riverii, d'après un obituaire du XIIIe siècle, signalé par M. de Charmasse.

Page 123, n° 4581, ligne 10. Bodo presbiteri, *lisez :* Bodonis presbiteri.

Page 169, n° 4636, au titre, *ajoutez :* Imprimé dans le *Cartulaire de la Charité*, par R. de Lespinasse, p. 368; ligne 12, nomina vimusea, *lisez :* nominavimus ea.

Page 170, n° 4638, *au titre,* Domno B[al duino]; *lisez :* Domno B[alduino].

Page 177, n° 4648, *ajoutez* au titre : 17088, n° 2.

Page 186, n° 4657, D*. 457, *lisez :* 257.

Page 209, n° 4690, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 3, v°, 2e col. n° 9.

Page 240, n° 4723. Dans le manuscrit D*. la charte 159 est suivie de celle-ci que nous coterons D*. 159 *bis* et qui manque dans D. C'est d'ailleurs le double du n° 159.

«De quo supra. [U]niversis presentes litteras inspecturis, magister W. officialis

Matisconensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Painus de Perreclou in nostra presentia constitutus confessus est, etc. ut in precedenti charta. »

Page 244, n° 4727, en marge, *effacez le* (?) et *placez-le*, ligne 2, après le mot *abbas*.

Page 272, n° 4763. Il existe une copie de cette bulle dans un acte de l'official de Montauban, du 8 novembre 1449. Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 2278, n° 23.

Page 367, n° 4867, ligne 1, *Domino V. Dei gratia sancte Clun. ecclesie pastore.* J'ai imprimé *V[uillelmo]*. Vérification et réflexion faites, ce pourrait être *U[go]*, Hugues VI. Celui-ci ayant été abbé de Cluny de 1236 à 1245, cela s'accorderait mieux avec Aimery, prieur de Saint-Germain et abbé de Mozat, de 1217 à 1244. On pourrait faire la même observation pour le nom qui figure au n° 4860 et l'interpréter aussi *U[go]*, qui serait le même Hugues VI, de Cluny.

Page 368, note 1, Najaa, *lisez :* Najara.

Page 431, n° 4938. Vers 1250 (?), *corrigez :* Vers 1208.

L'examen du *Chronicon Andrensis monasterii* permet de préciser la date de cette pièce. En effet, depuis longtemps l'abbaye d'Andres était exposée aux réclamations des moines de Charroux, à qui elle avait été unie au XIe siècle par son fondateur, le comte Baudouin (1084). D'après la Chronique, Simon fut élu abbé par les moines d'Andres pour s'opposer aux prétentions de l'abbé de Charroux, qui avait acheté le comte de Guines et ses conseillers et était appuyé par l'évêque de Térouanne, Lambert. Après la mort de celui-ci arrivée en 1207, sous son neveu et successeur Jean, le comte de Guines, Arnoud, promit l'abbaye à Simon, prieur d'Abbeville et du Vast. Mais devant les intrigues de l'abbé de Charroux qui ne craignit pas d'aller jusqu'en cour de Rome et obtint de faire citer les religieux d'Andres à Senlis, Simon préféra renoncer à l'abbaye qui élut pour le remplacer Guillaume, l'auteur même de la Chronique, en 1208. C'est dans ces circonstances que fut écrite la lettre que nous avons publiée. (Voir *Spicilège*, t. IX, p. 543, 560 et 565.) Une phrase de la Chronique parle de soumission au monastère de Cluny (p. 561).

Page 444, n° 4962, 1254, 27 mai. Une bulle identique se trouve en original aux Archives nationales, L. 248, n° 257. Par cette bulle, le pape charge l'évêque et l'official de Senlis d'assurer l'exécution du privilège accordé à l'abbé de Cluny. Même date. Premiers mots : *Paci et tranquillitati tue.*

Page 447, n° 4968, *ajoutez :* Archives nationales, L. 249, n° 26, « Datum Anannie, V. nonas julii, pontificatus nostri anno I. », ce qui donne le 3 juillet au lieu du 5.

Page 556, n° 5096. Le texte de cet acte simplement mentionné dans le Bullaire de Cluny, paraît être celui qui se trouve dans le manuscrit 11832, f. 22, pièce 14 A, n° 1 : *Religionis vestræ*, etc.

Page 559, n° 5108, 28 novembre. *Ajoutez :* L'original de cet acte aujourd'hui mutilé, se trouve à la Bibl. nat. dans le manuscrit lat. nouv. acq. 2279, n° 9.

Page 565, n° 5114, 1266, 4 février. Collation de la bulle privilège de Clément IV (Original à Montauban, G. 538) avec le Privilège de Nicolas III qui la reproduit textuellement. *Bullar. Clun.*, p. 145, col. 1, ligne 16, les mots : *Clementis IV et Gregorii IX* (voir, *infra*, n° 5261) manquent naturellement, il y a seulement : *Innocentii et Alexan-*

dri; ligne 34, Trualdum, *lisez :* Troaldum; col. 2, ligne 7, Burgerium, *lisez :* Burgetum; ligne 12, Moyacum, *lisez :* Moriacum; ligne 15, Ajam, *lisez* : Agionis; ligne 19, Materturia, *lisez :* Matercuria; ligne 24, Ceduno, *lisez :* Coduno; ligne 30, Tikefore, *lisez :* Tikesore; ligne 34, Rapiense, *lisez :* Papiense; ligne 35, Bertres.. Manechia, *lisez :* Bertrees.. Namechia; ligne 39, Tusculanensi, *lisez :* Tuscanensi; ligne 40, Socco, *lisez :* Sacco; ligne 50, Adhuc, *lisez :* Ad hec. *Ibidem*, page 146, col. 1, ligne 2, nos, *lisez :* vos; ligne 19, conservatione, *lisez :* consecratione; ligne 37, aliqas, *lisez* : antiquas; ligne 66, consuetam, *lisez :* censuram; col. 2, ligne 2, et ei, *lisez :* ut ei; ligne 35, facere, *lisez :* fundere; ligne 37, vestris, *lisez :* nostris; ligne 38, eidem loco, *lisez :* ordini vestro.

Collationnée également sur la Bulle d'Alexandre IV (B. de la Roncière, n° 1157, 21 février 1256), qui est identique. Il y aurait quelques corrections à faire subir au texte de l'éditeur. Les formules dernières, en effet, sont abrégées dans le registre du pape, et les souscriptions manquent.

Page 598, n° 5149, 1269, 16 octobre. Compositio facta inter archiepiscopum Bisuntinensem et abbatem Cluniacensem, super subjectione Balmensis monasterii. *Ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. 17088, n° 7. *Vidimus* inséré dans un accord du 12 mai 1300, entre les abbayes de Cluny et de Baume, avec les variantes qui suivent : Col. 1527 du texte de la *Biblioth. Cluniac.*, ligne 7, unusquisque, *lisez :* uterque; ligne 10, Valgrenat, *lisez :* Velgrenant; ligne 27, patribus, *lisez :* partibus. Col. 1528, ligne 52, interdictionem, *lisez :* jurisdictionem.

Page 599, n° 5154, Bibl. nat. cop. 212-225, *ajoutez :* Arch. nat. K. 188, n° 24. Au titre : Diploma Ludovici IX, *lisez :* Charta Ludovici IX.

Page 626, n° 5178, *au titre*, diaecesi, *lisez :* diœcesi.

Page 712, n° 5288, *titre :* Clunacensiumin, *lisez :* Cluniacensium in.

Page 785, note 2, ligne 3, sont de chevaliers, *lisez :* sont des sceaux de chevaliers.

Page 837, ligne 5, ali quin, *lisez :* alioquin.

Page 884, ligne 1, *avant* quibus *fermez les guillemets.*

Page 931, n° 4361 *bis, en marge ajoutez :* 1192, *et renvoi à la note 1.*

Page 942, n° 4879 *bis, en marge :* 1246, 23 m, *lisez :* 23 mai.

ADDITIONS À L'ERRATA DU TOME I.

Page 98, n° 87, *au titre*, in villa Colonias, *lisez :* in villa Rofiago, ubi vocat in Colonias.

Page 152, n° 148, *au titre*, dant, *lisez :* vendunt.

Page 354, n° 376, *au titre*, tradunt, *lisez :* commutant.

Page 398, n° 411, en marge, 933, 9 juin, *corrigez :* 932, 9 juin.

Page 404, ligne 2, salionibus, *lisez* : sationibus.

Page 508, note 4, Moreio, *lisez :* Morcio.

Page 534, n° 550, A. o, 214, *lisez :* A. a, 214.

Page 642, n° 689, au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq., 756, fol. 4, n° 10.

Page 719, n° 763, au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. n° 756, fol. 4, 2e col. n° 11.

Page 728, n° 774, au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 4 v°, n° 12.

Page 757, n° 803, *au titre,* Arnulfus presbyter, *lisez :* Amalfredus.

ADDITIONS À L'ERRATA DU TOME III.

Page 772, n° 2749, au titre, *ajoutez :* B. o. 95, XCIII. Ce texte est un double incomplet d'une charte dont nous avons déjà l'original et une copie B. o. 247, CCXLV. Un seul fils des donateurs, *Frotmundus*, paraît dans l'acte, qui pourrait être une première rédaction. Cette copie s'arrête après les mots *sed in dominicatu teneant* (p. 773, l. 25). La fin à partir de *Si quis autem* manque, c'est dire que la charte n'a pas de date.

Page 773, ligne 20, après *inquirendum,* ce texte ajoute : *in tali conventu ut omnia quę ego in dominicatu meo teneo modo in vestitura persolvam omni anno.*

Page 776, n° 2753, au titre, *ajoutez :* B. o. 771, DCCCXVI.

Page 777, ligne 8, Chileta, *lisez :* Schileta; ligne 13, Petronna, *lisez:* Petronno; ligne 24, Rodberto, *lisez :* Rotberto.

ADDITIONS À L'ERRATA DU TOME IV.

Page 389, n° 3286, au titre, *ajoutez :* B. h. 360, CCCLXI. Double du texte imprimé. Ligne 8, ut ab hodierno die et deinceps in usus monachorum teneatur, *lisez :* et faciant monachi Clunienses quicquid voluerint.

Page 477, n° 3381, au titre, *ajoutez :* B. h. 444, CCCCXLVII.

Page 492, n° 3389, E. 66, *ajoutez :* LIX. Alexander, etc., *ajoutez :* Cum omnium fidelium, etc.

Page 594, n° 3485, au titre, *ajoutez :* Archives nationales, JJ. 66, n° 205, confirmation de février 1330 (n. s.) par le roi Philippe VI.

Page 775, n° 3613, *ajoutez :* Archives nationales, K. 20, n° 6[5] (Orig.). L'original est aujourd'hui fort endommagé. Le sceau plaqué est détruit en partie.

Page 803, n° 3634, au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. 11832, pièce 5.

ADDITIONS À L'ERRATA DU TOME V.

Page 172, n° 3818, au titre, *ajoutez :* Ms. latin 11832, pièce 7 (Original). Variantes : ligne 3, Casella, *lisez :* Carella; ligne 12, ascensum, *lisez :* assensum; ligne 13, parrochiam, *lisez :* parrœchiam.

Page 241, n° 3891, *ajoutez :* dans le cartulaire B. fol. 1 v° est inséré un double de la charte d'Amelius sur lequel nous avons relevé les variantes qui suivent et qui sont à ajouter à celles qui figurent à la note 3. Page 578, ligne 3, Chercorbiensi, *lisez :* Cercorbiensi; ligne 4, Herz, *lisez :* Hert; ligne 20, *ajoutez :* Arnaldus prepositus; ligne 28, Reimundus, *lisez :* Ramundus; ligne 31, puerum, *ce texte porte :* pulchrum; ligne 42, Frigdilensis, *lisez :* Frigidilencis.

Page 295, n° 3943, *au titre :* Præceptum Ludovici VI, *lisez :* Diploma Ludovici VI regis Francorum, et *ajoutez :* Arch. nat. J. 259, Cluny, n° 9, *vidimus* de 1475; et JJ. 46, fol. 120, n° 215.

Page 325, n° 3966, au titre, *ajoutez :* B. p. 29. Les mots entre crochets sont tirés du cartulaire.

Page 326, ligne 4, Bernardo, *ajoutez :* Pagano.

Page 338, n° 3978. La *Bibl. Clun.* donne cette bulle d'après E. XXX. 34. Une nouvelle collation nous a fourni les variantes ci-après : Col. 1378, ligne 1, Dulone, *lisez :* Didone; ligne 4, Reveriani, *lisez :* Reveniani; ligne 6, Ymmunt, *lizez :* Ynimunt; ligne 21, Permis, *lisez :* Pernis. Col. 1379, aux souscriptions : Ego Cosmus S. Mariæ in..., *lisez :* Ego Cosmas S. Marie in Aquiro [diaconus card.] f.

Page 366, n° 4010, au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 3 v°, 2ᵉ col. n° 8.

Page 384, n° 4029, au titre, *lisez :* Bibl. nat. or. 219 et 219 A. Le n° 219 est le cyrographe original.

Page 416, n° 4065, *au titre :* S. Germani de Fos, *lisez :* S. Gervasii de Fos.

Page 449, n° 4098 *bis.* Il convient d'ajouter ici, sous ce numéro, une charte qui a été omise à son ordre chronologique :

FORMA SACRAMENTI QUOD PETRUS VENERABILIS BURGENSIBUS CLUNIACENSIBUS ET HOMINIBUS DECANIARUM IMPOSUIT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2265, n° 7.)

29 janvier 1145.

Iste est modus sacramenti vel paccionum quas ex precepto domini Petri, Cluniacensis abbatis, tam burgenses Cluniacenses quam cuncti homines de decaniis fecerunt. Sacramenti forma talis fuit. Universi a quinto decimo anno etatis et supra ista juraverunt. In primis domino

abbati et ecclesie fidelitatem. Item si quando aliquis publice denunciatus fuerit hostis ecclesie, deinceps eum nec hospicio suscipiant, nec sub tecto, neque ei sua donent vel cum eo contrahant, vel aliquo modo auxilium vel consilium scienter prebeant vel per se vel per alium. Si tamen ei aliquid debent vel ipse eis, hoc ei reddere vel ab eo accipere liceat vel persuadere ut a male facto ecclesie desistat. Item si per nuncium domini abbatis commoniti fuerint alicubi armati exire, ut omnes exeant, nisi aliquis adeo infirmus sit quod nullo modo egredi valeat. Postea consilio domini abbatis et meliorum burgensium poterunt remanere qui electi fuerint ad custodiendam villam vel qui alios pro se ydoneos miserint ideo vel quod de eis magis timeatur vel quod ipsi minus ydonei sint. Quod si aliquis in congressu illo vel alibi propter defensionem ecclesie mortuus Cluniacum delatus fuerit, a toto conventu dignissime susceptus gratis sepelietur nisi sponte sua aliquid dare voluerit. Postea in capitulo absolutus, tam pro ejus anima quam pro requie parentum suorum officium et missa in conventu celebrabitur eruntque exinde participes tocius benefacti ecclesie. Si quis vero tam de burgensibus quam de aliis hominibus qui de sacramento sunt, hostes ecclesie occiderit, ceperit, vulneraverit, percusserit, seu aliquid damnum intulerit quod sine dacione pecunie pacificari non possit, ista erit racio. Ipse quidem qui hoc fecit nichil dabit, nec ecclesia sine illo vel herede ejus, si ille interim mortuus fuerit, pacem cum adversario faciet. Quod si his (*sic*) interim in suo loco securus manere non potuerit, tunc decanus ad cujus obedienciam pertinet, eum ad se deductum viriliter manuteneat et que ejus sunt pro posse integre custodiat. Quod si nec ibi securus fuerit, tunc decanus suus ducat eum Cluniacum et ibi tam decanus Cluniacensis quam camerarius et alii eum constanter manuteneant quousque pace facta ad propria redire et ibi secure manere valeat. Si causa illa pro qua pecuniam dari oportebit specialis fuerit Cluniacensis ecclesie, eam solummodo ecclesia persolvat. Si vero burgensium, ipsi eam tantummodo solvant. Quod si eorum qui deforis sunt, et ipsi similiter per se ipsos tantum persolvant. Sed si causa burgensium fuerit et aliquis eorum qui deforis juraverunt ulcionem

fecerit, communiter utique solvent quod prestandum fuerit. E converso si causa eorum qui deforis sunt fuerit, et hoc burgenses ulti fuerint, pari modo communiter solvent quod dandum fuerit. Preter hec si quis infra apostolicum bannum aliquem Cluniacum venientem ceperit, vel ei aliquod damnum intulerit, si hoc aliquis burgensium vel eorum qui deforis sunt infra eundem bannum vel extra ultus fuerit pro quo pecunia danda sit, terciam partem ejusdem pecunie ecclesia, duas tam burgenses quam illi qui deforis sunt prestabunt. Si autem extra metas banni ad mercata sive ad nundinas venientes aliquis depredatus fuerit vel aliquid eis mali fecerit, quicumque supradictorum tunc adcurrere potuerit, eis totis viribus auxiliabitur et contra invasores illos a domino abbate et a fratribus Cluniacensibus ecclesiastica ultio studiosissime requiretur. Sacramenta suprascripta ab hoc instante Pascha usque ad sextum vin (*sic*) suam plenissime obtinebunt, salvo sacramento fidelitatis erga dominum abbatem et ecclesiam, quod non usque ad sextum Pascha tantum, sed semper vin suam conservabit. Et quia supradicta omnia pro bono pacis et communi utilitate constituta sunt, concessit dominus abbas burgensibus, ut ex his paccionibus prefixo tempore transacto nulla consuetudo possit ab eis exigi vel eis imponi seu ad lesionem ipsorum vel heredum suorum aliquo modo retorqueri. His abditur (*sic*) quod si quis eorum qui Cluniaci morantur denunciatum hostem ecclesie contra suprascriptum modum hospicio susceperit vel in aliquo consilium ei vel auxilium prebuerit, xx solidorum pena damnetur. Que tamen pecunia ad supra nominatas secundum jam dictam distinctionem burgensium expensas servabitur. Actum est hoc anno ab incarnacione Domini millesimo centesimo quadragesimo vi[1], anno primo donni Lucii pape secundi, IIII° kalendas februarii.

Charte partie par le mot *cirografum*.

[1] Quoique l'acte porte 1146, la première année du pontificat de Luce II oblige de reporter la date au 29 janvier 1145, suivant notre manière de compter, d'après la remarque de M. L. Delisle, *Inventaire des manuscrits de Cluni*, p. 281.

Page 475, n° 4132, ligne 13, Taecenti, *lisez :* Trecenti.

Page 507, n° 4146. Cop. 64, 235, *ajoutez* : D. 146. Dans le manuscrit D*. la charte 146 est suivie d'un double, incomplet, que nous avons coté D*. 146 *bis*.

Page 514, n° 4158. La lettre publiée sous ce numéro d'après une copie de Lambert de Barive qui l'attribuait à Pierre le Vénérable, aurait été, suivant Mabillon, adressée par Hugues le Grand à Hunald, abbé de Moissac, à la date de 1078. (Voir *Annales Bened.*, t. V, p. 130.) Le texte publié par Mabillon, qui n'en indique malheureusement pas la source, offre les principales variantes qui suivent :

Page 514, ligne 1, Dilectissimis, *lisez* : Dulcissimis; ligne 2, Moyssiacum, *lisez :* Moisiacum ; Pe[trus Cluniacensis] abbas, *lisez :* fratri Hunaldo abbati ; ligne 10, teneatis, *lisez :* timeatis.

Page 515, ligne 1, prestant in vobis augmentum, *lisez :* in bonis augmentum prestans; ligne 2, verbum, *lisez :* carissimi; ligne 3, dumnis, *lisez :* dominis ; necessitatem, *lisez :* non cessate; ligne 6, servitur, *lisez :* cernitis ; possitis evadere, *lisez :* possit evadi ; ligne 13, ordinet, *lisez :* et adjuvet; ligne 14, justam religiose, *lisez :* in sancta religione; ligne 17, speciali nos videamur presens et precibus vestris, *lisez :* spiritali nos videamus. Orate pro nobis et pro fratribus nostris. — Hunald a été abbé de Moissac de 1062 à 1091 environ.

Page 571, n° 4223, Praeceptum Ludovici VII, *lisez :* Diploma Ludovici VII. Au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 3, 2ᵉ col. n° 7.

Page 573, n° 4224, au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 2, n° 5.

Page 580, n° 4229. [1168-1178]. Cf. Jaffé-Wattenbach, n° 12764, avec la date de 1173-1177. C'est à tort que cet auteur avance que Baluze date l'acte du « VI Kal. jan. ».

Page 582, n° 4231. Praeceptum Ludovici, *lisez :* Diploma Ludovici. Au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 3, n° 6.

Page 589, n° 4236 : Diploma Henrici Regis Angliæ, quo concedit monachis Cluniacensibus manerium de Leddecumba. *Ajouter à la note 3 :* Le n° 311 *bis* de D. offre un troisième texte donné à Westminster, semblable aux deux autres jusqu'aux souscriptions que voici : « manu sua. Testes Theobaldus, archiepiscopus Cantuariensis; Henricus, episcopus Wintoniensis ; Ricardus, episcopus Londoniensis ; Robertus, episcopus Lincolniensis ; Jocelinus, episcopus Salesberiensis; Willermus, comes Caloocensis ; Raiñ., comes Cornubiæ; Robertus, comes Ligecestriæ, Henricus de Humet, Ricardus de Luci, Willermus Marc.; Manesserio Bist. Apud Westmonasterium. »

Page 609, note 1, n° 4257, *effacez :* Moutherot-lès-Etrabonne. C'est Montrot, écart de la cⁿᵉ d'Arc-en-Barrois (Haute-Marne), diocèse de Langres.

Page 639, n° 4277, au titre, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 1, n° 1. Dans le manuscrit D*., au folio 78, se trouve le commencement d'un diplôme de Philippe Auguste que nous désignerons par la cote 297 *bis,* c'est un double de D. 293, qui ne comprend que les six premières lignes de notre n° 4277.

Page 642, n° 4278, au titre, *ajoutez* : Bibl. nat., ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 1 v°, n° 3.

Page 644, n° 4279. Au titre, après D. 341 *bis, ajoutez :* 343. D. 343 renvoie à 341, mais

il renferme en plus les souscriptions, à partir de l'endroit où finit D. 341 *bis*. Ce texte paraît avoir servi à Guichenon.

Page 653, n° 4285. *Ajoutez au titre :* Fonds Doat, tome 17, fol. 258. Transcription d'après une copie trouvée aux archives du prieuré de la Daurade à Toulouse et signée *Bonæfidei*.

Page 665, n° 4301, au titre, *ajoutez :* copie ancienne, peut-être du XII[e] siècle, dans ms. lat. Bibl. nat. 11832, pièce 11. (Résidu n° 966.) Elle est assez incorrecte et dépourvue des souscriptions et de la date.

Page 715, n° 4353, au titre, *ajoutez :* ms. lat. 17088, n° 2 (*vidimus* de 1233).

Page 724, n° 4366 *bis*. Ajoutez sous ce numéro la charte ci-après.

DIPLOMA PHILIPPI II, REGIS FRANCORUM, QUO CONCEDIT UT CASTRUM BERZIACI SIT DE FEODO SUO.

(Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, n° 4.)

1194-1195. « Carta Philippi regis Francorum, quod castrum Breziaci sit de feodo domini regis. In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod dilectus noster Hugo de Breziaco (*lisez :* Berziaco) misit in feodum nostrum castellum suum de Breziaco. Nos autem eidem concessimus quod de corona regni nostri de cetero non poterit separari. Quod ut ratum permaneat et firmum, presentem paginam sigilli nostri munimine et regii nominis karactere inferius annotato fecimus roborari. Actum apud Caritatem, anno incarnationis Dominice M° C° nonagesimo quarto, regni nostri anno sexto decimo. Astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa, dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. Signum Droconis constabularii. Datum vacante (Philippus) cancellaria. »

(Le mot *Philippus* ainsi placé dans la copie représente le monogramme.) Cf. notre article intitulé : Fragment d'un cartulaire de Cluny renfermant un diplôme inédit de Philippe Auguste. (*Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LXIII, p. 678-681.)

Page 742, n° 4383, *au titre*, après C. 151, *ajoutez :* D. 183.

Page 760 n° 4398, *au titre*, E. 225, *lisez :* 235.

Page 789, n° 4413, *au titre*, *ajoutez :* Bibl. nat. ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 1 v°, n° 2.

